This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.



http://books.google.com





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

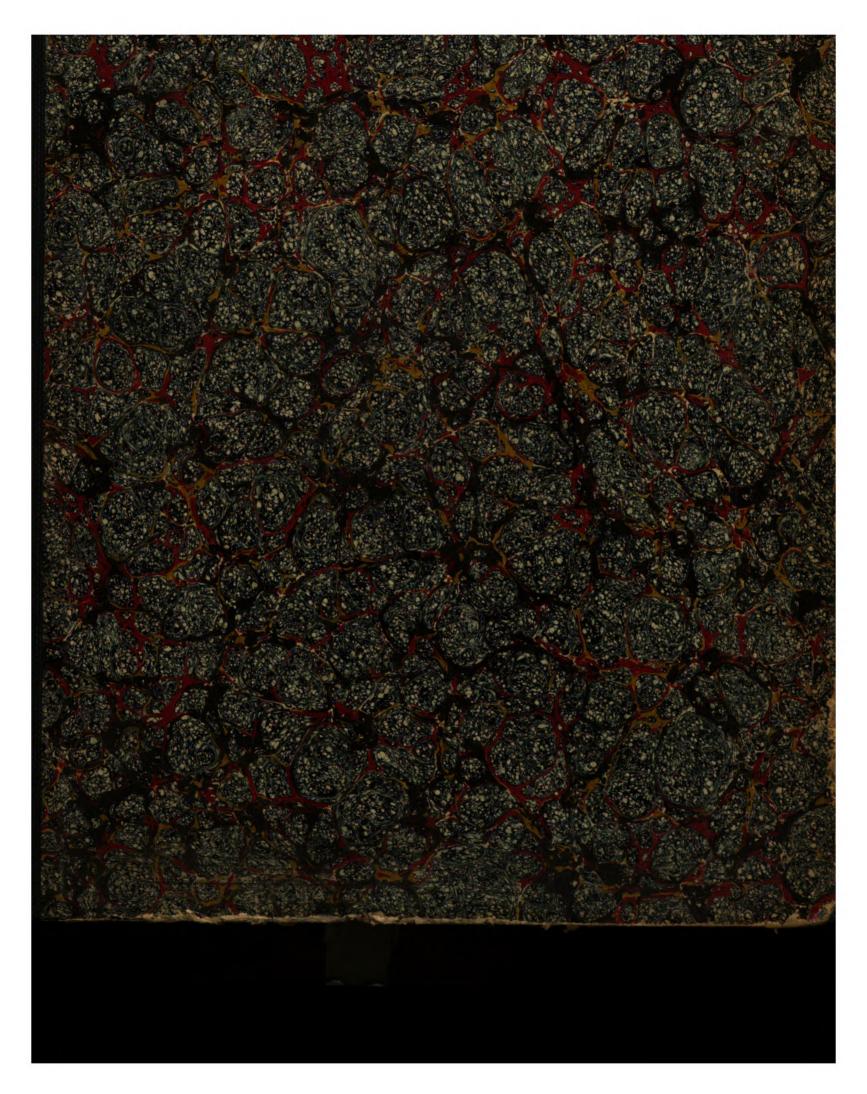
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com





PRESIDENT WHITE LIBRARY. CORNELL UNIVERSITY.

A. 116721 25/7/1898

Digitized by GOOGLE

3 1924 077 109 928

ACADÉMIE ROYALE

DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE.

COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE.

MM. Le baron Kervyn de Lettenhove. Président.
Gachard, Secrétaire et Trésorier.
Alphonse Wauters.
Stanislas Bormans.
Edmond Poullet.
Charles Piot.
Léopold Dryillers.
Gilliodts-Van Severen, Membre suppléant.

CORPS

DE:

CHRONIQUES LIÉGEOISES.

i

LY

 \odot

MYREUR DES HISTORS,

CHRONIQUE

DE

JEAN DES PREIS DIT D'OUTREMEUSE,

PUBLIÉE PAR

STANISLAS BORMANS,

Dottour en philosophie et lettres, conservateur des archives de l'État a Namur, membre de l'Académie', de la Commission reyale d'histoire, de celle pour la publicatiou des ancicanes lois et ordonnance, de la Belgique, officier d'Académie de France, etc.

TOME VI.



BRUXELLES,

F. HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE.

1880

A.116721

LY

MYREUR DES HISTORS,

CHRONIQUE

DE

JEAN DES PREIS DIT D'OUTREMEUSE.

LIVRE TROISIÈME!.

(SUITE.)

A cel temps que je dis , sont tous les commons peuple par tout le monde ou tos lez commones s'enlevont à chi temps. ou le plus grant partie, tant en Franche com altrepart, esleveez, si com nos trovons par escript; mains ilh furent tantoist supplanteez et rabassies 5 par occhisions, par tout, excepteit Flandre et Liege enssi. Des commones de Liege vos diray, et vos dis tout promiers que li orguele des nobles des Del commone de Liege et leur afflictions.

1 C'est la copie de Jean Stavelot, MS. nº 40456 de la Bibliothèque royale, qui sert de base pour la publication de cette seconde partie du troisième livre. Le texte a été collationné sur le manuscrit Berlaimont, nº 19305 de la même Bibliothèque, (fol. 72 ve et suivants), qui est moins correct, mais dont les variantes sont cependant indiquées en TOME VI.

note lorsqu'elles présentent quelque intérêt.

- ^a Suivant le système chronologique de Jean d'Outremeuse, nous sommes en l'année 1301, sous le règne d'Adolphe de Waldeck. C'est par inadvertance que M. Borgnet a fait figurer l'année 4302 à la page 581 du tome V.
- ⁵ Var. furent tost supplanteis et abbassies.

Liegois' les fist eistre al-desous de peuple, car tant qu'ilh furent deseur, ilh regnoient si outrageusement en orguelhe qu'ilh ne tenoient riens des nobles canoynes ne des riches borgois des commones; se ne les pot bien avenir, car li Englieze les tenoit en estat; et ne les avient nulle bien, puisque li hayme multipliat entre l'Englieze et eaux. Vos deveis savoir que nostre meire sainte Englieze est li fondement de nostre loy catholique et de tout pais, honeur et tranquilliteit, aveque sens et raison; si que tout li monde le doit honoreir, et par especial plus en l'evesqueit de Liege com altrepart, car ilh est fondee sor le sanc de glorieu martyr saint Lambert par l'evesque saint Hubert d'Aquitaine, al commandement de Dieu; et par chu devons à li obeir et lee honoreir, se nos estons vraie cristiens; et nos doit enssi de tous mals deffendre et tenseir, et loialment tenir et conselhier à governeir. Et elle se volt le temps' travelhier et peneir; mains, enssi que j'ay dit et declareit aultre fois 3, les nobles et les esquevins vorent en che faseir', car illi governoient la citeit et les borgois'; si juroient tous les ains de governeir loialement, en capitle de Liege, et exactionoient le peuple, qui adonc estoit presque tous serfs à eaux, et les voirent presseir mult de fois contre raison, se li Englieze le vosist souffrir: mains ilh excommengnoit les rebelles nobles qui che fasoient, tant qu'ilh avoient restitueit. Apres, avoit entre eaux des gens qui bresseir voloient discention, qui costarent mult, si com j'ay dit mult de fois deseur; mains je ne vos en diray a chesti fois plus avant que je n'ay dit devant, car la mateire le requiert.

La promier rebellion del commone,

Vos saveis comment li peuple montat en rebellion al temps Henri de Dynant, car je l'ay dit chi devant⁷; et che fut la promier fois, por une maletoute; et depuis, les nobles n'amarent les commones en nulle maniere, queile semblant qu'ilh les monstrassent; et partant, les commones entroient plus toist en rebellion qu'en devant, dont mult de mals avinrent puisedit en paiis. Vos saveis que, al temps Johans de Flandre l'evesque de Liege, fut fait I paix à Huy que ons nomme le paix des clers , en laqueile ilh at

- 1 Var. de Liege.
- Lisez tonctemps, avec le MS. Berlaimont.
- ³ Cfr. tome V, page 278.
- 4 Var. fauseir, tromper.
- ⁵ Var. Ligois.
- ^c Var. mais je vous diray.

- ⁷ Voyez tome V, pages 302 et suivantes.
- Voyez tome V, pages 443, 446. L'auteur vise l'article 4 de la Puix des clercs, du 7 août 1287, telle qu'elle est publiée dans le Recueil des ordonnances de la principauté de Liége, 1^{re} série, page 64.

I point que, dedens XVIII ains, seroit la maletoute à Liege sour denrees venals levee par les esquevins de Liege et les nobles; ors en estoit, l'ain deseurdit, jà passeit XIIII ains; et les esquevins et les nobles en rendoient leurs comptes de III mois en III mois, en l hosteit en Ysle, et s'avoient I kiket et I malhes '; et quant li maistre des esquevins feroit le malhes sor le De kiket et malhet. kiket (ch'estoit I espesse planche de chayne), adonc n'avoit là si hardis qui osast dire I mot: tant estoient les commones serf adonc. Ors, s'avisarent les esquevins que che faroit 'dedens IIII ains; et ilh avoient de che si grant profit que à mervelhe seroit del dire, sor les cervoises. Et ont I fait malcortois ordineit, car ilhs prisent tous les enfans des plus puissans nobles 5 et les ont fait des chapirons de blans draps tous ensemble, por avoir plus Dez blans chapirons. alianches ensemble, et vont ensemble par la citeit de Liege et levoient le maletote en disant que ch'estoit por paiier les esquevins de Liege l'argent qu'ilh avoient despandut por le peuple de Liege; et la fermeteit de la citeit ' n'avoit à dureir que IIII ains, et XIIII qu'ilh avoit dureit, che estoient Fol. 158 ro. XVIII; si qu'ilh ne poroient avoir leveit che que ons les devoit se ilh ne levoient I novelle maletote, la queile le devoient leveir ches jovenecheaux Des ensans de Franche as blans chapirons, qui s'appelloient les enfans de Franche 5.

Ches enfaus de Franche alloient tous jours ensemble as mangons et pesseurs prendre toutes leurs gangnes, et à tous les altres mestiers qui vendoient denrees toute le gangne prendoient et pilhoient et les lassent bien pau. Quant li doyen de Saint-Lambert, qui fut nommeis sangnour Johans des Changes, soit che, son capitle assemblat et fist adjourneir tous les nobles de Liege por savoir qui les fait teile chouse recommenchier; et dest ly doyen: « Barons, par Dieu, ilh nos puet et doit mult anoier que vos Coment ly doyen par puet et doit mult anoier que vos Coment ly doyen par puet et doit mult anoier que vos Coment ly doyen par puet et doit mult anoier que vos Coment ly doyen par puet et doit mult anoier que vos Coment ly doyen par puet et doit mult anoier que vos Coment ly doyen par puet et doit mult anoier que vos Coment ly doyen par puet et doit mult anoier que vos Coment ly doyen par puet et doit mult anoier que vos Coment ly doyen par puet et doit mult anoier que vos Coment ly doyen par puet et doit mult anoier que vos Coment ly doyen par puet et doit mult anoier que vos Coment ly doyen par puet et doit mult anoier que vos Coment ly doyen par puet et doit mult anoier que vos Coment ly doyen par puet et doit mult anoier que vos Coment ly doyen par puet et doit mult anoier que vos coment ly doyen par puet et doit mult anoier que vos coment ly doyen par puet et doit mult anoier que vos coment ly doyen par par puet et doit mult anoier que vos coment ly doyen par par puet et doit mult anoier que vos coment ly doyen par puet et doit mult anoier que vos coment la puet et doit mult anoier que vos come » alleis enssi contre le paix des Clers, et esteis chaus en la paine; mains

- ¹ Var. kibet et malheis. Jean d'Outremeuse nous apprend lui-même que kiket ou kibet signifie une épaisse planche de chêne; c'est fort heureux, car ce mot n'est plus usité en wallon-liégeois; je l'ai cherché en vain dans les glossaires. - Malhes, maillet.
- ² Var. fauroit; que la maltôte ou impôt de la fermeté cesserait dans quatre ans.
 - 5 De la citcit, ajoute le MS. Berlaimont.

- 1 Var. de la cervoise.
- ⁵ Ces faits, et ceux qui suivent, sont rapportés. par Hocsem. (Chapeaville, Gesta pontificum Leodiensium, tome II, page 337.)
 - ⁶ Var. toute le gangne et le chapteit pilhent.
- ⁷ Sur Jean de Canges ou de Cambiis, voyez DE THEUX, Le chapitre de S'-Lambert à Liège, tome I, page 506.

4

Des parens le doyen,

» vos ne voleis faire que dessention à Liege. Vos esteis mes cussiens, les » plus nobles de vos; mains soiens ' certains qu'ilh ne vos valt riens. » Et ilh disoit veriteit, car li doyen fut li fis mesire Gerart des Changes, chevalier, et sa meire fut filhe à mesire Rigals, chevalier de Beariwe, qui fut li fis mesire Hue de Lexhi; si oit dois soreurs, li doyens : dont mesire Johans de Landris oit I à femme ', et l'autre oit Guilheame de Brusse; par quen ilh avoit pou de nobles en paiis qu'ilh ne fussent ses cusiens; mains si proidhons estoit, qu'ilh les destruoit tous quant ilh fasoient contre raison; et les nommat trahitours et malvais : « Je croie que les esquevins l'ont conselhiet à faire que vos aveis vestis vos riboudeais enfans ensemble de blanc » draps por pilhier et deroubeir 'le povre common peuple. Par Saint-Lam-» bert qui est mon patrons! paraige ne comparaige, engiens ne subtiliteit » ne vos garderat que ons ne vos excommengne tant que vos aureis rendut che que vos aveis et vos enfans eut et derobeit, jusques à Il setins, et amendeit le fait et paiet le paine. » Atant parlat li prevoste et dest : Ons doit bien tels pouchins nourir en la citeit de Liege! Se croire ons me » voloit, leurs biens seroient tou maintenant donneis à cheaz qu'ilh ont » derobeit. Ilh ne sont mie nobles, mains ilhs sont piours que robeurs de » chemien, car ilh ne puelent covrir ⁵ leurs larchien. »

Li prevost contre lez » nobles.

De prevost et doyen de Saint-Lambert.

Ly prevoste de Saint-Lambert appellat-ons mesire Arnus de Blanquenhem, qui fortement fut corochiés, li et le doyen enssi; et ja soiche que li prevoste fust plus noble que li doyen, ilh ont lassiet le doyen, qui estoit del nation de paiis , et si ont parleit à prevoste les esquevins de Liege, dont oiieis chi les noms: mesirs de Saint-Servais Thiri, qui fut li anneis ; mesire Jaque de Lardier; mesire Jaque Chabos, qui fut peire à mesire Gerart d'Oxhem, canoyne de Saint-Lambert apres che, mains adonc ne l'estoit-ilh mie; et li quars esquevins fut mesire Johans de Saint-Martin; et si fut mesire Johans Surles: cheaz furent chevaliers; apres y fut Gerars Pypeles, Johans et Jaque del Thour, Johans de Lardier, Lambers del Fon-

- ¹ Lisez soieis, avec le MS. Berlaimont.
- ² Elle s'appelait Catherine, de même que sa mère. Voyez Hemricourt, Le miroir des nobles de la Hesbaie, édit. Jalheau, p. 110.
- ⁵ Sic dans les deux MSS. Il faut peut-être lire destrioit, de destrier, detrier, faire opposition.
- 4 Var. robeir.
- ⁵ Covrir, excuser, fournir un prétexte.
- ⁶ Var. de sanc de paiis, issu de la noblesse liégeoise. Sur le prévôt Arnould de Blankenheim, voyez de Theux, op. cit., p. 331.
 - ¹ Li anneis, le plus ancien.

taine, Gilart de la Change, Frankar et Henri de Saint-Servais; et Fastreit Bareis fut li XIIIIe. Chis ont dit al prevoste enssi, par le bouche de mesire Johans de Saint-Martin: « Arnus de Blanquenhem, trop vos oit-ons glo- Les esquevins parlent » chier; ilh n'afiert mie à vos del tant à parleir sor nos; ilh nos en puet » bien anoiier. Se tant en aviés dit fours de mostier. nos feriens vuidier » de vostre chief le cerveal. Ralleis en vostre paiis, se parleis aux laurons » qui sont vos cusiens et derobeurs de bonnes gens, car sor nos n'aveis halteur 'por I denier. » — « Vos menteis, dest li prevoste, faux trahitre! » lassiés vos manechier, car mult pau vos dobte. Nos estons sangnours de Mons. Arnus respondit » vos et del paiis de Liege treffonsiers, et por vos corregier se mestier » en est. » Quant Johans l'entendit qu'ilh l'avoit dementit, si sachat I cutel. et Jaque de Lardier, et vorent avant alleir; et li prevoste at sachiet I espee, et salhit vers eaux; mains li doyen des Changes salhit entre eaux, et des altres canoynes et des nobles del paiis, si les prendent par les gorges, en disant : « Vuidiés tantoist, ou se non, nos renunchons à tous paraige et » yrons là-dehours as degreis de marchiet huchier I teile socour que vos » sereis tos mors. » Atant les altres esquevins qui estoient plus saiges, Fol. 158 vv. sacherent leurs compangnons hors de capitle et s'en alerent en manechant le prevoste; et jurent Dieu ', puis qu'ilh en ont parleit, ilh averont " le maletoute et vieront que de chu voront faire les canoynes.

contre mons. Arnus de Blanquenbem, prevost de Liege.

si qu'ilh fut corus

Adonc ont commenchiet les nobles à faire pies qu'en devant; et vinrent Lez nobles de Liege font pies qu'en de-vant. les enfans de Franche as mangons et pesseurs, et prendent leur argent à leur estault meisme et dedens leur chavate ', de quoy ilh furent excommengniés de part l'evesque et le capitle. Che fut en mois d'awoust que chi fais commenchat, et s'enfuit apres XI ains, en I awoust enssi, et là fuit-ilh finans enssi com vos oreis. Adonc li evesque et li capitle fisent excommengnier et

- 1 Halleur, juridiction, pouvoir.
- * Treffonsiers, propriétaires du fonds, du sol, seigneurs territoriaux. Les chanoines de S'-Lambert portaient le titre de tréfonciers.
- * La scène se passait dans le local des séances du chapitre, dans l'église cathédrale (en mostier), dont les degrés donnaient sur le marché. Voyez nos Recherches sur les rues de l'ancienne paroisse S'-André, à Liège, pp. 102 et 103.
- 4 Var. Damme Dieu.
- 5 Var. leveront.
- 6 Chavate, savate, ou peut-être un objet ayant la forme d'une savate, placé sur l'étal et destiné à contenir l'argent que les bouchers, les pécheurs, etc., recevaient en payement de leurs denrées.
 - ⁷ Var. s'ensuit, s'ensuivit, continua.

Les enfans de Franche sont excomigniez de capitle, avec nobles et esquevins.

Li capitle est por la

nobles

mone contre les

ragraveir 'les nobles et les esquevins; mains ilh n'y acomptont riens, ains desroboient toute le peuple et font tous les jours de pies qu'ilh puelent, pres qu'ilh ne renoient Dieu de la grant melancolie de che que li capitle at parleit sour eaux. Et li bons doyen des Changes s'en allat à eaux de maison à maison, et les priat qu'ilh soy relassent de leurs erreurs et ons les quitterat toute che qu'ilh ont forfait; mains che n'y valt riens, et le respondoient trop outregeusement en jurant Dieu de gloire qu'ilh destruront tous les canoynes de Liege anchois que passe une ain. Et li doyen les dest: « Faux » vilains mesquans! vos-meismes sereis destruis, puis que si fort esteis » tenans vostre folie. Cherte, de vos à destruire nos penerons tous: por les » commones morons, ou nos les aiderons.» Lendemain fist li doyen capitle * tou corochiés, et rechitat là comment ilh avoit les nobles troveit; et quant li capitle l'entendit, si fut mult vreis (où ilh avoit adonc encor XXIII fis de contes canoynes), et dest: « Or prendeis conselhe que, de II mals, vos pren-» deis le moins grief; et puis qu'ilh covient à Liege avoir mechief, ilh valt » mies que chis aiet le mal qui l'est porcachant, que cheaz qui en sont innocens. » Adonc ont secreement mandeit en capitle trestous les governeurs de peuple, et ilh sont venus.

Li capitle de Liege fist alianche à peuple.

Ilh avoit XXIV borgois riches par les XII mestiers de Liege, car adonc n'avoit à Liege que XII mestiers. Adonc fist li capitle alianche à peuple, et ly doyen des Changes promier parlat et les dest: « Barons, saveis » comment ilh vat: vos esteis tous desrobeis, nulle remeide n'y at. Nos ne » volons eistre trahitre. La chouse mult male vat, et encor yrat pies se vos » n'y prendeis garde, car les nobles ne les esquevins ne se vuelent relas- » sier del leveir le maletote. Or astons chi li capitle, qui ne vos falrons » mie; franchieses et liberteis chi endroit vos donrons, qui approveront » toutes vos fraterniteit, et les ferons l'evesque Adulphe confermeir; et nos » vos aiderons, et vos jurereis fermement, chascon de vos, por li et son mes- » tier, que aveque nos demoreis contre les nobles et les esquevins. » Et quant les governeurs entendent chu, si ont tantost respondut qu'ilh le vue- lent tout enssi faire, car se besongne est, caschon vuelt por le capitle

en assemblée capitulaire.

¹ Ragraveir, contrarier davantage, causer plus de tort. Cfr. greveir.

² Fist capitle, tint chapitre, réunit les chanoines

⁸ MS. Berlaimont : vous saveis.

morir. Atant l'ont tous jureis, et puis se sont retrais arrier; et at cascon mis son mestier ensemble secreement, et les ont infourmeit que cheaux qui ont des denreez à vendre s'armeront, et tous armeis leurs denrees venderont cascon jour; enssi le fisent tous les jours, et maiement mangons et pesseurs. Et quant les enfans de Franche le soirent, se vinrent en mangnie : Les enfants de Franche droit à Gilon Lotuelh sont venus promier, et li at dit l'onc d'eaux : « Dis, » vilain, qui vos at fais armeir, et dont vos vint li auctoriteit? » Et Gilon li respondit: « Les armes sont à nos, si les poions bien vestir 2; et se ne » volons male à nuluy s'ilh ne nos fait male. » Dest Piron de Nouvsvis : « Or me dis que tu as huy vendut; savoir le vuelhe, et me donne ta cha-» vate et mes hours la motie , car je le vuelhe avoir, et se ne le laray por » tes armes. » Et Gilon dest : « Beais compas ', vas altrepart, car tu n'auras

riens de mien. Tu puis bien voir ma chavate sor mon banc, mains tu » ferais follie se tu prens ma monoie, che toy dis; je n'en vuelhe eistre Fol. 189 ro. faux ne trahitre. » — « Taiseis, vilains punaise, » dest Piron, et at mis

Piron de Nuefvis voit prendre la chavate atout l'argent, et Gilon Lotuelle Gilon copat le main

Et ont assalhit Gilon tous les enfans de Franche; atant salhent avant les mangons, vilhars et jovenecheaz, qui furent tous armeis; des nobles ont Estour entre mangons et les nobles. pluseurs navreis et affolleis enssi, car ilh dobtoient les nobles, et partant

tenoit sa heppe 'par le manche et l'en ferit sour le pongne, se li coupat et chaiit à terre; et I porcheal le happat, mains Hueneais de la Ruelle li tollit.

n'y oit-ilh nuls mors. Et li cris s'en vat par la citeit : les commones se sont armeis et vinrent sus le marchiet, si estoient grans gens 7. Et les nobles courent as armes trestous Defours-Castel; là fust venus grant male, quant là est venus Frankar de Sains-Servais, li I des esquevins, qui les escrie : « Por » Dieu, sangnours, se nuls de vos se mostre, perdus estons tous; li peuple

- » est tout rengiet sus le marchiet, et si vinent les gens de tous les vilhauz
- » de Hesbain. Teneis-vos chaens tant qu'ilh soient refroidiés. » Et ilh le

1 Var. mangonrie. Mangonie, halle aux viandes. Cfr. tome IV, page 112, note 1.

Var. Li armez sont nostrez, si les poions bien

sa main vers le chavate.

⁵ Var. et hers (sic) la monoie. La leçon du MS. Jean de Stavelot est meilleure : et retires-en la moitié (pour me la donner).

- 4 Compas, compaing, camarade.
- 5 Var. vout, veut.
- 6 Heppe, petite hache.
- ¹ Grans gens, nombreux.

Li doyen mist à raison fisent; et li doyen des Changes s'en vint Defours-Castel, et delaidegat les nobles et les dest: « Trestous sereis destruis se Dieu n'y fait myracle; li » peuple est tout rengiet sus le marchiet: je croie bien qu'ilh venront » chi. » Enssi disoit li doyen; et estoit che le jour le saint Bertremeir; si fist tant li doyen, qu'ilh dessent qu'ilh feront sa volenteit, et li ont en covent del venir lendemain en capitle, et se paroffrent del restitueir che qu'ilh ont leveit. Et li doven s'en vint en marchiet; et quant li peuple le veit. de leurs bonnes volenteit se sont tous engenulhiés encontre li; et ilh les dest: « Bonnes gens, por cheli Dieu qui soffrit passion por nos, je vos prie » humblement que vos vo retraeis arriere. Se fait vos ont oultrage alcuns » jovenes enfans, bien serait amendeis; nos volons eistre obligiés por eaux, » car les nobles qui ont discretion 2 en sont fortement dolens; en capitle » demain adjourneis les avons . »

Johans de Pont parlat por les altres.

commenchement d'avoir I maistre des nobles et 1 des

Là estoit I borgois qui oit nom Johans de Pons, qui estoit riches hons et vingneron; por les altres respondit, et dest sens suspicion: « Sires, nos no » retrairons por l'amour de vos, et si volons faire ors et altre fois le plai-» sier de bon capitle. » Atant se sont ralleis. Et lendemain mandat li privoste IIII mangons, che furent: Gilons Lotuelh, Alars Thiquars, Denys Sureal et Symon Chiquars, et les dest qu'ilh ne fachent nulle acorde sens che qu'ilh ne rendent compte ' de che que ons at leveit, et si aient la motie del governeir la vilhe, si qu'ilh metent I des maistres del citeit, qui serat de common peuple, qui governerait la citeit aveque I noble, tous les ains perpetuelment. De che que li prevoste dest, furent les mangons mult liies, et li rendirent merchis plus de milh fois, en genols devant li; et puis se partirent et s'en alerent aux Freires-meneurs et mandont là les XXIIII governeurs de leurs mestiers, assavoir de leurs XII fraterniteis; et là les comptat Gilon Lotuelh tout che que li prevoste les avoit conselhies. Quant ilh l'ont entendut, mult bien les plaisit, et dient qu'ilh auront I maistre. Et vinrent

1 Var. laidegat, invectiva.

2 Qui ont discretion est opposé à jovenes enfans.

que les échevins aient rendu ce que les enfants de France avaient illégalement perçu. Une phrase, qui se trouve 24 lignes plus loin, semble indiquer que le sens doit être : avant que les échevins aient promis de rendre dorénavant compte des recettes communales. Mais cela ne s'accorderait pas avec la fin du paragraphe suivant.

⁵ Suivant M. Henaux, Histoire du pays de Liège, 5° édition, t. I, p. 291, ces faits se passèrent au mois de mai 1303. Jean d'Outremeuse les place au 24 août 1301.

⁴ Le MS. Berlaimont omet le mot compte: avant

en capitle, qui jà tou plains estoit des nobles et des esquevins; et parloit li doyen, et ne deportoit ' mie les nobles et les demandoit qu'ilh voloient dire ne faire; et mesire Johans Surles li respondit en disant : « Sires, nos voriens » suppliier as nobles sangnours de vostre capitle que nos fussiens absols, » et nos volons amendeir che que meffais avons et eistre bons amis à peuple.» - « Cherte, dest ly doyen, ch'est bien dire, mains ilh fault que vos don-» neis segurteit del restitueir che que ons at leveit à tort, dont chis mals » est venus. » Adont Johans del Thour prist son chapiron et le getat à terre en disant : « Veis-là gaige que tous ferons asseis 2. » Atant l'ont tous creanteit, et furent absols.

Et li prevoste at parleit de talhier l'amende que li peuple doit avoir; et Johans de Pontrespo Johans del Pont parlat à cel mot, et dest que li peuple se tenoit à satisfait et le quitoient les nobles, et les voloient servir se besongne estoit; mains por Fol. 189 vo. tos mals esquier, li peuple demandoit por li I maistre avoir, qui governe le citeit aveque I noble, et se vuelt savoir compte de tout che que les nobles ont leveit del temps passeit. Quant les grans l'entendent, si furent enbahis Les nobles furent enbahis de la demandurement et si dient li I à l'autre : « Ors puet-ons bien veioir que nos » estons decheus. Ortant valt li morir, car ne nos puet chi aidier ne or » ne argent; les vilains se sont aparcheus. Nos ne voisiens pais croire le » bon doyen des Changes. » Et dest Johans del Thour : « Chi ne valt nulle conselhe, car retors est nostre male del pechiet que nos avons fait al englieze; chu nos at mis en servage, nos et nos enfans faire comment 'le » voleur. » Dest Arnus de Satoir '. Grant conselhe ont tenut les nobles, et, al derain, ont acordeit que la common aiet I maistre por l'amour, l'honeur lle commone aiet la commone aiet l'acordeit. Si revinent maistre. et reverenche des sangnours del capitle; et enssi fut acordeit. Si revinent de conselhe, et dest leur response mesire Jaque Chabos deseurdit, en disant que li peuple common fache cascon ain I des maistres de leur, et les nobles l'autre, et enssi que les nobles vuelent rendre compte de che que les enfans

à prevost del amende

die del commone

- 1 Deportoit, ménageait, épargnait.
- ¹ Ferons asseis, satisferons.
- * Lisez, avec le MS. Berlaimont : que, del amende, ly pueple, etc.
 - 4 Var. dechius, déçus, trompés.
- ⁵ Var. vilains sont aparchuis, le peuple se rend compte de nos tromperies, il a ouvert les yeux.

Tone VI.

- Var. Johains de Coir.
- ⁷ Retors, revient de droit, provient justement.
- ⁸ Comment pour comme? Le MS. Berlaimont donne: faire covient le volour, ce qui n'a pas de
- Les paroles d'Arnold de Sautour manquent dans les deux MSS.

de Franche ont leveit; et le remanant soit tout quite dechà et delà, et des affolures et quassures; et là se sont-ilhs quiteis li l'autre, et si en ont demandeit instrument 'à Johans de la Vilhe, qui clerc estoit del citeit. Et là eslisit li common peuple leur promier maistre Johans de Pont ', qui fist puisedit grant malivolenche, enssi com vos oreis.

Johans de Pont fut li promier maistre del common.

L'evesque confermat che al proier de capitle.

Li pape decachat tos Lumbars com chiens.

L'evesque fist mervelhe as Lumbars.

Johans del Pont fut maistre jusques à le Saint-Jaqueme apres, et li secon maistre à le Sain-Jaqueme fut Gontier le Follon, et enssi de l'onc à l'autre. Et li evesque Adulphe at tout che fait confermeir, et saieleit al supplication de capitle. — Et droit en mois de septembre apres , sont venues bulles à Liege que li pape envoiat, enssi qu'ilh envoiat altre part par tout, en queiles ilh, li pape, commandoit que ons decachast tous les Lombars qui à usure pristoient com chiens; et furent ches bulles presentees en capitle et publiies. Quant li prevoste les oit oiit et entendut, si at dit queleurs mansons soient brisies et tous leur biens pilhiet; et che fut por tant que les Lumbars donnoient tous les ains une grant summe d'argent as esquevins de Liege, qui les donnoient letres saielees del demoreir à Liege, si que sangnours del citeit; mains maintenant l'ont les maistres. Là menat li prevoste si male vie, por le hayme qu'il avoit aux esquevins, que làmeisme est li evesque revestis si com ilh dewist dire messe, et sa mytre sor son chief, le croche en sa main, l'anel en son doit, et vint deleis Sovrain-Pont, al hosteit c'on dist maintenant à Lyon, et al hosteit del Fleur de Lis, de Cheval et de Lupars en Feronstree ', que les Lumbars avoient fait edifiier; et là tenoient-ilhs leurs taubles, en prestans leurs argent commonement à usure. Là vint li evesque, et ferit de sa croche à la porte et commandat à mesire Loys Polhon, son maieur de Liege, chevalier, qu'ilh ferist sus l'hosserie ⁵ et le brisat de part li , aveque ses aidans, les quatres hosteis des Lumbars; car ilh donnoit et habandonoit tous leurs biens al common peuple, por acomplir le mandement apostolique.

- 1 Ce document est perdu.
- ² Cfr. le Recueil héraldique des bourgmestres de la cité de Liège, par Abry, p. 34. On y voit que Henri Polard, chevalier, et Jean du Pont furent élus maîtres à temps de la cité en 1302.
- ⁸ Cc fait est rapporté par Brusthem: Eodem anno, hoc est. 1502, in septembri, recepta est

bulla, etc. (Dans Chapeaville, II, 339.)

- ⁴ Dans mes Recherches sur les rues de l'ancienne paroisse S-André, p. 78, je signale une maison de la rue Féronstrée qui, de 1350 à 1688, porta l'enseigne du Léopard.
- Lisez husserie, et brisat, etc. Le MS. Berlaimont porte sus l'ahie, que je ne comprend pas.



Atant mesire Loys Polhon, maieur, et ses aidans firent sus les husseriez ' et brisent les portes de Lyon et chel del Fleur de Lis, de Cheval et de Lupars; et li peuple salhit dedens, si ont pilhiet tous les biens. Et fist encor li evesque denunchier por excommengniet eaux et leurs principauls participans et tous leurs aidans. — Et dedens VIII jours apres, vint à Liege Thiri, I canoyne de Fosse, à Guys Brochar fis, qui dest al evesque qu'ilh Des canoynes de Fosse et le peuple. avoit grant debat entre les canoynes de Fosse et le peuple. Ly evesque y alat à XXVI notables personnes de cheaz de son hosteit, qui estoient preux, et vint à Fosse I judi, si fist enqueste del fait, qui estoit esmeus por une voie dont les canoynes desquendoient de leur enclostre en la vilhe: et li peuple Fol. 160 re. l'avoit commenchiet à estoupeir de pires et de calheais. Si trovat li evesque les canoynes greveis, car ilh ne poloient alleir en la vilhe fours que par celle voie; si at li evesque propre et sa maisnie destoupeit cel voie; dont li peuple s'asemblat tous armeis, si ont assalhit l'evesque sens dessinanche en Ches de Fosse assalhont l'evesque en son hosteit. Et li evesque et sa maisnie se sont valhamment deffendus, et gettent de pires par les fenestres tant qu'ilh fisent le peuple reculeir. Là oit I mal garchon qui avoit I abalaste, si trahit I quarel al evesque; mains L'evesque fut trais. Dieu li aidat del mort, car parmi les draps passat et là demorat li quarel pendant; li evesque le voit, tou li cuer li tremblat de felonie '; si at jureit Dieu que li quareais demorat là jusqu'à tant qu'ilh aurat pris crueux venganche de cheli qui trait l'at. Là avoit I eskewier qui avoit à nom Johans de Mortir, qui entendit le fait, defours la vilhe 'Fosse, à une femme; si at ferut des esporons, et vint à Fosse et commenchat à escrier le peuple : « Laurons meschans, vos esteis tous mors, car j'ay encontreit les messa-» giers à chevals qui vont querir les gens de Huy et de Dynant por vos » tous à destruire. » Quant li peuple entendit che, si fut si esbahis qu'ilh s'enfuit toute fours del vilhe, car ilhs dobtoient trop cheaz de Huy et de Dynant; si sont tous aleis al bois. Et lendemain, à nonne, vinrent les gens de Huy, et d'altre costeit vinrent cheaz de Dynant.

Mains dedens Fosse ne tròverent nulluy, fours que l'evesque et son maisnie; et sorjournont là trois jours. Et li evesque les wot tout le meffait

1 Var. ferit le hie. Cfr. la note qui précède.

4 Suppléez de. Jean de Mortier, qui était hors de la ville, apprit d'une femme ce qui s'était passé.

son hosteit.

² Propre, lui-même.

⁵ Felonie, irritation, colère.

L'evesque privat ches de Fosse de tos pri vileges.

L'evesque Adulphe as-segat Tuwins que li noit.

Tuwin fut livret al evesque.

L'evesque Adulphe de Waldach morit.

La vilhe de Fosse fut compteir, de quoy cheaz furent mult yreis; et la vilhe ont toute desrobec. et ont ches de Huy tout pris: riens n'y lassent. Mains quant cheaz de Fosse entendent che, si sont yssus de bois et s'en vinrent à Fosse eaux geteir en genols devant l'evesque, et li crient merchi et vuelent le forfait amendeir à son plaisir. Là fut fait la paix en teile maniere que li evesque anynchilat tous leurs privileges et franchieses, et leur usaiges de bois tot ostat; de tout che les privat enssi que par ahir; et se fist livreir cheli qui l'avoit trait de quarel, se le fist morir là-meisme'. — Apres, se partit et allat à Tuwins à grant cop ' de gens d'armes, car sachiés que li conte de Henau avoit dedens ses gens; car ilh li fut obligié par Guyon son freire, qui fut esluit à evesque de Liege, et si ne le fut mie, si com j'ay dit deseur ; si fist de conte de Henau son freire, mambor, et si enprontat argent à li, dont ilh li obligat Tuwins et des altres casteals aveque, si com 'tout dit desus. Si que li evesque Adulphe de Waldech alat assegier Tuwins. Ilh ne regnat gaires conte de Henau te- aveque 5 I ain, mains ilh oit mult à souffrir dedens cel terme, qu'ilh metit tout à chief e; et quant ilh oit tout fait, se mist le siege à Tuwins et requist que ons li ovrist les portes; mains ilh le refusont. Si fut li evesque corochiet, et mandat cheaz de Huy à piet et à chevals, com bans, et ses altres bans et ses fiveis, qui sont tous venus. Ors fut Tuwins assise dedens le mois d'octembre; mains anchois qui fussent passeis Il jours, at li conte de Henau osteit tous ses hommes de Tuwin et at delivreit al evesque le castel et la vilhe; et ly evesque 'entreis, et VIII jours y sorjournat. Là li fut racomp-L'evesque abatit Mireteit qu'en Mirewart avoit li conte ses gens d'armes, qui ont tout desro-wart et le detienet. beit la terre Saint-Lambert; li evesque y alat et tot son oust aveque, le castel prist par forche et l'abatit, et le mist en sa subiection.

Là prist li evesque I fivre qui l'at livreit al mort. A Liege est revenus en son palais, et morit en decembre. Cherte, che fut domaige por tout le pais

- ¹ Sur ces faits, qui se passèrent en l'année 1502, voyez Borgnet, Cartulaire de la commune de Fosses, pp. xxiii et suiv.
 - 2 Cop, coples, troupe.
- * Voyez tome V, pages 485 et 525. Guy de Hainaut avait donné la ville de Thuin en gage au comte de Hainaut, son frère, pour l'argent qu'il lui avait emprunté.
- 4 Suppléez ay.
- Lisez que? Adolphe de Waldeck, élu au mois de mai 1501, mourut le 15 décembre 1502.
- 6 Mettre à chief = traire à chief, venir à chief, propr. terminer, venir à bout, mettre à fin. lei : mettre tout en œuvre, employer tous les moyens? Ce passage est embarrassant.
 - ⁷ Suppléez est.

de Liege, car che fut I saige prinche et hardis. Et si eslisit-ilh sa sepulture deleis Hue de Pirepont l'evesque de Liege, et ilh y fut mis devant le grant alteit à Saint-Lambert. Et quant ilh fut mors, se assemblat li capitle les sangnours por faire election '. Là furent-ilhs si discordans qu'ilh ont esluit Discors at election del Ill evesques, assavoir : Richars et Gerars, freires, et enfans al sangnour de Fol. 160 vo. Hornes, qui estoient nobles et gentilhs; mains par alcuns lumbars fut li prevoste esluit de Blanquenhem; là oit mult grant debat. Et lendemain li Saint-Espirs les espirat tous trois, et ont renunchiet. Là fut eslus li quars, monsangnour Guilheame d'Aras; ilh estoit Pikars, et n'avoit plus De Guilheame qui fut proidhomme en capitle de luy; mains ilh ne le volt mie accepteir, car ilh n'estoit mie si gentilh que por eistre evesque de Liege; et si estoit canoyne prestais 1.

esluit, mais il re-nunchat.

Quant li capitle veit che, si ont esluit par le voie de Saint-Espir l'eurs L'an XIIIs et II. canoyne qui demoroit à Romme, qui oit nom Tybals de Bars ; et fut freire al jovene conte de Bars, et Johans et Pires de Bars furent ses Il freires enssi, et leur meire fut filhe al conte de Geldre. Enssi fut eslut Tybals de Bars fut eslut Tybals de Bars fut eslus à evesque de Bars, l'ain XIIIc et II de la Nativiteit, en marche le XVIII jour, et li ont tramis à Romme son election. Et fut fais mambors li conte de Louz del evesqueit de Liege, par le volenteit de noble prevoste del engliese de Liege, Li prevoste soloit eistre car adonc, le siege vaquant, estoit li prevost mambors se ilh estoit residens à Liege et de son fait meisme; et enssi estoit ordineit de longtemps là devant, si com j'ay dit altre fois.

Ly prevoste estoit yreis del sien election episcopale, de che qu'il y avoit renunchiet, si qu'ilh n'acomptat nient à eistre mambor; si le fut li conte de Louz III mois. Or avint à cel temps que li eslus Tybals estoit partis de Romme al Épyphanie devant le election, et estoit aleis awec Guys, le cardique l'evesque revenuel, en Constantinoble; si que les abbassateurs de Liege ne le troverent mie; nal, en Constantinoble; si que les abbassateurs de Liege ne le troverent mie; si l'ont ratendut longtemps, si que li siege vacat l ain. Et li conte de Louz commenchat fortement à mamborneir; et por tant qu'ilh estoit de sanc gentilh, et portant enssi que les nobles et les esquevins de Liege le traioient par dons à leur partie et par altre chose, si estoit plus favorable as nobles

THEUX, op. cit., préface. 3 Fis al conte Henris de Bars, ajoute le MS. Ber-

laimont.

¹ Var. Si s'assemblat li capitle de (por?) faire

² Il avait une prébende presbytérale. Voy. DE

que al peuple, enssi que je diray l'altre fois; mains j'ay or l'annec de ma

De Charle de Valois, qu'ilh fait en Sezilhe por le pape.

Flomens font grant

Flamens font grant male en Franche.

Li roy envoiat grant >> gens contre Fla-mens. >>

De Charle d'Artois.

Fol. 161 r.

mateire, si voray dire de che qu'il avient en altre paiis sor cel ain meismes.

— En cel ain meisme deseurdit XIIIc et II, Charle li conte de Valois, par le consentement del pape soy partit de Tusquaine où li pape l'avoit tramis, et alat en Sezilhe et conquestat et prist le castel de Terminel', le mardi devant l'Ascention. En cel ain meisme, par I merquedi, le promier jour de may, prist Charle de Valois III altres casteals l'un apres l'autre. — En cel ain, en may, s'avisont les Flamens, qui estoient yssus fours del subiection le roy de Franche, furent mult liies et juront qu'il rauront le conte, leur sangnour, ou ilhs moront tous as champs. Et commenchont à ardre et tout à derobeir sor les Franchois, et ossoient fortement et valhamment, et tant que li roy de Franche le soit; si en fut mult corochiet et apellat son conselhe, à cuy ilh dest, et maiement ilh dest à son freire Robert d'Artois, qu'ilh n'estoit mie bons qu'ilh n'avoit alleit encontre eaux, qui estoit leurs

voisins; et sor le fianche de li fasoient-ilh chu qu'ilh fesoient⁵. Encor li sovenoit de che que li roy li requist I fois d'aleir contre eaux, et ilh le refusat.

Atant se commenchat Robert à excuseir humblement en disant que ch'estoit voire que li roy l'avoit requis si com ilh disoit; mains por tant que sa terre jondoit à Flandre, ilh y aloit envis por perdre son paiis; de quoy li roy se corochat et le lassat atant. Respondit li roy: « Vos dites » voir. Ors yreis maintenant, par le saint Sacrement del alteit! et ayeque » vos XV contes qui sont chi biens garnis de gens d'armes, que j'envoray » à Aras; et se me folleis ches vilains Flamens sens espargnier, si qu'ilh » ne se pussent jamais releveir. » Et li conte d'Artois otriat al roy sa requeste, et puis se partit; si est aleis droit à Aras, où les borgois li fisent grant fieste; mains li conte n'avoit cure de festier, ains pensoit toudis; dont les borgois avoient grant mervelle, car ilhs avoient apris qu'ilh festioit et chantoit tos jours; et li demanderent qu'ilh li faloit. Et Charle d'Artois les respondit: « Barons, je suy tos effraeis et en grant tristeur, car je » ne puy avoir al roy de Franche se je ne combay les Flamens; si vuelhe

- ¹ Taormino, en Sicile.
- S'aviser, prendre une résolution.
- ⁵ Suppléez si, avec le MS. Berlaimont.
- ⁴ Lisez ostoioient? Le MS. Berlaimont omet les mots et ossoient.
- Les Flamands n'agissaient ainsi que parce qu'ils comptaient sur l'inaction de Robert d'Artois.
- ⁶ Var. dehutement, dûment.
- 1 Lisez Robert.
- * Suppléez excusanche, avec le MS. Berlaimont.

» crieir I bans que ons ne rachirisse nulles vitalhas ', car li roy m'envoierat » grans gens. » Li bant fut proclameit à Aras. Et li roy de Franche envoiat les XV contes, qui furent enssi nommeis: li promier fut li conte de Saint-Poul, à tot IIII banereches et XXX chevaliers et XVm hommes, dont ilh en Les XV conte que li roy envoiat à Aras contre l'accorde li coorde de Deu 3. à XXVIII chevaliers et IIIIc hommes à chevals et VIm à piet et VI banereches ; li IIIc fut Loys li conte de Clermont, qui cusin estoit al roy, et avoit awec li X banereches et XXX chevaliers et X milh hommes, tant à chevals com à piet; ly IIIIe fut Joffroy d'Aspremont, et avoit awec li X banereches et XX chevaliers, et avoit XVm hommes, tant à chevals com à piet; et li Ve fut li conte de Bolongne, et avoit IIII baneréches et XXXIII chevaliers et X^m hommes, tant à chevals com à piet.

Ly VIe fut li conte d'Abemale 5, à XII banereches et cent chevaliers et XX^m hommes, tant à chevals com à piet; li VIIe fut li conte de Stampes, à XXII chevaliers et V^m hommes d'armes; et li conte de Foy fut li VIII^e, à XXV chevaliers et VIm hommes d'armes; li IXe fut li conte de Ghines. à XV chevaliers et Illim hommes armeis; li Xe fut li sires de Cuchi, à Ve hommes d'armes, tous à chevals; li XIe fut le vidamme de Chalon, à XL chevaliers et II^c hommes d'armes; li XII^c fut li conte de Soison. à IIc chevals et VIm pitons; li XIIIc. Raoul li connistauble de Nyelle, à cent chevaliers et milhe hommes d'armes à chevals et Xm hommes de piet armeis; li XIIIIº estoit Guys de Nyelle, freire à connistable, qui fut mariscal del oust, à L chevaliers et Xm hommes, tant à chevals com à piet; et li XVº fut li chambrelain, qui estoit sire de Carkenvilhe ', à XXX chevaliers, à XV^m Normans, tant à chevals com à piet. Tous ches prinches logont à Aras, dedens la vilhe et desours. Et les Flamens sont à Casseal, qu'ilh ont Flamens assalhent Casseal. assegiet; et si assalhent la vilhe, et ilh soy defendent firement. Et li unc des chevaliers de laiens, qui oit nom Johans d'Orliens, prist I gros pire et pessant, se le quidat geteir sus les Flamens; mains ilh fut si infortuneis que li pire se prist à la chaine de ses plates 5 et le sachat en fosseit. Quant Guys de Namure veit che, se corit là et li dest en ramponnant: « Or me

¹ Lisez vitalhes, vitailhez, vivres.

Le comte d'Eu. Albemarle, comte de Rutland.

⁴ Tancarville.

⁵ A une pièce de son armure.

Johans dest à Guys lez seigneurs qui sont en la vilhe. » dis, che dest Guys, queile gens at-ilh là-ens, et qui t'at chi aporteit? »
— « Sires, dest Johans, li vief dyable m'at chi aporteit, et sont dedens la
» vilhe li preux sires de Fives, chis de Renti, chis de Sainte-Aldegon, Pire
» de Cortisnel ', Hue de Saint-Venant. » Et quant Guys entendit che, si at
dit tout hault : « Sangnours barons flamens, tant que ches V chevaliers
» viveront, n'aurons le castel; mains alons à Cortray, car je me debte que li
» conte d'Artois n'y y entre 3. Ilh y at I castelain qui est traitre et qui li ren» droit por argent. » Adonc se partit Guys et lait Johans en fosseit; mains
la commone de Brughe li copont le chief 4.

Les Flamens se sont partis; et quant cheas de castel les veirent partir, si at dit li sires de Fives: « Par Dieu de paradis! li roy de Franche seirat » bien chaitis s'ilh ne nos pent tous, quant nos lassons enssi ralleir les » Flamens sens coup à ferir; et qui m'ayme se me siewe, car je le vay assalhir.» Atant se vont tous armeir et puis sont fours yssus y 5 VIIc, si vont sus corir les Flamens, et cheaz se defendent. Là fut estour mervelheux, et là furent mors Guilheame de Juley et li sires d'Estournay. Li sire de Cuke, Johan de Renose et li roy Pire li tesserain si retournent à tout L milh hommes, si courent sus les Franchois, et les awissent laidement desconfis quant ilh les vint I socour de X^m hommes que Flote emenoit awec luy, Wal-Panelle et Johans de Breda. Recommenchat là unc grant estour : là oit mains hommes mors; mains, al derain, furent les Franchois desconfis. Et li sires de Fives est retourneis arier, et les altres apres luy, si lasserent IIIc de leur gens mors et retrarent en Casseal. Et Wal de Panelle et Johans de Breda se sont tourneis en fuant, et ont passeit sens perilhe les weis 7. Et les Flamens si n'arestent si sont venus à Courtray; et se sont là reposeis celle nuit, et lendemain allont devant le castel por assalhir, où cheaz qui le gardoient n'avoient que boire ne que mangier, et mangnoient leur chevals, et estoient là dedens à grant mechief. Et li conte d'Artois

Ches de Cassel courent sus les Flamens.

Pire li tesserain et plusseurs flamens sont ochis.

El fin, Flamens desconfirent les Franchois.

Flamens assegent le castel de Cortray.

- 1 Var. Cortisael.
- ¹ Lisez dobte; je crains.
- ⁵ Sic.
- ⁴ Le MS. Berlaimont ajoute: atant sont deslogiez Flammens.
 - Lisez à?
 - ⁶ Pierre Flotte, chancelier de Philippe le Bel.

Le MS. Berlaimont porte *Plate*, et, plus loin, Wal-Paielle. Les deux MSS. mettent un point après ce dernier mot et commencent une nouvelle phrase avec Et Jehan de Breda recommenchat, etc.

Var. el ont bien passeit les lis sens querir les

Digitized by Google

jurat la petrine Dieu qu'ilh at trop demoreit à Aras : « Mains or m'en Fol. 161 v. » vuelhe aleir en Flandre; puis que li roy at tant de fianche en moy; ilh » seront tous tueis, ne vilhe ne casteais n'y seront demoreis, ne femmes » ne enfans qui ne soient tos ochis. » Atant fist sonneir la trompet et si sont enssi les oust departis.

Franchois se sont departis et s'en vont vers les Flamens qui estoient Franchois s'en vont vers les Flamens in devant le castel de Lens', où ilh avoit bien IIII liewes grandes; mains vos n'y trovassiés I bonire de terre que che ne fussent toutes gens d'armes. Et li conte d'Artois passat à Lisle, defours la vilhe; à Marquete s'en vint logier, li et ses gens. Atant vint Godefroit de Brabant à la nuit, Johans de Wallehain, Godefroit de Sombreffe, Gerart de Jache, Daniel dis Beleher, li sires de Hinsebech, li sire de Dyest, li sire de Melin, Thiris son freire, Johans de Gerartmont, li sires de Ghines , Wilheame de Borleir et chis de Morealsart; tous ches chevaliers et pluseurs altres ne revinrent onques. Johans-Sens-Piteit vint là, qui fut fis al conte de Henau, à III banereche vinrent aidier le Franchois et li castalain de Tornay, et Johans de Ruez, et li et IIIIm hommes; et y vint li castelain de Tornay, et Johans de Ruez, et li sangnour de Montagu ', et li conte de Vison qui estoit I mult beais chevalier. Lendemain al matin soy partit li conte d'Artois et ses gens de Markete, et vint à Cortray et se logat par-desus la riviere de Deule 1. Li castelain de Lens quant ilh le soit, si en oit grant joie, car ilh n'avoit que mangier; si prist I wamalle 'de strain espriese, et alat tout altour de la fortereche et puis le gettat en fons del fosseit. Quant li conte d'Artois veit che. si soit bien que che estoit à dire, si jurat le petrine Jhesu-Crist qu'ilh le socourat. Adonc ordinat-ilh XVII batalhes ⁷ et les donnat as prinches, cascon solonc luy: mains li. ilh menat le deraine. Là ont-ilh fait leurs banires Flamens sont. solone luy; mains li, ilh menat le deraine. Là ont-ilh fait leurs banires leveir par-devant Courtray. Or vos diray des Flamens qui sont dedens Cortray. Guys de Namure demandat I cueve et le fist emplir d'aighe, et fist devestir Pire le roy de Brughe et le fist chevalier, et li donnat IIIc libres

conte d'Artois.

Subtiliteit de caste-

- 1 Lens, petite ville du Pas-de-Calais.
- ² Village sur la Marque, à une licue de Lille, ct où existait une ancienne abbave.
- ⁵ Le MS. Berlaimont ajoute Henris. Il donne les variantes suivantes : Belehor, Hansebiert, Glinez, Bouleir.
 - Var. Mortanyne.

Tome VI.

- ⁵ La Deule, petite rivière du département du Nord, qui se jette dans la Lys près de Deulemont.
- 6 Wamal ou wamai, mot wallon-liégeois, qui signifie brandon, flambeau de paille.
 - ⁷ Batalhes, bataillons, corps d'armée.

Des batailhes et ordinanchez des Flamens et de roy Pire. de gros, sa vic, desus le pois de Brughe¹. Apres, ilh ordinat VI batalhes et en casconne L milhe hommes, et puis les fist fours traire as champs; et le promier jour de june, qui fut I merquedi, l'an deseurdit XIII^c et II ², et se sont trestout rengiés dechà et delà, puis se sont sus corus.

Terrible batalhe entre Flamens et Franchois.

Flamens et Franchois se sont assembleis al estour, qui fut grans, peruelheux et damageux; et les Franchois ont de promier reculeis les Flamens par forche; là oit ochis tant de follons et de tisserans que les Flamens fussent del tout desbareteis 3, quant Johans de Renesse at les Flamens appelleit, et Guyon de Namure et Guilheame de Juley, et dessent : « Barons, » nos estons perdus se nos lassons ches commones venir sour nos enssi; » mains se nos les poiens retourneir, que nos fussiens à cheaz qui sont à chevals à la batalhe', je ne dobteroy riens de dont en avant; et je feray 5 bien, s'ilh vos plaist. » Respondit Guys de Namur : « Fait vostre plaisier. » Atant s'en vat chis Johans, et vint sus les fosseis et escrie : Hahay! conte d'Artois, où esteis-vos aleis? Li plus preux del monde soliés eistre; or est vostre grant proieche cheue, quant por ches faux vilains nos faites assalhir; et enporteront les pris del estour. » Li conte de Bolongne l'oit, se dest : « Par ma foid, ilh se dist voire; mains vos les » deveis livreir terre as plains champs. » Et adonc dest li conte d'Artois : « Je le vuelhe faire. » Atant appellat Valle-Parelle ' et li chargat qu'ilh alast al commenchement de la batalhe et qu'ilh fesist retourneir les commones arriere. Wal Parel le fist, et commenchat à crier : « Reyeneis arrier ! » Quant les commones entendent Wal-Parel crier « arrier, » se quident qu'ilh fussent acordeis ou qu'ilh eussent triwes ou respit, si tournent les dos vers les Flamens et s'en vont arier. Quant Johans de Renesse veit che, si s'escriat aux Flamens : « A piet, à piet! » Atant vont tous les chevalchans Flamens desquendre à piet, et les commones de Franche se sont arrier tourneis, si que les nobles chevalchans de leur partie meismes les ont, al traire avant, tous folleis.

Male ordinanche en es-

- ' A prendre, sa vie durant, sur le produit du poids de Bruges.
- On sait que la célèbre bataille de Courtrai ou des Éperons d'or fut livrée le mercredi, 11 juillet 1502.
 - ⁵ Desbareteis, mis en déroute.
- 4 Si nous pouvions arriver près de ceux qui sont à cheval dans la mélée.
 - Var. et je le feray bien.
 - Lisez par.
- ⁷ Sic. Jacques Wale-Payelle, chevalier, était de la Guyenne.

Les commones de Franche sont par leurs chevalcheurs meisme folleis et Les commones de Franche sont folabatus es fosseis, et Godefrois de Brabant et Johans li conte de Vison et chis de Walhen à IIc chevaliers ont les commones de Franche laidement atourneis por entreir en l'estour; dont les commones de Franche se coro-Les chont à eaz, et les courent sus et les abatirent en fosseis, tous ches chevaliers et ches contes; et là furent-ilhs mors. Atant vinrent là Jofrois d'As-Fol. 162 ro. permont et Johans d'Ambemale, Jaque de Saint-Poul et li conte de Deu '. et assalhent les Flamens asprement; et là escriat Foukars de Merle 1 le conte de Saint-Poul, et dest : « Sires, socorons nos gens, car nos l'avons manaile ⁵. » car nos avons perdut Godefrois de Brabant et le conte de Vison et Johan » de Wilhan , et plus de IIc chevaliers qui gisent mors en fosseis. » Respondit li conte de Saint-Poul: « Che at fait li orguelhe del conte d'Artois; » nos serons desconfis. » Atant at geteit se lanche à terre et s'en vat fuant, Mult de Franchois fuent. et XXIII chevaliers; et apres s'enfuit li conte de Foy atot IIIIc bidars , et Loys li conte de Clermont; et finablement li oust se desparelhe '; mains li preux conte d'Artois ne s'en fuoit nullement, ains escrioit : « Remanons » et maintenons l'estour gentilment, car nos avons gens asseis. » Et Jaque de Saint-Poul, chis menoit sa batalhe tout promier, si s'en vint entre les tesserans de Bruges, qui le cognurent aux armes qu'ilh portoit: et ilh ochist follons et tesserans; mains li roy Pire de Bruge portoit I espafut, si Li roy Pire ochist le conte de St. Pol. approchat Jaque et ferit teilement à luy que li ochist son cheval; et Jaque chaiit à terre, et là fut-ilh mors; de quoy s'emaiat ⁷ Joffroy d'Aspermont, qui li IIIIº de freres estoit en l'estour. Adonc les approchent les commones de Gant, et d'altrepart cheaz de Bruge: si ont ochis II des freires Joffroy, et Joffrois les ochist IIII tesserans; et enssi e fut mors là en present lis dis Joffrois; et Gerars de la Thour, son freire, fut mors deleis li.

Quant li conte d'Artois veit che, à pou qu'ilh n'enragast; et escriat: Monjoie! Là se vont raloier ensemble : là vint li vidamme à XXX chevaliers, Johans li conte de Deu, Johans d'Ambemale, Raon de Nyelle et son freire Guys. Là recommenchat mervelheux estour en ochiant Flamens, et

^{&#}x27; Albermarle, d'Eu. Cfr. ci-dessus, page 45.

¹ Var. Moile.

Ou mavaile. Lapsus pour malvais, ainsi que porte le MS. Berlaimont?

⁴ Var. Walhein.

⁸ Bidar, bidaut, sorte de fantassin au moyen âge.

⁶ Se desparelle, se disperse.

⁷ Pour s'esmaiat, fut effrayé.

^{*} Enssi, aussi.

Raon, et plus loin Raons, pour Raous.

Flamens eaux; et là fut mors Johans li eskewier de Henau, qui estoit fais

tantoist chevalier par le conte d'Artois; et là furent ochis Johans de Rives, et les borgois ' de Boffu, et les borgois de Crepi, et Raons li conistable, et li conte de Deu qui mult estoit valhant, et Johans d'Abemale, et Symon son freire, et bien cent chevaliers à sporons doreis; tos furent mors, dont li conte d'Artois fut dolans. Ilh avoit I lowe qui estoit priveis, qui coroit devant luy et soy combatoit aux Flamens enssi que I homme, et puis glacisoit et huloit enssi qu'ilh fust enderveis. Li conte d'Artois le voit, si l'en prist piteit. Atant vint là I Flamen qui oit nom Johans li Mors, qui tenoit I guisarme, si le lanchat à cheval le conte d'Artois, se li at passeit les costeis; li conte chaiit à terre, si salt sus: ilh se deffent, et bien fust deffendus', quant Jaques Wal⁵ vint là et li dest en ramponant⁶: « Sires conte d'Artois, » or aveis-vos les clefs de Bruge et de Gant, car vos les aveis conquis, car » toutes les merdalhes 'sont retourneis arrier et la fleur del chevalerie ont conquesteit les pris; huy à matin moy clamast de linage genulhon : » mains por male vos renderay bien. » Ilh desquendit à terre, si dest al conte d'Artois : « Monteis sor cel destrier, si vos prie que vos vou meteis » à garant, car vos veieis bien que dureir ne poreis. » Et li conte montat; mains anchois qu'ilh fust en l'archon, fut chis Wal ochis devant li, et li sire de Folhon, Pire Flote et Johans de Breda y furent ochis; et chis Johans li Mors est venus al conte et li at ochis son cheval; li conte chaiit à terre, mains tantoist ill salt sus et escriat les Flamens qu'ill le prendent vief.

Li grant fideliteit que Wal fist à conte d'Artois.

Li conte d'Artois fut ochis des Flamens.

XI^c chevaliers, L banereches, XII contes, XX^m hommes franchois ont ochis Flamens. Ly conte d'Artois les dest: « Je suy conte d'Artois, por Dieu! me pren-» deis vief, car tos vos prisoniers ravereis por moy. » Mains che n'y valt riens, car ilh l'ont ochis; et furent deleis li mors li gentis chambrelains et li sires de Mommarenchi et li sires de Kaw et mult d'altres, car ilh furent là mors en cel estour XI° chevaliers, L banereches, XII contes et XX^m hommes des Franchois, qui tous furent desrobeis et devestis anchois

- 1 Var. borgne, et de même cinq mots plus loin.
- ² Lisez glatisoit, glapissait. Huller, hurler.
- ⁸ Var. derveis, enragé.
- ⁴ Le MS. Berlaimont ajoute: si awist plus de teis, s'il y en avait eu beaucoup de pareils à lui.
 - Var. Wal-Payelle.

- 6 Ramponer, railler.
- ⁷ Les merdalhes, la canaille.
- Var. genethon, genou. Mis ici pour : hommage, service de vassalité?
 - 9 Var. Kabs.

trois heures. Et les Flamens sont enssi rentreis en Courtray ' et ont là enporteit tout le avoir de Franche, tentes et coffreais, et or et argent. Et lendemain al matin vint li conte de Namur à Bruge, et quant ilh veit la doleur, Li conte de Namur oit piteit del perdre. si l'enprist grant piteit et dest que l'alowe avoit laidement desplomeit l'espervier et li moton le leu estrangleit : « Hey! se je me fusse has- Fol. 162 vo. » teis, ilh fussent tous viefs cheaz qui sont mors, car j'aportoie le paix. » Adonc les Flamens s'en alont à casteal Raffail 3, deleis Cortray; et li casteal Flamens gangnent vilde Heus 'soit' defendoit bien, mains ilh n'avoit point de vitalhe: se veit bien qu'ilh ne poroit dureir, si se rendit al conte de Namur por ranchon; et li conte de Namure les dest : « Aleis-en tous quites fours del castel, et se » lasiés le castel et che qu'ilh at dedens à peuple. » Desent cheas : « Nos » l'otrions. » Et enssi se sont-ilhs partis, eaux et femmes et enfans en pure leurs draps ', et lassent le castel quitement 'aux Flamens. Et fut li castelain Li conte de Namur, ranchis à LX^m libres de gros, dont ilh lasat à Gant sa femme et ses enfans en gaige al conte de Namur, par teile covent que s'ilh ne sont delivreis dedens VI jours, si soient arses. Ilh soy partit de Gant enssiment, et vint à Paris sens boire ne sens mangier; et vint devant le roy, qui li fist grant fieste, et ilh li dest le mechief del estour et che qu'ilh avoient perdut; de quoy li roy fut presqu'enragiés; et encor li dest-ilh qu'ilh estoit pris à ranchon de LXm libres à paiier tantoist, si en avoit hostegiet sa femme et ses enfans. Adonc appellat li roy son tresorier, qui fut nommeis Engorans de Marengni, et li dest : « Balhiés li l'argent de sa ranchon hastiement. » Chis li fist I letre et li balhat por donneir al conte Johans de Namur. Chis le prist et s'en vat vers Gant, par jour et par nuit, et donnat la letre al conte de Namur qui le lisit et soie tient por paiet, et donnat II bons ronchiens à chastelain.

Ly castelain et sa femme et ses enfans se sont partis de Gant, et lassent les Flamens tenir leurs parlemens. Pires, li roy de Bruge, parlat et dest al conte de Namur: « Ons doit batre le fier tant qu'ilh est chaut. Chi pres Flamens reconquestent » sient Lisle et Duay, que les Franchois ont saisis; ilh me semble bon que

- 1 Var. Tournay, qui est une mauvaise leçon.
- ¹ Alowe, aloue, aloe, alouette.
- * Est-ce le château de Walle, près de Courtrai?
- 4 Heus, Heule?
- · Lapsus, pour soy.

- ⁶ En chemisc.
- 1 Quittement, librement.
- ⁸ Var. qu'il estoit prison ranchis à LX^m libres.
- ⁹ Var. hostagiet, donné en otage.

» nos les alons reconquere. » Dest li conte de Namure : « Vraiement, ie

Li roy Pire fist subti-

liteit des herens pou-ris à Lisle en Flandre.

De Lisle qui oit respit.

De Duay.

De conte de Namur.

De roy de Bruge.

» l'otroie. » Atant s'en alerent à IIc i hommes et n'arestarent jusques à Market; là ilhs sont logiés; et ' les alcuns à Lisle, et l'assalhirent. En cel temps avoit en la vilhe de Lisle le conte de Saisoire, qui estoit castelain de Lisle; et quant ilhs l'assalhirent, se soy partit de Lisle et ses nobles Franchois awec li; et les Flamens assalhent la vilhe, et ilhs soy deffendent fortement. Adonc s'avisat li roy Pire de Bruge, et mandat à Bruge, à Dammes, à l'Escluse tous les flairans herens ⁵ et pouris: si en oit bien XXII chareez; si approchat Lisle et esprist les charois; et commenchont à ardre ches herens, et là grant punissons 'en Lisle desquendit, et cheaux qui estoient sus les mures s'enfuirent dedens leurs bosmes et en les cheliers s; atant ont pris entre eaux conselhe qu'ilh manderont respit, et envoieront I messagier al conte de Namur et li dest; et ilh respondit qu'ilh se conselheroit, et enssi fist-ilh; se les donnat, par bon conselhe, I mois de respit por ralleir les Franchois à salveteit. Et li conte de Saisoire et ses compagnons s'en alerent vers Paris et trovont le roy, se li ont dite la veriteit del faite; mains li roy n'acomptat riens del eaux à socorir. Et les Flamens se partent de Lisle et vinrent à Bolenriwe 7, si l'ont mult bien assegiet.

A cel temps avoit dedens Duay dois nobles chevaliers qui estoient governeurs de la vilhe de part le roy: l'un fut Franquars de Merles, et l'autre fut Henris de Louweis; et li conte de Namur at appelleis les Flamens et son conselhe, et dest : « Se ons awist I messaige qui m'alast à Duay et » desist aux commones que, por amisteis, ilhs soy rendissent à moy, et je » les garderoie de mal, ilh me semble que che seroit bien fait. » Pires, li roy de Bruge, dest : « Je n'y laroie alleir homme de nostre paiis; mains » ilh at I convert en l'abbie des Preis, freire Mychiel at nom, chis sarat » mult bien faire le messaige; si le mandeis, et puis se l'envoiés à Duay. » Li conte appellat le sangnour d'Estornay et l'envoiat al abbie por le convert; et chis y alat à IIIle hommes awec li. A l'abbie de Preit s'en vint apertement, si ont troveit le convert et li ont dit que li conte de Namur li

- ¹ MS. Berlaimont : II^c milh.
- * Suppléez : corurent, avec le même MS.
- Var. haurens, harengs.
- Var. punassiez. puanteur.
- Bosmes, trous, grottes; cheliers, caves.
- 6 Lisez envoierent.
- ⁷ Le Boulenrieu, canal et retranchement près de Douav.
- 8 Var. Fouquars.

mande qu'ilh vengne à li parleir; et li convert respondit : « Je yray volen-» tier. » Et si vint à Bolenriwe, et s'engenulhat devant le conte et le saluat solone che qu'ilh afferoit : « Monsangnour, dest-ilh, je suy ychi venus por Fol. 163 ro. » faire vostre plaisier. » — « Michiel, che dest li conte, me peire vos amat » mult, et vos luy : si ay en vos plus de fianche; por che vos ay mandeit, si » vos diray por quoy. Ilh vos covient aleir à Duay et porteir chest letre à » Fouquars de Merles, et li dit ' de part moy, se Duay ne moy rent, demain » le assalherons; et serat pendus. » Li convers respondit qu'ilh le ferat De convert envoiet à Duay par Flamens. volentier. Sor I cheval montat et soy partit, et vint à Duay à la nuit, et bussa ' à la porte de temple et escriat le portier : « Je suy freire Mychiel, » lassiés-moy dedens. » Et li portier ovrit la porte et le lassat dedens. Et lendemain demandat-ilh où ilh troveroit Fouquars de Merle; chis dest: « A le vies tour qui siiet tot par-delà. » Et chis s'en vat, se vint à la vies tour; ilh demandat apres Foquars et on li assengnat; si dest li convers : « Li conte de Namur m'envoie à vos et vos envoie chest letre. » Et Fouquars prist le letre, et appelle I sorgant et fist meneir le convers al hosteit de Laudas, et li dest qu'ilh li portast honeur et compangnie jusqu'al matin, « que tu le moy ramonras; » et chis le fist.

Lendemain ilh alat à messe, et enssi qu'ilh estoit à messe ilh ot le bancloque soneir; adonc quidat-ilh bien que che fust por luy pendre. Et la commone de Duay s'asemblat en marchiet de la bleis ', où li convers fut ameneis et fut representeis à Fouquars; puis appellat Foquars la commone et dest: « Sangnours, à nuit m'envoiat li conte de Namur I letre de dif- La letre que li conte de Namur envoiat à » fianche par chesti convert, qui est teile : — Je, Johans, conte de Namur, » demande en suppliant à mes amis les sangnours de Duay et des com-» mones, qu'à sa droit nature soit cascon retourneis, et soy rendent à moy al usaige devant acostumeis, que Guyon, mes peire, leur conte, les tenoit » devant qu'ilh fust en prison. Et se ilh ont maletoute, je l'osteray; et se » ilh doient riens, je l'acquiteray. » Et quant les commones l'entendent, se crient tout hault: « Tous Flamens, tos Flamens estons! » Et Fouquars, quant ilh veit che, se dest: « Barons, oieis; vos esteis tous al roy par seri-» ment, si ne vos parjureis mie, ains vos deffendeis. » Mains la commone

¹ Lisez ditez.

^{*} Bussier, frapper, cogner.

³ Var. ensengna, apprit, désigna.

^{*} Var. à le bleis, le marché au grain.

respondit: « Par Dieu! Fouquars, por nient en parleis, car tous summes » et serons Flamens. » Et Fouquars Ponchars, I des esquevins, parlat et dest al commone: « Sangnours, nos devons eistre tous amis; et j'ay le nom » que je ay plus d'argent que cent de mes parens; et enssi vos saveis que » mes freires et mes amis sont en fores en Champangne: et se li roy savoit » que nos fussiens remis as Flamens, ilh les feroit tous pendre; se me » semble bon que nos demandons respit à preux conte de Namur, tant » qu'ilh soient revenus; et puis si reserons Flamens. » — « Par ma foid, » ch'est bien dire, dest Fouquars, et emetant ' yray al roy parleir por quere » le socour, si amonray tant de gens que nos n'aurons cure de nos anemis. » Puis ont faite les letres et donneit al convert, qui se retournat al conte de Namur et li donnat les letres.

Ly convers del al conte de Namur, quant ilh fut revenus: « Sires,

Les capitaines de Duay s'enfuirent.

» onques femme n'amat tant son sangnour que cheaz de Duay vos ament » loialment; si demandent respit I mois, que leurs gens soient revenus de » fores de Champangne; adonc reseront-ilhs tous Flamens. » Et Pires, li roy de Bruge, respondit : « Ilh n'auront nulle respit. » Et la commone allont à la taverne 3, et disoient, quant ilh furent tous enyvreis de vin ou de godalle ': « Compains, sois certains que demain nos asseront les Flamens, » et nos overons les portes encontre eaux et si les lairons ens; et se Fou-» quars le nos deffent, nos li couperons le chief. » Fouquars soit la novelle, si oit paour; les sangnours de Louweis mandat, et les contat tout le faite; et aveque XXV des grans borgois amenont, si s'en vont 6 priveement parmi Orchies passant, et vinrent à Tournay, qui est li chambre de roy; là furent-ilhs à salveteit 7. Et lendemain al matin sont les Flamens venus à Duay et l'assalhont; et la commone est contre eaux aleis et les ovrirent les portes; et Pires, li roy de Bruge, y entrat promiers, et ilhs se sont plains à luy des XXV borgois qui s'en sont aleis vers le roy : adonc ont pris tous leurs hosteis et leurs biens moibles. Et al quart jour ilh se partirent en

Chez de Duay soy rendirent as Flamens.

¹ Emetant, entre-temps. Le MS. Berlaimont donne : en lant.

² Lapsus, pour dest.

⁸ Var. et li common de Duay alerent boire en tavernez.

⁴ Godalle, goudale, bière.

⁵ MS. Berlaimont: Li signour de Louweis manda et li complat.

⁶ Var. et XXV borgois des gros à meenut s'en vant.

⁷ Var. Là sont en saut.

Oustrevauz ', se misent et butarent dedens le feu et ont arse tout le pais, Flamens ardent et destruent tout Oustrifours tant seulement le castel de Bohain', car ilh soy deffendit mult bien; si en estoit Johans li Meffle * castelain, et aveque li, Thiri de Castelhon. Chinquante-quatre vilhe ont tout jus arses en la terre de Oustreval jusques à Saint-Aman en Peure 4. Venus sont en Ancongne 5, et la damme allat encontre eaux et mult douchement dest al conte de Namur : « Car me salveis ma » terre, gentis sires, por l'amour de Dieu. » — « Par ma foid, je l'otroie, » dest li conte de Namur; mains commandeis vos gens qu'ilh amenent à Li conte de Namur sut » vendre à peuple vitalhes. » Et la damme le fist. Et che estoit à I grant lieu de Courtray e; qui avoient mult grant paour, car ilhs esprendoient le paiis tout entour. Ilh avoit II prevost en Tournay, che furent Jaque Castrangne 'et l'autre li Godaliers; ches ont pris I conselhe, si ont envoiet une letre al conte de Namur et li mandent qu'ilh s'en vuelhe ralleir , et ilh li donront LXm libres lendemain.

Ly conte de Namur qui fut convoitans l'argent, at repasseis l'Escaut la riviere, et at donneit congiet tous les oust; et li prevost Jaque Castrangne at fait crier I banc à Tornay que ilh n'y aiet borgois, tant soit riches, qu'ilh ne prende paile et trovel ou altre instrument, et voise ovreir al ovrage de la citeit, al devise 'o des IIIIxx maistres machons qu'ilh ont ordineit. Cascon le la citeit de Tornay sut fermee en V mois et fist, fours que les bolengiers et les bresseurs, qui apparelhoient à boire et à mangier; et fermarent la citeit de Tournay de noire marbre " tout entour, de mures de XV pies de spesse, et toudis L pies de l'une thour à l'autre; et estoient-les thours bonnes et suffissantes; et encloirent tout le bruele "2 de lieu et demee de tour. Et puis envoiarent par I message I letre al conte

Fol. 163 vo.

- 1 L'Ostrevant (Ooster-band) s'étendait au sudouest de Valenciennes, sur les rives de l'Escaut. Il fut uni au Hainaut au XIIe siècle, et formait l'apanage des fils ainés des comtes de Hainaut.
- Bouchain, capitale de l'Ostrevant, à 4 1/2 lieues de Valenciennes. (Voyez le baron Kervyn DE LETTENHOVE, Table de Froissart.)
 - Var. Maffle.
- 4 St-Amand, sur la Scarpe, à 3 trois lieues de Valenciennes, où existait une abbaye célèbre. -Peure, Pevèle, pays de la Flandre, qui s'étendait entre la Marque et le Tournésis.

TOME VI.

- ⁵ Var. Antongne, Antoing, ville sur l'Escaut, à une lieue de Tournai.
 - Var. Tournay.
- ⁷ MS. Berlaimont: Castangne, al fier contene-
- ⁸ Var. se vuelhe aresteir.
- Var. truvel, beche. Paile, pelle.
- 10 Al devise, sous les ordres.
- 11 Le MS. Berlaimont ajoute: en V mois et demi.
- 12 Bruele, bois.

Li roy de Franche en-

de Namur et li mandent, s'ilh vuelt eistre paiés de son argent, qu'ilh le vengne conquere, car jà n'en paieront I denier; ilh en ont fermeit Tournay. Quant ly conte entendit che, si en fut mult yreis'. — Or escuteis de roy de Franche, qui assemblat ses oust en cel ain meisme deseurdit, en le fin d'awoust, à Aras, de C^m hommes, et alat par tout Flandre; dont il se fist grant blasme, car ilh y demorat par tout le mois de septembre et n'y fist onques riens, ne l seul esquermuche; et puis se mist les gardes de ses gens sor les marches, en vilhes et en casteals de Franche. Et donnat le conteit d'Artois, qui vaquoit par le mort Robert son freire, à Otton le conte de Borgongne, qui le devoit avoir por le rason de Maheal sa femme, le filhe le conte Robert, salveis en che le droit qui apartenoit as fis Philippe, les fis Robert, freire al dite Maheal, qui mors estoit longtemps devant, enssi que dit est.

De roy Philippe de Franche.

Flamens perdirent.

Ches de Bordeais devinrent Englès. Ly roy Philippe de Franche ne fist altre chouse en Flandre à chesti fois, et revint à Paris et departis ses oust; mains les gardes qu'ilh avoit mis sor les marches de Flandre soy combatoient fortement as Flamens cascon jour: entre les queis, le vigiel Sains-Nycolay y oit I batalhe où ilh furent ochis VIIc Flamens vers Arenes .— En cel ain meismes cheaz de Bordeais sor Geronde oïrent dire que li roy de Franche, à cuy ilh estoient adonc, avoit esteit en Flandre à mult grans oust et revenus à Paris sens riens à faire; si en orent mult grant coroche et dessent que che estoit I chaitis s, si butarent fours de leur citeit tous les Franchois et redevinrent.— Item, en cel ain Charle de Valois, freire al roy de Franche, qui estoit et avoit longtemps en Sezilhe, gueriant là fortement encontre Fredris descurdit s; ilh avint que tueis furent par le duc Chairle al dit Fredris, li queis Fredris vint à Charle à nus pies et nue tieste et li demandat en priant hum-

- ¹ Au lieu de si en fut mult yreis, le MS. Berlaimont porte: à pou de duelhe ne fent.
- ² Var. freire. « Pour raison de Maheut, sa femme, fille seule du noble conte d'Artois Robert, occis des Flamens de Bruges: sauf le droit que en ice requeroient les fils et les enfans Phelippe, frere de celle Maheut, qui par-devant estoit mort.

 Tel est le texte des Grandes chroniques de France, édition de Paulin Paris; Paris, 1856 à 1858, t. V, p. 143, auxquelles Jean d'Outremeuse
- a évidemment emprunté ce passage.
 - ⁸ Lisez departit. Il licencia son armée.
 - 4 Aire.
 - ⁵ Chaitis, làche.
 - 6 Le mot englez est resté dans la plume.
 - ⁷ Suppléez esteit, avec le MS. Berlaimont.
 - * Frédéric d'Aragon. Cfr. t. V, p. 373.
- 9 Lisez triwez, trêve, avec le même MS. et, après furent, ajoutez donnees, que les deux copistes ont sans doute oublié.

blement paix; et Chairle en oit piteit quant ilh regardat Fredris, portant qu'ilh estoit de sa lingnie; en remirant le grant mechief qui estoit cel ain à Cortray avenus et le grant ochision faite par les Flamens, afin qu'ilh revengne en Franche, si fist le paix entre Chairle, le roy de Sezilhe, et Fredris, en teile maniere que Fredris tout le court de sa vie tenroit pasieblement l'isle de Sezilhe sens avoir le nom de roy, et Charle le roy si auroit Calabre et Pulhe, et che que Lyon, le freire Fredris jadis ', assavoir le rengne d'Aragonne, aveque le nom de roy auroit; et parmi chu, tous les prisoniers seroient tous quites sens paiier ranchon, d'on costeit et d'autre. cessant toutes ranqueurs, injures et damaiges, et que Fredris prendroit à femme, enssi qu'ilh fist, Alienoir la filhe le roy Chairle, et que li dis Fol. 164 re. Chairle, roy, et Robers dus de Calabre, son sis, aidroient Fredris à chu qu'ilh posist avoir che qu'ilh demandoit as rengnes de Sarde, de Cypre et al conteit de Bretangne ².

Et se Charle, le roy, et Robers, son freire , ne poioient acomplir chesti Des convens entre Charle et Frederis. conquest, si seroient tenus del raquerir I rengne por le dit Fredris, ou li donneir cent milhe onche de pure or por acquerir des rentes por ses enfans qu'ilh, Fredris, auroit de sa femme, filhe al dit roy Chairle. Et cel paix jurarent sor le texte des saintes Ewangeiles à tenir, wardeir et acomplir, et le juront enssi bien les barons et li peuple des vilhes que Chairle, li roy, et se fis Robers, et Fredris; laqueile confermat li pape. Et puis Li pape celebra I concilh à Rome. Charles de Valois retournat en Franche '. — En cel ain, le promier jour de novembre, li pape Bonifache celebrat I concilhe à Romme, où ilh avoit plus d'on ain là-devant convoqueit les prelais del royalme de Franche et les docteurs, encontre Philippe le roy de Franche, des fais deseurdis; et tant qu'ilh fut dit et determineit en dit concilhe que li pape fache admonestreir le roy : et s'ilh ne se comparut, si soit escommengniés. Et à chi concilhe defalirent mult de prelais des plus grans, qui demandarent leur conselhe jusques à I ain apres. — Or est raison que je vos die des Tartarins, Des Tartarins, qu'ilh fisent cel annee, si com je vos ay dit deseur. Quant ly yvier approchat, li empereur Cesaine commist son dus Cotholassa ⁸ XXX^m hommes,

¹ Sous-entendu avoit.

² Cfr. les Grandes chroniques de France, t. V. pp. 145, 146.

⁵ Lisez fis, avec le MS. Berlaimont.

⁴ Voyez Les grandes chroniques de France,

t. V, pp. 146 et 147.

⁵ Cesaine, Kazan; Cotholassa ou Catholassa, Kutlukschah. Cfr. t. V, pp. 575 et suiv.

et les commandat à aleir en Antyoche, et là mandassent le roy d'Hermenie

devantdit.

et le roy de Cypre aveque leur puissanche, por eistre plus fort, et Cesaine le suyroit awec ses grans oust. Enssi fist Catholassa, et vint en Antyoche par pluseurs journeez; et tantoist ilh mandat les dis II roys, et tantoist ilh vinrent jusques al ysle c'on dist Auradensem '; et estoient aveque eaux tous les chevaliers des Temple et Hospitaule, et tout leur poieur; et estoit dus del houst des cristiens ly sires de Cypre, freire al roy, qui avoient grant desire de sa volenteit acomplir de la Terre-Sainte. Adonc vinrent novelles à Catholassa que Cesaine estoit malaide, et del morir, sens avoir nulle esperanche, si que ons li commandoit qu'ilh en rallast; et portant qu'ilh estoit de part cheli qui tout promovoit, cascon cessat '; atant, sens ordinanche, rallat cascon sens plus avant faire. Enssi demorat li noble et sainte besonghe Nostre-Sangnour Jhesucrist, l'ain XIIIc et dois

Des chevaliers des Temples.

Tartarins et cristiens s'aparelhent contre la Terre-Sainte.

De mambor de Liege, le conte de Louz, qui estoit contrable al commone.

Les nobles veulent osteir le maistre del commone. Cesaine ne morut mie adonc, ains fut dolans de la departie et de la belle assemblee des cristiens et Tartarins, et rassemblat ses gens et remandat al roy d'Hermenie et as altres cristiens des parties d'Orient qu'ilh fussent apparelhiés et bien proveus dedens I ain. — En cel ain mesmes regnoit noblement li mambor del evesqueit de Liege, et che estoit li conte de Louz qui estoit, enssi que je ay dit, plus favorable aux esquevins et as nobles qu'ilh ne fust à common peuple; et che li blamoit mult sovent li capitle de Liege et la clergrie, car en che faisant, ilh y nourissoit dissention; mains li conte n'en donnoit I denier. Or avient que ilhs vinrent pluseurs fois en capitle por oisteir le maistre des commones, et dissant que del souffrir que la commone de Liege awissent maistre à Liege, che estoit grant follie; et si en ont faite maintes injures et dite mult de males parolles al capitle, et tant que li prevost des Changes et li doyen ont mandeit en capitle I jour les governeurs del citeit et les ont dit : « Barons, » nos avons alianches à vos que jamais ne seront brisies par nos; mains

- 1 L'île Arados, à l'entrée du golfe Persique.
- ² A faire chief, ajoute le MS. Berlaimont. Comme cet ordre venait de celui qui avait mis la chose en train, à savoir Kazan, chacun abandonna la partie.
 - ⁸ Supprimez cet et.

- 4 Var. en.
- Ce mot a été mal à propos mis à la place de doien, qui est biffé. (Cfr. p. 3, note 7.)
- · Lisez capitle, avec le MS. Berlaimont.
- ¹ Que = qui.

» soiés nos amis ' loials, sens departir ', et creieis nostre conselhe qui mult » vos aiderat. Nos vos disons qu'ilh court grant envie sor vos, si vos covient Comment li capitle con » gardeir solouc che; et nos estons aviseis que vos aveis entre vos XII » maistres et XII mestiers; cascons aveis jureis fraterniteit li I à l'autre, » que ne vos faureis ne à vie ne à mort, ne à nos parelhement; et por vos » ancor faire plus segure, à cascons des XII mestiers nos concedons qu'ilh aiet I banire roige à I peron d'or en l'esengne de chascon mestier, et, s'ilh Li capitle concedat I banire rouge à I pe-» estoit besongne, vos vou poriés radrechier à vos baniers, et enssi en » sieriés plus redobteis. Apres, li I mestier doit sovent hanteir et visenteir » li l'autre, à mors et à mariages, por porteir li l'autre honeur; et faite » faire pailes de soie por metre sus les mors à leurs exeques; et soiés tous Del fraterniteit et pales des mestiers de Liege. » freires l'un à l'autre. Enssi poreis regneir et vos anemis tenir desous vos.» Fol. 164 vo. Quant les gouverneurs entendirent che, si se vont en genols getteir de la loial amour que li capitle les demonstre, et ont dit Vo gran merchis; et puis de là se vont partir. Et ains qu'ilh passast uns mois, orent pales et banieres.

Les mestiers par le capitle orent pales et banieres. banieres.

Liege.

Ors avint que Pirars de Hanut, uns bresseurs de Pereuse, morit à Liege, se fist-ons à Sains-Servais ses exeques; et là fut des bresseures li mestiers, qui misent par-desus le bire leur paile, qui estoit de camocas " mult bien ovreis. Ilh avoit en cel paroche VI esquevins de Liege demorans, qui estoient à messe; mains quant ills veirent le pale, li I regardat l'autre. Adonc demandat mesire Thiri de Saint-Servais, qui estoit esquevins de Liege, à unc bresseur : « Dis-moy, à cuy est celle assemblee? » Respondit chis: « Ch'est li fraterniteit des bresseurs, qui faisons les exeques de nostre » confreire. » — « Et dont vint chil baldekin? » dest-ilh. — « Nos l'avons » faite, sire, dest chis, et cascon de nos XII mestiers at enssi I. » Et dest tantoist mesire Thiri, par coroche: « Malvais vilain, li diable vos conselhe » savagement, qui al derain vos getterat en fons del fosseit. Or osteis » tantois chis pale, ou ilh serait desquireit; et si amendeis le forfait, ou

Li promier honorable serviche de mors de

- ¹ Sens departir, sans vous séparer de nous.
- 1 XII maistres et ne se trouve pas dans le MS. Berlaimont.
- 4 Paile, et plus loin pale, drap mortuaire.
- ⁵ Camocas, drap fin, brocart? On lit dans le registre XIII, fol. 110 vº des échevins de Liége, année 1420: draps d'or, valleweaz, kamecas et autres joweaz.

¹ Ce mot, qui n'existe pas dans le MS. Berlaimont, et qui n'est pas nécessaire, a été ajouté après coup dans celui de Jean de Stavclot.

» vos le compareis '. » Là avoit un bresseur qui oit nom Galerant, qui dest : « Sires, lassiés aleir vostre coroche, car nos sangnours de capitle de » Liege nos ont donneit auctoriteit de che à faire; chis paile et altre » chouses qu'ilh nos ont concedeit, nos donnent sovenanche que nos » devons faire leurs commandement sens embrisier '. Et vos disons que vos » lassiés nostre paile, car se vos le tireis, nos l'irons deffendans. » Ly chevalier, quant che entendit, ilh allat vers sa maison et là mandat-ilh tos les altres esquevins et les dest li fait, comment li peuple common abbassoit grandement leur honneur. Là ont-ilhs pris I conselhe qu'ilh s'en plenderoient al conte de Louz, leur mambors, et puis yront en capitle demandeir por quoy ilh ont che fait. Et s'en vont atant en palais, et se sont plains à mambors et li ont compteit tout le fait. Quant li conte de Louz entendit che, si soy corochat, car il haioit le peuple, et s'en vat, luy et les esquevins, en capitle; et li capitle estoit ensemble à I conselhe, car ilh savoient jà le debat.

Arnus, li conte de Louz, n'y fist arestement : « Sangnours, dest-ilh, les

Les esquevins ont conselhe contre la commone.

» vilains de la vilhe ont entrepris grant outrage del monteir en estat; dont » ils perderont, car ilh ne serat souffiert, por à morir. Che est I tres grant s fait, par ma foid, del donneir as vilains sangnorage, et as gens qui jusqu'à » chi ont esteit en servage; et vos le feseis tout, car ilhs se vantent que » vos les aveis donneit congiet de che à faire. Or le rappelleis tantoist, ou, » en la presenche de vos, en viereis prendre crueuse venganche. » Atant respondit Arnus de Blanquenhem, li prevost, et dest : « Conte de Louz, » deporteis-vos de dire teiles folies contre nostre capitle, qui est tresfoncier » de tout le paiis del evesqueit de Liege, et qui de sanc noble, et enssi » noble et plus de vos, est proveus, as queis de vos outrageux et presump- » tueux et folles parolles poroient mult bien desplaire; car nos avons en » nostre capitle XXIII fis de contes, par queis seroit destruit tantoist » vostre linage. Mesire Jaque, vou freire, est-ilh I page envers vos, qui est » nostre concanoine et confreire '? Et si astons vos sangnours: à nos deveis

Li prevost parolle a conte de Loz por le

- 1 Comparcis, payerez, expierez.
- Le MS. Berlaimont ajoute: illi sont nouz sove-
- ⁸ Var. trop grant.
- Jacques de Looz, fils de Jean comte de Looz et de Duras, et d'Isabeau, sa seconde femme, fille

de Jacques sire de Condé, Bailleul, Morial mé, etc. Le mambour, son frère, était Arnould, né du premier mariage de Jean avec la fille du comte de Juliers. Il devient comte de Looz après son père et mambour de l'évêché. Il mourut en 1328. » homage et faire reverenche. Che que nos avons faite che est I mariage : » jà ne serat deffais tant que vos viquereis. » Atant salhit sus monsangnour Jaque de Louz et at assalhis le conte, son freire, et li dest : « Comment, conte Arnus, vues-tu maistrier ton maistre? Tu en as trop » fais, si en seras confus; car chi sont XXIII fis de contes absolus 4, dont » je suy I des maires ', qui suy tes freire; et ont mult bien conchus che que » tu as dit. Or oste ta main de la mambornie que tu as, car ch'est li drois Li conte contre le ca-» de prevost; se li sois tantoist rendus, car tu es I tyrans devenus; puisedit » que tu fus eslus, tu as faveur as nobles : si en seras honis. » — « Par » ma foid, dest li conte, or vos taisiés, car je seray mambor, si tous l'aviés » jureis 3. »

Adonc salhent avant Guys, li fis le conte Montagus, Engoran de Viane, Arnus de Nassou, Pires de Blois, Guys de Provenche, Radus d'Avergne et Symon d'Appe, et tos les altres qui estoient fis de contes, qui ont dit à conte de Louz : « Conte, anchois qu'ilh soit esmeus plus grant mal, » retraheis-vos en-sus de nostre presenche, et sachiés qu'ilh nos sovenrat Fol. 165 re. » de cel fait en temps et en lieu, se Dieu plaise et nos garde. Nos vos » conissons bien, et enssi estons de vos et d'altres biens conneus. » Quant li doyen de Changes veit que li jeux tourne enssi à fellonie, si se mist Li doien parolle as esentre deux, en regardant les esquevins en disant: « Malawireux, de vostre » destruction esteis trop convoiteux. » Là oit mult de mal cortois parolles et de laidis et presumptueux de tous costeis; et de capitle se sont alcuns partis, et vinrent en marchiet criant à hault vois : « Barons, or tost as » armes! ne soiés pirecheux , car li mambor et les esquevins sont en capitle » fortement convoiteux des canoines tous ochire. » Quant li peuple entendit Li peuple est armeis en marchiet. che, eramment s'en corurent armeir, et prisent leurs banires et se rengent en marchiet; et Johans de Pont, et awec luy XXII altres tous armeis, se vinrent en capitle, et dest Johans de Pont: « Hey! sires de Louz, che n'est Do Johan de Pont. » mie grant preux ⁵ por nos que vos esteis nostre mambors, car che que » nos sangnours de capitle nos ont donneit, nos voleis tollir et osteir. Che

¹ Absolus, parfaits, distingués, éminents. Sur ces vingt-trois fils de comtes, voyez de Theux, Le chapitre de S'-Lambert à Liège, t. II, p. 9.

² Ce mot n'est pas bien net dans le MS. de Jean de Stavelot. Il faut peut-être lire menres, moindres.

⁵ Lors même que vous auriez tous juré le con-

⁴ Pirecheux, paresseux.

^{*} Preux, profit, avantage.

» ne nos puet plaire, ne à vos n'en apartint riens; ne vos en melleis plus. » Et puis regardat Johans de Pont les esquevins et dest : « Cheaz qui che » nos ont bresseit en poront bien boivre leur part. Nos veions bien » comment cel chouse vat; jamais ne soy departirat ' la chouse sens avoir » grant destoublier. » Et tout enssi qu'ilh parloit, fut dit aux esquevins que li peuple estoit tout armeis et rengiés en marchiet, et si ont les XII mestiers leurs XII banires.

Discors entre le capitle et esquevins.

Johan Soriet contre Je-

Li prevost parlat, dont li mambor s'en allat.

Mess. Jaque Chabot parlat bien à peuple.

gons, parlent.

Quant les esquevins entendent che, si furent en grant esmoy, en disant que la chouse yrait mal, « car li peuple at banires, li capitle les at donneit. » Se nos n'y metons remeide, nos serons destruis. Male ait chis qui metit » le debat entre le capitle et nos, car ilh ne nos avient depuis bien, et » partant en vat de jour en jour nostre estat enpirant. » Mesire Johans Surlet at parleit tout hault et dest: « Johans de Pont, qui che vos racomptat, » ilh falit del dire voire , car onques ne pensammes del meffaire à peuple; » mains nos veniens chi savoir qui at otriiet à eaux faire le pale, car che » apartient à nos, et si en astons defraudeis. » — « Non fait, dest li prevost, » à vos riens n'en apartient. Dites al conte de Louz, qui ors nos manechat, » qu'ilh les voise tollir, por veioir queile fieste ons li ferat; ilhs sont sus » le marchiet. » Quant li conte l'entendit, onques mot ne sonat; secreement se part, en palais s'en rallat, se montat à cheval et s'en rallat vers Louz; et fut che le XIIIIe jour de june, l'an deseurdit XIIIe et II; et manechat fortement les commones de Liege. Et X ains apres, si com je diray, avient li mal de Saint-Martin ⁵. où ilh vint tos armeis, luy et ses gens. Et les esquevins sont en capitle mult esmaiés; car mult dobtent le peuple; et mesire Jaque Chabos parlat par amisteit et dest : « Beas sangnours, lassiés le male » et si prendeis le bien. Nos astons vos amis; se pou aveis de franchieses, » se en prendeis asseis: li capitle est chi qui vos en puet donneir l'aucto-» riteit à sa volenteit; et n'aiés nulle mervelhe se nos en avons parleit, car » nos y deviens bien estre huchiés. » Atant parlat li vies Gerart de Sauhi ', Gerart et Balduin, man-governeur des mangons, et Balduien, son fis, de Fies, et ont dit à mesire Jaque: « Taiseis-vos, et si n'en parleis plus, car che seroit tout temps » perdut; mains apparelhiés vos compte temprement, car nos les vorons

¹ Departir, terminer, prendre fin.

Il a menti.

Var. li mals à Saint-Martin (3 août 4312).

⁴ Var. Sachi, Saulcy.

» oiir et examiner, et metre toute al clarteit toutes les malestoutes que vos » aveis leveit le temps passeit; ou se che non, vos aureis le debat. »

Johans del Pont parlat et dest as mangons : « Taiseis-vos de rendre Johans del Pont parlat, demandant Illi pons » compte de si long temps, car ilh n'est mie bon; mains ilhs en seront » quites et en paix parmi IIII pons qu'ilh nous saeleront, des queis li pro-» mier est : qu'ilh ne feront d'ors en avant talhes ne maletotes; li secon : » qu'ilh ne venderont jamais pensions sens le consent de peuple; et li » thier : que jamais ne otriront al evesque d'avoir l'oust sens le consent de » peuple; et li quars pons est : que jamais seront priveis de donneir al » prinches ou à altres gens, sens le consent de peuple, nuls doins '. » Quant les esquevins entendirent che que Johans del Pont dest, si furent Fol. 165 vo. tous enbahis et s'en allont à I costeis en disant : « Les dyables nos ont » aporteis en capitle. » Mult de parolles oit entre eaux, mains finablement ilhs respondirent qu'ilh se conselheront, et dedens le Saint-Johans prochainement venant ilhs respondront as IIII demandies. Che plaisit bien à tous, et se sont departis atant; et li peuple se partit de marchiet quant ilh soit ches novelles. Et quant vint le jour le saint Johans-Baptiste, les esquevins se sont enfermeis en leurs maisons; et li peuple les attendoit devant leur maison de justiche par tout le jour et lendemain; et al thier jour, se sont armeis et ont prise leurs banires et sont venus à la maison del justiche et Li peuple at brisiet la maison del justiche l'ont brisiet; et apres, sont aleis de maison en mansons et les ont toutes brisies, et les ont pris et ameneis bien loiiés, com wangnons , et les ont assis en leur jugement et les fisent jugier tout che qu'ilh demandoient, Les esquevins ont jugier tout che qu'ilh demandoient, Les esquevins ont jugiet et saeleit lez demande de peuple par testont onques, partant demorat tout che ferme. Or sont entreis en grant dangier par leur outrequidanche et orguelhe les esquevins et les nobles; si m'en taray.

et des esquevins.

Ors parlerons del evesque Tybal de Bars, qui retournat à Romme entour L'evesque Tybal de Bars revint à Romme. le Saint-Andrier; et les abbassateurs ly donarent les letres de son capitle. Là ilh veit son election, teile qu'ilh avoit esteit; si vint al pape et li vat

1 • Quibus apud S. Bartholomœum convocatis, populares a scabinis quatuor sibi puncta exigunt sigillari: primo quod nunquam de cœtero collectam facient aut exigent firmitatem; secundo quod nunquam vendent sine consensu populi pensiones;

Tome VL

tertio non concedent exercitum; quarto quod nunquam dona principibus largientur. . Hocsem, dans CHAPEAVILLE, tome II, page 338. (Cfr. HENAUX, Histoire du pays de Liége, tome I, p. 292.)

* Wangnons, chiens de basse-cour.

Li pape consacrat Tybal à evesque, le XLVI^e de Liege.

Johans de Bars, frere al evesque, fut mam-

D'Awans et Waroux. L'an XIIIc et III.

Li pape excommengnat le roy Franchois.

L'empereur Albert fut confermeit par le pape.

publiier son fait : et li pape l'at tantoist confermeit et l'at consacreit à evesque, le XII jour de decembre sor l'an XIIIc et II '; et fut li XLVIc evesque de Liege, et regnat IX ains. Ilh avoit demoreis à Romme III ains, où ilh fist grans despens; grant argent doit à Romme, si est là demoreis, car sens paiier ne se puet partir; et envoiat vraie commission à sangnours Johans et Pires, ses dois freires, del governeir les Liegois jusqu'à sa revenue. Les letres vinrent à paiis en sevrier le XX° 1'ain del Incarnation deseurdit et de la Nativiteit XIIIc et II (ch'estoit tout I), entre le Noiel et le Paske; et fut Johans de Bars mambors, et Pires mariscals. — A cel temps esmut en la citeit de Liege grant guere entre les Oveis et les Pareis, et si ochient li I l'autre; et li mambors y gettat quarantaines à esplois ', qui les tient en paix. Et cheaux d'Awans et de Waroux, en vaquant le siege de Liege, ont fait grans mals l'un sour l'autre; et sor l'ain del Incarnation XIIIc et III orent-ilh pluseurs batalhes ensemble et damageuses eskermuches. — Et sor cel ain meismes, en mois d'avrilh, li pape Bonifache amonestrat le roy de Franche et l'excommengnat por tant qu'ilh ne lassoit nulles personnes yssir de son rengne por alleir à Romme, ne enssi enporteir argent; por le queile cause li pape confermat le election Albert, le roy d'Allemagne, qu'ilh avoit devant refuseit, et le fist empereur; et se metit en la subjection de li le rengne de Franche, enssi que les altres royalines '.

Sor l'ain deseurdit, le jour delle Cene en quaremme, orent les Flamens Franchois ochisent XV^m à Saint-Omeir contre les Franchois une batalhe en laqueile furent mors XV^m Flamens; et monsangnour Otton, li conte de Borgongne et d'Artois, qui conduisoit les Franchois, fut ochis en la batalhe ⁶. Et quant les Flamens

¹ Thibaut de Bar fit son entrée solennelle à Liége dans les premiers jours de novembre 1303. « Circa festum omnium Sanctorum, » dit Hocsem (dans Chapeaville, Gesta pontif. Leod., t. 11,

* Suppléez jour.

p. 344.)

- Var. Pares. Je ne connais aucun détail sur cette guerre. Fisen y fait allusion dans cette phrase: « Posita hac tempestate, simultates suas minime posuerunt familiæ nobiles, sive urbanæ, sive Hasbanicæ. » Historia Leodiensis, pars 11, p. 44.
- ⁴ A esplois, vite, en diligence.
- ⁵ Voyez l'Art de vérifier les dates, in-8°, t. III, p. 379; Sismondi, Histoire des Français, t. VI, pp. 69, 70.
- L'attaque du bourg d'Arques, près de Saint-Omer, eut lieu le 4 avril, jour du Jeudi saint. Othon de Bourgogne était mort précédemment des suites d'une blessure reçue à une bataille livrée au mois de décembre 1302 sur les hauteurs de Ballemberghe. Voy. Kervyn, Hist. de Flandre, t. II, p. 495.

le seurent, qui seioient devant Lonchins 'en Henau, movant del roy de Franche, si procurarent I triewe entre eaux et les Henuiers, portant qu'ilh voloient alleir gardeir les termes en la conteit de Flandre contre les Franchois. — En cel ain, en la samaine devant Quasimodo, vinrent les messagiers Cesaine, l'empereur des Tartarins, de Persie à Paris, parleir al roy de Franche que li roy de Franche vousist envoier de son peuple cristien por reconquere la Terre-Sainte, et ilh, li roy des Tartarins et ses gens, Des Tartarins. combateroient les Sarazins et les feroient croire en Dieu, et enssi les Tartarins, qui n'y creioient mie tous, mains ilh en y creioit la plus grant partie; et li roy respondit qu'ilh y envoiroit de son peuple et l bon capitaine *. — En cel samaine meisme s orent I grant batalhe les Franchois Fol. 166 ro. contre les Flamens devant le castel de Lisle, et là furent mors des Flamens Batalhe entre Franchois et Flamens. IIc hommes à chevals et IIIc à pies. — En cel ain s'esmut guere entre le roy de Franche et d'Engleterre al ocquison del terre de Gascongne, lequeile li Guerre entre Franroy de Franche avoit longtemps tenue et occupee; et la paix fut fait partant que li roi de Franche le rendit à roy englés; et fut, parmy che, fait I mariage de roy d'Engleterre et de Ysabeal', soreur al roy de Franche Philippe-le-beal; et Eduars, ses fis, oit la filhe al beal roy Philippe: Ysabeal enssi oit nom.

Ly roy d'Engleterre vint en Franche, si arivat à Bollongne; là furent faite les noiches. Et là furent III roys: Franche, Engleterre et Navaire, et leurs Les noches de roy Englès al filhe de Franche. roynes; et y oit des prinches, dus, contes et banereches LVI, et des chevaliers plus de III^m, et à grant planteit de dammes; et durat la fieste XI jours : si y oit I tournoy dont mesire Charle de Valois oit les pris. Et là soy plaindit li roy de conte de Namur et de ses gens et des Flamens qui li ont tant Li roy se plaindit de conte de Namur. de bonnes gens ochis et murdris; là li oit Eduars de sa foid en covent que jamais ne conforterat Flamens; mains puisedit se parjurat. Atant se partirent, si en ralat li roy Eduars en Engleterre, et Eduars son sis en allat en Galles. La filhe le conte de Flandre, Philippine, qui estoit en prison, s'oït parleir de ches mariages, si en oit grant doleur al cuer, se dest : « Faux Philippine de Flandre » Eduars, tu m'as trahis et fauseit, et ta foid mentie, que donneit m'aviés;



¹ Var. Bonchins. Lisez Bouchain et cfr. Les grandes chroniques de France, t. V, p. 149.

¹ Cir. Les grandes chroniques de France, t. V, D. 149.

^{*} Le MS. Berlaimont ajoute : assavoir, le judi avant Quasimodo.

⁴ Lisez Marguerite. Voyez Simonde de Sismondi, t. VI, pp. 22, 24.

Robert de Bethune escapat et devint soldiers al pape Boni» et si at mes peire perdut toute sa terre.» Et puis at I barbier mandeit, qui li at ses cheveals osteit. Et les altres prisoniers de Flandre sont rafermeis plus fort qu'en devant, ne ons ne lassoit à eaux parleir nuls hommes. — En cel ain Robers, li fis le conte de Bolongne et d'Avergne, esposat Blanche, le filhe Robert le conte de Clermont, le fis saint Loys roy de Franche!. — En cel ain meisme, Robert de la Bethune, le fis le conte de Flandre, qui longtemps avoit esteit en la prison le roy de Franche, escapat et s'en allat en Sezilhe promiers, et secondement ilh alat demoreir aveque le pape Bonifache, si que son soldiers prendans ses sols et ses waiges, et li assistoit contre tous cheaz qui le grevoient; et avoit aveque li des soldiers l grant compangnie de Tissons et d'Allemans. Et puis revint en Flandre à le fieste sains Johans-Baptiste, dont li peuple de Flandre entrat en si grant orguelhe qu'ilh rentrarent en paiis de Franche!

Grant batailhe entre Flamens et Franchois.

Eduars, roy, desconfist les Escochois.

Li roy Franchois à Vlem homes alat contre Flamens.

Par-devant Saint-Omeir le castel alerent assegier; mains cheaz de casteal yssirent fours et les corirent sus, si en ochisent trois milhes; dont les Flamens furent yreis, et se sont partis et s'en vont vers le citeit de Morin , en le royalme de Franche, et, apres le Saint-Johans IIII jours, l'ont toute gastee et arses. - Et en cel ain, li roy Eduars d'Engleterre oit batalhe contre les Escochois qui li estoient contraires, si oit victoire et si les submist desous luy, excepteis alcuns chasteais qui seioient en palus et sor haultes rouches sur meire. — En cel ain, Philippe, le roy de Franche, en l'entree de septembre, à tout grans oust où ilh oit III roys, IIII dus et LIIII contes et XII archevesques et evesques, XVIc chevaliers à sporons doreis et VIc milhs hommes (car ilh at proposeit d'aleir en propre personne en Flandre), se vint à Peronne et à Casteal en Vermedois '; mains, par le conselhe de conte de Savoie et des altres barons, le lassat enssi jusqu'à le Pentechoste apres ensiant, parmi triewes par li donnee as Flamens. Et en chi fait n'oit li roy point d'honeur, ne de l'autre fois devant, si com dit est par-desus 5. — En cel ain entendit li roy franchois que les Aquitains, par malvais conselhe, estoient à li rebelles; ilh alat là par tout le yvert, et por sa presenche furent-ilhs si aise qu'ilh li obligarent totes leurs terres de

- ¹ Les grandes chroniques de France, t. V, p. 151.
- ² Cfr. ibidem, p. 152.
- ⁸ Il s'agit de Térouane. Voyez Kervyn, *Hist. de Flandre*, t. II, pp. 503 et 504.
- 4 « A Pérone, un chastel de Vermendois. » Les grandes chroniques de France, t. V, p. 153. Cfr. Kervyn, t. II, p. 505.
 - ⁵ Voyez ci-dessus, p. 26.

Aquitaine, de Provenche, de Tholouse, et les contees de Nerbonnes, et Li roy fut rechut en Acquitaine, Provenche. de chi al derain terres de son royalme, envers le roy; et muat si leurs corages, qu'ilh l'ont rechuit à grant joie et li ont donneit mult de beais joweaz; et li promisent, se ilh at d'eaux besongne, que ilh seront apparelhiés de li assisteir contre les Flamens et encontre tous altres, à leurs despens: Dont li roy se partit mult joiant, et revint à Paris; si le 'lassat fors de prison, par son conselhe, le conte Guyon de Flandre et Guilheaume Fol. 166 vo. son fils, et les envoiat en Flandre por apasenteir le peuple de Flandre; mains partant qu'ilh ne le porent faire, si sont revenus en la prison com en devant 2.

qui alont Eduars.

Apres, sor cel ain meismes, tantoist que Guys li conte de Flandre fut Dez XXIIII Flamens rentreis en prison, XII borgois de Bruges et XII de Gant mult richement pareis s'en sont mis sor meire et vinrent à Londre; là ilhs troverent le roy Eduars, et li roy les cognut, se les fist grant fieste et les demandat comment ilh estoit de leurs gueres : « Vraiement, sires, dient-ilh, malvaisement. » A Vitri at esteit li roy de Franche, qui vorat destruire toute Flandre, se » les triewes estoient passeez, qui passeront al Pentechoste prochainement; » si venons chi à vos, de part les bonnes vilhes de Flandre, proier que vos » nos vulhiés socourir et aidier. » Dest li roy d'Engleterre : « Je n'en feray » riens, car j'ay esposce le soreur le roy de Franche, et me fis a sa filhe; » se ly ay en covent que jamais contre luy ne gueriray. » Mains Eduars mentit, car puis, por I seul parleir, fist-ilh plus de confort à Flamens que XX^m hommes, s'ilh les euste envoiet. Atant s'en vont les borgois mult corochiés. Et li roy Eduars s'alat cuchier aveque sa femme, si soy tournoit et retournoit; et la damme li demandat qu'ilh li falloit : ilh dest qu'ilh ne poioit dormir por les novelles que les Flamens li avoient dit, et li fist crean- De fauble que Eduars dest à sa semme por teir del nient redire à homme ne à femme. Là li priat la damme qu'ilh li vosist dire que ch'estoit : elle estoit son espeuse et tout I corps d'eaux II; et tant li priat, qu'ilh dest que por riens ilh ne li diroit, mains ilh le diroit à une ymaige qui estoit pointe en I mure de la chambre où ilh demoroient 3, si qu'elle l'etendit bien. Atant se levat li roy et vint devant l'ymaige dire

¹ Supprimez le.

¹ Cfr. Les grandes chroniques de France, t. V, pp. 156, 161.

⁸ Lisez dormoient, avec le MS. Berlaimont.

⁴ Sic pour entendit. Cette forme se rencontre souvent, comme esengne pour ensengne, etc.

I menchongne qu'ilh avoit aviseit en teile maniere : « Ymage, sache qu'ilh » n'at en Franche chevaliers, dus ne conte, evesque ne archevesque, qu'ilh » n'aiet trahit le roy de Franche, et meismes ses freres Loys d'Evroy, et » l'ont vendut por argent as Flamens; et quant ilh se combateront as Flamens, ilh fuyront tous leur voie et le lairont en la batalhe, où ilh ert » pris et tantoist li coperont le chief. » Et quant li roy Eduars oit che dit, ilh soy recuchat aveque sa femme et fist semblant qu'ilh dormoit et commenchat à ronquire '.

La femme Eduart escript lez secreit de son marit as Franchois.

chois.

La letre la femme Eduart destoublat la court de Franche.

De conte de Namur et Flamens.

Fol. 167 r.

Quant la damme veit che, elle se levat et escript al roy son freire tout che que li roy Eduars ses marit li avoit dit, et le donnat Engorant l'Orlinois, I sien chevalier, et li dest qu'ilh portast cel letre al roy de Franche de part lee. Et chis s'en alat; tant fist, qu'ilh vint à Paris où li roy avoit fait ses grans oust assembleir². Quant li roy de Franche veit le fait, si fut enbahis; mains ilh ne l'oisat dire, et appellat Guilheame de Mascon 'qui estoit evesque d'Amiens, et li dest en confession qu'ilh l'avoit trahit, li et les altres barons : et li monstrat la letre. Chis se mist en Il genols à terre devant li et dest que de che excuseir se voloit par champt de batalhe ou altrement, car, par son seriment, ilh n'en savoit riens; des altres ne voloit-ilh excuseir nullu, ne enssi accuseir; mains tant qu'en li estoit, ilh n'en savoit riens. Et li roy li dest: « Guilheame, souffreis-vos ', car je le vos ay dit en con-» fession et, par ma foid, se vos en parleis, vos sereis pendus. » Atant entrat en la sale Loys li conte d'Evroy, freire à roy de Franche, et bien XL contes awec li; et Loys saluat le roy son freire : mains li roy ne respondit mie, ains mordoit en I baston qu'ilh tenoit et le devoroit à grandes pieches et faisoit semblant del estre mult corochiet. — Mains chi vos laray del roy de Franche, si diray del conte de Namur aveque les Flamens, qui à grans oust sont logiés à Arasse et ont brisiet les triwes; et at appelleit Robert-sens-terre I sien cusien, et estoit fis à Robert de Bethune, et si l'envoiat à Duay, et de Duay à Paris, et qu'ilh li salue le roy et qu'ilh li die que les Flamens li prient merchi des triwes qu'ilh ont brisies, car ons

- ¹ Ronquire, ronfier. En thiois ronken. Ce n'était pas la première fois que le roi Édouard usait d'une ruse semblable à l'égard de la reine, sœur du roi de France. Voyez Kervyn, Hist. de Flandre, t. II, p. 489.
- ² Le MS. Berlaimont ajoute: Et vint al roy et li donne ches letrez; li rois les luyt.
 - ⁸ Guillaume de Macon.
 - 4 Souffreis-vos, calmez-vous, prenez patience.
 - ⁵ Supprimez ce mot.

les avoit escript qu'ilh assembloit ses oust por alleir sour eaux; et li donront, por le meffait, LXm libres de gros vies : « et entre Breges ' et Paris Plamens en voient ame de à roy Franchois.

» je feray faire, toudis à II lieuwes l'une de l'autre, I capelle et y donray

» XX libre de gros, por Dieu servir; et aurat là des preistres qui diront » messe por les mors qui furent mors à Courtray et altrepart en chesti

» guere chi; et yray oultre mere 'à Vm hommes, quant ilh me somonrat, » por socorir les Tartarins, por aidier reconquesteir la Terre-Sainte. » Et

encors dest à Robert : « Robers, se li roy escondist che, se le moy dessieis 3, » et tantost, et li dite qu'ilh vengne, car je li livray terre par-dechà Duay. »

Robert se partit de Rasse et s'en allat à roy, si l'encontrat à tout ses oust par-dechà Paris, et dest son messaige mult parfaitement; et quant li roy l'etendit, si regarde ses gens, mains ilh ne se oisoit fieir en nulle homme por le letre que sa soreur li avoit envoiet; et l'evesque d'Amiens araisonat, et li dest en l'orelhe : « Dite à chi Flamens que je n'en vuelhe riens faire, Li roy sut dessite par Robert depart les » se à ma volenteit n'est Flandre tout entirement. » Et li evesque li dest; quant Robert l'etendit, si dest : « Sires, ilh n'en feront riens; mains je vos » dis que puisque vos ne voleis prendre l'amende, tous les Flamens vos » dessient et vos mandent par moy que vos eslisiés terre por combatre à » eaux, sor vos ou sor eaux; car se vos voleis passeir Duay, ilhs vos live-» ront terre I mois por vos refressier, et puis se soy combatront à vos. » Et li roy dest al evesque en son orelhe : « Dites à cheli chevalier qu'ilh » s'en revoise arier, car je ne dengneroy por eaux reculeir I piet de terre » ne passeir plus avant, se à ma volenteit non. » Et li evesque li dest, et chis s'en allat, si le conduisirent les prinches tous, et ne demorat deleis le roy fours que l'evesque d'Amiens. « Dieu! dest li roy franchois, ma soreur » m'at escript voir, par le mien seriment! » Et Robert rechevalchat al conte de Namur et li racomptat tout le fait. Ly roy de Franche soy cuchat chesti nuit en son lit, si ne pot dormir; et al matin se levat, et se fist armeir et montat sor l'coursier et s'en vat parmi l'oust. Là avoit I despie de Flandre qui li veit prendre le chemien de Paris, et ilh s'escriat : « Trahit, trahit! » barons, li vostre roy s'en vat. »

⁵ Défiez-le de ma part.

cependant, que c'étaient les Français qui occupaient Arras.

¹ Lisez Bruges.

² Avecque li, ajoute le MS. Berlaimont.

⁴ Sic, pour de Arasse, comme plus haut. Notons,

⁵ Se refressier, se rafraichir, se reposer.

⁶ Var. espie, espion.

40

Li roy s'en ralat tout seul à Paris.

Li roy fist mervelhe à Paris quant ilh y vint.

Li roy mandat soldirs contre Flamens.

Les soldirs gardent que nuls ne puet riens emeneir en Flandre.

Grant famine en Flan-dre par les soldirs.

Fol. 167 vo.

En teile manere s'en alat li roy tou seul, sens compangnie; et li despie s'en alat al oust de Flandre et comptat tout le manere '; et li conte de Namure soy mervelhat de che et dest : « Par ma foid, li roy ne fuit mie, » ains nos revenrat assalhir par le pont de Wendon ¹. Mains honis soit qui » chi demorat; ralons-en nos en Bruge, ou li roy nos enclorait entres les ' » pont et l'aighe: là serons tous attrapeis. » Atant lassent le siege de Rasse Flamens revinrent en et trossent leur harnois et s'enfuyrent à Brughe; et enssi li roy Eduars les Liroy Eduars encachat II oust encachat sens cop à ferir. Et li roy de Franche chevalchat tant qu'ilh vint à Paris, si fist achateir des eskerlates et de bleux d'azure, et fist faire LXIII kotes parties, et avoit cascon son chapiron cosut à la cote et les chauches enssi; et si fist faire des chaynes d'argent et les pendit parmi le grant sale, là les veioit cascon. Et Loys d'Evroy demandat al roy que che significit, et li roy respondit : « Cheaz en seront vestis qui m'ont vendut » aux Flamens; mains jamais les Flamens ne moy tenront tant que je vive. » Et si queray voie dont ilhs honis seront. » Et Loys ne respondit riens. Apres s'avisat li roy et se fist metre les kotes en tressorier à Paris. Et si mandat des soldoiers par tous paiis por gardeir les entrees de Flandre, se en oit tantoist XVm à chevals et Cm pitons; à Saint-Omeir en sont plus de X^m aleis: à Saint-Amant en Peure et en Henau et vers mere à Calais sont aleis les altres, et gardoient si pres les passaiges ' que nuls n'oisoit aleir en Flandre qu'ilh n'awist I oelh creveit, ou ilh estoit pendus se ilh portoit ou charioit vitalhe en Flandre.

Là furent les Flamens en grant doleur, car ilh commenchat I grans chier temps, car I pain d'on denier devant, valoit II esterlins, anchois I mois. Ilh at une abbie que ons appelle Ascon 5, qui siiet asseis pres de Duay, dont les convers mandarent à Duay, là où ilh avoit plus grant famyne de tot Flandre, que s'ilh voloient donneir letre saeleez de leur saels qu'ilh feroient asseis 6 al abbie apres la paix del roy, ilh delivroient 7 bleis asseis. Atant vinrent cheaz de Duay à charois et armes, et les conduisoit li mariscal de Flandre Gerart de Halut et Henris de Lonchins et Robert de la Wastine; et

- 1 Var. le Namurois.
- Pont-à-Wendin.
- Lisez entre le.
- 4 Passages. On appelait ainsi les marais qui séparent la Flandre de l'Artois. Voyez Kervyn,

Histoire de Flandre, t. II, p. 843.

- ⁸ Ascon. Abscon. Commune du canton de Bouchain, arrondissement de Valenciennes.
 - · Feroient asseis, dédommageraient.
 - ⁷ Pour delivreroient.

là ont cargiet de frument à planteit et avaine. Mains en Ostrevant ot I castel qui oit à nom Bohain ', où ilh avoit gramment ' de gens (et y oit I castelain qui oit nom Johans de Maffle) qui soirent que les Flamens carioent ⁵ les bleis; de Bohain sont yssus VIIc et vinrent en l'abbie à Ascon et corurent sus cheaz de Duay. Là oit fort estour; mains les Franchois de Bohain furent desconfis les Franchois de Bohain s'appliet et lassat là IIc hommes mors: et apres, les desconfis, et li castelain s'enfuit et lassat là Ilc hommes mors; et apres, les altres s'enfuirent, et les Flamens les ont cachiet par teile manere qu'ilh sont entreis à Bohain en castel; et li castelain, qui estoit subtilh, en lassat ens entreir IIIc et puis levat le pont. Là furent-ilh tous pris ou mors; et tra- Flamens refurent laidement ratrapeis. hirent chà dehours pluseurs quareais, dont ilh ochisent maintes personnes: et ly mariscals de Flandre, Gerart de Halut, oit I parmi le cusse, si qu'ilh chaiit à terre; là sont corus ses gens qui li ont oisteit et l'ont enporteit à Duay, où ilh sont ralleis, et se ont emeneit les bleis salvement. Et adonc enforchat la famyne en Flandre; mains li conte de Namure envoiat uns Li conte de Namur en messagier à Paris et li donnat I letre qu'ilh donnast al duc de Bretangne. Et chis s'en vat, qui avoit vestit l'kotte hardre 'de II draps : jannes à I lyon noire, force d'azure, et chele parchon d'azure estoit semee des fleurs de lis d'oir; s'avoit vestit les noires lyon defours, jusqu'à pont à Wendin, et puis entrat en 1 taverne, si vestit les fleurs de lis defours, jusqu'à Paris. Et lendemain alat sa letre donneir al duc de Bretangne, et li duc de Bretangne le revoiat al hosteit.

voiat letre à duc de Bretangne à Paris por eaz subvenir.

Et puis est monteis li duc en palais; là trovat-ilh le roy et mult de prin- Les Flamens orent yiches qui parloient de fais d'armes et d'amours; et atant parlat en dissant : « Hey dieu! comment sont ors tous les prinches et chevaliers qui furent » mors à Courtray par les Flamens, et comment sont-ilh mis en oblis? Sires » roy, por vos le dis, si m'aiit Jhesucrist! quant vos ne haieis plus les Fla-» mens que vos ne faites et les gueroiés à melhour visaige; vos les quideis » avoir mort partant que vos les aveis ensereis qu'ilh ne puelent avoir vitalhe, che vos semble; mains ilh en ont asseis, car vos gardes gisent sus » leur lis aveques dammes et damoiselles, si en font leurs delis. Jamais vos n'areis Flandre par teile manere; mains se vos les donniés respit encors

taibe par le conselbe de duc, qu'ilh fist à

¹ Boltain, Bouchain.

¹ Var. grantment.

¹ Sic, pour carioient. Tome VI.

⁴ Li carot, le carreau, ajoute le MS. B.

⁵ Var. hardie. Sorte de vêtement militaire.

» lain, et adonc mandassiés toutes vos gens et abandonassiés à tous com-» monalment Flandre et l'avoir ', je vuelhe que ons me pende s'ilh demeurt estaiche en Flandre qu'ilh ne soit tout en I mois destruite, por avoir les » biens et l'avoir; enssi seroit vengie Courtray. » Adonc respondit li roy de Franche: « Dus de Bretangne, enssi serait-ilh fait; mains je ne me say » en cuy fier, car cascon me trahist. » Atant fist faire letre de respit et les 'Flamensontrespittain envoiat en Flandre, qui ont respit jusqu'à la Paske florie, et remandat ses soldiers; et li dus de Bretangne prist les letres de respit et les donnat le propre messagier de Flandre. De quoy les Flamens sont bien aise, si prendent or et argent si vont en Franche achateir les bleis à grant fuison, et en emplirent tout les bonnes vilhes de Flandre tant qu'ilh en furent mult bien porveus; et fut Franche si vudiet de bleis, que li famyne y fut al temps qu'ilh devoient gueroier et que les triwes falirent.

Trabison

Par le subtiliteit des Flamens famyne ei

Li pape fut pris et

Fol. 168 ro.

Guilheame, dyach, fut capitaine dedit fait.

Li pape Bonifache mo-rit en prison.

En cel ain meisme, le VII^o jour de septembre, li pape Bonifache, qui adonc residoit atout sa court à Vangne ² partant qu'ilh estoit haiis de toutes gens, et ilh quidoit là eistre plus assegure là que de nulle altre costeit, et enssi estoit-ilh, mains ilh fut trahis et vendus par sa masnie domestich, et fut pris et loiiés et emeneis, et li tressoire de li et del englieze derobeis et enporteis; et les cardinals fuyrent leur voiez, excepteit seulement mesire Pire d'Espangne et monsangnour Nycol li evesque de Hostie; de la queile caption fut et portat la banire Guilheame Nogaret, de Saint-Felix dyach et Thelozane, compliche aux Columpniens '; les queis II cardinals furent escorchiés et saleis devant le pape meismes, qui aux evesques et religieux et clers et tout le peuple fist horreur, paour et hisdeur et dolour. Et à cel jour furent tous en paix. Et li XXXVe jour apres le caption de pape, ilh morit, le VIIIe jour de septembre, del doleur qu'ilh avoit à son cuer de che qu'ilh ne poioit faire sa volenteit; et lendemain fut ensevelis à Romme

¹ Var. et tout l'avoir.

² Agnani ou Anagni, dans les anciens États de l'Église. C'est là que Boniface VIII était né, vers 1228. — Cfr. Les grandes chroniques de France, t. V, p. 454.

^{*} Supprimez ce second là.

De la famille Colonna, avec laquelle Boniface était brouillé. Voyez L'art de vérifier les dates,

t. III, p. 577; CHAPBAVILLE, Gesta pontif. Leod., t. II, p. 343, etc. - Guillaume de Nogaret était né dans le diocèse de Toulouse.

Le MS. Berlaimont ajoute: et Martiniain dist le Ve yde de octembre, à Romme, en son lit. Boniface VIII mourut le 44 octobre 1503. Benoît XI, son successeur, sut élu le 21 du même mois.

en la tumbe que luy-meisme avoit fait prepareir en l'englize Saint-Pire, l'ain deseurdit XIIIc et III. Et quant ilh fut trespasseit, si vacat li siege jusqu'al XIº kalende de novembre, et à cel jour fut esluis freire Nycol, del ordre des precheurs; et en cel ordre ilh entrat el eaige de XIIII ains, et fut apres lisier pluseurs anneez, et apres prieur provinchials, et puis fut maistre del ordre, et de là ilh fut cardinals, et apres evesque de Hostie, et puis pape. Et fut nommeis Benedich li XIe de chi nom, et fut del nation de Le pape Benedich li Lombardie, del citeit de Tervise', et tient le siege VIII mois et XVII jours; et fut coroneis le dymenche apres, solonc le usaige de Romme.

L'ain meisme deseurdit, le XIIIIe jour de julle, cheaz de Treit ont Cheaz de Treit en-brisont le juridiction enbrisiet le jurisdiction l'evesque de Liege. Et li mambors assemblat ses oust des bans et ses fiveis; et cheaz de Huy y furent, si que bans, et s'en allont de costeit vers Wich 1, qui estoit bien fermee de bons mures et de Liegois assalhent Wich. grans fosseis. Là oit lanchiet et trait de l'on costeit et de l'autre, et eussent les Liegois conquesteit, quant vint là mesire Guilheame, fis al sangnour de Kuke; et son peire estoit chevalier al duc de Brabant. Li dis Guilheame avoit ses gens adoubeis, si corit sus les Huyois, qui bien se sont deffendus; là oit tant d'ochis et d'affoleis que Brabechons furent desconfis et s'enfui-Brabechons sont desconfis devant Wich. rent, si lassent là cent et XXIIII hommes mors; et fut Guilheame pris de Radus de Preis, mains par les Huyois oit les pungnes coupeis, et tantoist fut-ilh detrenchiés en plus de milhe pieches. Et par-dedens Falconmons 5 sont entreis les fuans, et li mambors, monsangnour Johans de Bars, l'assegat. Li mambor assegat Falconmont awec les Pires, li barois et mariscals del evesqueit, et freire al evesque Tybaul et à mambor, estoit à cel propre jour en Hesbain, si vinrent les 'Brabechons une flote buteir les feux et murdrir les gens sens dessianche; mains li mariscals Pires et Arnuls de Harduelmont ont assembleit leurs gens tout droit devant Latines, là les Brabechons estoient, et les corurent sus XIIII Li mariscal et XIIII fis de contes canovnes de Liege: si perdirent les Brabechons al assembleir fis de contes, canoynes de Liege; si perdirent les Brabechons al assembleir

Adonc les Hesbengnons s'en allont à Hanut et l'ardirent et tout derobeit Hanut fut arses des

toute la fleur de leur gens, car ilh en fut mors IIc et Vc navreis, et y oit

mult de prisoniers; et li remanant s'enfuit.

¹ Var. Ternise, Trévise.

^{&#}x27; Wich, Wyck, partie de la ville de Maestricht sur la rive gauche de la Meuse. Voyez Hocsen dans CHAPPAVILLE, Gesta pontif. Leod., t. II, p. 343.

Fauquemont.

⁴ Var. là.

⁵ Suppléez l'ont.

Johans, duc de Bra-bant, fut yreis con-tre Liegois.

Li duc entrat en Hesbain et le commen-chat à ardre vers Hollongne.

Li duc rensuit del paour des Liegois.

Fol. 168 vo. La nobleche del court Tybalt de Bars.

et toute destruite, et puis sont retourneis à Joie '. Atant Pires de Bars s'en allat vers Treit por racompteir sa victoir, mains ilh fut despiés et pris et fut emencis à Treit; mains ilh fut tantoist fours sor sa foid, car ilh promist que les Liegois feroit retourneir et lassier le siege de Falconmont; et tout enssi le fist-ilh, et se sont enssi les Liegois ralleis en leur vilhes. Quant monsangnour Johans, li duc de Brabant, soit la novelle des dois victoires que les Liegois avoient eut contre les Brabechons, si en fut mult corocheis et les maneche fort en jurant grant seriment que tout Hesbain metterat en feu et en flamme. Grans oust at assembleit et vint en Hesbain, et à 2 Hollongne et le cauchie at-ilh tendut ses treis; si at arse les vilhes là entour, mains plus avant n'entrat. Atant vint là I borgois de Namur qui estoit nommeis Guyon, qui ly at escrieit: « Monsangnour, I belle aventure » vos avenrat al jour d'huy, car chi vinent les Liegois et les Hesbengnons, et dure bien leur oust II liewes; se vos poreis vengire des injures qu'ilh » vos ont fait. » Quant li duc entendit che, combien qu'ilh fust noble et hardis prinche, ilh oit teile angosse que tantoist en Brabant s'en rallat; mains Guys li avoit mentit, car Liegois n'en savoient riens.

Le jour le Saint-Linart, sor l'ain deseurdit XIIIc et III, tient li evesque Comment l'evesque en- Tybalt de Bars sa court à Liege; et quant ilh y fut entreis, ilh fist le seriment al alteit en l'englieze de Liege, enssi qu'ilh est acostummeit del faire. Là oit grant nobleche, car ilh y fut Henris li conte de Lucemborch, qui puis fut empereur de Romme, et li conte de Geldre, de Juley, Bars, Viane, Namur, Louz, Henau, Chingnis, Rethest et de Blois; et y oit mult de baneresse et de prelais, et bien VII^o chevaliers; si tient belle court et pasieble. Et fut proidhons, et si rengnat IX ains. En son paiis trovat mains debat, si en apasentat mult, et les quittoit les amendes qui apartenoient à li; mains onques entre la guerre d'Awans et Waroux ne pot faire l'acorde; maintes querantaines ilh y gettat, tant estoit bons. Mains ilh vint plus povre à Liege que mestier ne li fust, si que alcuns li dessent que ches de Huy devoient al evesque Adulphe, son devantrain, VIm libres de grosses por la paix qu'ilh fist entre eaux. Li evesque Tybalt, quant ilh entendit che, ilh

chaussée, » dit Bouille, Histoire de Liège, t. 1. p. 528.

¹ Sic dans les deux MSS. C'est peut-être Goyer (en flamand Yeuck), commune du Limbourg.

² Var. entre. a Entre Hollogne, Momalle et la

convoitat l'argent, car ilh devoit tant que trop; et à cheaz de Huy mandat qu'ilh soient desquendans à sa necessiteit et li paient l'argent qu'ilh devoient à son devantrain predicesseur. Les Huyois ont entendut le messaige, si Huyois convient venir furent enbahis, et conselhe ont pris entre eaux; si ont acordeit que, por à morir, ilh ne paieront l'argent, et le mandarent enssi al evesque qui fort en fut corochiés; si assemblat ses gens, et fist bien gardeir les chemiens, que vitalhe ne venoit à Huy de nulle costeit : tous moroient de fain. Adonc les covient venir à merchi et satisfaire al evesque Tybalt; enssi fut li evesque paiés, et demorat à eaux bons amis. Et allat li evesque à Huy, et à L'evesque Tybal fut Dynant apres, et puis aux altres bonnes vilhes faire son seriment, et par tout mist des noveals maires et offichiens; et puis revint à Liege.

En cel ain, li pape Benedich fist cardinal evesque de Hostie son freire De pape Benedich, des cardinals qu'ill fist. Nycol de Preis ', precheurs, adonc evesque de Spolete, en junes des quars temps, al sainte Lucie virgne; et sist freire Guilheame le Englés, maistre en theologie, cardinale, car ilh le quidoit qu'ilh viscast, et ilh estoit mors en l'esteit devant : si que li pape fist et ordinat al court de Romme qu'ilh seroit cardinale de donc en avant d'on mort homme, qui, aux promiers ordenes apres ensuiant, fut refais chis cardinals en une altre personne, si qu'ilh fut de chesti, car as quatres temps qui vinrent apres les cendres tantoist apres, fut fais del pape cardinals-preistre, freire Gautier, englés, del ordre des precheurs, le confesseur le roy Eduars. — L'ain del incarnation Jhesucrist XIIIc et IIII, en mois d'avrilh, volt Thiri de Serain, chevalier, L'an XIIIc et IIII. freire al Persant de Haneffe, mandeir mult de ovrirs por parfaire une thour qu'ilh avoit en Hesbain por à recommenchier les gueres, car la femme le sangnour d'Awans, qui fut mors à Lonchiens, si estoit soreur à Thiri, dont ilh issit Butoir de Clermont; et si avoit l'altre soreur qui oit à marit sangnour Godefroit, qui fut freire à mesire Guilheame Macleir, li noble chevalier jadit. Ches IIII furent enfans à mesire Eustause li Frans-hons, de la Dez linagez de Hesfilhe Balduin le sire de Rulant; et mesires Eustause fut li fis monsangnour Eustause de Haneffe, de la franche damme de Gaste. Si volt faire de sa thour I castel; pluseurs thour y fist faire, mains ilh ne le pot porfaire, car argent Thiri fist le castel de Serain, en Hesbain. li fallit: si vendit bressines et molins. Al capitle de Liege s'en est venus, si le requist à pristeir cent libres de gros; mains li capitle non 2 volt riens faire.

vilhes de son paiis.

1 Var. de Praite.

Lisez n'en.

De l'evesque Tybalt. Il fist le voirier à S'-Lambert.

Li pape excomignat ches qui prisent le pape.

Fol. 169 ro.

De pape Benedich.

Li pape morit.

Mesire Thiri s'en allat al duc de Brabant, qui li pristat V^c libres de Liegois sor son castel, que ilh obligat à duc; et li duc li rendit en fiies à tenir de luy. Mains che ne li valut riens : son argent perdit li dus, car ilh n'en pot goir, car al evesque fut toudis li casteal. — Apres at fait li evesque Tybalt I mariscals de mesires Alart des Preis. Et fist li evesque Tybalt abatre le mure desus le porte del englieze de Liege, de costeit vers Nostre-Damme-as-fons, si fist là I voirier à ses despens : si en y oit trois; et y fist metre ses armes. — En cel ain, al florie Paske, fist li pape Benedich denunchier por excommengniet publement en escript les trahitours qui avoient pris le pape Bonifache, assavoir Guilheame del Nogarete, Syarran des Columpnes et pluseurs altres, et tous leurs aidans. Item. chis pape restituat al uniteit del englieze, non mie à le cardinaliteit, Jaque et Pire des Columpnes. En cel ain li pape Benedich se partit de Romme et allat à tout sa court à Peruse, et le debat qui estoit entre son predicesseur le pape et le roy Philippe de Franche, et avoit esteit longtemps, ilh apaisentat; et ses privileges et liberteis, dont le roy estoit priveis, li restituat et li concedat enssi qu'ilh estoit anchienement, en la samaine del Pentechoste, presens li appassenteurs ' de roy, en consistoir à Peruse. Item, ilh fist là adonc meisme une constitution qui commenche: Quod olim, en la queile ilh restrandit le paine de la constitution qui commenche: Clericis laycos decernens '. Benedich li pape morut à Peruse le XVIIe jour de jule l'ain deseurdit 5, et fut ensevelis en l'englieze des Precheurs à Peruse, devant l'auteit, où Dieu fist maintes myracles por l'amour de li, maiement des dyables à faire vuidier des corps des personnes.

Apres le mort de pape Benedich, vacat li siege X 'mois et XXIX jours, jusqu'à la vigiel del Pentechoste l'ain XIIIc et V; mains puisque je suy à la mateire, je le pardiray, et puis retourneray al commenchement de chesti annee, car ilh covient parleir enssi que la mateire le donne. Je vos dis promier que li college, le vigiel del Pentechoste, eslisit à Peruse à pape Bernars del Gath ', le fis monsangnour Bernart del Gath, chevaliers; si estoit

nonas junii. Benoît XI mourut le 6 juillet 1304.

¹ Var. abbassatours.

² Voy. Роттнаят, Regesta pontif. roman., 25 février 1296 et 13 mai 1304.

⁵ Le MS. Berlaimont ajoute : et Martiniain dist

⁴ Var. ////

Var. Goch. Clément V s'appelait Bertrand de Goth. Il fut élu le 18 juin 1303.

de la nation de Gascongne, d'on lieu c'on nomme Viandran, del dyocheise de Bordeais sus Geronde; et fut beais prelais et gratieux et ansneit '. Chis fut promiers fais evesques de Covenarde par le pape Bonifache, l'ain XIIc XCV, se le fut V ains; et puis li pape Bonifache le fist archevesque de Bordeaz I pau devant le Noiel l'an XII^c et XCIX, et le fut VI ains; et à cel temps, ilh visentoit sa provinche en Potiers. Et les cardinals estoient adonc enclouz en la conclave por le election del pape à Peruse, et avoient jà esteit XI mois, I jour moins, en division, en parties enwailes, ortant d'on costeit com de l'autre; et tant que à cel jour tournat' leurs oux devers Bordeais, et les vint en memoire li evesque de Bordeais Bernart; et là l'eslisirent qu'ilh revenoit de Potiers vers Bordeais, le ydus de jule ensiwant; et le vinrent quere une grant quantiteit de prelais à Bordeais. Et par ⁵ che ne lassat nient à li regneir com archevesque, et nient com pape, partant que ilh n'avoit mie le decreit de son election, qui apres li fut aporteit et tramise par les cardinals, lendemain del Magdalene; si fut luit en l'englieze cathedrale, là ilh seoit en la chaiier, et soy fist appelleir Clemens li Ve de chi nom. Et là com- De pape Clemens, le Ve de chi nom. menchat-ilh à regneir si com pape; et en la fin de l'awoust soy partit-ilh de Bordeais et en allat devers Lyon sor le Roine.

Ly pape Clemens s'en allat passant à Tholouse et à Angou et à Monpellier, et là appellat-ilh les cardinals qu'ils venissent aveque luy. Et fut coroneis à Lyon, dedens l'octave de Saint-Martin, par I dymengne, en l'engliese Sains-Juste; et là fut presens Philippe le Beais, roy de Franche, De roy Philippe de à noble compagnie. Et com ilh, li pape, de lieu de sa coronation allat et chevalchat aveque se comitive de pape et de roy, avient que li roy' passoit atout sa coronne, si com li roy Salomon en son dyademat coroneis, et passat par-deleis I vies mures, qui allat cheoir deleis le pape et cheaz d'entour li, si que li coronne li chaiit de sa tieste à terre; et là fut perdut uns carbuncle prechieuse qui valoit plus de VI^m florins; et li pape fut osteis de son cheval, si fut I pau blechiés; mains des circonstans ⁸ furent Li pape (ut blechiés de mure qui chait. jusques à XII si navreis qu'ilh morurent temprement; des queis li I fut 'li

Berlaimont.

¹ Ansneil, vieux, àgé.

¹ Lisez tornarent.

^{&#}x27; Au lieu de que li roy, lisez qu'il, avec le MS.

⁵ Circonstans, voisins, ceux qui se trouvaient autour, auprès.

Le MS. de Berlaimont ajoute et.

plus grant, li dus de Bretanghe Johans; et Chairle de Valois fut griesement Li pape fist X cardi- navreis. Chis pape, ens Advens tantoist apres venant ', fist X cardinals, entres les queis Pire de la Capelle, evesque de Tholouse et apres de Penestres, et Berengarius ', evesque de Berri et apres de Tusculain, Arnus ' li esluit de Bordeais, fis à maistre Thomas', docteur en theologie, de tytle Sainte-Sabine, frere Nycol le confesseur le roy de Franche, de tytle de Saint-Eusebe, ambdois freires Precheurs, preistres-cardinals, Estiene archidiach Brusensis, le chancelliers le roy de Franche, Guilheame Ortufatu, Arnus de Pelagina, Ramons del Goch, Pire de Pannoine⁵, l'abbeis de Sainte-Crois de Bordeais; et se renovelat II vies cardinals que li pape Bonifache avoit priveit, si com dit est, assavoir Jaque et Pire des Columpnes.

Fol. 169 vo.

Chi pape ravocat mult de chouses et fut mult proidhons.

De Cassaine, le roi des Tartarins.

En cel ain meisme rapellat li pape Clemens II constitutions que li pape Bonifache avoit fait : l'une qu'ilh avoit envoiet al roy de Franche, en la queile ilh escripsoit que li roy de Franche estoit subiecte al pape, par le raison del englieze, en spiritualiteit et temporaliteit; et l'autre estoit escript en VIº libre des decreis, qui commenche: Clericis laïcos, etc.; et ravocat tout che et de quant qui s'ensuyoit apres. Et confermat li pape Clemens le roy d'Aragonne en le rengne de Sardine; et li roy li jurat, por le dit rengne, fideliteit. Chi pape Clemens fut mult proidhons, et se tient le siege XI ains, III mois et XV jours, assavoir jusques à thier jour d'avrilh l'ain XIIIº et XVI. — En cel ain meismes XIIIº et IIII, à Pasque, qui estoit li commenchement del ain del Incarnation, s'en allat Cessaine, li roy des Tartarins de Persie, atout ses hommes sor le riviere d'Effrates; et quant les Sarazins oirent ches novelles, se retournarent, car ilhs dobtoient Cessaine et sa pussanche, si s'en allerent ardant et exilhant le paiis; et Cessaine retournat jusque al flu d'Effrates, car ilh awist perdut sa voie, et vint deleis le roy d'Hermenie atout ses gens; et là oit Cessaine si grans gens que ses oust tenoient III journeez de long, de I castel que ons nomme Racabe jusque à I altre castel qui oit nom Labire 7; les queis casteals se

¹ Var. en cel an, venant li Advens, XVIII kalende en genvier, en Lyon, at fail X noveaiz cardinals.

² Frodo, ajoute le MS. B. Cfr. PLATINA, Vitæ summ. pontif., p. 216.

⁵ Var. Arnoldus de Cantalupo.

⁴ Au lieu de fis à maistre Thomas, etc., le MS. B. porte: frere Thomas li englès, maistre de theologie.

⁵ Var. Petrus Arnaldi de Bannoine.

⁶ Var. deleis li.

⁷ Racabe, Rakka, sur la rive gauche de l'Euphrate. Labire, El Bire?

sont rendut ' à Cessaine sens assalt. Adonc vinrent novelles à Cessaine que Tartarins et Herme-Baydo 2, de cuy parleit avons deseur, estoit entreis en Persie et portoit contre le soldant. grant damage à paiis.

Adonc oit Cessaine teile conselhe qu'ilh retournat en son paiis, mult corochiet qu'ilh ne poioit acomplir son pelegrinage del reconquesteir la Terre-Sainte et rendre as cristiens; et affin que la chouse ne demorast, ilh lassat à lieu Cotholossa à XL^m hommes des Tartarins, et li commandat d'aleir avant en Surie et qu'ilh reconquerist Damas et les citeis rebelles que altres fois avoient conquis, et metist toute à mort. Tout enssi le fist Cotholossa et li roi d'Hermenie, car ilh conquisent tout jusques à Hammes 3 la citeit, le queile ilh prisent par forche et misent al espee; si conquisent grant tressoire. Et vint 'à Damas où ilh donnarent, à la proier des citains, triwes III jours. Adonc les coreurs des cristiens prisent des Saraziens par les queis ont soit qu'ilh avoit XIIm Sarazins assembleit à Il journeez pres de Damas, qui de jour en jour attendoient le soldant d'Egypte. Quant Cotholossa entendit che, ilh chevalchat cel part, se trovat que li soldant estoit venus à si grans gens que che estoit une grant merveilhe; si les corut sus : mains ilh estoient scitueis en I forte plache de terre, à I costeit d'aighe d'on lac dont ilh estoient enmureis, et de l'autre costeit avoient bois et montangnes, si que ons ne les poioit assalhir ne à eaux parvenir sens leur grant damage. Les Tartarins vinrent tous apparelhier por combatre; ilhs trovarent I petit riviere qui avoit males entrees et mailes issues et de peruelheux fons, si qu'à tres grant paine passerent oultre; et quant ilz furent oultre, ilhs troverent leur anemis, si les corurent sus et les desconfirent et les cacherent jusques à une montagne; et li soldans, qui avoit son grant oust asseis pres, ne soy movit onques et li semblat que che fust son profit del demoreir là; et quant li nuit approchat, Cotholossa si fist tendre ses treis, et encors n'estoient mie tous passeis del jour les Tartarins : ilh s'en falloit plus de X milhes.

En lendemain al matinee, ordinarent leurs gens de l'un costeit et de l'autre : li soldans ne volt nient assalhir ses anemis, mains demoreir là por

TOME VI.

¹ Var. li queis, qui ont borch formeit desous les castials, et sont rendus.

² Batou, fils de Touschi. Il est souvent question de ce personnage dans le tome V.

³ Hems ou Emesse; ou bien Hamah, en Syrie.

⁴ Lisez vinrent.

Lisez apparelhiez.

Fol. 170 re.

Lex Tartarins perdirent mult à Damas par les aighes.

Li roy d'Hermenie vint à Cesaine.

Tartarins font grant socourt as Hermeniens.

li dessendre se ons le coroit sus; et les Tartarins n'avoient que boire ne que mangier, et ne poioient avenir as Sarazins; si retournarent arier vers Damas, et là trovarent pasturages et bonnes aighes à grant planteit; et demoront là tant que ilhs et leurs biestes furent raventeis '. Quant cheaz de Damas seurent que Cotholossa et ses gens estoient à repouse deleis leur citeit, ilhs lasserent par nuit aleir leurs estanches ', si que li aighe anchois VIII heures del nuit covrit tout la terre où les Tartarins reposoient; si covient les Tartarins fuir leur voies hastievement; et faisoit si espesse que ons ne trovoit nulles voies, car li aighe si avoit convers tous les chemiens, par quen grant planteit de leurs chevals et de leurs harnois furent perdus, et y oit mult de gens noiiés, maiement des gens le roy d'Hermenie. Quant li jour vint. qu'ilh porent veioir devant eaux, si escapparent les aighes; mains grant damaige orent à chesti fois, et furent leurs armes et arch et saetes 'toutes honies'. Adonc les Tartarins se retrahirent en mains de VIII jours jusques al riviere d'Effrates, où ilhs les covint passeir par navies, et puis s'en ralerent en leurs paiis tous confus par le conselhe de Cotholossa. Et quant li roy de Hermenie fut passeis la riviere de Effrates, se dest qu'ilh yroit à Cessaine remostreir leur labure et le mechief qui les estoit avenus par le default de Cotholossa; et enssi le fist-ilh et trovat Cesaine à Nynyve la citeit, qui le rechut mult benignement.

Cesaine prisat mult le roy d'Hermenie de che qu'ilh estoit là venus, et afin que li soldant ne le trovast en povre estat. l'empereur Cesaine livrat al roy d'Hermenie XXX^m hommes à ses despense, tant que li roy d'Hermenie les voroit tenir deleis li; et commandat as wardes de Turquie qu'ilh delivrassent al roy d'Hermenie tous les ains or et argent por les despens des dis Tartarins à paiier. Ly roy d'Hermenie revint en son paiis; là ilh oit pau de repouse, car, non obstante le forche des gens d'armes qu'ilh avoit des Tartarins et de li, ly soldant toute l'annee ami mois avoit si grant puissanche de gens en Hermenie, qu'ilh destruite tout les plat paiis; mains Dieu confortat le roy por sa piteit. Si avient qu'en cel ain dont nos parlons, en mois de julle, envoiat li soldans VII^m hommes des milheurs de ses gens por confondre Hermenie; et commencharent à wasteir le paiis jus-

- 1 Raventeis, réconfortés, restaurés. (Revalidati.)
- ² Écluses.
- ⁵ Saetes, flèches.

- 4 Honies, gàtées, abimées.
- ⁵ Faut-il lire à mi-mois? Var. emmi mois.

Quid?

qu'à la citeit de Tarse, en la queile saint Poul fut neis; et là ilh se retour- Tharse, où St. Pol fut neis. noient. Adonc li roy d'Hermenie assemblat ses gens et les corut sus en Li roy d'Hermenie oit metant tout en aventure, le dymengne devant le Saint-Giele, par-deleis le citeit de Aykais '; et oit la victoire, car des VIIm n'escappat que IIc que ilhs ne fussent tous mors ou pris; et tant que li soldans fut bien aise qu'ilh pot avoir triwes al roy d'Hermenie. — Item, en cel ain, en quaremme, que les triwes dez Franchois et des Flamens devoient fineir al Pasque florie, s'en allat Guilheame de Juley à XLm 'hommes; et s'est partis de Flandre, droit en la peneuse samaine apres la Pasque florie, et s'en allat logier à Nuef- Dez Franchois et Fla-Fosseit '. Et à cel temps avoit I chevalier à Saint-Omeir qui oit nom Jaque de Baone, et li sires de Fienes, li sires de Renti, li sire de Saint-Aldegonde. Pire de Cortiseal et Hue de Saint-Venant. Quant tous cheauz oïrent dire que là venus estoient les Flamens, si sont issus de Saint-Omeir à XX^m hommes, et n'arestont onques se vinrent à Nuef-Fosseit; et vinrent là par I judi 5; mains les Flamens le nomment le malvais judi, car ilh y perdirent. Ilhs se sont sus corus: là oit d'onne part et d'altre mors mains hommes.

Là estoient II chevaliers, li I de Franche et l'autre de Flandre, qui fisent I mult grant proieche, qui al dire n'est à croire: mains che fut veriteit. Les Il chevaliers furent li sires de Fienes , franchois, et Johans de Balhuit, qui estoient anemis morteis, car Johans de Balhuit ochist al sengnour de Fienes son oncle, et li sires de Fienes ochist le freire le sire de Balhuit; si se sont encontreis en chesti batalhe, et se sont assalhit fortement et combatu asseis longement; mains al derain dest Johans de Balhuit à son anemi : « Tu » ne tu pues vengier de moy, ne je de toy chi, car ilh y at trop de gens: » mains ilh 'oit onques hardileche ne honeur en toy, alons et passons la » riviere qui là court, et nos combatons en ches preis par-delà.» Et li sires * broche son cheval vers la riviere, et li sires de Balhuit apres, et passont la riviere et se soy corrent sus aux espeez; et là oit estour de II hommes oussi Noble estour des 11 chevaliers. fort et hardi que vos oiist onques parleir, et tant qu'ilh n'ont espee qu'ilh ne sont brisies; puis ont pris leur cutel. et là se sont-ilhs abatus, et se pri-

le soldant.

Le proieche des II chevaliers Johans et li sire de Fienes.

- 1 Je n'ai pas trouvé cet endroit en Cilicie.
- * Var. X/".
- La semaine de la Passion.
- Le Neuf-Fossé, qui sépare la Flandre de l'Ar-
- ⁵ Var. al judit absolut, le Jeudi-Saint.
- 6 Var. Fiveis.
- ¹ Lisez s'ilh, avec le MS. B.
- ⁸ De Fiveis, ajoute le MS. B.

sent à lutier et à ferir de ches cutels firement. Et li sire de Balhuit regarde al trevers des preis, si voit venir mult de gens (ch'estoit li chastelain de Borghes à XIV^m hommes) vers la batalhe, por socourir Guilheame de Juley; oncle estoit de Johans de Balhuit, qui appellat le sangnour de Fienes et li dest: « Trop contrable est à toy chi fortune '. Voschi mon oncle qui vint, » qui toy heit à mort, car les fils de sa sereur li as tueit. Sires de Fienes, » lieve-toy sus et t'en vas, car s'ilh vint jusqu'à ty, tu n'escaperas nient; et » s'ilh tu ochioit, ons diroit que je toy aroy trahis asseis vilainement : che » ne voroy por riens. Mains va-t-en, et je yray al encontre de ches gens et » les astargeray tant que tu seras passeis la riviere. »

Respondit li sires de Fienes : « La mort de mon oncle toy pardonne » bonnement, et por la mort de ton freire yray en Cyppre, et emonray là » aveque moy LX hommes et demoray là I ain. » — « Va-t-en, che dest » Johans, tu demeurse ' trop. » Atant brochat son cheval vers son oncle et li dest : « Vos ne poreis passeir, car les Franchois ont brisiés tous les » pons; mains retourneis arier et je vos conduray mult bien. » Adonc sont retourneis; et li sires de Fienes at passeit l'aighe, et tantoist sens arestement se ferit en l'estour et commenchat à crieir Fienes, Fienes! Entour luy sont aroteis ses gens. Li chastelain de Berghes vint enssi al estour, où les Flamens avoient jà perdut XV^m hommes; et ly chastelain en ramenoit XIIII^m. Quant Franchois les voient, qui estoient lasseis, si surent enbahis; et li Baoneis 3, qui estoit si en art qu'ilh ne valoit le fuir 4, corit entour son oust et les vat escrieir : « Ne fueis mie, nobles gens, mains reprendeis les lanches » et encontre vos anemis retourneis vos visaiges, et, tout en reculant, vos » combateis toudis. » Et enssi l'ont-ilh fait, et se sont tant reculeis en combatant qu'ilh vinrent al pont d'Arques; et quant ilhs furent passeis, si l'ont brisiet, et puis rentrarent dedens Saint-Omeir. Mains li Baionois at pris I novel cheval, et soy partit de la ville et ne cessat onques tant qu'ilh vint al roy de Franche, qui estoit à Peronne à grant gens; ilh desquendit et saluat le roy et puis se li dest : « Sires, nos summes combatus contre De Guilheame de Juley, » I noble canoyne de Liege, Guilheame de Juley, qui avoit bien XL^m canon de Liege.

Des gueres entre Fran-chois et Flamens.

1 Var. Trop te valt malement.

² Sic, pour demeures.

Jacques de Bayonne.

· Qui était si expert (estre en art, peritum

esse), si versé dans l'art de la guerre, qu'il voyait bien que la fuite était impossible. Le MS. B porte: qui estoit si en art qu'ilh n'en valait fuir.

» hommes; si at bien perdut XV^m hommes. » — « Et est Guilheame pris » ne ochis? » dest ly roy. — « Sire, che dest Guilheame i de Baone, nenilh » voir; se m'aiit Dieu! che seroit damage: je ne vey onques si hardis de » luy, et toudis est-ilh en bon point de combatre et onques n'est lasseis 2. » « Sires, je suy chi venus, dest Jaque, por dire, se vos me 3 donneis plus » grant forche de gens que je n'ay, tous li paiis d'Artois est ars. » — « Je » feray mervelhe', respondit li roy: vos en aureis asseis; Gautiers de Chas-» tellon enmonreis aveque vos, et XVII^m hommes que vos chi prendereis ⁵; » et prendeis de mon avoir, dont vos paiereis vos gens. » Ors sont à Saint-Omeir les Franchois, et les Flamens sont devant; mains Guilheame de Juley s'en est partis et en est ralleis à Gant, où ilh trovat son oncle de Namur et Philippe de Diete '; li conte, quant veit Guilheame, se li demandat: « Beais niers 7, dont veneis-vos? » — « Sire, dest-ilh, je moy suy » combatus à Jaque de Baione, si ay perdut XVm hommes; mains nuls n'at » eut la victoir. » — « Beais cusin, ch'est male fait de enssi gueroier sens » bon conselhe. » — « Sire, dest Guilheame, lasiés mon follie esteir, car » encor yray, vraiement. » Atant s'en vat à Brughe et at pris XXX^m soldoiers, et soy partit apres Paske * et s'en vint al Nuef-Fosseit logier. Et les Franchois de Saint-Omeir issirent fours dedens IIII jours apres, et vinrent jusques aux Arques: bien furent-ilh XXXm; et les Flamens avalerent sens detri' et vinrent enssi à pont d'Arques; et là s'econtront-ilh à cheli pont, où Fol. 171 m. ilh vint "grant aighes, si estoit grans et larges et avoit III archiers "desous à I molin. Là se corurent sus et y oit mult grant estour; et en cel estour encontrat li sires de Fienes Guilheame de Juley, se li at donneit I teile cop De Guilheame de Juley. qu'à terre l'abatit; ilh salhit sus et saisit son cheval par le frain et montat sus malgreit de tous les Franchois qui là furent. Là furent mors Pire de Cortisel, et tant d'aultres abatus en l'aighe, que les dois archires sont

' Lisez Jacques.

² Sur Guillaume de Juliers, voyez de Theux, Le chapitre de S'-Lambert à Liége, t. II, p. 5.

- Lisez ne me.
- ' Je ferai mervelhe: je me surpasserai. Ces trois mots manquent dans le MS. B.
- ³ MS. B. Gaithiers de Castelhon avecque vous enmaireis, et Milhe de Nawiers et Beiart de Mar-

guelhe, et XV^m hommez.

- 6 Le comte de Thiette.
- 7 Niers, neveu.
- ⁸ MS. B.: XXV jour apres Pasque.
- ⁹ Sens detri, sans délai, aussitôt.
- 10 MS. B.: desquent.
- 11 Archiers, et plus loin archires, arches.

Flamens sont descon-

estoupeez des mors, et par enssi li aighe ne pot avoir son court. Mains les Flamens en orent de piour: Guilheame de Juley se tournat en fuit, car ilh avoit perdut plus de XII^m hommes; les Franchois les cacharent, et fuit gangniés li pont. Tant fuit Guilheame qu'ilh est entreis en I abbie que ons nommoit Awate', et aveque li sont entreis mains Flamens' et X chevaliers. Jusques là les ont les Franchois encachiés, et si ont assalhit l'abbie; et cheaz qui sont dedens soy deffendent valhamment, et les Franchois ont maintes esquailes drechiet az murs: sovens tresbuchent les Franchois dedens les fosseis; Guilheame de Juley en at mains abatus, et tous les moynes et les convers del abbie.

Flamens sont assegiet en I abbie.

> Et li abbeit Henris est entreis en mostier et at vestit les armes Dieu, et monte sus le porte si escrie les Franchois en disant : « En nom de Dieu, roy des Franchois, male esteis conselhiés quant vos, qui esteis appelleis roy sor tous les roys et garde de sainte Englieze, et esteis maintenant devenus si fols que vos le voleis violeir; car se cheas qui sont entreis chà-ens por eaux à werandir vos avoient vos enfans ochis, si doient eistre chà-ens à salveteis : et vos les destoubleis. » Dest Miles de Nowiers : « Li abbeit dist voir. » Respondit li Baionois : « Onques ne fut penseit que queroie je oustre meire mes anemis, quand je les true 'chi; se nos aviens l'abbie tout arse, et l'abbet et les moynes tous ochis, si est bien li roy si puis-» sans qu'ilh li seroit tantoist pardonneit del pape; et vos somons tous que » nos assalhons l'abbie. » Adont on assalhit l'abbie; mais ilh ne dobtent leur assalt, car ilh estoit asseis fort; et avoit I thour deleis la porte où les Flamens soy deffendoient mult bien. Là oit I chevalier de Flandre qui s'avisat d'on grant menchongne, et le dest tout halt si que ons l'entendit defours : « Guilheame de Juley, teneis vos seriment; car chi voy venir le » roy Piron de Brughe et les commones de Bruge aveque luy, Philippe de Diete et Guys de Namur; je voy bien cent^m hommes. »

Une subtilhe parolle retornat les Franchois.

Quant Gatiers de Chastelhon celle parolle entendit, se dest à Jaque de Baione: « Retournons arrier, car contre nulle commone ne me vulhe mie » combatre. » Atant se departirent les Franchois et se revinrent à Saint-

¹ Watten. Cela se passa au mois de décembre 4302. Il règne, comme toujours, une grande confusion dans la suite des faits exposés ici par Jean d'Outremeuse. Voyez Kervyn, p. 495.

² Et Alemans, ajoute le MS. B.

⁵ Ce de a été biffé assez récemment, je ne sais pourquoi.

⁴ Lisez truve.

Omeir; et Flamens sont issus de Wates et se revinrent à Gant. Là trovat Guilheame de Juley ses IIII oncles, Philippe, Johans, Guys et Henris; et li comment Guilheame de Juley manechat conte de Namur li demandat dont ilh venoit: « Sire, de vief dyable, destconte de Namur li demandat dont ilh venoit : « Sire, de vief dyable, dest-» ilh; je me ving del combatre aux Franchois et ay esteit desconfis; et che » me 'faites-vos, qui esteis dedens Gant à vos repouse; de vengier vostre peire n'aveis cure, qui giist en prison. Mains, par tous les sacremens del monde! se aveque moy ne veneis prendre des Franchois vengement, je » vos tolray le chief. » « Guilheame, dest li conte de Namur, nos ne vos » farons mie. » Adonc assemblont leurs hommes et toutes leurs commones: et estoient bien IIc milhes hommes; et là fist le conte de Namur seriment, 11cm Plamens s'en vont et Philippe de Diete ses freire ensiment, qu'ilh prenderoient venganche as Franchois des mals qu'ilh les fasoient. Et soy partirent, et chevalchont et allont tant qu'ilh vinrent al Nuef-Fosseit; et quant Baionois les veit, si fist apparelhier ses gens (ilh en avoit bien XLm), et vinrent al Nuef-Fosseit; et les Flamens estoient ordineis al Nuef-Fosseis enssi. Et là sturent * tout jour que nesonne ' des dois parties ne oisat passeir le fosseit, car Franchois veioient bien que les Flamens avoient trop de gens, et les Flamens se dobtaient que li roy ne fust en la valee; si se sont al derain retrais les Franchois Fol. 171 vo. à Saint-Omeir. Et lendemain sont passeis les Flamens al pont d'Arques, et butarent les feux par tout là entour; et montarent sor le montangne de Holaffra 5, là li ghibet de Saint-Omeir stesoit, les forches 6 abatirent et les pendus despendirent. Adonc parlat li conte de Namur et dest : « Sangnours, » ilh n'y at altre chouse que d'avoir conselhe que nos ferons. » Atant passarent là XII Lombards qui venoient de Brabant, s'en ralloient en leurs pails: et les commones quidarent que che sussent de leurs anemis, si vont apres ; et ches Lombars fuent, et ilh les cachont Il lieues et demi jusque à Triwangne la citeit, si entront dedens.

Les Lombars entront en la citeit de Triwangne à l'une des porte, et ·issirent fours à l'autre, et s'en vont mult tendant *; et les Flamens butont le feu en la citeit et l'ardirent toute qu'ilh n'y demorat oncques riens, et puis Flamens ardirent en Franche LXIIII vilsont entreis en France et ont arses LXIIII vilhes à cloquiers; et alarent

Flamens ardent entour

- ¹ Sic dans les deux MSS. Ne faut-il pas lire ne?
- ² Faillirons, ferons défaut.
- 3 Sturent, se tinrent (lat. steterunt). Var. furent.
- * Nesonne, pas une, aucune.
- 5 Helfaut.
- 6 Forches, fourches patibulaires.
- ¹ Var. Terwanane, Térouanne.
- ⁸ Tendant, pour tendemment, rapidement.

jusque à la Bassee ': li bors', qui estoit petit, si fut tantoist arse; et avoit dedens I mostier durement fors et I forte thour où ilh estoit fuys IIIIc hommes, sens les femmes et les enfans de la vilhe; et I bastart y entrat qui fut trop hardis. Et les Flamens assalhent li mostier; et li bastart de Vermedois, qui estoit loial chevalier, trahoit et soy deffendoit mult bien; enssi fisent ses gens VI jours tous entiers, et si deffendit si bien que les Flamens n'y conquisent onques por VI deniers, qui estoient là cent^m hommes et plus. Adonc Pire, li roi de Bruge, appellat Philippe le conte de Diete et li dest : « Sires, lassiés-moy convenir, car je vos ai en covent que anchois trois » jours je aray le mostier. » Et li conte respondit: « Ilh moy plaist bien. » Ilh fist lassier l'assalt et retraire ses gens arrier; et li bastars de Vermedois vint as fenestres de la thour, et butat hors son chief et soy escriat à Philippe de Diete: « Noble conte, car mandeis en Flandre vos treis ' pavilhons, » si logiés chi tant que passeis soit ly yviers, car jà n'areis le mostier » tant com je soie en vie. » Adonc Pire, li roy de Brughe, fist crieir I bant qui ne soit homme des commones qu'ilh n'aport IIII hotes de siens , et ilh aurat IIII vies gros.

De gentilh bastart.

Là furent tous les hofiers 'et aportent cel fien tout entour le mostier, et si fist le fien esprendre 7: et si en fut I mur halt et ortant large, et butat Subtiliteit de gangnier dedens le feu, si que li mostier fut plains de fumier ; adonc les gens qui estoient dedens reclamont Dieu, et crient sovent al bastart: por Dieu! qu'ilh soy rende. Et ilh disoit: « Je n'en feray riens. » Et vint as fenestres et escriat: « Hee, Philippe de Diete, ons dist que je suy I bastart: che est » veriteit; je doy avoir II natures: de bien et de mal. Et si suy chevalier; » se vos prie et require, sor chevalerie, que vos faite osteir chis feu et » lassiés del mostier issir toutes les gens sens avoir male, et ilhs ne porte-» ront riens aveque eaux; trestout seul demoray chi. Si faite armeir IIIIc? » de vou gens, les melheurs que vos aveis, et je isteray " encontre eaux par » teile convent: se je puy escappeir fours de leurs mains, que li mostier soit

- ¹ Bors, bourg, château.
- Sic, pour se, soi.
- Ajoutez et avec le MS. B.
- 5 Fiens, fiente, fumier.

- Lisez, avec le MS. B., hotiers, porteurs de hottes?
 - ⁷ Var. espandre.
 - ¹ Fumier, fumière, sumée.
 - Var. ///c, et de même plus bas.
- 10 Isteray, sortirai.

¹ La Bassée, petite ville du département du Nord.

» salveis et tous les biens qui sont dedens; et s'ilh me puelent prendre, que » li mostier soit leur et si soy-je pendus. » Respondit Philippe: « Par ma » foid, je l'otroie. » Adont fist le feu osteir, et at esluit les IIIIc hommes et les at ordineit à sa volenteit; et nommat promier le conte de Namur, son freire, et les altres solont luy jusques à le somme de IIIIc, et les fist prendre des bons waroquias 'en leur pongnes; et furent bien armeis enssi qui sont et que ons porte les wangnepain as tournoy ; « car se nos * portiez » espeez, glaves ou cuteals, nos, IIIIc hommes sor I seul homme, che seroit » I grant reprovaige mult honteuse. Et bien dis, por voir, que li bastars » est prois ' et hardis, si ne vuelhe qu'il soit mors. ains me soit rendut tou » vief. » Et cheas li respondent qu'ilh le feront volentiers. Et li bastars fist vuidier del mostier les IIIIc hommes, femmes et enfans, qui passerent tout Fol. 172 re. parmi l'oust et si sont aleis à Bethune; et ly bastart demorat tout seul en mostier, si montat sus l'ateit et prist I cyboire et une boiste d'argent là li Sacrament estoit, si l'ovrit et dest enssi : « Vray corps Jhesucrist, si vraie- L'orison de bastart à corps Jesu-Crist. » ment que je te voy chi en propre chaire et en sanc et en teile manere » que tu descendis en la benoite virge Marie al incarnation, et que tu en » nasquis al propre terme de IX mois, et moris en la crois al bon venredi, et resuscitas à thier jour: je me confesse à toy, par le defait de preistre, » de tous mes pechies, et me vulhes donneir absolution et gardeir de tous » mals. Vraye Dieu, je toy prenderay à ma boche sens atochier le saint » Sacrament de nuls altre membre; si aies de moy merchi! » Atant at mis sa bouche à la boiste et sachat sus une des personne à à sa lenge et l'uisat , et puis remist le boiste en son cyboire. Et puis si est armeis et monteis à cheval, si prent sa glaive, son espee et son escut, et vint al huy de mostier, si s'escriat en disant: « Philippe de Diete, je me vuelhe de chi partir. »

Atant pondit' le cheval et s'en vat; adonc li vinent al encontre les IIIIc hommes, et li bastars fiert de sa lanche le promier, qui estoit conte de Namur, et l'abatit luy et son cheval, si brisat sa lanche; et puis traite son espee. Et les Illle le courent sus à tout bons waroquias, dont ilhs li ont

1 Waroquias, gros bâtons.

TOME VI.

¹ Wangnepain, sorte d'épée émoussée, employée dans les tournois.

Lapsus, pour vos; et de même à la ligne sui-

⁴ Prois, preux.

⁵ Personne, hostie consacrée.

⁶ L'uisat, la prit, la mangea.

⁷ Pondit, piqua, éperonna.

Grant myracle al bas- donneit tant de coups devant et derier' sor son chief et as espalles et par tot où ilhs le porent mies greveir; mains ilh soy deffendit si bien qu'ilh copat à l'un le chief, à l'autre le breche, et escappat d'eaux par le puissanche de cheli qu'ilh avoit en bonne foid rechut. Mains quant ilh fut escappeis, si ne retournat mie, ains est tourneis en fuit en loiant et merchiant Dieu de bon cuer; et se vint à Bethune, et de là alat à Aras où ilh fut entres les Franchois asseguré. Quant les Flamens veirent comment ilh estoit escappeis, si entrarent en mostier, en fausant leurs seriment, et l'ont tout desrobeit et enporteit tous les biens et les joweaux qui là estoient. Apres, se sont partis les Flamens et en alerent vers Duay; à III liewes là pres, avoit I mult bonne vilhe que ons nommoit Hanien-Litart ', qui estoit al roy de Franche; mains les Flamens l'ont tot arse, et puis revinrent en Flandre.

Duay.

De roy de Franche contre Flamens.

Li fis de roy ramponat son peire.

Li conte de Henau conselhat comment Flan-dre seroit conquestée.

Or vos diray del roy de Franche, qui avoit à Paris mandeit son maistre conselhe; atant vint là li evesque de Triwangne, qui s'est plains al roy, en plorant, des Flamens qui ont arse et gastee tout sa terre, la citeit de Triwagne et LXIIII bonnes vilhes à cloquiers. Quant li roy entendit che, se respondit : « Ilh m'en covient aleir, car je n'auraie jamais repouse se auray » toute Flandre destruite et enwaleit. » Ly anneis fis le roy, qui de Navaire estoit roy, prist à dire à son peire qu'ilh lasast sa vanteir, et si alast as Jacobins demandeir le pain, car il ne valoit riens que por sermoneir; et s'ilh estoit emmi Flandre, se n'y feroit altre chouse que de conselhe demandeir et croire Hardreit et Berangier ', qui por I pou d'avoir le feroient tantoist retourneir. « Mains, par ma foid! se je estoy roy, si com je seray apres » vos se je vief, je meteroy * teilement Flandre que ons poroit dire: « chi » soloit esteir Flandre. » — « Beais fis, che dest li roy, vos me ramponeis • » à tort; mains je m'en yray en Flandre anchois l'ain, et ne m'en partiray » se les auray tous desconfis, ou je moray en la paine. » Atant se levat li jovene conte de Henau Guilheame, qui estoit en promier ain de sa rengnation, que son peire estoit mors et Johans son anneit freire; chis dest al roy: « Je vos apprenderay comment vos aureis Flandre, car je suy li » maistre des aighes. Je yray en Hollande à XL mile hommes qui seront

- 1 Var. dedrier. En wallon liégeois dedri.
- * Hainin-Lietard.
- Il faudrait son vanteir ou sa vantise.
- 4 C'est-à-dire des traîtres.
- * Je meteroy, j'arrangerai, c'est-à-dire : je dévasterai.
 - · Ramponeis, raillez.

» vos soldiers, si entrerons en l'aighe, si les asserons ' par aighe; et vos » yreis assalhir par terre; enssi enclorons Flandre. » Et li roy respondit : « Ch'est mult bien conselhier, et je vos donne mes soldoiers et vos prie » que vos vou hasteis. » Atant se partit li conte de Paris et vint à Valechines; là ilh trovat sa meire et son maistre conselhe, si les dest che qu'ilh avoit fait à roy, et qu'ilh li covenoit gueroier Flamens.

Et puis les dest : « Ilh at chi pres I castel dont je suy gueroiet ' fortement, » qui apartient al conte de Flandre, et est nommeis li castel del Espines; » se je l'avoie conquis, je ne donroie I denier del forche des Flamens. » Et Fol. 172 vo. respondit Sauset de Barsoit : « Sires, sachiés que li chastelain est mes » grans amis, fis de mon antain s; se li manderay qu'ilh me rende le castel » par nuit, et enssi illi acquerat vostre amisteit. » Et dest li conte : « Hey! » Sauset de Borsoit, povre conselhe me donneis, dont à tous jours je seroy » ablameis, et diroit-ons que je l'avoy embleit par trahison; mains pren-» deis de mes hommes et assegiés le castel del Espines; et s'ilh se vuelent Comment li castel de l'Espines fut conquis. » rendre, se les prendeis à merchis. » — « Sires, che dest Sauset, enssi » com aveis dit serait faite. » Adonc at Sauset pris des gens Henewiers, entres les queis fut Balduien de Fontaines et li sires de Gomengnis, Giele et Godefroit de Naste, les ensans de Rues qui estoient sangnours de Morlanweis, et li bastars de Vilhe, les enfans de Crepy et chis de Bossut, et des altres jusques à XVm; et s'en vont à chastel de l'Espines et l'assalhirent I jour; et cheas qui sont dedens soy deffendent, assavoir li sires d'Ordenart et tos les aultres. Mains li castelain Henris at veut clerement le banire Sauset, qui estoit son cusin, se li dest tout basse que ilh li renderoit le castel; si desermat ' la porte et avalat le pont. Et quant li sires de Odenart veit che, se escriat le chastelain : « Vos nos aveis trahis al jour d'huy, mains » vos ne trahereis jamais plus hommes, par ma foid! »

Ly sires d'Odenart tenoit I espasut 'et serit teilement le castelain sor le chief qu'il le fendit en deux '; se quidat le pont leveir sus, mains les Henewiers montont sus le pont et passent oultre et prisent le castel; si lasserent tous cheaz de castel aleir à salveteit, fours que monsangnour Libier de

¹ Assiègerons. Var. assarons, assaillirons.

¹ Var. greveis.

¹ Antain, cas régime de ante, tante.

^{&#}x27; Defermeir, ouvrir.

^{*} Espafut, sorte d'arme tranchante. Le MS. B. porte gisarme, guisarme.

^r Var. *jusques en dens,* jusqu'aux dents.

De conte de Henau qui fut moyne.

Dodenart et Eustause de Morlengen, chevaliers : cheaz ont envoit al conte de Henau, qui en sist grant fieste, car li sire d'Odenart estoit ses cusin remueis de germains. Quant ilh veit que li conte fasoit teile joie de leur prise, se li dest à hault vois : « Parolle à moy, garchon; encor n'at mie » I ain que tu estois moines : or es-tu appelleis conte. Se m'ont pris tes » barons; que vues-tu faire de moy, garchon? » Respondit li conte Guilheame: « Ilh est voire que je suy I garchon, et par devotion fuy-je » mis en ordre¹, et encor y voroie eistre par teile covent que mon peire et » mes freires qui sont mors fuissent en vie; mains, par ma foid! je ne man-» gneray jamais tant que vos sereis en vief. » Adonc appellat son prevoste Amaris de la Vingne et li dest qu'il enmaine ches II prisoniers de castel. et passe oultre à l'autre porte vers les champs, et les coupe les chiefs ou, se nom³, ilh le penderait. « Sire, dest Amaris, je feray vostre greis. » Atant vint là le meire del conte; quant ilh le soit, se dest à son fis : « Comment, » fis, vues-tu decolleir ' le fis de ma soreur? Ch'est Libier d'Odenart, li » mies enlynagiés et redobteis qui soit visquant. » Et li conte respondit : « Damme, j'ay affaire à present; mains reveneis apres disneir, je les vos » renderay. » — « Grant merchis, » dest la damme.

Et li conte s'est apoiés as murs qui sont devers les champs; et li privoste estoit desous le castel, qui araisonat Libier le sangnour d'Odenart : « Sires, dest-ilh, veslà vostre cusien; por Dieu! li crieis qu'ilh ait de vos » merchi. » Atant s'escriat Libert : « Hahay, conte de Henau, por Dieu, » aiés de moy merchi et piteit, et je m'enfuray oultre meire sens jamais » revenir; et vos donray Edonart ⁵ et tous mes hiretages. Fis suy à vostre » antain. » Et li conte de Henau est escrieis : « Prevoste de Valenchiens, » faite che que deveis ou, se che non, je vos tenray covent ⁶. » Adont les coupat andeux les chiefs, et puis alat disneir li conte. Et apres disneir vint la meire et li dest : « Beais fis, or moy teneis covent. » — « Damine, » dest-ilh, à vostre plaisier les poieis prendre où ilhs gisent là jus. » Et la dame y corut; et quant elle les trovat mors, si plorat, et les fist enterreir à Saint-Paul, où ilh gisent en chour ⁷. — Et les Flamens sont en Flandre, se

Des Flamens.

- ² En ordre, dans les ordres, en religion.
- Se nom, et plus bas : se che non, sinon.
- 4 Var. decapiteir.
- ⁵ Var. Odonart. Audenarde.
- ⁶ J'accomplirai la menace que je vous ai faite.
- ⁷ Var. en cuer, dans le chœur de l'église.

¹ Cousin issu de germain. Cette expression est encore en usage dans le wallon de Liége.

vint là I despie et dest tout che que j'ay racompteit; dont li conte de Namur fut mult corochiés. Apres vint l'aultre messagiers, et donnat al conte de Namur I letre de part les borgois de Tournay, qui disoient enssi : s'ilh voloit avoir son or et son argent qu'ilh li avoient 'en covent, se le venist Fol. 473 re. conquere par forche, car Tournay est bien fermee. Quant li conte l'eten- De conte de Namur. dit, si dest par coroche: « Or vat de mal en pies. Et je yray à Tournay, car » je l'ay Dieu encovent, et assegeray la citeit. » Atant assemblat ses hommes, si en fuit III cens milh; et vinrent à Tournay, et si tendirent leurs IIIc milh Flamens astreis à la Sainte-Fontaine, sor les preis. Et fisent drechier engiens et mangoneals, et jettent pires à fuison; et l'ont assegiet tout altour et l'ont tout enclose, fours que la porte de Marvis; et par là les venoit le pains et les bleis. Ilhs assalhent sovent la vilhe, et ilhs soy deffendent; ilh estoit ens venus I mariscals de Franche à IIIIe bidars.

Quant li mariscals de Franche fut entreis en Tournay, si vint li conte de Mongnable à III milh lanches, et Mychiel de Ligne à IIc hommes. Et les Flamens assalhent la citeit fortement; et les ribaux et garchons 'sont monteis sus les murs et escrient fort : « Vos, Flamens, qui esteis fais de bures ⁵ » et fondeis là-defours à soleal, jamais n'entreis chà-ens. » Et les garchons de Flandre se sont fort escrieis: « Taiseis, fouteurs de vaches, car pau de » temps durereis. » Adonc Fouquars de Marle est monteis sus les murs, et d'on baston qu'ilh tenoit les at asseis batut; et les Flamens abatirent une mote et I molin à vent qui seioient par-devers Sains-Martin sus les champs; et fisent I engien qu'ilh appellarent male voisin, qui gettoit une pire de I cent pessant, qui debrisoit toutes les maisons. Mains mesires Thiri de Moiable, qui estoit I bon chevalier, fist faire XV banires des plaines armes le roy de Franche, et prist XV chevaliers aveque li tous armeis sor les dies- Dez XV chevaliers as XV baniers le roy. triers, et prist XV charpentiers à piet, à bonnes congnies; et issirent fours par le porte des Vingnes, et là prist chascon chevalier I des banires, les queiles ilhs ont desploiet al vent, et soy misent parmi les champs vers Henau en escriant : Monjoie! Cheaz des engiens les veirent, si orent grant paour, car ilhs quidoient que che fust li roy de Franche; si sont les Flamens tourneis en fuit et lassent l'engien tout quoy; et les XV charpentiers XV charpentiers availlers de Tour-

nay debrisont les in-strumens des Fla-

¹ Le MS. B. ajoute l'atrier, dernièrement.

soldat. ² Ribaut, sorte de fantassin. — Garchon, jeune

Var. boirez, beurre.

le quetalherent 'tout en pieches, et puis retournarent arier sens personnes perdre, et sont rentreis en Tournay. Quant les borgois de Lisle sorent che, se fisent faire III nefs sour l'Eskaut, une riviere qui court à Tournay, et fisent par-deseur I pont de cloise ' et de planches que XX chevals y puelent passeir à front; et là sont passeis XV^m Flamens. Mains chis Fouquars de Merles et li conte de Monjague prisent leurs bidars, et sont yssus de Tournay et corurent sus les Flamens; et là vint Godefroit de Nastre et Sauset de Borsoit, et ches de Ligne à VI^m hommes, et corurent sus les Flamens.

Là commenchat fort estour entre Flamens et Henewiers; mains trois

Batalhe entre Flamens et Henewiers devant Tournay.

Franchois gangnont le pont contre Flamens

Fol. 173 vo.

bochiers de Tournay sont entreis en l bateal et enportont de seu dedens Ill pos et de souffre et des charbons, et vinrent al pont que les Flamens avoient faite; les pos atout le feux ont jetteit es neifs, et le sueffre dedens. et li feux s'i ' fiert, se ont arse les neifs : si est li pons cheus. Et les Flamens soy combatent, et ly sires d'Escournay qui les menoit, escriat : « Fla-» mens, retourneis arrier, raleis-vos en al pont. » En fuy se sont tourneis, si trovent le pont brisiet et arses; adonc vers le mont Saint-Adelbert se sont tous mis et Antongne ', et là sont-ilhs passeis; et les Franchois ont gangniet le pont. Et les Flamens furent dolans qu'ilh avoient perdus IIIc hommes. Adonc Pires li tesserain dest as contes de Namur et de Diete et à tous les Flamens : « Sangnours, ilh moy est avis que Tournay est trop » fort por nos: jamais ne l'ariens se nos ne l'aviens par le porte Sains-Mar-» tin, là les processions passent. Or faite que vostre oust voise assalhir à » cel porte, qui est germelle ; et se nos en prendons l'une, nous aurons » Tournay. » Dest li conte de Namur : « Ilh est voire. » Atant sont les Flamens armeis, et s'en allont Ilm hommes; et li remanant demorent aux logiches. Et les Ilm ont assalhit la porte Saint-Martin teilement qu'ilh ont les chaynes rompues; et jà fussent entreis dedens la citeit, quant Mychier de Lignes, chevalier, escriat as borgois; là vinrent Il borgois à chevals, les lanches en pongnes, aveque Mychiel, et ont josteit as Flamens dedens la porte estant desours aux resteais e; et Michiel assenat I tesserant de Bruge et l'abatit mors.

- ' Quetalher, découper, hacher à menus morccaux. En wallon liégeois kitcitti.
 - * Cloise, lapsus pour cloies, claies?
 - S Var. se.
 - 4 Mont-Saint-Aubert et Antoing.
- Jumelle. Qui est double, qui a deux tours.
- * Var. ont josteit, al dedens de la porte, as Flamens estans defors as resteauz. Resteauz, et plus loin restels, herse de la porte.
 - ¹ Assenat, frappa, asséna un coup.

Mychiel at trait l'espee, et fist ovrir la porte et issit fours entre les Flamens; et là fist-ilh tant de fais d'armes qu'ilh les reculat par forche. Et les dois borgois se sont bien porteis': li I fut Henris de Port et l'autre Jaque Mouton; son cheval fut ochis à Mychiel, si chaït si fort que son haymes Forte estourentre Flavolat fours de son chief, et I Flamen le ferit de son espee parmi le visaige et le neis, se l'at fendut jusques al menton ; mains tout enssi, ilh salhit encor en pies et escriat : « Ligne, Dieu aïde! » Adonc issirent del porte Faustreis, son freire, et les commones apres, si ont les Flamens par forche reculeis; et puis ont remeneis les navreis, puis ont leurs barbakaines refermees et leur porte et leur restels. Et les Flamens sont tous corochiés et retourneis à leur siege, se jurent que jamais ne soy partiront se auront Tournay. — Or vos doy dire comment li roy Philippe le Beal at, par le De roy Philippe. conselhe de son maistre conselhier Engorant de Marengni, remueit ses monoies et mult enpirié, si que li common peuple marchant sont apovris. - En cel temps, en mois de jenvier, lendemain del Epyphanie, at li roy fait I assemblee de gens à chevals, et s'en allat à Peronne à LX^m hommes; là encontrat-ilh I messagier qui li criat qu'ilh vuelhe socorir Tournay, « ou vos le perdereis. » Quant li roy entendit che, si appellat dus et contes, et les dest qu'ilh emenassent demain ses gens. Dest li dus de Bretangne : « Nos ne moverons mie, car cheaz de Tournay ont tout la proieche de » Flandre ochis. Sachiés que nos n'yrons mie, mains envoiés as Flamens » triwes I ain, et en che pendant, vos retraireis à vos l'amour de vos Li dus de Bretangne prist à roy I ain triwe pour Flamens. » remuees tant qu'ilh vos aideront à destruire les commones de Flandres. » Respondit le roy: « Je l'otroie. »

Ly roy de Franche fist faire les letres et appellat le conte de Savoie, si l'envoiat en Flandre; et chis y alat, luy IIIIe, à chevals. Ilh est venus à Chambray, si herbegat là, et lendemain allat XIII liewes jusques à Tournay; si entrat promier en la tente de Gant, où ilh trovat le conte Johans de Namur et ses freires, et Guilheame de Juley; si les dest que li roy les envoioit triwes I ain, si soy retraient et puis envoient proier merchi al roy, et

monoies, changé, diminué la valeur des monnaies.

¹ Porteis, comportés, battus.

¹ Var. et li neis li at fendut jusqu'à menton.

Remueit (et plus loin mueit) et enpirié ses

De conte de Namur.

De roy Pires.

ilh auroit merchi d'eaux, solonc leur 'entention. Quant li conte de Namur entendit che, si at pris conselhe, et fist le conte de Savoie aleir en I abbie herbergier, qui estoit là pres, où ilh avoit des dammes mult belles. Adonc li conte de Namur appellat ses barons et les dest : « Se nos poions enssi » avoir paix, onques ne fut si bonne aventure por noz; prendons les triwes.» Respondit Pires, li roy de Bruge : « Nos n'en ferons riens. Saveis por quoy » ly roy les envoie? Portant qu'ilh at mueit ses monoies et mis ses com-» mones à povreteit, si ne les puet avoir maintenant; et dedens le terme » des triwes ferait-ilh bien tant qu'ilh serait bien d'eaux. » Adonc parlat Guys de Namur, freire al conte, et dest: « Je ne moy partiray de chi se je » ne r'ay tout promiere Guys de Dompire, mon peire. » Adonc respondirent les Flamens tous ensemble : « Nos ne vous faurons mie, por tous à » morir. » Adonc alerent soppeir deleis le conte de Savoie et ly portarent mult grant honeur, et tant qu'ilh les dest : « Teneis le siege de Tournay » sens departir, car li roy ne venrat jà chi por vos dessegier; je m'en revois demain, et le feray, se je puy, 2 à Paris. »

De conte de Savoie qui n'oit nuls triwez as Flamens.

Fol. 171 rº.

De Guilheame Paternostre. Atant sont departis; et lendemain li conte de Savoie rechevalchat à Chambray, et al secon jour ilh revint à Monchial où li roy se logoit, et le trovat à Saint-Quetien en l'abbie; et tantoist li demandat li roy: « Conte » de Savoie, lairont les Flamens le siege? » Et li conte respondit: « Nenilh » vraiment, et ne vuelent nulles triewes, ains venront à Peronnes por vos » combatre. » Quant li roy oït che, se dest: « Faite movoir mes gens, car » je m'en vuelhe aleir à eaux combatre. » Dest li dus de Bretangne: « Nous » n'y gangnerons riens; mains mandeis Guilheame Paternostre ⁵, qui est fis » al conte de Flandre, qui est l proidhons cuy vos teneis en prison, s'en » fait vostre messagier à ses freires. » Respondit li roy: « Je l'otroie. » Atant at envoiet à Golet ⁵, où Guilheame estoit en prison, et le fist ameneir devant luy; si se mist en genulhon et dest: « Sire, je suy chi por vostre plaisier » faire; ne onques de toutes les gueres de vos ne de mon pere je ne moy » melay, et ne fuy armeis. » — « Guilheame, dest li roy, ilh vos covient » aleir porteir à vos freires mon message. » — « Sire, dest Guilheame, je

- ¹ Var. son.
- ² Suppléez retourneir, avec le MS. B.
- ⁸ Guillaume, second fils de Gui de Dampierre et de Mathilde de Béthunc. Cfr. t. V, p. 234.
- 4 Var. faitez.
- ⁵ Le Goulet, anciennement château royal, aujourd'hui simple hameau sur la rive gauche de la Seine, non loin de Vernon.

» yray, se vos moy chargiés ' de vos prinches aveque moy, qui oront che » que je diray. » — « Guilheame, dest li roy, vos aureis aveuque vos le » conte de Savoie, le duc de Bretangne, le conte de Forest, le conte de Deu » et le conte de Foid. » — « Sire, à vostre congiet. » Enssi en allont-ilhs, et De conte de Namur et vinrent à Tournay à la Sainte-Fontaine; en la tente de Gant at Guilheame troveis ses V freires charneis, et quant li conte de Namur le veit, si at Dieu adoreit.

« Vray Dieu! che dest li conte de Namur, je toy reng² grasce des biens » que tu nos envoie. » Et adonc ont sestoiet Guilheame, quant ilh s'escriat: « Je ne suy pais trahitre, puisque li roy de Franche s'est de ⁵ moy tant in fieis qu'ille m'at fait son messagier à vos por dire que li roy de Franche » est à che aviseis que vos lassiés Tournay et s'en r'alleis en Flandre, si prendeis les triwes qu'ilh vos envoie d'on ain, et dedens cel terme se li proiés merchi, et vos le trovereis ': mains que vos amendeis le meffais solonc le jugement de XII peires : ou, se non, vos en repentereis. » — « Freire, dest li conte de Namur, de chi ne nos parterons mie se r'aurons » nostre peire Guys, le conte de Flandre; mains demoreis deleis nos, et » revoiés ches V contes. » Quant Guilheame entendit che, si s'est hault escrieit : « Fis à putain, trahitre, que ey-che que vos aveis dit? Portant que vos aveis les clefs des champs, se quideis avoir les paiis conquesteis. Se vos aviés souffert les grandes dureteis que nostre peire souffre en Compingne enfermeis, et vos aultres amis, et nostre soreur, la belle, qui n'a cheveals sor son chief que chaus ne li soient, ne ongles en ses dois, et si est plus noire que cerbons, et je qui ay esteit enfermeis en prison à Golet : Comment Guilheame parolle à ses V freres et as Flamens. et vos esteis ychi aux champs; por chu quideis bien faire toudis vos greis. »-Che ne serait plus enssi, car li roy s'est apercheus et aviseis des trahi-» tours de Franche en cuy vos aveis fianche, qui trahissent le roy qui ne » seit riens; mains, par Dieu! enssi toist que je revenray en Franche, » je li dirai tout le fait, et sy n'aureis piour anemis de moy ". »

Quant li dus de Bretangne entendit ches parolles, se dest-ilh al conte de Savoie: « Nos stesons mal; se al roy ilh nos acuse, nos estons perdus. »

Tome VI.

¹ Chargiés, confiez. Si vous me faites accompagner par quelques-uns de vos chevaliers.

² Var. rens.

Var. en.

⁴ Vous le trouverez (sous-entendu: favorable à votre demande). Il vous accordera merci.

⁵ Vous n'aurez pas de pire ennemi que moi.

Mains che n'y valut riens, car les freires de Namur respondirent tos jours

Li roy quitat Guilde Flandre

qu'ilhs ne soy parteront de Tournay si r'aront leur peire; si que Guilheame soy partit et les V contes aveque luy, et vinrent à Peronne, à Moncheal-Saint-Quetien. Là trovont le roy, à cuy Guilheame dest, quant ilh l'oit salueit: « Sire, je ne say sor cuy mes freires de Namur soy fient, car ilh » n'ont nulle paour de vos, et ont jureit devant moy qu'ilh ne se partiront » se r'aront Guyon, nostre peire. » Et li roy dest : « Guilheame, loiais proidhons, tu as demostreit ta loialteit chi; et portant je toy clain quite ', si en pues r'alleir en Flandre.» — « Sire, che ne vuelhe nient faire; mains donneis-moy congier de r'aleir à Melle, car la vilhe est à moy, et le tieng de vos, si vos doy servir à Ille chevaliers; et là m'en r'iray, se ch'est vostre greit, ne si ' moy melleray de la guere. » — « Guilheame, dest li » roy, je vos donne congiet. » Et Guilheame s'en alat. Adonc li roy appellat son conselhe et dest: « Barons, conselhiés moy, car j'ay grant paour » de trahison solonc les dis Guilheame, qui est I vray proidhons. » ---« Sires, dest li dus de Bretangne, je vos diray qui checheroit ³ I hons en Flandre; al fair del pies qu'ilh poroit, se li conte Guys astoit en Flandre, » que vos poroit-ilh greveir? Mains vos poreis par luy avoir paix. Or » mandeis le conte Guys à Dompire 'où ilh est en prison, se li fachiés jureir qu'à vostre volenteit ilh metrat li et ses gens, ses enfans et sa terre; » et s'ilh ne les puet à che atourneir , ilh revenrat en prison. » Respondit li roy: « Je l'otroie. » Atant fut li conte mandeis et ameneit à Monchial-Saint-Quentien, et en genulhon soy mist devant li roy et li priat merchi. L'evesque de Beawauz, Symon, aportat I calisse atout le Sacrament, et

Fol. 174 vo.

Li seriment que li conte de Flandre fist al roy.

Lez oust de Flandre et partis.

es mains de roy tous ses biens mobles et hiretables, et acompliroit che qu'ilh li avoit encovent; et s'ilh ne le puet faire dedens III mois, « je revenray » en prison. » Atant li roy li donnat congiet e; et li conte s'en vat et vint à Tournay. Adonc soy departirent les oust et s'en rallont en Flandre; et li

fist jureir le conte, se Dieu li voloit aidier et tous les sains, qu'ilh metoit

roy remenat ses gens en Franche, car ilh quident avoir paix; mains ch'estoit

- 1 Clamer quitte, donner décharge.
- 1 Liscz: si ne.
- ⁵ Var. chocheroit. Lisez: qui churcheroit-hons (=on)?
 - 4 Lisez de Dompire ou à Compingne.
 - ⁵ Atourneir, amener, attirer.

· L'acte qui autorise Gui de Dampierre à se rendre en Flandre porte la date du 20 septembre 1303. Philippe de Thiette, Jean et Gui de Namur, Henri de Luxembourg et d'autres gentilshommes restaient à Compiègne en otage.

I paix trawee', car par I trahitour de Franche serait la paix brisie, car en la vilhe de Gant estoient les fis le conte Guys de Flandre à I parlement, si ont troveit que li conte de Namure at dit : « Barons, je vos conselhe que » nous mandons en suppliant al roy de Franche qu'ilh nos laist savoir se che est son plaisier, et en queile manere les Flamens auront paix à li; et si commande sor eaux, car ilhs sont apparelhiés de li à servir. » Et ont pe trabitre Engorant qui defist le paix qui defist le paix entre Flamens et pris II Jacobins aveque II garchons, et les envoiont faire cel messaige; si s'en vont les II Jacobins tant qu'il vinrent à Paris. I trahitour ont encontreit qui avoit nom Engorant de Margni: à li demandont apres le roy. « Barons, dest-ilh, que voleis faire del roy?» — « Sires, la paix de Flandre » apportons. » Ilh respondit : « Vos n'y poieis parleir car ilh est saniés *, si » que vos n'y poriés avoir audienche à li dedens VIII jours; mains, por » l'amour de vostre maistre, le conte Guy, li porteray la letre, se vos voleis, » et si raporteray response. » Et cheaz li ont balhiet les letres : dont ilh fisent follie. Engorant de Margni ne targat mie: en une chambre est tou seul entreis et dest : « Hey lais ', meschans chaitis! je say bien, se les Fla-» mens ont paix, que je ne gangneray jamais ne or ne argent; mains se je » puy, je honiray tout. » Uns escriven at pris et fait faire I lettre qui parloit enssi : « Je, Philippe de Franche, roy par le grasche de Dieu et dus de » Normendie, conte ⁵ et palasins de Frize ⁶, fay savoir et si mande al conte » de Flandre et à tous ses fis que jamais n'auront paix à moy se li conte » ne vint en pure sa chemise, le hart entour son coul, à moy crier merchi » devant mon peuple, et ses fis et ses amis, et tous les Flamens de Flandre » tous en teile manere; et puis soy metent al jugement des peires .»

Franchois.

Hey lais! li roy de Franche de che ne savoit riens, ains disoit bien sovent que le conte de Flandre enmonroit aveque luy oultre meire por sorcorir les Tartarins et por reconquesteir Jherusalem et la Terre-Sainte. Et Engorant at fait la letre à sa volenteit, et puis entrat en la chambre le Trahison contre Flaroy, si est assis deleis li et li dest: « Sire, par ma foid, la contesse Maheal » de Henau me doit LX^m libres de paresis et ne me vuelt paiier; presteis-

- ² Saniés, saigné.
- Dedens, endéans.

- 4 Var. Hey lasse, hélas!
- ⁵ De Campangne, ajoute le MS. B.
- 6 Var. Brie.
- ¹ Var. freirez.
- Nar. De mes peirez de Franche.

¹ Litt. trouée, percée, c'est-à-dire faussée. Le MS. B. porte flammene. On disait aussi: une paix fourrée.

» moy vostre signet et vostre grant sael, lee mandant ' en vostre nom que, » s'elle ne me paie, que 3 vos donreis congiet del aresteir et prendre sor » lee. » Et li roy l'otriat; mains ilh ne savoit che que al neis li pent , se li prestat tout che qu'ilh li demandat. Et at la letre saelee et donneit aux Jacobins, qui s'en vont; mains anchois, ilh les dest tout che qu'ilh avoit 'escript en la letre. Et les Jacobins montent 'en grant tristeur de cuer, se n'arestarent se vinrent à Gant; se trovarent les freires le conte de Namur, se les donnent les letres. Quant les enfans les oyrent, si orent grant tourment al cuer de si fait ' mandement, car oncques n'avoient oiit teile; et si estoit signeis del droit signet le roy et de son saiel saleis 7. Adonc dest li conte de Namur: « Sangnours, por Dieu! oieis et nos conselhiés, car grant almoine » fereis. » Et li sires d'Estournay est leveis et dest: « Se à moy estoit à faire, je manderoy mes hommes et entreroie en Franche et briseroie les triewes; » et si n'espargneroy ne mostiers ne alteis, ne preistre ne moyne, que ne » duys tous confondre. » Dest li conte de Namur: « Ilh est veriteit. « Et li maisneis des freires at dit (che fut Henris de Namur): « Sangnours, ons » dist: qui n'aime peire ne meire, ilh le comparat anchois qu'ilh soit mors. » Nos peire est chi pres, et vos le saveis bien; si vuilhiés aleir devers luy » et li mostreis les letres le roy; saiges est et proidhons : si ovreis par son » conselhe. » Quant les altres l'entendent, si sont tantoist monteis et aleis vers le conte Guys, qui estoit à Winendal *.

Et quant li peire les veit, si est leveis encontre eaux et dest : « Enfans, » queiles novelles? » — « Malvais, font-ilh; par Dieu! onques piours vos n'oïs , ne plus desloials. » Là li monstront la letre, et ilh les at luite :

« Enfans, che dest li peire, soiés certains que onques ne pensat che li » roy; che ont faite les trahitours por leur avoir qu'ilh ont rechuit; mains je vos prie que vos aleis en Franche et vos-meismes à la bouche de » roy parleis. Vos n'aveis garde del roy, car vos aveis bonnes triwes. »

De conte de Namur

Fol. 175 re.

Dez fauses lettres pre-senteez az Flamens.

Li conte de Flandre conselhe ses enfans. Et dest Johans de Namur: « Peire, que dit-vos? Solonc le mandement

- 1 Var. si li manderay.
- * Ce second que est redondant.
- ⁵ Cette expression proverbiale est encore em-. ployée familièrement aujourd'hui.
 - ⁴ Avoit, y avait.
 - 5 Sous-entendu : à cheval.

- Sifait, pareil, semblable.
- 7 Lisez saeleis, scellé.
- * Winendale, château des comtes de Flandre près de Thourout.
 - Il faut n'oistes.

» que nos avons, bien saeleit et signeit, je n'yroy à Paris por tout l'avoir de Franche; mains demoreis aveque nos, car anchois qu'ilh soient pas-» seis XV jours, seront les feux buteis par-dedens Franche. » — « Par ma foid, dest li peire, tantoist me perdereis: en prison m'en r'iray, car je ne » moy parjureroie por tout l'avoir 'del monde. Vos saveis, et ch'est voir, vos fustes engenreis de moy tous en dois femmes: l'une fut de Bethune, dont Robert est, et mes II fis Guilheame et Philippe (bien le say), et Lez II semmes le conte Philippe, la plus belle que onques je veis; et quant ma dicte femme fut morte, je moie remariay à la contesse de Namur, qui estoit filhe à conte » de Lucemborch, dont j'ay eut IIII fis, et encors les ay : dont Johans, ly » ansneis, est conte de Namur, et les altres sont Guys, Henris et Philippe ². » Si fait bien par vos, puisque ne voleis croire mon conselhe, car je m'en » r'iray al roy, droit à Paris, se li quitteray 'Flandre et tout mon paiis, car » je vos true ⁵ tous en fauseteit decheus de che que vos ay proiet. » Les enfans respondent: « Peire, forche passe le preit, et tout promier vos » falirent tous vos plus prochains amis; mains demoreis aveque nos sens » plus à dire, car nos ferons la guere bien tempre. » — « Et je vos dis que » non feray, ains m'en r'iray à roy. » Atant soy partit, li quatremme 7, qui estoit li plus hardis et redobteis del monde, et conte 'Flandre, de Zelandre, et d'Aloust et jusques à Trent estoit-ilh tou sires.

Ilh n'oit fis ne amis qui le convoiast ', et s'en allat tant qu'ilh vint à Pon- Li conte de Flandre toise, et entrat en la prison ¹⁰. Atant soy partit I despie, et vint al roy et li dest: « Sires, li conte de Flandre est rentreis en prison. » — « Dieu! dest » li roy de Franche, beais peire Jhesucrist, que est chis conte loial et » proidhons! Ilh tient trop bien son seriment! Et ses enfans me font toudis

» le contrable; mains ilhs le forslignent "bien, et partant je ne cesseray

revint en la prison de roy.

de Flandre.

1 Var. l'or. Expression encore en usage de nos

² Cfr. l'Art de vérifier les dates, 2º partie, t. XIII, p. 327.

- * Lisez faitez. Tirez-vous d'affaire vous-niêmes.
- 4 Quitteray, abandonnerai.
- ¹ Var. trueve.
- Sic, dans les deux MSS. Ne faut-il pas lire fauche? La faux égalise l'herbe des prés? Mais je

ne saisis pas l'application.

- ⁷ Var. li quart, c'est-à-dire: accompagné de trois personnes seulement.
 - De est resté dans la plume.
 - Convoyer, accompagner.
 - 10 Sur la fin du mois d'avril 4304.
- 11 Var. mains ons forlingne bien. Forligner, dégénérer, sortir de la lignée.

Flamens ont recom menchiet la guere.

Li conte de Henau fist

Franchois commenchent la guerre con tre Flamens.

Grant famyne.

De roy Eduars.

Fol. 175 vo. L'an XIIIe et V.

» jamais tant que j'aray venganche d'eaux, car ilh perist en eaux ' que nos » n'avons paix. » Et les Flamens ont recommenchiet la guere et brisiet les triwes, et ont ochis tous les Franchois qu'ilh ont troveis en Flandre. Et li conte de Henau, chis entrat en Hollande, si assemblat ses hommes et mains fors soldoiers, jusques à LX milh hommes; à Sigesir passat et entrat pardedens en exilhiant la terre qui estoit as Flamens; et les fuians s'en vont jusques à Mildeborch 5. si entrent en la vilhe; mains li conte de Henau les cache si fort qu'ilh vint à Mildeborch et l'assegat; et tendit là ses treis, et assalhit sovent la citeit. Et li roy de Franche recommenchat enssi la guere; et les Flamens d'altre part ardent tout : et enssi fut la guere plus chaude qu'ilh n'avoit onques esteit. Dont les novelles vinrent à Philippine, la filhe le conte de Flandre, qui estoit en prison à Paris, si en prist teile duelhe qu'el en morit al Chandeleur, l'an deseurdit XIIIIc et IIII . - En cel ain morit en la prison à Compingne, Guyon li conte de Flandre deseurdit 5. — En cel ain morit Johanne, la royne de Franche et de Navaire, femme à roy Philippe, si fut ensevelie à Paris en mostier des Freires-meneurs. — En cel ain fut grand famyne et chier temps de bleis en Franche, si chiers que ons vendoit le stiers de frument cent sols, paiement de Paris. — En cel ain morit Eduars, li roy d'Engleterre li viés; si fut roy Eduars, ses fis, qui avoit à femme le filhe le beais roy Philippe.

Droit sor l'ain del incarnation Nostre Sangnour Jhesu-Crist XIIIc et V (qui se mue en mois de marche, si com dit est par deseure), en mois d'avrilh, avient dedens la citeit de Liege uns grans debat, enssi com vos oreis. Vos saveis que les nobles haioient mult le common peuple et nourissoient entre caux des pessantes haymes; mains finablement, li peuple infourmat l'evesque Tybalt encontre les nobles, et s'en auroit li evesque, s'ilh li plasoit, des nobles grant argent⁷; et d'altre part, les nobles infourmoient l'evesque,

- ' Cela tient à cux, c'est à cux la faute si. (Voy. Scheler, Glossaire de Froissart au mot perir.
- ³ Var. Stigesir. Zierikzec, redoutable forteresse du comté de Zélande.
 - ³ Middelbourg, capitale de la Zélande.
- ⁴ Philippe, fille de Gui de Dampierre du second lit, avait été promise au prince de Galles en 1297. Selon Meyer, elle mourut en 1306.
- ⁵ Gui de Dampierre mourut à Compiègne le 7 mars 4304, vieux style.
- ⁶ Cfr. tome IV, page 559. L'auteur veut dire que l'année commençait à Pâques. Or, en 4505 Pâques tombait le 48 avril.
- ⁷ Var. encoulre les nobles, et dissent à li, se li evesque voloit, ilh auroit grant argent à eaus, les nobles deseurdis.

s'illi li plaisoit, illi auroit s'illi voloit as commones grant argent, car illis Grans debas à Liege entre les nobles et avoient meffait contre luy partant qu'ilh avoient pris baniers sens son consentement, que faire ne poioient, et franchize et liberteis al capitle de Liege; et toudis ill l'avoient contredis. Mains ill n'en valt riens, et en avoient tant parleit que ons les at volut ochire; en jugement avoient esteit meneis et estroitement loiiés: « por quoy ilhs ' nos les convient saeleir des » letres qu'ilh avoient faites à leurs volenteit, » sor quatres point qui sont contre le haulteur l'evesque. Et li evesque at jureit que temprement y metrat remeide. Lendemain vint li evesque en capitle, et tout promier soy deplaindit de capitle meismes, de chu que dit est; et li capitle respondit par le vois de prevoste, en disant tout che et de quant que j'ay dit desus ' des mals que les nobles fasoient contre le peuple et encontre le capitle, de leveir maletoute et altres chouses qui estoient contre droit : « si que, » por les males esquier, les avons otriet banires à avoir et pailes; si vos » prions que vos les vuelhiés approveir et confermeir. »

Adonc s'en alat li evesque à conselhe des esquevins et des nobles, qui li ont promis mult d'or et d'argent por abatre les pailes et les banires, que ilh l'ont teilement corochiet 3 qu'ilh revint en capitle tout corochiet, en disant : « Finablement, mesangnours de capitle, je rapelle les banires et » pailes, car ill me sont trop nuisables; et vuelhe que les anchiens gover-» neurs aient le peuple en leur governanche, enssi qu'ilh soloit eistre. » Quant li prevost l'entendit, si dest : « Sires, conselhe aveis dont vos sereis De prevost Arnus. » encors dolens: XXIII fis de conte estons en capitle, et li remanans est » puissans et nobles; mains, por tous à morir, demorat li peuple en toutes » les franchies qu'ilh at al temps present. » Adonc mesires Jaques de Jacques de Louz. Louz salt sus et dest : « Sire peire reverens, mal asteis conselhiés, car » tous avons jureis que nos ne briserons nen ne soufferons à brisier à » peuple che que donneis les avons. » Quant l'evesque entendit che, si L'evesque sut yreis. soy partit del capitle, li et son conselhe, noires et lays et tou plains de coroche, car ilh n'estoit mie beais, car ilh estoit grans et gros et borgnes des oux; mains ilh estoit mult hardis et loials, et si amoit ses gens : mains ilh

¹ Lisez ilh. Par le mot nos qui suit, Jean d'Outremeuse se range du parti de la noblesse qui fut contrainte de sceller, en mai 4505, la lettre de St-Barthélemy. Voyez dans HENAUX, op. cit., t. I,

p. 292, les quatres points auquel l'auteur fait ici allusion. Cfr. ci-dessus, p. 35.

¹ Voyez ci-dessus, pages 1 à 10 et 28 à 34.

^{*} Var. qu'il en ont entorthelhiet telement.

fut decheus des nobles. Et briefement à dire, ilh rappellat toutes les banires, pailes et franchieses et liberteis que les commones avoient, et les mist en la governation des nobles et des esquevins, enssi qu'ilh soloient eistre; mains li capitle si rapellat à cel sentenche ', por li et por le peuple. Adonc L'evesque mist sa court à Treit, puis commenchat à gueroier contre les à Treit. commones et le capitle, et ardoit et pilhoit et faisoit de pies qu'ilh poioit. Et la commone fist I mambors de prevost de Saint-Lambert, et chevalchoient sovent aveque li les nobles fis de contes canoynes.

L'evesque art le pays.

Le fis de conte, canoynez de Liege

Fol. 176 re.

Les fis des vavasours, canoynes.

Les canoynes de Liege adonc estoient tous de sanc royals, excepteis les alcuns qui estoient del noble chevalerie de paiis; si estoient les fis des contes teiles, promirs : Guys de Montagut, Jaque de Louz, Adulphe d'Artois qui fut archediach et puis fut evesque apres à Besenchon; apres, Radus d'Avergne, de Provenche Guys, Godiscals et Gerars, freires et enfans al conte del Mont; Fredris et Alart de Treschie, et Guilheame et Evrars de Juley, Eduars de Gheldre et de Psalme Henris, Hubiers de Cingnis et Hue de Reteste, de Bolongne Johans et son freire Symon, Basilich de Hollande et Pire de Blois, Arnus de Nassou et Engoran de Viane, et de Saint-Pol Eudon et Otton de Verneborch, qui estoit li XXIII. Et puis y estoient des fis des vavassour, promier: Arnus de Blanquenheme, prevost, qui maintenant est conte, et fut ly conte de Lucemborch son ayon; Symon d'Aps, qui fut cusins al conte de Nyverse; Guilheame de Julemont, Godefroit de Duras, li Brons de Gepon, Bertrans de Borne, Aymon de Fenestrenge, Mathieu de Longis, I Lumbars mult proidhons qui estoit archediach de Henau, qui encors vivoit al temps que maistre Johans d'Oultremouse escrisoit chi libre '; sa meire fut filhe al conte de Parvray; apres, y fut Weris, con dist de Hozemont en Hesbain, qui de cheaz de Fontaines issit : et chis fut chantre de Liege; Guilheame de Brushorne; et si furent cheaz de Landris, maistre Godefroit de Fontaine, en theologie, canoyne de Paris et de Liege, maistre Maquars de Bois '; et si oit des Lumbars nobles, gentilh et

les veux.

¹ En appela au pape de cette sentence.

² Var. al temps que je escrioie ses (lisez ches) libres. Cette variante semblerait prouver que le MS. Berlaimont est copié sur l'original, et que, contrairement à ce qu'a fait ici Jean de Stavelot, le copiste n'a rien changé au texte qu'il avait sous

⁵ Suppléez docteur, avec le MS. B. Sur ce personnage, voyez Godefroid de Fontaines, le docteur vénérable (par M. le baron Adrien Wittert), Liége, 4873, in-42.

⁴ Lisez Bois-le-Duc, avec le MS. B.

frans, mains je n'ay mie troveit leur noms. Mains, finablement, ons ne savoit à cel temps parleir qu'il eust à Saint-Lambert canoynes qui ne fust gentis ou fis de nobles chevaliers, fours que deux tant seulement : ly promiers estoit li doien, que ons nommoit mesire Johans Changes, qui estoit De doien, et Johans le Beal. asseis nobles tant com des chevaliers et borgois de Liege enssi, com je vos ay dit deseur; et li altre estoit ses cusins, Johans Li Beais, le fis Le Beal de Changes, qui n'astoit pais vilains '.

Johans Li Beais ne fut pais vilains, car ilh fut de bon sanc et freire à mesire Henris Le Beal, chevalier et esquevins de Liege apres, et à mesire Giel le Beal, canoynes apres ' de Saint-Johans en Liege; et leur peire oit nom Giele Le Beal des Changes, esquevins de Liege; miedre fut sa femme, Des Bais, Changes, Preis et Bernalmont. car elle fut filhe à Henris des Preis et soreur à la damme à cuy fut maris Gerars de Tyhangne; et si oit li dis Giele I filhe qui oit à maris Humbers de Bernalmont, qui fut I gentis chevalier; et chis Henris des Preis oit I mult noble femme, qui fut une des filhes Rigals de Beariwe, freire à mesire Ameile le peire Johans de Coqueroule '. Ly evesque Tybal at assembleit grans gens : li dus de Loheraine et li conte de Bars furent aveque luy à Treit, où les esquevins de Liege ont conselhiet l'evesque del venir à Votemme al peron, por forjugier touz cheaz de la citeit enssi que Henris de Geldre y avoit forjugiet à son temps mult de borgois de Liege 5; et tant fisent, que ly evesque metit journee del venir à Votemme. Mains quant les Liegeois vont à Vo-Liegois le soirent, si oirent paour; mains les nobles canoynes y ont troveit deffense, car ilhs fisent armeir les Liegois et alleir à Votemme; et se sont logiés en la propre plache où li peron seioit, et jurent que bien le garderont. Et l'evesque Tybauz est venus à Votemme à grans gens : et tant en y avoit, se Liegois fussent cuyse enssi que chair, ilh les mangnassent à une souppe. Tybaus s'a ' trait avant, l'an deseurdit, le judi qui fut le XIXe jour

que gardeir le peron.

TOME VI.

lignes plus bas.

- · 4 Sur Jean le Bel, le chroniqueur, édité par M. Polain, voyez DE THEUX, op. cit., t. II, p. 23.
 - Voyez tome V, page 330.
 - · Mains est de trop.
 - 7 Var. sc.

10

¹ Sur cette liste de chanoines, voyez DE THEUX, Le chapitre de Saint-Lambert, t. II, p. 9. Le doyen Jean des Canges est cité ci-dessus, p. 5.

² Cet apres, de même que celui qui se lit à la ligne précédente, se trouvent dans les deux MSS. Ils sont évidemment de tron.

⁸ Var. Henri cusin des Preis; et de même deux

d'awost; et les borgois de Liege se sont rengiés et font bon semblant del gardeir les pas '.

L'evesque Tybaz vint à Votemme contre Liegois.

L'evesque Tybauz les voit, se changat coleur de piteit : li cuer li est remors², qui li at buteit fours toute hayme; si appellat les esquevins et les nobles, si les demandat : « Que devons chi faire? » Et ches ont respondut : « Por metre à fin par jugement de loy tous ches vilains. » — « Barons, » che dest l'evesque, et où est li peron? » — « Sires, ilh siiet deleis chesti » molin al vent où les Liegois se sont logiés; bien le poieis veioir. » Et dest li evesque Tybauz : « Qui les ferat movoir de là? Ilh le gardent. » Dient les esquevins : « Sires, forche; corons les sus, et tantoist seront des-» truis. » Quant li evesque entendit chu, li sang li mue; aux esquevins et nobles at dit : « Or me diseis en bonne foid, ne sont cheaz pais Liegois que » je voie là? » — « Oilh, dest Johan del Thour, che sont les vilains de Liege, » qui vos et nos font encors si grant despit qu'ilh tenent les banires qu'ilh » ont prise contre vostre consent. » — « Par ma foid, dest li evesque, ilhs » sont de grans sens, et si sont bonnes gens ; ons le puet parchivoir, car » por leur droit à deffendre, vuelent-ilh metre leur corps et leur vies; et » vos et eaux anemis 'asteis, et partant n'aureis jà mal par mi; et s'ilh " n'avoient jà banires, ilh ne varoient riens, et les donroy. Se vuelhe osteir » de vos, se je puy, le discorde. » Quant les esquevins entendent che, se dessent : « Sires, por Dieu merchi, vos nos aveis honis se vos ne comba-» teis ches vilains, et ne poreis joiir jamais de vostre paiis se vos n'en tueis » asseis. » — « Par ma foid, dest li evesque, jà ne me fereis faire chouse » dont je doie eistre repris; che sont mes mangons et mes borgois, et les » doie ortant ameir com je fay vos. » A ches parolles, brochat li evesque tou seul vers les Liegois à nue tieste, si les volt salueir amiablement; devant luy en genols soy misent tous. « Barons, dest-ilh, trestous esteis » mes hommes et moy deveis servir, et les nobles et les ignobles; et se je » lay une partie ou l'autre par ma defalt perir, che seroit mal fait. Entre » vos at debas : si vos prie que m'en lassiés convenir , et je vos acorde-» ray. » Quant li peuple l'at entendut, si gettat mains sospirs, si ont res-

L'evesque oit piteit des Liegois et fist paix entre eaux.

Fol. 176 vo.

L'evesque mist paix entre les nobles et la comoine.

Les pas, le passage. — Font bon semblant, paraissent bien résolus.

¹ Li cuers li est remors, le cœur éprouve des remords.

Meire exposer.

⁴ Le mot ancmis a été ajouté après coup, mais mal à propos. Il faut, avec le MS. B., lire mes gens.

^{*} Convenir, disposer.

pondut: « Salveez nos franchieses sens riens à osteir, nos nos acordons à » tout che qu'ilh vos plairat solont vostre conscienche et bon plaisir. »

Tybauz li evesque dest : « Je vous donne promirs et apprue totes vos L'evesque Tybaz confermat tot les fran-» franchieses, liberteis et usaiges où violenche ne soit ou contre droit » d'altruy, et vos banires et pailes; et se pou de banires aveis, s'en faites » encor. » Et puis retournat li evesque à ses hommes de son oust, si les at remerchiet enssi qu'ilh afferoit, et les fist departir; et sont r'alleis à Treit. Adonc commenchat li evesque à sermoneir ses nobles et les esquevins par teile maniere que, aveque le common peuple, sont tous rentreis à Liege; et si en oit en sa part grant argent. Et quant ses hommes vinrent à Treit, L'evesque mist paix entres les gens, grans li conte de Bars les departit; cascon s'en est r'aleis. Et l'evesque remaint à Liege deleis ses gens. Enssi fist li evesque Tybauz l'acorde entre ses gens. - Bien governat le paiis, et fist à son temps cesseir les gueres de paiis, et par especial des linages. Atant ly vont alcuns en la tieste buteir de Mar- Guere entre l'exesque lines et de Roide¹, comment li dus jadis de Brabant l'avoient embleit. Quant l'evesque entendit che, fortement soy mervelhat, Dieu et saint Lambert jurat que li dus ferait de che restutition, ou tant en morat de gens que ons en parlerat milhe ains chi apres. Adonc mandat-ilh le fait al duc Johans de Brahant, et dest en la conclusion que ilh restituast à son englieze che qu'ilh en tenoit, ou ilh yroit devant Marline tant seioir qu'ilh l'auroit prise, et en apres ilh arderat son paiis de Brabant Li dus oit grant despit de teile Li dus oit despit de mandement l'evesmandement; et encor donc * ilh dobtoit l'evesque, car ilh savoit bien que li evesque auroit aveque li tos cheaz dont li dus se devoit aidier; si envoiat des gens à Marlines por la vilhe à deffendre. Mains li evesque envoiat dois canoynes à Marlinez dire aux borgois que s'ilh ne se rendent à ly, ilh destrurat la vilhe: ly I fut mesire Waltier de Bronshorne, et l'autre mesire Nycol Paren ', qui s'en allont vers Marlines; et quant ilhs vinrent là, si s'esmut Discors à Marlines. I grant debas, car presque tos cheaz de la vilhe adoncques s'acordont qu'ilh renderoient la vilhe al englieze de Liege, et le livrarent as II canoynes; et che fut sor l'ain XIIIº et VI del incarnation, le VIIIe jour de mois d'avrilhe. - Mains or me falt retourneir al altre année de chi-devant, et dire che qu'ilh avient en pluseurs altres paiis.

chies del comone

et petis.

Brabanchons Marline et Roide.

¹ Lisez : appruve.

² Malines et Heyste (Heyst-op-den-Berg) suivant Bouille, Hist. de Liége, t. 1, p. 327.

⁵ Encor donc, néanmoins, toutefois, est écrit en un mot dans le MS. Jean de Stavelot.

⁴ Voy. DE THEUX, op. cit., t. II, pp. 45 et 24.

De conte de Henau Mildeborch fut assegie dez Henuers.

En l'an del incarnation deseurdit XIIIc et V, estoit li conte de Henau devant la citeit de Mildeborch ' et faisoit assalhir la citeit, qui mult estoit

Fol. 477 -

Subtiliteit de guere.

Li castelain Clemens perdit VII^c hommes.

fort; et ilh jurat le siege qu'ilh ne s'en partiroit si l'auroit. Ilh avoit de costeit la citeit I grant'castel qui seioit sour I roche où la meire batoit, qui oit nom La Baloffe; si avoit dedens I castelain qui fut neis à Renesse, qui oit nom Clemens; et I sien freire servoit dedens Flandre, car li conte de Henau les avoit banit fours de Henau I pau là-devant, et avoit fait pendre leur peire. Chis Clemens tous les jours issoit fours de castel et venoit en l'oust et butoit le feu parmi les logiches, quant ilh veoit assalhir la citeit; et quant ilh estoit temps, se retournoit à tout ses gens dedens son castel. Et Sasset de Bossoit araisonat le conte et li dest : « Chis castelain vos heit, ne » jamais n'aureis la citeit tant qu'ilh soit en vie; mains à meenut seray » partis de chi et si entreray en chi bois; et al matin fereis assalhir la citeit : » Clemens desquenderat et ses gens awec, et venront buteir les feux; et vos » retournereis sour luy aveque vous gens, et commenchiés l'estour en criant » Saint-Denys! Se quiderat retourneir en son castel, et je li tolray la voie. » Enssi serat-ilh pris. » Et enssi fut-ilh fait. Et al matin, li conte sist assalhir la citeit, et Clemens est yssus fours de castel à tout son fis et ses gens jusques à VIIc hommes, et butat le feu es logiches; et li conte de Henau retournat sor luy et les corit sus : sovens crioit Monjoie, Sains-Denis! Quant Clemens voit le grant oust, haultement s'escriat : « Sangnours, » retourneis à casteal apertement. » Mains Sasset de Bossoit à la porte astoit. Là fut Clemens enclous, qui sovent Dieu reclamat; finablement les VIIc hommes le castelain et le fis Clemens furent tous mors, et Clemens fut mult navreis et s'enfuit vers la meire; des pesseurs trovat, si entrat en leur bateal et les priat qu'ilh le menent à Gant, car mult bien seront paiés; et ilh dient : « Volentiers. »

Sasset de Borsoit entrat en castel et ses gens aveque luy, et fist vuidier tous cheaz qu'ilh trovat dedens et y mist I bon chevalier à castelain, qui oit nom li faieis de chief de Hollande 3. Clemens est venus à Gant où ilh trovat le conte de Namur et ses freires, as queis ilh parlat trop oultrageu-

Faier, donner en fief, inféoder, suivant Roqueront. Le MS. B. donne: li faeis de Cherf de Hollande.

Digitized by GOGI

¹ Voyez ci-dessus, p. 70.

^{*} A IIIIe haymes, ajoute le MS. B.

⁵ Le gardien de la capitale de la Hollande?

sement en disant : « Fis à putains, c'on vous puist tous pendre quant vos » reposeis chi, si lassiés vos paiis gasteir; car Zelande aveis perdue, Milde-» borch et La Baleffe. » — « Qui fait che? » demandont-ilhs. — « Li conte » de Henau Guilheame, respondit-ilh; maindeis-moy, fait-ilh, tantoist » I preistre. » Ons le fist, et est confesseit, et puis tantoist ill morut. Atant vint là Johans, son freire, qui fut mult corochiés. Atant est leveis Guys de Namur et si soy porveit de XXX^m hommes, et montat sor meire as Dammes ', se nagent vers Zelande; mains ains qu'ilh fussent là, se sont les borgois de Mildeborch rendus al conte de Henau, et ilh les jurait qu'ilh les tenroit solonc leur anchiens usaiges. Et Guys de Namur est venus devant Milde-Heneviers ont conquesteit. borch, si at assegiet la citeit; et ly conte de Henau estoit dedens, à cuy une despie li ' dest que Guys li conte de Namur estoit là venus à XL^m hommes, par aighe, et avoit assegiet la citeit. « Par ma foid, dest li conte, ch'est li » plus hardis qui soit en monde; mains je yray encontre luy, car preu » encontre preu doit bien estre à dobteir. » Adonc s'escrient as armes ! Mains li conte de Namur vint I jour apres son freire à Bruges et dest: « Barons, mon freire est aleis en Zelande por socorir le paiis, et je vuelhe Li frere le socorit à » aleir apres; se vos prie que vos veneis aveque moy. » Ilh l'otriarent et fisent armeir XXX^m hommes, et sont monteis sor meire.

Ly conte de Henau est issus de Mildeborch à XL milh hommes, si vint à l'oust des Flamens qui estoient logiés sus le rivage. Là le corurent sus, si commenchat estour mult fels 5, car des mors et des navreis astoit covert la terre. Sasset de Borsoit at ochis Guyonet del Rouse, I chevalier de Flandre Fort batalhe entre Fla mult hardis; puis escriat Henau! Adonc vint li conte de Henau et avegue luy Fastreit de Lingne, si se firent 'en l'estour; mains li haymes Fastreit n'estoit mie lachiet, se li chaiit fours de la tieste, et uns Flamens le ferit se li coupat le neis. Quant li conte veit che, se corit sus les Flamens; là fut Guys de Namur abatus. Et li conte de Namur vint par meire nagant, si voit Li conte de Namur fiet l'estour, et son freire veit abatre; là fist-ilh une grant sotie, car anchois qu'ilhs fussent ancreis, salhit-ilh fours del nave sor son destrier tous armeis, si que l'aighe de la meire vat sour luy reclusant, et, que molhiés

ens et Heneviers.

grant sotie al es-

Le port de Damme. C'était autrefois l'entrepôt des marchandises dirigées sur Bruges.

^{&#}x27; Ce li est de trop.

⁵ Fel, cruel, impitoyable.

^{&#}x27; Se firent, se jetèrent.

^b Reclusant, se refermant.

Fol. 177 vo.

mens et Heneviers.

qu'ilh fust, ilh vint en l'estour por socorir son freire. Et la nave ancrat; là vinrent les Flamens al estour : là oit mains hommes mors. Et enssi qu'ilh soie combatoient, là vinrent XXX ness parmi la meire nagant, plaine de gens de Bruges : ilh astoient bien L milhes hommes '; si les guyoit Johans Crappe, qui estoit amiraus de la meire et qui savoit plus des fais de la meire que nuls altres. Quant li conte de Henau les veit. si at dit à Sasset: « Rallons nos-en, car tous les pessons de la meire sont maintenant Forte batalheeatre Fla- » Flamens. » Atant ont pris les Henewiers la fuit et rentrarent en la citeit; et fut grans estour as portes: là oit tant de Henewiers mort, que trop; et enssi fut li conte de Henau enclouse dedens la citeit qui n'estoit mie proveut de vitalhe, si que tout est falis '; enssi ont grant mechief là-ens. Et li conte de Henau dest à Sasset qu'ilh li querist I messagier por aleir en Hollande querir ses gens et del vitalhe, et Sasset li respondit : « Ilh n'at » hons chi-ens qui y posist aleir, car nous astons si enclouz que à paine » en poroit yssir une oyseais. »

« Sasset, che dest li conte Henau, saveis que vos fereis? Se mes hommes » moy demandent, vos les direis que je suy malaide, car demain al matin » ne moy trovereis mie chi, car je yray my-meisme faire le messaige: mains ne moy accuseis inient. » Sasset respondit : « Al garde de Dieu, » alleis; mains alleis sor vos frain 'et vos gardeis bien, car se vos estiés » troveis des Flamens ne des enfans de Namur, qui sont vos cusiens, vos sieriés mors. » Atant l'ont enssi lassiet. Et li conte de Henau ne soy cuchat mie tot nuit; à I garchon at pris ses malvais vestimens, et prist I capel de fetre et I bordon fereit; de castel est yssus et s'en vat, et entrat en l'ost des Flamens et passat al defours, et s'en allat enssi III journeez jusqu'à Sugesir⁵, son castel; et là prist-ilh I bon cheval et entrat en Hollande. Et li roy de Franche mandoit tos ses prinches por alleir en Flandre; et I despie se tourne', si ne targat se vint à Gant; là trovat-ilh Philippe et Henri et Guilheame de Juley. « Sangnours, dest-ilh à eaux, aiiés bon conselhe, car » li roy de Franche assemble ses oust et iureit qu'ilh venrat en Flandre et

Li conte de Henau alat uere socoure.

Li roy de Franche fait assemblee por aleir en Flandre.

- ' Cinquante mille hommes sur trente navires!
- * De manière que tout leur fait défaut, que tout vient à leur manquer.
- ⁵ Accuseis, dénoncez, trahissez (par imprudence).
- 4 Tenez-vous sur vos gardes?
- ⁵ Zierikzée.
- * Lisez: s'alourna (s'apprêta), si ne targa si (jusqu'à ce que)?
 - ⁷ Suppléez at.

» ne s'en partirat s'arat Flandre toute à sa commandement. » Quant Philippe che entendit, si prist I messagier si le tramist apres le conte Johans de Namur; et fist faire proveanche de seu grigois aux borgois de Gans, De conte de Namur. qu'illi envoiat al conte de Namur. Ly messagier vint al conte de Namur et li donnat ses letres; quant ilh veit che, si mandat as borgois de Mildeborch que. s'ilh ne soy rendoient dedens III jours, qu'ilh gecteroit de feux grigois dedens la citeit. Quant les borgois entendent che, si donont XX libres al messagier et li prient qu'ilh dient al conte de Namur qu'ilh les donne respit I mois, car ilh at X jours que li conte de Henau n'issit de son castel: « ilh est malaide, che nos dist-ons; mains nos creons bien qu'ilh » soit mors, car ons ne le puet veioir. »

Ly messagier dest qu'ilh feroit volentier le message, et soy partit et vint al conte de Namur, et li dest che qu'ilh li estoit chargiet. Quand li II freires entendent chu, si se sont acordeis al respit; et puis soy partit li conte de Namur et s'en rallat en Flandre por aidier les Flamens contre le roy de Franche; mains Guy de Namur demorat al siege devant Mildeborch à XXX cm hommes. Ly conte de Namur s'est si bien esplotiet ' qu'ilh vint à IIIIcm Flamens s'en Gant, si trovat ses II freires qui avoient assembleis IIIIc milhes hommes de Flamens et de soldiers; si est alleis à Resse 1, al entree de Franche, por gardeir le pas et le paiis des feux, et dist que li roy n'arderat mie son paiis, anchois le troverat aux champs. Et li roy semblamment ses grans oust assemblat, et envoiat le conte de Jouy et Henri de Walecourt à Aras gardeir Les Franchois vont à le pas atout XX^m hommes, si que nullus ne posist passeir, « car Guilheame » de Juley at voweit que, queile part que je soie, que là se venrait-ilh » logier; enssi me l'at dit mon despie. • Et cheaz soie partent de Franche et vinrent à Aras, et demandont aux borgois de la vilhe où ilh poroient prendre le melhour passage por aleir le roy en Flandre; et cheas li ont respondut: « Aleis droit à Wendien 3, ch'est li miedre passage. » Atant soy Fol. 178 r. partirent d'Aras et vinrent à Louz', et lendemain alerent à Duay. Al pont à Wendin avoit I cachie de demy liewe long entre II marès : là sont entreis les Franchois qui doient le pas conquesteir, et font tant qu'ilh vinrent al

fendre la passage de la Scarpe.

- Pont-à-Wendin.
- Lens, dans le Pas-de-Calais.

^{&#}x27; Esplotiet, tiré d'affaire.

¹ Resse ou Pont-à-Raisse, Rache, bourg situé sur la Scarpe à sept kilomètres en aval de Douay. Le château de Rache avait été construit pour dé-

Fort batalhe entre Flamens et Franchois. pont où se logoient les Flamens. Là se sont-ilhs sus corus: là veist-ons assalt mervelheux, et faisoit cascon cris de son songne '; là trahent ches abalstriers et ches bidars lanchent que ch'estoit I grant piteit del veïr les mors; et li conte de Gouy ochioit chi III et là IIII Flamens.

Franchois sont fuys.

Li roy vint à Aras.

Guilheame desconfist Franchois à pont de Boyins.

Guilheame de Juley le voit, si vat le siens ensengne escriant, et ferit teilement cheli conte qu'ilh l'ochist; et Henris de Walecourt en fut corochiés, se le quidat vengier : mains I destrier le ferit si qu'ilh li brisat le jambe et le reversat en l'aighe, si fut noiiés. Or furent les II capitaines mors, et les Franchois les reportarent; et n'alerent gaire lonche qu'ilh encontrarent cheaz d'Aras qui les venoient aidier, si regardent lonche as champs, si veirent venir tant de banires qu'a mervelhe : et che estoit Fouquars de Marles; se quidarent cheaz d'Aras que che fussent Flamens, si s'en vont à grant pontà Bovines' en disant : « Se nos les ratendons, nos serons tous mors. » Si sont fuys à Aras, et chi Fouquars de Marles vint à Aras enssi. Et li roy chevalche fort, si vint enssi à Aras; là at-ilh troveis les contes qui sont mors, et li roy demandat qui les avoit ochis: « Guilheame de Juley, sire, » qui est canoyne de Liege ³. » Adont prist li roy conselhe comment ilh poroit entreir en Flandre; là li dest Mile de Noiiers, mariscauz de Franche, qui 'savoit I passaige là li roy et ses gens passeroient bien : « et ch'est al » pont de Boviens. » — « Mile, ch'est bien dire, dest li roy; or aleis, et » faites que vos soiiés puissans del passaige; et quant vos en aveis la pos-» session, si moy mandeis. » Atan't s'en vat li mariscauz et prist les bedars aveque li et X^m hommes, et n'arestat jusqu'à tant qu'ilh vint al pont de Bovins, où Guilheame de Juley astoit à XV^m hommes. Franchois les assalhirent, mains che ne les valut riens, car ilh en fut mors asseis; et li remanant s'en refuit vers Aras, et ont dit al roy: « Sires, par ma foid, à pont » de Bovingne ne passereis mie, car Guilheame de Juley, canoyne de » Liege, le garde à grans gens qui nos ont tous desconfis. » « Vray Dieu! » che dest li roy, que chis Guilheame est preux et plains de hardileche. » Foguars de Marle, qui fut secons mariscauz de Franche, dest: « Sires, par » Dieu de gloire! ilh at I passaige mult bon entre Lisle et Tournay,

¹ Lisez ensengne, bannière. Chacun poussait le cri de son lignage. Le MS. B. porte cascon crie son ensengne.

² Le pont de Bouvines.

⁵ Sur Guillaume de Juliers, voy. ci-dessus, p. 53, ct Kervyn de Lettenhove, *Hist. de Flandre*, t. II, pp. 494 et 526.

^{&#}x27; Qui pour qu'il.

» al pont Arthesin '. » — « Fouguars, aleis devant, che dest li roy, si moy » prendeis le pas et puis moy mandeis. » Et il dest: « A vostre comman-» dement. »

Fouquars at mandeis les dois prevostes de Tournay enssi toist qu'ilh fut venus à Tornay, et les dest qu'ilh fachent apparelhier leurs commones; et les prevostes le fisent, et puis s'en vont jusques al pont Arthesin qui séioit à II liewes pres de Tournay; mains ilhs trovont devant Guilheame de Juley à XX^m hommes. Là fut grant li assemblee et li assals, là ilh oit plus de Ile mors de soldiers. Adonc les commones de Tournay se sont aviseis et ont carpenteit I pont entre eaux (car li pont estoit osteis), et sour XIIII rues ' fut par le cachie meneis a l'aigne, et iut par tout grant l'aigne des l'aigne des delà 4. Là oit mains proidhons Guilheamede Juley des confist encore Franchois al pont de Arfut par le cachie meneis à l'aighe, et fut par leur grant forche des hommes chois se fiert si com hardilh homme: là fut-ilh pris et à Tournay enprisoneis. Cheaz de Lisle le voient, mult en sont corochiés. Atant escriat Flandre! Guilheame de Juley, et vint jusques al pont : et les Franchois recullent arrier, qui fussent jà passeis quant les Flamens se sont aviseis et vinrent là à grans croweais de fier et grans heis et haweis 5, se vinrent al pont et les ont tant batus et frappeis qu'a mervelhe, et ont les rues tant tourneit et sachiés que le pont ont conquesteit et reverseit en l'aighe; si sont les Franchois arier retourneis et r'aleis à Aras. Se dest al roy: « Sires, je suy Fol. 178 v. » desconfis par Guilheame de Juley. » — « Hahay Dieu! dest li roy, me » fis me dest bien voir qu'entour moy sont Hardreis et Aloris ; je ne croiray » plus nuls hommes, ains en yray et passeray moy-meismes. » Atant est departis li roy atout ses oust, et passat de sa tieste à I altre lieu parmi l'Ostrevant, de costé Valenchines : mains ilh n'y entrat nient, ains rallat à Condeit où l'Escaut desquent; trestout parmi la Peivre se mist, et passat à Liroy de Franche en-Saint-Amant en Pevre , et vint à Mont-en-Pevre deleis I grant mostier qui

¹ Pont-à-Tressin, hameau de la commune de Chéreng, sur la Marcq.

- ' Assemblée, combat.
- Rues, roues.
- ' De telle façon qu'il s'appuya sur les deux
- Var. craweis. Crowel, crochet. Hris (au singu-TOME VI.

lier hec?), crocs de batelier, gaffes (voy. GRAND-GAGNAGE, Dictionn. étym. de la langue walonne. vo hé.). Hawel, hoyau.

- 6 C'est-à-dire des traîtres.
- ¹ De sa tieste, à son idée, de sa propre volonté?
- La ville de Saint-Amand en Pévèle fut brûlée

le 1er octobre par les Flamands.

seioit deleis I bois que ons appelle Saint-Johans en Pevre; là se logat li roy et son peuple. Et d'altre part sont logiés les Flamens à II grant liewes, et y estoit Guilheame de Juley et Philippe li conte de Diete et Johans et Henris; là les vint escrieir I despie que li roy estoit passeis et à Saint-Johans en Pevre estoit logiés.

Flamens vincent logier

« Hey dieu! che dest Guilheame de Juley, auray-je donc mentit de mon » vowe? ' » Adonc escriat les Flamens qu'ilh s'arment et lassent là leurs tentes et carois, et s'en vont tous aveque luy deleis I vies molin; là passerent, et puis vinrent jusques al Mons-en-Pevre; et là avoient-ilh ameneis leurs vues 'charois seulement, et s'encloirent tout entour, si pres des Franchois que li roy veioit bien leur banires; si appellat Gautier de Castelhon et li demandat : « Est chis le dalfin de Viane qui là se vient logier? » --« Nenilh voir, sires; ains sont les Flamens, et Guilheame de Juley promi-» rement. » — « Par ma foid! dest ly roy, ilh m'at bien tenut covent de » son vowe. Or m'appelleis mes prinches. » Et chis appellat LIIII contes, Ill dus et LX banereches et XVIIc chevaliers et Illic milhs hommes que li roy avoit là ameneis. Là parlat li roy en hault si que cascon l'oiit et l'etendit : et jurait tous les serimens que ons puet jureir, en commandant « qu'ilh n'aiet hons en monde, de plus grant jusques à plus petis, » qu'ilh moy araisonne jamais que les Flamens aient paix ne triewes à moy » se la conteit de Flandre n'est del tout à moy, que chis soit pendus. » Quant li conte de Bretangne l'etendit, si dest al conte de Savoie : « Trop » mal nos vat; cheaux qui en nos se fient seront chi dechus. » Et li roy appellat Gautier de Castellon et li dest qu'ilh ordine ses batalhes; et chis en ordinat XVII, les queiles ilh assenat mult bien. Et les Flamens ont enssi rengiës contre IIII: ordineit leurs batalhes, si en fut VI mult puissant; et che fut sor l'ain XIIIc et V, le mardi devant la fieste del Magdalene ', que IIIIº milhes Franchois furent rengiés encontre IIIIcm Flamens à Mons-de-Pevres; si faisoient mult beal et luisoit beal li soleal.

Illiem Franchois sont

Fortement se sont orgulhiés les Flamens; mains si grant chaleur estoit adonc, que de chaut et de soif à plains champs moroient les Flamens : et les



¹ Cfr. ci-dessus, p. 55.

^{*} Vues, vides.

^{*} Assenat, disposa, arrangea, établit.

⁴ Le 20 juillet. La bataille de Mont-en-Pévèle fut livrée le mardi 48 août 4304.

commones pusoient les floxheaux par les riweaux ' et les donnoient à boire aux gens, et se en y oit plus de X milhes qui beuirent de leurs orines. Adonc les Franchois les assalhirent de petit en petit, promier de petites espringalles et de fondianes ', et apres ilhs trahent et gettent pires et calhweaux qui mult perturbont les Flamens; et les bidars lanchoient leurs dars mult terriblement. Adonc Gautier de Castelhon escriat : « Monjoie! Li dus conselhe le roy por les Flamens. » Fereis, dist-ilh, barons, car desconfis est li grant orguelh des Flamens. » Ons poioit bien veioir qu'ilhs fussent et estoient desconfis, quant li dus de Bretangne vint al roy et li dest : « Sires, je ne dis mie que les Flamens » aient paix ne triewes: bien ont deservit la mort les alcuns; mains avegue » eaux en at cent milhe qui volentiers soie renderoient corps et avoir à vos. » Dieu pardonnat sa mort aux Juys. Or seront les bons ochis enssi com les » malvais? Reproveit vos serait al jour de jugement. Mains prendeis I mes-» sagier, si faite crier que cheaz qui se volront metre à vostre volonteit, » que ilhs vengnent à vos. » — « Je l'otroie, dest li roy. Or aleis-y de part » moy. » Et ly dus se tournat, et al estour soy escriat : « Sor le hart, de Foi. 179 r. » part le roy, que cascon cesse atant! » En cel point ilh dest qu'ilh voloit parleir aux Flamens, qui estoient enclouses de leurs charois. Adonc vint li conte de Namur et ses freires de contre luy (car la batalhe n'estoit mie Dedus de Bretagne qui encor commenchie, ains gettoit li uns contre l'autre de fondianes et d'altres instrumens, et estoient les Flamens dedens leurs carois); li dus les demandat queile estoit leur intention, s'ilh se voloient combatre al roy : « Se vos » vou combateis, vos sereis tous mors, car trop esteis enclouses, et li roy » at mult de bonnes gens; mains meteis-vos à sa loy et à son jugement, de » vivre ou de morir à son election, et ilh aurat merchi de vos. » Dest li conte de Namur: « Nos n'en ferons riens; mies amons à morir que eistre » serfs al roy. Mains dites à vou roy qu'ilh nos donne terre por combatre. » - « Je le feray volentier, et le detriray ' tant qui serait vespre; si poreis » ralleir à Lisle ou à Duay, et vos lassiés encloure dedens; car anchois que » nulle soit priese, si avenrat aultre chouse. » Ly dus de Bretangne se tournat, et s'en vint al roy et li dest : « Sires,

" Var. calheais.

¹ Riwel, ruisseau. Les flaques d'eau des ornières?

^{&#}x27; Fondianes, frondes. Var. fonderne.

⁴ Var. espeusement.

Detrier, ajourner, retarder.

Là fut li leu pasteur.

Li conte de Savoie dist trahison contre Fran-

» ilhs n'en vuelent riens faire; ilhs desirent plus la batalhe que le man-» gnier. Mains ilh y at I grant piteit, car Johans li conte de Namur et tous ses freires, et Guilheame de Juley et li sires de Cuke et cheli d'Estornay et li sires de Gistel se voloient tous rendre à vos certainement, por vivre ou por morir; mains les commones de Bruges ne le vuelent nient. Et, par ma foid! se je estoie creus, vos les remandriés ' qu'ilhs se trahissent » hours, salve venant et allant; et quant ilh seront venus, se corons sus » tous ches faux vilains. » Respondit li roy : « Je l'otroie. » Atant at appelleit li roy le conte de Savoie, et tous les parleir li at fait rechiteir et puis li dest : « Ilh vos covient aleir ameneir à merchi les enfans de Flan-» dre. » Là fist li roy de leu pasteur . Et ilh s'en vat jusques à charois, et encontre luy alont Guilheame de Juley et Johans de Namur et ses freires. « Sangnours, dest li conte de Savoie, li roy vos mande que veneis à li par-» leir, et à sa volenteit metre terres, corps et avoir. » Dest li conte de Namur : « Nos n'en ferons riens; mies nos amons combatre que à luy acordeir. » — « Je le say bien, de vraie, dest li conte de Savoie; mains saveis que vos fereis? Nous astons XV contes d'onne acorde, qui tantoist furons » nos voies que la batalhe seroit commenchie. Se vos diray que vos fereis : » quant la batalhe iist commenchie, ou temps serait, je leveray ma banire » desploïe al vent, et par-desus metteray I capeal de fetre; quant che vereis, si coreis fours de vos charois et assalhiés les Franchois baudement : et vos trovereis le roy à pou de gens; prendei-le et se l'emmeneis en pri-» son. Mains gardeis le bien, qu'il ne soit ochis. » Et les Flamens respondirent: « Nos ferons che que vos dite, se nos poions. » Atant s'en est partis li conte trahitre, qui quidat bien aidier les Flamens; mains ilh les grevat asseis. Et vint al roy et li dest : « Flamens ne vos dobtent dois deniers et » desirent mult la batalhe; si en poreis faire toute vostre volenteit. » Et li roy s'escriat, et ches Flamens assalhit; ilh astoit jà nonne passeit.

Et li conte de Savoie est d'altre part tourneis, qui estoit regardeis des Flamens; tout drier les espalles de roy desploiat sa banire et mist sus le chapeal de fetre. Tantoist que les Flamens veirent chu, si ont brisiet leurs charois, et Henris de Namur issit tou promiers fors, et aveque luy les

¹ Il faut sans doute semondriés.

cit., t. II, p. 523.

² Il fit d'un loup un berger. Cfr. Kenvyn, op.

Fuir sa voie, se sauver.

borgois de Lisle, si assalhent les Franchois. Atant vinrent Il jacobins al roy et s'engennulhont, se li dient : « Sires, penseis à vostre arme et à Dieu » qui pardonnat Longis si debonnairement de chu qu'ilh l'oit ferut de la » lanche; car qui por l'amour de luy ne pardonne, nulle pardon ilh ne » rechurait. Se aiiés merchi de chi peuple cristien de Flandre. » Adonc li Batalhe entre Franchois et Flamens. conte de Dommartin s'escriat haultement : « Aleis, faux jacobins! li corps » Dieu vos destrue! vos trahiseis le roy. » Et prist I lanche et ferit l'un si qu'ilh l'abatit mors devant le roy, et I chevalier tuat l'autre d'on espee. Fol. 179 ro. Quant li roy veit che ', si commenchat à crieir Monjoie Saint-Denys! Son destrier demandat, se quidat monteir: mains ilh fallit II fois, quant I gentis borgois de Paris là desquendit et se le ' mist devant luy à IllI pies, et ilh li montat sor les dos et montat sor son destrier; mains il estoit si armeis, que ilh ochist le borgois. Et li roy 'de Rode jurat qu'il josterait al roy; ilh portoit I gudendaxhe 'qu'ilh tranchoit tou le fier; ilh quidoit bien ferir le roy de Franche del pont, mains ilh falit de luy, si consuit les ires de Haucourt, Thiris, si qu'ilh l'ochist tou frois mors.

A cel cop s'enfuit li dus de Bretangne et li conte de Savoie et bien Lidus de Bretangne et XV contes, qui donnat grant paour aux Franchois, car toutes les gens de ches XV contes sont enfuys enssi. Là commenchat I fort batalhe, car Loys li conte d'Evray et li conte de Borgongne Gautier sont toutjour en l'estour et ochient fortement les Flamens. Et Guilheame de Juley escrie fortement les Flamens, et les Flamens soy deffendent fort, et ont tant ochis de Flamens 'qu'ilh seroit grant mervelhe del dire; et sont aleis jusques al roy et ont ochis Hue de Saint-Venant deleis le roy et le sires de Pierches et Thiris de Noire-Fontaine et Henris le sires des Boives et le sire de Hontaine : tous ches VI banereches ont-ilhs ochis en la presenche del roy. Et puis assalhent Forte batalhe entre le roy, qui soy defent si com I hardis chevalier; entour li regardat, et derier et devant : mains ilh ne veit nulle banire où ilh se posist radrechier et raloiier, si oit grant paour, fours que l seul chevalier banereche qui estoit de Pont-à-Remy; et chis le voit, se le vat escrier : « O noble cheva-» lier, car viens à moy, je t'en prie, et nos soions ensemble raloians. » Et

mens.

1 Var. Li rois voil la batalhe commenchie, si crie.

- 1 Le est de trop.
- Lisez sire, avec le MS. B.
- Le goedendag (bonjour) était alors l'arme

favorite des Flamands.

- 5 Consuit, atteignit.
- * Var. dus.
- 1 Lisez Franchois.

chis dest: « Je l'otroie, » en criant; mains ilh fut tantoist eslongiet plus de VI boniers del roy, car cheaux de Lisle vont entre eaux dois; et ont ochis le cheval le roy, se chaiit à terre: et li roy salhit sus et trait son espee, et le tenoit en son pongne et mist l'escut devant, et là soy commenchat-ilh mult noblement à deffendre com hardis chevalier, car ilh estoit grans et fors de corps. Et quant les commones de Franche le soirent, se li vinrent aidier; et li roy ne consuit nulle homme qu'ilh ne l'abat mors; mains ilh li mescheit al frappeir I borgois, qui son espee brisat desus le huse et l'alemele volat desus le preit. Adonc oit li roy paour, si reclamat Dieu et sa meire: « Hahay! sainte fleur de lis, sereisvos chi tres-buchie? Onques teile mals » ne teile honte rechuit Franche que à jour d'hui. » Atant trait I cutel qui li pendoit à son costeit, mains che ne li valut I denier.

Mervelhe del proeche le roy.

Fol. 180 re.

Des II soldoiers.

Là fust pris ou mors li roy franchois, si ne fust I bochier qui de Paris fut neis, et portoit I hauche danois : Il pies avoit d'allemelle, si tres pessant estoit qu'ilh li encombroit. Quant li roy le parchoit, se li dest : « Por » Dieu! moy donne ton baston. » — « Sire, dest li bochiers, en nom de Dieu » volentier, mains que vos I seul don me donneis : je ay ochis II hommes, » si en fuy de Paris banis et osteis; se vos supplie que la vilhe me ren-» deis. » — « Volentier, dest li roy, se vos en aviés tueit XIIII. par Saint » Jaque! se vos quitte et vos assegure. » Et li bochier ly donnat la hache. Quant li roy tient la hache, se le prent à II mains et le sent fort et pessant solonc che que illi estoit fors et puissans de corps; là se ferit-illi dedens les borgois de Lisle qui l'aprochent, et tous cheaz qu'ilh consuit ilh les fendoit jusques en deux : et at bien ochis XXVI borgois. D'angosse et de vigeur vat li roy tressuant '. Adonc vinrent là dois soldoiers qui estoient al roy de Franche: li I fut de Greis en Brabant', Reniers de Frondewies le nommoit-ons; campion por argent avoit esteit pluseurs fois: si fort homme n'avoit dechà meire, et plus grans estoit de roy IIII dois; ons ne savoit à parleir de plus beais, s'ilh n'awist perdut le neis; et li altre estoit nommeis le moynes de Hubines. Et cheaz vinrent al roy en la presse acorant, et chis Reniers de Greis portoit I baston enssi que I tynal grans et gros, et donnat

- 1 Qui, lisez que.
- ' Huse, poignée. Alemelle, lame.
- Hache danoise. Cfr. t. IV, p. 616 vers 30452.
- . 4 Tressuer, sucr fort.
- ⁵ Grez-Doiceau.
- " Tynal, tinel, massue.

à sires d'Estournay I si grant cop qu'ilh li espandit le cervel : à terre l'abatit mort; et Renier saisit le cheval, li et son compangnon, et le vont al roy Le roy sut remonteis. livrant et le remontarent.

« Sangnours, Ve milhe gran merchis vos ren-ge, dest ly roy à eaux; or » vos prie por Dieu, deleis moy vos teneis; et se je vis, je le vos remeriray ' » et vos feray chevalier et grant terres vos donray. » — « Sires, che dest » Reniers, nos vos serverons; mains vos aveis tant de trahitres en vostre » court, que nuls povres loials hons n'y est veus : tous sont fuis leur voies. » Mains quant vos sereis retorneis à Paris, si soy vanteront qu'ilhs vos ont DeGuilheame de Juley. » remonteis. » — « Non feront, dest li roy, car ensengne en aureis. » Ly roy avoit II electes 'dont ilh astoit pareis, si at rote 'l'un et le donne à Reniers en disant : « A Paris droit à moy cel ensengne me raporteis. » Atant vint là Guilheame de Juley et les Flamens, qui rassalhent le roy et ses gens; et li roy defent de sa hache à tous costeis, et les siens enssi. Les contes fuans Li conte de Valois endont j'ai parleit dessus, ont encontreit Charle le conte de Valois, qui venoit aidier le roy, son freire, qui demandat al conte de Savoie : « Où aleis-» vos? » — « Sire, respondit li conte, nos avons oiit crier Monjoie chà » jus ', si aviens grant paour que che ne fussent Franchois qui fussent atra-» peis des gens de Duay. » Et adonc demandat Chairle : « Où est li roy » remanus? » — « Sires, dest-ilh, ilh est là sus en la batalhe. » — « Or » toist, dest Charle, retourneis, ou tous sereis pendus. Vos aveis trahit le » roy. » Adonc sont tous retourneis jusques al estour, où li roy noblement soy combatoit, qui estoit remonteis. Adonc reforchat la batalhe et d'on costeit et d'altre, et y oit mult de tueis; et li conte de Savoie, qui se vuet retourneir, ilh escrioit fort Savoie / et fiert Gerard le Mort, qui estoit Flamens, si l'at ochis. Atant vint en l'estour li canoyne Guilheame de Juley et les freires de Namur et Pire le roy de Bruge, et la grant commonalteit; quant ilhs vinrent en l'estour, si est la batalhe renovelee.

Mains li peiour tournat sor Johans le conte de Namur, car les contes qui estoient fuis se sont desus luy aloiiés por recovreir leur honneur. Et li Terrible batalhe entre conte de Forest ferit teilement le conte de Namur qu'ilh le reversat à terre,

¹ Remerir, récompenser.

² Ensengne, signe, marque.

Electe, bague.

⁴ Lisez osté.

^a Suppléez soy.

[·] Chà jus, par là-bas.

Guilbeame de Juley fut decolleis.

Flamens perdirent XV m hommes et sont desconfis.

Comment li roy fut navreis.

Li conté de Namur rassemblat novelles gens,

Fol. 180 vo.

Li roy vint devant Lisle où riens ne gangnat.

et ses gens l'ont pris, quant son freire vint, Philippe de Diete, atout I ghisarme et corut sus cheaz de Forest, et fist tant qu'ilh reschoiit 'son freire; et puis soy ferit en l'estour. Et li sire de la Mote Renier, chis at encontreit Guilheame le canoyne de Juley, se li donne I cop de la lanche si qu'ilh le passat tout oultre les boiels; puis vint à cel cop li conte de Dommartin, si voit que Guilheame chancelle, se le prist et li ostat le hayme et li coupat là le tieste. Adonc tous les Flamens de Flandre se vont esmaiier ' por cel mort. Et li conte de Namur commenchat à crier Gans, Gans! et : « Fla-» mens, alons nos-en, car alle demoreir n'at nulle profit. » Atant se tournont en fuit cheaz de Gant et de Bruge apres; là furent desconfis les Flamens, et ont vuidiet les champs et se lassent là de leurs gens XVm hommes mors. Quant li roy veit que les Flamens fuyoient, si commenchat Dieu adoreir, puis retornat luy et ses gens à leur treis. Là astoit li roy si blechiés et navreis en ses braches et ses jambes qu'a mervelhe del paine qu'ilh avoit souffier en l'estour; et quant ilh fut desarmeis, ilh ne poioit esteir sor ses pies, et partant, del aleir de l'une citeit en l'autre; ilh l'ont cuchiet en I letier por eistre repoiseis. Et li conte de Namur vint à Tournay et dest là comment ill s'estoit combatus as Franchois et soie devoient encor combatre dedens X jours; si commandat at borgois de Tournay qu'ilh le vosissent assisteir et aidier, et ilhs respondirent : « Nos le ferons si com vos com-» mandeis. » Apres s'en vint à Yppre et fist enssi, et reprist noveals chevals.

Apres vint li conte de Namur à Gant; à son hosteit desquendit, et la cloke fist soneir, si assemblat les commones et dest à eaux que ly roy avoit mandeit ses commones, et por chu ilh venoit queire les commones de Gant, qui sont grant, parquen ly roy ne puist passeir; Guilheame de Juley chis garde le passe. Et finablement ilh li ont otriiet tout che qu'ilh demandoit. Apres, ilh est aleis à Aloust et aux vilhes de Flandre, qui li ont toutes otriiet sa volenteit. Et li roy qui est à Mons-en-Pevre cel nuit, et le lendemain soy mist al chemien et s'en allat à Lisle; et la logat-ilh et assalhit la vilhe, mains ilh n'y gangnat riens. Et li dalfien de Viane avoit I noire sangleir tous vief, si escappat et fuit en treis de Henau, et les keux le prisent

- 1 Rescourre, délivrer.
- ² S'esmaier, s'effrayer.
- Var. Là astoit si envoweis et ardeis en braches.
 et en jambes que I chareteurs qui charie vins en

lait temps.

⁴ Sic dans les deux MSS., ce qui semble prouver que l'erreur existait dans l'original. On peut supprimer et le.

et le tuont por mangier; quant li dalfin le soit, si les allat corir sus et les at tantoist ochis. Et s'enlevat en l'oust I gran cris, car li I crioit *Henau* et li altre Dalfinois; de II costeis s'armont, se est li oust tout estourmis; et li conte de Savoie est aveque les Dalfinois. Jà se fussent sus corus aux espeez, quant Chairle de Valois et son freire Loys d'Evreux se misent entre deux. Et les Flamens sont dedens Lisle, et Philippe de Diete et sa femme, qui estoit enchainte : si convoitoit fortement avoir des fruites, des poires et des pommes; mains ons n'en pot recovreir en Lisle, car tous mangniet les avoient les commones gens; la damme crie et pleure, et dist que jamais ne mangnerat plus de viandes altres, se aurait-ilh mangniet des pommes.

Quant li roy Pire li tesserans le soit, se dest: « Prendeis I messagier » qui sache informeir le roy de Franche del veriteit de cel fait, et l'envoiés » parleir à li : s'ilh est proidhons, ilh en envoierat. » — « Hey Dieu, che dest » Philippe, qui m'y porat aleir? » — « Je meisme yray, dest Pire, car nuls » ne moy conoiste en Franche. » Atant s'est-ilh armeis, et puis issit de la vilhe par le porte Saint-Pire et s'en vat droit à la maladrie où li roy estoit, et li dest : « Sire Philippe, le conte de Diete, vostre anemis. m'envoie à vos » et vos faite à savoir que sa femme est enchainte, si convoite des pommes » à mangnier, et nos n'en poions recovreir por or ne por argent : se at » paour qu'ilh ne perde son fruite. Se vos prie que par vos en aiet. » Quant Li roy franchois envoat li roy entendit la parolle, se sospirat et puis s'escriat en disant : « Or aleis » tantoist as fruites. » Et cheaz y sont corus et IIII somiers chargiés l'en ont aporteit; et li roy de Franche les donnat à Pire, le roy de Bruge, qui les fist emeneir à Lisle à la gentilhe contesse, et li presentont : et en mangnat asseis; et puis li male d'enfant commenchat à travelhier la contesse, La damme enfantat il si reclamoit Dieu et sa meire glorieux : puis d'on beais fis soy delivrat; si demandat une pomme et le mangnat, et puis soy delivrat d'on altre fis. Se dest à Pire, le roy de Bruge : « Sire, prendeis ches II valetons, se les pre-» senteis de part moy al roy de Franche et se li dites que je l'en fay don. » Et Pire respondit: « Je le feray volentiers. » Et prist les II enfans et s'en Les II enfans sont donvat, se vint devant le roy; de Dieu le saluat et dest : « Sires roy, de part » moy vos salue la contesse de Diete, la femme Philippe, et vos envoiet » ches II enfans, et dist qu'ilh sont à vos, et à vos les donne; ilhs sont à » baptisier. » — « Dieu, dest li roy de Franche, comment seroient-ilh » miens, quant je ne cognoy la meire ne onques ne le veis? » Respon-Tome VI.

Li roy levat lez II en-

dit li tesserain: « Et nos le vos dirons. Ilhs estoient perdus, quant del » fruit vos fesist à la damme le don. » A une vilhe aux champs, là ilh avoit I fons, les fist porteir li roy, et ly evesque Symon de Beavauz les baptizat; et Philippe le roy de Franche et son freire Chairle de Valois les levarent, et furent nommeis Philippe et Chairle, et les fist chevaliers sus les fons et les revoiat à la contesse.

De comte de Namur à lles Flamens.

Et par chesti fiolaige 'orent puisedit les Flamens paix, si com vos oreis. Or vos doy-je parleir de Johans, le conte de Namur, qui amenat II° milhe Flamens à piet et à chevals : et s'en vint droit à Marquete, et at tendut ses treis à demi-liewe pres dou roy. Et I messagier s'en vint al roy et li dest que revenus sont les Flamens à II° milhe hommes, se le maine li conte de Namur. « Hahay Dieu! che dest li roy, li conte de Namur où at-ilh pris » tant de gens ? car, que plus en ochist-ons, plus en revint; je croie qu'ilh » resuscitent de mort à vie. » Et li dus de Bretangne dest : « Sires, plus » fait-ons de mals, plus en avient : à Mons-en-Pevre furent desconsis les » Flamens; XXII chevaliers y perdist de vos gens, et est mors Guilheame » de Juley et li sires d'Etournay et chis de Kuque, et y furent mors » XV^m Flamens et plus. Or sont cheaux revenus deleis nos relogier. Anchois

Fol. 181 ro.

De dus de Bretangne qui conselhe le roy.

De conte de Namur.

L'amende des Flamens

» XVm Flamens et plus. Or sont cheaux revenus deleis nos relogier. Anchois » qu'ilh soient mors, se les mandeis que à vos soy rendent entirement, » salveit leur vies. » — « Je l'otroie, dest li roy; or y aleis, sires dus. » — « Volentier, par ma foid, » dest-ilh. Atant s'est departis li dus, et s'en vint à Marquete al treis des Namurois: « Sangnours, dest-ilh à eaux, vos » poieis avoir paix se vos voleis metre al volenteit del roy, salveit vos vie, » fours mis les malvais. » Dest li conte de Namur: « Nos n'en ferons riens; » mies avons ² à morir que dont nos soions serfs. Mains, dest li conte, je » li feray I ouffre de LXm libres, l gros tournois por l denier, por paiier » ses soldiers; et encor li auray de ma foid encovent que, entre chi et Paris, » feray faire XXXII capelles: et aurat toudis II liewes de l'une à l'autre; et » arenteray à cascon XX libres de terres por metre là I preistre por dire » messe tout les samaines V fois, qui prieront por les armes des corps qui » perdirent vie à Courtray. Et feray par toute Flandre enwaleir les plaches

» des warnisons, teilement que ons porat par tout le paiis aleir tout asse-» gure. Et encor si auray de ma foid encovent, quant ilh yrat oultre

¹ Fiolaige, bravade.

² Lisez amons, avec le MS. B.

» meire, le serveray à L milh hommes, mi VIIe de freires, VII ains, à mes » despens. »

Quant li dus de Bretangne entendit che, si jurait, se li roy refusoit teile amende, que jamais ne le serveroit; « et venray dedens Flandre demoreir, » car ongues ne fut si belle amende. » Adonc remontat li dus et revint à roy et li dest l'offre. Li roy l'etendit, si dest : « Par ma foi, sires dus, s'ilh • m'avoient mes enfans tous ochis et mes freires enssi, se est chesti amende » belle, se ill tinent convent. » Dest li dus : « Sires, s'ill vos soussit des » hostagiers, aureis asseis. » — « Oilh, che dest ly roy. Or toist aleis » vos-en. » Adonc se tornent, et prist Chairle de Valois aveque luy Loys d'Evroy et le duc de Borgongne et Otton qui estoit conte d'Artois, si vinent al conte de Namur; et li dus de Bretagne parlat, se at recordeit l'amende de mot à mot enssi com dist est. « Chu voleis amendeir? dest-ilh. » — « Ch' est voir, » dest li conte de Namur. — « Or donneis de che des hos-» tages, et vos aureis paix, et trestos vos prisonirs seront fours. » — « Je Comment la paix fut » vos donray, dest-ilh. le conte de Nevers Loys, et son sis aveque li : ch'est » li fis Robert de Bethune Loys, et ilh est ayon del altre '; et ches II » emainreis aveque vos. Veis-les chi en present por hostages; et seront en » prison por l'acomplir et n'ysteront jamais de prison s'auray tout acom-» plit; et encor aurait li roy, qu'ilh por segure ' tenrait, Lisle et Duay et » les castelerie, tant qu'ilh serait tout acomplit. » — « Par ma foid, ch'est » asseis, che dest Chairle. » Adonc fist faire les letres, et Bruges et Yppre et Gant les ont saeleis. Adonc at dit Chairle: « Sangnours, r'aleis-vos en » Flandre. vos paiis, car li roy et nos en r'irons en Franche. » Atant sont Lezoust soy departent departis et vinrent al roy qui la paix otriat et rechuit les hostages. Et en cel propre nuit fist li conte de Namur recolhir ses treis et pavelhons, et s'en revont en Flandre '.

Ly roy fist crier I ban, sor le hart, qu'ilh ne soit personne qui forfache sor Flandre por I denier. Et li roy vint al Ysle', et Philippe de Diete est

¹ Por segure, pour assurance, en garantie (de l'accomplissement de ma promesse).

⁵ Une suspension d'armes fut conclue le 24 sep-

tembre 4504, mais la paix ne fut signée que le 16 janvier de l'année suivante. Elle porte dans l'histoire le nom de traité d'Athies; mais Jean d'Outremeuse l'appelle la paix de Marquette (voy. p. 96).

4 Var. Liesle.

¹ Robert de Béthune, fils aine du comte Gui, avait pour fils aîné Louis qui avait hérité de sa mère le comté de Nevers. Cfr. p. 94.

Li roy prist les homage de Lisle et à Duay.

De Guys de Namur qui est en Zelande de-vant Mildeborch.

Guys fut desconfis en Zelande de conte de Henau.

Fol. 181 vo.

Li amirals de Calais

Guys fut pris aveque y V, et les altres sont tos noiés.

contre li aleis, et ilh li dest: « Compers, la vilhe me rendeis. » Et chis tantoist le fist, et li roy prist les homages; et sorjournat là II jours, et al thier en est aleis. Gautier de Chastellon est à Lisle remaneis, et Pire le Galhart. Et puis s'en vint li roy à Duay et prist les homages, et y lassat Loys d'Evroy, son freire; apres chu s'en rallat li roy vers Paris, et si at les hostagiers avegue luy emeneis. Or vos diray de Guys de Namur qui est en Zelande atout XXX^m hommes par-devant Mildeborch logiés, et li conte de Henau qui revint à li de Holande à L milhes hommes. En la propre journee que vos aveis oiit que al Mons-en-Pevre fut la grant mortaliteit, fut Guyon de Namur là devant Mildeborch desconfis, car li conte de Henau Guilheame les corut sus fortement : et Guys et ses gens soy deffendent firement; mains Sasset de Borsoit issit de castel atout ses gens et soy fiert en la batalhe en escriant Henau! si que les Flamens furent desconfis : et en fut mors XVI... Guyon s'enfuit ou oit Et Guyon de Namur s'enfuit, si entrat en une nave à grant planteit de gens contrable. qui quident bien eistre escapeis; mains li amirals de Calais estoit sor la meire aveque XXX^m hommes de Pontou '. Li amirals se regarde, se voit le nave Guys: ses hommes escriat et prist trois galees, se les fist ens entreir; et cheaz s'en vont nagant, si ont encontreit l'amirals de Calais qui at cognut l'ensengne al noire lyon rampant; et l'amirals s'escrie: « Vos n'yreis plus » avant. »

Ly amirals s'escrie: « Vos asteis tous mors se ne vos rendeis. » Et les Flamens respondent: « Trop sont vos parleirs grans. » Là commenchat I fort estour, mains en la fin ont les galees traweit le nave des Flamens. Quant Guys de Namur veit qu'ilh ne duroit mie, si s'escriat : « At-ilh nulle » gentilh homme là-dedens à cuy je me posisse rendre? » — « Sire, gentilh » suy, che respondit li amirals, et suy fis d'on chevalier gentilh. Or vos » rendeis à moy par teile convent que je vos rendray al roy de Franche; » se ferait de vos chu qu'ilh li plairat. » — « Je l'otroie, » dist Guys. Se est luy et V de ses hommes entreis en la nave de l'amirals; et les naves de Flandre s'en vont tantoist affondrant, si furent tous noiiés les Flamens. Adonc l'amirals s'en vat jusqu'à Bolongne nagant, ilh sont là enancreis; et li conte de Bolongne vint al rivage, si fist grant fieste l'amirals et li demandat de ses novelles; et ilh li dest qu'ilh venoit de Zelandre, si encon-

1 Sic, dans les deux MSS.

trat les Flamens, qu'ilh fut assalhant; « mains Guys de Namur s'est rendus » à my, se le doy livreir al roy de Franche. » — « Amiral, dest li conte, » vos saveis que chu que chi arive si me doit demoreir, et portant me et li roy dest que, parmi le paix, ilh li convenoit delivreir tous les prisoniers, et voloit que ons les delivrast hastiement, « car ch'est contre mon » seriment de plus avant à ratendre. »

Atant envoiat li roy I message en Flandre et mandat à conte de Namure et à ses freires que ilh vuelhent aleir requeire tous leurs prisoniers, car ilhs sont delivreis; et les Flamens le fisent, et alerent tout promier à Bollongne et getarent Guys fours de prison; et puis s'en vont à Tignon ', où ilh estoit Robier de la Bethune, leur freire; et de là allont-ilh à Monsognon ' queire Guilheame, leur freire; et puis vinrent à Pontois por r'avoir leur peire Guyon: mains li conte estoit mors ilh avoit jà plus d'on ain passeit, mains Robert de Bethune sut on le cheloit; et gisoit droit as Cordeliers. Tantoist le fisent deffoiir, se lasserent là ses entralhes, et donnarent tant d'argent as freires qu'ilh les soffiat'; et edifiont là I capelle et aporterent le corps jusqu'à Selines; là fut-ilh mis reveremment. Adonc fut sais conte de Flandre ses aneis sis Robert de Bethune, et prist les homages que à son freire le conte de Namur at redemandeit; et sovent commandoit aux Flamens qu'ilhs awissent paix al roy. Et Johans, li conte de Namur, dest de mot à mot tout la tenure del paix; et Robert jurat Dieu et tous les sacramens que jà n'en paierat I denier. « Porquoy donra-ge al roy mon or et argent, et acompliray teile paix? » Car li roy m'at mult pies fait que je n'ay li, quant mes peire est mors » dedens sa prison et ma belle-soreure Philippe. Mains, par la foid que je » doy Dieu, encor le comparat, se je vief longement. » Et Johans de Namur li at dit firement : « Ilh covient que la paix soit tenue, car ilh tinent vou » fis Loys et son ayon sen ostage en prison, et se ont Lisle en Flandre

conte de Flandre.

- 1 Lisez Chingnon, Chinon. Cfr. t. V, p. 521. ² Dans le tome V, page 521, Jean d'Outremeuse écrit Monsaighon. Mais il faut probablement lire Yssodun, Issoudun. Voy. KERVYN, op. eit., t. II, p. 428.
- Lisez Compingne, Compiègne, où Gui de Dampierre fut enfermé et mourut?
 - 4 Qu'ils furent contents, que cela leur plut.
- ⁵ Var. et son freire. Cette leçon est mauvaise. Cfr. ci-dessus, p. 91.

De trahitre Engoran.

Fol. 182 r.

Engorain mandat del

ochier les ostagier de Flandre.

» et Duay en ostage enssi; et les tient li roy, si en at pris les homaiges. » Robier, quant entendit de son freire, à pou que de duelh ilh ne fent '; si dest : « Forche passe les pris , » en souspirant fort. « Obeïr me convient à » leur commandement; chest paix me covient tenir, mains sachiés que che » ne serait mie longement. » Et ilh se dest voire, car ilh avoit I trahitour en Franche qui fort desiroit la guere et que li acort n'y posist permanoir; mains che faisoit-ilh por les grans avoirs qu'ilh en avoit : chis estoit nommeis Engorans de Margny '. Chis Engoran de Margny s'est aviseis et at fait I letre saelee de saele le roy de Franche et signeez de son signet (car ilh les portoit, et sachiés que li roy l'amoit plus et avoit plus grant sianche en luy qu'en homme qui fust en monde). Engoran mist en celle letre que li roy commandoit que, le jour de Noyel qui venoit ' prochainement venant (qui estoit ly fin et li commenchement del annee del Nativiteit), sussent pendus à ghibet Loys de Nyvers, le fis al conte de Flandre Robert, et li fis cheli Loys, qui estoient en ostages por les Flamens, et tantoist sens riens atendre: et qu'ensi le commande li roy à Henri le castelain qui les tenoit en prison; et se Henri ne le faisoit, qu'ilh en perdroit la tieste. Et de che ne savoit riens li roy de Franche. Et envoiat Engorain cel letre par I messaige à Monfagon; et chis s'en vat jusque à Monfagon, si at troveit le castelain Henri, se li dest : « Sire, par veriteit, li roy de Franche vos mande por ! » moy, que, sor vostre tieste perdre et toutes vou terres, fachiés chu qu'ilh » vos mande, et tantost , chu qu'ilh at escript dedens ches letres. » Atant ly donnat la letre, si l'at liiet et entendue; et respondit al message : « Gentilh-» homme, ralleis-vos en, et dite al roy que de chu ne se dobte mie, car » je l'acompliray al propre jour. » Atant s'en vat li message et revient à Engorant et li dest: « Vostre besongne est fait. » Quant Engoran l'oiit, si en oit grant joie; et tantoist fist pendre le messagier et apres coupeir le tieste, afin qu'ilh ne le posist racuseir.

Et li castelain Henris est monteis en la saule où li peire et li fis astoient en prison, et dest à luy-meisme : « Vraie Dieu! se je pende ches prisoniers,

extraction nommé Leportier. Voy. KERVYN, op. cit.,

- t. III, p. 25, etc.
 - 4 Lisez estoit?
 - Lisez par.
 - ⁶ Et immédiatement, sans retard.

¹ Peu s'en faut qu'il ne crève de douleur.

¹ Var. la forche past le preit. Cfr. ci-dessus, p. 69.

^{*} Enguerrand de Marigny, courtisan en titre de Philippe le Bel, était un Normand de basse

» ilh n'aurait jamais paix en cristiniteit; et se je les garde la vie, li roy » moy ferat morir. » En ches penseez ', entrat en la saule Loys de Nyvers aveque son fil, qui li at demandeit à quoy ilh musoit; et li castelain respondit: « Veschi letres del roy de Franche que me fait museir; » et le donnat à Loys, qui l'at luyt, puis l'at buteit en son aloier ', et dest à castelain : « Ne vos dobteis mie; puisque li roy le mande, si soiés obediens à » luy. Mains I seul don vos demande et prie: ch'est que vos me vuilhiés » meneir selonc l'usaige de Flandre, no paiis, qui est teile que, quant I hons est mors, que ons y fait teiles noiches, aux exeques, que donc ilh soy mariast. Et or me fait i fineir, et teils noiches y feseis. Mains je ne vuelhe que vos riens de vostre y meteis: teneis ches choises, se aleis à I couffre dedens ma garde-robe, qui est plains de florins qui m'ont esteit Lez ordinanchez le conte de Nyvers aporteis depuis VIII jours, dont vos achatereis de milhour 'que vos poreis troveir qui seront; en la tour de castel ameneis, et drechiés sor leurs fons, et soit li fons par-deseur osteis. Et des viandes enssi vos vou porvereis. Et si mandeis tout les povres gens de la vilhe, et, pour l'amour de mi, les donneis à mangier, assin qu'ilh proient por nos que Jhesucrist aiet nos armes. Apres, XX compangnons me quereis et X sols à cascon donneis X sols 5, et si les commandeis que le nuit de Noiel vengnent à moy joweir as deis; et lendemain al jour le mandement fereis '. »

conte de Nyvers quant ilh doit morir.

Ly castelain respondit: « Enssi serait-il fait que vos aveis deviseit » Atant alat acheteir des toneals de vin et les fist ameneir en la saule, et toutes les viandes cuytes et apparelhies. Le nuit de Noyel fist les povres gens mandeir, et li conte les sert et ses fis par-deleis; de mangier et de lic mangnier le conte boire sovent les somont: maintes en at enyvreis. Et puis fist li conte de Nyvers Loys son fis aleir là-dehours en l'estauble, et li dest : « Il destriers » m'enselleis. » Et les povres gens sont tous enyvreis, si commenchent à joweir as deis; et dist li I: « Je l'ay gangniet; » et li altre respont: « Tu » mens. » Là commenchat batalhe de pongnes et de cuteals; et li castelain Henris s'en ensongne loialment de cheais à departir 7, li et ses gens. Et enssi

Commentles hostagiers de Flandre escapont.

- ¹ Tandis qu'il était plongé dans ces pensées.
- ² Aloier, aumônière?
- Var. faite. Faites-moi mourir.
- ' Sic, dans les deux MSS. Seulement, dans celui de Jean de Stavelot, une main plus récente a

superposé le mot vin. Il me semble qu'après achatereis, il faudrait aussi ajouter des toneals.

- 5 Supprimez ici X sols.
- · Vous exécuterez l'ordre que vous avez reçu.
- ⁷ S'efforce de séparer les combattants.

Loys de Nyvers revint enFlandre à son perc

De roy de Franche qui de chu fut enbahis. Fol. 182 ve.

Ly roy envoiat ajour neir Loys de Nyvers.

Loys s'en ralat al ad-jour del roy à Tour-nay.

qu'ilh astoient ensongniés, li conte de Nyvers montat apertement, li et son fil, s'en ' vont brochant valhamment et lassent la batalhe; et tant brocharent que ilh vinrent à chastel 2. Et li castelain, quant ilh les trovat perdus, son avoir chargat tout et s'en allat demoreir en Lombardie. Loys de Nyvers aveque son fis vinrent en Flandre à leur peire Robiert, qui estoit conte de Flandre, qui les fist grant fieste et demandat qui les avoit fours lassiet de prison; et Loys li comptat tout de mot à mot che que j'ay dit. Or entendeis de roy de Franche, à cuy I message vient, qui li comptat les novelles enssi de mot à mot; quant li roy l'entent, si fut enbahis, si dest: « Par ma » foid, ly conte de Nyvers est gentis, et li castelain, s'ilh est troveis en Franche, ill serat *. » --- « Non serait, dest li message, car ill est aleis » en Lombardie. » — « Par ma foid, dest li roy, je suy par li trahis. »

Puis ly roy appellat Engorain de Margny, et li dest qu'il s'en voise en Flandre adjourneir le conte de Nyvers Loys et son fil, « qu'ilh me tinent » convent de la paix de Marquete; et s'ilh ne le font, qu'ilh soient certains » et sis ' que j'abandoneray de Flandre le paiis, et manderay par tout à contes et dus qu'ilh prendent sor Flandre: et tout chu qu'ilh mefferont, » serait mon fait. » De chu orent grant duelh Charle de Valois et Loys De Engorain le trahitre. d'Evroy, les II freires del roy. Engorain se met al chemien, si at pris aveque luy X sorgans à la mache d'argent, et chevalchoit al maneire de roy; et par tout là ilh venoit, rendoit-ilh les banis la vilhe, si que roy 5. Et n'arestat se vint à Tournay : à Saint-Martin entrat, et si prist hosteil et mangnat aveque l'abbeit; si at pris Il messagiers, si les envoiat en Flandre et fait devant adjourneir le conte et andois ses fis qu'ilh vengnent à Tornay devant le roy de Franche, sor leur terrez à perdre. Et cheaz s'en vont, si sont venus à Lisle, et lendemain vinrent à Wynenstron'; là trovarent Robert de Bethune conte de Flandre, et Loys son fis le conte de Nyvers, si les ont salweit et dient qu'ilh sont sorgans al roy de Franche: « se vos adjournons par-devant » li à Tornay dedens III jours, et Loys ton fis aveque. » Robers, li conte de Flandre, dest: « Par ma foid, je n'yray mie. » Et Loys dest: « Par ma » foid, je yray, car j'ay grant fianche en Dieu et en mes amis qui sont en

* Estre fis, être certain, convaincu.

¹ Var. si. Il rappelait les bannis, comme s'il cut été roi.

² Var. Cassel. Var. Wynesun. Plus loin on lit Wanaston. ⁵ Suppléez pendus.

Warneton sur la Lys, à trois lieues d'Ypres.

» Franche, que je n'ay garde de perilhs. » Atant montat Loys à cheval et emenat aveque li jusqu'à XL notables hommes, et vint à Tournay et prist son hosteit à la Coronne, en marchiet. Et lendemain s'en vat à Saint-Martin, où ilh trovat Engorain qui seioit al maniere de roy, et avoit devant li X sorvers saluat Engorain.
vers saluat Engorain. gant; et là tenoit-ilh ses plais. Atant vint Loys de Nyvers, qui fut corochiés quant ilh veit Engorain en maiesteit roial; ilh departit la presse de toutes les altres gens, et si saluat Engorain enssi :

« Chis Dieu de gloire qui creat le monde, garde le roy de Franche et » tous ses fis et ses hommes loials, et confondre tous les trahitres qui » se font roy et ne le sont mie! Engorain de Margni, tu fus trop fouls et hardis quant à plus gentilh homme qui n'est parelhe , excepteit le roy de Franche, mandas qu'à toy venist : car tu n'astois pais digne de luy » à servir al mangnier. » Engorant l'escutat, qui ne se muat nient, et respondit à Loys: « Par Dieu! dest-ilh, por che est li roy frans tenus qu'ilh Engorain respondit » puet de son garchon son lieu fair tenir par le forche des letres qu'ilh » li donne sor chu; or l'at-ilh enssi fait de moy, qui le represent, car j'ay » commission del faire tout che que li en propre personne poroit faire, et de vos et de Flandre faire chu qu'ilh moy plairat. Et partant, je vos commande com roy, finablement que vos teneis le roy convent del paix de Marquete, enssi com vos l'aveis promis, et li conte de Namur et les » altres de Flandre; et se vos ne le fait, vos en perdereis vou corps et vos » tenement. » Et Loys, mult yreis, respondit : « Quant tu seras pendus, si De Loys et Engorain. » auray-je bien paix al roy, et en senglant despit de ty et de tes parens. » Atant s'en vat Loys, et Engorain li escriat : « Loys, je vous adjourne à Paris » devant le roy Philippe, com sorgans , por attendre droit de loyal juge-» ment, et que vos dedens VII jours y soiés, desus Nyvers à perdre qui est » vostre tenement. » Respondit Loys: « Et je yray, par ma foid. » Atant vint al hosteit et montat à cheval, li et ses gens, et s'en alat. Et Engorain s'enforche d'aleir apres, et vint à Paris à roy, et li roy soy levat encontre li : de chu orent grant duelhe ses fils. Et Engorain se plaindit à roy de Loys Engorain soy plaindit de Loys. de Nyvers, et rechitat là de mot à mot les parolles qu'ilh avoit eut entre

¹ Var. confonde.

¹ Var. à plus gentil homme qui soit.

^{*} Faire tenir son lieu, se faire remplacer, créer TOME VI.

pour son lieutenant.

⁴ Despit, humiliation.

⁵ Sorgans, serviteur.

eaux deux; et li roy li at dit : « Or vos taseis, car ilh vos serait amendeit » tout à vostre volenteit '. »

Tant chevalchat Loys de Nyvers qu'ilh vint à Wanaston '; ses peire li demandat comment ilh avoit fait, en disant: « Ilh moy semble que vos » esteis corochiés. » — « Par ma foid, dest-ilh, peire, che n'est mie mer-» velhe; quant je quiday troveir le roy de Franche, si trovay Engorain de » Margni qui seioit si com roy en maiesteit, et si astoit plus orgulheux » qui ne seroit li roy meisme. Quant je vien là, je le salwa . » Là dest-ilh à son peire toutes parolles qui avoient esteit entre li et Engorant. « Et mal » aveis fait, dest li peire, car nos n'avons milhour amis en Franche qui » est Engorans. » — « Par ma foid! non est, monsangnour, car ilh est » trahitre et m'at ajourneit à Paris, et que je soie là en propre personne dedens VII jours por respondre à certains artycles, sor paine de perdre Nyvers. » Et quant Robiers l'entendit, si dest : « Beais fis, vos n'yreis » pais se vos m'en creeis, car vos en poreis eistre honis fausement par cheli » Engorant. » — « Par ma foid, dest-ilh, sire peire, se je devoie morir, » je yray. » — « Beais fis, dest Robiers, Dieu vos laist bien aleir et bien » revenir! » Atant mandat Loys de ses amis, et montat et chevalchat à XX chevaliers et XL d'escuers; et s'en alat à Saint-Lis ', si desquendit al hosteil de Henau, si at troveit le conte de Henau; là parlerent ensemble les II cusiens, et Loys li comptat le raison por quoy ilh estoit adjourneis; li conte l'entent, si en fut corochiet; et respondit li conte de Henau: « Cusiens, ne vos dobteis mie, car je yray aveque vos. » Celle nuit sont à Saint-Lis hosteleis, et lendemain al matin se sont achemineis; jusqu'à Paris vinrent, si sont à leur hosteis aleis. Et lendemain, apres messe, vinrent devant le roy et son conselhe et les XI des peires, car Robiers li conte de Flandre y faloit. Là oit grant assemblee d'archevesques et d'evesques, III dus, III marchis et XX contes, et des chevaliers asseis. Adonc li conte

Fol. 183 re. Loys dest à son pere l'orgulhe Engorain.

Loyss'en vat vers Paris. D

Loys saluat le roy.

Loys de Nyvers saluat le roy, en disant : « Chi sire Dieu qui fourmat » tout le monde, benie le beal roy Philippe et cheaux qui sont entour luy, » voir qui sont proidhons! Si puet cascon entendre les queis nos saluons. »

de Henau et Loys de Nyvers sont aresteis devant le roy.

¹ Cfr. le baron Kervyn, op. cit., t. III, p. 45.

⁵ Var. saluay.

² Cfr. ci-dessus, p. 96.

⁴ Senlis.

Et quant li roy l'entent, si fronchist le gronon ' et regardat Loys, ne dest ne ou ne non. « Sires, che dest Loys, entendeis ma raison. Je suy chi » ajourneis par I vostre garchon, se me vieng presenteir por savoir la » cause por quoy. » — « Nos savons bien la cause, dest li roy; Engoran le » dirat à toy, nos li avons commis. » Adonc parlat Engoran et dest : « Loys Engorant acuse Loys devant le roy. » est adjourneis; bien faire le doit-ons, car grans excesses at fais, dont veschi les artycles. Li promier si est, quant Loys relevat de roy Nyvers, » ilh jurat al roy fealteit et qu'ilh tenroit la terre en loialteit; et je li » demande se chu est veriteit. » Respondit Loys : « Oilh, par ma foid. » — « Li secons si est que Loys, I de ches ains, prist I chevalier qui astoit ses sorgans, qui avoit ochis I homme devant luy-meismes, et la femme pristilh à prison, qui belle astoit, et qui requeroit son sangnour mult dolente, et tenrement ploroit et le voloit rachateir d'on somme d'argent; ilh ne le volt pais faire s'ilh n'en avoit sa volenteit : et s'elle le voloit faire, elle r'averoit son marit, et jà ne le sauroit creature vivant. Celle le fist, et le tenise IIII jours en vou chambre, et puis le renvoiast; et le lendemain, son marit vos fesist pendre. Dont che fut pechiet, et ne le puet-ons » noier. Et partant, puet faire li roy de vos tout son commandement. » Respondit Loys: « Engoran, chu fut veriteit que je pris I chevalier qui Loys respont à Engo-» estoit mes homme, qui avoit ochis en ma presenche I altre homme; et le requist sa femme, et m'en awist donneit grant argent : mains je le refusay. Et la damme astoit belle, si plaisit à moy fortement; nos fummes d'acort par IIII jours, et al departir je li fis I present d'on mult » tres-riche aneil d'on rubi d'orient, que elle prist. » « Et encors me priat la damme que se je voloie metre son marit hours » de prison, elle seroit toudis à mon commandement: et je li respondis que » je n'en feroy riens; adonc moy dest la damme, s'elle ne r'avoit son marit,

» meneir par jugement. Ilh n'en fut altrement; et si vos dis briefement » qu'ilh n'at homme en monde, excepteit le roy de Franche, s'ilh voloit » dire le contraire, que ne le dementisse¹, et se li proveroie de mon

» que je m'en repentiroie; et enssi soy partit de moy. Et je fis son marit Les peires vont sor che à conselhe.

» corps. » Atant se sont trais les peires et les altres à conselhe, et puis apres sont revenus al roy; et parlat li conte de Blois, à cuy la parolle estoit Fol. 183 v.

¹ Sic. Grenon, moustache.

² Lisez: que je ne dementisse?



Engorant dest les artycles al request des peires. cargie des altres': « Sires, dest-ilh, nos avons conselhe eut; mains les peires vuelent avoir les artycles Loys por savoir s'ilh sont dependans li un des altres, car che seroit folie del jugier d'onne cause rompue et » departie; ne jà n'en jugerons altrement. » — « Sangnours, che dest li roy, je l'otroie. » Quant Engorant l'etendit, si n'oit talent de rire, car ilh tendoit à greveir Loys; mains li roy li commandat del dire les artycles. Adont dest Engorant : « Entendeis à moy, conte de Nyvers; li roy se plaint » de vos (et je, qui suy por luy) que derobeit l'aveis et maisement trahi: car vos aviés envers li obligiet vostre fil por derobeir vostre peire por LX^m libres de paresis, por la paix de Marquete. Son gaige li aveis » embleit; se vos puet li roys pendre, s'ilh li plaist. » Et quant Loys l'entendi, si fut enbahi; nonporquant ilh respondi: « Engorant, grant furent » les², dont che fut damage; puis s'acordont mes oncles (car ons seit bien » que ch'est outrage del guerier son maistre), s'en fisent grant amende; et mes fis fut li I des hostagiers donneis al roy, et moy meisme I. Adonc me porpensay que mon fis astoit jovene d'eaige, et encor poroit-ilh tenir l'hiretage de Flandre : por che li astoit-ilh mestier qu'ilh sawist le lengage. En Flandre l'emenay; et si est-ilh ' et en at-ilh apris : che n'est pais por li hontaige, car mies serverat le roy. Or astons revenus, my et li, si comme ostagiers; car vos nos adjournast si que messagier et garchon de roy. Et se che à mon excusanche ne valt, altre raison volray aligier et monstreir; mains je vuelhe oiir anchois tous les altres artycles; et enssi le demande je, se les peires le dient. » Et les peires respondent : « Che ne doit-ons noiier. » Adonc parlat Engorant: « Loys, li roy se plainte de vos de chu que vois ' li deviés foid et amour, vos aidast ses hommes devant Cortray ochire, IIII contes gentilhs et L banereches et XIº chevaliers et ll^m hommes d'armes; vos ne dewissiés mie le roy enssi greveir sens rendre ses hommes et luy dessier. Et ilh vos ont por chu enprisoneit : s'en issist sens congiet, si emportaist ile fait, si en demande droit nostre roy al vis » cleir. Or respondeis. » Quant Loys l'entent, coleur prist à mueir; si mist sa main à son aloiier et prist I letre qui ens estoit, que Engorant

Loys de Nyvers respont sagement à Engorant.

Li roy quitat totà Loys et le fist de son conselhe, et demorat III ains là.

> ¹ A qui les autres avaient confié la parole, qu'ils avaient chargé de prendre la parole.

qui satisfait mieux la pensée.

- * Lisez: si y est-ilh?
- 4 Lisez vos. Quoique est sous-entendu.
- Lisez en porteist?

² Un mot est oublié. Le MS. B. porte causes. Mais une main étrangère a tracé au-dessus guere,

fausement empetrat et l'envoiat à castelain Henri, si com j'ay dit, por luy faire pendre; et Loys escappat et son fis enssi, com je l'ay devant dit'. « Je respons que moy et mon fis la prison bien loialment gardames jusques » al jour de Noyel derain passeit, que l'messagier vint à Henri, le castelain, » et li aportat I letre signee et saelee del roy de Franche qui disoit que » li castelain pendit moy et mon sis le propre jour de Noyel; et ne savoie » raison por quoy, car nos astiens en prison salve nos vies, et en ostaiges » por paiier al roy chu que ons li avoit encovent. Por quen, quant je le soie, je trovay voie al mies que je pove. » Atant passat avant et tendit la letre al roy en disant: « Regardeis-là se che est vostre letre et qui le saielat. »

Ly roy at pris la letre, et le sael cognuit, et lisit la letre. Quant ilh veit le mandement, de Dieu ilh se sengnat. « Dieu, dist-ilh, que at ychi grant » perilh, car jamais sens trahitre ne serait mon rengne. Loys, par cheli » Dieu qui fourmat le monde, onques ly corps de moy che ne fist, ne riens n'en savoie tout en l'heure; et si est mes sael : je ne say qui me l'at enbleit. Pius 'qu'ensi est, Loys, vos sereis deleis ches altres; et si vos » repoiseis, car tous les exces vos quites dont vos astiés acuseis, et vostre » fis enssi, et si vos reng vos terres; et s'ilh vos plaist, à ma court demoreis, si sereis en ma chambre et si me servereis. » — « Sires, che li dest Loys, V^c merchis aiés, car je vuelhe demoreir aveque vos, et Dieu laist faire » vostre volenteit! » Dont s'abassa Loys, as pies li est aleis: mains li roy le drecha et l'asist deleis Guilheame, le conte de Henau. Enssi com je vos dis demorait Loys aveque le roy de Franche pasieblement par l'espause de trois ains et plus en grant honeur, et si estoit de conselhe le roy en overt et en secreit, et creioit le sien conselhe li roy plus sovent que de tous les altres prinche qui estoient en conselhe; et haioit mult chis Engorant de Fol. 184 P. Margni, et Engorant li. Adonc Loys de Nyvers prist l messagier et l'en-Liconte Robert fut liiés de Loys, son fis. voiat en Flandre à son peire, le conte Robert, dire comment ilh avoit fait; li queis en fut mult liies. — En cel ain meismes se mariat Loys, li anneis fis Loys, fis à roy, se made roy de Franche, si prist Margarite le année ' filhe de duc de Borgongne - En cel ain avient une mervelheuse chouse en l'engliese de Tripple³, si

^{&#}x27; Voyez ci-dessus, pages 95 et 96.

¹ Pius pour puis; cette forme se représente

Le MS. B. ajoute moy.

⁴ Cfr. page 104. Il y a contradiction.

⁵ Tripoli.

Mervelheux novelles al messe.

com ilh astoit avenus là-meisme devant 'dois fois, assavoir l'ain XII° IIII^{xx} et II et l'ain XII° XCI, qu'ilh avoit I moyne en cel monasteir qui disoit messe à son alteit, si veit là en present que, entre le levation et le communion, apparut I main qui escript sur le corporeil sor le queile ly moyne avoit consacreit le corps Jhesucrist, chu que chi apres est escript:

Grant prophechie de temps avenir.

« Ly vauz cedeles de Libes serait coupeis; Tripples serait en brief temps » destruite, et Acre prise; et Mars sormonterat Saturne, et Saturne maintainrat Jupiter; li chawesoris et chanteront's le dieu des œf. Dedens XXX ains serait I dieu et I foid, et les altres dieu seront enbannis, et les fis d'Ysrael seront delivreis de captiviteit. Des gens venront qui seront sens tiestes; adonc venrait grant mescheanche al clergrie et à cristiniteit; la nacelle saint Pire serait grevee et vacellerait; mains elle escapperait et aurait sangnorie. En la fin des jours seront mult de batalhes al monde et mult de grant rages, et mortaliteit serat en mult de lieu; mutation seront de rengnes et de terres as Sarazins, qui seront converties; les ordres medians et mult d'altres sectes yront à nient; les biestes d'occhident et les lyons d'Orient metteront tout le monde en leurs subjection. Adonc serat paix par tout terre et grant habundanche de tous fruis par XV ains. Adonc serat common passage oultre meire à la Sainte-Terre, et vauqueront'; et en la citeit de Jherusalem serait glorifiie la loy Jhesucrist; et li » Sepulcre serait adoreis des cristiens. Et en cel temps serait mult de » novelles del venue Antycrist. » Enssi astoit la letre qui sus le corporeil estoit escript; mains che qu'elle signifioit, je ne le say altrement qu'ilh gisoit là en escript.

L'an XIIIe et VI.

Marline revint à obedienche à capitle. Grant temps vos ay tenut sor cel derain ain, si voray dire de l'autre avant, car sor l'ain del incarnation Nostre-Sangnour XIII° et VI, le VIII° jour de mois d'avrilhe, revinrent à Liege les II canoynes dont j'ay parleit desus qui astoient aleis à Marlines prende possession de la vilhe de Marlines; si ont dit al evesque, en capitle, qu'ilh sont restitueis et revenus à obedienche: et ilh en ont fait grant fieste et rendut grasche à Dieu. Et quant Johans li

hensible pour Jean d'Outremeuse lui-même.

- 4 Vaucrer, errer cà et là.
- Voy. ci-dessus, p. 75.

Digitized by Google

¹ Devant, antérieurement.

² Var. cediles. Je ne saisis pas le sens de ce premier membre de phrase, ni de plusieurs autres dans cette prophétie, fort obscure du restecomme toute prophétie, et, il l'avoue, incompré-

^{*} Au lieu de et chanteront, lisez enchanteront avec le MS. B.?

dus de Brabant le soit, ilh assemblat ses oust et assegat Marlines; dont la Liduc de Brabantasse novelle vint al evesque: adonc volt-ilh mandeir tous ses bans et ses fiveis, et là furent cheaz de Huy com bans; s'en allat vers Marlines. Mains li dus, L'evesquefist dessegier le duc de Marlines. enssi toist qu'ilh le soit, ilh soy departit de Marlines mult corochiés; et avoit trois tant de gens que l'evesque. Et pius s'en allat li evesque à Rode; L'evesque Tybau s'en alat vers Rode. quant li dus le soit, ilh mandat Henris le conte de Bars, freire al evesque et grans amis al duc: et s'avoient dois soreurs espouseez, si qu'ilh s'amoient fortement; adonc li duc li priat qu'ilh fesist le paix entre li et l'evesque son freire. Et ly conte de Bars fist les Liegois retourneir à Liege, et prist le Rode fut rendut al endebat en sa main: si fist I teile acorde qu'ilh fist rendre à l'englieze de Liege le halteur de Rode, car che estoit siene, et letres en furent faites que li englieze garde bien, saeleez del saele del duc et del capitle 3. - En cel ain que je dis, Tybaut, li dus de Loheraine et sires de Florines, commenchat à fondeir l'castel à Florines: et che estoit en prejudiche del evesque de Li dus de Lobersine Liege; et li sires de Hebes volt l'ovraige dessendre, si s'en vint plaindre al evesque Tybaut, à cuy ilh estoit liges homme, et tant que Tybaut l'evesque suspendit l'ovrage et fist jureir les gens del vilhe de Florines que jamais ne soufferont del faire avant l'ovrage, que li evesque fist ardre tout en cendres; dont li duc de Loheraine soy plaindit à ses amis: mains ly evesque Tybaut n'acomptat gaire à caux.

En cel ain, li pape Clemens se partit de Lyon sor le Roine, et si retour- De pape Clemens qui nat vers Bordeais sus Geronde, passant par Berri et le Limosin; et là astoit-ilh à la fieste saint George, en avrilh, et si passat par Trangore 5, et seit à Bordeais atout sa court chesti ain tout entier. — En cel ain meismes, Fol. 184 vo. al fieste del Magdalene, del mandement et par l'ordinanche de roy de Les juys furent encachies fours de Fran-Franche, furent tous pris les juys qui astoient en la royalme de Franche, et confisqueis tous leurs biens; et furent encachiés fours de Franche. — En Templires et Hospitacel ain furent les Templiers et les Hospitaliers aveque l'oust des Cristiens, si commencharent grans estours contre les Sarazins qui avoient gangniet les V ysles qui sont entour Roude ', et les reconquisent; et durat bien la guere IIII ains entiers. Si fut troveis par relation vray que les Templiers Les Templiers furent decachiés por leur infideliteit.

⁴ Haibes, village sur la Meuse, près de Fumay.

Var. Trangoie.

6 Rhode.

1 Trois tant, trois fois autant ou plus.

* Rolduc.

ysles deleis Rode.

⁸ Ce document n'existe plus dans le chartrier de l'église Saint-Lambert.

avoient vendut alcunes de ysles; dont ilhs furent dechaciés, enssi com vos

De chief S. Loys qui fut aportee el capelle le roy. oreis chi-apres. — En cel ain fist li roy de Franche Philippe mettre le chief saint Loys, excepteit le menton et les jointes', en la presenche de pluseurs evesques et archevesques, abbeis et altres preslais, del consentement de pape Clemens, en I vasseal d'or aourneis de pires prechieuses; et fut portee de Saint-Denis jusque al capelle de roy à Paris, en son palais, à grant joie, le mardi devant le Pentechoste'. — En cel ain Philippe, fis al roy Philippe de Franche, et qui estoit conte de Poitiers, prist à femme Johanne, l'annee filhe de conte de Borgongne. — En cel ain meismes, portant que les citains de Paris, por leurs cens de leurs maisons ne voloient paiier fors cens', enssi qu'il le devoient, si s'enlevat I grant discention à Paris; et là soy eslevat li peuple, si que les follons, tisserans, taneurs et pluseurs altres ont faite alianches ensemble, et ont envoiet Estiene Barbete, I citains de Paris de cuy conselhe chu procedoit; si l'ont ochis et arses toutes ses maisons et

Philippe, fis al roy franchois, se mariat.

Grant discention à Paris ; por les cens.

La common de Paris assegatleroy à Paris. En cel ain meismes, le judi devant le Epyphanie, est li common peuple tous armeis et est revenus en la rue Saint-Martin à Paris, et rompirent les portes d'onne aultre maison qui estoit à ledit Estene, et entrarent dedens le cellier et y burent tant de ses vins qu'ilh furent tous enyvreis, et puis deffonsarent les toneals; en apres, tous les biens moibles en la plache del rue gettarent en la merde et les deffollarent dedens à leurs pies, et à leurs cuteals quetalharent tous les leis et les orelhiers et les vestimens; et lassont tout vuide le maison, en criant Alo, alo'! Si en alerent vers le temple des grans temples', où li roy astoit et ses barons, si l'assegarent là-ens, et tant que nulluy ne osoit entreir dedens ne yssir fours; et les viandes que ons apportoit por le roy, ilhs les gettarent à terre en la merde: qui apres les tournat en grant prejudiche, et ch'estoit bien rason; mains toute voie, les barons et li prevost qui astoient deleis le roy les fisent retraire, par dols parleirs, à leurs mansons. Et lendemain, al commandement del roy, ilh en

Li puple fist despit al roy.

boveries, et stepeis ses jardins et vingnes.

Digitized by Google

¹ Jointes, articulations, machoires.

¹ Cfr. Les Chroniques de St-Denis ou Grandes chroniques de France, t. V, p. 471.

Forte monoie, disent les Grandes chroniques de France, t. V, p. 172, d'où ce passage est tiré. Csr. Sismondi, Hist. des Français, t. VI, p. 110.

⁴ Stepeir, couper, dévaster.

A lo = aloi, monnaie d'aloi. Voyez les notes de M. Paulin-Paris, dans son édition des Chroniques de St-Denis, loc. cit.

⁶ Vers le Temple au manoir des Templiers, disent les Chroniques de St-Denis, t. V, p. 175.

furent pris XXVIII et pendus, le vigiel del Epyphanie: al entree de Paris. Liroyenpendit XXVIII. devers Saint-Denis VII, item VII devers Saint-Anthone, item VII devers le pont de Roul vers les Avoigles, et VII vers Nostre-Damme-des-Champs; et là demoront-ilh trois jours, et apres ilh furent pendus à ghibet fais tot nuef; et de chu fut li peuple de Paris mult dolans. Ilh furent adonc troveit en la maison cheli Estiene à Paris mult de bulles et de previleges, et entre les altres y fut troveis l privilege que li pape Alixandre li IIII de chi nom avoit à son temps concedeit al prieux et convent Sainte-Elizabeth à Liege, que ons appelle altrement les Bons-Enfans; si fut renvoiet à Liege par l messagier del roy. Dont la tenure est teile qui s'ensiet:

« Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis priori eccle-Lesprevileges des Bonssie Sancte-Elizabeth Bonorum-Puerorum Leodiensium, eiusque fratribus tam presentibus quam futuris, regularem vitam professis.

« Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse presidium ne forte cuiuslibet temeritatis incursus aut eos a proposito revocet aut robur (quod absit!) sacre religionis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis supplicationibus clementer annuimus et ecclesiam Sancte-Elizabeth Bonorum-Puerorum Leodiensium, in qua divino estis obseguio mancipati, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis Fol. 1857. scripti privilegio communimus. In primis siquidem statuendum, ut ordo canonicus qui secundum Deum et beati Augustini regulam in eadem ecclesia institutus esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Preterea, quascunque possessiones, quecunque bona eadem ecclesia inpresentiarum juste et canonice possidet aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis prestante Domino poterit adipisci, firma nobis nostrisque successoribus et illibata permaneant, in quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis: locum ipsum in quo predicta ecclesia sita est, cum omnibus pertinentiis suis, cum certis pratis, muris, nemoribus usuagiis, pascuis, in bosco et plano, in aquis et molendinis, in viis et semitis, et omnibus aliis libertatibus et immunitatibus suis. Sane novalium nostrorum ' que propriis manibus aut sumptibus colitis, de quibus aliquis hactenus non percepit, sive de vestrorum animalium nutrimentis, nullus a

Digitized by Google

Lisez vestrorum. J'ai corrigé d'autres fautes du même genre dans cette pièce.

Tome VI.

14

vobis decimas exigere vel extorquere presumat. Liceat quoque vobis clericos vel laïcos liberos et absolutos seculo fugientes ad conversionem recipere, et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum; post factam in dicta ecclesia professionem, fas sit sine prioris sui licentia, nisi arctioris religionis obtentu, de eodem loco discedere; discedentem vero absque communi literarum nostrarum cautione nullus audeat retinere. Cum autem generale interdictum terre fuerit, liceat et vobis clausis januis, clausis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, dummodo causam non deditis interdictam , suppressa voce, divina officia celebrare; crisma vero, oleum sanctum, consecrationes altarium seu basilicarum, ordinationes clericorum qui ad ordines fuerint promovendi a dyocesano suscipienda sunt episcopo, si quidem catholicus fuerit ct gratiam et communionem sacrosancte romane sedis habuerit, et vobis voluerit sine pravitate aliqua exhibere. Prohibemus insuper, ut infra fines parochie vestre nullus sine assensu dyocesani episcopi et nostro capellam seu oratorium de novo constituere audeat, salvis privilegiis Romanorum pontificum. Ad hec novas et indebitas exactiones ab archiepiscopis, episcopis, archydyaconis seu decanis aliisque omnibus ecclesiasticis secularibusve personis a vobis fieri prohibemus omnino. Sepulturam quoque illius loci liberam esse decrevimus, ut eorum devotioni et extreme voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint aut etiam publice usurarii, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Decimas preterea et possessiones ad jus ecclesiarum vestrarum spectantes, que a laïcis detinentur, redimendi et legitime liberandi de manibus eorum et ad ecclesias ad quas pertinent revocandi libera sit vobis de nostra auctoritate facultas. Obeunte vero te, nunc eiusdem loci priore, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi quilibet subreptionis astutia seu violentia proponatur nisi quem fratres communi consensu vel fratrum maior pars consilii sanioris secundum Deum et beati Augustini regulam providerint eligendum. Paci quoque et tranquillitati nostra paterna in posterum sollicite ' providere volentes, auctoritate apostolica prohibemus ut infra clausuras

¹ Lisez exclusis.

Lisez non dederitis interdicto?

Lisez obsistet.

⁴ Lisez sollicitudine.

locorum seu grangiarum vestrarum nullus rapinam seu furtum committere, ignem apponere, sanguinem fundere, hominem temere capere vel interficere, seu violentiam audeat exercere. Preterea, omnes libertates et immunitates a predecessoribus Romanis pontificibus ecclesie vestre concessas, necnon et libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus vel aliis fidelibus rationabiliter vobis indultas, auctoritate nostra confirmamus et presentis scripti privilegio communimus. Decrevimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatam ecclesiam temere perturbare aut eius possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur. eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura. salva Sedis Apostolice auctoritate et dyocesani episcopi canonica instituta '. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra ea temere venire temptaverit, secundo tertio commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sanctissimo corpore et sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jhesu Christi aliena sit, atque in extremo examine districte subiaceat ultioni. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi, quatinus et hi fructum bone actionis recipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant, amen. Datum Anagnie, per manum magistri Jordani sancte Romane ecclesie notarii et vicecancellarii, Vo ydus Julii, indictione secunda, Incarnationis dominice anno Mo CCo LXo, pontificis vero domini Alexandri pape IIIIti anno VIº 1. » Enssi furent à Paris retroveis d'aventure les privileges des Bons-Enfans de Liege, del englize Ste-Elizabeth.

En l'ain XIIIc et VII del Incarnation, le jour de la Resurrexion, al heure L'ain XIIIc et VII. del procession devant messe, avient' en l'englieze de Liege, si com les prelais et les colleges chantoient en faisant le offrande: car ilh chaiit de comble de mostier des pires à grant fuison entre les jovenes escoliers; mains illi ne

Alexandre IV a été élu pape le 25 décembre 1254. Seulement, il faut lire indictione tertia au lieu de secunda.

⁵ Le substantif meschief ou tel autre est resté dans la plume.

¹ Lisez justicia.

² Le MS. B. porte ici cette note écrite par un curieux du siècle passé : « Si est indictio 2ª, debet esse 1259, et sic concordabit cum anno 6, Alexandri quarti. » Mais ce calcul est inexact puisque

glise destruit, et les gens gardeis.

Henri, Obier, Alberon et Alixandre gisoient lå, et XII fis d'empe-

Denobleovrageenl'en fisent onques male à nulluy; mains ilhs destrusent le plus beal ouvraige qui fust en monde et le plus subtils, qui estoit sous la coronne grant, qui enssi fut tout debrisiet. Et vos dis que ledit ovrage fut teis emmi le nave ' de mostier : desous la coronne suit fait l'apparanche d'onne ronde forme, toute de pire de marbre roige, vert, blanc, et de albastre blanc qui altour lachoit' l'ovrage ensemble; en revenant à la maison Candalus' trop noble-Là gisoit Franque l'eves- ment lachiés, qui tout fut debrisiet en menues pieches. Et avoit emmi I pire que, qui promier portet armes. de Ynde qui estoit escrint que là gisoit Eranque li avasque de Licare. de Ynde qui estoit escript que là gisoit Franque, li evesque de Liege qui promier s'armat: et astoit toute quaree; et ancors y avoit IIII pires quareez as IIII costeis, où gisoient IIII evesques assavoir : Henris li promier, à cuy temps fut la paix de Liege ordinee, et puis Obier et Alberon li promier, et Alixandre; ches gisoient là. Et XII pires entour. ronde, dont la letre disoit que ' fis d'empereur d'Allemangne et de Romine, qui astoient trespasseis jadis canoynes de Liege, si furent là ensevelis les coralhes, et leurs corps furent reporteis en leur paiis. Et or fut tout che destruite; si fut refais en teile maniere qu'ilh est al jour que je fesoy ches croniques, l'ain XIIIo et XLIII'; car ill fut refais des pieches brisies I grant rondeaz devant la coronne, et XII rondeais altour, trois à diestre, III à seniestre, III par-devant et III par-derier; et V pires d'evesques, por demonstreir le fachon. Et tout droit al entree de cuer, devant le fietre, giist Lothaire le fis l'empereur, qui astoit canoyne et prevost de Saint-Lambert.

Grant galee.

Tos les Templies sont

En cel ain meismes fut si grant galee qu'a mervelhe, et commenchat à le saint Andrier et durait jusque à le saint Benois emmi marche; et fut la glache sor Mouse plus d'on olne de spesse; et apres le saint Benois relingnat tout. Et apres fut bonne annee et planteit de tous biens. — En cel ain fut coroneis à Panpelune, à roy de Navaire, Loys ly ansneis fis Philippe le roy de Franche. — En cel ain enssi furent tos les Templires pris ou mors ou decachiés par toute Franche, de commandement le roy Philippe et del consent del pape Clemens, le venredi apres le saint Denis; et fut enssi fait à cheli jour par tout le royalme de

bre de phrase est inexplicable.

¹ Nave, nef.

¹ Lachoit, laçait, reliait.

La même main qui a tracé la note ci-dessus. met en marge: Dædalus. Le fait est que ce mem-

⁴ Suppléez XII?

⁵ Le MS. B. porte XIII^c et XCIX, qui est peut-être la date où le copiste écrivait.

Franche; se les ametoit-ons heretiques et sodomites'. Ly roy Philippe de Franche priat le pape qu'ilh li plaisist l'ordre des Templires destruire, car, enssi toist qu'ilh estoient professe en l'ordenne, ilh fasoient sacrifiches as dyables et astoient sodomites, alant li I à l'autre; si en fut longtemps des- Porquoy leditordre fut condempnee. puteit en court se li ordenne devoit por chu estre abatue, et passat en Rote; par le meffait des personnes si oit en la fin victoire le partie le roy de Franche, si fut li ordenne condempnee à concilhe à Lyon, en l'ain XIIIc et L'an XIIIc et VIII. VIII. Adonc fist li beais roy Philippe ardre les maistres des Templiers à Paris et pluseurs altres, partant qu'ilhs ne voloient nient cognostre² chu de quoy ons les avoit amis 3; et cheaz qui le vorent cognostre, ilh les donnat Les biens des Templirs parvinrent as Hospileur vivre des biens des Temples, mains tous leurs biens moibles les furent oisteis; si vourent alcuns gens dire qu'ilh furent comdampneis à tort. Apres che, vendit li pape as Hospitaliers les biens des Templires, si en oit grant tressoir; si furent casseis leurs vies usaiges et previleges, et les reimpetrat de noveals et les confirmat li pape '.

En cel ain li pape Clemens alat de Bordeais à Potiers, et confirmat le De pape Clemens. tort' entre le roy Philippe de Franche et Eduars roy d'Engleterre; et là estuit li court l ain et plus. — En cel ain 7, Charle, le fis le roy de Franche Philippe, la filhe le duc de Borgongne qui oit à nom Blanche. - En cel ain fut prechie la Crois, del mandement le pape Clement, contre La crois contre les he-Dulchins * le heretiques encontre le vies et le novelle testament, qui avoit mult de disciples demorant aveque luy, en la conteit de Montagus et d'Avergne'; si avient que, por le grant froit qu'ilh fist, mult en perirent;

et fut pris Dulcin et, aveque luy, CL personnes qui morurent de froit et

prise Margarite qui estoit heretique malvais "; et fut chest prise le jour

reliques.

de famines, et IllIc qui furent pris et mis al espee; et fut, aveque Dulcin, Terrible justiche des

1 Le MS. B. ajoute: Si en furent fait chis verses :

Excidium Templi nimia pinguedine templi. Ad Lilium duo C. consociando doce.

- ¹ Cognostre, reconnaître, avouer.
- ⁸ Amis, accusés.
- 4 Var. et les impetrarent des noveles. Cfr. les Grandes chroniques de France, t. V, pp. 176 et suiv.
- Lisez l'acort, avec le MS. B.
- Var. astoit.

- ¹ Le MS. B. ajoute: en mois de februaris, espousat (Charle, le) masné (fis etc.).
- * Cfr. les Grandes chroniques de France, t. V, p. 175, et le Dictionn. universel ecclésiastique.
- 9 Var. en montanquez de Naverque. Les Grandes chroniques de France portent : « Cestui Dulcinus se mist en une montaigne vers Verseilles.
- 10 Sans doute Marguerite la Porete. Cfr. les Grandes chroniques de France, ibid., p. 188.

De Robert conte de Flandre.

de la Sainte Cene ', si que les barons s'alerent assembleir à grans oust, et des inquisiteurs: s'en fut fait par le justiche seculers, et fut la dit Margarite devant les oeux Dulcin talhie en pieches tout le corps, et Dulcin apres fut tout en pieches coupeis; et toutes les pieches de l'un et de l'autre furent L'emperere Albert fut toutes arses. — En cel ain fut ochis Albers, li roy d'Allemangne, par le fis de son freire; et la cause de sa mort si fut partant qu'ilh donnoit tot le sien à ses fis, et de cheli n'acomptoit riens, combien qu'ilh astoit li anneis. Adonc alat la novelle partout, et tant que Robert li conte de Flandre l'entendit; si commenchat à penseir apres le roy de Franche, et dest que che n'astoit mie chouse impossible que li roy de Franche, par le conselhe des trahitours, ne le posist gueroier en temps future : partant li seroit bon qu'ilh awist en Allemangne I roy de son amisteit, qui li aideroit se mestier estoit. Adonc appellat-ilh son conselhe et là dest-ilh sa pensee; mains nuls ne pot troveir nuls prinche qui fust de son sanc, qui al empire posist parvenir.

De Pire, le roy de Bruge.

Pire le roy et Robert de Flandre avisont orch ait l'empire.

que Henri de Lucem-borch ait l'a-

Lez III freires de Namur vinrent à Henri de Lucemborch pour l'empire avoir.

Là astoit Pire, li roy de Bruge, qui trovat I prince suffissant qui, à pou d'aiide, poioit parvenir al election del empire; et dest al conte et as barons : « Sangnours, j'ay troveit I roy d'Allemangne fors, puissans, hardis et entreprendans, et de gran sanc et vostre cusien charneis: et chis est Henris, li conte de Lucemborch. » Robert li conte l'etent, si dest : « Par ma foid, vos aveis troveis le plus gentilh qui soit vivant. » Adonc appellatilh ses freires de Namur, assavoir Johans, Henris et Guys: « Sangnours, dest li conte de Flandre à ses freires, apparelhiés-vos et aleis à Henris le conte de Lucemborch, devant Messe où ilh est, et moy recommandeis à luy. Vos asteis ses cusiens, et ilh est là soldoiers et at grant gens deleis luy; et li dite nostre avis. Et s'ilh se vuet aidier, nos li aiderons tous à chu qu'ilh ait l'empire; enssi li avons encovent . En apres, vos yreis as VII Electeurs, et les dites que ilhs eslisent Henris de Lucemborch, en regardant queis ilh est, car ilhs en auront honeur à Dieu et à tous barons, et le serviche et amour de nos tous. Et fait tant, que tout che soit enssi acomplit anchois que vos reveneis. » Les III freires de Gant à noble

1 Ce sont les Templiers qui furent condamnés

à Tours le jour de Pâques, 14 avril. Voy. Sismondi, Histoire des Français, t. VI, p. 455. Jean d'Outremeuse confond ici plusieurs faits

* C'est ainsi que nous nous sommes engagés envers lui, nous le lui promettons.

Digitized by Google

compangnie se sont departis, et s'en vont jusqu'en le Loheraine; en la citeit de Messe trovarent Henris de Lucemborch, si l'ont salueit; et ilh les at bien vengniet, et soparent aveque luy; et apres souppeir, Johans li conte de Namur dest à luy: « Sire, à vos astons venus por I besongne qui nos » touche fortement, et aussi ilh doit tochier à nos amis. Vos saveis que nos avons eut guere aux Franchois, si avons faite paix à meschief', la queile nos voriens qu'elle durast toudis; mains ilh at tant de trahitours en Franche que tous jours astons en dobte del recommenchier. Si astons commentsurent enforchi venus por vostre honour et vostre profit : ly roy de Romme Albert est mors, si que Robert li conte de Flandre, nostre freire, si nos envoiet chi à vos, que vos tendeis à la digniteit de Empire: et nos vos aiderons

meiz lez freires de Namur le conte de Lucemborch.

tous, sens riens à espargnier. » Henris de Lucemborch astoit soldoiers à la citeit de Messe ' royal en Loheraine, si aidoit les borgois de Messe de une guere qu'ilh avoient contre le conte de Bars, et estoit capitaine de la guere et conduseur, et partant le trovarent les III freires de Namur à Messe; si entendit bien che que Johans Comment Henride Ly li conte de Namur li dest, se sospirat et respondit : « Je suy l povre gen-» tilh homme, je ne venroie jamais à teile digniteit sens grans avoirs. » -« Sires, dient les freires, nos astons bien garnis d'or et d'argent et de beais » joweais, et devons aleir fair la besongne as Electeur; mains que nos aions Fol. 186 vo. » vostre consentement. » Adonc s'est aviseis Henris de Lucemborch : d'on Henris de Lucemborch songe li sovient qu'ilh avoit songiet I nuit, dont ilh estoit enbahis, car ilh li fut avis qu'ilh astoit à Romme en chaire de roy, et avoit Il levriers devant li qui estoient desous blans et par-desus plus noires que gaiete 3, qu'ilh amoit durement; mains li l des levriers li avoit mis les II pies en sa boche et li sachoit fours le cuer de son ventre; si oit teile paour qu'ilh soy esvoilhat, et le racomptat à sa femme qui li dest que à che ne pensast plus; et Walerain de Monjoie, son freire, en rist de chu qu'ilh li sovenoit de chis songe '. Quant li conte de Namure et ses freires li parlerent del empire, si vat Henris de Lucemborch douchement respondant qu'ilhs soient tous asegures, car ilh y ferait partie et soy aiderat valhamment : et ilh li vuelhent

cemborch respondit as enfans de Namur.

¹ A meschief, à grand' peine.

¹ Lisez à la citeit royal de Messe.

⁵ Gaiete, jais.

^{*} Var. si qu'il li sovient de cel songne quant li conte de Namur li parlent del empire.

enssi aidier loialment. Atant soy partirent les III freires et alerent vers les Electeurs, en moys de may, et demoront longement anchois qu'ilh awissent fait leur besongne. Si diray d'aultre chouses qui avinrent emmetant qu'ilh fisent leur fait.

Saint-Johans de Liitran à Romme ardit tot.

Toutes paix sont fait a Rome.

De pape qui fist refaire Saint-Johan de Latrain.

Que ons metist tos les Templirs à mort.

De Henri de Lucemborch qui fut esluis et coroneit à empereur.

En cel ain meisme, à la fieste del saint Johans-Baptiste, ardit toute l'englieze de Saint-Johans de Latrain à Romme, dont ilh fuit fait à Romme tres grant lamentation; et avient chu enssi par divine jugement sour eaux. Adonc fisent li clergie et li peuple mult de junnes et de messes et de processions por impetreir misericorde à Dieu, et fisent adonc tous les Romains paix li I à l'autre des gueres et des debas qu'ilh avoient ensemble, et furent leur femmes si devolte qu'elle aloient en lengne et deschauches '; et li pape ot al cuer de chu grant doleur, et donnat grant avoir pour refaire l'englieze Saint-Johans de Latrain. — En cel ain li pape Clemens, en awost, envoiat letres apostoliques par tous les paiis de cristiniteit, que cascon presist tous les Templiers par tous les lis où ilhs seroient troveis, et que ons fesist inquisition d'eaux solonc le tenure des letres qu'ilh les envoioit, et les jugassent en singulers provinches en concilhes metropolitaines, solonc che qu'ilh troveroient. — En cel ain envoiat Henris de Lucemborch à Baldewin, son freire, qui estoit archevesque de Trieves, ses messagiers, sens les porchasse des Namurois', qu'ilh vosist faire por li che que I freire doit faire à l'autre; et envoiat à tous les altres Electeurs, et tant que, le jour del sainte Katherine, furent tous les Electeurs à Franquevort ensemble; et là ilhs esluirent de plaine acorde Henris, le conte de Lucemborch, à roy d'Allemangne et de Romme; et adonc fut mandeis li dis Henris, et furent les messagiers les. III freires de Namur. Et ilh avoit en aventure fait la paix des Messains et des Barois, si qu'ilh at pris congiet del alleir à Ays-le-Grain où les Electeurs l'avoient mandeit por coroneir; et les Messains li donnarent cent milh libres, I gros por VIII denirs.

Par-devant Ays-le-Grain Henris s'en allat à grans oust, car tous les prinches d'Allemangne li aidarent fortement et furent al siege deleis luy; et dedens les XL jours vinrent les Electeurs, et si fisent ovrir les portes et le

- 1 En chemise et pieds nus.
- ² Sans y être instigué par les frères du comte de Namur. Il faut peut-être sour les porchasse.
 - * Ce fut le 27 novembre (et non le 25) que

Henri de Luxembourg ou Henri VII fut proclamé empereur à Francfort. Il fut couronné à Aix-la-Chapelle le 6 janvier 4509.



lassont dedens ; et fut coroneis le VIe jour de jenvier l'an de l'Incarnation La nobleche del coronation. deseurdit, qui estoit le jour des III rois. Et là oit mult grant nobleche, car ilh y furent les archevesques de Maienche, Collongne et Trieve, Palme, Maldeburghe, Strigonde, Salenborghe, et jusqu'à XX archevesques; apres y fut Liege, Outreit, Mostier, Osseburge, Strasborch, Messe, Verdon, Tou, et jusqu'à cent et XII evesques, XX dus, LX contes et marchis, et cent baneresse, et des chevaliers sens nombre. Et li evesque de Liege, Tybaul, L'evesque Tybau dest chantat cheli jour messe, car ch'estoit son droit si com dyochesin. Apres la messe, sont tous assis à disner; là oit-ilh grant fieste, qui dura XXV jour tou plains. Et puis allat à Collongne; et quant ille fut venus à Collongne, si vint là le contesse Maheal de Henau, meire à conte Guilheame, qui estoit Del contesse de Henau. la plus belle et criminable femme qui fust en monde; se vint la mult orgulheusement et à mult grant estat, enssi com je vos diray chi-apres.—En cel ain, en la fin de mois de jenvier, li pape Clement atout sa court soit departit de Poitier et s'en allat par Bordeais et par Angou, et vint à Tholouse où ilh demorat. — En l'ain del Incarnation XIIIº et IX, le jour de Cene, vint L'ain XIIIº et XI. li pape Clemens en Avengnon et là fist-ilh I grand processe contre cheaz de Fol. 187 ro. Venize, et les anathematizat et les privat del compangnie des altres citeis, Li pape contre chez de et les personnes et leurs biens expoisat, non velhant et velhant, ocupare'; et mandat tous les religieux del issir de Venize et de tous les lieu à la dite citeit subdite, partant que les Vinisiens, contre Sainte Englieze, avoient occupeit la Feraite ⁵.

Adonc li pape Clemens envoiat I legalt à costeit ', monsangnour Arnus de Palagine, dyaque-cardinal en Ytaile, hastivement à grans gens d'armes, par cuy furent ochis grant multitude de gens; et regangnent Feraite en Li pape regangnat Femois d'awost, le jour le saint Augustin : et là furent bien mors V^m hommes par compte, sans les navreis qui morurent apres de leurs quassures. — En cel ain, en mois de may al commenchement, morut li roy de Sezilhe, Charle Do roy de Sezilhe. li secon de cel nom: lequeile succedat en la royalme et en la conteit, Robert, son fis, qui fut coroneis et inong à roy par le pape Clement en Avengnon, le promier dymengne d'awost. — En cel ain meisme, le VIII.

1 Et le firent entrer.

³ Var. non valhant et valhant occupare. Ce dernier mot est sans doute emprunté par mégarde à la

Tome VI.

source latine; il rend la construction défectueuse.

Ferrare. Voy. Schoell, op. cit., t. VII, p. 91.

4 A costeil, traduction du latin a latere.

15

Del contesse Maheal de Henau

Elle soy plaudit de l'evesque Tybau.

L'evesque Tybau respondit la contesse sagement. jour de mois de may, vint la contesse Maheal de Henau, de quoy je ai parleit deseur ', à Collongne devant l'empereur Henri, et perturbat le roy et tout son conselhe trop grandement, car devant le roy et ses hommes soy deplaindit tout hault del evesque de Liege Tybault de Bars, et le nommat derobeurs devant tous cheaz qui là astoient, et qu'ilh li avoit embleit et li detenoit maisement la terre Mirewart², qui astoit siene, et que Guys de Henau, li esluit de Liege, l'avoit achateit et paiiet de son argent por Johans son marit jadit; se priat humblement al roy et suppliat que loial jugement en soit fais et acort. Quant l'evesque l'entendit, si fut corochiés; et partant qu'ilh estoit lais hons et borgnes, si fist-ilh I laide grimache, et nonporquant sagement respondit, fours mis I point seulement: chis fut que la damme nommat sote devant tous, en disant : « Orde sote, vos parleis nyschement ; onques ne fuy robeur, ne hons de mon linage. Si vos dis que Guyon achatat voirement la terre que elle demande, del argent del Englieze de » Liege: parquen li Englieze le doit avoir. Se vos taiseis, car del tort n'en » aureis chi aultre chouse chi '. S'ilh vos semble que je vos fay tort. se » quereis le remede altrepart, car chi n'en aureis riens. » La damme l'entent: pres qu'elle ne renoiat Dieu.

La damme fut mut dolante, et si at pou de joie car elle voit bien que li roy portoit meilheur chire l'evesque qu'ilh ne faisoit à lee; et oit là plusieurs prinches, dont cascon astoit honteux, qui disoient que ons devoit bien jugement faire puisque ons le requeroit. Et dest li roy: « Comment en piugeriens se la damme ne prove che que l'evesque noie? » Et li freire al roy, Galerain, at dit tout hault que li roy disoit veriteit; et la damme se coroche, si dest: « Proveir ne le poroy, car je ne suis pais teile damme que de chu croire ons me doit. » Et dest Galerain: « Se vos provoie quant plevesque le noie, je le dementiroy: que por tout Henau faire ne voroie. » Respont la damme: « Je voy bien de queil part la chouse tourne: je ne puy chi avoir droit; mains, par forche ou altrement, moy convient querir altre voie quant li borgne de Bars me toult le mien. » — « Damme, che

L'emperere et Galeran son frere respondent.

La damme parolle follement.

L'evesque respondit.

- 1 Voyez page 113.
- ² Mirwart, dépend. de la commune d'Awenne, dans la prov. de Luxembourg. Sur cette contestation, voyez Bouille, *Hist de Liége*, t. I, p. 329.
 - Nichement, sottement.

- 4 Supprimez ce second chi.
- Faisait meilleure figure à l'évêque.
- War. ne.
- ⁷ Le MS. B. ajoute dis. Si j'admettais votre assertion.



» dest l'evesque, je suy borgne voirement, non pais lorgne 'ne vilains; » et si vos jure Dieu, se vos me forfeseis riens, je vos troveray mult bien. » Faite vostre plaisier, car je perderoy mon temps de vos à proier altre-» ment; mains gardeis-vos que bien faites, car je ne poroje sofferir que » ons moy fesist nulle outrage. » Atant soy partit la damme, qui soy taisit adont; mains elle bressat depuis grant male, enssi que vos oreis quant je revenray à la mateire. - Et ly roy Henris de Lucemborch envoiat ses L'emperercenvoiat vers ambassateurs en Avingnon, al pape Clement, por luy confirmeir; et y allont Balduin, l'archevesque de Trieve son freire, et cheli de Maienche son cusien, et li duc de Beawier, et l'evesque de Prage, et Lupo le duc d'Ostriche et le conte de Bars, à noble compangnie enssi com abbasseurs d'on empereur de Romme; et ont tant alleit qu'ilh vinrent à Lyon sus le Ronne, et de là vinrent-ilhs en Avingnon.

A Avingnon trovont-ilh le pape, se li ont-ilh dit leur message de part le Fol. 187 vo. roy Henry, et ont demandeit confirmation de son election et à donneir li plaisist le confirmation de l'empire. Ly pape les rajournat al thier jour de mois de julet, et à cheli jour li confirmat son election en Avengnon, et volt Li pape confermat la election l'emperere que de dont en avant soy nommast roy d'Allemangne et de Romme, et qu'ilh posist faire tout che qui estoit al roy apartinant; et la coronation del empire li promist à donneir à Romme le terme qu'ilh li asseneroit, assavoir : del fieste del purification Nostre-Damme prochainement en II ains Los abbassours de l'emilh fut à Romme, et là li donroit-ilh la coronne de l'empire, car adont seroit li pape à Romme; et s'ilh n'y astoit, si troveroit Henris li roy ligals là mis ', qui auroit poioir del pape por li donneir la coronation. Atant ont pris congiet les abbassateurs et revinrent, si ont raporteit la confirmation bullee; et vinrent à Lucemborch, si trovarent Henri le roy d'Allemangne et de Romme, et sa femme, qui astoit filhe al duc de Brabant; et quant li roy Henri se voit confirmeit, si en oit grant joie. Quant li roy Philippe Li roy de Franche fut dolans de sa conferde Franche fut del fait infourmeis, si out grant doleur al cuer qu'ilh estoit confermeis, et commenchat sor che fortement à penseir et sor che fort de maligneir . — En cel ain, en mois de septembre, passat meire li evesque Li pape envoiat oultre mere mult de gens. de Ruchenon ', ligast de part le pape, et vint en la Sainte-Terre aveque le

mation.

¹ Lorgne, maladroit.

² Un légat désigné.

Maligner, agir méchamment.

⁴ Var. Rucheven.

Le contesse de Henau et les Liegois dis-

Guilheame de Henau et sa meire se sont aloiés à XXII prinches contre Liegois.

Tuwin fut bien garnie contre la contesse.

Lez nom des XXII prinches contre Liegois.

Tuwin fut assegie de XXII prinches à C^m hommes. maistre del Hospitale, et aveque eaux grans gens d'armes, por faire alconne preparation por le passage generale qui estoit apres necessaire, car ilh astoit concedeit del pape plaine indulgenche de leurs pechiés à tous les passans aveque les prinches; mains chis ligals oit vent contraire sus meire par tout le yvert, à grant doleur et damaige, et apres fut leur nave gettee à Brundisium où ilhs demoront long temps en ragardant bon vent por nagier. — En cel ain, le derain jour de jenvier, entour medis, fut li eclise de soleal; mains il ne fut mie tant que li jour ne fust notablement obscurés.

Or vorons retourneir à la male contesse de Henau et des Liegois, qui en cel ain tantoist retournat al roy Henri et commenchat à bresseir et querir aide par tout, et tant qu'elle at à lee alloiiet XXII prinches qui gueriront les Liegois; et encors at requis des altres prinches qui estoient amis al evesque Tybaul, Il ou III, qui ne le vorent mie faire; si l'ont escript al evesque, qui respondit qu'ilh n'en donroit III pois et ne les dobtoit. Adont mist li evesque à Tuwin I grant warnison, et mesire Alars de Preis mariscals; et le porveit bien de vitalhe, car ilh avoit de chest bonne vilhe partant qu'elle seioit pres de Henau. Li mariscal at dit à castelain de Waremme qu'ilh prende gens aveque luy et vois gardeir Tuwin; et chis le fist à cent hayme, et est entreis en Tuwin at tout ses gens, qui estoient teis que, por tous à morir, ilh ne renderoient nient la vilhe. Et Guilheame de Henau et sa meire se sont aloiés à XXII prinches, les queis astoient mult puissans, assavoir sont: Johans li dus de Brabant, li dus de Borgongne, li dus de Loheraine, li conte de Flandre, li conte de Blois, li conte de Bolongne, li conte d'Artois, li conte de Namur, li conte de Geldre, li conte de Juley, li conte de Mont, li conte de Psalme en Ardenne, li conte del Marche, li conte de Cleve, li conte de Lymoge, li conte de Waldech, li conte de Cignis, li conte de Friborch, li conte d'Alenchon, le conte de Stampes, li conte de Nasou et li conte de Virneborch. Ches XXII prinches furent ensemble confermeis por guerier les Liegois, et aveque la contesse de Henau vinrent assegier Tuwin à cent milhe hommes; et la contesse Maheal y astoit, et escrioit à castelain de Waremme : « Tous vos covient morir, faux Liegois, » se ne vos rendeis. » Et li castelain et ses compangnons les ont bien res-

donne : car il se dobtoit.

Elisez atout.

¹ Var. agardant, attendant.

² Un mot est omis : songne ou paour? Le MS. B.

pondut: « Vos vou hasteis trop, car nos avons vitalhes à tres-grant plan-» teit; et si ratendons les Liegois que nos avons mandeis. Vous veneis tou » maintenant, I pou vos covient repoiseir. »

De cel response quidarent tous vief enragier li conte et sa meire, si jurent Li castelain fist confus le siege sens jamais à partir se auront-ilh la vilhe et le castel de Tuwin. Che fut droit en l'aoust, sor l'ain deseurdit. Adonc li castelain Wuilheame at envoiet à Liege I noble messagier qui astoit son cusin, qui racomptat al evesque Tybaul le fait que j'ay compteit. Quant li evesque l'etendit, si Fol. 188 r. assemblat les Liegois, et ont fours mis leurs banires li evesque et les Liegois et ses amis. maistres des mestiers; à Huy, à Dynant, à Tongre et à Sain-Tron et à Treit volt li evesque envoier, que tantoist le venissent aidier; et puis mandat li evesque son freire le conte de Bars, et le conte de Louz et tous ses amis at par tout mandeit à eistre deleis li : le jour le saint Bertremeir fut li terme instablit. Adonc li voweis de Lumain, en l'englieze de Liege desous la cou- Comment li voweis fut ronne, fut noblement armeis plus blans que fleurs de lis, et fist le serment al alteit enssi qu'ilh est en escript en ladit englieze; apres, devant les greis sus le Marchiet', enssi que je l'ay deviseit altre fois, et montat sus son cheval blanc coviert; et Arnus de Blanquenhem, qui astoit prevost de Saint-Lambert, li livrat le standart, et ilh l'at pris et puis brochat le cheval de chi devant Mangnie 1. Adont vint à Liege I cris qui tous les Liegois fist retourneir, et che fut fait par trahison, dont la fayme astoit sus Johans Johans de Pont fist de Pont, qui astoit maistre de Liege : et disoit-ons qu'ilh en avoit rechut grand avoir por la chouse honir; et astoit si hardis qu'ilh disoit aux Liegois: « Ne soiés nient enbahis, car ilh n'at personne devant Tuwin; ilhs en sont » tous ralleis. Ilh nos vint mult bien à point. » Et les Liegois le creioient. De Tybaul l'evesque. Ons le comptat al evesque, qui s'en vint sor I noire moreal cheval en Marchiet, si mordoit en I baston de fagot : ilh sembloit qu'ilh fust enragiés; et dest à Johans de Pont : « Faux trahistre malvais! je croie que la contesse » toy at envoiet del argent por cel trahison faire. » Johans de Pont res- De Johan de Pont. pondit al evesque en disant : « Sire, par ma foid, je n'en oy onques argent, » ne jà n'auray; ains l'ay fait por bien, car vraiement I mien cusin m'a dit » que tous les prinches en sont ralleis. »

¹ Ajoutez s'en vint. Cfr. tome IV, page 373.

¹ Mangnie, mangonie, la boucherie, ou plutôt

la halle des houchers. Voy, mes Recherches sur les

rues de la paroisse Saint-André.

Adonc les jureis et les governeurs, quant ilhs veirent les manires de

L'evesque Tybau pa- I rolle mult yreis à ses

Helinlichantre donnat

Le franchise de standart de Liege.

Message fut envoiet à Tuwin por veioir.

Johans de Pont, si en oirent le cuer tout envinemeis; et enssi ilh estoit si diffameis de toutes chouses, que chascon en parloit, et par especial le governeurs des vingnerons; et pluseurs grans borgois des altres mestiers en parloient tout hault et si overtement et tant, que Johans, qui astoit de leur mestier, renunchat à la fraterniteit et si devient marniers vendant bois, et vint demoreir sour Mouse. Adonc en Marchiet avint pres ' I doloreux mechief, car li evesque Tybau disoit: « Vos esteis tous miens por » mon paiis à deffendre contre tous hommes, et m'aveis encovent d'issir à » jourd'huy fours; si me faleis por le male trahison que Johans de Pont » at fait, s'en perderons Tuwin, se Dieu et Saint-Lambert ne le socourt. » Atant parlat Helins, li chantre de Saint-Lambert, et dest : « Ly larechiens » se mosterait anchois qu'ilh passe longe temps; mains affin que savoir » pussiens comment ilh est, envoions à Tuwin tantoist sor I coursier » I message. » A chula se sont acordeis les grans et les petis, et y fut l messagier envoiés, et si ont mis les banires as fenestres del Marchiet, et fut mis l'estandart en clochier Saint-Andrier. IIIl jours y fut, car li capitle ne le volt mie rechivoir, car, solonc la costumme si com j'ay dit deseur ', quant li capitle l'at livreit al voweit as greis en Marchiet, si ne puet dedens l'englieze rentreir tant qu'ilh aurait esteit où ilh devoit aleir, ou paix soit faite; partant fut-ilh mis en la thour de clochier del engliese parochial Saint-Andrier, en Marchiet de Liege; mains ilh fut bien gardeis de voweis et des gens d'armes, car ilh ne le puet lassier, par son seriment, à gardeir ne del jour ne de nuit.

Et li message s'en vat vers Tuwin, et quant ilh vint là si trovat les grans oust al siege de Tuwin; et sens entreir en la vilhe, ilh retournat. Et à cel heure estoit Butoir, le freire le chastelain de Waremme, monteis en la thour de chastel; et li conte de Henau, qui astoit l jovenes hons, ly escriat « Faux trahistre garchons, se rendue n'est à moy la vilhe et le castel, par » forche l'averons, et vos ochiray tous. Vos asteis ensereis là-ens com » larons, despendans vous biens à tort et sens raison. Encors n'aveis mos- » treis vos blasons contre nos : ne say queis gens vos asteis; la jouste vos

Boutoir volt josteir contre le conte de Henau.

Voir mes Recherches citées plus haut.

¹ Pres, presque.

¹ L'église Saint-André se trouvait sur le Marché.

⁵ Voyez tome IV, page 373.

» require assin que puissons connoistre che que vos saveis faire. » Quant Butoir l'entendit, si dest : « Mon corps aureis tantoist sens respit. » Atant Fol. 188 vo. est adoubeis et issit de Tuwin. Quant li castelain son freire soit che, se vint là atout I espee en foreal, et li dest: « Malvais trahitre, tu nos vues tous Li messagier revint de Tuwin à Liege. » honir, car nos n'avons poioir à eaux; se tu yssois là-hors, jamais ne toy » rariens. » A cel cop le ferit del gayne : li gayne escapat, et li brans chaiit sus le cheval et coupat l'archon; et Butoir enpongnat l'espee, si oit les dois coupeis et en fut affolleis. Ly messagier revint de Tuwin à Liege, si comptat al evesque et à peuple queile siege ilh y avoit, et les comptat et nommat tous les prinches qui là seioient, enssi que li maire de Namur li avoit compteit. Adonc fut li peuple yreis contre Johans de Pont : mains De Johan de Pont. ch'estoit I vens, car ilh les faisoit bien croire teilement sa fauseteit qui 'li forfais fut oblieis. Et ly evesque Tybau aveque son oust se sont partis et L'evesque Tybau aveque son oust vat à s'en vont vers Tuwin; et li astoient aveque eaux li conte de Bars et ly conte de Louz. Et ont tant alleit qu'ilh vinrent à Perires : là trovont-ilh cheaz de Huy et de Dynant, et sont logiés à I liewe pres de Tuwin; et si prient Dieu qu'ilh aient la batalhe, car miés ament à morir qu'ilh ne vengent le honte que la fause contesse at fait al paiis de Liege.

Apres, si ont jureis, s'ilh ont la victoir, qu'ilh ne lairont en Henau qui Ilh sut crieis des Lievalhe I denier; et ont crieit I bain, qu'ilh ne soit nuls, sor le hart, qui prende prison s'ilh vint al combatre. Chis fut I cris qui fist à mains hommes grant paour; la novelle en allat en l'oust qui fut devant Tuwin, si en orent cuers mueis, et soy mervelhont fortement de teile cris, et ont jureis que as Liegois soy combateront bien temprement. Ly dus de Brabant Johans est de Tuwin venus à Perires, à l'evesque, et li fut sus reportans ses fies qu'ilh tenoit de luy, puis le dessiat por luy et tous les altres, et puis li dest le jour de la batalhe; et li evesque li dest : « Trop longe » l'esteis metans; mains demain al matin, se Dieu me soit aidans, soiés » tous rengiés, car je vos seray sus corans par-dedens mon paiis. » Li dus l'at acordeis, et est partis et vint devant Tuwin, et fut racomptans aux prinches le fait, et dest que les Liegois sont plus de cent milhe hommes

^{&#}x27; Qui pour que. Il leur fit si bien croire que luimême avait été induit en erreur, que la chose n'eut pas de suite.

Lisez si ou là.

⁵ Preires, suivant Bouille.

120

L'evesque de Trive traitie de paix.

qui sont l'estour demandans. Quant cheaz l'entendent, nuls ne fut leicheux ' de ches novelles. Adont entrait en l'oust de Liege l'archevesque Balduin de Trive, freire al roy Henri de Lucemborch, qui l'envoioit là, car ilh, li roy, astoit mult desirans del metre paix entre eaux, car l'evesque Tybaul et li conte de Henau astoient apartinant al roy. Che fut mult grant myracle que Dieu y fut mostrans, car sor I seul jour astoient en perilh del morir plus de XL milhes. Entre les dois parties fut tantoist Baldewin chevalchant, et priat tant que l'evesque Tybaul fut à III jours apres la batalhe metans; et puis si traitiat-ons asseis, mains pau ilh fut faisans; et traitiat II jours.

De l'evesque Tybau.

Fais d'honneur.

Del contesse.

L'evesque Tybau re-confortoit ses gens.

Liegois.

Fol. 189 ro.

Balduwin de Lucemborch traitiat II jours et ne pot riens faire, car Tybaul l'evesque juroit fortement que jamais ne responderoit à nuls des traitiers tant que ses anemis seroient logans en son paiis; et se droit al thier jour al siege les trovoit, ilh les couroit sus. Et la male contesse le contrable disoit, et l'estour demandoit, fust à droit ou à tort, car elle auroit Tuwin: che fermement affermoit, et nommoit tous les hauls prinches meschans fallis, et son fil le conte d'on baston I pessant cop li donnoit. Les prinches sont dolans que onques y vinrent, car cascon s'acordoit d'issir fours del evesqueit de Liege; mains la contesse trestot debattoit, si que li archevesque al traitier renunchoit. Et Tybau l'evesque ses gens reconfortoit, et les fist faire des blanques esquerpes qui la connissanche d'eaz mostreroit : et tantoist les fiesent; messe fist celebreir sor I monceal qui stesoit là; trestoutes ses gens fist acommengnier, et ont fait leur testament; et tantoist apres, cascon s'apparelhat por tantoist faire estour. Et quant les Hennewiers veirent che, se n'y oit si hardis qu'il n'ait le cuer destroit; l'archevesque ons repris, car cascon l'en prioit . Et li evesque Tybau at Des III batallies des ses gens rengiet, et fist III batalhes : se freire li conte de Bars, freire al evesque, oit la promier, et li sires de Gorvilhe 1 la seconde, et li conte de Louz et l'evesque orent la tierche; et puis s'en allerent vers leurs anemis mult firement. Mains Balduwin, li archevesque de Trieve, qui les mals L'evesque de Trivetrai voloit deffaire, chavalchat à son cheval, devant eaux s'engennulhat en tieit de la paix. priant à jointes mains por l'amour de son freire Henri de Lucemborch qui

¹ Leicheux, friands.

Destroit, litt. pénible, désagréable, strict, précis; ici : serré.

Lisez ont.

Var. et cascon li prioit.

⁵ Var. Genvielhe.

Lisez chevalchat. Var. desquent de son cheval.

astoit roy d'Allemangne et de Romme, qui là l'avoit tramis, qu'ilh soy lassent acordeir et faire I paix teile qu'ilh le voront deviseir.

Quant l'evesque Tybau l'entendit, si dest : « Par ma foid, promierement De Tybau l'evesque. » isteront de ma terre anchois que jamais doie riens otriier; et adont res-» ponderay chu qu'ilh vos devrat plaire. » Et Balduin l'archevesque soy partit et dest que, s'ilh puet, ilh ferat tant qu'ilh soy parteront de la terre l'evesque de Liege. Et vat tant qu'ilh vint al oust des Hennuiers, et assemblat tous les prinches si les dest des Liegois comment ilhs estoient rengiés et qui demonstrent mult fiers cuers : « Et se vos tantoist ne deslogiés, vos Trieve fist delogier He-» viereis tantost vos gens assalhir des Liegois. » Quant Johans. ly dus de Brabant, entendit la chouse comment ill estoit, se dest : « Je moy deslo-» geray tantoist. » Apres le fisent ensi trestous les altres; et li propre conte de Henau deslogat. Et quant la contesse che veit, de son sens est yssue, si Del contesse. les nommat tous faux trahitours : et mordoit et mangnoit unc baston qu'elle tenoit en sa main, et puis en serit son fis le conte si qu'ilh li fist I plaie; garchon puans le nommat, et qu'ilh n'at en li valeur ne proieche: « Ton chardie ' ne puy veioir, j'en suy trop yree. » Atant montat sus I cheval et s'en vat droit vers Beamon . Balduin, l'archevesque de Trieve, recom- D'evesque de Trivequi ordinat la paix. menchat à traitier; et li evesque Tybau li at escript son intention, et le donnat à li par escript et disant que là soy tenrait-ilh sens mueir. Et l'archevesque le prist, et appellat deleis li le sires de Gonvilhe et s'en allat al oust des Henewiers, qui astoient sus Henau et fours del evesqueit de Liege, et lisit l'escript devant tous les prinches; cheaux l'entendent, si ont dit al conte de Henau qu'ilh s'acorde à la paix, et demande merchi de sa folie al evesque de Liege : et ilh prieront al evesque, por luy, que tous li debas soit mis en la main l'archevesque de Trieve et del conte de Viane et de conte de Provenche et de Guyon de Bars freire al evesque, qui pronuncheront leur sentenche dedens le Noyel; et li conte at respondut qu'ilh ferait leur volenteit.

Adonc li archevesque revient aux Liegois et les dest que la paix si astoit presque tout ordinee, mains les prinches n'osoient venir en son oust por le dobte des Liegois : si prioit al evesque Tybaul qu'ilh li plaisist aleir entre les dois oust, si orat-ilh racordeir l'ordinanche. Li evesque l'otriat,

Lisez cohardie? Le MS. B. donne ton fait. TOME VI.

² Beaumont, commune de la province de Hainaut.

Li conte de Henau priat merchi al evesque.

Huvois remanirent là tous rengiés.

L'evesque revint aveque Huyois.

De Johans de Pout.

Fol. 189 v*.

Liegois et Huyois se battent bien.

ses III freires apellat et le conte de Louz, les maistres de Liege et mult de bonnes gens : et vint entre dois oust, si voit ses anemis qui avoient arse leurs logiches. Tous les prinches et li conte de Henau sont venus al evesque : et là oit si grant fieste que onques n'y awist eut debat; là priat li conte de Henau merchi al evesque, et li evesque li pardonnat; et puis fut assence la Johans de Pont deslogat journee del pronunchier la paix. Johans des Pont at tantoist deslogiet les les Liegois par mal, et soy partirent à honte. Liegois : dont ilh fist trop male, car ilh estoit encovent que les Liegois ne soy devoient deslogier tant qu'ilh y aroient riens des Hennuiers sor la plaiche, et ilh y avoit encors cent tentes en 'treiz abatuez à terre, et en astoit VIº osteis; mains Johans des Pont at de esporons brochiet, si vient en l'oust des Liegois si les fist deslogier et dest : « Alons-nos en, car la » paix est pronunchie. » Enssi revinrent Liegois; mains cheaux de Huy demoront là rengiés, et dient qu'ilh ne soy partiront si venrat li evesque leur sangnour. Quant li evesque le soit, si en fut mult corochiés, si brochat apres les Liegois et crioit à hault vois : « Hahay Dieu! queil mechief » et queile trahison nos at-ons chi porcachiet? Je suis deshonereis se vos » ne retourneis. » Asseis at brait et criet, mains che ne li valut riens; et li evesque retournat, qui fortement festiat et reconfortat cheaux de Huy.

> Quant les Hennuwiers furent vuidiés le paiis del evesqueit de Liege, si est li evesque revenus aveque les Huyois, qui rigolont les charons des Liegois et dient qu'ilh ont acquis grant deshoneur, et que chu at fait Johans de Pont li felon trahitour; et les cherons l'ont racompteit as Liegois, dont les corochiés et dient que tout che at fait li faux Johans de Pont; dont Johans de Pont fut mult yreis, et bressat puisedit tele bressee enssi que vos oreis chi-apres, dont ilh avient grant male, et li-meisme en morit. Che fut li Ve jour de septembre que li oust se delogat à Branchons, et les Huyois soy departirent de Gemynes ', car lendemain oit debat entre les Huyois et Johans de Pont : et des laides parolles ont dit les Liegois as Huyois, et là soy commenchont-ilh à combatre et y oit plus de milhe cops

1 Lisez et.

² Qui raillent, qui plaisantent les conducteurs des chariots, ceux qui accompagnaient les bagages de l'armée liégeoise.

⁸ Suppléez les mots Liegois sont, restés dans la plume.

4 Var. que li oust soy partirent et logarent à Branchins, et Huyois à Gemines. Deslogier signifie lever le camp. La commune de Branchon, et Gemine, dépendance de Natoye, sont deux localités de la province de Namur, mais qui ne se trouvent pas sur la route de Thuin à Huy.

donneis; mains li evesque Tybau et li conte de Bars, son freire, et li conte de Louz atout leur gens soy misent entre deux; Huyois astoient jà reculeis grandement et jà fussent honis, quant li evesque at jureit Dieu qu'ilh aide- L'evesque les departit. roit les Huyois se Liegois ne soy retrahent arier: enssi se sont departis; Liegois revinrent à Liege, et les altres ralont en leurs vilhes. Apres vint li temps que l'archevesque de Trieve et les altres arbitres sont venus à Nyvelle, où ilh ont fait la paix et pronunchiet de debas teilement : que toute sentenche que li conte de Henau aroit Mila terre de Mirewart auroit li conte de Guilheame de Henau, mains en fies le tenroit del evesque. Enssi fut la sentenche rendue, et perdit li Engliez celle terre '. Adont Johans, li dus de Brabant, là-endroit requerit à ravoir L'evesque rendit à duc de Brabant son fies. le sien fies qu'ilh avoit renunchiet al evesque, de Perires; et l'evesque li rendit, enssi que la costume est del faire. Apres avient que I lundit al vespree, en fevrier, entrat en la citeit de Liege I messagier à 1 boiste, qui poroit troveir les maistres de Liege: là fut mesires Johans Surles, I es- comment la trahison Johans de Pont fut manifestee. venoit de Henau; et le mardit est venus en Marchiet, si demandat où ilh de Henau sus la boiste, si appellat le messagier et enquerit à luy qu'ilh avoit à faire as maistres, et chis respondit : « Ma damme la contesse les » envoie une letre qu'ilh les envoie 1. »

Et mesires Johans li dest : « Or en-viens aveque moy, je toy conduray » où les maistres sont. » Et li messagier s'en vat aveque li, et vinrent à palais et entront en la chambre l'evesque, puis infourmat l'evesque et li conselhat qu'ilh presist la letre, ou soit bien ou mal, et si soit luit : si verait-ons la chouse vraie que la contesse mande as maistres. Et li evesque De l'evesque Tyban. appellat le messagier et li dest : « Delivre moy la letre por veioir le sael ; » et chis s'engenulhat et li delivrat la letre; et li evesque at le saeleit brisiet et lisit la letre: et la trahison trovat, qui mult estoit mortaile, comment Johans de Pont avoit encovent à la contesse que Tuwin ne serait jà dessegie par les Liegois, et que male avoit-ilh enploiet les XX libvres de gros qu'ilh avoit eut. Adonc parlat l'evesque enssi que forseneis, et dest à son conselhe che qu'ilh avoit troveit, que la male contesse si avoit reproveit à Johans de Pont le don qu'ilh avoit eut, et si disoit qu'ilh li avoit fait grant fauseteit car creanteit li avoit que li estandart ne soy parteroit

1 Cfr. Chapeaville, Gesta pontif. Leod., t. 11,

p. 551.

² Ces trois derniers mots sont de trop.

5 Lisez sael.

vart et le tenroit

Digitized by Google

De Johans de Pont, et

jà de Liege. « Barons, che est veriteit, car fortement s'en penat' li tra» hitre Johans. Or le mandeis devant moy. » Et ilh l'ont fait; sint è vint, et li evesque li at la letre donneit et li at tout le fait de mot à mot compteit. Et quant Johans entendit l'evesque, si est halt escrieis que jà ne
seroit porteit celle injure que ons li ametoit. Et quant l'oit escuteit li
evesque, si dest : « Trahitre parjureit! par-devant tout le peuple serait le
» fait proveit. » Quant Johans chu entendit, de paour commenchat à
trembleir : as pies l'evesque chaiit, si at merchi crieit; aux esquevins priat
et à tous les altres qui là astoient qu'ilh prient al evesque qu'ilh li pardonne et qu'ilh ne soit mie diffameis, et ilh li donroit X libvres de gros.
et ilh jurerait que se jamais ont mestier de luy, ne à là ilh aiet poioir, et
ilh l'en requiront, queilcunque chouse que che puist eistre, qu'ilh les
acomplirat. Les esquevins l'oïent, se paix ont procureit.

Johans refait desloialteit.

Fol. 190 ro.

De l'evesque contre Agymont, et l'ardit.

L'evesque Tybau rendit totes frankies az Huyois.

Faite fut celle paix en teile maniere; mains li evesque jurait que jà ne pardonrait à Johans se ilh ne li dist qui le fait procurait entre le contesse et luy; pou de loialteit oit Johans de Pont : si at acuseit le signour d'Agymont, comment de chief en chief la chouse deminat '. Quand l'evesque l'etendit, la coleur li changat en jurant Dieu qu'ilh le destruirat. Toutes ses gens des bans et ses fiveis mandat : à Gyvey est venus et tout l'embrasat, puis assist Agymont; XL jours y fut, et puis le conquestat le nuit l'Ascention en noveal ain : la grant thour ill ardit, et puis revint. Huyois l'ont bien servit si com bans, et tant que l'evesque si fort les enamat por leur loialteit, que toutes les franchises que Adulphe de Waldech, evesque devant luy, les oistat, Tybau l'evesque les restituat : par letres saelees erant les raprovat⁵, et cheaz de Huy cascon en genos le merchiat; mains les nobles de Huy petit le festiont, partant qu'ilh avoit rendut al peuple les franchies. Adont Wilheame Hubin, de Huy, qui volt l'evesque haiit 4, de noveal at ordineit à Huy et fait ordineir les altres que, dedont en avant, queis qu'ilh soit des nobles ne voise en chastel l'evesque servir ne signorir ', ne parleir

- 1 Lapsus pour si.
- " Ne dans les deux MSS., pour et.
- ⁴ Deminat pour demenat, traita, négocia. De

chief en chief = de chief en cor, d'un bout à l'autre.

- 6 Ces lettres n'existent plus.
- Nouveau lapsus pour haiir.
- ⁷ Signorir, témoigner du respect, traiter en suzerain.

¹ Se pener, se mettre en peine, s'efforcer. Il fit tout ce qu'il put pour empêcher le départ de l'étendard.

à son corps, s'ilh aveque luy n'at les maistres de Huy ambdois et IIII des jureis por tout le fait oiir : et qui altrement le ferait, ilh serait banis. Quant l'evesque soit le fait, ilh en fut yreis, car ilh ne trovoit à homme qui à luy oise parleir; ilh soy partit de Huy et jurat que temprement en ferat morir à planteit.

Sor l'ain del incarnation XIIIº et X, al Ascention, fut che que je vos ay L'an XIIIº et X. compteit de cheaz de Huy; et li evesque les maneche, mains ilh ne les ferat jà mal, car li fais le roy de Romme, qui s'en allat (enssi que vos oreis quant temps serait), aveque lequeil li evesque s'en allat à Romme, se ne De l'evesque Tybau. revient onques, le occupat' del faire aux nobles de Huy grandement à souffrir. — Mains anchois vos diray de une chouse mult mervelheux, dont je vey bien sovenir mult de gens de paiis de Liege qui me vorent tout avorir ⁵ qu'ilh l'avoient veut plus avant que ly cronique n'en fait mention. En cel ain propre vinrent en paiis de Liege une maniere de gens enssi que Lolars, qui s'apelarent Dies loieis, qui portoient cappes desus leurs vestimens, et Merrelhe des gens, s'a disoient qu'ilh erent tous gentilhs gens de Franche et de Lombardie et de Brabant et d'Allemangne qui furent à Courtray (où fut grant occhision de gentilhs gens) tos pris et retenus, et avoient geut VIII ains en prison enssi qu'ilhs disoient; et partant astoient-ilhs si pailes et changiés, si en ont maintes dammes dechuites laidement qui quidoient que chu fussent leurs barons, si ont geut aveque elles charnelement. Si avient que li unc d'eaux, qui oit à nom Jaque de Ghistel, qui oit joweit et alleit à l'escolle aveque la De Jaque de Gistel. damme de Montague, fist la croire que ilh astoit mesire Johans de Virsain, fis à mesire Godefroit de Brabant le freire al duc Johans; si vient à Lovain, et les borgois li fisent grant fieste, et li fisent des vestimens de prinches et li donnarent chevals et argent por despendre; si alat puis à sa femme et geut charneilement aveque lee.

Apres che fust cet chouse descoverte, si s'enfuit en Franche et vendit al



¹ Suppléez Huy, avec le MS. B.

^{*} Le MS. B. ajoute Henris.

¹ Occuper, empêcher.

¹ Var. en nostre puiis.

³ Avorir, averir, advoirier, litt. prouver, justifier; ici: certifier.

[•] a Quidam hypocritæ girouagi qui Lollardi sive Deum laudantes vocabantur », dit Hocsem (CHAPBAVILLE, t. 11, p. 350). Tout ce passage est presque littéralement traduit de Hocsem, que Jean d'Outremeuse cite d'ailleurs au commencement du paragraphe suivant.

Mult de gens prisent la crois por aleiroltre

Ons ochist les Juys par pluseurs paiis.

De Hovoul de Huy.

Discors entre l'evesque et cheaz de Serain por les pontons qui passent les gens.

Fol. 190 vo.

roy la terre de Montangne, si que ilh li faisoit despers '; et che tesmongne aussi maistre Johans de Hochisen ', canoyne et escolastre de Liege, qui asseis le veit à Paris en habit de chevalier, à son temps qu'ilh astoit là as escolles, et l'escript apres dedens les croniques de Liege: car faisoit de sa droit offiche les croniques, et enssi les doient faire tous les escolaistres de Saint-Lambert. — En cel temps meismes se croisarent mult de gens par le monde et voloient aleir oultre meire; mains partout où ilhs venoient, ilhs ochioient les Juys, si que par leur dissolution en fut à Genappe en Brabant ochis tant qu'a mervelhe. Et encordont en vient en Avingnon bien XXXm; et quant ilh durent passeir, si s'espandirent si qu'ilh ne se porent onques depuis eistre rassembleis. — En cel ain fut Hoyoul de Huy si grant qu'ilh enportat pons, maisons et moliens, le XV jour de may 's. — En cel ain fut debat entre l'evesque Tibau de Liege et cheaux de Serain, al ocquison des ponteniers et pontons qui passoient les gens, si que li debas cessat; et en fist li evesque à cheaz de Serain letre qu'ilh saelat, dont la tenure est teile:

« Tybau, par le grasce de Dieu evesque de Liege, li prevoste, ly doyen, les archedyaques et tout li capitte del grant englieze de Liege, à tous cheaz qui ches presentes letres veront et oiront, et specialment à nostre feiable maieur et esquevins de Sarain-sour-Mouse, salut et cognissanche de veriteit. Com ilh soit enssi que nosdis esquevins wardent que li passage des pontons dont ons passe Muese à Serain doit eistre encontre le sale de nostre maison de Serain, qui est à grant perilh de damaige de cheaz de bain de Serain et d'altres qui là passent, si qu'ilh appert et bien savons : nos, qui volons et

- Despers, vif, éveillé. Le MS. B. porte: despens. Ce membre de phrase est assez difficile à expliquer dans les deux versions. Voici le texte de Hocsem: Tandem fraude detecta fugatur, qui Parisios veniens, regi Franciæ terram de Mortaigne vendidit, miles factus, quem rex de pretio sustentabat. Hunc postea vidi Parisiis in habitu militari. (Dans Chappaville, t. II, p. 351.)
- ² Var. Hochsem. Sur ce chroniqueur, voyez De Theux, Le chapitre de S¹-Lambert, à Liége, t. II, p. 56.
- Var. à XV jours des kalendes de may. Le MS. B. donne ensuite cette ligne omise dans celui de Jean

- de Stavelot. Item, cel an, le vigiel de la purification, fut li eclipse de solelhe. Tout cela est tiré de Hocsem.
- 4 Wardent, conservent. On peut sous-entendre: dans leurs archives, ou : dans leur mémoire. Ce mot a la même signification que : attestent (par accord ou autrement), établissent comme juris-prudence. Les échevins étaient les gardiens de la loi; ils mettaient les actes publics en garde de loi.
- ⁵ Les princes de Liége ont de tout temps possédé une résidence à Seraing. La dernière est aujourd'hui occupée par le célèbre établissement métallurgique fondé par John Cockerill.

devons wardeir le profit et le utiliteit del paiis, et esquiweir lesdis perils, Privilege des pontons et passage Oultrevins wardent et aient wardeit desdis pontons et passages, 'soient deseur la vilhe de Serain et de Gemeppe là où lidis passage at esteit plus commonement fais, le temps seulement que nos, li evesque devantdit ou nos successeurs evesques de Liege, serons ou seront en la nostre maison de Serain deseurdit; et ne volons que les hiretiers qui tenent les pontons ou tenront deldit ' passage, soient tenus d'avoir plus de I ponton de II ponteniers allans commonement aldit passaige, se mestier n'est por werre ou por oust ou por commone besongne del pais: et adont volons-nos, se mestiers est, qu'ilh y ait II pontons et IIII ponteniers. Et s'ilh avenoit que les hiretiers deldit ponton en 'passage qui seront por le temps, fussent en deffaute de passeir suffissamment enssi que dit est, et ons s'en plaindist commonement deldite deffaute, nous volons que nostredit justiche de Serain fache savoir ladit deffaute asdis hiretiers: et cheluy par cuy ladit deffaute serait, destraindist ladite justiche que ilh fesist ledite passaige bien suffissamment enssi que dit est. Et volons que nostre presente chartre et tout che que ens est contenut, toutes altres wardes desdis passage et desdis pontons fours mises, soit mis en la warde et retenanche des esquevins de Serain. Et por che que che soit ferme chouse et estauble, nos avons fait pendre nos saels à ches presentes letres en tesmongnage de veriteit. Che fut donneit l'ain de grasce milh IIIc et X, en mois d'avrilhe le XII jour '. »

L'ain deseurdit, en mois de julle, morit I noble prinche et hardis, qui De roy de Behangne et de sa filhe mariee à de la Robangne et n'avoit nulle heure que I belle filhe ; si que Johan fils à Henri estoit roy de Behangne; si n'avoit nulle heure que I belle filhe 5; si que Henris, le roy de Romme, astoit I jour à Noireberch où ilh faisoit son assemblee, si y avoit mult de prinches et de prelais, entres lesqueis y astoit Tybau de Bars, li eveque de Liege. Là vint la damme de Bohemme, filhe à roy de Bohemme qui trespasseit astoit, et saluat le roy Henri et parlat sagement à li enssi qu'elle astoit endoctrinee, et dest : « Tres-hault » prinche, je m'en ving droit à vos si comme orphenyne; royne suy de

- ² Lisez ledil.
- Lisez ou.

- ⁴ Ce document, connu sous le nom de charte des pontons, était resté inédit jusqu'ici. C'est Jean d'Outremeuse qui nous l'a conservé, car l'original est perdu et je n'en connais pas d'autre copie.
 - ³ Cfr. Hocsem dans Chapbaville, t. II, p. 352.

¹ C'est ainsi dans les deux MSS. Il semble cependant qu'il faille répéter ici : que lesdis pontons et passage.

» Bohemme, se vieng releveir mon fies de vostre maiesteit royal, si vos » supplie que mambors moy donneis qui vos ferat homaige por moy. Je » mete moy et ma terre en vostre main et à vostre ordinanche. » Quant li roy l'etendit, si le baisat et l'acollat, et li at dit : « Ma damme, je vos don-» ray I mambors à cuy vos asteit cusine : che est Johans, mes fis, qui n'est » mie si beais que vos asteis, mains ilh vos saurait mult bien deffendre. » Ouant la belle l'etendit, desous son manteal en at ris douchement, et dest : « Tres-hauls prinche, vos me donneis I mambor que pais ne doie refuseir, » ains en remerchie vostre benigne maiesteit royal, car bien say que nuls » ne se puet marier à mon greit '. » A ches parolles les at-ons esposeit et fait fieste si grant que de plus grant ne poroit-ons parleir : là oit jouste ct tornoy et behoures entres les jovenecheaz. Quant la fieste fut finee, si fist Henris li roy son harnois apparelhier: et Baldewin de Lucemborch son freire, qui astoit archevesque de Trieve, lassat-ilh vicaire d'Allemangne à gardeir, et son fil ansyment li volt recommendeir; et puis entrat en son chemien. Et Johans de Bohemme volt loialment ameir sa femme, en la queile ilh volt engenreir I fis qui oit nom Chairle, qui puisedit fut empereur.

Mariage entre la filhe de Bohemme et le fis

L'emperere s'en vat vers Romme à grant

Fol. 191 re De X citeis que l'emperere cor

coroneis à Melant.

Dies or s'en vat ly roy Henris vers Ytale à grans gens : ilh y furent les archevesques de Maienche, de Collongne et pluseurs altres, et bien XX evesques, entres lesqueis y fut Tybau li evesque de Liege, et Lupo li dus d'Ostriche, et Loys de Beawier, et VI marchis, et XXX contes, et Walerain freire al roy, et Guys et Henris freires al conte de Namur, mesire Johans d'Agymont. Ilh passat Savoie, par le conduis le conte de Savoie et del dalfin de Viane, et puis vint en Pymont, où les gens se sont tous rendus à luy; et en Lombardie enssi ilh ne se sont mie deffendus, car sens cops à ferir conquist-ilh X citeis: che furent Ouste, Vercelle, Aste, Yberie, Plaisanche, Pise, Parme, Cremoine, Laudeuse et Reclus. Et puis est à Melant venus, le L'emperere Henri sut jour des III roys; là ilh sut coronneis sor l'an deseurdit del Incarnation : li archevesque de Melain le coronat d'achier; or commenche Henri à monteir en grant estat. Et à Melant sojournat jusqu'al XIIIe kalende de may; si m'en taray jusqu'à tant quant que j'ay dit les altres fais des croniques qui avinrent sor cel ain. — En cel ain furent mult grant les aighes es parties de Tholouse et Carcassoine; si vint apres mult chire temps de vin et de bleis

¹ Var. que nuls plus haltement ne puet marieir à mon greit.

et de tous altres biens dont ons doit vivre, et tant que nuls qui adont visquoit ne avoit onques veüt si chire temps, car ons vendoit adont à Tholouse le frument XIII libres de vies paresis, et, qui astoit plus grief, ons ne trovoit à vendre bleis ne pain ne vin à marchiet; les povres gens mangnoient des herbes enssi que biestes, et à Tholouz morurent de famyne mult de gens, hommes et femmes et enfans.

En cel ain, en mois de may le Vo yde, qui astoit l lundi, li archevesque LIIII Tompliors furent de Zenonense ' atout ses suffragans en conciel de Paris adjoins ensemble, jugarent par sentenche contre les Templires par leurs confessions meismes : si en sut à chest fois condampneis LIIII et envoiés à la court des Escoliers, et lendemain furent-ilhs par le court seculers le roy trait al feu et arses; et I pau apres furent là-meismes IIII altres semblament jugiés. Et I pau apres. dedens le dit mois, en I altre concilhe qui fut celebreit en Silvanocte * par l'archevesque de Rains en Champangne atout ses suffragans, furent IX Templires semblamment jugiés et arses, les queis furent par leurs meismes confessions condampneis; mains anchois qu'ilh furent arses, tous et singuleirement disent-ilh qu'ilh avoient che confesseit et dit par forche et le paour de tourmens que ons les faisoit souffrir. — En cel ain, le jour del assumption Nostre-Damme, les Cristiens aveque les Hospitaliers prisent et Lez Hospitalier, con encacharent fours les Turques del isle et delle citeit de Roide, qui est le et pluseurs altres. chief et metropolitaine de tous les regnes et les ysles qui li sont voisiens entour li, et reconquestarent tous les ysles de là-entour et les misent à la domination de cristiniteit. — En cel ain, le semedis des Quatres ' dedens les Advens, en mois de decembre le XIXe jour, ly pape Clemens fist en Avingnon le seconde ordinanche de chinq cardinals, assavoir Arnus de Falcompire, archevesque d'Arle, se le fist evesque de Albaine; Bertrans, evesque de Albaine, consacreis evesque de Bordeais et chambrelain del pape, qui morit dedens l'ain; Arnus, novelle abbeis de Froide-fontaine del ordene de Cysteal, vice-chancelier del ordre et preistre-cardinal; Raymon Guilheame de Forges, neveur de pape.

En cel ain meisme, le XIX jour d'avrilhe, se partit li roy Henris de Melain où ilh avoit sojourneit puis le fieste des Trois-Roys, assavoir le jour que li

Lisez des Quatres-Temps, avec le MS. B.

¹ Silvanectum, Senlis.
Tome VI.

Digitized by Google

¹ De Sens en Champagne.

evaliers à sa coronation.

Fol. 191 vo.

Engorant de Franche dechuit le pape contre Henri l'emperere.

Comment Engorant parlat al pape.

archevesque de Melain se le devoit prendre à Modecie 'solonc les anchienes Li roy Henri fist IIe constummes: mains por cause fist-ilh chu à Melain; et là fist li roy IIe chevaliers 'de diverses nations. Apres vint li roy Henris aux altres citeis de Lombardie, en prendant les homages. Et deveis savoir que chu qu'ilh sojournat à Melain fut bastie sa mort, si vos diray comment. Al temps que Deroy Philippe de Franche fist I parlement à che contre Henry roy.

Paris, et tant que li roy de Franche dest : « Par ma foid (là ilh parloient » de roy Henri), je moy mervelhe mult que Henris li conte de Lucem-» borch est enssi monteis en l'Empire. » Et Loys Hustin, son fis, si at respondut : « Ch'est par grasche et par fortune, et par gentilheche de sanc Conselhe del mortieroy » et de proieche de corps, car ilh est prois, hardis et entreprendans; se le » doit-ons ameir et aidier et faire socourt. » Ly roy respondit : « Je l'aide-» roie à metre à mort et à tres-grant deshoneur se je poloie, car se longe-» ment rengne, ilh moy ferait doleur, et aiderait les Flamens s'ilh at jamais » entre moy et eaux guere. » Quant Engorant de Marengni, li maistre de conselhe del roy, entendit le roy Philippe, si entront en sa chambre et là ordinont-ilhs entre eaux la mort de roy Henri, enssi qu'ilh fut puis sehus ' par cheaz qui le venin li donnarent, enssi que vos oreis. Or entendeis que Engorant fist : le roy lait à Paris et s'en vat à Lyon où li pape et sa court residoit adonques; et astoient aveque li Chairle de Valois et Loys d'Evroy, freire à roy de Franche, et Loys et Philippe et Chairle, les fis le roy; et trovont là le pape, devant le letare Jherusalem, que Henris de Lucemborch sojournoit encors à Melant, si ont parleit al pape Clement, et maiement Engorant qui dechuit le pape et tos les altres.

> Les prinches qui estoient alcis al pape, et li pape enssi, astoient tos ignorans le fait de la trahison et le mort le roy Henri, fours que Engorans, qui dest al pape en grant humiliteit, par semblant de finction : « Peires » sains, li roy de Franche, qui at grant fianche en vos et at mis en vostre » sanctiteit son cuer et son corps et tout son esperanche com vostre vraie » fis feiable, se vos supplie par nos que vos plaise mandeir à Anysse freire » Bernars de Valenchines. le Jacobin qui là demeurt, et est familiare

² Sehus, su, connu, révélé.

historiens disent que ce moine était de Montepulciano, ville de Toscane.



¹ Sic dans les deux MSS., pour Monza?

Le MS. B. donne constamment Nysse. Les

» à Henri le novele roy d'Allemangne; si feray acontanche et li diray » alcunne connissanche que monsangnour li roy at à luy deis en son » enfanche: che fut li fis Henris Bernart de Valenchines, et est maintenant » confesseur al roy Henri; je li vuelhe dire teile chouse que ilh dirat al » roy Henri, et que ilh fache le paix entre li et monsangnour le roy de » Franche, là ilh at I pau d'espesse al instanche des gueres de Flandre '. Si vengne tantoist à Nysse parleir à I valhant homme qui là le ratendoit; les letres furent enportees. Or aveis bien entendut comment, le venredi devant le letare Jherusalem, vinrent les dis prinches et Engorant à Lyon, et le semedi fisent-ilh al pape che que j'ay dit; et le dymengne, à la messe del pape, et' si presentat li pape à Engorant de Marengni la rouse, solonc l'usaige de court de Romme, por le plus suffissant qui fust adonc rengnant, et li plus noble et li plus saige de Franche.

presentat Engorant.

Enssi allat li pape honorant Engorant; et les nobles royais qui là astoient, freires et enfans al roy de Franche, en orent grant despit. Engorans avoit II freires as queis li pape donnat II digniteis: al I donnat-ilh l'archevesqueit de Sene ', et à l'autre l'evesqueit de Beavauz; et che faisoit li pape por faire plus grant plaisanche à Engorant, partant que ilh astoit si bien del roy que li roy ne fut onques sa volenteit debant : enssi l'avoit-ilh atourneit, et si n'avoit noble homme à luy apartenant; tant regnat enssiment qu'ilh en la fin en fut pendus. Engorant prist congiet al pape et s'en allat vers Anysse; et les royals sont vers Franche chevalchiés, car ilhs ne vuelent plus eistre acompangniés aveque luy partant qu'ilh enportoit l'honeur et tous les profis : si en furent mult corochiés, enssi qu'ilh le demonstront quant temps fut. Li messagiers s'en vat à Melain, où ilh at Bernart vint à Anysse troveit freire Bernars de Valenchines delle ordene des Predicateurs, se ly donnat secreement les letres. Ilh les lisit, et puis s'en vint al roy Henri et li fist croire I grant musardie, par quoy ilh oit congier d'alleir aveque le

à Engorant.

¹ Espesse, espace? Al instanche, à propos, au sujet de, par rapport à. Le sens n'est pas clair.

^{&#}x27; Le MS. B. ajoute cette parenthèse : jasoiche que j'ay veul auconnes histors qui dient que li pape Clement le savoit, que je ne croy mie.

³ Cet et est de trop.

⁴ Var. Sens.

⁵ Lisez debatant, avec le MS. B.

Atourner, mettre en telle disposition.

⁷ Musardie, litt. paresse, sottise; ici: fourberic.

Frere Bernar oit L= florin por envinemeir le roy Henri. dit messagier: mains ilh li priat qu'ilh retournast tantoist. Et chis vint droit à Anysse, et Engorant enssi vint à Anysse à VI° jour apres; là araisonnat Engorant freire Bernart, si oit mains parleirs entre eaux dois dis et respondut, que je ne saroie dire; mains la fin fut que freire Bernars promist que ilh donroit del venien à roy Henri et feroit tant qu'ilh seroit mors; et ilh fut de Engorant bien paiiet là-meismes, car ilh oit chinquante milhe florin d'or. Et enssi se sont-ilhs departis, et Engorant revint en Franche; et freire Bernars et son compangnon, qui a' nom freire Johans de Mes, cheaz s'en sont aleis vers la citeit de Mes en Loheraine: là ilh mist son argent; puis revint à Pavie où ilh trovat le roy Henri qui avoit conquesteit Bresse, qui longement s'estoit tenue.

Fol. 192 ro.

.

Li roy Henri parolle à sa femme.

De Galerant, freire à roy Henri.

Je moy taray de chu, mains je y revenray apres, car ilh me convient dire d'on guere felle et crueuse qui avient chi temps pendant; et puis retourneray en lieu où je le lassay. A Melans astoit li roy Henris aveque ses gens; et I jour avoit-ilh mult de notables gens deleis luy en sa chambre, et si jowoient aux taubles : ilh y astoient Tybau li evesque de Liege, et Loys li dus de Beawier, li conte de Savoie et li dalfin de Viane, Gautier de Monferant marchis, Goubier sires d'Aspremont, Johans sires d'Agymont; apres, Guys et Henris les freires le conte de Namur, qui astoient seant al mangnier; et les altres astoient à leurs osteis. Ly roy Henri appellat sa damme la royne et dest: « Ma chire et belle damme, queile joie mainent ches » barons chi! Remireis le fait que Dieu nos envoie, et des prinches qui » aveque moy sont venus, car j'ay la fleur de monde aveque moy; Dieu en » soit benis et honoreis! » — « Sires, dest la royne, nos en devons Dieu » gratiier et ameir, car se vos n'en aviés plus que ches XI barons que je » voy seioir à tauble, s'en auriés asseis; mains que Galerans vostre freire y fut, si en seroit XII. » Quant li roy l'entent, si mandat Galcrant par I escuwier, qui le quist tant qu'ilh le trovat deleis une pucelle qui ovroit de soie; et tenoit une espervier, se li avoit fait sa gorge ' d'on eyle d'on plovier. Quant ilh entendit l'escuwir, si vint tantoist al court, car ilh pensat que li roy li voisiste grant chouse qui si en haste l'avoit mandeit; et astoit borgne,

¹ Lisez at ou o/.

² Tenue, défendue. Cfr. Schoell, Cours d'histoire des états européens, t. VII, p. 384.

[&]quot; Joweir aux taubles, jouer aux échecs.

^{&#}x27; Faire sa gorge, repaitre.

si passat en borgnant parmi la sale, si alat encontreir I pyleir si enforchiement que li sanc en issit de son chief, et chaiit à la terre tous escarnis'. Adonc les ges del espervier sont ros ', si s'envollat devant l'evesque Tybau qui le prist en disant: " Par ma foid, quant uns borgne vint de l'aire et à » soleal, et puis entre en l palais où ilh n'at mie grant clarteit, che n'est » mie mervelhe s'ilh at encombrier. » Galerant en oit grant joie quant ilh entendit cel parolle, et li respondit : « Se je suy borgne, sires cusien, enssi » asteis vos : si astons compangnons. »

Bien soy vengat Galerant de Monjoie del evesque de Liege Tybau de Bars; et dest Galerant al evesque: « Rendeis-moy mon oyseal. » — « Par Devowedel espervier: » ma foid, dest li evesque, cusiens, enssi ne le ferons mie, car ilh volat de » son greit devant nos à tauble; et vos saveis comment fut voweis li » pawons par les prinches :: si est mon intention del voweir al espervier » cascon de nos par li. Et je commencheray. Et partant, si vowons' et à bon » roy Henri, et prometons en nom del espervir que entre nos mains tenons, » que, à vivre ne à morir, jamais ne li faurons tant que droit à Saint-Pire » coroneit le verons com drois empereur de Romme. Et oultre meire » apres che droitement le moinrons desus les Sarazins : et I patriacle mete-» rons dedens Jherusalem, li queis nos benirons si com evesque. Tout chu » promey à Dieu que nos l'acomplirons, se Dieu nos lait tant vivre. Or puet » voweir li I de vous, s'ilh ly plaist. » Atant at parleit Guys de Namur, et dest : « Je vowe por moy à noble roy Henri, s'ilh parvient à Bresse qui est Guys de Namur fist le » belle citeit, et les barons ne li font homaige, qu'à la porte yray brisier » III fieres de lanches et tous les hardis de la citeit envieray ⁵ del josteir » corps à corps de moy encontre IIII de ches Lumbars. Et après, se li mors » ne moy prent, je feray le grant pelerinage que li evesque at dit; et prens » en mon " cure, par sanc et por ' paraige, del gardeir le corps de roy de » punison et de venien que nuls hons poroit : et feray toudis l'esprueve. » Apres vowat Henris de Namur, et dest : « Je vowe al oyselhon et al roy Henri de Namur fist le » cuy j'ay chier, promey et ay enconvent, se ilh parvient à Bresse qui siiet

- 1 Tout honteux. Le MS. B. porte estoirdis.
- ² Les ges, le lien qui attachait l'oiseau de proic. Ros, rompus.
- ⁴ Allusion au Vœu du paon.
- ' Le MS. B. ajoute à Dieu.

- * Envier, provoquer, défier.
- Var. ma. Je m'engage.
- ⁷ Lisez par.
- ⁸ Lisez puison.
- 9 Ajoutez li donneir.

» chi-pres, et nos ayons batalhe aux citains de Bresse, que je defenderay à » piet de mon cheval, une hache en ma main, deleis les Ardenois que j'ay » à conduire, et la vole baire 'trestout detrenchier et metre ens le banire » le roy. » Quant l'evesque l'etendit, si dest : « Chis at le cuer en ventre » hardis; ilh ne fait blame à sanc de Flandre. »

Li capitains fist le quare

Apres parlat li capitains et dest : « Je vowe à Dieu et al roy Henri en » nom del espervier, que, anchois le thier jour, à IllIe Lumbars armeis » m'en yray à Bresse demandeir estour contre XII borgois de Bresse; et » se je suy desconfis, je paieray tous les despens le roy Henri jusqu'à » Romme. » Et respondit Galerans : « Par ma foid, chi vols est trop cos-» tauble; mains se Dieu plaist, je croy que li capitaine, qui est I valhant » prinche, l'achiverat bien. » Adonc se corochat li capitaine de Melant et dest à Galerans : « Prendeis des Ardenois, si faite la batalhe encontre moy » por cheaz de Bresse; et se je suy vencus, je paieray les despens. » Quant Galerans l'etendit, se dest : « Vos me sembleis l pau corochiés : ne say » que vos aveis enpensé qui voleis à moy josteir par estour; et je vos ay » enconvent que je ne le seray refusant, et encontre vos IIIIc Lumbars » ne vuelhe-je avoir que cent Ardenois. Et se vowe chi à Dieu, se les pris » en aveis, que mes freire le roy (bien li suy creanteis) retornerat arrier » dedens ses hiretages. » Li capitaine l'entent, bien voit qu'ilh est yreis; son coroche dobtat, et dest : « Sires, ne vos yreis mie, car amour et » gentilheche et planteit de memoire ⁵ nos fait al espervir voweir; et moy » pardonneis vou matalent, et je l'amenderay à vostre greit. Nient par » coroche, mains de bonne volenteit seroit fais li tournois; mains que Li conte de Savoie fist » vostre greit y fust. » Dest li conte de Savoie : « Ors n'en parleis plus, car » les comparations sont odieux; mains je vowe et si promey à Dieu et al » roy et al espervier, se li tournois se fait entre ches dois orgulheux, dest li » conte de Savoie', mon estandart feray porteir emmi l'estour: et si serons-» nos III, moy et dois esqueirs, bons contre ches Lumbars; et moy ' tour-» neray par forche, et les greveray tant qu'ilh en seront tous honteux et s'en

Argus entre Galerant et le capitaine de Me-

Fol. 192 vo.

Li dalfin de Viane sist » fuiront del estour. » Quant li dalfin de Viane l'etendit, si dest : « Sires, le VIIe vowe.

¹ Var. La vole baie. Peut-être faut-il écrire là: et je veux là détruire l'enceinte?

² Vol, vœu.

Lisez monoie avec le MS. B.

⁴ Ce membre de phrase doit être supprimé.

⁵ Lisez ne, avec le MS. B.

» vos vowe est outrageux; et je vowe et promey al espervir, et se le vos » tenray, que por cascon baron que vos conquereis en cel estour, je vos » paieray milh libres. » Li roy Henris l'entent, s'en oit grant mervelhe.

Ly roy Henri appellat sa femme la royne, et li dest : « Par ma foid, ma Li roy Henri fist le » damme, mult sont preux les vowes qui sont fais chi par l oyseal; si » vuelhe enssi voweir: et vowe, et l'acompliray en nom de Dieu, puisque » coroneis suy à Ays-le-Grain et à Melain, que je le feray à Romme si » comme empereur; et partant que la forche de mes gens que ay ameneit » sont si puissant, je ne dobte nullus que je ne doie bien conquesteir » Bresse. Mains lassons esteir tous estours, et parlons de solas et del des-» truire tous cheaux qui nos poront greveir. Et quant je seray coroneis à » Romme, si alons oultre meire reconquere le Saint-Sepulcre, et faisons le » sains lieu vuidier les Sarazins; et tout che que nos gangnerons, je vuelhe » qu'ilh soit tot à vos. » Atant li dus Lupo d'Ostrich dest: « Et je vowe al roy Li dus d'Ostriche fist le » Henri que je le monray à Romme malgreit de tous ses anemis, et serait » coroneis à empereur; et se li faux roy Robiers ', qui at sor luy envie, » demandoit la batalhe corps à corps en I champs, si voroie eistre envoiet » por nostre roy Henri gardeir son honeur, et l'ochiray en champt : si » aurons sa royalme de Naple. » Et Loys, li dus de Beawier, quant ilh oit Le vowe Loys, de Beawier dus, le Xe. entendut le duc Lupo, se dest : « Par ma foid, li vowe est beal; et je vowe. » se li roy moroit, que roy seroy apres luy d'Allemangne et de Romme, ou » je moroie en la paine, ou seroit anchois tout mon paiis bruiis et des-» truite. » Adonc vint li evesque Tybaul à Johans d'Agymont, et li dest qu'ilh le faloit voweir : « Sires, che dest Johans, par ma foid, je ne say nule » aventure ne comment je poroie voweir *, car je suy l povre hons al regart » des prinches devant nommeis, et de mult petit valoir; en apres, j'ay puis » brief temps meffait contre vos, dont je en ay mes vilhes ardre et mon » casteal abatre, dont ilh moy fallit fours de vostre paiis fuiir; mains se » vos coroche me voleis pardonneir del tout, auray esperanche et moy » retourneray ' del faire vou plaisier. » — « Johans, voweis, dest li eves-» que, car je vos pardonne tout. » — « Et je vowe et promey, dest Johans, Johans d'Agymont vo wat le XIS vowe.

¹ Robert, roi de Naples, qui était alors maître du Piémont.

¹ Var. Je ne say aventure queire ne aviscir.

³ Lisez vy, ou suppléez veu, vu?

⁴ Je recommencerai je me remettrai à. Le MS. B. porte: se vostre coroche pardonneis de tout, à retourneir auray espoir.

» que se li roy Henris passe meire por reconquesteir Jherusalem, que je

Gobiers vowat le XIIe YOWe.

» porteray en batalhe son oriflambe, et feray si bien mon devoir que, se li

Le marchis de Monferantfistle XIIIe vowe

Fol. 193 ro.

Debas entre Galerans et le capitain.

Guys de Namur bro-chat à la porte de Bresse.

» roy perdoit I denier por mon defaulte, que je soy tantoist pendus. » Gobiers, qui astoit sires d'Aspremont': « Je vowe et promet que quant » l'empereur serat coroneis à Romme, je garderay, s'ilh li plaist, le paiis » dechà, qu'ilh n'y ait trahison; et moy donrait XV° hommes, qui venront » oultre meire contre les Sarazins, et je les enmonray teilement, se Dieu

» plaist, que nos conquerons Egypte, Arabie et Palestine; et se je fause à » che, je oblige et vuelhe perdre tout le mien paiis. » Ly marchi de Mon-» ferant at mult presiet le vowe de cheli, et dest: « Par ma foid, se li roy » otrioit cheli fait. » adonc ilh voweroit de cuer que les XVe hommes liveroit-ilh de ses gens de son paiis, et paieroit tous les despens jusques à tant qu'ilh seroient retourneis dechà. Quant les barons entendirent chu, si en orent mult grant joie. Mains li doyen de Maienche, qui astoit là, parlat de tournoy de Galerans de Monjoie et del capitaine de Melant, et dest, se ons ne le fesoit, par sa foid, cascon en aurait honte. Adonc recommenchat li debas; et se sont trais as champs Galerans aveque cent Ardenois, et li capitaine de Melain aveque IIIIe Lumbars; et li conte de Savoie s'armat solonc son vowe, si soy butat entre II et si soie escriat tou hault: « Assembleis-vos li I contre l'autre, car je suy apparelhiés. » Atant vint là li roy Henris mult en matalent, qui tenoit en sa main I baston, et jurat la Sainte-Triniteit, se ilh y at homme qui se move, dus ou conte ou marchis, la tieste ilh perderait; enssi fut li tournois lassiés. — Lendemain se sont Li roy Honris assegat mis al chemien les oust et si alerent vers Bresse, se prisent les proies 2 à tous les costeis, dont les oust furent refocilleis. Et ont assis Bresse tout altour. Et Guys de Namur s'armat lendemain puis montat à cheval : le manche de son amie, d'on samis roge, filhe al duc de Brabant, qu'ilh amoit, portat sor la lanche, et vint as baires ' de la porte maiour, et brochat : de teile randon se firt en la porte, si que sa lanche brisat et li fier demorait en la porte; Guys s'escriat fort en disant : « Où sont ches trahitours qui contre l'empe-» reur font trahison et rebellion? Que valent-ilh pou, s'ilh ne vinent chà » fours esproveir leur valeur! »

¹ Suppléez dest ou a dit.

* Proies, butin, razzia pour se procurer des

Refocilleis, ranimés, réconfortés.

4 Baires, barrières, grille.

Puis prist Guys I altre lanche et jostat la seconde fois à la porte, et s'escriat à halt vois : « Veneis, glotons falis, por faire à moy estour vos IIII » contre moy; jà n'en aureis deshonour. » Et puis prist une altre lanche et joste la tierche fois, si at en la porte brisiet la lanche; et les gardes qui astoient sus la porte getent des pires à fuison; à celle tierche fois ly ont fait grant desplasier, car ilh li ont trait mains quareais et li ont ochis son cheval; et Guys fut repairans à sa tente si com chis qui avoit bien acomplis son vowe : son escut astoit plains de quareais, mains ilh n'yssit onques hons fours. Adonc vont tout altour de paiis prendre les proies '. Et l'evesque L'evesque Tybau des confist le sire de Tybaul chevalchoit I jour par-delà la citeit, si fut encontrans Tybaul, cheli qui astoit sires de Bresse; li evesque et ses gens le furent assalhans, et ilhs ne se sont riens deffendus: tous furent mors ou navreis et à la terre gesans; puis en fuit fait justiche de cheli soverain, car en IIII quartiers le furent detrenchans et à I gibet de bois que ons at fait là le furent pendans; Gueffe' de la citeit le furent regardans. Et l'evesque Tybau se part et chevalchat par-deleis la citeit, où ilh avoit I grant montangne; si at I hons troveit qui astoit de chel paiis, et astoit à l'evesque servans; deviseit et dit at al evesque Tybaul que cheaz de Bresse avoient response leur tressoire en cel montangne et le font gardeir par gens d'armes : se ons le poioit conquere, ons gangneroit tous leurs tressoirs.

Ly evesque l'entent, si fait armeir ses gens le XIIIIe jour d'awost, et l'evesque Tybau gant le tressoire de salhit les gens qui gardoient le tressoire en la montangne; et cheaz soy Bresse et ochist les gardes. assalhit les gens qui gardoient le tressoire en la montangne; et cheaz soy deffendent fort à pas , qui astoit estrois : là ont-ilh ochis mains hommes; mains che ne les valut riens, car li evesque Tybaul escriat ses barons et soy fiert en l'estour : les gardes decopoit-ilh mervelheusement, et tant qu'ilh les ont tous ochis. Ly evesque de Liege fist atraieneir 'les gardes jusqu'à I des engens 5, et les fist tous getteir I et I apres l'autre en la citeit; puis ont-ilh pris le tressoire, qui n'estoit mie à nombreir, et en donnat as barons et en retient une grant partie, car l'empereur Henris enssi le commandoit. Quant cheaz de la citeit ont aparchut le fait, si furent tant dolans et desconforteis pres qu'ilh ne moroient de doleur. Et les Allemans montoient cascon jour

1 Proie, butin de guerre consistant en bétail, puis simplement bétail. Voy. Scheler, Gloss. de I roissart.

Les Guelfes. Cfr. les Grandes chroniques de Tome VI.

France, t. V, p. 193.

- ⁸ A pas, au passage.
- 4 Alraieneir, alrainer, trainer vers.
- ³ Engens, les engins de guerre.

18

Galerant de Montjoie, freire à roy Henri, fut ochis à Bresse.

Li roy assalhe Bresse où oit mult d'ochis. Fol. 193 vo.

Les guerres recommenchent entre Awanset Waroux.

Guilheame de Waremme corit sus mes. Henris de Hermalle.

Li sire de Hermalle fut ochis et plusseurs.

De roy Henri devant Bresse, et de Tybau.

sus le montangne por veioir comment ilhs poroient conquesteir la citeit; Galerans de Monjoie le sien corps aduboit, droit le XVIIe jour d'awoust, et adonc sor la roche montat por veioir la citeit dedens : et ons le 'veioit de la roche parfaitement; et enssi qu'ilh le regardoit, si le trahit I Lumbars des mures parmi le cuer, si chaiit là mors *. Ly roy Henris le voit que ons le reportoit, qui en fist mult gran duelhe del mort de son freire; si escriat ly roy ses gens, puis ilh s'armat : la citeit assalhent. Là oit mains hommes mors, et durat li assault jusqu'à vespre; et lendemain fist-ilh detendre ses treis et allat plus pres approchier la citeit; et li evesque de Liege Tybaul logat sus la roche. Et durat chi siege longtemps, enssi que vos oreis chi-apres; mains anchois me falt-ilh parleir de paiis de Liege, où les debas sont recommenchiés.

Sour l'ain deseurdit XIIIIe et X, le XXVe jour d'awoust, cheaz d'Awans et Waroux qui en triewes avoient long temps esteit, ont brisiet toutes les triewes et asseguranches qu'ilh avoient jureit. Adonc repairoit mesires Henris de Hermalle à Sain-Tron, en Hesbain; et mesire Guilheame, castelain de Waremme, por faire à li despit, à grant gens le corit sus aux brans d'achier, tout droit deleis Miele '; et si astoient, si com je ay dit, triewes creanteaux sentre eaux. Là oit grant pilhiche , là oit mains hommes navreis; et des ochis y oit Johans, li cusien le sires de Hermalle. Al derain soy levat li cris, sy y acorut li common peuple des vilhes. Et quant li castelain veit che, si lassat l'estour et s'en allat, et est venus à Waremme; et li sires de Hermalle demorat en lieu, mors deleis plusieurs de ses cusiens. Apres vinrent cheaux de Hermalle à Liege, à grant assemblee de leurs amis charneis: là demonstront-ilhs al mambor comment, sor les triewes, ons les avoit fait; et li mambor del evesque, messire Alart d'Opeys, qui amoit le castelain, at la chouse prolongie et si at le fait anychileit, et tant que toute Hesbain s'est eslevee, et recommenchat la guere plus felles que onques n'avoit esteit. Chirement fut le mort de Johans achatee, car puisedit en fut aux champs mains hommes reverseis mors 7; mains de chu moy taray, si revenray al roy Henri qui seioit devant Bresse, et del evesque

- 1 A savoir : la citeit.
- ² Cfr. les Grandes chroniques de France, p. 194.
- * Repairier, demeurer, séjourner.
- 4 Mielen-sur-Alst, à huit kilom. de St-Trond.
- Lapsus pour creantees.
- Pilhiche, pillage. Var. pulhiche.
- ⁷ Voyez Hemricourt, Guerre des Awars et des Waroux, édit. Salbray, p. 359.

de Liege Tybau qui faisoit getteir pires aux engens en toneals plains de poure 'bolant, si en at brasseit les rues ': le jour le Saint-Calixte, judi, à la matinee, fut la citeit de Bresse si que tout esprise et alumee; Lumbars courent al feu, si ont là l'aighe aporteit.

Quant Henri li roy soit chu, si at ses gens ordineit, la citeit assalhit : là oit Li roy assalhat Bresse et elle soy rendit et ult grans huee. Et Henris de Namur prist I lanche à dois mains et si vint fut abatue. mult grans huee. Et Henris de Namur prist I lanche à dois mains et si vint as baires des liches 3, si les at detrenchies. Là vient I vilain qui portoit I hache et I lanche à I pengnecheal où ilh avoit une noire aygle sor or; Henris de Namur at pris sa lanche et l'at mis devant la porte. Cheaz de Bresse Lez armes de Bresse. orent tres grant tourment, et del rendre la citeit fasoient grant semblant; et li evesque de Liege, quant ilh apparchuit leurs maintiens, ors l'assalhat-ilh plus fort. Et Henris de Namure y rechuit mains dures cops de pires : tres- De Tybau et Henri. tout ilh fut deffrossiés, et endurat son corps tant de poines qu'ilh le fallit retraire aux treis. Et les dois cardinals que li pape Clemens avoit là tramis Dez cardinalz le pape. al roy Henri por sa coronation, si com j'ay desus, astoient là presens, si furent venus trois jours devant; chaux ont tratiet de paix et fisent retraire le roy et ses gens; et lendemain li ont rendut la vilhe ches de Bresse, voire leur vies salveez, fours mis cheaz que ons troveroit qui avoient fait la rebellion en la citeit. Henris li roy entrat adonc en Bresse et en fist abatre cent virges de mures et les belles thours enwalleir '. Là sojournat-ilh I pau, et puis s'en allat-ilh à Pavie, et là demorat-ilh le yvier, et fist Henris de Namur emeneir aveque luy; mains anchois qu'ilh venist à Pavie, ilh mo- Henri de Namur morit. rut : li roy en oit grant duelh. Adonc li roy Henris tramist Loys de Beawier à Bresse et fist coupeir les tiestes de tous cheaz qui orent fait la rebellion à Bresse; et Loys de Beawier volt tout che faire, si en fist trois 7 decolleir; et puis de Bresse revient-ilh à Pavie dire chu qu'ilh avoit fait: ly roy l'en volt merchier. Et as Cordeliers à Pavie volt-ilh Henris de Namur Li roy Henri vint à ensevelir : toist auroit compangnie. Ma damme la royne, filhe à duc de Brabant, et ses barons sont deleis le roy d'Allemangne à Pavie; et enssi qu'ilh astoit là en l'ivier, ly leire predicateur freire Bernart revient de Mes, DeBernart le Jacobin. si apportat de venien et del puison bien apparelhiet; li roy li fist grant fieste, et chis s'humiliat.

- ¹ Var. si en al enbraseit les ruez.
- ³ Baires et liches, clôtures, barrières, enceinte.
- 4 Suppléez dit. Cfr. ci-dessus, p. 115.
- 5 Lisez cheaux.
- · Enwalleir, égaliser, niveler, raser.
- 7 Var. ///c.

¹ Lisez poure? Le MS. B. donne despeux pour des peux, de poix?

140

Fol 194 re.

Guys de Namur morit de venien Bernart.

Bernart getat le venien en l'escuel le roy.

Le jour del Toussains seioit-ilh deleis le roy à tauble; mains en henappe le roy si subtilement mettit-ilh le venien, que nuls ne s'en aparchuit; et quant li roy volt boire, Guys c'om dist de Namur, à cuy Henris astoit freire, qui fut trespasseit, prist le hanappe et fist l'assay : si chaït mort là-endroit; ly roy fut mult de chu enbahis. Bernars li jacobin dest : « Hahay! sires, » se ne parteis de chi, vos asteis mors '; alleis-en tantoist vers Geneve la » citeit. » Ensevellis fut Guys as Cordeliers, deleis Henri son freire. Et puis s'en vat li roy à Geneve, et sojournat là I pau, car li faux jacobins astoit jour à tauble deleis le roy, si gettat le venin en l'escuele le roy, que Johans d'Agymont tenoit, et ne le fut aparchuis; ly venien ne fut mie espandus par l'escuel, si qu'à l'esprue illi fut l pau conseus ; mains la royne oit tout La royne morit tantoist. le sorplus, car en l lieu tout gisoit, si que la damme l'oit et chaiit mort. Et Johans d'Agymont, s'ilh ne fust socorus, fust enssi mors erant : mains le venien mist jus par triacle 'qu'ilh oit, si est à luy revenus. « Dieu, vraie » peire, dest li roy, queile trahison at chi? Comment sont la royne et mon » freire et pluseurs de mes nobles barons à la mort venus? Et si ne say » dont che me vint. » Enssi faisoit grant duelhe li roy Henri, qui ne savoit que faire; mains je vos laray chi de li (car j'ay aleit trop avant une annee), por continueir la matere : partant suy-je aleit jusques al ain XIIIc et XI, si vos diray del altre matere qui avient adonc : car Bresse fut conquestee l'ain XIIIc et XI, en octembre.

L'ain XIIIcet XI.

De pape et de roy de

Mortaliteit vers Tho-louse et chire temps.

Item, l'ain XIIIc et XI, le XXVIc jour d'avrilh, en consistoire, fut par le pape Clement publement excuseis Philippe, le roy de Franche, de chu qu'ilh devoit avoir fait contre le pape Bonifache, et pronunchiet, al excusanche de roy, que ilh avoit fait chu en bonne intention et de bonne conscienche, presens à chu les messagiers del roy, qui en emportarent bulles; et si absolit Guilheame de Nogarete, presens à 'chu demandant, à la sentenche excommangnicator que li pape Bonifache avoit fait encontre li '.-En cel ain fut si grant mortaliteit de gens, tant de povres com de riches, es parties de Thoulouse, que à paine trovoit-ons maison qu'ilh n'y awist gens gisant mors; et fut grant chire temps de bleis et de vin, mains ilh ne

- 1 Le MS. B. ajoute : des Guelffe.
- * Participe de consievir, atteindre, toucher.
- * Triacle, thériaque.
- 4 Lisez et?

- 6 Cfr. ci-dessus, p. 42, et voyez les Grandes chroniques de France, t. V, p. 193.

fut mie si chire qu'à l'autre fois chi-devant; et vendoit-ons le quarte de frument VI libres. — En cel ain, le tierche kalende d'octembre, fut par le pape Clement à Viane sus le Roinne ' celebreit I generale concielhe. et fut De concilhe de Viane acomplit le XVII kalende de novembre, le semedis devant le fieste saint Luke; et propoisat li pape de chu qu'ilh astoit affaire del ordre des chevaliers des Temples, qui astoient inculpeis d'onne pecherie profession , de Dez Templirez, et repassaige de oultre mere por recovreir la Terre-Sainte, que ilh en astoit affaire, del reformation del estat del Englieze et des liberteis wardeir del Englieze; et de chu soy misent à conselhe les prelais, li queis conselhe durat tout l'yvier qui venoit. — En cel ain, al fieste sainte Agnes virgne, fut Lipape reservat à li les biens des Templires. nee Johanne, le filhe Loy le roy de Navaire, qui astoit li anneis fis le roy de Franche. — En l'autre mois apres, ch'est assavoir le mois de marche, le merquedi en la Sainte-Samaine, li pape oit mult de prelais aveque les cardinals en priveit consistoire, et cassont l'ordre des Templires et l'anullont tout, et les personnes et tous leurs biens furent reserveis al pape et alle Englieze 3.

generale par le pape.

En cel ain, li roy de Franche commandat à prendre et detenir tos les Li roy franchois ardit Templires et despoul-umbars de Ytalie, en queilcunque lieu qu'ilh fussent troveis par tout son hattous les Lombars. Lumbars de Ytalie, en queilcunque lieu qu'ilh fussent troveis par tout son rengne, et fist plus de LX Templires ardre à Paris, vers le molin-à-vent vers Saint-Anthone ', solonc le concilhe generale ' sor che fait '; et ne volrent onques riens confesseir de chu que ons les amettoit. En cel ain meisme, le vigiel del Ascention devant chu que j'ay dit, furent en cel lieu meisme chinq Templires arses: y uns astoit almoniers del roy de Franche, qui avoit tant d'honour en cel monde solonc luy que nuls altre plus; mains ilh ne confessat onques nulles chouses; et le lundi tantoist 7 fut arse une beghine en clergrie mult suffissant, en cheli lieu propre que ons nom Margarite-porte, Del suffissant beghine qui translatat la divine Escripture, en queile translation mult elle errat es

- 1 Vienne en Dauphinc. Cfr. les Grandes chroniques de France, t. V, pp. 495, 496.
 - ³ Sic, dans les deux MSS.
 - 3 Voy. ibidem, pp. 496, 497.
- * Voici le texte des Grandes chroniques de France, t. V, p. 487 : « En l'an 4540, pluseurs Templiers à Paris, vers le moulin Saint-Antoine comme à Senlis, après les conciles provinciaux furent ars, et les chars et les os en

poudre ramenés; des quiels Templiers dessusdis. cinquante quatre, le mardi après la feste de la saint Nicolas en may, vers ledit moulin à vent furent ars. » M. Paulin Paris met en note le passage correspondant du texte latin.

- ⁵ Var. provincial.
- ⁶ Le MS. B. ajoute : et le pelvre d'eauz ventelee le mardi apres le saint Nycholay.
 - ¹ Suppleez apres ou ensuivant.

Fol. 194 vo.

Les causes por quoy les Templices furent arses et destruis. artycles de la foid: et del Sacrament del Alteit dest-elle pluseurs parolles prejudiciaus contre la Sainte-Escripture, par quen pluseurs maistres de theologie mult experses le condempnont, et fut arses ; mains Dieu, par sa grant misericorde, le gardat qu'elle morut en la vraie foid catholique. Et chi jour meisme et à cel heure, furent encors arses pluseurs Templires qui confessont chu que chi apres s'ensiiet: Ly promier fut confesseit par eaux, dont ilhs astoient enculpeis, si fut qu'ilh ne creioient nient fermement en Dieu, car quant ilhs fasoient I noveal freire, en le consecration n'y astoit nulluy presens fours que les freires; mains al donneir les vestimens, astoient bien presens les amis .

Li promier et secon point.

Li thier point.

Li quart heresie

Li chinquime.

Ly secon est que, quant les noveals freires avoient vestit les vestimens, ilhs le menoient en une chambre secreement, et le menoient par le chambre tant qu'ilh li fasoient denoier Dieu et de ses pies passeir sus la Crois et derachier le signe del Crois. Ly thier est qu'ilh le fasoient croire et adoreir une ydolle ou II ou III, qui astoient faites delle pele d'onne homme ou pluseurs hommes mort et enbasmeit de colle polie; et là tous les Templires mettoient leur foid (qui estoit I chouse tres vielhe) et en lee creioient fermement; et en celle pelle avoit, en lieu des oux, II carboncles' mult reluisant et cleires, et avoit I barbe par le motie en visaige et l'autre en cul, qui astoit chouse contraire: à la queile li noveal freire faisoit homaige si com à Dieu; et chu fasoient-ilhs en despit del foid catholique. Ly quars si est qu'ilh recognurent en leurs tourmens que, par leurs trahison, saint Loys roy de Franche fut pris en Damiete oultre meire et mis en prison, et apres chu en Thines enherbeis cum les siens, et tueis, et fut apres chu prise la citeit d'Acre avegue une altre citeit oultre meire, et trahie. Ly ve si est que se li peuple des Cristiens, en la deraine fois quant fut prechie la Crois, s'ilh fussent alleis oultre meire, qu'ilh avoient fait al soldant d'Egypte teile cou-

- ¹ Il s'agit de Marguerite la Porète dont il a été question plus haut, page 409, à moins qu'à cet endroit Jean d'Outremeuse ne fasse allusion à un autre personnage. Cfr. les Grandes chroniques de France, t. V, pp. 488, 494.
- ² « Quant il faisoient un nouvel Templier, si n'estoit-il de nully sceu coment il le sacroient, mais bien estoit veu que il luy donnoient les draps (l'habit). Les Grandes chroniques, p. 188.
- Var. celle. Aucun des deux termes n'est explicable. Les Grandes chroniques portent : toile, et M. Paulin-Paris dit en note : « C'était sans doute une monie égyptienne recueillie par les Templiers, et qu'on les accusa d'adorer. »
- 4 Var. escharboucles, dans les Grandes chroniques.
 - ⁵ En despit, par mépris.
 - ⁶ Tunis.

vent qu'ilhs avoient vendut tous les Cristiens. Li vie est que, solonc chu Le sizeme. qu'ilh avoient confesseit, ilhs astoient tous heretiques et enssi sodomite, et soy conissoient charneilement li uns freire al autre. Li vue si est que, tout Le septeme. enssi qu'ilh ont confesseit, del tressoire del roy ilh le reprustarent à mult de gens por faire al roy guere de son tressoir meismes; et chu fut en damaige et peril he del roy de Franche. Ly viiie est que, quant I de leurs confreires Li viiie est. est en leur ydolatrie, et ilh moroit, si ardoient sovent leurs corps et de leurs chendres ' ilh mangnoient com reliques por aux altres avoir memoire et plus grant creanche en leurs ydolles, et por plus à despletier ' la loy Jhesu-Crist. Li 1xº si est qu'ilh avoient en leur ydolatrie une corde qui chindoit Line. uns noveais freire, et adonc astoit-ilh enssi ferme en la male foid qu'ilh auroit plus chier à morir que renunchier à son ydolatrie. Li xe est que Li xe. quant li I d'eaux avoit I enfant qu'ilh avoit procreeit en virgne femme, que cel enfant ilh cusoient, et delle crasse ilhs ongoient's leurs ydolles en nom de consecration. Ly xi° astoit que leur ordre avoit ', et le tenoient enssi, Lixi. que les enfans ne devoient nient eistre baptiziés ne eistre leveis des sains sons jusqu'à tant qu'ilh avoient sens del abstenir de toutes chouses; et ne devoient sorvenir nulles femmes là ilh sont, fours que en reculons 5. Et toutes ches chouses confessont-ilh, et partant fut li pape leur ordre tout rappellant, enssi que dife est chi-devant, et anynchilee.

En l'ain del Incarnation XIIIe et XII, li roy Philippe de Franche envoiat L'an XIIIe et XII. son fis Loys, qui astoit roy de Navaire, por assegier la citeit de Lyon, partant que l'archevesque avoit dit alcuns parolles contre l'honeur del roy; parquen Loys assegat Lyon sor le Royne. Mains li archevesque vint à luy dedens viii jours humblement, et soy paroffrit d'amendeir à sa volenteit, et de chu à faire voloit-ilh aleir aveque le roy et entreir en sa prison; Loys le prist et soy departit del siege, et le livrat al roy qui le mist en sa prison et le tient là longement; mains derain ilh le mandat et le renvoiat à Lyon ',

Li roy franchois fist assegier Lyon.

¹ Var. pelvre, cendres.

¹ Despletier, vexer. En wallon liégeois displit signifie : dépit, déplaisir; fer des displit, désobliger, tourmenter. Le MS. B. donne despiteir, mépriser, honnir.

³ Ongoient, frottaient, enduisaient (comme d'un onguent).

Il manque un partic. passé tel que ordonné.

³ « Ne sur femme gisant d'enfant seurvenir ne doivent, se du tout en tout ne se veullent issir à reculons. • Les Grandes chroniques de France. р. 190.

⁶ Var. ilh amendat ale volenteit le roy et ralat à Lyon.

144

De concilhe le pape à Viane.

Li pape donnat VI ans le dizeme a roy.

sont aplichiés az Hos pitalirs.

Fol. 195 ro.

par teile condition qu'ilh soy reliveroit al roy tout fois qu'ilh li manderoit. – En cel ain, li pape Clemens tient I concilhe generale à Viane, ou ilh condempnat par sentenche l'ordene des Templirs la second fois. — En cel ain concedat li pape al roy Philippe de Franche le dizemme des biens ' del Englieze VI ains, en ayewe de ses despens al conquesteir la Terre-Sainte, Lez biens des Templires et applichat les biens des Templires al ordene del hospitale Saint-Johans de Jherusalem, enssi que les Templires les possidoient devant, excepteis les royalmes d'Espangne, de Castelle, Portingale, Aragonne, Maiorque, portant que, por les biens que les Templires avoient en dis rengnes, devoient les dis rengnes desfendre les frontiers de leurs paiis contre les Sarazins, ensiment qu'ilh fut propoiset en dit concilhe. Ilh est bien voirs que, apres, les biens des Templires en rengnes de Maiorque et d'Aragonne orent les Hospitalirs enssi que altrepart. — En cel ain, le XIIe kalende d'awost, morut Bernart li conte de Convenart', à Buxoit en la dyocheise de Tholouse, et de là fut son corps porteis en l'abbie de Bonnesontaine del ordene de Cysteal*, et là fut-ilh ensevelis en sarcul de son peire. — En cel ain meismes, le semedis des Quartemps des Advens, qui fut li Xe kalende de jenvier, fist ili pape Clement le tierche ordene de IX cardinals : qui furent les archevesques d'Ays, Guilheame Mandagote evesque de Cremongne, Jaque de Oza, Berengier Vitrirensis, Arnars de Auxio evesque en Potiers, maistre Guilheame Petri de Godins Bavonensis, docteur en theologie, le lisier de court del ordene des Precheurs, et freire Victoir de Fier maistre en theologie del ordene des Cordeliers, et Mychiel de Beto', franchois, doyen de Saint-Quentin, et le abbeit de Saint-Seveure.

Li pape fist IX cardi-nals.

Chi apres est contenue le copie d'onne letre en latin par Johain, le duc de Brabant, parmi lequeile ilh fait liege de talhes, creneez, solution et exaction, les abbies et priories et tous altres religieux de son paiis de Brabant.

Letre dez franchizes dez englizes de Bra-

« Universis Christi fidelibus ad quos presentes litere pervenerint, presen-» tibus et futuris, Johannes, Dei gratia Lotringie, Brabantie et Lucebur-



¹ Le MS. B. ajoute de Franche.

¹ Var. Convernart.

⁵ Dans le diocèse de Reims, non loin d'Aubenton.

⁴ Var. prist.

⁵ Var. Veco. Je pourrais encore signaler d'autres variantes, mais ce serait sans utilité, car. dans les deux textes, les noms sont estropiés et méconnaissables.

» gensis dux, salutem in Domino sempiternam. Inter varias cogitationes » nostrum cotidie pulsantes animum, illa nostro vehementius cordi insidet » quam de Scriptura veritatis concepinus: principes videlicet et milites » suis debere contenti esse stipendiis, et neminem concutere, specialiter » innocentem, attento nychilominus quod eo peccatum est gravius quo in » statum vel gradum committitur altiorem. Cum nos igitur, Domino per-» mittente, principatum suscepimus, abbatibus, abbatissis, prioribus, » priorissis et quibuscunque religiosis ac regularibus in terra nostra omni-» potenti Deo famulantibus sub habitu regulari, et eorum bonis ac locis » ubicunque in districtu nostro consistentibus, tallias, subventiones, » exactiones et inconsueta servitia imposuerimus ' seu imponi nomine » nostro in posterum in diversis temporibus, in eorum et libertatis eccle-» siastice prejuditium non modicum et gravamen : universitati vestre » notum facimus et testamur tenore presentium literarum, quod nos, pre-» teritam vitam nostram lugubrem gratia suffragante Altissimi cupientes » summopere in melius commutare, sub spe petite venie de preteritis et » obtente nychilominus ab eisdem, predictos abbates, abbatissas, priores » et priorissas, prepositos et religiosos quoscunque alios terre nostre in » generali, et eorum quemlibet in speciali, eorum quoque bona et loca ubi-» cunque in districtu nostro consistentia, deinceps imperpetuum, diligenti » deliberatione prehabita, ab omni tallia, subventione, exactione et incon-» suetis servitiis, pro nobis et nostris heredibus et successoribus quibus-» cunque, ob remedium anime nostre, animarum quoque heredum et » successorum nostrorum, absolvimus et quittamus; receptionem quoque » et nutritionem porcorum nostrorum in locis dictorum religiosorum et » grangiis, et deductionem seu subventionem lignorum nostrorum com-» bustilium ad nostra quevis loca et hospitalia, que inconsueta reputamus » servitia, eisdem religiosis ' perpetuo pure 5 remittimus propter Deum, ut » eo ferventius pro nobis et nostris heredibus, ac pro bono et salubri » statu totius Brabantie familiari possint Altissimo, quo a gravaminibus Unsnoble privilege por » et molestiis ac incursionibus fuerint melius custoditi; mandantes omnibus

1 Lisez imposueramus.

* Suppléez permiseramus.

⁸ Var. hospilia.

4 Le MS. B. ajoute: pro nobis et nostris heredibus

TOME VI.

el successoribus.

- Lisez jurc.
- 6 Le MS. B. ajoute et ferventius.
- ¹ Lisez famulari.

19

» nostris justitiariis et villicis, sub pena nostre gravissime animadversionis, » si secus egerint, ne predictos religiosos suis petitionibus, sumptibus vel » in eorum monasteriis aut locis commessationibus gravent aliquatenus aut » molestent: eisdem religiosis firmiter ingentes quatinus, si dicti nostri » justitie et villici contrarium attemptare presumpserint, hoc nobis inme-» diate studeant intimare, quia eosdem religiosos expressos videlicet supe-» rius, perpetuo gaudere volumus ecclesiastica libertate, quos et eorum » bona nychilominus sub nostra perpetua protectione suscipimus et tutela, » promittentes fide media et juramento prestito corporali, tactis sacro-» sanctis Ewangeliis, pro nobis et nostris heredibus ac successoribus, quod » nos contra premissa vel eorum aliquod non veniemus per nos aut per » quoscunque alios, seu venire conabimur in futurum, nec artem, inge-» nium, consilium, favorem vel auxilium queremus vel prestabimus, queri » vel prestari sustinebimus per quem infringi posset in posterum aliquod » premissorum. In quorum omnium testimonium et memoriam sempiter-» nam, prefatis religiosis presentes líteras valituras simul omnibus et divi-» sim eorum cuilibet contulimus, sigilli nostri munimine roboratas. Datum » et actum nobis, recta ratione utentibus, anno Domini Mº CCCº XIIº feria » III' post festum beati Remigii episcopi. »

Fol. 108 ve

Mervelhe de roy Henri, Bernart et le royne.

Freire Bernart fist pen dre XIIII queux

Ly roy Henri s'en vat vers Romme.

En cel ain astoit li roy Henri d'Allemangne à Geneve ', et faisoit grant duelhe de madamme la royne; mains freire Bernars li dest : « Beais sires » roy, ma damme astoit enchainte; or le faisons ovrir tantoist, si seroit pro-» veit se par venien est mort. » — « Amis, respondit li roy, à chu bien je » m'acorde. » Adonc fut la damme overte, si fut troveit I fis qui avoit le venien en sa bouche; quant freire Bernart le voit, si est hault escrieit: « Ma damme est par venien murdrie! Les queux ont toutes leurs viandes » empuisonneit, si doient eistre pendus; » atant furent pris XIIII queux et tous pendus. Et puis si fut le corps de la damme ensevelis honorablement enssi qu'ilh afferoit. Atant soy partit li roy Henri et tous ses barons aveque de Geneve, et s'en vont vers Romme; et Tybau l'evesque de Liege De Engorant le trahitre. conduisoit les oust. Et Engorant de Margni avoit al roy Robert de Sezilhe mandeit par letres qu'ilh vuelhe le pas occupeir et deffendre, que li roy Henris ne pusse entreir en Romme : car s'ilh astoit empereur, ilh desplai-

¹ Lisez injungentes.

Lisez justiciarii.

Var. insinuare.

⁴ Gênes. Cfr. Schorll, op. cit., t. VII, p. 385.

roit mult al roy de Franche. Si quant le roy Robert soit chu ', ilh assemblat De roy Robert de Se zilhe contre le ro Romme s'en vint, si at le pas occupeit contre son droit sangnour, et at tous les lis sereis et assegiet Romme: et at les Romans si sorpris, que li partie le roy Henri n'avoit à Romme point de vertut; mains les Collompnes et Lez Collompnes condu-rent le roy Henri à les Ghibelins astoient por le roy Henri, et gardoient I pont à gens armeis, que ons ne les poioit tollir*: et par cheli pont conduirent le roy Henri par forche jusqu'à l'englieze Saint-Pire, en disant que là serat-ilh coroneis; mains ly roy de Sezilhe dest le contrable.

Ly roy Robert at appelleit Johans son freire, et li at livreit grant gens por gardeir le passaige affin que li roy ne s'en voise à Saint-Pire; et les Entres les parties fors Collompniens et Guibelins gardoient bien leur pont; caschonne partie gardoit son passaige, car ilh avoit asseis de thours en chasconne partie, et si gettent pires et calheais l'un contre l'autre et ont commenchiet subtilhement à guerier li I contre l'autre. Et quant li roy Henri entrat en la vallee de Romme, che fut le XIIIe jour de may l'an XIIIe et XII devant dit. Adont li roy Robers soy partit de Romme et retournat vers Napple; et Johans son freire à grant gens entrat en grant casteal Saint-Angele, et fist tous les pons abatre fours que le pont de Saint-Pire; et les Guelfes et Ursiens ont lichiet 'les rues parmi Romme. Et as premiers bars vers Sains-Johans-de-Latrain, là où li roy Henris astoit entreis en Romme, at-ilh fait tendre ses pavelhons; et li evesque de Liege Tybau logat tou Del'evesque Tybau. pres des liches, et avoit aveque luy les Hesbengnons et mult d'Allemans. Et là avoit-ilh tous les jours estour de lanchier, traire et d'esquermuches. Et li evesque I jour ne fist arestison, et appellat pluseurs Allemans et leur dest : « Sangnours, j'ay grant fianche en vos : si vos prie que vos soiés tous » armeis, si assalhons les lieches et vos teneis ensemble; et soions loials, » car se nos l'astons, nos gangnerons les lieches et desconfirons nos ane-» mis. » Atant sont monteis et vinrent as lieches, si les vont assalhir; les Guelses et les Ursiens vinrent al encontre. Là oit mult grant estour; et I che- Fort estour entre Allevalier qui oit à nom Engorant de Bordeais ferit Johans d'Orgenge 5 mort

estours por le roy Henri.

- ² Tous les lis sereis, ayant fermé toutes les issues.
- La ville de Rome était partagée entre la faction des Colonne qui étaient maîtres du Capitole

et de Saint-Jean de Latran, et celle des Ursins qui occupaient le Vatican et la ville Léonine.

- 4 Lichier, barrer, barricader.
- ⁵ Var. Ardengne.

¹ Var. quant li rois Robert soit que Henris astoit severcit de Geneve.

et le trebuchat à terre; quant Johans d'Agymont veit che, se le referit teilement qu'ilh le fendit en deux, et puis ochist Renars Rosseais, des Ursiens, et II altres.

Del evesque Tybau qui est mult preux.

Por quoy Romans rebelloient contre le roy Henri.

Fol. 196 re.

Ly duc Lupo socorit l'evesque.

De l'evesque Tybau.

Et l'evesque Tybau ochist là le prevoste de Bordeais; et puis s'arestat, luy et ses gens, aux liches', où ilh ochisent mult de gens; et chu fut en Champt-flour', où chest batalhe fut fort et felle, car ilh y furent mains hommes ochis. Qui veïst là l'evesque de Liege Tybau, ilh le prisast sor tous chevaliers, comment ill soy combatoit contre ches Ursins et Guelfes; ill at fendut en deux Hubien le Conroiet : ilh n'avoit plus trahiteur jusqu'en Yndre. Les Guelfes l'ont bien esgardeit et mult prisiet en disant que chis astoit I mult fort prinche et hardis; mains trop corochiet astoient qu'ilh ochioit à si grant planteit de leurs gens. Et la cause por quoy ilh rebelloient et astoient contre l'empereur Henri, ch'estoit partant qu'ilh avoit plus de LX ains, deis al temp Fredris ly secons, qu'ilh n'avoit regneit fours que roys d'Allemangne et n'avoit eut nuls empereurs coroneit à Romme, si avoient eut cheaux de Romme toudis la governanche de Romme, et la gangne 5; et enssi ilh astoient proiet et informeis de part le roy Robert de Sezilhe de chu à faire et d'eistre aveque luy contre le roy Henri. Fort fut la batalhe, car li evesque de Liege et les Hesbengnons et les Allemans et les Neapolins ne font nulle cohardie. Ly bons dus Lupo d'Ostriche vint socorir l'evesque de Liege à noble compangnie, et quant ilh vint al socour, si s'escriat en disant : « Où est li roy Robert? Je l'envie de batalhe de » mon corps contre le sien, ou X contre X. » Et puis entrat en l'estour, quant ilh ne trovoit qui le respondisse. Là fut li estour mult fort, et Tybau li evesque de Liege fasoit mervelhe, et toudis crioit Saint-Lambert, Saint-Lambert! Et là ferit-ilh Jaque des Ursins si qu'ilh l'ochist, et puis at-ilh ochist Johans de Napple qui astoit I des plus preux de l'oust des Romans. Quant le prevost de Florenche veit chu, se ferit l'evesque : et l'evesque se tournat, de quoy li cop esquipat', se falit; et Johans d'Agy-

mont referit teilement le prevost qu'ilh li fist le chief voleir sor le champs;

Agymont! fortement escrioit.

Digitized by Google

¹ Var. As liches (aux barrières, aux palissades) s'arestat et les trenchat, luy et sa gens.

^{*} Campo di fiore, près du Tibre.

La gangne, le profit, les revenus.

⁴ Envier, provoquer, désier.

Lisez esquiwa.

Que vos seroit la chouse si longement eslongiet? Desus les Guelfes et les Romans sont desconfis. Ursins tornat li mechief: là en fut abatus et mors milh et Ve et XI, et gran cop plus de navreis. Quant les Allemans voirent chu et que les altres s'enfuoient, si alerent desquendre de leurs chevals et soy mettent alle gangne et prisent toutes leurs armures. Et l'evesque Tybau volt les fuans suir, et Johans d'Agymont et Hembiert castelain de Franchymont, si ont raconsuit les bidars ', si les corurent sus : qui regarderent qu'ilh avoient pau de gens, si se vont deffendre et retourneir vers eaux. Là recommenchat novelle Novelle estourentre Alestour deleis le lieu de Champflour; et li conte de Gheldre et de Juley assalhent les bidars, qui sont bien IIm. Adonc mesire Radus de Napple at ochis Robers de Gyvey chevalier, et li sires d'Agymont at r'ochis Robers, et puis abatit mesire Gaufrois des Ursins et Godefrois le prinche de Parme. Quant les bidars veirent chu, si furent yreis, si assalhent le sires d'Agy- Johans d'Agymont est mont et li ont ochis son cheval; et ilh soy defendoit firement, mains chu riens ne li valut car ilh l'ont ochis. Quant Tybau l'evesque de Liege aparchuit le meschief, à II mains prist son espee que li roy Henri li avoit donneit, à Renars des Ursins le maistre de conrois 's'en vint, et l'at teilement ferut qu'ilh l'abatit mors entres les bidars; se fiert, tout gette à terre : riens De Tybau qui bresse mervelh contre bine duroit contre ses cops, et tant frappat que, sens les navreis, ilh en ochist XIIII, et al XVe est son espee brisiet. Mains quant li conte de Savoie et de Gheldre et de Juley veirent chu, si ont pris la fuit, et toutes leurs gens aveque. Li evesque Tybau demorat là, cuy li cuer fait mult male : Saint-Lambert! escriat, et prie Dieu qu'ilh le socourt, qu'il puist revenir al roy; mains che ne li valut riens, car les bidars l'ont fortement assalhit et ont ochis son cheval, et ilh chaiit à terre : uns tronchon d'on lanche at pris et soy ferit entres les bidars et en ochist VI.

Atant vint là ferant et pongnant 5 Hembiers, qui fut prois et hardis, et De Hembiers de Franastoit citains de Liege et castelain de Franchymont; si prent I destrier et le donnat l'evesque en disant : « Sires, monteis; bien vos deffenderay. » Ly evesque remontat; et prist I espee, à l'evesque le donnat; et l'evesque court sus les bidars: tant en abatit qu'a mervelhe; mains ilh n'avoit aveque li fors que le dit Hembers, qui là fut ochis. Adonc remanit li evesque tou

¹ lls ont rejoint les fantassins.

^{*} Ponguant, combattant.

¹ Le chef de l'armée.

seul, qui astoit tou forsangneez de sanc de ses plaies qu'ilh avoit lassiet ':

et reclamoit fort Dieu et saint Lambert. Et les Allemans qui l'avoient lassiet asseis pres de là, desroboient les mors et astoient astargiés par derier, si com j'ay dit : de quoy ilh orent bien tempre I grant mechief, car mesire Bertremeir de Capuche, capitaine des Ursins, qui astoit I subtilhe chevalier, quant ilh aparchuit les Allemans, si amenat sor eaux les garnisons des thours, dont ill en estoit XXXIII^m hommes d'armes, si les corut sus et ochist là XXº III Allemans, si que li sanc en coroit jusqu'à genols des chevals. Atant vint monsangnour Bertremeir atout ses gens à socourt des bidars, si approchat si fort l'evesque que son cheval reculat en l'estroit rue; et les gens qui astoient monteis sor leurs planchier commenchont à getteir sor l'evesque Tybau pires, calheais, baires et mairiens, si ont l'evesque tout deffrossiet et son cheval ochiet; et monsangnour Bertremeir li escriat fortement : « Sires, rendeis-vos; je vos en prie, salveis vostre corps; » et li evesque creantat '. Enssi fut pris et retenus Tybau, li evesque de Liege, le XIX jours de may; si oit XLV plaies. Si fut mis en I thour si com prisonier; mains ilh avoit tant sangneit qu'il n'estoit mie en esperanche qu'ilh posist vivre : et partant ons ne li mandat onques cyrurgiens ne meides, et che fut por le default de Foquars et Guys des Ursins; si covient qu'ilh morist à quars jours, qui fut li XXIII jour de may . Chi vos laray de Tybau, l'evesque de Liege, à cuy Dieu pardonne tous ses pechiés! Quant temps serat, si

XX cill Almans furent ochis des Ursins.

Fol. 196 vo.

Comment l'evesque Tybau de Liege fut ochis.

De Foquars de Fleron : escriat le roy Henri de la desconfiture de Tybau. revenrons bien; et dirons del roy Henris qui astoit à son treis.

Atant s'en vint Franquars de Fleron, I jovene hons qui astoit de Liege, et astoit plus hardis com lyon: si astoit durement navreit; tou droit de la disconfiture ne venoit mie ; et quant ilh vint devant le treis le roy, si chaiit là mors son cheval; et ilh salt sus et escrie le roy en disant: « Hahay! » gentilh sires, por quoy n'est vostre estandart al estour mortel? Chis vos » esbanoiés entres vos gens, mains mors est la flour de proieche, de gen» tilheche, de hardileche et d'honour, qui astoit plens de veriteit, loialteit,

- 1 Lassiel, perdu.
- ² Var. falhons.
- Planchier, partie avançante, sorte de balcon des maisons.
- 4 Var. et l'evesque vat fianchier. Il donna sa parole à l'évêque.
- 5 Doe nour nar
- Thibaut de Bar mourut le 43 mai 1312.
- ¹ Var. Si fut durement navreis de la desconfiture; ne vient mie com garchon devant le roy.
 - S'esbanoier, s'amuser.

» de vraie amour, de franchiese et de sens : toute cortoisie qui plains astoit » de toutes bonnes mœurs, at à jour d'huy la diestre main coupee et les » eyles brisies; jamais n'auroit plus puissanche, car li prinche où tous » ches biens manoient est mors et affineis dedens I ruelle par-deleis Champ-» flour; là dedens entrat-ilh : ne le vey onques fours issir; là morurent Tous les Liegois moru » toutes ses gens aveque luy. Et quant je vey chu, je moy metti à la fut'. Et » les Allemans et cheaz de Beawiers ont perdut toutes leurs gens; mains » che ne grevast riens se li noble falcon fust escappeis del mort. » Quant l'empereur l'etendit, si fut mult enbahis, se dest-ilh : « Est-che Tybau de » Bars li noble evesque de Liege qui est mors? Mon vray amis et cusien, » que je ay tout perdut à vos, et queile meschief m'est-ilh avenut de vos! » Car, par ma foid, vos astiés ly miedre del monde, vos astiés tout mes Ly roy Henri ochist » socours et mon conselhe. » Atant at fait li roy armeir ses gens, et si donnat son estandart à Johans de Flozelke '; et Guilheame de Lyon conduisoit l'oust, et Johans de Belaire, qui onques ne fuit; et Johans de Sirie saisit le frain le roy. Si vinrent en Champflour où ilh coroit des ris de sanc, si ont troveit les bidars Guelfes et les Ursins qui avoient les Allemans ochis; li roy les corit sus et en ochist plus de IIIm, et les remanans s'en refuirent De Tybau. en leurs thours; et li roy et ses barons les assegarent : là seiit-ilh V samaines, mains riens n'y at forfait, si s'en partit. Mains dedens les V samaines ly roy Henris escript à capitle de Liege la mort del evesque Tybau de Bars, et toute la manere de sa mort; mains ilh astoit altrement, car ilh escript qu'ilh astoit mors en I estroit ruel, mains ilh fut IIII jours en prison, si com j'ay dit, où ilh oit toutes ses droitures 3 de sainte Engliese; et quant ilh fut mors, les gardes le misent en terre povrement, dont ilh fut puisedit osteis et remis plus honorablement, enssi com vos oreis.

Henris, l'empereur, quant ilh veit qu'ilh ne poroit Romme conquesteir, Henri le roy fist buteir lez seux à Romme. sy at fait les feux buteir dedens, si en ardit une si grant quantiteit que les Romans en furent mult dolans; et quant ilh veit qu'ilh ne poroit aleir al engliese Saint-Pire-le-Maiour por eistre coroneis, si s'en allat elle englieze Saint-Pire-as-Loiiens, qui estoit en la partie des Collompniens, et mandat là les II cardinals que li pape Clement avoit là envoiet por chu à faire; et là

rent aveque l'evesque Tybau.

¹ Fut, fuit, fuite.

¹ Var Flazolhe.

Les secours, les derniers sacrements.

Li roy Henri fut coro-neis à Romme.

fut-ilh coroneis atoutes les sollempniteis à chu afferantes; et puis retournatilh à Saint-Johans-de-Latrain où ilh portat tout jour la coronne et le septre. Enssi fut-ilh empereur trestout parfaitement coroneis, l'ain deseurdit le jour del fieste Sains-Pire et Sains-Pol, le XXIX jour de junne '; là fut freire Bernart qui ovrat fausement. Adonc l'empereur Henris, quant ilh fut coroneis, commenchat à ploreir tous ses hommes qui astoient mors al cause de li, et oultre manere soy deplaindoit ' de la royne sa femme, et de Galerant son freire, et de Tybau l'evesque de Liege. Et freire Bernart li injondit par penitanche qu'ilh soy partist de Romme, quant ilh l'oit confesseit, por le grant hayme qu'ilh avoit aux Ursins 3; et li empereur l'otriat, et soy partit de Romme et s'en allat vers Florenche qui li astoient contrable. Quant Johans de Naple (qui en castel Saint-Angele estoit adonc manant, où ses freire li roy de Sezilhe Robert l'avoit lassiet) veit que l'empereur Henri s'estoit de Romme departis, si appellat ses barons et si les vat monstrant :

De freire Bernart.

Li roy Henri vint à Florenche.

Fol. 197 ro.

De Tvbau.

« Veieis, dest-ilh, comment li roy Henris nos vat eslongant. Il at fortement perdut: mains che ne nos valt riens, car s'ilh pert à jour d'huy VI hommes, demain en aurat-ilh XL. » — « Oncles, che at dit Charle I sien neveur, je ne say comment ilh s'en vat enssi, car se ilh at bon conselhe ilh conquerat tout; ilh n'at mie la flour de son conselhe, et ly miés combatans ch'estoit Tybau de Bars l'evesque de Liege; car s'ilh l'awist, ilh ne soy partist niens enssi. Vos l'aveis en vostre prison : se vos le mandiés, ilh vos diroit bien por quoy ilh soy part en teile maniere. »

Johans entendit Charle, se li dest qu'ilh le voise quere; et chis y alat, si le trovat mors deis al Xe kalende de junne; si raportat à son oncles et li CommentTybaufuten- dest, et comment ilh astoit mors, en plorant. Quant Johans l'etendit, si fut si corochiés qu'ilh fist pendre LXIII des gardes; et fist l'evesque Tybau de Bars releveir de terre et le fist metre en 1 fietre de covre, et par-dedens l'englieze de Saint-Pire honorablement le fist ensevelir, et son ymage fist pondre par-desus ens en mure; et fut li gentis Liegois Hembier deleis luy ensevelis; et là furent faytes nobles exeques, enssi qu'à noble evesque

¹ Henri fut couronné le 29 juin 4542, par les cardinaux légats du pape, à Saint-Jean de Latran, après avoir battu, le 7 mai, les troupes napolitaines qui lui disputaient le passage.

² Se deplaindoit, se lamentait.

⁸ Var. Freire Bernart appellat, à li confessat la grant hayme qu'il avoit as Ursiens : et freire Bernart li injointe, per penitanche, qu'il se part de Rome por les perils.

afferoit. Enssi que je vos dis fut li fais approveis et escrips par Johans de Naple, del evesque de Liege Tybau; mains ilh ne l'envoiat mie si toist à Liege. Et Henri l'empereur s'en allat vers Florenche et l'assegat, et seit là L'emperere Henri as VIII mois, dedens le queile temps ilh n'y conquestat gaire; et al chief dez VIII mois, qui fut le IIIe jour d'avrilh l'ain del Incarnation XIIIe et XIII, se L'an XIIIe et XIII. sont acordeis les Florentins al empereur, si que li roy deslogat et alat IllI liewes de là logier por livreir terre por combatre as Florentins; et ilhs Florentins sont desissirent fours le XIXe jour de may, si furent tous desconfis les Florentins et les Guelfes, si en furent tant mors que li roy ot puis de eaux tout sa volenteit. Et soy partit de là et s'en allat à Saine ' et l'assegat : et droit le quart jour de junne, ilh soy rendirent. Et il leire jacobin freire Bernars, le Detrahitre Jacobinqui VIIIo jour de junne, qui astoit venredis, li fait fut affin mis '. car li roy soy confessat et soy acommengnat : mains li leire proveis li donnat le venien en calix destempreis ', et ilh ne targat gaire qu'ilh le sentit.

Ne targat gaire que Henris l'empereur ne sentist qu'ilh avoit pris le venien en calix, si est entreis en sa chambre et mandat le jacobin, se ly dest en secreit en disant : « Monsangnour, de male venien moy asteis abevreis. » Et por quoy l'aveis fait? dit le moy. Je vos amoie tant que de moy » plaindre ne vos poieis; tout che que je avoy astoit à vostre volenteit. » Quant freire Bernars entendit l'empereur Henri, si fist semblant qu'ilh soit Freire Bernart congnut repentans del fait, le pechiet confessat et tout le vendaige, comment ilh l'avoit vendut à Engorant de Marengni, puis li priat merchi; et li roy li at pardonneit en baisant, et puis li at dit : « Por l'amour de Dieu de paradis, » mon salt-conduit aureis et vos feray conduire à salveteit; je vos pardonne » ma mort. Or prendeis vostre voiage. » Le conte de Juley appellat et li at Ly roy pardonnat sa mort et envoiat endit: « Amis, par defours chest hiretages conduiseis ches II freires qui s'en » vont por moy à roy Robert de Sezilhe. » — « Volentier, » dest ly conte; et les at conduit. En I casteal alerent qui fut deleis les preis qui astoit nommeis Mont-Chatim 5, et astoit à prinche de Tarenche; mains Huechons de Fangnoul le conquestat, qui avoit guere al dit prinche, et le desconfist puisedit en batalhe, et apres, ilh prist le castel et les Jacobins aveque, et fist apres paix al roy Robert qui fist pendre freire Bernart; mais anchois, Freire Bernart fut pen-

l'emperere Henri.

voie Bernart.

gnon avoiglé.

20

¹ Sienne, ville guelse.

¹ Suppléez par?

Meltre affin, à fin, terminer, exécuter. TOME VI.

⁴ Destempreis, mélangé, préparé.

Mont-Cassin. Tarenche, var. Tarente.

ilh confessat toute le trahison et desculpat son compangnon, freire Johans de Mes, qui puis morit messeais 'et avoigle; et puis fut freire Bernars despendus, et fut son corps tous arses en cendres et la pulsier ventees al vent. Si acusat Engorain de Margni, qui puis gehit le fait droit à Mont-Falcon, si com oreis chi-apres.

• De la mort Henri l'emperere et son testa-ment.

Ors revenray al empereur Henri, qui demenoit grant male; si avoit-ilh I grant clerc qui li dest qu'ilh le garisseroit bien s'ilh li plaisoit; mains li roy ne le volt onques souffrir, car ilh disoit qu'ilh avoit le corps Jhesu-Crist en sa maison, cuy ilh ne voloit mie refuseir ne guerpir 2: « et puis que » j'ay aveque luy pris le mal venien, je vuelhe morir por luy, car ilh morit » por moy. Salueis-moy ma meire et mon fis Johans, qui est roy de Huechon de Fangnoul » Bohemme. » Là fist-ilh son testament et lassat à Huechon de Fangnoul tous ses biens qu'ilh avoit là, qui puisedit prist grant venganche de la mort l'empereur Henri. Puis morit Henris l'empereur entre ses gens douchement ', et fut porteis en la citeit de Pise dedens l'englieze Nostre-Damme et fut mis en I sarcut de marbre pendant en aire à IIII grosses chaynes de fier. Là ont mult grant cris et teile doleur que les dammes de Pise ont tous leurs cheveals derompus ou tondus. Enssi morut Henris, li noble catholique empereur, quant ilh oit rengneit IIII ains et plus si com roy de Romme et d'Allemangne, et si com empereur I ain; et de sa mort furent fais ches vers:

prist venganche mort l'emperere.

Comment l'emperere fut ensevelis à Pise. Fol. 197 vo.

Versus del mort l'emperere Henri de Lucemborch

Anno milleno C ter I simul et duodeno Regi Romano fuit in potu male sano Henrici ⁶ vita privata viro Jacobita Mortem quod sydus sexto junii subit ydus 7.

Huechon de Fangnoul prist grant vengan-che dez anemis l'emperere Henri.

Puis s'est aviseis Huechon de Fangnoul, et assemblat bien cent milhe hommes et prist la citeit de Luch par forche, et le lassat à Gaufroit son filh en garde; et puis s'en allat à Mont-à-Cathin le casteal, là les Jacobins astoient, si l'assegat; et li castelain mandat socourt al roy Robert de Sezilhe

- ¹ Messeais, malade, atteint de la lèpre. Voyez page 455.
- Var. que ilh ne vuet mie guerpir. Refuseir, repousser; guerpir, abandonner.
 - ⁵ Salueis-moy. Dativus ethicus.
 - 4 Il s'était fait transporter à Buonconvento, où

il mourut le 24 août 1315. Le fait de son empoisonnement est très-douteux.

- Var. oit.
- 6 Lisez Henrico.
- ⁷ CHAPEAVILLE, op. cit., t. II, p. 555, rapporte ces vers avec quelques variantes.

et al prinche de Tarenche qui astoient sires del dit castel, les queis prinches vinrent à XII contes et IIIc milhes hommes : et orent batalhes par trois jours et fut toudis li prinche desconfis, et perdit son filhe Charlon qui astoit li plus beais chevalier del monde; et perdit enssi ses II freires Johans et Pire d'Aragonne, et VI contes et XXV banereches, XXXII chevaliers et XL milhes hommes. Et Huechon de Fangnoul perdit Gaufroit Tres grant batalle por son filh, et XII chevaliers et VII^m hommes. Et fut li dit casteal pris par I dymengne, et furent pris les dois Jacobins; et puis fut fait la paix entre le roy Robert et le prinche de Tarenche d'onne part, et Huechon del altre part, par teile convent que les prisoniers des Il parties furent delivreis al dit Huechon; et Huechon envoiat les dis Jacobins à roy Robert, car li prinche li at encovent que ons en feroit justiche.

l'emperere Henri con tre Hucchon et Ara-

Chu fait, li roy Robert fist traieneir Bernars sor I behut 'et puis le fist De trahitre Bernart. pendre par les bras; là ilh cognut le fait tout entirement enssi com dit est, comment ilh avoit enpusoneit la royne et Guys de Namur et son freire et pluseurs altres, et furent par son conselhe les XIIII keux pendus. Adont le fist li roy Robert despendre et ardre enssi com dit est; mains ilh desculpat son compangnon, qui asseis temprement devient lepreux et avoigle, si com dit est. Enssi demorat Huechon à Pise en la possession de chu qu'ilh avoit pris. — Ors est-ilh raison que je moy retourne arriere, à la mort del evesque Tybau de Bars, qui morut en mois de may l'ain XIII° et XII; et l'empereur Henri le 'mandat par escript le fait tantoist à Liege, si com j'ay dit 3; mains li messagier allat tout bellement, car ilh mist XXXVII jour en la voie. Et lendemain qu'ilh fut venus à Liege presentat-ilh à venerable ses letres (qui fut li secon jour de jule), qui furent mult dolans del mort de leur evesque et ont fait ses exeques. Et puis ont mis journee de election et ont mandeit tous cheaux qui y doient eistre, et enssi por faire I manbor. Al jour De Arnus de Blancdel election awist volentier le capitle esluit Arnus de Blancquenhemme, qui astoit prevost de Saint-Lambert: mains ilh ne pot, partant que Tybau astoit mors à Romme, si apartenoit partant del tout al pape; mains, quant ilh ne poet eistre evesque, si l'ont-ilh fait mambor : mains de che furent

quenhemme qui fut manbor, qui fire-ment regnat.

⁸ A savoir : les membres du chapitre. Le narrateur passe souvent d'un nom collèctif au pluriel.



¹ Traiener, trainer. Behut, var. bahut, coffre.

² Ce le est de trop.

¹ Cfr. ci-dessus, page 155.

⁴ Suppléez capitle, avec le MS. B.

destoubleis les nobles de paiis, et le contredisent del toute; et là furent oiis de part les nobles mains orgulheux parleirs; mains non obstante le contradiction d'eaux, ilh passat et fut manbor, et fist le seriment à chu aconstummeit et commenchat à renguier mult firement sens nulluy à deporteir '.

Dez linagez de pays.

Et li manbor, quant ilh fut confermeis, toudis ilh grevoit les nobles de paiis; et fist commandeir triwes entres les gueres des linages, mains onques ne tinrent de luy le valhant d'on vies soleir : Waroux et sa partie ne le voloit ammireir 2. Adonc commenchont à murmureir les Grans de la citeit por le prevost folleir et luy à osteir del manbornie, s'ilh powissent; et Waroux et sa partie les vorent assisteir. Quant li capitle aparchuit che que ons voloit faire, si ont dit aux Grans de la citeit que à eaux n'en apartient riens, car li prevoste, par le vertut de sa digniteit meismes, quant li siege vaque, si doit-ilh eistre manbors. Enssi enchauffat la chouse toudis en avant. Ors entendit li manbor, le jour la Sainte Margarite, qu'ilh avoit en la thour de Hollongne-sur-Gaire, qui astoit à mesire Johans de Harduelmont, avoit des hommecides : si que li mambor assemblat grant gens et assegat la dit thour, car ch'estoit le lynage cuy riens n'amoit ', et bien les monstrat toudis; et li fut livree la thour le nuit la Magdalene, et prist-ilh les III melheurs hommes de tout le linage : l'un fist coupeir le chief, le secon fist traieneir, et le thiers astoit clers, qu'ilh envoiat en Waleve : car ilh avoient ochis des gens en I debat et avoient brisiet les triwes contre cheaz de linage d'Awans. Mors sont les trois nobles hommes, des queis ilh anoiat mult à Waroux rebelliateontre leurs amis charneis, et adonc enforchat le hayne de cheaux de Waroux contre le mambor, et cascon fasoit rebellion contre luy. Et les Grans de la citeit en allont en capitle et propoisont que li capitle avoit trop mal ovreit de eslire I manbor sens eaux à appelleir, car bien y doient eistre tous cheaux de leurs estat por veioir cheli eslire qui les doit conduire en batalhe, se ons se porat fieir en luy, ou por debatre. Li capitle respondit que jà huchiés n'y serait nullus d'eaux, ne altre manbor ilh n'auront, car li prevost doist eistre manbor de son droit quant li siege vaque, s'ilh est residens; « et s'ilh estoit absens, si eslerons I altre; jà n'y sereis huchiés, car ilh en

Hollongne.

Fol. 198 re.

le manbor.

Del poioir de manbor et de capitle.

connaître son autorité.

- * Supprimez ce second avoit.
- 4 Var. car trestout cel linage nulle riens n'amat.

¹ Deporteir, ménager, épargner, exempter.

^a Ammireir, estimer, faire cas. Le lignage de Waroux et ses adhérents ne voulaient pas re-

» apartient del tout à nos. Quant nos avons poioir del eslire I evesque qui » est vostre sangnour spirituel et temporeile, et sens vos huchier, por-» quoy donc n'ariens poioir del eslire I manbor, qui n'est seulement que » temporeile, sens vos? Et si n'en aureis altre chouse. » Mesires Johans del Thour respondit: « Par Dieu! si aurons, malgreit et despit que vos en » aiiés. » Atant se sont partis et ont eut conselhe entre eaux, dont puis valirent pies '.

Al conte de Louz Arnus se sont li nobles aloiiés, et l'ont esluit à mambor Lez noblez estirent le conte de Louz à manles nobles de la citeit et l'ont ameneit à Liege; et li capitle le regrengnat '. Et puis s'est aviseis li capitle, et at mandeit le secreit conselhe de tout le common peuple et les infourmont comment li conte de Louz les avoit delaidengiet al temps que li capitle les avoit ottriiet leurs pailes et leurs banires; et tant fist li capitle, que li peuple fist à li fermement alianches, Li peuple fist alianche et li capitle à eaux : Buchars dis li Folons, qui fut hardis et puissans, si fut Colins Bachons '. Et Johans de Pont, qui astoit maistre, et volt blandier la De Johans de Pont. chouse et dest que ilh li sembloit bon que li conte de Louz fust manbors por gardeir le Grans et le Petis. Colins Bachons salt sus et dest : « Johans, » Johans, bien nos sovient que tous jours à vostre poioir aveis fait plaisier » aux Grans contre nos, s'en devons avoir grant desplasier. Quant Tuwin » fut assise del conte de Henau, et nos aviens fait toutes nos proveanches, si » furent-ilhs perdues par vostre faux conselhe, et fumes mis en respit ⁷ » V jours, dont vos awist le blanc monoie, dont la contesse apres le vos » reprovat *. En apres avient-ilh, s'ilh vos en sovint, comment aux enfans » de Franche qui levoient à Liege le maletoute sens cause, dont ilhs tol-

» loient à peuple toute leur chevanche en prendant leurs joweaz et or et » argent, vos en aviés vou part de cel dechivanche que vos lassas regneir, » quant j'en fis tant que je abatis erant le fait, et les fis rendre les gens

disant que ilh mentoit, car ilh astoit milhour et plus proidhons de luy;

» leurs waiges '. » Et quant Colins Bakons oit tout chu dit, si respondit Johans de Pont en De Colins Bakons con tre Johans de Pont.

- ¹ Sur ces démêlés, voy. Hocsem, dans CHA-PEAVILLE, Gesta pontif. leod., t. II, p. 356.
 - ¹ Regrengner, repousser, refuser par colère?
 - ⁸ Var. laidengiés, outragés, insultés.
 - ⁴ La phrase paraît incomplète dans les deux MS.
- 5 Lisez si.
- ⁶ Blandir, gagner par de belles paroles.
- ¹ Mettre en respit, suspendre, interrompre.
- ⁸ Cfr. ci-dessus, page 117.
- ° Cfr. ci-dessus, page 3.

Digitized by Google

mains Buchars li Follons adont li respondit que de chu ilh soie taisist, car

ons savoit bien comment ch'estoit. Mult y oit de parolles dont trop long seroit à racompteir tout le fait; mains toutevoie, li capitle et li peuple s'aloiarent ensemble, et puis soie departirent. Adonc li conseais al peuple le fait notifioit, et cascon à son mestier le notifiat. Johans de Pont, qui astoit maistre, et' son compangnon qui est maistre aveque luy, qui avoit nom mesire Johans de Saint-Martin ', chevalier et esquevins de Liege, a dit tout le fait; et quant chil l'etendit, avant le racomptat ; les Grans sont infourmeis: cascon soy appensat comment ilh poront le peuple subpediteir '. Ly conte de Louz s'en allat à Huy, et les esquevins et les Grans de Liege aveque luy; Dynant, Tongre et Sain-Tron mandat; les barons de paiis y furent, nuls n'y falit. Si ont pris teile conselhe que cascon devenrait borgois de Huy: et li conte le devenoit, et Johans qui astoit sires de Balhu; et bien cent noveais borgois sont là devenus, et ont fait alianches entre eaux encontre le capitle se ilh ne rappelloit le prevost et ne lassaist le conte de Louz manborneir. Et fut là, à Huy, I conselhe subtilment pris, car li conte de Louz at dit promier qu'ilh yrait en capitle, et si serait requis que li paiis soit mandeis à Liege por faire acorde entre eauz et por eauz à gardeir de perilhes : et al jour qu'ilh serait assis, li peuple ne serait garnis ⁵ contre eaux, ains quiderait eistre en paix; et adonc sens targier les nobles seront armeis, si couront sus par nuit les commones et les flastront 'tous jus; et li conte de Louz et ses subgés venront sus l'ajournee, où les canoynes et li peuple seront tous ochis.

Ly conte de Louz assemblat tout le pais à Huy et devinrent là borgois.

subtilhe conselhe con tre le capitle et le peu-

Fol. 198 vo.

Enssi sont-ilh acordeis. Et revinrent à Liege les Grans et les esquevins, si Licapitle mandată peu- ont requis al capitle del mandeir le pais en capitle; et ilhs l'otriarent, si fut ple qu'ilh soy garde. mandeis à Liege li paiis I merquedis; et por parlementeir, fut assis 1 judis, qui astoit le III jour d'awost sor l'an milh trois ans et XII deseurdit. Quant li peuple entendit qu'ilh doient avoir I parlement por fair I acorde entre eaux, sachiés qu'ilh en furent mult aise; mains li capitle et li prevost les

- 1 Lisez à?
- ^a Maistre, maître à temps ou bourgmestre. On sait qu'il y en avait deux à Liége. Le Recueil héraldique des bourgmestres de la cité de Liège attribué à Loyens, mais qui est en réalité de Louis Abry, place Jean de Saint-Martin et Jean du

Pont en l'année 4344.

- Il le raconta à d'autres.
- 4 Subpediteir, soumettre, assujétir.
- ⁵ Garni, muni; le peuple, sans défiance, se trouverait désarmé contre eux.
 - Flastrir, renverser, coucher par terre.

mandont que le judi al vespree soient les commones tous armeis toute la nuit, sens issir hours de leurs maisons, si que se riens salhoit', qu'ilh ne fussent nient sourpris. Adont tous les mestiers se vorent proveoir, et entre eaux ont fait I ensengne por connoistre : aux drapiers et à leur clouque ont mis leur entente, et disant que s'ilh veioient riens, qu'ilh sonent leur clouque, et adont les taneurs, vignerons et hulheurs venront; et les mangons soient toudis gardant leur mangenie, que ons ne l'arde; et tantoist à Li peuple lachattoutes la nuit toutes les rues sens departir soient mult bien lachies et toutes les chaynes tendues, et les maisons garnies de pires et de calheis; et aient sovenanche de tout che sens metre en obli : enssi aurait li peuple victoir contre tous ses anemis, se riens salhoit. Et quant les esquevins de Liege aparchurent chu, se furent pres despereis; si mandont tantoist Johans de Pont et li Johans de Pont promist mervelhe as nobles. ont donneit tant d'or et d'argent qu'ilh les jurat sor sains qu'ilh soient tous assegurés, car illi metterat temprement le peuple si à bas que illis seront tous mors, et metterat les Grans en plus grant estat et puissanche qu'ilh ne furent onques. Chel seriment ont rechuis les Grans, enssi com Johans de Pont le confessat apres, enssi com vos oreis. Et vos dis que Johans del Pont n'astoit mie adonc maistre de Liege et ne portoit nulle offische de maistrie: mains ilh astoit tant subtilh, soit qu'ilh fust maistre ou nom, qu'ilh astoit miés creus et poioit miés aidier que nuls altres; et si s'enclinoit plus à male faire que nuls altre. Mains le jour del Saint-Jaque derain passeit * tant seulement, fut esluit à maistre del citeit de Liege, Buchars li Follons.

Ons vuet dire que ches convens furent fais le vigiel del Saint-Jaque, dont lendemain fut Buchair esluit à maistre, le queile Johans de Pont debatit mult fort: et y oit mult de parolles dont je moy seray taisant. Mains son malische fut li peuple aparchyvant; grant desplaisanche ly ont dit et fait les alcuns, et puis se sont acordeis cheaz de conselhe les plus grans, que de Johans de Pont sut pritoutes offiches soit priveis et si baise 's son siege: et enssi le fist-ons par tout le conseilhe. Si en oit à Liege grant murmure de cheaz qui li portoient

veis de tot offiche et doit baisier sonsiege.

élus maîtres de la cité le jour des SS. Jacques et Christophe (25 juillet) de l'an 1312. Voy. Abry, op. cit., p. 42.

5 Sic dans les deux MSS. Baiser (pour lassier?), quitter, abandonner? Cfr. plus loin p. 169.

¹ Si riens salhoit, s'il surgissait, s'il survenait quelque chose.

¹ Un signe de ralliement.

Lisez en.

⁴ Le MS. B. ajoute mal à propos: //// jour. Bouchar le Foullon et Nicolas de Barchon furent

faveur; mains che ne li valut dois pois', car ilh demorat enssi tant qu'ilh visquat; mains chu fut damage, car mult saige hons astoit-il s'ilh fust loial et proidhons, et prendoit cascon à li conselhe et ne le lasserent mie por chu; et disoient les alcuns que ons li avoit fait grant tort. Ors escuteis apres: l'on jour passat apres l'autre, et tant qu'il vint le judi que j'ay dit, d'awost le IIIº jour, que tous les conseais des bonnes vilhes et les nobles del evesqueit de Liege sont assembleis en capitle. Li conte de Louz parlat, et propoisat tout hault et dest que tous ses ancesseurs avoient esteit manbors le siege de Liege vacant et jusqu'à tant qu'ilh y avoit evesque; « et affin que mon » droit ne declinast, je porouffre mon serviche 3. » Et à che respondit mesire Nycol Pain, canoyne de Liege, qui astoit vis-doyen³, et dest: « Beais sires » conte, ilh ne fut onques riens de chu que vos racompteis, car, le siege » vacant, manbor doit eistre et est li prevost, si que prinche del englieze, » se ilh est chi presens : or y est-ilh; et se nom, li conte de Louz. Et vos veieis qu'ilh est chi presens, et l'at accepteit. Vos n'aveis que faire delle » bresseir por chu descention entre nos, car vos n'y gangneriés IIII tour-» nois. » Adonc parla Colin Bakons en disant: « Tous nos li ' paiis est de » chi fait toubleis, et tout chu at bresseit Gossin del Change, li maire de » Liege, et tous les esquevins. »

Li conte de Louz por eistre manbor.

chat douchement à parleir et dest : « Mes sangnours et amis, sens plus à » contenchier, remetons en teile point la chouse jusqu'al matin, et j'aray » sor chu conselhe; et se je n'y ay point de droit, je y veulhe renunchier. » Li capitle l'otriat, si sont enssi departis. Ly conte de Louz at dit as esquevins, en secreit, que ilh somonent et fachent que la grant pestilenche qui est à jour d'huy ordinee soit fait par nuit : « et je m'en yray à Louz, et vos » amonray grant socour. » Atant s'en alat li conte à Louz et assemblat grant gens d'armes et hardis. Et li peuple de Liege ne donnoit I veche • de

gaitier cel nuit, car ilh quidoient avoir paix lendemain; mains Goffin del Cange, qui astoit maire, mandat Johans de Pont por semeir la male semen-

Quant li conte de Loux veit qu'ilh n'avoit nulle audienche, si commen-

Fol. 199 re.

Li conte alat quere socour por destruire le commone.

¹ Var. gans.

Var. sans guillemets: et affin que ches drois ne declinast, ilh offroit son serviche.

⁸ Sur Nicolas Payen, voyez DE THEUX, Le chapitre de Saint-Lambert à Liége, t. II, p. 24.

⁴ Supprimez li.

Le mayeur, chef de l'échevinage.

[•] Une vesce, comme plus haut il a dit: un pois. Le peuple ne se souciait pas de faire le guet cette nuit.

che dont ilh vint cel nuit le malvaise fruit. Johans de Pont vint à la mai- De maire Gossin et Joson le maire, qui seioit en Feronstree à Hasselhie-porte ', entre le ruel qui vat en l'Evesque-court et le ruel de Sor-le-mont, en la queile ilh demoroit 2; et là orent-ilhs maintes parolles ensemble que je ne saroie dire, fours tant que ons puet bien penseir que ilhs ne parloient de nuls biens, solonc chu qu'ilh avient le vespree. Quant vint à la vespree, se fisent les joveneceals L'assemblee dez noble en Feronstree al maison le maire. des nobles de Liege là venir, et fut fait là li assemblee; et les esquevins de Liege vinrent là al soppeir : là oit mult de parolles dites. Johans de Pont sut là, qui dest en jurant del tenir et d'acomplir chu qu'ilh avoit promis.

voroit-ilh bien maintenir le fait et des parolles tenir que li peuple serait tout destruis: et de luy ne soy debtent riens 3 les nobles; et disoit qu'ilh hoioit 4

Johans de Pons at dit, s'ilh avient qu'ilh fust aparchus de peuple, si De Johans de Pont.

plus la commone que mourdreurs, car ilh l'avoient honis et deshonereit. Apres, ilh dest qu'ilh fussent bien garnis d'armes et bien armeis, et tout Le ordinanche de Jopromier alessent en Marchiet et fermassent les chaynes par tout, car enssi ons ne porait si toist à eaux venir; et puis arderont mangenie 5; et adonc li peuple venroit tout desroteis, chi XX, chi XXX, chi XL, « et enssi les fereis » tous jus sens espargnier. » Enssi disoit Johans del Pont. Adonc les saiges chevaliers blament les jovenecheais de teile fait et les prient en plorant qu'ilh soy abstinent de teile chouse à faire, car li cuer les dist que tout li male tournerait sour eaux; et tant fisent qu'ilh awissent tout defait si ne fust Johans del Pont qui les dest qu'ilh liveroit toute le peuple à leur volenteit et ferait les Grans sangnours et maistres des Petis plus que ilh ne furent onques; « et se je en fause, se moy coupeis le tieste. » Et tant fait

Johans et li vins où ilh se sont pris, qu'ilh ont jureis, et vies et jovenes, del

qui astoit manbor, toute reveleit; adonc secreement ilh l'at mandeit as

fut enssi racompteit, qui est aleis de maison à maison, et les dest qu'ilh

le peuple.

destruire toute le commone. Ly fais ne fut mie secreit, ains fut à prevost, Le trahison Johan de Pont fut reveleit à prevost.

drapiers, qu'ilh soient en leur halle tantoist adoubeit. Et à maistre Buchart Drapiers sont assembleis en leur halle.

TOME VI.

¹ Voy. mes Recherches sur les rues de l'ancienne paroisse Saint-André, pp. 13, 14, 16.

¹ MS. B.: en laqueil ilh demoroit, al temps que je escripsoie chis chroniques, I drappiers que ons appelloit Johains Loyne.

⁵ Var. dobtent de riens.

⁴ Liscz haioit. Var. hay.

⁵ Mangenie, la halle des bouchers, qui était située sur le Marché, à côté de l'hôtel de ville. Voyez mes Recherches, etc., p. 415.

vengnent en la halle tous adoubeis por eaux aidier et deffendre s'ilh en ont besongne; et ilh sont venus et trestous assembleis.

Apres, as taneurs ont mandeit et as vingnerons que, quant ilh oront leur

De prevost et sez amis.

cloque, qu'ilh vengnent al socour. Et li prevost at d'altre costeit son freire, l'abbeit de Proime, et seioit à soppeir, et avoit des bonnes gens d'armes et pluseurs canoynes de Liege deleis li : Guilheame et Walthier de Brunsehorne appellat, qui astoient 'entre les altres, qui avoient grant desier del gardeir la citeit de perilhs; Guillicame astoit malaide, car ilh avoit les fievres quartaines qu'ilh avoit meneit longuement; desus son lit alat et lassat les altres à tauble. Et les mangons, d'altrepart, sont tous armeis et vinrent gesir en mangonie. Et la nuit obscurit, si ne luisoit mie la lune. De la maison le maire sont issus les nobles, mult noblement armeis. Adonc Johans de Pont se partit d'eaz, vers sa maison alat desus le Marnerie rue '; à une de ses fenestres s'est apoiet por plus toist à entendre le fait. Et les Grans ont leurs gens assembleit et ordineit devant le maison le maire. Là vinrent X jovenecheaz qui astoient de drapperie, qui venoient del despiier les nobles : si les joppent ' fort à mult hault cris; dont les Grans furent mult yreis : vers eaux s'en vont, et cheaz s'en fuient vers le halle. Atant les drappiers yssirent fours; mains quant ilhs veirent des Grans I si grant nombre, si sont retrais sagement et ont tantoist leur cloque sonee; et Goffin, li maire, at dit: « Tres ors vilains, tous moreis là-ens, car nos vos arderons; et vostre » cloque serait brisie, et tous sereis mis à servaige ains qu'ilh soit demain. » Puis revinrent vers le Marchiet, où ilh avoit I eskermuche, car alcuns jovenes des nobles astoient devant mangnie, où ilh oit dit et fait mult de

De Johan de Pont.

Lez nobles issent armeis del maison le maire. Lez nobles vinrent alle halle de drapprie où commenchat li discors.

Secondement devant mangnie.

Fol. 199 vo.

De povre hons, comment ilh fut ochis.

Et sachiés que en Marchiet gisoit I povre hons devant uns grans feux de hulhes , qui gaitoit les harens que ons devoit vendre lendemain, qui fut I venredi; adonc sont aviseis les compangnons des Grans, et ont le povre homme ochis et copeit en tronchons : affolleis astoit et vies, si ont là acquis

¹ Var. qui.

chouses.

- ^a Var. appelleit y sont. Sur ces tréfonciers, voyez de Theux, op. cit., t. II, pp. 43 et 37.
- Lisez Mairnierue, la rue des Mairniers ou des marchands de bois, qui se trouvait au bord de la Meuse, sur la rive gauche, en amont du

pont des Arches.

- ⁴ Var. juppent.
- ⁵ Var. estormie.
- Var. hulges.
- ⁷ Qui veillait aux harengs.
- ⁸ Affoleis, paralysé.

pau de profis et d'honneur; et chis fut li promier qui morit de cel guere. Atant vint là li maire Goffin à grant gens, si at troveit les jovenecheaz qui avoient ochis le povre homme, si les dest Gossin li maire : « Que fait-vos chi, » larnalhe '? Por quoy n'aveis assalhit les mangons? Hamediese 'les ruelles » de scampnes, bans et de mairiens, que ons ne vengne sor nos. » Adonc respondit Gilon Surles: « Par Dieu, Goffin, trop male estrime ⁵ avons, car » vostre fis at ochis I chaitis, si ne nos en venrait à nuit bien. » Dest Gossin li maire à son sis : « Trahitre, por quoy l'as-tu ochis? » — « Peire, dest-ilh, » portant qu'ilh nos awist tous racuseis. » Et Johans de Lardier at dis : « Nos astons honis. » Puis vinrent en mangnie por buteir les feux dedens, mains ill trovont les mangons devant, bien armeis, qui les ont coupeit 'la Lez mangons ont fort voie : là oit fortement ⁸ lanchiet et ferut et getteit de pires. A la maison le prevoste est allee I femme qui la chouse at nonchiet de cuer , en disant que Une semme nunchat le la la la prevoste. une grant compangnie de gens d'armes des Grans et des nobles sont issus de la maison le maire, et qu'elle l'avoit veut al vespree 7, et y avoit veut Johans de Pont enssi. Atant dest li prevost : « Barons, porteis nos armes en mos-» tier, et si nos allons tous là armeir en nostre englieze; et puis si nos com-» batons à nos anemis. » Quant mesire Walthier de Brunsehorne entendit Mes. Walthier, de con le prevost, se li priat qu'ilh li donne congiet d'aleir en Marchiet por apasenteir les nobles gens, « car ilh sont bien mes amis. » Li prevost l'otriat, et chis n'est mie atargiés: li Xº, en allat sens armes, mains ilh avoient loiiés des tuels entour leurs cols. Vers le Marchiet s'en vont, se trovont les nobles qui faisoient estour as mangons, qui voloient gangnier mangnie et ardre. Là oit l'un contre l'autre tant de ferut et de lanchiet, tant d'on costeit com de l'autre, qu'ilh y oit pluseurs navreis et des mors.

Atant vint là mesire Walthier à eaz, et à hault vois s'escrie en disant: « Sangnours, aiés piteit et de vos et de peuple, je vos en prie, et retour-» neis arrier; et ne soit plus fait avant de che que vos aveis commenchiet:

giet le prevost, alat en Marchiet.

- 1 Hameder, barrer, barricader.
- Male estrine ou estrine, malheur, mauvaise chance.
- 4 Var. estordit.
- 5 Var. forment.
- De cuer, volontairement.
- ⁷ Var. en chief dele vespree, au commencement de la soirée, à la nuit tombante.
- 8 Var. toilez. Il est fait ici allusion à un usage qui m'est inconnu.

¹ Var. larnelhe. C'est sans doute le même mot que larronnaille, troupe de brigands, que l'on trouve dans le Glossaire de Froissart de

» si sereis bien mis en paix. » Gossin li maire l'ot, se dest : « Par Dieu, mesire

Comment mes. Walthier, canoynes, fut ochis.

» Walthier, I des canoynes asteis qui nos aveis honis; se vos part en aviés, » che seroit à boin droit. » — « Maires, cheli respondit, je suy chi sens » armes fours que m'espec où je m'apoie, et par nulle malvaiseté ' ne suy » chi venus; ne vos corochiés à moy, je m'en r'iray arrier. » Adonc le ferit sens nulle deffianche l'iovenecheal en costeit, si que li sanc en corit. Quant mesire Warthier le sentit, si at cheluy ochis de son espee à dois mains, et dest: « Trahison, malvais, m'aveis fait, par ma foid! Je ving chi sens armes, » por grant bien, se m'at I rabaut parmi les flans, dont ilh yssent mes » boiais. Or me covient morir sor cel riwe ; mains se je astoie armeis vos » ne l'enporteriés mie davantaige : et encor moy vengeray. » Atant soy ferit mesire Waltier entre eaux mult enforchiement, car ill astoit grans et gros, fors et hardis, si en at VII à terre getteis mors; et ilh fut mors aussi. Sa maisnie s'en fuit, qui reportont les novelles al hosteit del prevoste, qui en fut mult corochiet; si s'en vat vers l'engliese, et aveque luy tout ses gens et cheaz qui astoient de son amisteit'; et quant ilh furent armeis, si chargat li prevoste sa banire à Gylon Hierteit, I noble dameseais de linage des Preis et de Fleron. Et li maire de Liege et ses conpangnons soy conbatent aux mangons; aux vilains! escrient sovent; truwans le 5 nommoit et

Li prevost et ses gens s'armont.

Fort batalhe as mangons.

Fol 200 re.

Forte fut la batalhe, mains les mangons soy deffendent valhamment, qui de parleir n'ont cure; ilh y avoit I qui astoit monteis desus les teux de mangenie, et astoit nommeis Johans Henrikais de Mes, qui gettoit mervelheusement de pires et de calheais, si at ochis mains hommes et effondreis ens 'leurs haymes et bachines; mains Goffin li maire, quant ilh l'aparchuit, si parlat mult fellement à luy et fist approchier les teux lez torches ardant: « Faux vilains coihars ', dest-ilh, à vostre male aventure asteis monteis là- » sus, car qui me donroit por vos la conteit de Namure, se ne vos laroy » plus vivre. » Atant prist-ilh I lanche si approchat le teux et quidat che-

fius de porceals; « certe, vos y moreis tous, vilains truwencel . »

- 1 Var. masiteit.
- ² Lisez: si m'at I ribaut lanchiet, avec le MS. B.
- ⁵ Var. rieuwe. C'est le ruisseau Legia qui traversait le Marché à cicl ouvert. Voy. mes Recherches, etc., p. 92.
- 4 Var. et cheauz de leur tinel.
- Elisez les.
- Var. voeleirs truwenchel.
- ⁷ Var. tous.
- 8 Var. estordis.

luy ferir; mains chis Johans li gettat I mortier qu'ilh tenoit, où ons bleche Li maire sut reporteis les as ', que Gylon le mangon ' li avoit donneit : vers Gossin le getat, si l'assenat si droit sus le bachinet et si roidement, qu'ilh l'abatit enmi le brolier; les esquevins quidarent qu'il soit mors, et ilh n'astoit gaire melhour : à sa maison ont le maire IIII hommes reporteis, et en alerent aveque IIIIc; tou parmi Feronstree s'en vont. Et li remanant soy combatoit as mangons; mains les nobles ne porent gangnier sor les mangons, car Henrekeal et Locuelle et des altres mangons furent sus les teux, et de pires et de calheais les faisoient des beais presens : tant y morut dez nobles et navreis, que li Lez nobles perdirent mult contre les manremanant en fut enbahis. Adont les drappiers vinrent aussi vers le Marchiet, et les taneurs aveque, qui astoient passeis as pontons (car li grant pons des Arches, qui astoit adont de bois 3, astoit abatus assin que li peuple ne fusse socorus de cheaz de-delà les pons), et puis vinrent les vingne- Drapiers, taneurs et rons ': et astoient ches III mestiers ensemble; à banires sont en Marchiet venus.

Buchars li Follons les conduisoit; mains quant illes vinrent devant le maison le maire Gossin, cuy ons reportoit, si encontrent cheaz qui le maire reportoient : et les drapiers les ont sus corus, et les nobles se sont firement deffendus; tant fisent les drapiers qu'ilh ont reculeis les nobles; mains ilh Li maire sut ochie des y oit bien IIIº hommes mors, tant de l'une partie com de l'autre; et li maire fut getteis en brolier devant sa maison, et puis fut fours sachiés, et son corps tou decopeis par pieches : et ont claweit à sa porte ses pies et ses mains et son chief, et le remanant gettont-ilh en brolier; et les altres qui furent desconfis s'en fuirent vers le Marchiet. Mains Johans de Belaire, I vingnerons qui astoit mult hardis hons, at dit qu'ilh s'en vuelt alleir vers mangnie por socorir les mangons; et l'altre respondit qu'ilh s'en vuelt Li banlieu vint socorir alleir à riwe en Feronstree '. Adont envoiat Henri Belaire vers le pont d'Emeircourt 'crieir aux armes : adont sont tous armeis; et I altre à Ains et à Molins 'voult aussi faire, et toutes les vilhes 'là altour les vorent suire, et

- 1 Pour piler l'ail.
- ¹ Au lieu de le mangon, le MS. B. porte Locuelhe.
 - ³ Var. de fust.
 - ⁴ Le MS. B. ajoute de Vengnis, de Vivignis.
- Var. bowe.

- Une branche de la Legia passait à ciel ouvert dans la rue Féronstrée. Voy. mes Recherches, etc., p. 10.
 - ¹ Var. Ameircourt, Amercœur.
 - * Ans et Moulin.
 - · Var. vilhaus, villages.

vinrent tous vers Liege. A riwe devant Feronstree sont rengiés les drappiers; toudis les acressoit gens, si multipliont fortement; mains trop avoient les nobles de gens, ons ne le puet noier, et astoient tres-bien armeis. Et pardevant mangenie vorent la nuit esteir, et là se tenoient-ilh ensemble et voloient mult sovens lanchier as mangons, qui vorent bien gardeir leur lieu; et fussent les nobles mult volentier entreis en l'engliese por Li prevost, mons. Ar- avoir la bancloque, mains ilh n'y porent avenir car li prevost ne s'atargat: et tantoist qu'ilh veit le jour leveir, ilh yssit hors del engliese aveque sa conpangnie, et vinrent en Marchiet, et là se vorent-ilh ordineir por batelhier.

aveque les sier

Les Grans assalhent le prevost, et fut son banereche ochis.

Mons. Guilheame vint al batalhe en Mar-chiet mult malade.

Lez canoynes s'aquitent fort contre les nobles.

Drapiers, mangons rapiers, mangons et canoynes donnent à soffrir mult à nobles. Fol. 200 vo.

Desus le riwe de Liege ' et Gylons li Hireteis, qui portoit la banire le prevost, com hardis escuwiers; et quant les Grans les ont aparcheus, si les approcharent: là se sont-ilh assalhis as espees, haches et espaffus. Mains al prevost avient I morteile enconbrier, car li uns des esquevins, che fut Johans de Lardier, chis assenat Gilon Hireteit d'on glaive desous le bachinet par-deleis lez papilhes 3, et le perchat parmi l'oelhe et entrat ens jusqu'à cervel: et chaiit là mors; et le banire covient tresbuchier, mains I altre le volt eranment redrechier. Ors giest Gylons ochis deleis mesire Waltier de Brunshorne: et li prevost les fist tantoist à son hosteit reporteir, qu'ilh ne soient folleis. Et monsangnour Guilheame, freire à mesire Waltier qui mors est, qui avoit longtemps esteit des fievres tres male meneis, sus son lit repoisoit; là li fut racompteis par I sien chamberlain qui astoit pou saige, comment son freire astoit mors; quant Guilheame entendit chu, ilh est pres yssus de ses sens; ilh ne sentit nulle male: tantoist est armeis et vint en Marchiet, là li estour astoit. Guilheame, qui tenoit l'espee à dois mains, soy ferit en l'estour et ochioit mervelheusement les nobles à trestous les costeis; et les altres canoynes de Liege se sont mult bien acquiteis ', et ont les nobles reculeis jusqu'à la fontaine 5. Et quant les mangons veirent que les Grans sont reculeis, de mangenie sont yssus trestous rengiés; et les drappiers d'altre part oïrent le tempest, se vinent al estour, et là ont tous les tortis, dont ilh en fut IIc et plus, estains et abatus. Là fut li cris

1 De Liege, de la Legia. Il y a ici deux mots omis; le MS. B. porte: Desus le riwe de Liege vinrent, et Gilons le Hierteis, etc.

² Var. desus.

- 4 Var. esproveis.
- ⁵ La fontaine du Marché.
- Var. torthis, torches.

leveis, là sont les nobles delaidengiés 'et hueis; et si vos dis qu'ilh astoient tous desconforteis. Là est trop grant meschief al point de jour monteis; là Terrible hatalbe furent de l'une partie et de l'autre tans de gens ochis, que tout li Marchiet entre nobles et commones. furent de l'une partie et de l'autre tans de gens ochis, que tout li Marchiet astoit ensangleteit. Johans del Pont astoit à ses fenestres, si at tramis Huet, Johan de Pont vint al estour en Marchiet. son seroge, en Marchiet por savoir de fait la veriteit; et quant chis vint là et ilh at chousit ' le fait, à Johans s'en revint et li dest qu'ilh avoit grant estour en Marchiet, où la nobleche des Grans serait tost à basse '.

Quant Johans de Pont l'etendit, si s'est tantoist armeis et prist I gran baston de chayne, et vint al estour et là commenchat à crieir 'en disant : « Malvais gens, vos destrueis la citeit por 'vostre male volenteit, qui asteis » menues gens et male armeis; et les Grans sont bien armeis, et partant » ont-ilh jà la batalhe vencue. Or vos retraeis arrier, et je yray parleir à » eaux; se je puy faire le paix, vos y aureis honour. » Quant li peuple l'eten- Li prevost rendit cuer dit, com gens pawereux si ont respondut qu'ilh les plaisoit bien; et Johans s'en vat vers les nobles, et at la batalhe rote . Ly prevost escrioit : « Vostre » fin est venue, qui creeis I trahitre qui vos at vendut. » Quant li peuple entendit che, si recommenchat l'estour. Et li peuple toudis cressoit et fort multiplioit. Sangnours Johans Surle avisat que les nobles ont del peour 7, si De mes. Johans Surles. at dit aux altres esquevins : « Sangnours, je vos dis bien, tout droit à la » vespree que li fais commenchat, que chis malvais fais nos honirait tres-» tous, car vos creeis I homme qui nos trahirait; ilh at vendut son peuple » à nos et si est de leur sanc : jamais n'auray fianche en luy. Mains las-» sons li Marchiet, car li jour commenche à pondre, et croist de plus en » plus fortement li peuple. Se nos no volons deffendre, ilh nos convient » prendre plus fort lieu: alons vers Saint-Martin en Publemont, car par » là venrat li conte de Louz à grans gens qui nos secourait; et se nos astons » desconfis, nos fuierons en mostier Saint-Martin, et, se bon nos semble, Les nobles s'en vont vers St-Martin et li » nos ischerons fours de la citeit. » Les esquevins l'etendent, cascon s'en est aleis solone le riwe, et les nobles aweque, et s'en allont par-desous le halle.

peuple apres.

¹ Var. laidiés.

¹ Chousit, vu. En wallon liégeois chusir, aper-

⁸ Lisez abassee. Le MS. B. donne chauwe.

Var. et la commonne arque.

³ Lisez par.

⁶ Role, participe passé de rumpre.

Ont le dessous.

⁵ J'ignore de quelle halle il s'agit ici; entre le Marché et la collégiale S'-Pierre, se trouvait la cathédrale St-Lambert. Le MS. B. donne : et torna defors la halle.

Quant li peuple voit che, se les commenchat à cachier : mains Johans de Pont les arestat I pau, et les faisoit croire des faubles, et les detriat tant que les nobles montont jusqu'à Saint-Pire.

Mervelhe de Johan de Pont.

Buchar amenat dra-

Li prevost abatit Johan Surlet.

De noble prevost qui

Ly prevost de Saint-Lambert et sa batalhe les cachoit à banires desploiet'; et Johans de Pont detient le peuple droit en Marchiet, et les racomptoit des faubles, et tous les dechivoit : li une des parties si fort le creoit, que en Marchiet demoroit. Mains Buchars escrioit les drappiers et les fist siwir apres le prevost. Et li jour astoit adonc clers : li I veioit l'autre pardelà Sainte-Crois, là les nobles passoient. Al puche de Saint-Hubiert' s'arestont les nobles, et tournont des grans mariens qui là gisoient contre Fortbatalhe à Sie-Crois. le Haulte-Sablenier, et de ches mariens lichoient 5; et vers Sainte-Crois le visaige tenoient. Et li prevost vint là, si les courit sus : là furent ochis mains hommes. Al puche de Saint-Hubiert fut li estour mult felles; et mesire Johans Surles, qui le prevost aparchuit, li dest : « Faux trahitre, » or vos convient morir, avecque l'aide de Dieu. — « Faux chevalier, dest » le prevost, tu y menteras, car, se je puy, tu moras devant. » Atant li donnat I teile cop qu'ilh l'abatit à terre; li chevalier salt sus, qui astoit prois et hardis, en peuple soy ferit et lassat le prevost. Chargie astoit li cachie de gens, si en fut là mervelhes ochis, car les nobles vinrent à I flote contre le peuple dont là en avoit asseis pou, si en ochisent tant qu'a mervelhe et les recularent; et soy misent à fuir. Et li noble prevost, monsangnour de Blancquenheme Arnuls, ne dengnat fuir, ains maintient l'estour et remanit tou seul en la batalhe 'à grant honnour, car teile assalt faisoit que nullus ne l'oisoit approchier; ilh fust bien escappeis s'ilh voisist : mains al derain ilh fut mors. La novelle vint en Marchiet que mors estoit li prevost, et, se les drapiers n'ont socours, tous illes seront ochis. Quant li peuple entendit chu, se commenchat à meneir mult male vie, et dient Johans de Pont : « Vos nos teneis chi de volenteit *: nos veions bien com-» ment ilh est. »

- 1 Var. les cachent à esploit.
- ² Le MS. B. ajoute : à sa voise et les faisoit moroir.
- * Une pompe a été placée sur ce puits, dans la rue Mont-St-Martin.
 - ' Tourneir, faire mouvoir, remuer, arranger.
- Et formèrent une barrière, un retranchement avec ces madriers.
 - Var: à une fois.
 - ¹ Var. en caple.
 - * De volenteit, exprès, avec intention.

Atant soy departit li peuple de Marchiet et alat vers le Sablenier 1, et vint Fol. 201 re. à Sainte-Crois, tou rengiés, en disant entre eaux, se Dieu les otroie victoire, Li estour recommen-chatal Halt-Savenier. que Johans de Pont serait pendus anchois III jours, car ilh les at trahit; et maistre Colin Bakons les at dit : « Beais sangnours, vos ne saveis encor » son malveseteit, mains vos le sareis temprement. » Ly peuple vint aux liches que les Grans avoient lichiet, et les ont à haches toutes decopees et à leurs espaffus; et les Grans furent là, qui les vont defendre : là commenchat fors estour, et vat li peuple les nobles durement reculant. Mains de Sainte-Margarite vinrent adont acorant des nobles de Hesbain plus de IIo: cheaux se sont ferus en peuple, qui astoit durement lasseis, et fut reculeis aval le Sablenier : jusqu'à l'hospitaile 's'en vont tendamment fuant. Quant Johans del Pont voit que li peuple va perdant, bien croit qu'ilh soit vaincus et desconfis, si soy tournat aveque les nobles et commenchat à crieir : aux Johans de Pont se tour vilains! et si les corit sus et dest : « Malvais vilains, or vos seray paiant » che que me fesiste basier mon siege. » Quant li peuple l'etendit, mult se vat esmaiant; mains Buchart li Follons les reconfortat et dest : « San- Buchar reconfortat le » gnours, appelleis et reclameis Dieu et ly proiés qu'ilh vos aide, car vos » asteis vendus et trahis. Ors n'y at que le deffendre, ou nos astons tous » mors, et femmes et enfans; se morir nos convient, en noble estour nos » morons; mies nos vault chi morir que plus à fuir, car ilh n'aront piteit » de nos, tant ne quant. » Atant vers le pont d'Isle fut Buchart regardant, ches d'oulire-Mous si voit cheaz de pont d'Amercourt qui astoient passeit à navie, si vinent gentilment tous rengiés. Là oit fortement joppeit. Quant les Grans les voient, si bassent le visaige, et sont monteis le Sablenier tendamment jus- Li estour reforchat à ques à Sainte-Crois: là sont-ilhs demoreis; là reforchat li estour, qui les fist avantage 3, mains chu ne leur valut riens.

Ly peuple del commone at gangniet le passaige, les nobles sont reculeis, qui perdent cuer car ilh sont mult lasseis, et montent amont vers Saint-Martin; mains li croniques dist que les alcuns des nobles des plus valhans se sont buteis et muchiés en l maison de chis vinable, entre lesqueis astoit I grant et noble hosteit. Et I damoisel veve, de grant linage

TOME VI.

⁵ Var. là reforche l'estour : ly noble orent le thiertre (la colline), qui les fist avantagne.

22

¹ Le MS. B. ajoute: parmi l'encloust, à travers les cloîtres de St-Lambert.

Le souvenir de cet hôpital est perdu.

De damsel Marie, qui gardat plus de C no-bles la vie.

(Marie fut nommee de Foux, filhe à Gossin de Foux, et meire à Johans de Lovain), celle damoiselle avoit là son hosteit à I grant porte, par-devant Saint-Hubiert : là-dedens en entrat plus de C et L, et par-dedens le lignier ' de la maison se sont trestous buteis; et la damoisel, qui astoit l saige femme, at overte sa porte et aparelhat I chaidiere et IIII grans bocleirs ', si les fist metre sor le feux, plains de chaire salee; et puis fist deffonseir pluseurs toneals al vin et les fons sus leveir; et fist metre les taubles. A sa porte s'en vat apres tout chu esteir. Vers Saint-Martin l'estour ' li peuple avoit gangniet terre; mains sachiés qu'ilh les convenist retourneir, quant les hulheurs d'Ains et de Molins vinrent en la porte et entrent ens al dos des nobles. Et quant les nobles soy veirent enclous, adont se vat escrieir mesire Johans Surles, qui quidat forseneir; à Johans de Pont dist-ilh: « Faux trahitre vilains, tu as trahit ton peuple par ton malvaiseteit, et si » ne nos pues livreir chu que vendus nos as. Se li peuple at victoir, tu » serais pendus ou traieneis; et che est bien raison, par ma foid, car onques » ne regnat plus trahitre que tu es. Comment que li fais se tourne, tu ne » poras escappeir : car se victoir avons, je toy jure sor sains que de male » honteuse mort te ferons morir. » — « Sires, che dest Johans de Pont, » ne me puet-ons donc gardeir '? » Respondit li dit chevalier : « Nenilh, se » Dieu m'ahit. »

Grant discors entre Johan Surles et Jo. de

Johans fist tons boire à I hanappe.

Comment Jo. de Pont fermat la porte del

Le nobles qui sont hors de mostier sont ochis.

Fol. 201 vo.

Johans de Pont, quant ilh oit entendut mesires Johans Surlet, se li respondit : « Par le Dieu de paradis, puisque enssi est que li queis qui ait » victoir je ne puy escappeir del mort, si vos ay enconvent que nos en » boirons tous à I hanappe. » Atant at pris Johans de Pont I gran baston de chayne et vint à la porte de la citeit qui vat de Saint-Martin à Saint-Lorent, là ilh avoit grant assalt de gens qui yssir en voloient, et prist l cognie et fiert le baston de chayne par teile maniere dedens la porte et le fermat teilement que jamais sens tres-grant paine ne le poroit-ons oisteir. Adonc li peuple assalhit les nobles fellement, et ont ochis tous cheaz qui astoient hours de mostier. Atant fut Johans de Pont pris et fut à terre mis et tres-Johans de Pont sut pris. tous desarmeis; et là li sut requis par Buchar le Follon, le maistre de Liege,

- 1 Le bûcher.
- ² Bocleirs, marmites.
- * Sic, dans les deux MSS. Un ou plusieurs mots doivent avoir été oubliés.
- 4 Gardeir, préserver, sauver.
- Var. avis.
- Var. sens reveais.

qu'ilh die veriteit, et, s'ilh puet, ilh ferait tant que ons aurait merchi de li. Et Johans del Pont en priant merchi à peuple gehit 'là tout la trahison Johans de Pont gehit enssi que je l'ay dit desus; et Buchars, si com maistre, en demandat l'instrement à Johans de la Vilhe qui astoit clers de la citeit. Apres, fut pris Johans par le peuple et fut quarteleis, et le talhat-ons en IIII quartiers : enssi futilh mors. Puis prist li peuple de strains et des bois et le misent entour le mostier et le thour de Saint-Martin, et là ont-ille I gran feux espris et ont Li feux en St Martin ardit les nobles. ens getteis les IIII quartiers de corps Johans de Pont; et ont sorpris les nobles, en l'engliese Saint-Martin, de feux : li fumier les estindoit et li feux les ardoit; et les alcuns furent arses trestous en cendres. Si sont le remanans monteis en la thour as cloques, qui se misent as fenestres en monstrant fiers regars. Mesire Johans Surlet y fut, li quars chevalier des Surles, et pluseurs altres y oit, dont che fut grant piteit, car la fleur de la citeit fut là consummee. Adont li conte de Louz vint à grant gens jusqu'à Li conte de Loz vint la norte Saint-Martin, si le trovat clouse, car cheaz de Montegnee et de Martin, si le trovat la porte Saint-Martin, si le trovat clouse, car cheaz de Montegnee et de Grause 5 et des vilhes de là-entour vinrent par Sainte-Margriet et montont par-derier les mures.

Et là trovont-ill le conte de Louz devant le porte Saint-Martin, et le Li conte de Loz fut courent sus : si furent là ochis plus de IIIc hommes de ses gens; adonc li conte s'enfuit et, aveque li, me sires Bernars de Blise. Et puis vint Buchars li Follons et depriat al commone peuple qu'ilh s'en voisent tou pasieblement vers leurs hosteis, tous rengiés, « car li mostier Saint-Martin et tous » cheaz qui astoient dedens sont tous arses et chayus chà jus des fenestres » del thour. Et s'ilh est nullus qui oie altre chouse que bien, si pense de » luy armeir et vengne droit vers le Marchiet, et se vos rassembleis là. » Pluseurs nobles surent Chu at li peuple otriiet; mains ilhs tinrent mal convent, car les alcuns furent infourmeis, enssi com j'ay dit ', que à Saint-Hubiert, où fut grans li estour, furent là mult de nobles entreis dedens les hosteis : ches maisons ont brisiet. et là ilh trovont des nobles ilh les ont ochis. Et quant la damoiselle dont j'ay parleit devant, qui plus de Ile et L en oit en son hosteit, 5 son mantel affublat et vint contre le commone et les priat qu'ilh entrent en sa La dammosel menat la

desconfis al porte St-Martin.

St. Hubert.

ommone mangnier n sa maison, dont en sa maison, el gardat mains no

¹ Gehit, confessa, avoua.

¹ La fumée les suffoquait.

⁵ Montegnée et Grace.

⁴ Voy. ci-dessus, pp. 169 et 170.

Sic, dans les deux MSS. Il faut suppléer le

Li peuple demandat à la damme s'el avoit dez nobles.

Comment la damme respondit sagement.

Fol. 202 ro.

Li peuple brisat les maisons des nobles en prendant leur biens. maison por mangier le souppe et boire de bon vin ', car illi sont travelhiés. Là sont mains compangnons entreis qui avoient mult gran fain et soiet ', se en y est tant entreis que pres illi soy espatoient '; illi ont laveit leurs visaiges et leur mains del aighe de puche de l'hosteit, et puis illi sont entreis dedens la saule et les chambres là les tables astoient apparelhies et sus les soppes bien temprees: mangniet ont et buit tous armeis. Et la damme astoit à la porte qui faisoit les trespassans ens entreir, et disoit: « Vos altres con- » pangnons sont chi-ens qui mangnent la souppe; » et cheauz y entrent. Là fut grans et bons li mangnier, dont illi savat les nobles qui astoient muchiés là-ens. Et tous les altres hosteis de vinable, excepteit chis d'à la dite damoisel, furent tous debrisiés, et ochis tous les nobles qu'illi trovont.

Ilh n'y oit nulle hosteit qu'ilh ne fust debrisiés, que le hosteile de celle damme que j'ay dis, en queile ilh avoit plus de nobles que dedens tos les altres, tant des esquevins que chevaliers et escuwiers, qui astoient de linage la dit damme '. Quant li peuple oit mangniet et fut enyvreis, ly alcuns demandont à la damme s'elle avoit respons nulluy des nobles en sa maison. Quant la damme l'etendit, si respondit sagement et dest : « Sangnours, vos asteis en ma maison, je le vos abandonne; n'aiiés en vos cuers nulle malvais pensement; aleis de chambre en chambre : se nulle riens troveis de vos anemis, si l'ochieis, car, se che n'est ma maisnie, vos ne trovereis chi-ens hommes fours que Liegois, vos et les altres. » Là oit mains saiges hommes qui dessent tout hault : « Sangnours, nos avons grant tort, car la damme nos at fait cortosie de son bon vin et ses viandes, et nos les at donneit si liement set largement, que servir le devons à tous jours. D'aleir parmi ses chambres n'averons jà talent : nos l'en devons bien croire, car elle est si noble qu'elle n'en menteroit mie; huchiet ne nos awist jà si fiancheusement 's'elle awist nulles de nos anemis. Allons-en vers le » Marchiet por savoir comment nos no devons maintenir. » La damme ont merchiet, et puis s'en vont; et la damme à la nuit lassat fours ses nobles prisoniers qu'elle avoit salveit et gardeit del mort, si s'en allont en la conteit de Louz. Et li peuple s'en vat par la citeit en brisant les maisons des

- 1 Var. et boire I fois, boire un coup.
- 2 Lisez seif ou soif.
- * Espater, écraser.

- 4 Var. qui astoient à la damme enlinagiez.
- Liement, gaîment, joyeusement.
- 6 Si fiancheusement, avec tant de confiance.

nobles, et prendoient leurs biens et leur avoir, et dedens leurs chelliers deffonsent les toneals et les font enporteir à grandes justes en leur maisons. A Hollongne et à Love ont troveit les sangnours gisant malaide à lit, qui là avoient guyt de longe temps, les queiles par les fenestres ilh ont getteit chà jus en la rue. Enssi avient-ilh aux bonnes gens grant male à la guere Prendeis-chi exemple des mals de guere. et victoir qui fut fait à Saint-Martin', car mains hons devinrent povres qui devant astoient riches, et la perdre de ches nobles fisent apres les gros borgois, des queiz ons ne tenoit devant le valeur de II pois.

Ilhs banirent les nobles fours de la citeit al peron. Enssi fut et avient Les nobles furent baque j'ay compteit le quart jour d'awost, par I venredi, l'ain XIIIc et XII , enssi que ches viers dient:

> Anno milleno trecenteno duodeno Mane datur ⁵ diei ⁴ festi dominici, Legia turbatur quia tunc a plebe crematur Templum Martini, sic in eodem Domini. Heu, fuit huc functa patric sempiterna 5 cuncta!

A cel temps ne regnoit nulle justiche à Liege, et ne regnat en mains mois Nulle justiche à Liege à cel temps. apres, se y multipliont adont mult de males. Et les nobles de Hesbain aussi Lez Hesbenga ne tenoient nulles triewes ne quarantaines, et par tout où ilh se trovoient ilhs soy ochioient l'un l'autre tout le temps de la vacation, qui durat pres d'on ain. Et oit adont grant occhision en la vesqueit de Liege, car ilh n'avoit adont ne vesque ne esquevins ne manbor à Liege : li manbor monsangnour Arnus de Blancquenhemme, prevost de Liege, estoit mors, si com nos avons dit, et fut ensevelis en l'englieze de Liege en sa capelle. Et adont les linages d'Awans et de Waroux et leurs amis ont fait asseis de reveais 7. Dez linages d'Awans Adont Guilheame de Geneffe, qui astoit chastelain de Waremme, et sa

- 1 Var. Ensi ament bonnez gens la guere de mal à Saint-Martin.
- ³ C'est dans la nuit du 3 au 4 août 1312 que fut livré ce combat; il porte dans l'histoire le nom de la mal S'-Martin. Voyez tous les historiens liégeois, et particulièrement Polain, Récils historiques sur l'ancien pays de Liége, 1866, p. 163.
- 8 Var. decima.
- 4 CHAPEAVILLE, Gesta pontif. leod., t. II, p. 357, rapporte ces vers, sauf le dernier, et ajoute ici
- ³ Le mot sapientia a été superposé par une main plus récente dans le MS. B.
 - Voyez ci-dessus, p. 168.
 - 7 Reveais, divertissements.

Li conte de Louz fut manbor par ches de Waroux.

De castelain de Wa-

remme qui navrat l hons à Saintron.

Malvoisin d'Awans fut espateis

Traitiet de paix entre le capitle et le peu-ple d'onne part, et le conte de Loz et les

partie d'Awans se sont aloiiés à peuple de Liege, et cheaz de Waroux se sont aloiiés à cheaz de Huy, de Dynant, Tongre, Saint-Tron, Tuwin et Fosse; et ont mandeit tous le paiis et les vilhes à eaux apartinant à Huy, et là ont-ilh fait del conte Arnus de Louz manbor del evesqueit. Li capitle le soit, se ne ly semblat mie bon, et partant at mandeit li capitle. sor paine de excommunication que nuls ne obeisse à li; adont li conte y renunchat por la division '. Adont at fait traitier li castelain de Waremme mesire Wilheame del faire paix entre les Liegois, et que les nobles et les esquevins puissent revenir en la citeit; mains trop chaut est encor li peuple, si remanit la chouse enssi jusqu'à genvier apres. - En cel annee, mesire Wilheame castelain de Waremme à Sain-Tron chevalchat por alcunne besongne, si trovat là en la vilhe mesire Henri de Heures de Heurmalhe, qui fut en noble estat, qui avoit aveque luy et si le compangnoit une homme qui avoit parleit d'on debat que li castelain avoit al dit sire Henri, d'on homme qu'ilh tuat à Miel 3, si com j'ay dit.

Chis hons avoit ablameit le chastelain en son absenche, si que quant li chastelain le veit, se le navrat et le quidat avoir tueit; et puis soy partit de Sains-Tron si revint vers Liege. Mains li chevalier cuy li castelain navrat fut garis de sa plaie, si assemblat ses amis et s'en allat vers le thour d'on dammeseais cusin à dit castelain, qui oit nom Colart, et soiat ' la dite thour si qu'ilh chaiit à terre; et chu fut le IXe jour dedens jenvier, par I mardi et là fut espateis Malvoisin d'Awans et I altre aveque luy, qui la dite thour gardoient. Li castelain Guilheame s'en vengat bien contre ses anemis, car si sovent chevalchat contre eaux que, aveque les culpaibles, le fist-ilh compareir à pluseurs qui culpe n'y avoient. — Item, à cel temps que je dis, assavoir le XXº jour de genvier, furent nos gens Liegois si amoieneis et conselhiés al capitle, qu'ilh se sont mis en arbitrage del debat de tolt 7, de roube *, li capitle et li common peuple d'onne part, et li conte de Louz, por li et por les nobles de Liege qui astoient fours de Liege banis, del altre part; et prisent VIII arbitres, qui furent bien ensereis en Angleur

- 1 Var. monition.
- Mielen. Voy. ci-dessus, p. 138.
- Soiat, scia, c'est-à-dire: sapa.
- Var. et chu fist en I nuit.

- ⁵ Comparcir, expier.
- ⁶ Amoieneis, préparés, arrangés, endoctrinés.
- 7 Ajoutez et.
- D'enlèvements et de vols, de pillages.

partant que les nobles n'osoient venir à Liege; et fut la compromisse 1 saelee et bien ordinee, et faite teilement que ilh ne se porent partir ne yssir de lieu où ilh furent mis, se auront-ilh fait l'acorde de tous les debas qui de temps passeit avoient esteit, enssi qu'ilh se contient en l'instrument signeit des dois notaires dont la tenure s'ensiiet chi-après; et toutvoies. ilh fisent le paix et rendirent leur sentenche le XIIIIe jour de fevrier. Et fut la tenure en teile manere de mot à mot :

« In nomine domini amen. Sachent tuis cheaux qui chis present puble Fol. 202 v. » instrument veront et oiront, qu'en l'ain de la nativiteit Nostre-Sangnour » M. CCC et XII, le Xe indiction, le XIIIIe jour de mois de fevrier, en le » presenche de nos, publes tabellions, et des tesmons desous escriptes » constitueis personelment por che faire que chi-apres s'ensiiet, venerables » hommes mesires Wilheame de Wilhembringes, mesires Nycol Parens ², » canoynes del grant engliese, hommes discreis mesires Arnus de Liesle. » canoyne de Sainte-Crois en Liege, Colars de Harsta, citain de Liege, hons » saige et honeste mesires Johans d'Orche, chevalier, Henris de Rolouz. » eskewiers, Fastreit dis Bareis del Change et Pirc Boveals, citains et » esquevins de Liege, arbites ou arbitrateurs ou amiables compositeurs » solone le fourme del compromisse sour che faite, saclee del sael de vene-» rable capitle de Liege et de noble hons mesires Arnus conte de Louz, » dont la tenure est teile :

» Nos, ly doyen, les archedyaques et tout li capitle de Saint-Lambert L'ordinanche del pair entre les nobles et li » de Liege, por cheaz de la commoniteit de Liege, nos aidans. d'onne » part; et nous, Arnus conte de Louz, por cheaz de Liege qui sont heurs 5 » de Liege, à nos aloiés, d'altre part; faisons savoir à tous que nos, des » discors qui ont esteit et sont entre les dites parties, nos summes mis » et mettons en hommes vencrables mesires Johans de Wilhembruges. » Nycol Paren, canoyne de la dite englieze, mesires Arnus de Liele, » canoyne de Sainte-Crois en Liege, Colart de Hersta, citain de Liege, » pris et esluis depart nos, li capitle devant dit, et en saiges hommes et » honestes mesires Johans d'Orelhe, chevalier, Henri de Rolouz, escuwier. » Bareit del Change et Piron le Beals de Liege, pris et eslus depart nos.

commone de Liege



sus, page 160. ³ Var. Paens. C'est Nicolas Payen. Cfr. ci-des-Ileurs, hors.

» conte devant dit, si com arbites arbitrans ou amiables compositeurs, par enssi: que les VIII personnes descurdites doient entreir en Angleur à cel mardi prochainement venant, et traitier de paix; et s'ilh ne se puelent tous ensemble acordeir de tout le dis discors dedens XV jours, illi se ' doient ordineir par acorde de chu de quoy ilh sont acordeis tous ensemble. Et tout che qu'ilh ordeneront par acorde d'eaux tous ensemble, devons tenir et faire tenir, les parties devant dites; et s'ilh soie discordoient, adont doient les IIII qui sont esluis d'on part, eslire I soverain par acorde d'eaux IIII ensemble, et les altres IIII enssi I soverain par l'acorde d'eaux quatres ensemble : et che que ches Il soverains par common acorde diront et ordineront dedens les VIII jours continuelment apres ensiwant les dis XV jours, sor les discors devant dis, doit eistre tenus d'onne part et d'altre; et par teile manire que, s'ilh ne soie acordoient. dont yroit la compromisse à nient et si ne valroit riens che que ordineit auroient les VIII devant dis, ains seroient les dites parties à leurs clain et en teile point com ilh sont ores. Et nos, li capitles et conte de Louz. or les parties, avons enconvent li uns à l'autre del tenir et del faire tenir les dites parties et greeir tout che que ordineit serait par les dis VIII arbites arbitrateurs ou amiables compositeurs de leur common acorde d'eaux tous ensemble, et par leur soverains devant dit sor che pris. et si les acordent, sor paine de XX^m libres de noires tournois à pailer depart cheluy de nos de cuy partie ne le tenroit ou qui volroit 2 encontre ches chouses, à cheli de nos cuy partie le tenroit; salve che que, l'ordinanche pronunchie greez et approvee par les dites parties, lesdites paines de XX^m libres vat à nient, et ne puet par nos et par nul de nos ne des dites parties eistre atains. Et doient les dis VIII gesir en Angleur et ne s'en doient partir de Liege, por mangnier ne dormir, durans les XV jours deseurdis, s'ilh n'avoient anchois pronunchiet leur dite sentenche. Et tantoist que chest compromisse serait salee de nos saeles generals, asseguranche doit eistre tenue d'on costeit et d'aultre, assavoir de nos, li capitle et cheaz qui sont de la commoneteit de Liege et leurs aidans d'onne part, et nos, li conte de Los et cheaz qui sont fours de Liege et leur aidans d'altre part, de cel dimengne prochaine venant jus-

¹ Var. le.

¹ Supplécz aleir.

» ques à I mois entire, ch'est à savoir jusqu'al prochain dymengne devant » le fieste del chaire saint Pire, et le dymengne tout jour. En tesmongnage » des queiles chouses, ly doien, les archedyaques et tout li capitle de » Saint-Lambert devant dit, le gran sael de nostre dite englieze, et nos, » Arnus conte de Louz deseurdis, nos propre gran sael avons appendut à » chest present letres, donneit en l'ain de grasce M CCC et XX', le sames L'an XIIIc et XII. » apres le octave del Epyphanie 3.

» Et en chesti manere fait ', li dis doyen et les archedyaques et capitle Fol. 203 re. » de Liege constitueis d'onne part, et li dit monsangnour Arnus conte de » Louz et hommes honeste maistre Franque de Gemblouz, saeleir de la » court de Liege, sire Gerar de Sart, canoine de Saint-Materne en la dite » grant englieze, et Johans dis del Vilhe, clers de la dit citeit de Liege, » d'altre part, les devant dis arbites arbitrateurs ou amiables compositeurs » demanderent et requisent hault et en apert à tous cheaz qui là astoient, » et specialment as dis conte, maistre Franque, sires Gerart de Sart et » Johans de la Vilhe, por eaux et por leurs parties, s'ilh les plaisoit à oiir » et faire publiier la sentenche qu'ilh avoient ordineit de common accorde » sor les dis debas et discors, contenus el dit compromisse et par le vertu » del dit compromisse, et che que fait et ordineit avoient par ⁵ le milheur » et por le bien de paix et d'acorde entre les parties; et chu requis et otrijet » sens debatre, les dis arbites ou arbitrateurs ou amiables compositeurs » fisent lire de leur common acorde parmi Johans de Spire, puble tabel-» lion chi-desous escript, hault et en apert et en puble, le dit compromis » de mot à mot en la forme devant dite, et, tantoist apres, I prorogation » et les procurations saeleez des saeles dont mentions est ens faites, en le » fourme que chi-apres s'ensiiet :

» Nos, li capitle de Liege, por cheaz de la commeniteit de Liege et nos » aidans, d'onne part, et nos, Arnus conte de Louz, por cheaz de Liege » qui sont à nos aloiiés, d'altrepart, faisons savoir à tous que nos, de com-» mon acorde, à nos relongiet et relongons le compromesse qui fait astoit

TOME VI.

Recueil des ordonnances de la principauté de Liége, 4re série.

¹ Lisez X/I, avec le MS. B.

¹ Var. semedis.

³ Ces commissions et procurations, ainsi que la paix des nobles, de St-Martin ou d'Angleur, du 14 février 4513 (n. st.), sont publiées dans le

⁴ Var. Et chu fait.

Lisez por.

Lisez avons.

» entre nos, assavoir est de demain al matin jusqu'à VIII jours tout jour, sout en teile point et en teile manere et fourme que ilh astoit jusques al jour d'huy, sauf che les dites arbites ou arbitratours ou amiables compositeurs poront, se ilhs leurs plaist, assavoir est les IIII d'on costeit et les altre IIII d'altre, alleir, venir et issir fours de Angleur, et boire, mangnier et dormir I nuit, et revenir en Angleur lendemain, toutes fois qu'ilh leur plairat dedens les VIII jours deseurdis, por les besongnes dont ilh sont pris et eslus à aidier et avanchier. En tesmongne de la queile chouse, nos, li capitle devant dit, nostre sael de nostre engliese, et nos, Arnus conte de Louz, nostre grant sael y avons apendus à ches presentes letres, donnée en l'ain de grasce M CCC et XII, le mardi apres la fieste de la Chandeleur.

» Nos, li capitle de la grant englieze de Liege, lez sayges¹, faisons savoir » à tous que nostre maistre Franque de Gemblouz, advocauz, nostre saeleir, et Gerart de Sart, canoyne de Saint-Materne en nostre dite englieze, et cascon d'eaux por li et por le tout, faisons nos procureurs por oiir, tenir, greieir et approveir la dit ordinanche et la paix qu'ilh s feront et qu'ilh pronuncheront saiges hommes maistre Johans de Wilhembrunge, Nycol Paren nostre concanoyne, maistre Arnus de Lisle canone de Sainte-Crois en Liege, et Colart de Harstas citains de Liege, pris et esliiés depart nos por cheaz de la citeit, la commoneteit et nos aidans, d'onne part, et mesire Johans d'Orelhe chevalier, et Henris de Rolouz escuwier, Barés del Change et Pire Boviais de Liege, pris et esliis depart noble hons monsangnour Arnus conte de Louz por cheas de Liege qui sont hours de Liege, ses aliiés, del altre part, si com arbites arbitrateurs ou amiables compositeurs sor les discors qui ont esteit et sont entre les dites parties; et leur donnons poioir et mandement especial, et cascon d'eaux por li et por le tout, del oiir, tenir, greeir et approveir le dite ordinanche et le paix devant dite, et del faire tout che que li besongne requerait, et que nos feriens ou faire poriens se nos y astiens presens; et avons ferme et estauble tout che que nos dis procureurs feront et diront ou que li I d'eaux ferait et dirat sor les choses devant dites. En tesmongnage de la queile chouse, nos avons saeleit ches presentes letres de nos

¹ Lisez sauf que ou sauf che que.

^{*} Var. que feront et que pronuncheront.

^{*} Ce mot est surchargé. Var. siege. Quid?

» saels as causes, donneez l'ain de grasce M CCC et XII, le mardi apres » les octaves del Chandeleur.

» Nos, les maistres, les jureis, les governeurs des mestiers et tout la » commoneteit de la citeit de Liege, faisons savoir à tous que nos Johans » del Vilhe, nostre clerc, faisons nostre procureur por oiir, tenir, greeir » et approveir le dit ordinanche et la paix qu'ilh feront et pronuncheront » saiges hommes mesires Johans Wilhembruge, Nycol Paren canoyne de » Liege, maistre Arnus de Lisle canoyne de Sainte-Crois en Liege, et Colart » de Harsta citains de Liege, pris et eslus depart le venerable capitle de Fol. 203 vo. » Liege por cheaz de la commoneteit de Liege et ses aidans, d'onne part, et mesires Johans d'Orelhe chevalier, Henris de Rolouz escuir, Bareis de » la Change et Piron Boviais de Liege, pris et esliis depart nobles hommes monsangnour Arnus conte de Louz por cheaz de Liege qui sont hours » de Liege, ses aloiiés, d'altre part, si com arbites arbitratours ou amiables compositeurs sor les discors qui ont esteit et sont entre les dites parties; et les donnons poioir et mandement especial del tenir, greeir et approveir la dit ordinanche et le paix deseurdit, et del faire tout che que à la » besongne requiert, et que nos ferisme et faire porisme se nos y astiens » presens; et avons ferme et estauble tout che que li dit Johans, nostre » procureur, ferat et dirat sor les chouses devant dites. En tesmongnage » de la queile chouse, nos avons fait saeleir ches letres de sael de nostre » citeit de Liege, donneit l'an de grasce XIIIº et XII, le mardi devant la » fieste saint Valentin.

» Et che fait, li devant dis maistre Arnus de Ysle, 'especial consente-» ment et otroy de tous les altres arbites arbitrateurs ou amiables compo-» siteurs deseurdis, et al leur special requeste, luit et publiat de mot à » mot, hault et apert, le dit sentenche et ordinanche del dite paix contenue » es letres sor che fait, saeleez de son saele aveque les saels des altres » arbitres arbitrateurs ou amiables compositeurs. Les letres contenoient » de mot à mot la tenure de che qui chi-apres s'ensiiet :

» A tous cheaz que ches presentes letres veiront et oront, Johans Wil- La sentenche de paix entre les nobles et la » hembruges, Nycol Parens canoyne del grant englieze de Liege, mesires

» Arnus de Lisle canoyne de Sainte-Crois à Liege, Colars de Harsta



¹ Suppléez par.

¹ lci commence la paix des nobles.

» citains de Liege, pris et esluis depart le venerable capitle de Liege;
» Johans d'Orelhe chevalier, Henris de Rolouz escuirs, Fastreis Bareis del
» Change et Pires Boveais, esquevins de Liege, pris et esluis depart noble
» hons monsangnour Arnus conte de Louz, si com arbites arbitrateurs ou
» amiables compositeurs des discors qui ont esteit entre cheaz de la com» moneteit de Liege, aidans al dit capitle, d'onne part, et cheaz de Liege
» qui sont hors de Liege, aloiiés al conte de Louz, d'altre part, solonc le
» fourme del compromisse sor che fait et saeleit des saels de dis capitle
» et de conte, salut et cognisanche de veriteit.

» Sachent tuis que nos, de nostre common ', acordons et ordinons que de tous les mals qui avinrent le judi à la nuit apres la fieste saint Pire awost entrant derainement passee, et lendemain enssi, de l'une partie contre l'autre, et qui avenus sont jusques à ors, soit de mort d'homme, de membres perdus, d'affolures, de plaies, d'arsins, fraitins et de queilcunque male, soit fait compensations et voist li unc contre l'autre, et soit bonne paix entre les dois parties sens jamais à plaindre li une partie del altre des males devant dis, en justiche nulle, et sens amende 'faire. » Apres, les biens que l'une partie at pris sour l'autre, nos disons et ordinons que tous les biens qui sont demoreis sauf soient rendus à cheaz cuy che sont de ' cheaz qui les ont. Et tous les biens qui sont despendus es usaiges dele vilhe de Liege par les maistres et jureis et governeurs des mestiers et les altres qui ont esteit en offiches de la citeit, si avant qu'ilh diront que despandus sont es dis usages, soient perdus sens rendre et faire asseis à cheaux à cuy che furent, et qu'ilh n'en puissent jamais riens demandeir ne plaideir apres, devant justiche nulle, spirituel ou temporeile, encontre nulluy; les queis maistres, jureis et governeurs de 'cheaz des offiches, nos volons estre creus de che qu'ilh diront que despendus en est en dis usaiges. Et s'ilh astoit enssi que chis cuy les biens furent voloient demandeir à altruy, soient maistres, jureis, governeurs ou altres, qu'ilh en aient eut oultre che qu'ilh en cognissent que despandut en auroit esteit es dis usaiges, ou enbleis ou par faux lowiers

¹ Suppléez acort. Var. de nostre common acorde disons et ordinons.

² Var. amendise.

B Var. des.

⁴ De, par.

^{*} Le MS. B. ajoute del vielhe.

Var. et.

» ou par commendise retenue ou altrement conceleit, ilh les doient rendre » se ilh les ont; et s'ilh ne les ont, ilh en doient faire asseis, s'ilh ont tant » valhant, en tout ne en partie; et s'ilh n'ont tant valhant, en tout ne en » partie, ilh en doient eistre quitte sens eaux punier. Et tous cheaz qui ches demandes voront faire et teis biens demandeir, le doient faire devant » Il canoynes del dite englieze Saint-Lambert, assavoir sont devant le dit » Nycol Paren et Libier de Landris, et par-devant IIII proidommes des » mestiers, sens suspicion, assavoir sont: Colars de Frainc, Johans Porcheal » le mangons, Gerars de Poncheal le bolengier, et Johans de Chuxhans li molniers, qui à chu sont deputeis de part le dit capitle et les maistres '. Et chis à cuy ons demanderait aulcunne chouse doit eistre appelleis Fol. 204 ro. devant eaux et, rechuit le seriment de cheli qui demanderait et à cuy ons demanderait, se chis à cuy ons demanderait le congnostre, ilh le doit rendre et faire asseis s'ilh at tant valhant, enssi que deseur est dit; et » s'ilh le noie, et chis qui le demanderait le puet proveir par bonnes veri-» teis suffissantes, qui al temps que li fais avient astoient en la vilhe de » Liege et qui n'estoient nient leurs aidans ne gens suspectes ne leurs » maisnie, rendre le doit et faire asseis, soit del tout ou de partie, s'ilh at » tant valhant; et s'ilh n'at tant valhant, en tout ne en partie, ilh en est » quitte. Et doit-ons faire crier à peron que tous cheaux sor cuy ons se » vogerait, tesmongne veriteit et ne chelent veriteit; et s'ilh tesmongnent » altre chouse que veriteit ou chelent veriteit, ons ferait d'eaux si com de » faux tesmons. Et toutes ches enquestes devant dites doient eistre faites » et horsportees dedens Paske prochain venant; et doient les dis enque-» reurs oiir les veriteis tout les fois que les parties les requeront, sens male » ocquison quere, dedens le dit terme, ou se chu non, ons ne porait jamais » riens demandeir.

» Et demorait li governeur de la citeit si com ilh est ordineit , jusqu'à » tant que bon semblerait à la vilhe del amendeir.

- » Et ne seront point cheaz qui revenront en la vilhe de conselhe de la » vilhe, s'ilh ne vuelent eistre de mestier ou de leur XXV.
 - » Apres, ilh doient tenir et avoir enconvent que che que fait est de la

Lisez le cognoist, le reconnaît, l'avouc.

Digitized by Google

¹ Var. mestiers

^{*} Var. et demorat li governement de la vielhe si com est orendroit.

» mort d'homme venerable mesire Arnus de Blanquenhem jadit prevost » de Saint-Lambert, et de mesire Waltier de Brushorne jadit canoyne del grant englieze, que ilh en tenront che que li capitle, li conte et la vilhe ensemble par I common acorde en diront, en queilecunque manere que che soit, entre les amis et les parens de prevost et de Waltier, d'onne part, et des borgois qui hors sont et leurs aidans, d'altre part. Et se sor che les amis des dis prevost et Waltier, cuy par aventure ne soffiroit ' que li capitle, li conte et le vilhe en desissent et acordassent, alconne grevoient alcons de la commeneteit de Liege, ons n'en poroit ne devroit riens demandeir à eaux, mains qu'ilh en vosissent eistre et maintenir al ordinanche del dit capitle, conte et vilhe, enssi que dit est; ne enssi, se » male leur en avenist, le vilhe ne les en doit tenseir ne aidier dehors le vilhe, mains dedens le vilhe les doit-ons tenseir si que borgois. Et se alcuns y avoit, clers ou lays, des amis les prevost et Waltier, qui ne vosissent werir et cuy ilh plaisist che que dit est, ilh doient estre tenus en paix. » Apres, nos disons que tous cheaz qui ont esteit hors de Liege, cuy ons at osteit de leur borgesies et fais albains al ocquison des dis males, revenront à Liege salvement et seront borgois com devant, et goïront des franchieses de la citeit de Liege com borgois; et ne seront tenus, ilh ne leur femmes ne les heures ne remanant de cheaz qui furent mors à Saint-Martin à Liege, de riens ametre por refaire le mostier Saint-Martin à Liege, se ilh ne le vuelent faire de leur volenteit.

» Et disons enssi que en chesti paix sont et doient eistre enclouz li dis
» capitle de Saint-Lambert et toutes les singulers personnes del dit capitle,
» et generalment toute le clergie de Liege qui ont esteit al acorde de l'une
» partie ou de l'autre.

» Et s'ilh avenoit que alcuns, dedens Liege ou dehors, ne vosissent greeir chesti paix et venissent encontre en nulle manere, nos disons que toutes les parties qui soie acorderont à le paix et li conte devant dis ne devront cheaz aidier ne sostenir en manere nulle, ains les devront parsuire et greveir à leur loial poioir aveque le vilhe de Liege; et parmi chu, doient les prisons d'on costeit et d'altre eistre hors, quitte et delivres de leurs paines.



¹ Var. soffriroit.

¹ Lisez à mettre, à donner, avec le MS. B.

- » Et doient et puelent toutes les dites parties pasieblement ralleir et » retourneir à leurs hiretages et à leurs moibles, si avant qu'ilh les trove-» ront et que dit est.
- » Et s'ilh avenist que li pape, li empereur ou li evesque ou altres qui» cunques soy vosist calengier ou demandeir alcunne chouse por les mals
 » deseurdis sus l'une partie ou sus l'autre, les parties doient congnostre
- » que bonne paix en est faite entre les dites parties; et se les parties avoient
- » mestier de conselhe de dit capitle al ocquison des dis mals, li dis capitle » les en doit conselhier si avant qu'ilh en est tenus à chu qu'ilh puissent
- » eistre maintenus à loy, si com hommes de chief-Dieu et Saint-Lambert,
- » solonc le costumme del paiis.
- » Et doient cheaz qui fours sont tout chu qu'ilh ont pris des biens de » cheaz de la commenceit de Liege rendre à cheauz cuy ilh furent, se ilh » les ont; et se ilh ne les ont, ilh en doient faire asseis.
 - » En tesmongnage des queiles chouses, nos avons saeleez ches presentes Fol. 204 v.
- » letres de nos propres saeles. Che fut fait et donneit à Saint-Giele ' en
- » Publemont deleis Liege, en l'ain de grasce M CCC et XII, le XIIIle jour » de fevrier.
- » Les queiles chouses et letres enssi luites et publiies, li dis maistre
 » Arnus demandat et requist specialment et singulerement à tous les altres
 » arbites arbitrateurs ou amiables compositeurs devant dis, se chu qu'ilh
 » avoit là luit et publiiet enssi, estoit leur dis, leur ordinanches, leur pro» nuntiation et leur sentenche : à queil ilh respondirent singulerement, li
 » unc apres l'autre et toute ensemble commonement, que oilhe; et che
 » enssi afferma li dis maistre Arnus por li-meisme; et dessent et recognu» rent tous ensemble et cascon por li, que che astoient leurs propres saials
 » qui appendus astoient aux dites letres en tesmongnaige de veriteit. Et
 » che demandeit et respondut, li dis monsangnour Arnus conte de Louz,
 » por li et por cheaz de Liege qui adont astoient hors de Liege, ses aloiiés,
 » d'onne part, li devant dis maistre Franque de Gemblouz et sires Gerart
 » de Sart, si que procureurs del dite capitle de Liege et en son nom, et
- » Johans dis del Vilhe clerc devant nommeis, enssi si que procureurs des » maistres, jureis et governeurs des méstiers de la commoneteit del citeit

¹ On avait d'abord écrit Saint-Lorent. Le MS. B. porte Saint-Martin.

- » de Liege, et en leur nom por leur 'vertu des dites procurations, à che requis specialment et singuleirement, li uns apres l'autre, par les dis arbites arbitrateurs ou amiables compositeurs, grearent et otriarent et soy consentirent expressement à le sentenche, ordinanche, acorde et pronuntiation deseurdites et à toutes les altres chouses luites et publiies en le fourme devant dites. En apres, les dis arbites arbitrateurs ou amiables compositeurs fisent là lire et publiier tantoist et en cel heure meisme, par le dit Johans de Spire, alcuns status escrips en une cedulle qui contenoit de mot à mot ches parolles qui s'ensiwent:
- » Salveis les altres status de la citeit de Liege fais contre cheais qui » dient et font laidure à altruy, nos statuons specialment que : se nuls, » de queile partie que che soit, reproche l'autre de mal qui avenus est à » Liege ors derainement, et diet lait qui touche et desquende del dit male, » il yrat à la larme de Vendomme;
 - » Item, qui meterait le main à altruy, ilh yrait à Rochemadu;
 - » Item, qui ferait saing corant, ilh yrat à Sain-Giele en Provenche;
 - » Item, qui ferait plaie overte, ilh yrait à Saint-Jaqueme en Galisse;
 - » Item, qui affolerait, ilh yrait à Saint-Nycholay de Bart;
- » Item, qui tolrat altruy membre, ilh perderait membre por membre » s'ilh est tenus, et s'ilh n'est tenus ilh yrat en l'ysle de Cyppre;
- » Item, qui ochirat altruy, ons le doit resuire partout et en tous lieu » dedens le vilhe où ilh fuirat et dedens le bainlieu de la citeit de Liege;
- » et s'ilh est tenus ilh doit rechivoir mort por mort, et s'ilh n'est tenus ilh
- » serait banis à tous jours fours de la citeit et franchiese; et s'ilh en nulle » temps revient ou soit troveis, ons le doit pendre as forques ou de li
- » faire justiche. Et ne doient ches paines eistre quitteez ne rachatees;
- » Item, en ches status sont les femmes et les enfans enssi bien que les » hommes, assavoir sont : enfans males de XIIII ains et les enfans femelles » de XII ains acomplis.
- » Les queis status les dis arbitres arbitrateurs ou amiables compositeurs » dessent enssi qu'ilh voloient et ordinoient, devant toutes choses, que les » maistres de la citeit de Liege qui adonc astoient là et cheaz qui apres le



¹ Lisez par le.

² Apres, ajoute le MS. B.

³ Var. ons le doit prendre ensi com al fresque fait, et de li, etc.

» seroient por le temps, les fesissent crier et publier en Marchiet à Liege, » al peron, devant tous les common et cheaz de Liege, et qu'ilh fuissent » tenus de wardeir de cel jour en avant, sor les paines contenus en dis » status. Les queis maistres respondirent que volentiers le feroient crieir, » publiier, tenir et wardeir enssi que dit est.

» Devant le porte et desous les thilhouz ' del abbie Saint-Gile en Puble-» mont furent toutes ches chouses faites l'ain, le indiction, le mois et le » jour deseurdites. A toutes ches chouses furent presens hommes venera-» bles et discreis mesires Godefrois sires de Daules, mesires Libiers de » Landris, Johans le Beals canoynes del dite grans englieze, mesires Gerart » Chabos doyens, Giele Surles canoyne del englieze Saint-Denis à Liege, » Reniers de Roibach canoyne de Saint-Martin en Liege, Johans dis Pin-» gius de Stavelot canoyne del Tauble en Liege, Johans de Gorsemme » canoyne de Louz et cappellain de dit conte, Fastreis dis Bareis capel-» lain en la grant englieze de Liege, hommes saiges et honestes mesires » Johans castelain de Montengis, tesmons à che appelleis et requis.

» Et je, Johans de Spires, de Tournay, clers, del auctoriteit del empire Fol. 205 r. » publes tabellion, et des cours de capitle et del official de Liege notaire, » fuy presens as letres et chouses prescriptes dire, lire et publiier en le » forme devant dite, avegue les tesmons deseurdis. Et Gilon Frangnut. » clers, publes tabellion desous escript, ay chest present puble instrement » fait et signé de mon signe aconstummeit, à che specialment requis et » appelleis.

» Et je, Giles dis li Frangnus, clers de Liege, puble del empire aucto-» riteit notaire, portant que je fuy presens à toutes ches chouses deseur » contenues, faites et pronunchie devant la porte et desouz les tilhouz del » dite abbie de Saint-Giele tout enssi que chi-deseur est contenut, aveque » les tesmons deseurdis, et enssi aveque les dis Johans de Spire, puble » notaire, si me suy chi subscrips et mon signe aconstummeit apposeit, » sor che requis. »

Ors retournons ancors arire, sor la daute de l'ain XIIIº et XII. Et quant li evesque Tybau de Bars fut mors, si avoit à Warmaise I prevost qui Del evesque Tybau de Bars. astoit nommeis Adulphe de la Marche, qui fut fis à conte de la Marche De Adulphe de la Mar-

1 Var. chaynes. Tome VI. 2 Worms.

24

jadis, et freire al conte qui regnoit adont; et leur meire fut filhe al conte

de Mont. Chis Adulphe astoit estudians en Franche à Orliens, mains li universiteit avoit eut debas as borgois de Orlins et partant fut li estude mise à la citeit de Neverse; et là estoit Adulphe de la Marche à la stude, et là li dest-ons la mort del evesque Tybaut. Adont requist-ilh ses parens et amis et fist escrire por li al pape: mains ses especials oit-ilh à beais Philippe, le roy de Franche; puis allat à Lyon et impetrat l'evesqueit de Liege. Mains ilh ne fut mie si toist fait, car Adulphe soit la mort del evesque Tybaut en mois d'awoste, et impetrat ses letres or prime ', et fut le Noyel anchois qu'ilh awist fait; et puis s'en allat à Lyon et demorait là jusqu'à Ille jours d'avrilh sor l'ain del incarnation XIIIe et XIII, qui fut unc merquedi devant la florie Pasque, car à cel jour li fut-ilh donneit l'evesqueit de Liege par le pape Clement : qui tournat à grant contraire à I canoync de Liege qui astoit nommeit Guilheame de Julemont', qui grant paine avoit, li et ses amis, por avoir l'evesqueit. Et li pape ordinat Adulphe subdyaque le jour de la Pasque florie, et le semedis apres fut dyaque par I cardinal qui astoit evesque de Penestre, et à la Triniteit sainte fut-ilh preistre et evesque. Et quant che fut fait, se at Adulphe impetreit al pape de Marline à enwagier al conte de Henau, V ains de rachat, por pailer XV milh florins à court qu'ilh devoit por son annat; et che at escript Adulphe à capitle, et le constituat tout governeur de paiis del evesqueit de Liege, et mandat qu'ilh voloit corregier les malfaiteurs qui avoient son

L'an XIIIc et XIII.

De pape Clement.

Li pape ordinat Adulphe et li donnat l'evesqueit de Liege.

Adulphe empetrat d'enwagier Marline.

Adulphe de la Marche fut evesque de Liege; mains anchois que les Liegois le sachent, avient mult de mechiefs en paiis de Liege entre cheaz d'Awans et de Waroux et de leurs aidans. A Berlous vint I mardi Guilheame, li castelain de Waremme, apres Quasimodo, et avoit grant gens aveque luy; et issit hours le grant warnison de Berlouz, et quant ilh veirent

leurs anemis si les sont sus corans; mains li garnison de Berlouz perdit XII hommes mult valhans: en castel refuirent les altres; et li castelain retournat, qui avoit gangniet, et ne perdit onques hommes. Mains le judi

D'Awans et de Waroux. pails honit, si com je diray chi-apres.

¹ Or prime, alors seulement.

² Voy. DE THEUX, op. cit., t. 11, p. 47.

Var. VI. Cfr. Bouille, Histoire de Liège, t. I,

p. 535. Hocsem dans Chapeaville, t. 11, p. 364.

⁴ Annat = annate, revenu de la première année

dû au Saint-Siége par un nouvel évêque.

apres le Pentechostes, mesire Henris de Hermalle assemblat sa puissanche par tout, si oit plus de IIIIc hommes de Waroux, Warfesee et Berlouz; et mesire Wilheame li castelain si fut d'altre costeit ses hommes assemblans Li castelain Wilheame jusqu'à IIIc, et cheaz de Wezemale et de Lirkerke', et si vinrent vers le lieu où li journee de la batalhe estoit assennee. Ilh fut compteit al conte Arnus de Louz, qui assemblat grant gens por eaux à departir. Et les oust vinrent Grant assembleez des aux champs; et li sires de Hermalle avoit plus de gens que li castelain, car Fol. 205 vo. ilh avoit des commones de Huy. Atant vint ly conte de Louz à grant gens, et soie mist entre deux, en disant : le queile ilh vierat esmovoir, ilh le courat sus. Enssi sont-ilh departis, che racompte l'escripture. Mains quant li conte et ses gens en furent ralleis arire, ly castelain Wilheame envoiat à Henris de Hermalle batalhe à lendemain. droit par-devant Waroux: et Henris l'otriat, et lendemain mist-ilh ensemble toutes ses warnisons; mult bien les esgardat, et aperchuit bien que les plus noblez astoient departis de cheaz qu'ilh avoit eut le jour devant : adonc se proveit-ilh de toutes gens de piet qu'ilh pot avoir, et vint à Waremme.

Guilheame le castelain astoit aux liches armeis; quant ilh voit les gens de piet à si grant fuison, si muat de coleur, car III sont encontre I : si que, par desperanche, est desquendus à piet, le lanche en sa main enssi que I veneurs; mains Henris vint pres, et les gens le castelain se sont desordineis et sont fuis en la vilhe; et Henris de Hermalle, por à eaux faire grevanche, at escriet ses gens, qui sont entreis en fosseit : et li sire de Haneffe Johans promier soy lanche, et des altres apres; et cheaz de la vilhe Forte batalhe à Wa se sont mis en segure lieu par-dedens l'englieze et 1 le casteal : dont li castelain oit grant displaisanche, qui soy conbatoit as liches, et aveque luy mains chevaliers; et nuls n'oisoit aprochier les liches. Et li sire de Hermalle s'est aviseit, et entrat ens en cortis aveque grant gens, si ont assalhis les gens le castelain par-derier et si en ont ochis XX, et oit ens V chevaliers: Henris de Wezemale fut li I, Symon de Lymons et Bochier d'Ais, Johans de Levast et li castelain de Montengnis; et li castelain Guilheame et ses gens qui li furent demoreis, si sont rentreis en le thour. — En cel ain De chenz de Huy qui avient que I hons qui sires astoit de Lonchiens, qui demoroit droit à

¹ Var. Liekerke.

³ Var. Le Bast.

¹ Var. en.

Del evesque Aoust del Marche.

à Liegois.

Li conte del Marche

Hodire', si prist I borgois de Huy qui oit nom Jaquemien Buffar'; si sont venues les novelles à Huy, se ont sonneit leur bancloque et sont venus à Hodire, se l'awissent destruit se leur prisonier ne les fust rendus; et puis se sont retourneis à Huy. — Droit en mois de julet vint à Liege li messagier que li evesque Aoust ' envoiat de court de Romme al capitle de Liege, si com j'ay dit, le XXII jour de julle, et presentat les letres en capitle : où furent mandeis tous les barons, qui en furent mult liies quant ilh avoient le preux sis al conte de la Marche, qui astoit yssus des royals de Franche; mains ilh furent de che dolens qu'ilh mandoit qu'ilh voloit coregier les malfaiteurs. Adonc li linage d'Awans refusat les alianches aux Liegois ', et chis de Waroux à Huy, Dynant en ' Fosse sont raloiiés. Adonc mandat li capitle le conte de la Marche, le freire nostre evesque : et chis tantoist vint, et ilh li ont livreit de part son freire et l'ont fait manbors; et ilh at governeit loialment. En cel mois meismes, sont alleis à Spontins Huyois et Dynantois alont devant Dyonantois et li conte de Louz et cheaz de Waroux, car li sires de Spontins avoit meffait aux Dyonantois alcunne chouses.

Et li conte de la Marche, et aveque li ses cusins, quant ilh le soit, si sont là aleis et priat as Huyois qu'ilh retournassent à Huy; mains les alcuns l'ont refuseit. Li conte retournat à Liege, et Huyois logont IIII jours à Spontins, puis ardirent les molins, les grengnes, maisons et estaubles : et puis se sont partis et lassiet ont, sens proier, che dont li conte et manbor avoit tant proiet; et par Axhet' sont passeit, si l'ont arses et abatue : por quoy li evesque oit puis mains vies gros et florins. — En cel mois meismes de jule, avient unc grain hustin, car li conte de Namur qui avoit, li et les siens, le temps passeis aconstummeit del prendre et talhier ses gens à volenteit, et si tenoit encor chest costumme: or avint que, en temps deseurdit, ses gens se sont regrengniet, si ont leur sangnour assegiet en son castel. Quant li conte veit che, si s'en vat vers Spontin, si at encontreit les Huyois et les Dyonantois qui voloient revenir en leurs vilhes; et là les requist li conte Johans qu'illi vosissent à Namure et luy aidier que la vilhe fuist

Namurois assegont leur conte en son castel.

- 1 Hodire, Hody, dans le canton de Nandrin.
- 2 Var. Bussar.
- ⁸ Sic, pour Adolphe. Cfr. ci-dessus, page 186.
- Var. Atant at li linage de Awans refait les alianches as Ligois.
- 5 Lisez el.
- Sic, dans les deux MSS. Sous-entendu l'eveschiet.
- ¹ Axhet = Astenoir, Esneux?
- ⁸ Suppléez venir.

priese, et ilh les jureroit que à tous jours seroit de leur aiide se ja avenist que leur evesque les travelhast. Huyois l'ont refuseit; mains li conte de Louz et ses gens et cheaz de Waroux ont là fait alianches al conte de Waroux s'aloiat à conte Namure, por la morteile guere qu'ilh avoient à cheaz d'Awans, et s'en vont à Namur aveque le conte; et si vinent par-derier Saint-Albain. Là oit ferut Fol. 206 ro. et lanchiet, là oit mult grant pulhiche et assalt; et oit là VIII hommes mors del partie le conte de Louz, et luy-meismes y fut navreis en la jambe et en bras et en la potrine; et les Hesbengnons se sont retrais et sont revenus vers Hesbain, si ont fausee les allianches; et les gens de Namure se sont al conte acordeis asseis toist apres '. — En cel ain meisme, le promier jour de novembre. s'en vint et entrat de promiers 'li evesque Adulphe L'evesque Adulphe entrat à Liege. en la citeit de Liege; che fut le jour de la Toussaint; mains quant ilh vint as greis ³ en Marchiet, si chaiit-ilh li et son cheval à terre.

L'evesque garnist Mo-hal.

Ly peuple fut mult dolans quant ilh veit chaiir l'evesque à sa promier venue, mains li evesque n'y acomptat riens; en l'englieze celebrat messe, al alteit droit en cuer, et puis allat en palais et disnat : se tient belle court et noble, en monstrant à son peuple bonne chiere. Adulphe fut li Adulphe fut li XLVII. XLVIIe evesque de Liege, et regnat XXXI ains et VIII mois, ilh ne s'en fallit que I seul jour; mains biens fist et mains males. Ly evesque Adulphe at bien garnis le castel de Mohal d'armes et d'instrumens et de tout che qui est besongne à une forte maison por guere à maintenir. Quant les Grans et les Petis apparchurent chu, si se dobtont durement; mains li capitle de Liege, por la chouse adouchir, s'est trais deleis l'evesque et li dessent qu'ilh estoient tous tenus de li à servir et s'en poroffroient del cistre tou preste: mains, por l'amour de Dieu, ilh ly voloient proiier qu'ilh li plaisist deleis luy si bon conselhe tenir qu'ilh n'entreprendre riens de quoy ilh ait à soffrir, car li paiis at esteit longtemps en grant tempieste; adouchier li convient ses gens, por remetre en bon estat. Quant li evesque entendit Li capille appasentat chu, si souspirat et respondit : « Mes sangnours, je ne vuelhe issir de » vostre conselhe, por avoir grant perdre; et vos me conselhiés mon » honeur, je vos en prie, car tout entirement vos en laray covenir. Vos » saveis les meffais qui ont esteit : ne me vuilhiés mon governe tollir contre

¹ Voy. Borgnet, Hist. de Namur, p. 120.

¹ De promiers, pour la première fois.

Les degrés de la cathédrale, du côté du Marché. Voy. mes Recherches citées, p. 103.

» droit de riens '. » Atant soy soffrirent adonc ', et revinrent l'altre jour et dessent : « Reverent peire en Dieu, vostre paiis at longtemps geut en » grant ranqueire , car ilh n'y at bonne vilhe qu'ilh n'y ait homicides et » arsures. Bien asteis infourmeis des fais obscures que cascons at bresseit : » se vous voleis corregier tous les meffais, toutes les gens de vostre paiis » sont à coregier. Or quereis des altres qui vos puissent aidier amendeir » les meffais, car altrement n'aureis de eaux venganche que par forche. » Mains puis que vos voleis ovreir par nos conselhe, nos vous dirons toute » veriteit. »

Li capitle conselhe l'e vesque por le peuple contre Huyois.

« Vos prendereis les Liegois, et les nobles et le peuple de Liege à merchi. et les pardonreis de chu qu'ilh ont forfait; vos le poieis faire et le deveis » faire; nos en prendons sor nos le torfais. Les Liegois sont bonnes gens » et hardis, si heyent cheaz de Huy de cuer : et guerireis ' par eaux tous les altres de vostre paiis. Et ors y est li guere d'Awans et de Waroux; » mains cheas d'Awans si ont eut le droit, et sont grans amis aux Liegois » et vos puelent anssiment servir. » Li evesque Adulphe at dit à capitle qu'ilh vuelt faire leur plaisir, et les responderat dedens XL jours; et ilh les respondit plus tempre, car ilh les mandat' le XXII jour de decembre et les dest qu'ilh voloit avoir devant luy, en son jardin de palais, les Liegois tous, les nobles et ignoble; et fut enssi fait à lendemain. Et Hanoseais ly mangon, qui astoit maistre de Liege por le temps, volt la parolle dire, car ilh astoit sages hons, si le soit bien dire; et fut esquevins de Liege apres. Ilh at dit al evesque la parolle del peuple, qui seroit long à raconpteir, car ilh narrat tout le fait si com je l'ay dit deseur; et finablement, li evesque les quitat tout che que à li apartenoit, mains qu'ilh fachent refaire l'englieze Saint-Martin et les cloques; et de che les donnat-ilh letres. Et aussi Chieze as borgois de Liege et ontpaix à li. li evesque donnat. al supplication de capitle de Liege, letres de franchieses à cascon mestiers por li, ly uns apres l'autre, en se regnation l'evesque, dont vos oreis chi-apres les tenures à leurs temps. Et aussi, al supplication del capitle, ilh mist des esquevins à Liege de common peuple, en restitution L'evesque fist chi mult de cheaz qui mors astoient à Male de Saint-Martin : si translatat le grant

Li evesque assemblat le peuple en son pa-lais.

Hanoseais respondit por le peuple.

L'evesque donnat fran-

¹ Var. ne me vuelhiez donneir ne tollir contre droit riens.

¹ Se souffrir, patienter.

Var. rancure.

⁴ Var. guerereis.

Le MS. B. ajoute : le XI Kalende de genvier, qui as/oil, etc.

[&]quot; Supprimez Tevesque.

sanc el nation des gens des mestiers; Hanoscais en fut I, et Gerars Nadon Fol. 206 vo. de Votemme I, et des altres teis. Et enssi ilh clamat quitte cheas d'Awans de tout che qu'à ly apartenoit de leurs meffais.

Ors furent Liegois quites et en paix, les Grans et les Petis, et cheaz de Liegois sont quites et en paix et cheaz d'A-wans ensesi. dant cheas de Waroux et leurs parties furent en grant paour, wans ensesi. Awans enssi; dont cheas de Waroux et leurs parties furent en grant paour, si se sont assembleis à Huy: ly conte de Louz y fut, et cheaux de Fosse et de Dynant, et si ont parlemeteit, et tant que en la fin ont jureit toutes les alianches dont j'ay parleit: dont ilh ont fait folie del faire confederation contre leur sangnour; mains les Huyois l'ont fait por 'envie, por le grant hayme qu'ilh avoient aux Liegois et que Waroux avoit à Awans; et li Alianchez dez Huyois conte de Lous por le manbornie qu'ilh avoit perdut por cheaz de Liege; Liegois. conte de Lous por le manbornie qu'ilh avoit perdut por 'cheaz de Liege; et cheaz de Dynant por la guere qu'ilh avoient arses le terre le sires de Spontins; et cheas de Fosse por faire aiide al sires de Balhut, qui astoit leur advoweis. Mains quant l'evesque Adulphe le soit, plus ne volt atendre : al conte de Henau ses letres envoiat et al conte del Marche et al sires de L'evesque mandat grant Falconmont, en priant à cascons d'eaux que à grant puissanche de gens d'armes li vengnent assisteir, si qu'ilh puist justichier ses gens de leurs malfais; et les declarait tous leurs malfais et tout chu qui astoit avenus entre eaux, si com je l'ay dit desus; et cheaz li ont rescript que ilh le feront volentiers. Adont at li sires de Falconmont reporteit en la main le conte de Louz alcons fiies qu'ilh tenoit de li, en auwe de Johans son fis, qui tantoist l'at releveit; et che fait, li sires de Falconmont at le conte de Louz et Warfesse s'eslevont dessiiet de li et de ses amis. et soy partit atant. Et li evesque assemblat contre l'evesque. dessiiet de li et de ses amis, et soy partit atant. Et li evesque assemblat grant gens. Mains quant ches de Warfesee entendirent che, si oirent paour : al conte de Henau sont aleis et li ont suppliiet qu'ilh vuelhe prendre une triewe à l'evesque, leur sangnour, jusqu'à le Chandeleur; et li conte l'impetrat, mains ilh en fut decheus, non mie par sa negligenche, car cheas qui l'avoient fait faire le fisent por assembleir tous leurs amis et ralloiier ensemble: car tout droit lendemain de la Candeleur en fevrier, li conte de Louz Arnus à XVIº hommes d'armes astoit apparelhiés por faire as Liegois

Sachiés que cheaz de Huy et de Dynant ne furent mie armeis contre



¹ Var. par.

^{*} En auwe, au profit.

¹ Por pour par.

l'evesque, mains cheaz de Warfesee et leurs amis et li conte de Louz se

Arbitres entront à St-Tron por faire paix.

De saint Pire le con fesse.

Lez mostier sont destruis à Paris.

Lez VII decreis. Fol. 207 ro. sont assembleis et fisent partie encontre l'evesque. Et li capitle de Liege, qui astoit saige, remirat' le mechief qui poroit avenir en paiis : car li evesque avoit aveque li si grant peuple qu'a mervelhe; si commencharent à traitier al evesque, et ill li plaisit bien, et jurait que ch'estoit malgreit luy qu'ilh faisoit à ses gens tourment; et li altre partie disoit que loialment se voloit acordeir. Si esluirent IIII arbites qui dedens Saint-Tron doient entreir, par teile convent qu'ilh ne s'en doient partir, por chouse qui avengne, si auront pronunchiet les debas deseurdis. Enssi que je vos dis furent les debas suspens; et cheaux de Huy ne furent mie en cel compromisse. Les arbites sont entreis à Saint-Tron, qui doient pronunchier dedens Paske al plus tart, entres les parties. Si vous laray de chu, et diray d'altre mateire qui avinrent sor cel ain meisme. — Si vos dis qu'en cel ain XIIIc et XIII, le Ve jour de may, qui fut semedis, en Avingnon où li court de pape residoit adont, fut saint 'Pire de Marrone, qui puis 'fut pape Celestin, canonisiés et desous le nom de saint Pire-le-confesse en cathaloge des confes 'noteis et escrips par le pape Clemens, le XVII ains apres sa mort, de Celestin deseurdit; et fut sa fieste institué le XIIII kalende de june. — En cel ain, en la vigiel de saint Grigoire pape, en lundi ', fut à Paris arses le mostier del ordre des Templires aveque I grant altre de chesti ordre meisme, qui estoit preceptoir, che est à dire commandeir, qui totevoie avoient devant esteit en concilhe des prelais jugiés à faire altre penanche; si astoient adonc II cardinals à Paris envoiet de court de Romme. — En cel ain, ale fieste saint Benois, qui est li XIIº kalende d'avrilh, en castel de Moncilhies deleis la citeit de Carpentoraten, là ly court residoit, fist li pape Clement devant li en consistoire publiier les constitutions par li devant ordineez, es queiles ilh decernat à faire I libre qu'ilh volt appelleir Les sept decreis*, enssi que li pape Bonifache avoit fait le VI. Et commenchat adonc li pape Clemens à eistre malaide donne maladie dont ilh morut apres.

1 Remirer, considérer.

- ² Var. fait.
- ⁵ Sic, dans les deux MSS. Il semble qu'il faudrait plutôt avant.
 - 4 Var. confesseis.
 - Le lundi, 12 février 1313, veille de la fête de

St-Grégoire.

- Lisez maistre (Jacques de Molay), avec le MS. B. Cfr. les Grandes chroniques de France, t. V, p. 205.
- 7. Carpentras.
- ⁸ C'est ce qu'on appelle les Clémentines. Cfr. Sismondi, Hist. des Français, t. VI, p. 181.

Ly libre que li pape Clement avoit fait fut obliiés del envoier al estude generale, si que la matere ne fut mie generalement exposeit, ains demoront enssi ches constitutions IIII ains en suspense, jusqu'à tant qu'ilh furent publies par son successeur et desous les bulles qui furent envoies aux generales studes. Chis pape Clemens, le Ve de chi nom, regnat IX ains, I mois moins, et fut proidhons; ilh morut en cel ain, le XIIe kalende de may, le Li pape Clemens mo-Xº ain ' de son pontification, à Rochammanne ', qui est l castel de roy de Franche qui siiet sus le Roine, en la fin de son rengne; et fut raporteis, ultre le Roine, fours del roialme de Franche en la citeit de Carpentras, là li court residoit: et puis, en mois d'awost, fut-ilh translateit en Gascongne, son paiis, et fut là ensevelis, enssi qu'ilh l'avoit ordineit, en l'englieze Nostre-Damme de Uzusta, del dyoceize de Nazarete, en la queile I pou devant ilh avoit mis des canoynes seculers, en une vilhete qui n'estoit mie trop valhante. Apres sa mort vacat li siege Lll mois et XVII jours. Et quant li pape Clemens fut trespasseis, les cardinals, XIIII en nombre, qui astoient residens en la court, entrarent en le conclave en le palais episcopail por eslire I pape; et quant ilh orent là esteit I pau de temps et ilh ne se poioient Lez cardinals soy discordent. acordeir, ains se commencharent à perturbeir et esmovoir entre eaux, et avoir grant discors et batalhe entre leurs familhes et amis, si soy departirent et statuont que quant ilh voroient revenir à cheli lieu por faire leur election, ilh y poroient revenir; si qu'ilh demorat enssi. — En cel ain, al fieste de Pentechoste, qui fut le IIIº nonas de june, tient li roy Philippe de De roy Philippe de Franche court à Paris, tres noble et grant, de dus, de contes, de barons et des chevaliers de son rengne, et 'queile ilh fut present li roy d'Engleterre Eduars, son genre (al dit roy Philippe), et Ysabeal sa femme, filhe à roy De roy Eduars. Philippe; en la queile fieste li roy Philippe fist mains chevaliers noveals.

A cel fieste furent fais chevaliers noveais Loys roy de Navaire, et Phi- Li roy Philippe fist pluseurs chevaliers. lippe et Chairle, ses III enfans, et aveque eaux pluseurs enfans de pluseurs hauls prinches; et là paiat sa chevalerie Loys li roy de Navaire, et se vantat adont que jamais n'auroit repoise se auroit Flandre conquise et mise à sa volenteit. — Item, en la samaine apres la Pentechostes, les trois Lez III roys prisent la

^{&#}x27; Var. le IXº an.

^{&#}x27; Roquemaure, près d'Avignon.

¹ Var. II ans, III mois.

TOME VI.

⁴ Lisez cn.

^{- 5} Cfr. les Grandes chroniques de France, t. V.

Tres grant fieste à Paris.

Fal. 207 vo.

La vois qui dest la mort de roy Phi-lippe.

roys de Franche, d'Engleterre et de Navaire, et les II altres fis le roy de Franche. Philippe et Chairle, aveque les II freires le beal roy. Chairle de Valois et Loys d'Evroy, prisent la crois; et se croisarent aveque eaux mainte ' aultres nobles de la main mesires Nycol, de tytle Saint-Eusebe prestre-cardinale, qui astoit là envoiiet par le pape Clement chinqueme, quant ilh visquoit, por prechier la crois et promovoir la besongne de passage d'oultre merc : et che fut fait en l'isle Nostre-Dame, qui siiet en flu del Saine '. Et le dymengne tantoist apres ensiwant, assavoir le jour de la Triniteit, fut Paris tote engordinee de draps d'or et de soie, et fut che al ocquison des chouses deseurdites faites grant sollempniteit, car le lundi, le mardi, le merquedi et le judi apres ensiwant, tous les borgois des mestiers de Paris noble fieste de jour et de nuit ont faite, venant atout nobles vestimens, à cheval et à piet, II et II, li une mestier apres l'autre, sonant trompes, tabures, bachins', timpre, naquars', en faisant grant joie; et sor I pont de fuste noblement faite sor nefs, vinrent de chi à palais del roy, en jowant de tres beaux jeux; la queile palais li roy avoit novellement de trop belle oevre fait, par Engorant de Marengni, qui astoit governeur de li et de tout son rengne principals; en queile palais astoient les trois roys, ch'est assavoir: Philippe de Franche, Eduars d'Engleterre et Loys de Navaire, et aveque eaux astoient assembleis les altres prinches et barons, por regardeir les jeux des gens des mestiers. En cel jour meismes, apres disneir, alerent tout enssi ordineit 'à Saint-Germain-des-Preis, en 1 preit que ons nomme le Preit des Clers, où astoit Ysabeal la roine d'Engleterre, aveque son marit qui là estoit present. — En cel ain en queremme, assavoir en mois de marche, vint une vois à Paris qui criat trois fois en la nuit: « Philippe, roy de Franche, vos asteis mors .»

Apres, quant la court et la fieste de Paris fut departie, fut asseis parleit de la mort le roy de Franche por la vois qui avoit esteit oile en queremme devant. Mains tantoist apres la fieste, si at pris Loys, le roy de Navaire,

Lisez maints.

² Cfr. les Grandes chroniques de France, t. V. p. 198, d'où tout ce passage et celui qui suit paraissent tirés.

Le MS. B. supprime ce che.

Var. basinez. Lisez buisines.

⁵ On lit timbres et nacaires dans les Grandes chroniques de France.

Var. li queis. Il s'agit du Louvre.

Lisez ordineis.

⁵ Sur cette tradition, cfr. les Otia imperialia de Gervaise de Tilbury; Hanovre, 1856, p. 179.

son oncle Chairle de Valois, et le fist aleir à tous ses oust à Calais por wardeir les frontiers del paiis et des voiez'; et envoiat Loys d'Evroy son oncle et Robier-sens-Terre d'Artois, Gatiier de Chastelhon connistauble, et Mile de Noiiers marischaut de Franche, et les dest qu'ilh alassent à Liesle en Flandre por wardeir le pas, et por entreir en Flandre se mestier astoit; et dest à Phelippe , son freire, qu'ilh alast à Saint-Omeir, li et le Grant assembleez dez conte de Saint-Poul Clement; et ordinat le conte de Foid et le conte de Commines et Jaqueme de Baone, aveque grant gens, por entreir en Flandre; et à Chairle de la Marche, son altre freire, dest-ilh qu'ilh alast à Tournay aveque VI contes, si com dit est, por entreir en Flandre; et Guilheame, le conte de Henau, qu'ilh fust apparelhiet à tout sa puissanche por eaux aidier; et illi meisme, Loys Hustins roy de Navaire, alat à Duay aveque le duc de Loheraine. Et les Flamens de Flandre, qui n'avoient à li point de Flemens assemblont II.cm hommes. guere, sovent le vowe que Loys avoit voweit à sa chevalerie novelle remettoient à sovenanche; si assemblont grant gens, jusqu'à IIIº milhes hommes : et les conduisoit Johans, conte de Namur, et Henri son freire, si alerent logier à Marquete ', al coron de leur terre, affin que les Franchois n'y entrassent. Et Engorant de Marengni al estaut de roy s'en vient à Liesle; et Loys d'Evroy astoit as fenestres : mains quant ilh le veit venir, si des- De faux Engorant qui quendit à plus toist qu'ilh onques pot, et se mist en genols devant luy sus la cachie, en disant à halt vois que à bien soit venus ⁵ li roy de Franche; adonc se lasat cheoir Engorant de son cheval devant Loys, qui freire astoit al roy de Franche, et là li dest Engorant qu'ilh avoit tort : et ilh respondit que non, car ilh le devoit faire al roy qui astoit roy de tous les roys apres Dieu. Adonc allat Engorant à Castel à hosteit, et là trovat-ilh Pire de Galhart, qui astoit castelain de Castel, et li maistre des abalstriers le roy de Franche: là fut-ilh conjoiiés et festoiiés.

En cel propre nuit issit Engorant de Castel par la porte de la Magdalene, qui est sor les champs, à petit conpangnie de ses gens secretairs, et alat à la Marquete où les Flamens astoient logiés. Ilh l'avoit escript al conte de Namur qu'ilh yroit là : et li conte de Namur alat al encontre de luy, et

Franchois por 6 treir en Flandre.

¹ Var. les frontiers de la mere.

Le NS. B. ajoute conte de Poitier.

¹ Var. por enclour Flandre.

⁴ Village sur la Marque. Cfr. ci-dessus, p. 47.

³ Var. que bien soit venus.

⁶ Var. secreis, intimes.

Engorant por argent gardat les Flamens.

Fol. 208 rt.

desquendirent aux maistres treis', entre eaux deux, si com les dois plus secreis de la guere que ons sawist. Là demandat Engorant al conte de Namur que ilh avoit enpensé del faire : et ilh respondit que ilh voloit morir en la batalhe aveque ses gens et ses amis, car ilh savoit bien que Flandre astoit perdue sens recovreir; car ly roy Loys Hustin n'en auroit nulle merchi. Et là donnat-ilh priveement et en secreit à Engorant XV somiers chargiés d'argent : et Engorant les envoiat en son paiis; et quant Chairle de Valois les trovat aux chemien, si les prist et les retient. Et Engorant, qui riens ne savoit de chu, fist letres desous le sael de roy, de commandement, que li roy commandoit à tous les oust que cascons soy deslogast al matinee; et enssi se sont-ilh departis al matin, et rallat cascon en son paiis. Et quant les fis de roy revinrent en Franche et devant le roy à Paris, ly roy fut contre eaux yreis de chu qu'ilh astoient si toist revenus; adont li mostrarent-ilh les letres; et li roy demandat à Engorant por quoy ilh avoit chu fait, et ilh respondit que les Flamens astoient à Marquete bien IIIc milhe là ensemble, et les Franchois astoient despars en pluseurs lieu, si soy dobtoit que les Franchois n'awissent à souffrir et tres-grant perdre'; et parmi chu, ly roy se souffrit. Et commandat li roy à ses enfans qu'ilh portassent à Engorant paix et honneur, et que ilh ne li fesissent ne desissent riens : car pluseurs fois mult de contraire li faisoient et mult de despit li disoient, enssi com dit li avoit pluseurs fois '. Et une fois avint que Loys, li roy de Navaire, instruis unc jower des popiouls à chu en bois Saint-Vincent, et jowoit en la presenche de roy, de son freire Charle et de ses fis, jowoit, entre les altres, I teile jeux que ilh avoit fait une propre personne à chu faire '; et l porte de roy de sa chambre, en la queile ilh

- ¹ A la tente principale.
- ² Var. retorneir.
- ⁸ Var. si se dobtat de perde.
- 4 Var. car plusours fois, par contraire, ilh li faisoient despit; et chu qu'ilh se metoient en se voiez et s'engenoulhoient contre li, qui mult li displaisoit, et s'en plaindit pluseurs fois al roy.
- Le MS. B. ajoute : que ons appel en Franche arbalestrials. Il s'agit probablement ici du tir à l'arbalète ou à la perche. Le mot wallon poppe

signific poupée, figure en bois qui sert de but.

- * Var. à chu que au bois de Ve chens. C'est le bois de Vincennes.
- ¹ Et jowoit, soulignés dans le MS., doivent sans doute être supprimés; ils n'existent pas dans le MS. B.
- * Var. I teile [jeux] que ilh avoit fait propres personnez à chu faire. Ils l'avaient dressé à remplir un rôle (celui du roi). Le sens est que les fils du roi faisaient jouer la comédie sous les yeux de

gisoit en I lit covert de draps où ses armes estoient', et I chambrelains armeis gardoit l'entree 1.

Adonc venoient à la porte promiers Chairle de Valois, et li husseriers disoit: « Mes sires dort, vos n'y poieis entreir. » Et enssi disoit-ilh à cascon des altres; et soy nommoient par leur propres noms, et astoit cascon pareis de ses armes. Et quant Engorant vint là à X machiers, et li hussiers demandat : « Qui est chi là buisse? » et ons respondit : « Ch'est Engorant De Engorant le tra-» de Marengni, » tantoist li fut la porte overte, et alat seioir deleis le roy. Adonc Engorans, qui astoit deleis le roy aux fenestres, quant ilh veit teile jeux, ilh en fut mult enbahis et dest al roy : « Hahay! sires, chis jeux est » fais por moy; et vraiement, Dieu vos donst bonne vie et long, car enssi » toist que vos moreis, se ch'est devant my, ons me ferait morir par envie. » A cel temps avint grant turbation en Franche, car la royne Ysabeal d'En- Grant turbation en gleterre, filhe à roy Philippe de Franche, fut presente al jeu devant dit, si donnat II bourses tres-belles, l'une à la femme le roy Loys Hustin, son freire, qui astoit nommee Margarite et filhe al duc de Borgongne, et l'autre à Blanche, femme à Chairle conte de la Marche, son freire aussi, et celle le filhe à Otton qui astoit conte de Borgongne et d'Artois. Et quant la royne s'en rallat vers Engleterre, si le conduisirent pluseurs nobles gens, et entre les altres, sorvinrent devant ley II chevaliers mult preux, Philippe et Johans, enfans à Gathier et à Philippe d'Anay, baneresse, qui astoient de grant conselhe le roy; si furent enpureis 5, et là recognut la royne les Il bourses qui les pendoient à leurs costeis; et s'en taisit adonc, et puis mandat secreement al roy son peire le fait, et que ilh fesist penseir 'as dit Grant mechief dez femdammes, car elle amoient par amour; et li roy y fist gaitier, si fut la femme Loys Hustin trovee en I chambre avec Philippe d'Anay à propre fait.

Adonc furent pris les II freires secreement, sens le seut de leur peire, si furent emeneis à Pontouse, et les dammes prise et mise en prison à Paris; Dez 11 chevaliers et 11 et li roy Philippe de Franche en demandat jugement, si le tournat ' à Phi-

leur père et d'Enguerand de Marigni, les mettant eux-mêmes en scène pour tourner en ridicule le favori de Philippe le Bel.

- Le MS. B. ajoute armoies.
- Le MS. B. ajoute: qui astoit bareis à droit des armes de chambrelain.
- Var. et fut celle filhe.

- ⁴ Var. Philippe et Johans-Galthiers, enfans à Philippe.
 - ⁵ Enpureis = en pures? Déshabillés.
 - Penseir, faire attention, surveiller.
- ⁷ Tourner un jugement à quelqu'un, charger quelqu'un de rendre une sentence.

Li peire jugat ses II fis

L'an XIIIc et XIIII.

tous les prelais et barons de Franche

Fol. 208 vo.

Li roy Philippe de-mostrat mervelhe à son peuple.

lippe d'Anay, le peire des chevaliers, se li demandat que ilh seroit à faire de II hommes aux queis on auroit cargiet 'II roynes et ilhs-meismes les connissoient chairneilement. Adonc jugat Philippe d'Anay qu'ilh astoient digne d'eistre mis en pelorit, et que ons les coupast leur membres naturels et les getast-ons en la voie², et pius les fesist-ons morir de queile mort que ons voroit. Et quant ilh oit chu dit, se li sovint de ses dois fils, et soy ferit en son front en disant : « lley laise, j'ay jugiet mes enfans à morir de » honteuse mort! » Adonc s'en alat Engorant de Margni a Pontouse, al commandement de roy, et fist crieir par tout le paiis que ons devoit faire justiche teile et de teile fait. Adonc fut fait la justiche; mains ilh ne connurent mie le fait, si furent oisteis et mis en I lieu là ilh morurent, et furent Les Il roynes surent enterreis sours en l'altre lieu. Et enssi fist-ons sainiers les dammes en I bangne, où ilh morurent; mains la royne de Navaire prist sor le perilh de son arme, que sa filhe astoit le roy son marit, et de soy ' fis elle soy taisit : par quen li roy ne le volt onques cognoistre . — Item, l'an del incarnation XIII^c et XIIII, le promier jour d'awost, Philippe le roy de Engorant assemblat Franche, de conselhe et al instigation de Engorant de Margni, assemblat à Paris tous les evesques, archevesques, prinches et barons del regne de Franche, et fist compareur par-devant li tos les plus grans et riches borgois des mestiers de Paris et de son rengne; et quant ilh furent assembleis, li roy Philippe de Franche, aveque ses prelais et ses barons, montat-ilh sus l escafart ', et Engorant deleis ly si com son governeur soverain, et là, pardevant le peuple, al maniere de predication, dest li roy mult de mervelhes.

Et demonstrat là ly roy mult de exemples qui venoient tout à point à fait por che qu'ilh les avoit mandeit et là assembleit, en disant enssi par luy-meismes et complaindant, en faisant son tesme de la nature et noureture, en desquendant par le royalme de Franche, et sor les roials et sor la citeit de Paris, en la queile li sanc roial anchienement avoit regneit et pris nourechon naturele 1: et por chu astoit Paris nommee le chambre des roials, et que li roy devoit avoir plus grant fianche en lee, por avoir bon conselhe

- 1 Cargier, confier.
- ⁸ Var. envoie.
- Var. sanier, saigner.
- 4 Lisez son.
- 5 Reconnaître comme son fils. Sur ces faits.

voyez les Grandes chroniques de France, t. V. p. 204; Sismondi, Ilist. des Français, t. VI, p. 479.

- · Var. escaufart. Eschafaut, dans les Grandes chroniques.
- ¹ Voy. les Grandes chroniques de France, p. 206.

et aiide, que altre part. En disant ches chouses, ilh descendit jusqu'à temps Ferant de Portingale qui fut conte de Flandre, comment ilh forfist al roy Philippe qui astoit à son temps, de quoy ilh fut desiers'; et apres, comment ilh conquist Flandre et le mist desous li. Et apres descendit à Guyon le conte de Flandre, comment ilh en fut, par quen ilh morut en prison le roy. Et puis revient, comment li et les altres roys de Franche, por honeur de la coronne fisent si grans despens : por quoy ilh requeroit à cheaz de Paris et as borgois qu'ilh li vosissent respondre se ilh voroient remanoir Le peuple de Paris reaveque li contre les Flamens. Et adonc respondit tou promier Estevene Barbete, citains de Paris, et dest : « Sires, tou vostre common peuple » de Paris si demeurt aveque vos, et à ses despense ilh vos veult servir. » Et li roy les remerchiat. Atant se sont tos departis. Mains Engorant de Engoran levat mult Margni dedens thier jours li fist faire I orible talhe sor les borgois de Paris, de quoy li peuple fut mult greveis et haiit mult fort le leire Engorant. Adonc fut Robert, li conte de Flandre, adjourneis IIII fois suffissam- Robert conte de Flandre, ment; mains ill ne comparut nient'. — En cel ain, en mois de novembre, le vigiel Saint-Andrier, morut li roy Philippe.

d'argent sor le peu-

Philippe li beais, roy de Franche, morit en teile manere : car ilh avient Leroy Philippe le Beal qu'ilh alloit cachier as bois, si chaiit ses palefrois sor li et li brisat I jambe, en la queile li prist si grant male que ilh en morut al jour deseurdit, en castel de Blanche-Fontaine^s en queile ilh fut neis, en terreur de Vasoune '; si fut ensevelis à Saint-Denis, deleis la royne Ysabeal sa meire, filhe à roy d'Aragonne, et deleis le roy Philippe son peire, honorablement; et son cuer fut enterreis à Passiat, en mostier des saintes nonains que ilh avoit fondeit. Chis roy regnat XXXVIII ains, et fist faire à Paris I palais de De palais de Paris. conselhe, et al ordinanche de Engorant, de mervelheuse ovraige, car onques ne fut plus beais fais en Franche. Apres le mort le beal roy Philippe fut roy Loys Hustin, ses anneis fis, qui astoit roy de Navaire; mains Loys fut roy de Franche. ilh ne fut mie si toist coroneis, por certaines causes chi-apres declarees; mains tantoist que ses peires fut mors, ilh se portoit et maintenoit si com roy. — Ors, en retournant à la mateire de Liege, où je le lassay aux arbites Dez Liegois et Sain-

¹ Var. disers. Quid?

³ Tout ce passage est tiré des Grandes chroniques de France, loc. cit.

Fontainebleau.

⁴ Var. Basamme. Au terroir de Gastinois, di-

sent les Grandes chroniques.

^{*} Passv.

Lisez XXVIII.

qui gisoient à Sain-Tron et ne oisent yssir hours de la porte de la vilhe, car enssi fut-ilh deviseit, jusqu'à tant que pronunchiet aroient. Si avient qu'ilh avoient I jour longement tratiiet entre eaux, qu'ilh se partirent tous del hosteit et allerent par le vilhe, passant par le Marchiet, en alant jusqu'à la porte qui vat vers Liege; et là s'arestarent, et li uns d'eaux veit des violetes qui cressoient asseis pres de la porte, solonc les murs: si yssit de la porte por alleir colhir; quant les altres veirent che, se li ont amis qu'ilh avoit brisiet son seriment, et si ne le lasserent plus de dont en avant aleir entre eaux, ains ont les altres III arbitreis; et chis astoit li I des II arbites al encontre del evesque esluit, si que l'evesque oit le moitie davantaige; et li sentecharent I grant summe de florins al evesque. Et tinrent bien la sentenche les parties, et enssi oirent paix al evesque cheaz de Waroux et leur parties.

Dez arbites de Saintron.

Waroux oit paix al evesque.

Huyois, quant ilh soirent le paix enssi qu'ilh astoit faite, sens eaux à metre dedens, si dessent qu'ilh astoient trahis; si ont pris conselhe comment ilh poront faire de chu, si ont pris les armes des nobles barons qui ont faite paix sens eaux, et ont en cascon escut faite portraire une main qui brise (che astoit à dire qu'ilh avoient brisiiet leur convent et leur foid), et puis ont tous les eskus pendus, Il et II, droit al mure de la halle : qui vient al conte de Louz à grant displaisanche, et aux altres aussi; et l'evesque en oit grant joie. Et ne targat mie l'evesque, ains envoiat des gens d'armes ' en ses garnisons qui chevalchoient sor cheaux de Huy tous les jours; et les Huyois se sont armeis et alerent vers Uffey, si ont arse le castel, l'englieze et la vilhe; et puis alerent à Warfesee, si ont prise les bleis que l'evesque avoit là et les ont emporteit en Huy et en ont pailet leur soldiers; et chu fut en mois de may le XXº jour, l'ain deseurdit. Quant l'evesque soit chu, si fut corochiet, se mandat le sangnour de Falconmont et assemblat grant gens : et y fut li castelains de Waremme, et mesires Eustause li Frans-hons et pluseurs altres barons qui astoient de la partie d'Awans. Adonc l'evesque soy partit de Liege et voloit aleir à Huy; mains Lyon de Amain li dest que Johans, ly sires de Halhut', à grant gens astoit venus à Huy por socorir cheaz de Huy; quant l'evesque entendit che, de

Fol. 209 r.

Grant guere entre l'evesque et Huyois. Huyois ardirent Uffey.

L'evesque et chez d'Awans vinrent vers Huy.

¹ Solone, le long.

Le MS. B. ajoute : en Condros.

⁸ Var. Warsee.

⁴ Var. Balhut. Bailleul.

coroche estincelle et jurait qu'ilh arderait le sires de Halhut son paiis ; et L'evesque ardit le terre de Halhut. ses oust fist là conduire et ardit son paiis, vilhes, maisons et hamel, et li fist grant damage. Ly sires de Halhut le soit, si assemblat les Dyonantois et Huyois, et se vint logier tout droit à Hansinel³, tous apparelhiés por combatre; et fut che le XIXº jour de june. A l'evesque fut che dit entour mee nuit, si sist ses gens armeir et puis ilh s'en vint à Hansenel por combatre cheaz qui là astoient logiés; mains ons les avoit dit que li evesque venoit por eaz à combatre, si qu'ilh astoient de la vilhe yssus et rengiés sus les champs et desquendus à piet; bien en astoit VIm, petis et grans; et li evesHuyois et Dynantois.

L'evesque corit sus
Huyois et Dynantois. que n'en oit pais milhe, mains ilh estoient esluis.

L'evesque les at sus corus, et ilhs se sont defendus et todis se tenoient si sereis que ilh fussent cosus ensemble; riens n'y gangnat l'evesque, si en fut mult corochiés: plus de XX fois en la nuit ilh les at sus corut. Et quant li jour apparut, si veit I sien cusin là mort. Adonc l'evesque fist ses gens rengier; enssi qu'il faisoit che, se vint là li sires de Falconmont à milhe lanches, qui venoit d'ardre; et dest al evesque, quant ilh oit veut le maintien de Huyois et Dyonantois, qui astoient à pies : « Sires, ches Huyois et censelhe de guere. » leurs compangnons sont à pies et si sont armeis : ilh ne le poront lon-» gement enssi faire; rendre les convenrat asseis toist se nos les lassons là » I pau; et tenons chi, car nos les aurons sens cops ferir. » L'evesque creit le sires de Falconmont, si fist bien, car ilh demoront là jusqu'à none, en mois de june que les jours sont long et chauz; et la nuit devant n'avoient nient dormis, si furent mult marchis', car ilh avoient grant besongne de boire et de mangier et astoient pesans armeis, et n'osoient arire aleir ne avant; et l'evesque et ses gens astoient sus des bons destriers, si ne sont pais lasseis. Atant fist desquendre li evesque ses gens, et ilh sont erant desquendus et se sont apparelhiés por livreir batalhe; quant les Huyois et leurs gens veirent chu, si furent en grant esmay. Là vinrent les abbeis de Lobles et chis d'Ayne, et se entremelont de empetreir I triewe de IIII mois Triewez entre Huyois et de traitier de paix vers l'evesque et del faire satisfaction à li; et li eves-

Tome VI.



¹ Var. jure.

¹ Le MS. B. ajoute contrevals.

³ Hansinelle, commune de la province de Namur. Voy. J. Borgnet, Cartulaire de la commune

de Fosses, Préface, p. xxvIII.

⁴ Marchis, fatigués, épuisés, anéantis? Le MS. B. porte: si furent si marchis de mangier et de boire.

Dyonantois s'acordarent al evesque.

Huyois refusont l'evesque et ont arse Warnant et font de pies qu'ilh puelent.

que le concedat al proier des dis abbeis'. Quant cheauz de Huy et de Dynant sorent che, devant l'evesque se getarent en genols, et mult volentier alassent à luy por faire son voleur si ne fust li evesque qui brochat en voie et s'en alat. Et les Huyois revinrent à Huy et les Dyonantois à Dynant; les queis Dyonantois s'acordarent à l'evesque dedens le terme des IIII mois; mains les Huyois furent si rudement infourmeis contre l'evesque qu'ilh dessent qu'ilh ne donroient de luy II denier; et ont tout arse Warnant, et si commenchont à faire de pies qu'ilh puelent; et ne parloient de paix ne d'altre chose, car li terme des III astoit passeit. Adonc li evesque Adulphe del Marche oit grant despit de cheaz de Huy, si les mandat que bien se gardassent, car, par saint Lambert! ilh les destruirat s'ilh en at la puissanche.

L'evesque getat entredit à Huy.

Fol. 200 ve.

Grant aighes.

Del rigale l'evesque.

De l'emperere Henri.

Apres, li evesque fist getteir de son auctoriteit ordinaire I entredit à Huy, et les demandoit VIm libres de la paine où ilh sont cheus por le paix que Adulphe de Waldach fist, si com j'ay dit deseur ; et durat chis entredit XV samaines et V jours, excepteit qu'ilh fut à Noyel sor paix relaxeis XXIII jours; et dedont fut encor relongiés de 'XIX jours de fevrier, que li acors fut confermeis entre eaux. — Item, en retournant plus tempre sor cel ain meisme, par I dymengne, le jour le saint Eloy le promier jour de decembre, nyvat tant et chaiit tant de nage ' qu'ilh en jeut bien lendemain Ill olnes de hault, et si astoist li aighe grant fours rive; si pluit bien al thier jour, et plovit VI jours apres, si furent les aighes si grant que puis le deluve ne furent si grant, solonc chu que ons trovoit en escript. — Item, en cel ain n'avoit encors li evesque Adulphe sa rigale de roy d'Allemangne por le siege qui avoit vaqueit deis puis le mort l'empereur Henri de Lucemborch, et encors vaquoit; et chesti rigale est le temporaliteit qui muet de roy d'Allemangne, qui i li evesque tient del roy enssi qu'ilh tient le spiritualiteit de pape de Romme; si ne l'avoit à cel temps encors releveit, et chu astoit por le defalt de roy. Ilh est bien veriteit que quant Henris l'empereur si fut mort, que les prinches Electeurs enlisirent dois roys d'Alle-

¹ Cfr. Chapeaville, Gesta pontif. leod., t. II,

р. 366.

² Lisez //// mois. Le MS. B. donne: et est ti terme passeis.

⁵ Voyez ci-dessus, p. 44.

[·] Var. jusqu'à.

Var. nyvalhe.

[•] Var. troeve.

⁷ Qui pour que.

de mals, car ilh astoient puissans ambdois d'avoir et d'amis, et hardis et fors prinches del main'; mains ilh fut fais par les prinches I acort entre eaux, qu'ilh yroient à Ays ambdois à teile puissanche qu'ilh poroient avoir et assembleir, et qui poroit le regne par forche de batalhe obtenir, chis seroit coroneis.

Loys, dus de Beawier, fut tantost decachiés, et li roy Johans de Boyeme Lupolde assegat Loys dedens Ays. et li dus de Geldre et de Juley et li conte de Louz et pluseurs altres sont aleis assegier Ays; là avoit teile assemblee de gens d'armes, que Lupolde li dus d'Ostriche n'oisat faire assalt à Loys; et encordont oit Lupolde grant assemblee de grans prinches, entre les queis Adulphe l'evesque de Liege Del evesque Adulphe. astoit, li queis assemblat en son evesqueit grant gens; mains quant ilh aparchuit le puissanche Loys, se ratendit le duc d'Ostriche, qui point ne vint adonc; si retournat l'evesque arriere en son paiis. Et Loys conquist Ays la citeit. et fut coroneit le jour del Magdalene l'ain deseurdit XIIIc et XIIII, par le main del archevesque de Trieve. Le jour que Loys fut Loys de Beawier sut coroneis à Ays, se fist Lupolde d'Ostriche coroneir à Bonne par l'archevesque de Collongne; mains che ne li valut, car ilh ne rengnat mie, mains Loys regnat si que roy d'Allemangne, et apres com empereur de part le Li roy Loys remanit pape, de queil ilh astoit bien ameis; si fist tant que ilh fut son anemis. Chis roy Loys savoit tous les noms et avoit tout par escript trestous cheaz qui li avoient esteit contraible à sa coronation : si at mandeit par Allemangne et commandeit les passaiges à gardeir, que nuls n'y passe se ons ne seit cuy ilh est et qu'ilh quiert et qu'ilh demande; et at envoiet à Francquevort aux esquevins, se nuls comparissoit por l'evesque de Liege qui n'avoit encors releveit sa rigal, et' qu'il n'y ait esquevins qui li tesmongne. Chis cas astoit trop contraible al evesque; mains al derain, ilh trovat bon conselhe qui 5, solonc les anchiens usages qui sont veritables, que quant ly roy d'Allemangne est oultre le riviere del Muyne ', et ' I evesque qui soit par-dechà le Muyne, puet sor cel riviere, à I de lis qui li soit à plus grant profis, sa rigal empetreir, mains 'qu'ilh puisse avoir Il esquevins de Francquevort là presens, devant les queis ilh paie chu qu'ilh doit al roy. Adonc li eves-

coroneis à Ays, et Lupolde d'Ostrichle fut à Bonne.

Li dit roy fut contraire

Noble privilege por l'evesque de Liege, de sa rigal.

¹ Var. et bon vassals del main.

^{&#}x27; Cet et est de trop.

^{&#}x27; Suppléez dit, vuelt, ou tel autre verbe.

⁴ Le Mein. Cfr. Chappaville, t. II, p. 369.

⁵ Supprimez de nouveau la conjonction.

Mains, pourvu, à condition:

que Adulphe prist habit asseis simple et s'en allat à tout I escuwier (qui fut L'evesque subtilhement pius chevaliers, et fut nommeis mesire Conne de Lonchins, qui fut bien oit sa rigal. conneus à Liege et en paiis); et si avoit envoiet devant son keux Conrart, qui à dois esquevins de Francquevort est si bien acordeis que, l'ain que je ay dit, le Xº jour de mois de decembre, vint li evesque par-desus le pont de Francquevort, et trovat là les esquevins qui li ont fait faire chu qu'ilh devoit faire: et ilh le fist tantoist.

> Ly evesque de Liege fist tout che que faire devoit d'usaige anchien, et chu qu'ilh devoit paiier al empereur mist en I bache de pire qui astoit là sor le pont, por maintenir l'usaige del royalme d'Allemangne; et demandat aux Il esquevins s'ilh avoit bien fait et paiiet chu qu'ilh devoit : et ilh respondirent que oilhe; et li evesque trahit de chu ses tesmons, si que cours '. Adonc astoit les biens des esquevins tous fours mis de la vilhe : et li evesque les amenat aveque li, eaux et femmes et enfans, et les tient tout leur vies en honneur et en riqueches, et les porveit des esquevinages de Liege, et leurs ensans mariat noblement et richement, partant qu'ilh avoient perdut por l'eveque leur chevanches et honneur. Ches esquevins furent nommeis, li I Godiscals Chaire-de-Buef, et l'autre Guyon L'alhet; dont tous, grans et petis, qui chu oïrent dire (che dist maistre Johans de Hoquesenne, canoyne et escollastre del engliese de Liege, en ses croniques) en oirent grant joie quant furent luites en capitles les letres sor chu faites; et ilh parchurent que les esquevins astoient subnomeis si proprement Chaire-de-Buef et Alhet, car à la chaire de buef doient servir les as : et partant dessent les sangnours de capitle que cheaz dois esquevins ont donneit al evesque son rigal en chaire de buef aux as '. — En cel ain meismes, entour le fieste de Noyel, sont des canoynes de Liege à la requeste de capitle chevalchiés à Huy, car li evesque faisoit une grant assemblee de gens d'armes; adonc li capitle envoiat à Huy mesire Johans Wilhenbrongnes, mesire Nycol Paren et pluseurs altres, por faire le paix, car les Huyois avoient grant fianche en mesire Johans Wilhembrongnes:

Fol. 210 ro.

L'evesque mist en hon neur lez esquevins de Francquevort.

Del paix dez Huyois traitiés.

> 1 L'évêque prit ses témoins, comme par-devant une cour de justice. Sur cette obtention des droits régaliens des évêques de Liége, voy. li Patron del temporaliteit, de J. de Henricourt, chapitre II, publié par MM. RAIREM et Polain dans les Cou

tumes du pays de Liège, t. I, p. 268.

- 2 Au lieu de et honneur, le MS. B. donne alhours, ailleurs.
- ⁸ Var. als. Voyez effectivement Hocsem, dans Chapeaville, t. II, p. 369.

et ilh ont droit, car ilh les aiidoit fortement; et nonporquant, ilh ne fisent riens à chest fois; et che non obstante, si ont li peuple de Liege et mesire Johans Wilhembrongne (qui astoit li plus lais clers c'on posist troveir en monde), ont 'tant proiet al evesque qu'ilh ont obtenut une

Mains quant ilh durent revenir mesire Johans Wilhembrongne et ses Lez canones de Liege compangnons, si revinrent par le porte de Saint-Denis; mains en la fin des forbos furent-ilh pris et retenus de males gens, entre les queis astoit mesire Henris de Lonchins, chevalier, qui n'avoit que l'oel. A Huy est la novelle venue, por quoy Huyois se sont tantoist armeis et les ont si tendamment resuis qu'ilh les ont attendut et les ont firement rescos ; et puis ont abatue Barche la fortereche, qui astoit à leur voweit, partant qu'ilh Huyois abatirent Barche le castel. fut à la prise des canoynes de Liege et les avoit mesire Wathier sortenut en sa fortereche; et apres chu, revinrent les Huyois à Huy. — Là chait I tempieste mult peruelheux, car ilh chaiit des pires plus grosses que oux de gallines. - Sor l'ain que j'ay dit, le nuit le saint Bastin , reforchat l'entredit à Huy; mains, droit le XIXº jour de fevrier, Johans Wilhembrongne et les Liegois furent reprendans 'le fais, et ont la paix teilement fait et confermeit entre l'evesque et Huyois, que les Huyois ont paiet une Huyois orent paix al si grant summe d'argent al evesque qu'ilh ont vendut pension sor leur vilhe: qui mult les grevat, car onques depius ne les falirent les pensions. Enssi orent paix cheaz de Huy, qui durat pau, enssi que vos oreis chiapres. — En l'ain del incarnation XIIIc et XV, soy penarent fortement L'an XIIIc et XV. cheaz de Waroux et Warfesee del avoir l'amour del evesque; si ont mis Waroux et leur aidans des gens en ouvre, qui finablement acordont cheaz de Waroux et Warfesee et leur ahierdans, et parmy chu devoient servir l'evesque XL jours en armes quant ilh en seroient requis; si furent quittes partant. Et li sires de Hermalle et ses amis se vont sovent enbatre 'deleis l'evesque, et tant qu'ilh acquisent son amour: et cheaux d'Awans et leurs parties ont encachiet del amisteit l'evesque; et tout chu forgat mesire Johans de Landris, qui pro- Awans est priveis del amisteit l'evesque. curat tant que mesire Henris de Hermalle fut mariscauz del evesqueit de

sont pris deleis Huy.

ont paix al evesque.

¹ Ce second ont est de trop.

¹ Attendre, atteindre. Rescourre, délivrer. ar. Sebastin.

⁴ Var. rentreprendans.

Enbaltre, se récréer.

Huyois, Liegois et Awans contre l'eves-que et Waroux.

L'evesque fist son manbor le sire de Peys.

Del loy Charlemangne mervelhe.

Fol. 210 v°.

Liege, car ilh astoit riches hons et avoit grant moibles : si prestat al evesque, sus l'offische del mariscachie, grant argent.

Ly peuple de Liege fut de chu engramis ', car cheaux d'Awans les avoient mies servis en greit que cheaux de Waroux ne les leurs amis, com nos avons dit desus. Guilheame de Geneffe, le castelain de Waremme, et cheaz de son linage ont rechuit les Liegois à leurs borgeois, en disant que de leurs franchieses seront-ilh frans ne jà ne sofferont qu'ilh soient subpediteis '. Mult fut dolens li evesque quant ilh soit chu, mains ilh n'en oit aultre chouse; adonc Liegois haïrent 'l'evesque, et l'evesque eaux. Quant cheaz de Huy soirent le fait, si ont jureit que ilh feront alianches à cheaux de Liege et d'Awans contre l'evesque, por faire despit à Waroux et as leurs amis, qui fisent paix sens eaux jadit, si com j'ay recordeit desus . Quant li evesque Adulphe, qui à cel temps astoit encors I jovenes hons, entendit teiles novelles, si prist I manbors deleis luy, I saige chevalier qui astoit Dez linages d'Awans et sangnour de Peys, qui governat l'evesque, li gardant de follies. Les linages d'Awans et de Waroux ont bresseit à cel temps rage, car ilh ne tenoient triwes ne quarantaine que li manbor getast : dont li paiis mult se dolit, car adonc en paiis coroit une loy que ons nommoit le loy Chairlemangne, qui astoit teile que, se uns hons ochioit I altre en le presenche del justiche et portast le tieste del mort devant les esquevins, et là si voloit jureir de cel homicide qu'ilh n'en savoit riens, ilh astoit quitte à tant et ne seront tesmons produs contre luy de cel fait : s'ilh ne le conoste, riens ne li puet greveir. Si ne sembloit mie chu à peuple bon, et arguoit que donc les puissans poroient ochire les povres et jureir, et atant seroient quites; et se l de peuple forfesoit de riens, ilh ne poroit avoir le loy Charlemangne.

> Ly peuple soy tient por dechuit quant ne puet avoir le loy Chairlemangne, et les nobles l'avoient; si est li peuple assembleis, et s'en allat devant l'evesque de chu deplaindre et li priat tres-humblement que tous les malfaiteurs soient enwalement corregiés et justement, solonc son meffait, en faisant enquestes sor les nobles enssi que ons faisoit sor le povre peuple, non obstante le loy Charlemangne; car Chairlemangne fist cel loy

- 1 Engramis, triste, chagrin.
- ² Supprimez les.
- ⁵ Cfr. ci-dessus, page 191.
- 4 Subpediteis, assujettis, soumis.
- * Var. ilh n'en oit altre chouse que li Ligois hairent, etc.
- Voyez ci-dessus, page 200.

por bien, partant que por morir ne falsalt' nullus son seriment: mains or le faseroient y pluseurs por I pois, si que ch'est malvais gaige et petit payement à temps present d'avoir le seriment; et partant, ilh vosist faire une loy dont ilh fesist useir ses esquevins, qui fust solonc Dieu, justiche L'evesque Adulphe moderat le loy Charle, al proier de peuple. tendit ches parolles, et si commenchat à useir de hault sangnorie tout indifferenment sor les grans, moiens et petis, et son manbor por li. Adonc li sires de Hermalles at sait contre cheaux d'Awans, car ilh at sait De sires de Hermalle contreches d'Awans. la damme de Warfesee venir devant l'evesque plaindre griesement de mesire Eustause le Frans-hons, qui briefement li avoit ses joweaux derobeis, et chevals et charois et altres choses. Ly evesque mandat mesire Eustaise en castel de Mouhal, et li fist la plainte exposeir; la queile mesires Eustaise at toute confesseit, en aligant que ilh l'avoit fait de bonne guerre desliee, car devant chu, à la batalhe à Waremme, li avoit li sires de Warfesee, maris à la dit damme plainderesse, ses chevals et draps pris en vilhe fermee: et partant avoit-ilh repris sor la dit damme, que ch'estoit sa femme. Quant l'evesque entendit chu, se muat de coleur, car ilh amoit mesire Eustause, mains ilh ly convenoit useir solonc la novelle loy, car ilh Mesire Eustase fut decolleis par l'evesque. l'avoit jureit novellement. « Eustause, dest li evesque, vos asteis mors, car » vos connisseis le plainte la damme. » — « Monsangnour, dest Eustause. » Dieu seit la veriteit : à loyal jugement je n'ay riens forfait, car la guere » astoit morteile. Mains je voie bien comment mes anemis jugent à leur » voleur sor moy. Et se je mure por cel fait, je prie à Dieu qu'ish aiet mer-» chit de mon arme; je ne seray pais li derain qui en moroit. Je vos ay bien » loialment servis del espee, my et mes amis, quant vos fausee leur fois » cheaz que vos creeis maintenant. » Adonc li evesque at enclinee la tieste et le livrat à mesire Henri de Hermalle, son mariscals, qui l'at emeneit à Wanse : et là oit-ilh le tieste copeit. Dieu ait l'arme!

Apres avint que li linage d'Awans, quant ilh soit le fait, si encontrait I jour le manbor l'evesque, le sires de Peys, si l'ont araisonneit de cel fait; et respondit overtement que che n'estoit mie de son conselhe, ains l'avoit asseis deffendus: et fust bien mis en delation, quant mesire Johans de Mesire Johans de Lan-

¹ Lisez falsast. Var. faisat.

¹ Var. brasseit.

Delation, délai. Var. et fust bien respitiez, il aurait bien ajourné l'exécution.

vesque.

Fol. 211 ro.

Derby Loys de Franche

Li roy fist prendre Engorant.

Le vie Engorant.

Li manbor enflamat Awanscontre l'eveschu que li manbor avoit dit, dont l'evesque fut yreis; si le mandat, mains ilh n'y alat mie, si que li evesque li oistat son offische de la manbornie. Liegois, Huyois et Louz Et chis enflammat le linage d'Awans contre l'evesque, et si s'aloiat à eaux; et Awans contre l'evesque, et si s'aloiat à eaux; et as maistres de la citeit ont donneit grant argent por eaux à aidier, et aux maistres de Huy aveque; et chu conselhont-ilh à leurs peuples que ilh soient vengiés. Et al conte Arnuz de Louz fut li fais racompteit, et ilh est alloiiés aveque eaux. Celles allianches furent dites al evesque, mains à grant paine le voit 'croire : son visaige sengnat et soy taisit I pau de temps ' chi-apres, car je saray bien revenir à ma mateire quant temps serait. — En cel ain XIIIc et XV, en queremme, morit la promier femme le roy Loys Hustin, Margarite; si reprist la seconde, Clamenche, le fille Charle Martel qui astoit roy de Sezilhe, de Napple et de Hongrie¹, et l'esposat en l'awost, le jour del invention saint Estiene '; et surent inongés à Rains com roy et royne de Franche, ambdois à une fois; et puis s'en alerent à Paris : là furent faites les noiches mult noblement, enssi com à eaux afferoit.

Apres, en cel ain meismes le merquedis devant le Paske florie, ly roy de Franche Loys fist prendre mesire Engorain de Marengni en sa maison meisme, seant en la rue c'on dist Le Fossé-Saint-Germain 5, à Paris. Chis Engorant avoit governeit le beal roy Philippe de Franche, qu'ilh n'avoit mie XXX libres de terre quant ilh vint deleis le roy, et si avoit si bien fait son profit qu'ilh astoit tres mervelheusement riche; et avoit achateit la terre de Margni tout entirement al sangnour de Margni, en laqueile ilh avoit esteit neis: et partant qu'ilh en portoit le nom, si le convoitat à avoir; et li sires ne li voloit mie vendre al promiere, mains li dis Engorant le travelhat si fort et li amist tant de mervelhes par-devant le roy de Franche, de cuy ilh faisoit tout chu qu'il voloit, que al derain ilh l'ot à sa volonteit del tout. Et puis montat Engorant en si grant predicamen , qu'ilh fut sangnour de

¹ Var. volt.

² Suppléez ensi que vos oreis.

Var. Charlez dis Martial, qui jadit fut fis asneis le secon Charle, roy de Sezilhe, qu'il avoit mandeit à Naple en Hongrie, car Charle astoit roy de Sezilhe, de Naple et de Hongrie. Voy. l'Art de vérifier les dates, t. VI, p. 25, et t. VII, p. 425.

⁴ Var. et l'espousat le thier nonas d'auguste, assavoir à la fieste del invention saint Eustevene.

⁵ Saint-Germain l'Auxerrois. Voy. les Grandes chroniques de France, t. V, p. 210, d'où tout ce récit est tiré.

⁶ Predicamen, ordre, rang, réputation, puissance.

milh et VIIIc vilhes, et si oit bien aveque che par ain XXXm florins de Delriceches Engorant. revenue, et avoit bien de moible en son tressorier en florins XIIIIº milhes le valeur de florins'. Et avoit fait de son freire, par le pape Clement, evesque de Chambray, et puis archevesque de Ruain en Normendie; et son altre freire le jovene, evesque de Beaisvais. Et fist saire aux despense le beais roy Philippe le tres noble palais de Paris ', et fist tailhier sa personne de costé le beal roy Philippe; mains ilh fut abatue apres et jettee à terre en pluseurs pieches. Et quant li beais roy Philippe fut mors, se li desrobat-ilh son tressoir et ses joweaz, car ilh les gardoit; et dest-ons que la femme Engorant de Margni avoit ochis le bais roy Philippe par sorcherie, assin que Engorant, son maris, posist mies parvenir al royalme de Franche. Quant Engorant fut pris, si fut-ilh mis en la prison où Ferans de Portingal Engorant fut mis en la prison Ferant. avoit esteit, et fut bien gardeis et diligenment jusqu'à l'Ascention Nostre-Sangnour, enssi que vos oreis chi-apres tout chu qu'ilh en fuit fais.

En cel ain meismes, tantoist que li roy Loys fut sacreis à Rains et quant ilh fut retourneis à Paris, si vint par-devant li sa filhe qui astoit de sa premiere femme, et soy mist en genols en suppliant son peire et priant merchis, qu'ilh le vosist esproveir devant les lyons : « car, jà soiche que La filhe le roy Loys sut esprovee as lyons. » ma meire at fait son plaisier, si suy-je engenree del semenche de vos, » sires peire roy Loys. » Ly roy li otriat : et furent les lyons et les ourses, qui avoient juneit I jour et I nuit, ameneis en palais, et la filhet miese devant; mains ill ne li fisent altre chouse que ill se cucharent deleis lee et le lechoient humblement. Adonc le baisat le roy, et li donnat le royalme de Navaire et l'en mist en la possession del avoir apres le dechesse de peire, s'ilh le forvisquoit, si qu'elle fist; et fut mariee, del license de pape, à Philippe d'Evray, le fis Loys d'Evray, freire al beal roy : et tinrent et possidont le royalme de Navaire. — En cel ain, en mois d'avrilh, vint mesire De Chairle de Valois, Chairle de Valois à Paris, qui astoit oncle del roy, et dest al roy, son neveur, en le presenche de pluseurs barons qu'ilh avoit ameneit aveque li, assavoir mesire Fredris de Piquengnis et le conte de Saint-Pol et pluseurs altres de Picardie et de Normendie (qui astoit li paiis de la nativiteit Engo- De Engorant de Marrant de Margni) et les dois freire le roy, Philippe et Chairle, qui 'voloient

ncle de roy de Fran

TOME VI.

¹ Var. Si avoit bien en moible en son tresorie XIIII mille florins.

² Cfr. ci-dessus, p. 194.

Sic dans les deux MSS. Suppléez son.

^{&#}x27; Qui = qu'ilh.

savoir por quoy ilh ne mettoit à mort honteuse le dit Engorant de Margni, com ilh 'avoit respondut de tressoire le roy Philippe qu'ilh l'avoit embleit; ou al moins, s'ilh le gardoit, si devoient bien savoir qu'ilh astoit devenus. Quant li roy Loys entendit chu, se dest qu'ilh n'en avoit encors riens demandeit; atant mandat-ilh Engorant devant eaux, le vigiel del Ascention, qui astoit le derain jour d'avrilh, et li demandarent le tressoire; et ilh dest qu'ilh l'avoit, et astoit preste et apparelhiés del rendre bon compte et raisonable : et partant devoit-ilh bien eistre quite; et Chairle de Valois li replicat et li dest : « Rendeis compte toute clerement devant nos, et tan» toist sens targier. »

Fol. 211 vo.

Discors entre Charle et Engorant por le tressoir le roy.

Engorant respondit à Chairle de Valois et li dest : « Volentiers, » si com chis qui astoit en matalant, en disant : « Sires Chairle, je vos en ay » delivreit la plus grant partie del tressoir, et l'autre ay-je mis al paiier les » debtes le roy Philippe. » Quant Chairle de Valois entendit chu, si fut mult corochiet et dest : « Faux leires, dont venoit li amisteit entre moy et » toy? Ilh at passeit X ains que je ne haiis homme en monde tant que » toy. » Engorant replicat à Chairle, et dest mult outrageusement : « Sires, » je ne mens pais, ains menteis vos-meismes. » Et Chairle salt avant et le quidat prendre: mains ilh en corit et escapat parmi les gens qui astoient là; mains les gardes le reprisent et le raminarent en la prison où Ferant li conte de Flandre fut mis. Adonc notifiat et mandat li conte Chairle de Valois publement par tout Franche, que s'ilh astoit nuls qui vosist ou sawist alcunne chouse demandeir à Engerant de Marengni, qu'ilh vengne à Paris, car ons ferait asseis à cascon. Chairle de Valois qui voloit encor plus ayant greveir Engorant, vint al roy Loys son neveur, et li dest que Engorant n'avoit mie prison teile qu'ilh avoit deservit, car ilh astoit en la thour Ferant que ons nomme le Boviers', dont Engorans meismes astoit castelain: si qu'ilh astoit en prison en sa propre maison; mains ilh steroit 3 mies en l'hosteit des freires des Templires, aveques des bonnes wardes; et li roy l'otriat. Adonc fut-ilh loiiés sor I cheval, et fut emencis al hosteit des Templires à grant compangnie, et fut là mis en chairtre et mult destroitement gardeis. Ilh ne fut mie si bien gardeis que ilh ne parlaist à I chevalier de son amisteit, et li fist achateir à I marchant de Navaire, chevals, osteurs

Engorant fut grandement ragreveis.

¹ Var. et qu'il. Ils voulaient savoir ce qu'Engorant avait répondu au sujet du trésor.

¹ Var. Loviers. Le Louvre.

Lisez seroit.

et falcons por XXX^m libres de gros; et les presentat li dit chevalier al roy Engorant presentat al roy Lovs, qui les prist et li dest qui li pardonnoit son matalent, et li aideroit de jowais por escapeir. s'ilh poioit qu'ilh seroit delivreis, et le retenoit en teile point qu'ilh avoit esteit à son peire '; et che disoit le roy par finction, car ilh n'avoit cure de luy. Et li marchant qui avoit vendut à Engorant les choses devant dites, volt eistre paiiés; et Engorans li fist II letres. I clouse et l'autre overte : si disoit li overte que li prevost de Ruain paiast tantost al porteur de ches letres chu que ons li devoit solonc chu que ons troveroit elle' letre clouse, qui desoit à prevost de Ruain en Normendie que li prevost, sor le hart, mervelhe des letres Enpendist tantoist le porteur de ches letres.

Ly marchant en allat à Ruain et presentat ses letres al prevost, qui at luite les overtes : si respondit al marchant que ilh n'en poroit fineir s'ilh n'avoit I ain de jour 3; et li marchains respondit qu'ilh ne donroit point de jour. Adonc ilh li donnat la letre clouse; li prevoste l'ovrit et veit le maile qu'ilh avoit dedens, se dest al marchant qu'ilh avoit en male lieu dormit et Limarchans sut dechus y avoit esteit enyvreis, car ons lui avoit ses letres cangies et contrefait : et ne poroit 'croire que Engorant, son sangnour, awist onques donneit teiles letres. Adonc jurat li marchans que si avoit, car ilh savoit bien que ilh li avoit donneit de sa propre main, et li avoit veut escrire et saileir. Adonc li demandat li prevoste s'ilh astoit clers. « Oilh, » dest-ilh. Atant li at mostreit les letres et li fist lire; quant li marchant oit veut et entendut le letre, si oit grant paour, et chaiit le prevoste as pies et li priat qu'ilh li salve se vie et ilh li donroit XV chevals de pris et X gorleais de deniers , et li quitteroit le debte; et li prevoste respondit que jà riens n'en auroit, et ly salveroit la vie; mains ilh le mist en prison jusqu'à tant qu'il posist avoir sa delivranche. Et avoit chis prevoste l laron mourdreur en sa prison, qui avoit De mordreur qui fut pendus por le mar-Il hommes murdris; se li fist coupeir la lengue, et li fist vestir le roube de dit marchant et le pendit à cleir jour: et disoit li prevost que ch'estoit I marchant que ilh pendoit al mandement Engorant de Marengni. Apres amenat secreement li prevoste le marchant à roy Loys de Franche et li

⁵ Ces dix derniers mots n'existent pas dans le MSS. B. Gorleais, collier de cheval (Cfr. GRAND-GAGNAGE, Diction. etymol. de la langue wall., vo gorai. - De deniers, de prix? Peut-être un chiffre a-t-il été oublié devant deniers.

¹ Et le maintenait au rang qu'il tenait auprès de son père.

¹ Var. *ès.*

^{*} Sic dans les deux MSS., pour I ain et jour? Un répit d'un an et un jour.

⁴ Lisez popoit?

Fol. 212 ro.

Engorant fut mis er Castelet à Paris. monstrat les II letres; ly 'connissoit le marchant et li fist compteir sa besongne, et puis le fist paiier de son argent les XXXm libres de gros; car ilh dest: « J'en ay eut les denreez. » Et li marchant en donnat le motie à prevoste qui li avoit salvee la vie. Pius li roy Loys mandat Engorant pardevant li, por 'XL chevaliers tous armeis, à la maison des Templiers; et quant ilh fut venus, se li demandat-ilh por quoy ilh avoit faite teile chouse que dit est: et il le noiat.

Mult de gens vinrent redemandeir à Engo-

Adonc dest Chairle de Valois, qui astoit oncle de roy Loys, que ilh n'astoit mie à croire, car ilh avoit faite en Franche mains secreis larchiens que ons sauroit temprement. Adonc fut mis Engorant en Castelet à Paris; et vinrent adont tant de gens à Paris por redemandeir à Engorant, que toute Paris astoit plaine de gens. Enssi que che astoit, en mois de june le XVIº jour, avoient li roy et li conte de Dommartin joweit al pelote 'en I rue à Paris, si avoient chaut et soy voirent rafresier : si demandarent d'on sot fromage '; et Malieals et la contesse d'Or ' I teis fromages les envoiat; mains si tost que li conte de Dommartin en saiat , ilh sentit le venien, et escriat le roy qu'ilh n'en gustaste nient : et tantoist ilh morut sens confession de preistre. Item, le vigiel Saint Johans-Baptiste, fut emeneis Engorant de Marengni al bois Saint-Vincent', où li roy astoit et I grande quantiteit de prinches et de prelais et de barons de Franche là assembleis por cheli fait; et adonc, al commandement de Charle conte de Valois, propoisat là, hault et cleir, maistre Johans Haniere contre Engorant XL artycles chi-apres escript. Et se prist tout promier chest auctoriteit: Non nobis. Domine, non nobis sed nomini tuo da gloriam; et apres. ilh prist les sacrifiches Abraham et son fil Ysaac, et prist les exemples del serpent qui demostroit ¹⁰ la terre de Potou al temps saint Hylaire, evesque de Potiers, et comparat le serpent à Engorant et à ses parens et amis, desquendant sor le gubernation del royalme de Franche al temps de Engorant, en declarant ses fais et ses oevres males, en la mateire que chi-apres s'ensijet :

Dez XL articlez contre Engorant.

Ilh est le promier artycle sor Engorant proposeit par le dit maistre

Le promier article.

- ¹ Suppléez roys.
- ² Compteir, conter.
- ⁸ Por pour par.
- ' Al pelotte, à la balle.
- Var. vorent, voulurent.
- On sot fromage, du fromage doux? (Sot =
- le flamand soet?).
 - Var. et Maheal li contesse d'Artois.
- ⁸ Saiat, essaya, goûta.
- Le bois de Vincennes.
- ¹⁹ Var. vastoit. Dans les Grandes chroniques de France, t. V, p. 212, on lit degastoient.

Johans Hanieire, qui est teis, ch'est assavoir : que li roy Philippe de Franche, quant ilh visquoit, s'aperchuit mult de fois que Engorant de Marengni le dechivoit et se ' dest pluseurs fois luy eistre dechuis par Engorant, et tant, que pluseurs fois que 'ly roy s'enfermoit en sa chambre et ploroit, et fut troveis plorant por les deceptions le dit Engorant; et par- Lysecon article contre Engorant. tant ne volt-ilh mie faire del dit Engorant son executeir. Ly secon est que, à le visquant le dit roy Philippe, laborans en l'extreme transe, ilh emblat le tressoire le dit roy Philippe et le fist enporteir par VI hommes Ly thiers. où ilh li plaisit. Ly thiers est que, adont que li dierain oust fut en Flandre, que li dit Engorant alat parleir al conte de Nyvers et al conte de Namur, à Marquete où ilh soy logoient, où ilh rechuit de leur or et argent, por Le quans. faire deslogier les Franchois, plus de XXX^m libres de gros. Ly quars si est qu'ilh fist sor des sumiers chargier cel argent et porteir où ilh le voloit avoir, et por metre à salveteit; et quant ilh le quidat avoir, si sut encontreis Li chinqueme. par l'oust des Franchois, qui le prisent et l'eurent en leur part. Ly V° si est que, parmi cel summe d'argent, ilh duit faire retourneir les oust des Li sizemme. Franchois en Franche, enssi qu'ilh fist. Ly VIº artycle est que li roy Philippe tramist par Engorant à mesire Raymon de Goch IIIm florins: et Engo- Li septemme. rant le trovat mort, se retient l'argent et onques ne le restituat. Ly VIIo est que Engorant fist par mesire Guilheame de Negaret ', chancelier del roy Philippe, VIII paire de letres saeleir de sael le roy, et ne pot onques savoir Ly VIII. qu'ilh avoit escript dedens. Ly VIIIe est qu'ilh mettoit et oistoit tous les Ly IXe. offichiens del roy à son plaisier. Le IXe, que li roy Philippe li donnat à Il fois LVIm i libres de gros por sa voie de Poitier, et aveque chu li paiat-ilh Ly x. ses despense. Ly Xº est que, quant li roy donnoit à Engorant alcunne terre de la valeur de milhe libres, se le faisoit appresier à lle libres ou à moins. Ly XII. Ly XI^o est que Engorant faisoit sovens par I marchant destraindre pluseurs marchans par letres defour 'de Champangne, por debtes qu'ilh devoient 7, des queiles Engorant prist aux debteurs VIII^m libres et les quitat sens paiier

1 Var ei

² Ce second que est de trop, mais on le rencontre fréquemment dans le langage de l'auteur.

⁸ Var. sommiers, bêtes de somme.

Lisez Nogaret.

¹ Var. LV^m. C'est aussi la leçon des Grandes chroniques de France.

[•] Var. de four. Les Grandes chroniques portent des foires, qui se comprend micux.

⁷ Var. qu'il li devoient. Texte des Grandes chroniques « ... pour deniers que eux li devoient; lesquels donnèrent à Enguerran huit mille livres, et il furent délivrés. »

Fol. 212 vo.

Le XIIe artycle contre

Li XIIIº.

Li XIIIIe.

Li XVe.

Ly XVIe.

Le XVIIe.

Li XVIII.

Le XIXe.

Le XXe.

Ly XXIc. Le XXIIe.

1 « Furent acquis au roy por forfaiture, » disent les Grandes chroniques.

4 Var. devers li. Dans les Grandes chroniques : « par devers li. » Qu'il trouva moyen d'arracher ces lettres à la comtesse d'Artois, dit M. P. Paris, en note.

la debte; et partant que I sois I debteur menat male vie de sa debte qu'ilh li avoit vendue, si sut pris et mis en prison en Chastelet et sut là tenus L jours et n'en poit onques issir jusqu'à tant qu'ilh jurait que jamais n'en seroit novelles. Ly XIIe est que XVIIIxx draps furent achateis et acquis por le roy por alcunnes deffaut', les queis Engorant oit tous, ne se ne les comptat onques. Ly XIIIe est que la terre de Galle-Fontaines, qui valoit bien XXIIe libres de gros, fut vendue VIIIe tant seulement; et del remanant fuit dechuit li roy par Engorant. Li XIIIIe est que Engorant dechuit le abbeit de Sainte-Katherine, qui avoit à la terre devant dit sa part. Li XVe fut de une permutation de prieux de Saint-Arnulphe, de quoy Engorant oit mult d'or et d'argent del queile ilh ne compta onques. Li XVIe est que li roy tramist la contesse d'Artois letres en queiles ilh mandoit à lee certaines songnes; et Engorant chest letre fausat et escript dedens que li roy astoit yreis à lee, mains ilh feroit bien le paix por argent : et li donnat une grant somme de florins. Le XVIIe est que la contesse deseurdit donnat le dit Engorant XL milhe libres que la vilhe de Chambray li donnat por une amende à une altre fois, que Engorant disoit li avoir faite sa paix al roy, qui n'avoit à la damme nulle matalent. Ly XVIIIe est que Engorant aidat et donnat conselhe de la priese de la contesse de Potiers. Le XIXº est que li dit Engorant obligat sa terre de Fuelloy envers la dit contesse, et li donnat letre sor chu de XXII ains de rachat; et sens faire nulle solution. ilh fist tant qu'ilh r'oit les letres devers lee '. Le XX° est que Engorant convoitat fortement à avoir le souverain justiche de Croisilles et de Beavals, et le marchiet qui apartenoit à la contesse d'Artois deseurdit, si le rovat; et elle oit paour de plus à perdre, si ne l'oisat escondir et li donnat. Li XXI^e est que li roy Philippe prestat XXX^m libres de gros à ses freires; mains Engorant ne les delivrat mie, ains se les retient. Le XXIIe est que li roy delivrat à Engorant, por gardeir, le garde d'Escontenilhe 'XIII ains; si en levat LXVIm libres de gros, des queiles ilh ne fist onques comptes.

² Var. li devoit. C'est aussi la leçon des Grandes chroniques, qui, toutefois, diffèrent notablement de notre texte pour le reste de cet article.

Laquelle, dit l'éditeur des Grandes chroniques, M. P. Paris, était à tort accusée d'adultère.

^{* «} Croisilles et Biauvais, » dans les Grandes chroniques.

⁴ Lisez Estoutevilhe.

Le XXIIIe est que Engorant levat por le roy, en Normendie, le droit del Le XXIIIe. sangnour c'on dist le thier et le dangier en certaines fors', LX^m libres, dont ilh ne comptat onques riens. Le XXIIIIe si est que, por le palais à faire, Le XXIIII. levat-ilh at roy plus de Xm libres qu'ilh ne contasse . Le XXVe est qu'ilh Le XXVe. prist par forche et estordit as voisins entour le palais demorains, cent libres de gros et plus, tos les ains. Le XXVIe est que, portant que les borgois de Le xxvie. Ruain forfisent 3 I franchise que ilh avoient en leur vilhe, se donnarent à Engorant XXX libres por le recupereir; de quoy illi ne rendit onques compte. Le XXVIIe est que li roy donnat à mesire Bernat de Marquel 'Le XXVIII. XIIº libres de terre prise à Thalli , et Engorant les vendit d'altrepart VIIm libres, de quoy ilh comptat IIIIm libres tant seulement, et le remanant ilh detinet; et por chu qu'ilh defaloit LXXII libres en XIIc, se prist Engorant por chu LXII vilhes en le castelerie de Monte-Henri. Le XXVIII. Le XXVIII. est que maistre Radulphe de Joie avoit I maison à Tilli, la queile Engorant voloit avoir; et en la recompensation de celle, fist luy avoir forfaiture de VIII^m libres, et I castel en Bretangne de milh libres. Le XXIX^e est que Le XXIX^e. Engorant fist reporteir le garnison le roy de Carnoy de Compingne qui astoient demoreis, et chu en grant prejudiche de la singnorie royal. Le XXXe est que mesire Jaque Bareit avoit soir le tressoir le roy IIIIe libres Le XXXe. de rentes tous les ains, et li demorat-ons à pailer milh et nonant des astargies; Engorant vendit chu IIIm libres, qu'ilh prist en tressorier le roy. Le XXXIe est que del conteit de Longue 10 aveque ses appendiches, sor Le XXXIe. le queile li roy li assennat VIº libres, ilh fist tant qu'ilh en oit letre de IIm. Ly XXXIIe est que damme Blanche de Bretangne donnat à Engorant une Le XXXIIe. belle maison por mies faire sa besongne " al court de roy, car altrement

¹ « Le tiers denier de certaines foires en Normendie. » (Grandes chroniques.)

^{&#}x27;Lisez: al roy.... coulasse. Le MS. B. porte: qu'il ne comptat onques.

^{*} Forfaire, perdre, être privé pour cause de forfaiture

[•] Beraut de Marcueil, » dans les Grandes chroniques.

Lisez Chailly.

Lisez Montleheri.

¹ Poi ou Foi, dans les Grandes chroniques.

^{*} Var. tournoy. Les Grandes chroniques donnent : « Que du tournoi de Compiègne il fist aporter le remanant des garnisons nos seigneurs en son hostel. »

^{*} Laire, a dans les Grandes chroniques.

¹⁰ Var. Longevielhe en Largissat. « Longueville lès-Giffart, » dans les Grandes chroniques.

¹¹ Servir ses intérêts. Les Grandes chroniques donnent besoigner dans le même sens.

Le XXXIIIIe.

Le XXXVe.

Le XXXVI. Le XXXVIIe.

Le XXXVIIIe. Fol. 213 ro. Le XXXIXe.

Le XLº.

Lez artycles le conte de Valois contre Engoraint.

Le ler

Le IIe artycle.

Le IIIe.

Le XXXIIIe artycle elle ne poioit riens faire. Ly XXXIIIe est que Engorant fist de la periere ' le roy à Vernon IIIIm pires conduire as Estouyes ', dont ilh fist grant damage, et LII ymages, casconne de la valeur de XL libres. Le XXXIIIIe est que Engorant ostat de forses de regne de Franche le melhours, dont ilh fist grant damaige al roy et à son rengne. Le XXXVe est que ly senescals de Avergne donnat à Engorant VIc libres, si fist ses comptes bons où ilh falloit IIm. Le XXXVI est que une femme qui avoit forfait corps et avoir, donnat à Engorant VIIIc libres, si fut quicte. Li XXXVIIc est que I bidart ' astoit acuseit à court de mult de forfais, donnat à Engorant milhe libres, et fut enssi quicte. Le XXXVIII est que Engorant oit en Normendie mult d'enfans, les queis ilh ahiertat des biens le roy. Le XXXIXº est qu'ilh acquist en Normendie grant planteit de stanches ou de viviers de poissons, aux queis ilh adiostat tant del hiretaige del roy qui valoient bien Xm libres de gros. Le XLº et li derains est que Engorans avoit commandeit aux tressoriers et as maistres compteurs qu'ilh n'obeissent nient al roy por queileconque mandement qu'ilh fesist, s'ilh n'y veissent le singne ou sael de Engorant tou promier 7.

Et quant tous les artycles del roy et des peires furent luys, mesire Chairle de Valois dest qu'ilh avoit geteit por sa part des melhours que cheaz, les queis ilh exhibuat en le main de maistre Johans Haniere, qui le lisit. Et tout promier dest-ilh à Engorant en demandant que ilh avoit fait del monoie et des joweaz dez Juwiz qu'ilh avoit rechuit, et les avoit encachiet hors de Franche? Et ilh respondit qu'ilh l'avoit mis en tressoir le roy. Apres, ilh demandat que ilh avoit fait del avoir que les Templiers li avoient donneit partant qu'ilh les devoit tenseir et gardeir del mort : et quant ilh oit l'avoir, si les encachat et les mist à destruction? Ilh dest qu'il en avoit fait bon compte al roy. Apres li demandat qu'ilh avoit fait des summiers

niques donnent : « forès, » forêts.

- 4 Suppléez qui. Les Grandes chroniques donnent « bidaut, » sergent, au lieu de bidart.
 - ⁵ Qu'a mervelhe, ajoute le MS. B.
- Qui = qu'ilh.
- ⁷ Ces quarante articles se trouvent tout au long et à peu près dans les mêmes termes dans les Grandes chroniques de France, t. V, p. 213.

¹ Periere, carrière. Var. piriere.

^{*} Var. Estonues. Dans les Grandes chroniques : « Escouies. » Ecouis, dit M. P. Paris, est un bourg du Vexin normand où Enguerrand avait fait fonder, en 4310, une riche collégiale, à laquelle étaient destinées les statues (ymages) dont il est ici auestion.

³ Sic dans les deux MSS. Les Grandes chro-

d'argent que les Flamens li avoient donneit à Marquete por faire les oust franchois retourneir, dont ill avoit trahit le roy et toutes ses gens? Adonc li dest Engorant que ilh mentoit, car ilh n'en avoit onques eut deniers, mains ilh, Chairle, l'avoit eut. Adonc rist Chairle en disant : « Or sont dois " fois, sires roy, qu'ilh m'at dementit en vostre presenche : si m'en plain » à vos, que vos m'en fachiés droit d'on vilain garchon qui n'oit onques » I simple chevalier de son sanc, et m'at dementi qui suy fis de roy de » Franche et freire al roy et oncle al roy; car, par ma foid, je ne beveray » jamais de vin tant qu'ilh soit en vie. » Atant fut Engorant mis en prison ' sens avoir audienche de respondre aux XL artycles que ons li avoit luit, fours tant que son freire, li evesque de Bealvauz, demandat copie des artycles. Et quant Engorant se veit enssi en perilh de mort, et ne creoit mic qu'ilh posist escappeit se che n'estoit par l'art del dyable, adonc mandat-ilh sa femme la damme de Margni, et sa soreur la damme de Chastelhon', et ses freires l'evesque de Sens et cheli de Beavaux, et demandat conselhe à eaux en tratiant de la mort monsangnour Chairle de Valois et le conte de Saint-Pole, qui li astoit mult contraire à luy '.

Tant durat celle chouse enssi, qu'ilh soy partirent de Engorant; et les Il soreurs deseurdites mandont en leur manson une femme que ons nommoit Beatris le Boisteuse, qui faisoit croire lee eistre maiestre del faire r'avoir les perdres, et une malvais garchon qui oit à nom Panyot, qui astoit tessier de draps : et promisent à eaux grant argent s'ilh poioient troveir voie comment les dois dis contes fussent mors; et cheaz les fisent Del male sorchelerie contre il contes. croire qu'ilh le feroient bien : si les delivront grant argent. Et ilh fisent Il ymaiges en nom des Il contes, et les baptisont et les fisent teilement que, s'ilh eusent dureit longement, les II contes fussent deminueis et destruis jusques à la mort'; mains, par le volenteit de Dieu, la Boisteuse acusat tout à son amis qu'ele amoit por amoir ', qui mult amoit Chairle de Valois : se li dest qu'elle faisoit bien; mains ilh en alat à Charle et li manifestat tout

TOME VI.

28

¹ Le MS. B. ajoute : et che fut le vigiel saint Johan-Baptiste l'an descurdit.

³ Chantelou, dans les Grandes chroniques, où un passage correspondant à celui-ci a été mis en note, t. V. p. 217.

⁴ Supprimez à luy. Var. qui li astoient contrairez en ses besoinanez.

⁵ Var. li II contes destruissent de jour en jour jusques à la mort. Sur cette tentative d'envoûtement, voy. les Grandes chroniques, loc. cit.

Lisez par amour.

Engorant et lez sor-cheres furent me-neis à ghibet.

Engorant fut pendus et Paniot.

Fol. 213 vo.

En habit Engorant fut

Ly roy de Franche en-trat en Flandre.

Li plovage recachat les Franchois en Fran-

le fait; et Chairle infourmat de chu le roy. Quant li roy entendit chu, si oit paour de luy-meismes, si donnat à Chairle license de faire sa volenteit de Engorant, car illi le mettoit tout sor li. Adonc fist Chairle prendre la damme de Margni et sa soreur et le Bosteuse et Paniot, et les mist en Chastelet à Paris; et lendemain del fieste saint Johans-Baptiste, ilh at emeneit Engorant et les altres al ghibet à Falconmont; et li peuple clamoit : à ghibet, à ghibet! Et li Bosteuse et Paniot monstrarent les ymages et confessont tout chu qu'ilh avoient fait; et là fut pendus Paniot desos Engorant, et Engorant deseur; et le Bosteuse fut arses. Et deveis savoir que' ons les chariat à Monfalcon, Engorant et tous les altres, si connissoit : Engorant tout hault les artycles deseurdis, et qu'ilh avoit fait empusoneir Lagbehinne Engorant. l'empereur Henri et en avoit paiet à freire Bernar, le jacobin, L milh florins, et qu'ilh avoit dechuit le pape en chu, car li pape en fut ignorans; et avoit fait les Templires ardre et condempneir por avoir leur avoir, des queis ilh oit bien en sa part LXm libres de gros et les XII melhours maisons qu'ilh avoient en Franche; et qu'ilh avoit fait tout le male de la royne de Navaire, le femme al roy Loys de Franche, et de sa soreur, enssi que deviseit est par-deseur; et avoit envoiet les letres à chastelain de Monsignon por faire pendre Loys de Nyvers et son fil 3. Et tout chu cognut-ilh en le presenche del roy, qui s'escriat que tantoist justiche en fust faite. Adonc fut pendus Engorant al plus haulte escaiche ' de Monfalcon; et avoit vestut I cote d'azure chainte d'on chainture de soie clawce d'or, et des caches ' d'esquerlates et des soleirs scoteleis et des esporons doreis?

En cel ain meismes assemblat li roy de Franche Loys grant gens et s'en allat en Flandre à XXXV contes, Ill dus et Il marchis, et emenat aveque luy tous les chevaliers de Franche et les commones; et fut logiés à Bondues' delà Liesle. Et ly conte de Flandre Robert de la Bethune astoit à Cortray, et Johans et Henris, ses freires, y astoient à tout leur puissanche. Et adonc, le jour la Sainte-Margarite l'an deseurdit, commenchat I teile plovage que

- 1 Suppléez quant?
- Connissoit, reconnaissait, avouait.
- ² Pour ces deux faits, cfr. ci-dessus, pp. 497 ct 94.
 - 4 Lisez estaiche, pieu, pilier, potence.
 - ⁵ Caches, chausses.
 - 6 Sic, dans les deux MSS. pour scateleis, à car-

reaux? Voy. DULANGE, Gloss. mediæ et infimæ latinitalis, aux mots Scatalus et Scacalus.

- ¹ Cfr. les Grandes chroniques de France, t. V,
- Bondues, commune de France, département du Nord, à sept kilomètres de Lille.

les Franchois ne le porent endureir, ains se retournont tous si tendamment que ilh lassont leur tentes et mult d'altres chouses, car à paine porent-ilh yssir hours del paiis de Flandre'. Adont vint li roy de Franche Loys à Tournay, et la dest-ilh que Dieu et sa meire astoient Flamens, et puis s'en r'allat à Paris. — En cel ain furent les aighes por le grant plovage qu'ilh Dez grandes aighes et plovit de jour la Sainte-Margarite jusqu'à le Saint-Lorent, et de dont recommenchat-ilh et plovit jusqu'à la Saint-Bertremeir : par quen les bleis et les biens furent si pouris as champs par tout Franche et Allemangne, qu'ilh ne valirent riens; si en fut chier temps mult grans l'annee apres, et furent les biens si malvais et pouris que ons n'en poioit mangnier, si com je diray en l'annee chi-apres. — En cel annee furent les Juys recrieis del revenir Lez Juys revinrent en en Franche, car, por chu faire, ilhs en donnarent tant d'argent qu'a mervelhe. — En cel ain, le jour la Sainte-Lucie, en decembre, morit Gasto le conte de Foid, qui astoit encors uns jovenes hons, si fut ensevelis en l'englieze dez Precheurs à Paris; et avoit III fis et III filhes, et li plus anneis n'avoit mie VII ains d'eage.

En cel ain, entour le feiste del Noiel, apparut l'estoile comete que ons dist cavelue, faisant par nuit son tours entour le poul : et avoit une mult longe come vers Orient, et alcunne fois ilh tendoit as altres parties; et durat jusqu'à le fin de mois de fevrier. — En cel ain, en mois de fevrier, morut li roy

Loys de Franche qui avoit esteit roy XIIII mois; si morut en teile maniere:

governat. Maile chose
de boire quant ous at

che morit et Philippe
governat. Maile chose
de boire quant ous at
element en l'englise et bouit de ilh avoit joweit à la palete, si avoit chaut: si entrat en I cellier et bevit de vin grandement, et teilement qu'ilh ne bevit n'en ne mangnat onques depuis. Et des altres croniques dient qu'ilh morut al bois Saint-Vincent⁵, le semedis apres la Pentechostes, le ve jour de junne; et lendemain, qui fut le jour del Triniteit, fut-ilh ensevelis à Saint-Denis. Apres luy fut governeurs de Franche Philippe conte de Potiers, qui astoit ses freires, partant que Clamenche, la royne de Franche, astoit enchainte, par teile covent : se li fruis astoit neis, que Philippe tenroit le rengne en governant l'enfant, s'ilh astoit marle, tant qu'ilh auroit XIIII ains d'eaige; et s'ilh astoit femelle, dont remanroit Philippe roy. — L'an del incarnation Nostre-Sangnour XIIIc et XVI, L'an XIIIc et XVI.

¹ Cfr. les Grandes chroniques de France, t. V, pp. 224, 225.

^{*} Et sire de Bealiomo(?), ajoute le MS. B. Voyez l'Art de vérifier les dates, 2º partie, t. IX, p. 441.

^{*} Come, chevelure, crinière.

^{&#}x27; Lisez palote, balle.

⁵ Vincennes. Cfr. les Grandes chroniques de France, t. V, p. 228.

Philippe enprisonat les cardinals XXXIII.

Fol. 214 ro.

Comment li pape Jobans XXII fut fais.

De Johans roy de Franche qui à fons fut coroneis. Philippe, li governeur del rengne del Franche, sist faire une thour à Lyon la citeit, sens covreture, et remanit toute descoverte: et mist ens, par forche, tous les cardinals qu'ilh sist bien porveir de vivre, et les sist gardeir par bonnes gens d'armes, que issir n'en posist nuls jusques à tant qu'ilh auroient I pape. Et quant ilh veirent chu, si surent-ilhs en grant volenteit del faire I pape, mains ilhs ne se porent acordeir, car cascon voloit eistre pape: et s'ilh avenist enssi, ilh y awist XXXIII papes, car ilh avoit ensermeit en sa conclave XXXIII cardinals, entres les queis ilh avoit I qui astoit li sis d'on corbesier de Cawours', qui avoit servit le roy Robert de Naple, si avoit esteit evesque d'Avingnon; et partant qu'ilh n'estoit mie de noble linage, si n'oisoit parleir ne saire partie'; mains mult beais clers astoit-ilh. Si avient que li cardinale de Montesaniere' dest aux altres cardinals qu'ilh se metissent del tout sor cheli cardinale: et ilh s'i metirent; si les sist jureir qu'ilh tenroient por bon chu qu'ilh en seroit, et adonc se le donnat-ilh à luy-meisme, et sist ovrir les portes et chanteir Te Deum laudamus.

En teile manere fut fais pape le VIIe ydus de awost, qui fut I semedis; ilh fut neis de la citeit de Ceturicens, et son peire fut nommeis Arnars; et quant ilh fut consacreis, si fut nommeis Johans li XXII de cel nom; et devant astoit-ilh nommeis Jaque le cardinal de Portuen; et fut coroneit le jour del nativiteit Nostre-Damme, le VIIIe jour de septembre, presens Philippe le governeur de Franche, Chairle son oncle et Chairle son freire, et Loys d'Evroy son oncle, et mult d'altres archevesques et evesques, prelais et des nobles barons. Apres chu revint Philippe en Franche et prist le saule royal à canchelier et li rendit à tenir depart li. — En cel ain meismes, le XIIIIe jour de novembre, à le menuit, le devant dit damme Clamenche la royne, femme Loys Hustin roy de Franche jadit, s'acuchat de l beal fis qui ab baptezier fut nommeis Johans; de quoy les Franchois oirent grant joie, et fut là-meisme coroneis et mise la coronne sus sa tieste, et fut appeleis roys Johans de Franche; et là fut tenue court roial overte. Adonc le allat veioir Maheal la contesse d'Artois, et le prist et le tient entre ses bras,

- ¹ Cahors.
- ¹ Faire partie, organiscr un parți.
- ⁵ Ce cardinal est Napoléon des Ursins. Voyez Rohrbachen, *Hist. de l'église*; Paris, 1842, t. XX, p. 72.
- 4 Se mettre sur quelqu'un, s'en rapporter à la décision de quelqu'un.
 - ⁵ Var. sacl, sceau.
 - · Lisez à.

par teile convent qu'ilh ne viscat que VII jours', si que li suspexion en fut sor Li roy morit de VII la contesse Maheal, car Philippe avoit sa filhe Johanne à femme, si amoit mise' le royalme à Philippe, son gendre, que à altruy. Apres fut Philippe Philippe fut coroneis coroneis et sacreis à Rains, li et sa femme Johanne; si commenchat à regneir solone le conselhe Maheal la contesse d'Artois, sa damme et maistresse, et Thiri d'Aire. I advocauz qui la contesse tenoit com sa sorgante, enssi c'on disoit. De quoy les barons de Franche en oirent grant displaisanche et Del contesse d'Artois et de roy Philippe fisent I alianches entre eaux, assavoir sont : Philippe le fis Chairle de Valois, Chairle de la Marche freire al roy, li sires de Fienes, le sires de Renti, Freris de Pikengni et mult d'altres, contre la contesse d'Artois; si entrarent en sa terre et li fisent grant damaige.

Ly roy Pilippe volt aidier la contesse, et assemblat ses gens et entront dedens les terres des aloiiés; et cheaux soy deffendirent, si oit mult de batalhes entre eaux où ilh furent mors mains nobles chevaliers et bonnes gens; mains li roy Philippe al derain fist banir fours de Franche tous les aliiés, fors mis y trois : Philippe de Valois, Charle de la Marche et li sires de Tingri '; et si fut abatus li castel de Tingri et pluseurs altres, et les paiis des aloiiés honis et desers; et s'en fuyrent en Flandre et servirent al conte Robert de Flandre. — En cel ain meismes, en mois de septembre, fist movoir se court li pape Johans et si vint à Avingnon, le secon jour d'oc- De pape Johans. tembre qui astoit I semedis; là fist sa court proclameir publement à eistre là, et fist I ordinanche de VIII cardinals, les queis ilh at pris à Avingnon le De VIII cardinals que venredis des junes des IIII temps des Advens, assavoir le XVI kalende de jenvier; des queis les noms furent : mesire Bernars de Castaneto, li queile fut esvesque de Portuen; mesire Jaque del citeit de Turko⁵, le fis del soreur de pape, qui astoit adonc esluit evesque de Avingnon : et le fist preistrecardinal de tytle Saint-Johans et Saint-Poul, et li laisat son evesqueit de Avingnon; mesire Gauchelin, vice-chancelirs de la citeit de Caturco, preistre-cardinal de tytle Saint-Marcel et Saint-Pire; mesire Bertrans de Peroto de Nuef-Castel fist-ilh preistre-cardinal de tytle Saint-Marcel, et mesire Bertran de Montefane de tytle Sainte-Marie de Aquino; et mesire Pire de

contre altres guere.

thurco.

¹ Le MS. B. ajoute: et li altre dist XII jour. Voy. Sismondi, Hist. des Français, t. VI, p. 212.

² Var. miez, mieux.

¹ Sorgante, concubinc. Var. en songnetage.

^{&#}x27; Var. li sires de Boves.

⁵ Var. Jaque de Via de Cuchurcolecito.

⁶ Var. Gauchelins Johains, de la citeit de Ca-

Areblato, franchois cancheliers, de tytle de Sainte-Susanne preistre-cardinal; et mesire Gallart de Motta, del nation de Gascongne, qui astoit cusin à pape, le chinquemme dyach-cardinal de tytle Sainte-Lucie; et mesire Johans Garetain¹, del nation de Romme et des Ursins, dyach-cardinal de tytle Saint-Theodori.

De chiers temps de bleis et de seil à Paris, à Romme et Colongue.

Grant mortaliteit por

Fol. 214 v".

Ons brisat les greniers por famyne.

En cel ain XIIIc et XVI, en mois d'avrilh, commenchat li chier temps par tout Franche et Allemangne, car ilh avoit pluseurs gens qui astoient si bien garnis de bleis del annee devant, s'en posissent bien governeir se les bleis del annee present ne fussent fauseez par trois ains: si les vendirent al promier partant qu'ilh les vendoient bien, et les gens les achatoient partant qu'ilh en avoient besongne et necessiteit; et chu si falit en mois de marche le XXº jours, car lendemain, qui fut li XXIº jour, falit à Paris li bleis, et li seil à cel jour meisme à Collongne, à Romme et à Melain; et tant que le stiers de frement vendoit-ons à Paris, le XXVIIIe jours de marche, LX sols de vies paresis, et le mesure de seil IIII sols de paresis. — En cel ain commenchat I grant mortaliteit, car les gens chaient mors par les rues de famines et par le defalt de bleis, car les bleis astoient tout pouries : si metoient en la farine des soieurs de bois, si ne les confortoit ne nourissoit point, si que les gens moroient por desalt de cuer qui les faloit de fain. Et maiement sor ' meire n'oit ne pou ne augue ' de bleis, si que les marchans vorent là emeneir leurs bleis por mies vendre; chu fist le plus chier temps, car, enssi que j'ay dit, ilh avoit en les maisons des riches gens, par les citeis et les vilhes, des bleis asseis por sortenir et deffendre les peuples l ain : si que ons fist brisier les greniers et donnat-ons en pluseurs vilhes les bleis à peuple par l'extimation del justiche, qui extimat le muy de rugon • et de frument à XII libres, et l'espelte le moy' à V libres, monoie corant en bourse; si coroit I vies gros por XVI deniers. Et durat chis chier temps jusques en mois de septembre, car adonc fut une bonne annee de tous biens : car ons avoit le moy de spelte por XVI gros à plus chiers, et à la tierche annee por V gros; et enssi revint li temps en bon point.

¹ Gaëtan des Ursins. Voy. Platina, De vitis ac gestis summorum pontif., Coloniæ, 1562, p. 220.

² Cela cessa; le blé manqua parce que toute la réserve était vendue.

De la sciure.

⁴ Lisez delà?

⁵ Auque = auquant, alcant, quelque chosc. Ne pou ne auque, peu ni point.

⁶ Rugon, regon, rogon, seigle.

¹ Moy, muid.

En cel ain del Incarnation XIIIc et XVI, qui astoit l'an del nativiteit La damme de Peys soy plaindit al evesque de Liege en de Liege de son ma-Nostre-Sangnour', le thier jour de june, vint devant l'evesque de Liege en son palais, la damme de Peys, femme al sengnour de Peys, cuy li evesque avoit asteit de sa manbornie, si com j'ay dit'; si at la damme fait une grant plainte sor son marit, car elle fut de la partie de Waroux enfourmee : elle n'astoit mie del partie et oppinion de son marit, car ilh l'avoit fours cachiet de son hosteit, je ne say por quoy; et de chu soy deplaindit, et dest qu'ilh avoit passeit IIII ains qu'ilh l'avoit decachiet et ne li donnat onques depuis riens: et ne savoit « cause en moy por quoy me dewist chu faire. » Ly evesque respondit à la damme que ilh le manderoit, si qu'ilh fist; et ilh vint en palais, et li evesque li dest qu'ilh reprende sa damme et tantoist, et se li porte paix et honeur, et de ses biens li assenne teile part, s'ilh ne le vuelt reprendre, que vivre puist honorablement solonc lee. Et chis at tout refuseit, et dest qu'ilh yroit anchois oultre mere; mains ille li prioit qu'ilh fesist chu faire par sentenche de droit, ou ilh le fache faire par son official : car la sentenche de droit ilh voloit acomplir. Quant l'evesque entendit chu, se li dest : « Je toy commande l fois, dois, trois et quatre, que tu faiche nostre ordinanche, car, faux trahitre, tu ne moy escaperas. » Atant soy L'evesque fist osteir lez ferse des molins le sires de Peys. mandat son mariscale le sires de Hermalles, et se li commandat que tous 3 les molins de son jadit manbor ostasse tous les ferses; et ilh le fist. Quant li sires de Peys soit chu, si alat à conte de Louz et à Loys son fil, qui astoit conte de Chingni, et aux maistres de Liege et de Huy et à tous les aloiés, et les at assembleit à Louz le castel : et ly linage d'Awans et tous leurs amis y sont assembleis et mandeis. Là soy deplaindit li sires de Peys del Li sire de Peys soy plaindit del evesque evesque de Liege qui l'avoit contre droit et loy formeneit. Que vos seroit à ches d'Awans et evesque de Liege qui l'avoit contre droit et loy formeneit. Que vos seroit la chouse fait si longe? Ly linage d'Awanx et tous leur amis et aherdans dient: « por à morir ne seroit chu porteis; » et se sont partis.

Ly conseais fut à Louz : là tous s'acordont-ilh aux maistres de Liege, Lisires de Peys devint borgois de Liege control ont pris à horgois le sangnour de Peys, et si ont commandeit à marisqui ont pris à borgois le sangnour de Peys, et si ont commandeit à mariscals l'evesque que ilh restitue leur borgois de chu qu'ilh li at oisteit, et li soit le meffait amendeit. Quant l'evesque le soit, se mandat les maistres en

¹ Suppléez XIII^c et XV, avec le MS. B.

⁵ Voy. ci-dessus, pp. 206 et 207.

⁸ Var. que de tous.

⁴ Var. à nouz maistre.

Discors entre l'evesque et le peuple.

L'evesque alat à Mouhai par coroche.

Fol. 215 re.

L'evesque guere les Liegois por le sire de Peys.

De Awans et Waroux.

capitle et les demandat, mult corochiés, dont les venoit le haulteur ' del prendre afferens borgois sens son congiet et contre son greit; et ilh ont respondut que l'evesque Tybau de Bars les avoit donneit chis privilege quant ilh en allat à Romme, mains ilh ne les en avoit donneit nulles letres. « Coment, dest l'evesque, en awist-ilh donneit letre? ilh ne le pensat » onques ⁵. Ors le defaite tantoiste, ou male en avenrait. » Et li conseais de peuple dest que non feront; et li capitle dest à peuple qu'ilh faisoit outraige del enssi à respondre; mains li peuple adonc regrengnat le capitle et fist semblant del manechier : adonc s'engenrat sor les clers et les nobles grans males; et se sont enssi departis. Et l'evesque s'apparelhat del guerier les Liegois, et n'en faisoit nulle semblant; et demorat enssi la chouse unc pau de temps, tant que ilh vuidat la citeit et s'en allat à Muhaul. Mains quant ly sires de Peys veit chu, si envoiat al evesque dois prelais, de Saint-Lorent et Saint-Jaque abbeis, qui li dessent que li sires de Peys astoit repentans de chu qu'ilh avoit bresseit, si supplioit à sa paterniteit pontifical que chu fust estains anchois qu'ilh fust plus espris', car ilh voloit le folie amendeir et por I denier donneir trois, mains que l'evesque vuelhe soffrir que li sires de Peys devant le peuple tout hault fache son excusanche que onques ne porcachat ' le fait si tenebreux que ons li at amis. Et li evesque Adulphe refusat tout che, et commenchat li et ses gens à guerier les Liegois: mains illi deportat' cheaz de Huy por alcuns amis qu'illi avoit en la vilhe. Et les Liegois sont I jour armeis (car li linage de Awans les at infourmeis et enchaffeit que li sires de Hermalles par son outraige n'avoit nient acomplit le commant de leur maistre) et ilh s'en sont aleis à Hermalle. Quant l'evesque le soit, si fut corochiés, et vint à Huy partant que les Liegois les avoient mandeit por aleir aveque caux à Hermalle: et assemblat l'evesque les Huyois devant, et les priat qu'ilh ne se vuelhent partir ne aleir aveque les Liegois.

Et à ses fiveis commandat, sor perdre leurs files et tous leur biens ardre, qu'ilh demerent aveque luy contre les Liegois, et ilh les vorait tous aidier

^{&#}x27; Haulteur, droit, juridiction.

² Var. afforains, étrangers. Borgois afforain, bourgeois étranger à la ville.

⁵ Var. ilh ne pensal onques de donneir la franchise.

⁴ Espris, enflammé.

⁵ Porcachier, négocier, machiner, intriguer.

[·] Deporteir, ménager, épargner.

¹ Infourmeir et enchaffeir, exciter, échauster.

[&]quot; Var. fiez, fiefs.

et sortenir, et en leur franchieses et liberteis anchienes ilh les volrait maintenir. Huyois l'ont refuseit, qui tous sens repentir 'sont aleis à Hermalle; Huyois avec Liegois s'en vont vers Hersi ont troveit les Liegois, qui ont grande convoitiese d'abatre le castel: malle contre l'evessi ont troveit les Liegois, qui ont grande convoitiese d'abatre le castel: là fut-ilh assalhis et bien defendus baudement; mains les hulheurs de Liege ont fait l'aighe vuidier des viviers, et puis ont pris des velurdes et del remme et ont remplis les fosseis. Mains cheaz qui sont dedeus se sont rendus, car là-ens fussent-ilhs arses; salveis corps et avoir sont-ilh de castel yssus. Et les Huyois l'ont teilement abatut qu'ilh n'y demoroit que I seul Huyois abatirent Her-malle. paint 'd'on vielh mure : ilh y avoit I thour qui astoit nommee Londre 5, qui estoit des fiies l'evesque; et puis sont revenus en leur lis. Et l'evesque fut de chu mult dolens, et at mandeit grant gens de ses amis; et ilh sont venus, et ilh at fait sa plainte des Liegois et Huyois. Et les Allemans les ont tollus tous les passaiges, si que jamais socorus ne soit li I de l'autre. Adonc sont des canones de Lieges et des altres bonnes gens aleis entre deux, et ont pris I triwe jusqu'à la Triniteit; et chu fut bien saeleit, et ont les moieneurs oprefigiet termes as parties, que casconne ait son conselhe à Tongre por faire paix, se Dieu l'otroie, et chu dedens I mois prochaine venant, ch'est assavoir le jour de Quasimodo sor l'ain del incarnation Nostre-Sangnour XIIIc et XVII, et del nativiteit XIIIc et XVI entrant à L'an XIIIc et XVII. Novel devant; si que ons doit penseir à la daute, car ilh soit dois daute, enssi que j'aie mult de fois declareit chi-devant 7; li letre del paix de Fexhe Triwe entre l'evesque si fut fait del daute de la nativiteit XIIIc et XVI, enssi que vos l'oreis, mains al daute del incarnation seroit XVII. Et s'en sont enssi aleis à Tongre le jour * Quasimodo.

Les parties vinrent à Tongre à grant puissanche; et por l'evesque de Les traitieurs de la Liege y fut Johans li dus de Brabant, et son fis qui fut nommeis Johans, et li conte de la Marche. Là ont asseis tratiet; mains chu n'y valit riens, car à la vespree soy departirent por matalent. Les triewes pendoient, qui avoient encors à dureir VII samaines en apres; mains les Liegois et Huyois, par

- 1 Repentir, hésitation.
- ¹ Baudement, hardiment, vaillamment.
- ¹ Velurde, falourde, fagot. Remme = raim, rameau, branche.
- 4 Paint, pan.

Tome VI.

- Var. Landre.
- Moieneurs, médiateurs.
- Voyez notamment ci-dessus, t. IV, p. 559.
- Var. Maltalent, animosité, mauvaise entente.

29

male conselhe ' et petit ordinanche, lendemain al matin sont aleis devant

conte de Cingnis et de Johans de Balhut, qui furent al parlement por le peuple: si en ont brisiet les triwes; et ont fait manbor Loys, le conte de Cingnis, et li abandonont tous les biens l'evesque et les donnont letres.

Apres, les Liegois mandont leurs engiens à Liege, et ont là sis trois samaines, si ont getteit mult de pires et fait à casteal mains trau; mains tout che ne les gravat 'I denier. Et quant les Liegois veirent chu, si sont

Li conte de Cingnis sut Mohal tous porveus; et tout che fut par le conselhe del conte de Louz. de fais manbor par Lie-gois et Huyois.

Liegois et Huyois ont assegiet Mohal.

Liegois ardent sor l'eque et leur anemis. Li Vauz-Nostre-Dam-

De cris qui prende-roient les gens l'e-

Fol. 215 vo.

Alianche entre l'evesque et Brabechons.

à Namur et garnis tos ses casteals.

L'evesque gueree for-tement en ardant.

retourneis en leurs maisons. Apres ont-ilh mult arses sor l'evesque et sor leur anemis, et avoient arses, al departir, la vilhe de Mouhal et le abbie del Vaux-Nostre-Damme; et tout chu faisoit li manbor. Et pius ont fait crieir publement à peron à Liege que s'ilh est nuls qui des gens l'evesque puist prendre et ameneir à Liege, ilh y gangnerat grandement, car por I chevalier ilh aurat cent libres, et por I escuwier L libres, et por I garchon X libres '; et adonc soy prisent y pluseurs pres ' de gaitier et de gangnier, assin qu'ilh posissent avoir des prisons. Quant l'evesque soit chu, si en sut yreis. En octembre devant, ilh avoit fait allianche al duc de Brabant que li I devoit aidier l'autre à bien et à male encontre tous hommes et sangnours, fours mis l'empereur et le roy de Franche, le roy d'Engleterre et le conte de Flandre; et partant alat li evesque à Bliderkerke où li dus et son sis astoient, qui li ont fait grant honeur, et li oirent en convent de luy à L'evesque mist sa court socorir. Puis retournat l'evesque et garnist bien tous ses casteals; et mist sa court à Namur, et li capitle vint demoreir à Namur. Et apres commenchat à gueroier mult fortement, et envoiat grant plainteit de gens d'armes en la conteit de Louz, et les vilhes, maisons et molins ont arses et exilhiet et destruit. A Liewes 'en Brabant astoit son repaire, et le sortenoit li dus de Brabant.

Adonc li capitle envoiat letres aux Liegois par messagiers, et les vout metre journee por traitier de paix; et les Liegois, anchois qu'ilh respon-

Cascon deffie les Liegois, et estoit fa-myne.

- 1 Var. govrenanche, direction.
- ' Var. grevat. Faire tort, gêner, embarrasser.
- ⁵ Voyez Hocsem dans Chapeaville, t. II, p. 372. Hocsem est presque l'unique source à laquelle Jean d'Outremeuse a puisé son récit en ce qui concerne l'histoire de Liége à cette époque.
- 4 Se prendre pres, s'efforcer, chercher à.
- ⁵ Vliderbeck, dans Hocsem. L'abbaye de Vlierbeek près de Louvain.
 - 6 Garnir, mettre des garnisons.

dissent, se vorent conselhier aux Huyois: mains ilh n'y avoit nuls de nos marchissans qu'ilh ne deffie le paiis ', si avoient trop à faire car li chier temps les donnoit asseis à conbatre. La journee fut miese à Fexhe en Hes-LTraities de paix à bain, le Xe jour de june : là fut fortement traitiés entres les conselhes de toutes les parties, plus de IIII jours; mains toudis astoient-ilhs descordans. Là astoit mesire Conrars de la Marche, et ses neveurs Colars, Adulphe et Brochars; et li conselhe del citeit les ont nommeis pilhars, dont ilh fut pres venus grant male; et toutevoies ilh se sont departis et revenus sens paix avoir. Mains por chu li capitle ne soy tient mie quois : à Fexhe ont rassembleit les traitieurs, et fisent tant qu'ilh ordinarent la paix. Là astoit I chevalier qui fut nommeis Wilheames de Geldres, qui astoit plains de Guilheame de Geldres, bons sens: chis at dit une parolle dont la paix est passee tout malgreit les trahitres qui voloient la guere nourir. Là fut la paix de Fexhe ordinee le XVIIIe jour de june, qui astoit I venredi; et Buchars li follons et Hanozeis li mangons et Colin Bakon l'ont por les Liegois creanteit: mains li conseais de Liege en fut male contens. Enssi fut ordinee la paix de Fexhe Paix de Fexhe. (et l'appellet-ons de Fexhe partant qu'ilh fut fait à Fexhe), de la queile la tenure s'ensiiet tout enssi qu'ilh fut fait et ordinee, excepteit que li evesque oit por ses despenses XIm libres de gros à cheaz de Huy, qui vindirent Huyois vondirent pen plus de pensions: mains parmi chu furent-ilh quittes de la sentenche Adulphe de Waldech, jadit evesque de Liege, qu'ilh avoit rendut à son temps. Chi s'ensiiet la tenure de la PAIX DE FEXHE et de la letre sor chu faite :

« A tous cheaz qui ches presentes letres veront et oront, nos. Adulphe, La letre del PAIX DE » par le grasce de Dieu evesque de Liege, li prevost, li doyen, les arche-» dyaques et tout li capitle del grant engliese de Liege, Arnus conte de » Louz, Loys conte de Cingni, Johans de Balhut sires de Morealmeis. » Johans sires d'Agymont, Johans li voweis de Tuwin, Arnus de Lovir-» vauz, Robers de Virves, Alars sires de Peys, Rause sires de Ceiles, Pires » de Hubines et Fouques son freire, Henris del Nuefvilhe, Rause sires de » Warfesees et de Haripont et Rause de Warfesees ses fis, Libier Boutoir » sires de Clermont, Waltier voweis de Huy, Johans sires de Haneffe, » Waltier sires de Daules, Henris sires de Hermalle, Renaus d'Argenteal.

Lisez, avec le MS. B., mains ilh n'y at nul qui

ne desire le pais.

* Dans le texte de la paix de Fexhe que j'ai publié dans le Recueil des ordonnances de la prin-

» Johans sires de Harduelmont, Arnus de Harduelmont, Lambers de Harduelmont', Johans de Chief', Johans d'Orelhe, Arnus de Thilhiche, Arnus d'Ordenge³, Wilheame castelain de Montagnis⁴, Johans de Montagnis, Godefrois de Wihongne, Corbeais Drenchines 3, Johans de Roveroit, Eustause de Criscengnee, Wilhaime Tossains ', Gerart de Bovengnistier. Gerars de Berlouz, Anthone de Gemeppe, Rause de Berlouz, Johans le Polens, Johans de Landris, Johans de Colonster, Radus des Preis, Johans li Squenissauz, Johans de Coquerouz, Johans de Graux, Libier de Vileir, Symons le Polen, Giele de Charneur, Scochars de Ferme', Eustause de Hamale, Pinchars de Froisin, Baudewin de Montegni, Robers de Forchuleis, Helin de Lantins, chevalier, et Gerars sires de Jaches, escuwiers, les maistres et les esquevins, les jureis et les commonalteit de la citeit de Liege et des vilhes de Huy, de Dynant, de Sain-Tron, de Tongre, de Treit, de Fosse, de Covin, de Tuyn, et tout le common paiis del evesqueit de Liege, salut et connissanche de veriteit.

Fol. 216 ro.

» Portant que cascon est tenus, solonc son estaut, de labureir et aidier » à son poioir que la chouse commone soit en teile manere ordinee et » maintenue que cascon puist vivre pasieblement et que les malfaiteurs » soient coregiés de leurs meffais, nos, li evesque et li capitle deseurdis, » por nos et nos successeurs et nostre dit englieze, et nos, tous les altres » deseurdis, por nos et nos successeurs et les commonalteis devant dis, » avons ensemble par common accorde ordineit et ordinons:

Lez franchiez de paiis furent rafermeis.

» Que les franchieses et les anchiens usaiges des bonnes vilhes et del common paiis del evesqueit de Liege soient d'or en avant maintenues et wardees sens enbrisier, et que cascon soit meneis et traitiés par loy et par jugement des esquevins ou d'hommes, solonc chu qu'à cascon et al

Cascon soit meneis par » loy.

cipauté de Liége, t. I, p. 154, d'après les plus anciens paweilhars, on lit « Warnier. »

- ¹ Les trois membres de la famille de Harduelmont ne figurent pas dans le texte du *Recueil des* ordonnances. Le premier seul est mentionné dans le MS. B.
 - Lisez Chierf ou Cherf.
 - ¹ Var. Ardenyne.
 - ' Var. Montengnis, et de même pour le per-

sonnage qui suit.

- ⁵ Var. Dunchinez. Dans le Recueil des ordonnances « d'Anthines. »
- Cossens, dans le Recueil des ordonnances.
- ¹ Var. Forvie.
- ^a Var. Forchehulez. Dans le Recueil des ordonnances « Forchelhoulez. »
 - Latinnes dans le Recueil des ordonnances.

» cas à chu afferant ', et nient altrement, hours les cas qui apartinent à le » haulteur de nos, l'evesque de Liege, et de nos successeurs; les queis » cas et haulteur sont teis, ch'est assavoir : que del promier fait de mort De cas de mort d'hom d'homme, nos, li evesque devant dit, avons et aurons poioir d'ardoir, et, aveque chu, li malfaiteur demorat en la cache de nos et nos successeurs jusqu'à tant qu'ilh aurait le fait amendeit à le partie blechie et à » nos; et tout en teile manere usurons nos et nos dis successeurs de la dit halteur et altrement', jusqu'à tant que declareit serait par le Sens de le » païs ', se nos, l'evesque devant dis, et nos successeurs alons plus avant » del halteur que dit est.

» Et partant que chest ordinanche soit mies tenue et wardee, nos, li » evesque devant dis, et nos successeurs devons et devrons commandeir » et commanderons à tous nos offichiens temporeis, mariscauz, balhiers, prevost, castelains, maieurs et tous altres tenans offiches de nos, et les » ferons jureir, en leur receptions, qu'il monront cascon par loy et par » jugement si com deseur est dit; et s'ilh avient (que jà n'avengne!) que alcuns offichiens deseurdis fache le contraire, ch'est assavoir qu'ilh maine Dez offichiens qui mon-» alcuns fours loy de ' jugement ou li vee ' loy ou jugement, li offichiens » serait tenus de rendre le damaige à cheli qu'ilh at damagiet contre loy » ou jugement; et s'ilh le grive encors contre la loy ou jugement, nos, » l'evesque devant dit, à nostre , et nos successeurs apres nos, s'ilh avient » à leur temps, devons et devrons punier cheli offichien solone la quanti-» teit del meffait ou mespresure qu'ilh auroit fait contre loy ou jugement. » Et se nos et ' nos successeurs evesques de Liege (ou nos lieutenans por » le temps, se absens astiens), sor chu suffisamment requis par cheli qui

» le damaige auroit 10 ou d'aultre part, li soions negligent ou deffallant de » chu radrechier dedens XV jours apres chu que la plainte nos serait fait » com dit est, mostreir le doit chis qui le damage aurait rechuit, ou aultre

- ¹ Cache, poursuite.
- ⁵ Dans le Recueil des ordonnances : « et nient
- ' Le *Sens du pays* , c'est-à-dire l'accord unanime du prince et des trois États.
- ⁵ Cette leçon est préférable à celle du Recueil des ordonnances, qui porte « avons. »
 - . Et . dans le Recueil des ordonnances.
 - 1 Lisez nee, dénic, refuse.
 - Suppléez temps.
 - Disez ou.
- 10 Suppléez rechuit.

¹ Dans le Recueil des ordonnances : « et à cas

we de part li, à nostre capitle de Liege suffissamment; et nos dit capitle doit tantoist sens malengien requiere nos et nos successeurs (ou nostre lieutenant) que nous fachons chu radrechier dedens XV jours apres ensiant, ou nos-meismes et nos successeurs defachons le grief et rendons les damages des 'nostre; et se chu ne faisons à la requeste de nostre dit capitle dedens cheli seconde quinzenne, li dit capitle doit eistre et serait contre nos aveque le capitle 'deseurdit, et nos 'doit destraindre à chu en le melheur manere qu'ilh porait; et devrat mandeir et manderat tantoist sens malengien li dis capitle par ses letres overtes à tous nos jugeurs qu'ilhs cessent de jugier et del donneir conselhe de tous cas jusqu'à tant que chest mesprisure serat radrechie solonc che que deseur est dit. Le queile mandement de nostre dit capitle nos et nos successeurs tenrons por ferme et por estauble.

Lez chouses trop large ou estroit doit eistre atempreis par le Sens de paiis. » Item, encor est assavoir que acordeis est depart nos tous, deseur nom-» meis, que se en alcon cas la loy et les constummes del paiis sont trop » larges ou trop estroites, chu doit eistre atempreit en temps et en lieu » par le Sens de paiis.

» A toutes ches chouses deseurdites nos tous, deseur nommeis, obligons
» nos et nos successeurs et volons eistre certainement obligiés, et prome» tons par nos serimens fais sor chu sollempnement, que nos et cascon
» de nos cheste ordinanche warderons et aiderons wardeir perpetuelment
» sens venir encontre, en tout ne en partie, par nos ou par altruy.

» Et nos, li capitle devant nommeis, nos et nos successeurs, avons enconvent del tenir et wardeir ches ordinanches et d'aleir avant si com dit est; et devons faire avoir enconvent et jureir les evesques de Liege en leur reception, et en teile manere et tous nos concanones, de tenir et d'aidier tenir et wardeir l'ordinanche devant dit. Et deveront enssi jureir et jureront sollempnement les maistres et les esquevins, les jureis et les governeurs des bonnes vilhes, en leur reception, del tenir, war- deir et aidier tenir et wardeir l'ordinanche deseur escripte.

Lex evesques jurent))
del tenir le paix de
Fexhe, et le capitle))
de Liege, et maistres et esquevins.))

Fol. 216 v°.

¹ Var. de = del. Du nôtre, c'est-à-dirc : à nos frais.

Lisez paiis.

⁵ Ce nos, qui paraît nécessaire, n'existe pas dans le texte du Recueil des ordonnances.

⁴ Var. por nos.

E Cet et est de trop

Le texte du Recueil des ordonnances porte :
ct li governeurs des mestiers des bonnes villes.
On lit dans d'autres paweillars : et li governeurs
des mestiers de la citeit.

» Et nos, li conte de Louz, li conte de Cingni, les chevaliers, les bonnes » vilhes, les commonalteis et tous li commons paiis deseurdis, avons encon-» vent, por nos et por nos successeurs, et nos obligons par nos dis seri-» mens, que nos warderons, tenrons et aiderons wardeir et tenir cheste ordinanche. Et s'ilh avient que alcuns de nos enbriese chesti ordinanche » ou le vuellie apperpetueit 4 enbrisier ou apparamment enbrisier ou venir encontre, en tot ou en partie, si com dit est, nos aiderons nos sangnours les evesques deseurdis et ' leur lis tenans contre cheaz ou cheli qui chu volroit faire ou auroit fait, si com dit est, et eaux punir (sor chu suffis-» samment requis) por quoy teile mesprusure ' soit amendee et coregie solonc chu qu'ilh afferat.

» Et partant que toutes ches chouses deseurdit soient tenues et wardees Del paix de Fexhe.

» fermement et perpetuelment, nos, Adulphe evesque, li capitle, Arnus

» conte de Louz, Loys conte de Cingni, les chevaliers devant nommeis, nos

» saels, nos, les maistres, esquevins, jureis et les commonalteis devantdit,

» les saels de la citeit et des vilhes deseurdites, por nos et por le commons

» paiis, avons mis ou fait metre à ches presentes letres en tesmongnaige » de veriteit.

» Et nos. li commons paiis deseurdis, usons à chesti fois des saiels de » la citeit et bonnes vilhes deseur ⁵; et s'ilh avient que alcuns des saels

» deseurdis ne soit mis à ches presentes letres, nequident volons, nos tos

» deseurnommeis, que chis ordinanche valhe et demeurt en sa plaine

» vertut perpetuelment enssi bien que tous les saels deseurdis y fussent » tout entirement.

» Chu fut fait et ordineit et acordeit l'an de grasce M. CCC. et XVI, le » venredis devant le fieste saint Johan-Baptiste. »

En cel ain meismes, en retournant al VIIe ydus d'avrilh, li pape Johans Li pape Johan canonizat Loys l'evesque. canonizat à Avingnon, et l'escript en le cathaloge, saint Loys, l'evesque de Tholouse, qui fut li fis Charle jadit qui fut roy secon de Sezille. — En cel Lipape degradat Hue, et puis sut traiencis, ain degradat le pape Johans Hue l'evesque de Chartre, et le depoisat de toutes les ordines qu'ilh avoit, le IIIIe jour de mois de may, en Avingnon.

¹ Sic, pour à perpetuiteit. Ce mot et les deux suivants manquent dans le texte du Recueil des ordonnances.

¹ Var. ou.

⁵ Le Recueil des ordonnances porte : « si com dit est, eauz premier sour ce, » etc.

⁴ Lisez mespresure, offense.

⁵ Ajoutez dites.

Tholose fut fais de evesque archevesque.

Li pape fist VIII evesqueis.

Li pape fist chi mult de citeis et de evesqueis.

A cheli jour meisme fist-ilh I cardinal-evesque tosculain. Item, li depoiseis evesque fut delivreis à la justiche seculeir, par le cuy gehinne ' fut traieneis publement, et le corps anchois à motie excorchiés; et puis fut arse, en mois de jule apres, car, enssi c'on disoit, ilh avoit machineit en le mort le pape Johans. — Et entour le fieste saint Johans-Baptiste en cel an meisme, fist li pape I cardinal-dyach de title de Saint-Eustase de mesire Arnart de Vive⁵, dont ilh astoit oncle de part sa meire, en lieu de Jaque de Via, son cusin, qui astoit mors le VIIIe jour devant. — En cel ain, en mois de jule et d'awoust, li chaire del englieze Saint-Estievene de Tholouse se drechat et eslevat de evesque en archevesque, car li pape Johans l'ordinat enssi; et se en fist le promier archevesque mesire Johans de Convenis, qu'ilh translatat del siege de Magloine à Tholouse; et l'evesque qui devant astoit à Tholouse demorat sens evesqueit, le queile, apres, li pape le constituat del governeir l'evesqueit ', qu'ilh refusat. Et le dyocheise de Tholouse, qui astoit si riche que ch'estoit grant mervelhe, et le ' divisat li pape en VI, que tous furent suffragans al evesque de Tholouse; et VI vilhes en 'nuef citeis eslevat, ch'est assavoir : de Montabain, de Rivis, vilhe de Lonveriis, de Scompaule 7, de Vauro, de Mirapisco, citeis episcopals ordinat, et mist en cascon I evesque ; et furent apres par le pape faites toutes dyoceis limiteez à certains termes. Apres, li dit pape fist et instituat Il evesqueit en l'archevesqueit de Narbonne, dedens cel ain : et le promier metit-ilh à Limose, mains apres translatatit ' cheli siege en l'abbie de Electo, et le seconde evesque metit-il en l'abbie de Saint-Ponche.

Apres, li pape dividat en II sieges l'evesqueit de Albien : le I mist en une abbie de moynes à " la ville de Castrensis, et fist là I citeit novelle; et l'autre metit-ilh en l'abbie de Saint-Pire de Condomie, et fut tantoist le

- ¹ Var. jchaine. Géhenne, litt. tourment, torture. lei ce mot paraît être pris dans le sens de : jugement?
 - 2 Traiencis, traîné sur une claie.
 - Var. Voie (de Via).
 - 4 Le nom de l'évêché est sans doute omis.
 - ⁵ Supprimez et le, avec le MS. B.
- 6 Il y avait d'abord et, de même que dans le MS. B.
 - ⁷ Var. de Sancto-Paulo.

- ⁸ « Jean XXII détacha de la province de Narbonne l'église cathédrale de Toulouse et l'érigea en archevêché, lui soumettant les évêchés de Pamiers, de Saint-Papoul, de Rieux, de Lombèz, de Lavauz, de Mirepoix et de Montauban. » (Rонввасняв, Histoire de l'église, t. XX, p. 76.)
- * Termes, bornes, limites.
- 10 Lisez translatat-il.
- 11 Var. en.

dyoceise limitee; item, en l'evesqueit de Lymoge ordinat-ilh 1 evesque novel, aveque son siege en l'abbie Tutellense, et y fist-ilh une citeit novelle; item, en l'evesqueit de Piragoire, en la ville de Madesarle, fist-ilh une novelle citeit, et en l'abbie del dit citeit mist-ilh I evesque; item, en l'evesqueit de Cleremont, en la vilhe Saint-Floriain, fist-ilh noveais evesque et novelle citeit; item, en l'englieze de Ruchemensis 'fist-ilh I noveais evesque et une novelle citeit '; item, en l'evesqueit de Potiers instituat-ille II evesque et II citeis et dyoceses; item, en l'abbie de Malesie instituat-ilh I noveal siege que ons nom la dyocese Malliacensis; item, en la vilhe de Lucianio Fol. 217 re. en l'abbie metit-ilh I evesque et y fist I citeit novelle. Item, en pluseurs vilhes en la dyocese de Thouse's et Carcassone et Albiges et altrepart, fist Li pape fist faire mult d'englieses. faire li pape mult d'englieses collegieals, et y mist dedens des canoynes seculers et nobles digniteis, et y fist des bonnes provendes et riches; item, en Monte-Albain instituat-ilh I engliese collegial et mist dedens des canoynes et I doyen, et ordinat qu'ilh fussent presens al election del evesque; item, en Nuef-Castel de Aitre fist-ilh une engliese collegial; item, en la vilhe de Burlate d'Albigoise fist-ilh en teile manere I, et que les canoynes et doyen, et seroient là semblamment les moynes al election del evesque; item, en la vilhe de Saint-Felix, en le dyoceis de Tholouse, fondat-ilh I englieze et y mist doyen et canoynes; et en la vilhe de Lisle-Jordain fistilh une englieze où ilh mist I doyen et des canoynes; et en la vilhe de Montroial, en la dyocese de Carcassone, fist-ilh I semblant, et une semblamment en la vilhe de Saint-Poul 5.

En cel ain meisme, en mois de novembre, fist li pape Johans publiier, De libre que li pape et desos se bulle de plombe, qu'il envoiat aux studes generals, les constitutions en I noble libre que son predicesseur li pape Clement V° avoit fait '. Item, en cel ain meisme, ly pape Johans, apres le grief descention et De ordenne de Grantturbation qui astoit en l'orde de Grantmont, ilh refourmat cel ordre anchiene, et des altres ilh renovelat. Ilh ordinat, apres, que li maison de Grantmont, qui est chief de tout l'ordre, qu'ilh soit governeur des prieux

- 1 Var. Ruthenense.
- ² Le MS. B. ajoute : et le metit en la vielhe en abassie de Vabrio.
- Lisez Tholouse.
- 4 Lisez: aveque des canoynes et doyen, et les Tone VI.

moynes seroient là semblamment al election.

- Il est inutile de faire remarquer que la plupart de ces noms sont estropiés. On peut s'en rendre compte en consultant Rohrbacher, loc. cil.
 - Cfr. ci-dessus, page 192.

30

et des priories à son commenchement, et en fist I abbie; et des altres abbies, dont les pluseurs astoient en pluseurs parties, dont 'ilh ordinat XXXIX priories en leur lis et maisons, en queiles ons esliroit les prieux, en cascon college le sien, et les feroit-ons confermeir al abbeit de Granmont si qu'à leur soverain '. — En cel ain meismes fut ordineis par les englieses de Liege et del dyocese de Liege et de tous les paiis de dechà meire, excepteit le paiis de Trieve et Chambray qui point ne s'i acordarent adonc, et por bien de paix et por osteir toutes erreurs, que les dautes del Incarnation, dont adonc li uns usoit, et li altre usoit de la date de la Nativiteit Nostre-Sangnour, fussent remise à unc, et al maniere que uns scangast al Noiel qui venoit prochainement; car les alcuns mettoient en escript l'an de grasce, sens dire del Incarnation ou del Nativiteit : qui astoit I grand erreur, car che fut grasce enssi bien le Incarnation que la Nativiteit tres sainte; si chaioit Comment ons doit compe l'annee bisexte en la fin del annee del Incarnation et à commenchement de date al Nativiteit Nos- la Nativiteit, car alcuns escrisoient l'ain del Incarnation commenchant à tre Sangapure. le Annunciation Gabriel (qui est le XXVe jour de marche) et les altres ne le muoient point jusque à Paske, si qu'ilh n'estoit mie fixee ne statuel '; et la Nativiteit se muoit toudis al sollempniteit de Noyel: si avoit todis, entre le date del Incarnation, IX mois jusqu'à le date de la Nativiteit. Et passat enssi, et l'escript-ons tout promier à Noyel, car le jour de Noyel se muat li date del Nativiteit de XIIIc et XVI à XVII, et l'Incarnation si avoit compteit cel annee XVII; et par l'Incarnation si comptat encors XVII de la Nativiteit; et enssi fut toute 1 5.

tre-Sangnour

L'an del Nativiteit Nostre-Sangnour XIIIc et XVII.

capitle rendit as Huyois leur privileges.

Li pape excomignat le duc de Beawier esluit d'Allemagne.

Vos saveis et aveis bien entendut chu que j'ay dit, comment ons doit d'hors en avant compteir sor l'ain del Nativiteit Nostre-Sangnour Jhesucrist les dates : et nos le ferons. Si vos dis promierement, que sor l'ain del Nativiteit Nostre-Sangnour Jhesucrist XIIIº et XVII, à Noyel, at rendut li capitle de Liege aux Huyois leurs letres et privileges, et par forches. — En cel ain, li pape fist excommengnier Loys de Bealwier, le esluit d'Alle-

- 1 Dont n'existe pas dans le MS. B.
- ² Voy. Helvor, Histoire des ordres religieux et militaires; Paris, 1792, t. VII, p. 417.
 - Elisez ons.
 - 4 Lisez statueit.
 - Jean d'Outremeuse se trouve ici en contra-

diction avec Jean de Hocsem qui dit formellement, en plusieurs endroits de sa chronique (voyez notamment dans Chapeaville, Gesta pontif. leod., t. II, pp. 274 et 402) que ce fut à partir de l'année 1333 que l'on commença, dans le diocèse de Liége, à compter l'année à partir de Noël.

mangne, partant qu'ilh avoit fait tueir le duc d'Ostrich en la prison où ilh astoit et l'avoit fait metre. Et quant li roy de Franche entendit chu, Liroy de Franche don si s'avisat qu'ilh poroit bien eistre roy d'Allemangne: si commenchat à acquiere des amis, entre les queis ilh at mandeit Adulphe l'evesque de Liege; et ilh y est alleis, et li donnat tout promier IIm florins de pensions en son tressoir, cascon ain; et li evesque li oit enconvent de li servir et eistre ses amis tout le court de sa vie; et li roy le retient de son conselhe. — En cel ain s'en muet grant guere, par I merquedi, entre le peuple de Fol. 217 v. Treit et Walerant de Falconmont; et Walerant ardoit sor eaux; et cheaz de Guero entre Walrant Treit se sont bien deffendans, et al evesque de Liege et al duc de Brabant ont mandeit comment ons les exilhoit leurs pais. Adonc li evesque et li dus ont assembleit grans gens et ont abatut la thour de Harne qui appartenoit à Walerant, enssi com vos oreis '. — En cel ain, por le male governanche de Liege la citeit. nanche del citeit de Liege et des denreez venals dont la citeit astoit male servie, furent faites letres del evesque, de capitle et des jureis de la citeit, dont li fourme est teile que chi apres s'ensiiet :

nat al evesque de Liege IIm florins de

profis de Liege.

« A tous cheaz qui ches presentes letres veront et oront, nos, Adulphe, La legre de common » par le grasce de Dieu evesque de Liege, li prevoste, le doyen, les arche-» diaques et tout li capitle del plus grande englieze de Liege, les maistres, » esquevins, conselhe, jureis et tous les comuniteis de la citeit de Liege, » salut en Nostre-Sangnour et connissanche de veriteit. Sachent tuit que » nos, considereit diligenment le common profit et l'utiliteit de nos et de » nos habitans en nostre dite citeit de Liege, grans, moiens, et eut sor » chu solempne tratiet entre nos, et ' refreneir tous cheaz qui del temps » passeit ont aleit et fait apparemment contre les dis commons profis et » utiliteit de nostre dit citeit, et font de jour en jour encor, avons, de » common assent, statuet et ordineit, statuons et ordinons en teile manere » que chi-apres, ch'est assavoir :

» Que d'hor en avant nuls recoupeir ne recoperesse, por eaux ne por Dez recoupeir. » altruy, ne puelent ne doient achateir dedens II lieues pres de Liege, ne

¹ Cfr. Chapeaville, op. cit., t. II, p. 376.

² J'ai collationné la Lettre du commun profit ou des venaux au texte que j'en ai donné dans le Recueil des ordonnances de la principaute de Liége,

t. 1, p. 161. Cfr. La chronique de Jean de Stavclot, publiée par A. Borgner, p. 225.

⁸ Ajoutez et petis.

⁴ Ajoutez pour.

» aleir as fuire 'aleir encontre por che faire, vollies 'nulles, fromages, oux ne venison; ains doient lassier venir les denreez devant dit en plain Mar» chiet de nostre dit citeit de Liege; et quant ilhs seront venus et aportees
» en dite Marchiet, les dis recoupeur ou recouperesses ne puelent et ne
» doient ches dites denreez marchandeir ne achateir, por eaux ne por
» aultruy, jusques à tant que la grant messe serait toute fours chantee en
» nostre dit engliese de Saint-Lambert. Et quiconques contre chu venrait,
» VII sols de Liegois paierat d'amende tote fies qu'ilh li avenrait, ou ilh
» serait banis I ain sens rapel, s'ilh ne paioit l'amende, por chascon fie
» qu'avenus li seroit.

De venison ou volier.

» Item, que tout venison ou volies savage c'on amanra ou aportera à » Liege par jour à vendaige, doit-ons tantoist ameneir et metre à vendage » overtement sor ledit Marchiet à Liege, sens porteir ne metre en maison » ne espire ³ ne en altre lieu hors del dit Marchiet; et vendre ons ne le doit » devant chu que les wardes à chu deputeis les auront examineis et veues; » et en cuy hosteit ou espire ons troverait de jour venison ou volies savages » anchois que venues soit sor le Marchiet à vendaige, com deseur est dit, » ou ³ qui les venderoit anchois que les dites wardes les auront veut, chis » seroit atains de VII sols de Liegois de paine, ou banis I ain en le manere » deseurdit.

» Et qui ensangletera venison, queile qu'ilh soit, de queileconques sanc » que che soit, VII sols de Liegois paierat de paine, ou ilh serait banis I ain » en la manere deseurdit. Et ne puet nuls ne doit achateir venison en gros, » sor le dit Marchiet ne altrepart, si serait grant messe tout hours chantee » en nostre dit englieze Saint-Lambert, sor VII sols de Liegois de paine; » ains le doit qui la dit venison aurait vendue sor le Marchiet, par li ou » par homme feable de mestier qui à chu serait deputeis et mis de part les » wardes deseurdites.

De venison.

» Item, est assavoir que toutes venisons que ons aport en vendaige à » Liege, ons le puet et doit vendre le promier jour et le secon, et nient

tanneurs de l'ancienne cité de Liége, p. 111.

¹ Au lieu de as fure, lisez ne faire.

^{*} Vollies, de la volaille.

Var. spier, boutique.

Wardes = wardens, rewards, surveillants, inspecteurs. Voy. S. Bormans, Le bon métier des

Var. et.

[•] Lisez vendre. Le Rec. des ordonnances porte: • ains le doit chi qui la dit venison amenrat, vendre, • etc.

» plus avant, sor XXVIII sols de Liegois de paine, ou est' III ains banis » sens rapeal. Et se nuls achat venison ne volies hours de Marchiet, en » queile lieu que che soit, convertement à altruy, li vendeurs et li acha-» teur serait cascon à VII sols Liegois de paine ou banis I ain com dit est, » s'ilh sont borgois; et s'ilh sont clers ou afforains, ons les porat prendre et » tenir en prison jusques à tant qu'ilh aient amendeit le meffait deseurdit; » et s'ilh est clers de collège d'alconne des englieses, ses doyen ou capitle » le doient avoir teile qu'ilh amende le meffait enssi com ilh fust borgois. » ou altrement ilh ne doit goiir des privileges del dit colleige, ains y doit » li official de Liege metre le main et tenir jusques à tant qu'ilh aurait le » dit meffait amendeit. Et tout enssi est-ilh ordineit de tous les pons chi-» desous escrips ⁵ et de cheaux qui les forferont.

» Item, que nuls ne vende ne n'achat le chairvel et paiable, plus haulte Fol. 218 re. » que XXIIII sols de tournois, ⁷ et le demi quartier al avenant, le gros » tornois le roy por XVIII tornois petis compteit en monoie coursaible en » nostre dite citeit al avenant; et s'ilh est moins que paiable et suffissant, » à l'amontant, par le dit des dites wardes; le chair de livre sens le peals, De livres. » que II sols de tornois; et le livre atout le peaux, que XXVIII deniers de » tornois; et le chair de conien sens le peaux, que XXVIII deniers; et le De conien. » conien atout le peaux, que XXXII turnois; le marlar', que XVI tour- Le malar et l'awe. » nois; l'awe 10, que XII tornois; et le paire de pigons 11, que VI tornois; Pigons et plovier et » le plovier, que VI tornois; le neppe 13, que VI tornois; le pertris, que De pertris, plovien et » XII tornois; le plovien " d'aighe, que VI tornois; le squilhet " gros, que

- 1 Est pour estre, comme ailleurs encore.
- ² Convertement, en cachette.
- Var. et.
- 4 Le doient avoir teile, doivent le forcer à ce, l'amener au point.
 - Var. chi-dedens. Pons, points.
- Var. churuel. Dans le Rec. des ordonnances • chiveroul, • chevreuil. Le mot suffisant (bien conditionné, en bon état), qui doit suivre, a été omis dans le MS. de J. de Stavelot.
- 1 Les mots le demey, le quartier sont de nouveau oubliés ici dans le MS. de J. de Stavelot.
 - * Paiable, sujet à impôt ou à octroi?

- " Marlar, malart, canard sauvage måle. M. Cu. Grandgagnage a fait une étude des noms d'animaux contenus dans cette pièce. (Voy. Bulletins de la Société liégeoise de littérature wallonne, t. VIII, mélanges.)
- 10 M. GRANDGAGNAGE .propose de lire anelle, femelle du canard, parce que l'awe vient plus loin.
- 11 Var. pivions, pingnons, pigeons.
- 12 Neppe, bécassine (en flamand sneppe).
- 15 Var. plovion, poule d'eau?
- 14. Var. gros skilhet, le râle de genêt? Petit skilhet, la caille. Cfr. GRANDGAGNAGE, loc. cit.

Le coke bruereche, to-

L'achie, grue et faisant. » XII tornois; le squilhet petit, que VIII tournois; l'achie ', que IX tornois; » le grue ², que XVI tornois; le faisant, que XXXII tornois; le poilhe de » faisant, que II sols; le coke bruereche, que XVIII deniers; le corece, que

> » XII tornois; le cappon, entre Pasque et le Tossains, que II 'sols, et entre » le Tossains et Paske, que XVIII tornois; et le poilhe, entre Pasque et le

> » Tossains, que IX tornois, et entre le Tossains et Pasque, XII tornois;

pollet, que XII tornois; l'awe', que XVIII tornois; l'aichon', que

» XII tornois; mains ons le puet bien moins achateir et vendre. Et toute » enssi sont à entendre toutes les altres denrees. Et quiconques venderat » et achaterait nulles des chouses deseurdites plus hault que extimeit est, » VII sols paierat d'amende tout fois qu'ilh ly avenrat, ou ilh serat banis

» I ain en le manere deseurdit. Et est assavoir quiconques troverait sor » le Marchiet les chouses deseurdit à vendaige, paier en puet le four?

» deseur deviseit et prendre le denree quant paiet l'aurat, sens contredit;

» Item, que cascons vendeur de chair, macheclier et altre n'at moins

» et qui le contredirat, ilh serait à la paine deseurdit.

De buef et vaches

De porch.

Dez veals et motons.

» d'on demi buef ou d'onne demie vache de II ains en aval, et de II ains » en amont I quartier, et d'on porch de I ain en amont moins que la » motie, et d'on ain en aval tout entier, sens parcheniers; lequels demi » buef, demee vache et demi porch ons ne doit aporteir sor le dit Marchiet » s'entier non, ou al moins en II motie; et vendre ons ne le doit à talhe 10 » si serat tout frois; ne moins d'on veal et II motons sens conpangnons; et » par teile condition que toute la chair qu'ilh aurait, ilh le doit haieneir " » et metre sor son banc, sens reprendre ne remetre en sa maison, en son » espire ne en altre lieu; et sor altre banc que le sien ilh ne le puet vendre, » par li ne par altruy. Et quant ilh vorait sa chair metre à vendaige, man-» deir doit les wardes et mostreir s'ilh at le muson " del bieste qu'ilh vorait

1 Achie, bécasse (en latin accia).

² Il faut lire givre, comme dans le Rec. des ordonnances. C'est l'oiseau qu'on appelle le harle et qui, en wallon, se nomme encore giv.

- Lisez corete, gélinotte.
- 4 Lisez XII.
- 5 L'awe, l'oie.
- ⁶ Var. oichon, oison.

- ⁷ Four, prix.
- * Machectier, boucher, celui qui tue les bêtes pour la consommation.
- Lisez n'ail.
- 10 A talhe, en détail.
- 11 Haieneir, étaler, exposer en vente.
- 12 Muson = moison, mesure?

» vendre, et faire 'assavoir que ch'est des chairs bonnes et nient d'altres; » et del promier jour en avant ons le doit toudis mostreir les wardes: et » quiconque defairat de queileconques point, cheli farat paiier VII sols » d'amende por casconne fois, ou ilh serait banis l ain sens rapeal. Et qui Dechairdevach, moton » venderat chair de vache, de moton, de porch ou d'altre beiste queil qu'ilh » soit qui muert de maladie ou de vealheir ', ilh ert banis V ains sens rapeal » II lieues ensus le bainlieu. Et qui aporterat à dit Marchiet à vendre veal, » angueal ou chivreul qui aurat moins de XII jours, et borgois soit, VII sols Dez veals, angueals et » paierat ou ilh serat banis I ain; et s'ilh est afforains, ilh perderat le dit » bieste, s'ilh ne fait serment que ilh ait XII jours. Et quiconques tenquel-» hera, dorera ou broquerat ⁵ chair de buef, de vaiche, de veal, d'angneal » ne de chivreul en nul lieu que sor l'espalle, sor le coul et sor le tieste, » à queil ons puet bien doreir, et nient altre part, del crasse del bieste et » nient d'altre crasse : et enssi, qui sofflerait veal ou angueal et chivreul, » ou venderat awes mortes et plomés , soient cuites ou crues, doreez de » altre sayn ou crasses que leurs propres crasses : et qui nourisserat por-» cheas, awes, ouchons, cappons' altres biestes de nulle semalhe ou d'al-» tres vilaines nouretures, VII sols de Liegois paierat à cascon d'amende » por cascon meffait, ou ilh serat banis I ain sens rapeal.

» Et est assavoir c'on ne doit donneir, d'on buef de II ains en amont, del De bakons; de scodeir les porch. » ariver ¹⁰ que Il sols de tornois, et de Il ains en aval que XVIII tornois, » d'on bakon à bakeneir " que XVIII tornois, d'on porch à scodeir " que » XII tornois, et d'on moton à ariveir que II tornois, et nient plus, de Fol. 218 ve. » paiement; et partant 'le doit cascon qui s'en entremet faire. Et est assa-» voir que nuls machecliers ne tue, n'escorche ne n'aree bieste nulles à ven-» daiges ens en roial chemien ne en voie, ains le fachent en leurs maisons,

1 Cette leçon paraît préférable à celle du Rec. des ordonnances qui porte « est. :

- ² Var. defaurait, manquerait, faillirait.
- ⁵ Var. faurait, devrait. Le Rec. des ordonnances porte : « quiquionquez defarat de queilconques point chu serat, sept souls paierat. »
 - Vealheir, vêler.
- Tenquelher = tentelher (tinctulare), teindre, colorer? Dorer, parer, orner. Broquer, piquer, larder.
- ⁶ Crasse, et plus bas sayn, graisse d'animaux.
- ⁷ Soffleir, souffler, gonfler, pour donner meilleure apparence à la viande.
 - * Var. plomeis, plomees, sans leurs plumes.
 - Suppléez ne.
- 10 Ou ariuer. Dans le Recueil des ordonnances « areier, » égorger. Et de même deux lignes plus bas.
- 11 Bakon, lard. Bakeneir, fumer de la viande.
- 18 Scodeir, échauder.
- 15 Lisez por tant, pour ce prix.

» es magenies 'et en lieu à chu deputeis, sor VII sols de paine ou eistre » banis Fain com deseur est dit.

Comment ons doit fondre les crasses.

» Item, por les perilles qui avenir puelent de feu ou de malvais flaireur » ou d'altre chose, que nuls ne puist fondre oulle ' arsin de sayn ne de » crasse, osseais ne crasse vilaine, fours qu'en lieu à che deputeis, sor » XXI sols de Liegois de paine ou eistre banis III ains sens rapeal.

Des pessons de douches aighes.

» Item, nos avons statueis et ordineit que nuls pessires ⁵ ne vendeurs ne » venderesses de pessons de douche aighe, n'achat pessons en le riwe de » Marchiet '. ne en Marchiet ne alheurs, une lieue entour Liege, que ons » aporterat en charpennes, en thoneais ou altrement, por revendre avant; » et qui le ferat, VII sols de Liegois paierat d'amende ou banis serat I ain, » s'ilh est borgois; et s'ilh est afforains, ilh perderait les pessons qu'ilh

De mors peissons.

» aurat enssi vendut. Et quiconques venderait palent ne mort peissons » altrepart qu'à la stache , VII sols paierat de paine ou ilh serait banis » I ain; et les fresses peissons de douches aighes tous 'aurat talhiet 'o, soit

Des samons, ancras et altres de douches aighes.

» samons, ancras " ou altres qui demorait le nuit, lendemain ne les porait-» ons vendre en altre lieu qu'à la dite estache; et s'on true 12 morte pessons » de douche aighe en dit riwe de Marchiet ou en cherpennes ne devant les » peissons ¹⁵, qui valhe II tournois petis ou plus, se che n'est de la dite stache » en amont, li pesseurs serait atains de VII sols de paine ou banis I ain.

Destrighon et de porpes. » Et se al cuns amaine strugon " vief ou mort à Liege por vendre, ons le » doit vendre sour le marchiet overtement le promier jour et le secon tant » seulement, sens reponre ", en tout ne en partie, les wardes promier le » voyent et l'examenent 16; et al thier jour, s'on trueve 17 qui valhe VIII tour-» nois ou plus, ons ferait justiche de dit pesson; et chis arire cuy ilh serait » troveis, serait à XXI sols de paine ou banis trois ains, ensi com dit est;

- 1 Lisez manghenies, boucheries.
- ² Lisez nulle.
- * Pessires, pécheurs.
- 4 Le rieu du Marché dont nous avons parlé ci-dessus, p. 164.
 - * Var. cherpennez, grandes mannes d'osier.
 - Dans le Rec. des ordonn., « chenaz, » paniers.
 - Palent, anguille (en flamand paling).
 - Stache, estache, pilier.
 - Au lieu de tous, lisez que ons.

- 10 Talhiet, coupé, dépecé. M. Scheler suppose qu'il faut lire calhiet, écaillé.
- 11 Var. ancraiw, ancrawe, saumon qui a atteint sa croissance.
- 19 True = truve, trouve.
- 18 Lisez pesseurs, poissonniers.
- 14 Strugon, esturgeon.
- 15 Reponre, cacher, mettre de côté.
- 16 Var. les wardez promiers veyut et examineit.
- 17 Lisez s'on en trueve.

» et tot en teile manere est-ilh statueit et ordineit del porpes '. Et est nostre » entention que se I pessons astoit troveit mors par mespresure , qui fust » bons et loials par le dit des wardes, qu'ilh ne doit point d'amende, et » enssi, del stache en amont, qui le dit pesson puet metre en riwe ou altre-» part, ou pessons, palens et altres, mains qu'ilh soient bons et loials par. » le dit des wardes.

» Item, tantoist que les pessons de meire, soit fres ou saleis, seront Dez pessons de meire. » venus et ameneis à Liege, soit par terre ou par aighe, ons les doit metre » sor le dit Marchiet por vendre, et nient alheurs; et ne le doit-ons osteir » tout jour jusqu'à la nuit, et lendemain al jour tantoist raporteir et remos-» treir as wardes anchois qu'on le remete à vendaige; et qui altrement le » ferat, VII sols paierat ou ilh serait banis I ain. Et se point de fresse » pesson demeurt le nuit 3, qui aiet esteit le jour sor le Marchiet, les gardes » li doient coupeir la cowe si qu'ilh apert lendemain qu'ilh at esteit le jour » devant à Marchiet; et al thier jour, qui le raporterat ou qui le salerat por » raporteir al Marchiet, et enssi des fresse pessons qui aurat esteit mort » sor le Marchiet salerat, soit samons, ancras, strigons, cabelay, rives ou » altres, ons ferat del dit pessons justiche; et serat chis qui chu arat » fait, por cascon meffait à VII sols de paine ou banis I ain en le manere » devant dit.

» Item, nuls revendeur ou revenderesse de herens ne doit achateir herens Des herengiers reven-» qui venront sor le Marchiet devant donc que la grant messe serat toute » fours chantee à Saint-Lambert, sor VII sols de paine ou de estre banis » I ain en le manere devant dit.

» Item, que nuls ne voise nen si envoiet contre pessons de meire, fresse De cheaz qui vont con-» ne saleis, de Treit, de Waremme ou altre lieu de la citeit enssi long et » enchà , ne qui l'achat por revendre, sor XXI sols de paine ou d'eistre » banis III ains en la devant dit manere.

1 Porpe, pourpe, polype, sorte de poisson?

³ Mespresure, mégarde, inattention.

Dit, déclaration.

4 Ne faut-il pas teis pessons? Texte du Recueil des ordonnances : « que ledit pesseur puet mectre, en riwe et autrepart, pessons, » etc.

* S'il reste du poisson non vendu.

Tome VI.

- Var. rinves, rivets, aiglefins.
- 1 « Ne n'envoie, » dans le Recueil des ordonnances. C'est-à-dire: n'aille ou n'envoie. Contre, à la rencontre, au-devant.
- En enchà, dans le Recueil des ordonnances.

31

Des harens az chars.

Fol. 219 ro. Des rinves, cabelas et pessons de meire. » Item, ordineit est que 'la charete et à chars des harens ne doit avoir vue I revendeurs qui aiderat cheli qui les harens arat ameneis; et se chis qui les harens aurat ameneis 'mettoit II revendeurs, ilh seroit à VII sols de paine, et enssi cascon des dois revendeurs à VII sols de Liegois. Et tot enssi est-ilh ordineit des rinves, des cabelais et de tous altres pessons de meire, qu'à la table de IIII pies ne puet avoir revendeur que I's, et à cheli de VIII pies que II, sor le poine de VII sols ou eistre banis unc ain com dit est.

D'abbies, plais, rives.

» Et ne puet nuls varles revendre 'à maistre de harens, d'abbiis ', de
» plaiis et de rinwes, ne puet 'plus demandeir cascon por sa journee que
» Il sols de tornois le jour; et cheaz qui talhent à heppes 'et as cuteals,
» que ll sols et demi de tornois cascon le jour por sa journee de paiement;
» et qui plus en prenderoit ou plus en donroit, ne pesson ne altre chose
» davantaige, VII sols paieroit cascon fois 'd'amende, ou ille seroit banis
» une ain sens rachat.

Dez varlès revendeurs.

» Et est assavoir que nuls varles revendeurs ne puet ne doit achateir ne » faire achateir nulles des denrees deseurdites, ne avoir parchon à altruy » en nulle manere qui soit, sor XXI sols de paine ou d'est • banis III ains » en la manere devantdit.

De cheaz qui forferont as wardes.

» Et ne puet nuls vendre pesson de meire, fresse ou saleis, se l'auront » les wardes veut et exameneis, sor VII sols de paine ou eistre banis I ain » com dit est. Et quiconques contredirat " as wardes de toutes denrees chi- » dedens escrips et devisees sa maison, son espier ou la veue " des dites » denreez por elles exameneir com dit est, ou diroit ou fairoit laidure, cent » sols paierat d'amende ou ilh serat banis V ains en la manere deseurdit, » sens la paine de la Loy muee ". Et quiconques escrirat as marchans, soit

- ¹ Suppléez à.
- ⁹ Suppléez y.
- ⁵ Cette leçon est préférable à celle que nous avons adoptée dans le Recueil des ordonnances.
- 4 Lisez revendeurs, comme au paragraphe sui-
- ⁵ Var. abbiez, aloses. Plaiis, plies.
- Supprimez ne puet.
- 7 Heppe, petite hache.

- Le mot fois ne se trouve pas dans le texte du Recueil des ordonnances.
- D'est pour d'estre.
- 10 Contredirat, refusera.
- 11 Veue, vue, inspection.
- 1286, l'autre du 9 octobre 1287. Voy. le Recueil des ordonnances de la principauté de Liége, t. ler, pp. 74 et 78, et préface, pp. xxxix et xxvi.

» deventrains ou afforains ', et leverat son argent et ses debtes ', li doit » rendre et paiier le promier jour, ou ilh paieroit VII sols de paine ou est » banis I ain sens rachat; et al chief del ain, ilh ne puet revenir à Liege » s'arat paiet le principal et les VII sols d'amende.

» Item, nos avons statuet et ordineit qu'ilh ne soit viniers qui gavereal Deviniers. » fache en sa maison ne alheurs, de quoy ilh remplisse vins qu'ilh ait; » et s'ilh le fait et proveit soit, ons le doit excommengnier al lachenier de » Saint-Lambert tos les dymengnes et jours de fiestes, et en toutes les Commentviniers doient vendre leurs vins. » engliezes de Liege enssi; et se proveis astoit, chis qui enssi le feroit seroit » à trois ame de vin de paine, ou banis III ains sens rapeal. Et se viniers » met avant une pieche de vin à vendaige, et ilh le restoppe savant qu'ilh » soit toute hours corue, atains serait à trois ames de vin ou banis III ains en le manere devant dit. Et toute enssi est-ilh ordineit de cheli qui

» ensaiier • donrait d'atre vin qu'il venderat 1. » Item, nos avons ordineit que nuls ne soie combatre en taverne ne Decombateursou nient » devant la taverne al issue de la taverne où ilh aurat beut et esteit, ne qui » fache ne die laidure al tavernier ne à sa femme ne à ses masnies, ne enssi » nuls qui enporte l'escot del hoste oltre sa volenteit, et nuls qui jowe ne » tremelle ' dedens la taverne as deis, ne femmes commones de se corps De tremeleurs ou hu-» qui boive en taverne dedens Liege, ne hoste ne hotesses qui vins leur » traie ne nuls qui boive aveque elles; et quiconques contre chu venrait, » de queile point que che soit, VII sols paierait d'amende toute fois qui li

» avenrait, ou banis serait l ain sens rachat, et sens les altres paines de

riers as tavernes

» Encors ordineit est et fait, qu'ilh ne soit nuls hons huriere qui femme Dez huriers et semmes » commone tengne ne qui vive de lee ne de sa wangne, ne femme commone » qui se tengne à hurier; et quiconques le ferait, soit hons ou femmes, » banis serat l ain sens merchit et sens rachat.

- ' Du dedans ou du dehors de la ville.
- ² Cette leçon vaut mieux que celle que j'ai donnée dans le Recueil des ordonnances, où je signale aussi la variante: por leveir son argent, etc. Ce passage est difficile à comprendre.
 - ³ Gavereal, vin mélangé.

» justiche.

4 Lachenier, lutrin, tribune. C'est par erreur

que j'ai écrit « l'achenier » dans le Recueil des ordonnances.

- ⁵ Restoppe, ferme, bouche.
- Lisez: qui à ensaiier, à essayer, à goûter.
- 7 C'est-à-dire : que de celui qu'il vendrait.
- Lisez combate.
- Tremeler, jouer aux tables ou aux dés.

De cuseurs de pains.

» Item, qu'ilh soit nuls qui pain cuise ne fache cuire à vendaige, qui » malle 'laton' ne metre 'aveque ne altre chouse desrasonables, sor » VII sols de paine ou d'eistre banis d'on ain enssi com dit est.

Des vendeurs de bleis.

» Item, qui ne soit nuls common vendeurs de bleis en la citeit de Liege; » mains qui bleis vorat vendre, se le porte ou l'envoie vendre par ses cer-» tains messaiges en plain Marchiet, overtement; et qui ' ne vende ne » achat bleis dedens Liege en altre lieu qu'en plain Marchiet, et qui ne » vende ne n'achat bleis si serait prime toute fours sonnee à Saint-Lam-» bert, hors mises en che cas les englieses de Liege, les queiles puelent » avoir I vendeur tant seulement por vendre les propres bleis des soverains » canoynes qu'ilh auront al grenier, et nient des canoynes Saint-Materne, » del Table i ne de nul altre, clerc ne lay. Et qui ne soit mulniers ne » bolengiers, qui molin tengnent, qui bleis achate dedens Liege por » departir 'à altres molniers ne bolengiers fours que por propre cusaige, » ne nuls qui bleis achat plus hault qu'ilh vaurat commonement le jour » qui l'achaterat, por le creanche ; et quiconques contre chu venrat, soit » clerc ou lay, ou qui vendeur devroit bleis à warde " altrement com dit » est, XXI sols paierat de paine por cascon meffait, ou ilh serait banis » III ains s'ilh est borgois, et s'ilh est clers ou afforains ilh serait punics en le manere deseurdis.

Comment les canoynes vendront leurs bleis.

Dez bleis apartenant aux molniers et bo-

Fol. 219 vo.

Comment ons doit laine achateir et oche. » Item, qu'ille ne soit foilhars " ne revenderez de laine qui laine achate » fors que " le halle par jour marchant, si serat messe toute fours chauteit » à Saint-Lambert, ne nuls achat par jour marchant laine que ons aporterait à Liege à vendre, se che n'est en la dite halle, sor VII sols de » paine ou est banis I ain com dit est.

- ¹ Lisez melle, mêle.
- ² Laton, son.
- Lisez mette. Le texte du Recueil des ordonnances, porte : « qui melle avuekez ne mette laton, etc. »
- 4 Var. qu'il. Dans le Recueil des ordonnances que nul. » Et de même à la ligne suivante.
- Les chanoines de S'-Materne et de la Petite-Table ou de S'-Gilles, remplissaient primitivement auprès des tréfonciers (soverains canoynes) de S'-Lambert, les fonctions de chapelains. Voyes de

Theux, Le chapitre de S'-Lambert à Liége, présace.

- * Departir, distribuer.
- ⁷ Suppléez se, son.
- Var. qu'il.
- Por le creanche, à crédit?
- * Texte du Recueil des ordonnances : « Ou qui à vendoir donroit bleit à vendre. »
- 11 Foilhar, courtier en bestiaux, selon M. Scheler; le contexte semble demander: marchand qui revend en détail.
- 12 Lisez que en.

» Et qui ne soit nuls qui nulles denreez qui soit bargangne ' ne achat comment consdoit mar-» que altre de li bargangnerait et vorait achateir, si serait li promier » marchant departis de lieu ', sor VII sols de paine ou est banis I ain com » dit est. Et est nostre intention que nuls achateur ne doit trop longuement » bargengnier alcunnes denreez por le vendeur à detriier et à vilhier e

chandeir les denreez.

» sa denree, ains se doit partir de luy sens malengien, sour la dite paine.

» Item, ordineit est que toutes manieres de gens puelent et doient, s'ilh Des porteurs à sac, por » vuelent, porteir as sac et altrement por quere leur vivre, pour certain et » raisenable pris; et qui escondiroit à l'autre à leveir son fas, VII sols » paierat ou banis serat I ain si com dit est. Et est nostre intention que Toutes puelent ovreir

leur vivre.

» gens de tous mestiers, de queile lieu qu'ilh soient, puelent et doient » ovreir de leurs mestiers et eaux tenir 'dedens Liege; mains qu'ilh soient

» de bon lieu, de bon nom et quilh vengnent pasieble.

» Item, est ordineit que toutes gens de mestiers qui aront convent altruy Lesconvens des ovriers » de faire nulle ovrage, soit à treffait ou altrement, acomplissent leurs

soient acomplis

» convens entirement sens detriier, sor XXI sols de paine ou de eistre » banis III ains en le manere devant dit.

» Item, qui ne soit nuls couretiers en Liege de nulle marchandiese Des corețiers de mar-» generale, queile qu'ilh soit, s'il n'est deputeis et mis par le conselhe delle » vilhe, sor VII sols de paine ou d'eistre banis I ain, com dit est; hors » mis de ' cel cas les coretiers des mestiers qui sont chairtreit ' del sangnour

» et de la vilhe. » Item, qu'ilh ne soit corbesiers 'nuls qui ovres to de moton de chevilhe Des corbesiers.

» de piet en aval, ne nuls enssi qui vent saiien ne crasse vilaine ne desraso-» nable por conreir " cuyres, sor VII sols de paine ou d'eistre banis I ain Des coureurs.

» com dit est.

» Item, quiconques ferait laidure à hons afforains qui alcuns biens qui sorferat al affo-» amonrat à Liege, ilh serait puniet solonc le quantiteit del fait, en teile

¹ Bargangne, marchande.

² « Lui, » dans le Recueil des ordonnances. Il aurait peut-être fallu liu, lieu.

- Detriier, retarder, faire perdre son temps.
- 4 « Et avilhir, » dans le Recueil des ordonnances : déprécier.
 - * Chevire, * dans le Recueil des ordonnances.
- * Var. atreffait, à forfait?
- ⁷ Var. en.
- Var. chartreis. Diplômés, qui ont obtenu des chartes de priviléges?
 - * Corbesier, cordonnier en fin.
- 10 Var. oevre, travaille, mette en œuvre.
- 11 Conreir, corroyer.

» manere que li afforains fust borgois, se la vilhe ne li avoit esteit forque-» mandee 'enssi c'on doit.

Des pesseurs.

» Item, ordineit est qu'ilh ne soit nuls qui pesque en nulle aighe de » nulle arfes ² ou instrumens desloials ou deffensaible ³, sor paine d'eistre » banis dois ains sens merchit et sens rachat.

De scorchier de chevals.

» Item, qu'ilh ne soit scorchiers de chevals ne d'altre morie , ne qui » dedens les murs de Liege fonde sayen de cheval ne de morie, sor paine » d'eistre banis I ain sens rachat.

Qui doit avoir les amendes. » De toutes ches paines et amende chi-dedens denommee et escriptes, » nous, esquevins 7, capitle et conselhe 8 de la citeit devant dite, ne poons » à merier 9 en nulles manieres. De toutes les amendes des vins doit li » sangnour avoir la tierche part, et li capitle l'autre tierche part, et li » conselhe de la vilhe et les wardes des vins l'autre tierche part; et toutes » les altres amendes doient alleir al disposition des dois maistres et des » esquevins de Liege.

Des wardes des vins.

» Et est assavoir que les wardes des vins doient eistre mieses par le capitle et le conselhe del vilhe, si com ons at fait de temps passeit; et toutes les altres doient eistre mises par les maistres et les esquevins de Liege. Et quiconques des dites wardes prenderat faux lowiers, et qui ne garderat bien et loialment si qu'ilh deverat, ilh paierat double amende solonc le quantiteit del fait, ou ilh serait banis en la maniere deseurdite, et aveque tout che, ons doit crieir publement al peron que chis est osteis de son offiches por son meffait, et de toutes les offiches del vilhe à tous jours mais.

Fol. 220 ro. Des wardes.

- » Et est assavoir que toutes les ordinanches deseurdites doient eistre » tenues et wardees al pont d'Ameircourt, à pont d'Avroit et en leurs par-
- ¹ Forquemandee, prohibée, interdite par jugement.
- ^a Arfes, sorte d'engin de pêche. Voyez ce mot dans le Glossaire roman-liégeois de MM. Bormans et Bory.
 - 5 Deffensaible, dont l'usage est interdit.
- ⁴ Morie, bête crevée, morte de mort naturelle: Ce mot manque dans le texte du Recueil des ordonnances.
 - * Ce ne est de trop.

- Sayen, sayn, graisse d'animaux.
- ⁷ Liscz evesque.
- * « Conses, » dans le Recueil des ordonnances. Et de même ailleurs.
- « Ne poons quitteir ne amenrire » (remettre ni diminuer), dans le Recueil des ordonnances.
- 10 Suppléez wardes.
- ¹¹ Gardeir, exercer son office de reward ou warde, inspecter.

- » ties ', et es altres lis entour Liege où nos, esquevins ' deseurdis, avons » poioir, une lieue pres de la citeit, sor les paines deseurdites; et c'on » doit d'ain en ain remueir ' et changier les dites wardes et metre des altres.
- » De toutes ches chouses chis-dedens dites et escriptes, li maire et les » esquevins doient aleir avant sens delaier; et s'ilh n'en aloient avant, ou » justiche n'awist à Liege ', les maistres ' del vilhe en puelent et doient » aleir avant entirement, sens meffaire, et vauront leur oevres tout enssi » que justiche l'awist faite.
- » Item, encor est-ilh ordineit que nus ne fache vins de pommes, ne De vins de pommes.

 » stordeur qui le storde ', ne qui l'aiide à faire; et qui le ferait ou stor-
- » derait ou l'aiderat à faire, banis serait I ain 'sens merchit ou sens rachat; » et aveque chu, chis qui chu ferat faire, perderat les pommes ou le vin » qui enssi serait faite.
- » Item, que nuls ne vende vin à Liege s'aront les wardes l'ensengne * Del'ensengue de vin.
 » de toneal qui * vorait vendre, le queile il doit lassier corir à vendaige
 » (sens melleir en nulle maniere) tout enssi qu'ilh serait de promier mis à
 » vendaige.

» Item, s'ilh est nuls marchans de seil qui ait seil mis avant à mesuraige pe seil. » por vendre, tuis cheas qui en voront avoir I quartial ou plus, le doient » avoir por teile pris qu'ilh serait vendus en gros; et qui l'escondirat à

» donneir, VII sols paierat ou ilh serat banis I ain en le maniere deseurdit.

» Item, quiconques venderait vin en poioir del evesqueit, fours 'o une De vendre vin. » lieue de la citeit de Liege, plus hault ' qu'en la dite citeit, III ames de » vin paierat ou ilh serait banis III ains en le maniere deseurdit.

» Toutes ches chouses deseurdit et escriptes, nos, evesque et capitle, » avons promis et prometons, aveques les maistres, esquevins et conselh » jureis deseurdis, à tenir et wardeir fermement sens enbrisier à tous jours

- ¹ Et dans toutes les dépendances des deux quartiers des ponts d'Amercœur et d'Avroy.
 - a Evesques, » dans le Recueil des ordonnances.
 - Remueir, renouveler.
- ⁴ « Ou justiche n'awist à Liege, c'est-à-dire pendant les vacances du siège et pendant les interdits.
 - Lisez maires.

- ⁶ Stordeur, pressoir. Stordeir, presser, broyer.
- ⁷ Dois ans, dans le Recueil des ordonnances.
- * L'ensengne, la marque; ici, c'est peut-être un échantillon.
- Qui = qu'ilh.
- 10 Lisez sour.
- 11 Plus hault, plus cher, à plus haut prix.

- » et ades, par amendement, par foid et seriment sor chu specialment de » part nos presteit; et cel meisme seriment doient faire et feront nos » successeurs qui apres nos venront, en temps de leurs receptions.
- Item, ilh est assavoir que nos à chu nos consentons que, s'ilh avient » en alcuns temps advenir que point de justiche n'ait à Liege, ou la dite » justiche fust negligente del faire tenire et wardeir ches dis status, que » les maistres de la citeit qui seront por le temps le poront faire tenir et » wardeir, sens meffaire, en la maniere deseurdite.
- » Et partant que chu soit plus ferme 'et estauble, si avons nos, li evesque » deseurdis, nostre grant sael, et nos, li prevoste, li doyen, les arche-» dyaques et tot li capitle de nostre engliese, et nos, les maistres, esquevins, » conseals jureis et tout la commonalteit de Liege, le nostre de nostre » citeit de Liege, fait pendre à ches presentes letres, en tesmongnage de » veriteit.
- » Donneit l'ain de grasce M. CCC. et XVIII , le lundi devant le Pen-» techost. »

L'ain XIII et XVIII.

De dus de Brabant et leur mariages.

L'ain del nativiteit Nostre-Sangnour Jhesucrist XIIIc et XVIII, de Le thour de Harne sut marche le XIIIIe jour, sut abatue la thour de Harne s devant dit, et puis sut abatue et Brabechons li dus Johans de Brabant assegiet le castel de Zistre se maine and la marche tantoist, et si fut pris Walerans, qui fut emeneis en prison à Genappe; mains ilh fist paix I pau apres. — Item, sor l'ain deseurdit, at li dus de Brabant mariet Johans, son filh: si oit à femme Beatris d'Evroy, filhe à conte Loys d'Evroy, freire à Philippe le Beal roy de Franche, de part le roy de Franche leur peire; mains Chairle de Valois et Philippe furent fis de la filhe Piron roy d'Aragonne, et Loys fut fis de Marie soreur al duc Johans de Brabant, qui morut à la joste à Bars ". - Item, en chest ain

- ¹ Supplécz chouse.
- * Var. XVII, et de même dans le Recueil des ordonnances.
- * Harne, suivant Ernst et Lacomblet, scrait Walhorn, village qui faisait autrefois partie de la province de Limbourg, mais qui appartient aujourd'hui à la Prusse, à une lieue de Neaux ou Eupen. D'après CH. GRANDGAGNAGE, Vocabulaire des anciens noms de lieux de la Belgique orientale, p. 215, ce doit plutôt être un endroit voisin de

Walhorn, et dont la trace paraît être perdue.

- 4 Sitert dans Hocsem (CHAPEAVILLE, Gesta pontif. leod., t. II, p. 376) et Sittert dans Boulle, Histoire de Liége, t. I, pp. 343 et 344. C'est sans doute Zittaert, dépendance de la commune de Haelen, dans la province de Limbourg.
- ⁵ Au tournoi donné le 3 mai 1294 à Bar, à propos des noces de Henri, comte de Bar. Le duc de Brabant, Jean le Victorieux, y fut blessé par Pierre de Beaufremont et mourut la nuit suivante.

s'en ' muet grant guere entre l'evesque Adulphe de Liege et le roy Johans Guere entre Adulphe et de Bohemme, qui fut sis al empereur Henris de Lucenborch, dont li roy Johans astoit conte. Si avint en cel temps que Helin de Wiloie, le lieu tenant à roy en le conteit de Lucenborch, prist une grant proie en le paiis Lucenborch prist la proie en Condros. del evesqueit de Liege: mains ilh ne sot por quoy le fist, fours qu'ensi li plaisit del faire; et chu fut en Condroz. Si ' que l'evesque le soit, si mandat son balhier et li commandat et dest qu'ilh assemblast ses gens et chevalchast sor ses anemis, et prende por une troie X chevals, et por X vaches XX buefs, et por une maison ilh destrue une vilhe toute jus; et puis aurait conselhe, s'ilh est nuls qui l'en prie de metre journee de paix. Quant li balhier l'oit entendut, si assemblat grant gent par tout et fist I chevalchie : si ardit la vilhe de Marche en Famenne, et la proie amenat, et ardit tout Liegois reprisent les proies et ardirent entour VI lieues, et prisent toutes les proies. Quant ly roy Johans le soit, si jurat que temprement ilh se vengerat, s'ilh vit; si at mandeit ses nobles et Fol. 220 vo. leur dest: « Barons, li evesque de Liege me festie por parage , car ilh at Liroy de Bohemmesov » ma terre exilhiet et arse sens faire dessianches; et je suy jovene, car je » n'ay que XXIIII ains : se me vuet aprendre à henir '. » La chevalcie eslevat Eudon, son senescaus 5.

Mult y oit grant conpangnie, qui astoient tuis pris com à election : ilh y fut Wateles de Fermines, et son freire Guys Hisdon, et son altre freire Wilheame Havar, et Lorent de Fermines le jovene, de quoy Wateles astoit ayon, et de teiles gens jusques Vc, qui sont venus ardre jusques à Chynee ct pluseurs villes sont arses et et, tout en rallant, à Embour, Bealfroitpont, Tivles, Meriwe, Bealfais et la proie tout emeneit. Et li evesque, d'altre part, si ardoit adonc Lonpreit 7 et toutes les vilhes là-entour; enssi ardoit li I sor l'autre. Et li evesque mandat VI fois al roy jour de batalhe, mains ly roy ne s'i volt onques acordeir à combatre. Et li evesque en allat à grant gens en Ardenne, et L'evesque ardit Bas-tongne et pluseurs passat les grans bois et ardit Bastongne et mult d'altres vilhes, et si ramenat

le roy de Bohemme et conte de Lucen-borch.

Marches et pluseurs

L'evesque ardit Lon-preit et pluseurs preit et vilhes.

- ¹ S'en n'existe pas dans le MS. B.
- * Suppléez toist?
- * Festier, faire fête. Parage, parenté, naissance illustre. L'évêque de Liége me traite du haut de sa grandeur?
- Quid? Var. chevir, se tirer d'affaire. L'expression dont se sert ici l'auteur m'est inconnuc.

TOME VI.

- ⁵ Cette phrase est obscure aussi, et, je crois, altérée. Le MS. B. donne : La chevalchie eslevat en dois senescauz.
- 6 Chênée, Embourg, Beaufraipont, Tilf, Méry (dépendance de Tilf), Beaufays.
- Longpré, dép. de la commune d'Incourt ou de celle de Thorembais-les-Beguines, en Brabant.

Triewes entre Liegois et Lucenborch.

L'ain XIIIe et XIX.

Li pape fist novelles evesqueis.

Li pape fist novele orde deschevaliers en Portingal.

De hors S'-Lambert.

De fietre S'-Lambert.

grant prant proies et mult de prisoniers; et at fait crieir que cascon qui at perdut puet chevalchier et prendre sor le roy de Bohemme, car tout chu que cascon gangnerat serait à luy en satisfaction de sa perde. Enssi ont gueroiet pres d'on ain, et encor awist la guere dureit se li dus de Brabant, qui astoit cusin à roy Johans de Bohemme, ne fust (car, enssi com j'ay dit ', li dus de Brabant avoit donneit sa filhe à Henris conte de Lucenborch, qui fut puis empereur, dont Johans astoit yssus): chis impetrat I triewes de Il ains, et si commencharent à Quasimodo, le XVº jour d'avrilh l'ain chiapres escrips, assavoir l'ain XIIIc et XIX; mains je diray anchois chu qu'ilh avient en l'annee où je suy. -- En cel ain, en mois d'awost, li pape Johans XXII fist del archevesqueit de Terraconne, qui astoit tout seule en le rengne de Aragonne, et le devidat en II archevesqueit et fist Chesaram Augustanam por le seconde archevesqueit, et li livrat V evesques por soufragans; et VI, que Terraconne tenoit devant, lasat à li et li reservat. ltem, l'ain de la nativiteit Nostre-Sangnour XIX cens et XIII, le XIIIIe jour de marche, instituat li pape de noveal l'ordre dez chevaliers en le rengne de Portingalle por resisteir en ches parties les Sarazins, à la defense de la foid catholique; le queile ilh ordinat le chief et dominium principale en castel del meire de Saluste ou Silveste dyocese; et concedad li pape à dis chevaliers tos les biens que les Templires avoient en cheli rengne, par le conselhe de roy de Portingale.

En cel ain avoit mult de povres gens en la conteit de Lucenborch et en Condros et altre part en l'evesqueit de Liege, que les arsins et la guere avoit fait, enssi com dit est. — Et en cel ain fut parfais li noveal hours de englieze de Liege, et fut fait l'fietre de covre doreit qui fut enssi grans com vos veeis deseur le porte de hors de l'ill siiet; et fut assis deleis les oriloiges. Et de cel fietre fut fais, jusques al vies hors de Saint-Cosmes et Saint-Damien, l'pont de bois et de cloef, si que le XXVIII jour d'avrilh fut li vasseale de bois, qui saeleis astoit, et dedens le vray corps de Saint-Lambert, dedens le tressorier qui fut en vielh hors; et y avoit esteit bien

¹ Voyez ci-dessus, p. 115.

² Sarragosse. Voyez Rohrbacher, Histoire de l'Église, t. XX, p. 76.

^{*} Hours, hors, chœur. Var. li novel cuer c'on dist le novel hors.

⁴ Var. cuer. Et de même à la première et à la quatrième ligne qui suivent.

^{*} Cloef, agrafes de fer, crampons?

⁶ Suppléez mis.

longtemps, enssi com j'ay dite desus '. Si fut noblement translateit en fietre comment li corps St-Lambert fut transque je dis; trois evesques y oit, tous revestis : Adulphe fut li uns, et Il moynes: li I fut nomeis Damais ¹, et l'autre fut Johans de Famagoche evesque. Mult de petis fietreis 5 furent.mis en chis fietre, et encors y sontilh, par queis Dieu at fait mains myracles. Ensyment fut li fietre bien doreis, où furent mises mult de nobles saphires et d'altres pires precieuses que li conte de Mouhal jadit avoit aporteit de Constantinoble, enssi com j'ay dit par deseur; et y oit II camahus calchidoines. — En cel ain, le secon jour de novembre, commenchat I guere entre cheaz de Dynant en- Guere en Dynantois et contre cheaz de Bovingne. La guere fut si chaude qu'ilh ont maintes fois esquermuchiet li I contre l'autre, dont ilh y oit mains hommes ochis, maiement de Boving, car jusques à leurs portes les ont sovent recachiet; et partant ont-ilh mandeit al conte de Namure, leur sangnour natureis, Li conte de Namure en voiat gens d'armes à qu'ilh les socorist; et ilh les envoiat grant gens d'armes, qui ont gardeit Boving contre les Dyonantois '.

Sor l'ain del nativiteit Nostre-Sangnour XIIIc et XX, une vespree en L'an XIIIc et XX. mois de fevrier, sont yssus ches gens qui astoient venus à Boving et, al departir, ilh ont dit aux borgois de Boving qu'ilh soient apparelhiés quant ilh serait temps de sus corir leur anemis; et les livrarent I condui- Fait de guero. seur. Puis se vinrent une partie vers Dynant, por atraire les gens fours; et quant cheaz de Dynant les veirent, si sont armeis et yssus fours à Bovingnois ont desconfit les Dynantois. banires leveez et desploies : et cheaz s'en vont fuiant malicieusement, en atraiant toudis et en brochant toudis vers Boving; et les Dyonantois les cachent fort et les ont jusques à Boving cachiés. Et quant les Namurois veirent leur jeux partis ', si sont retourneis sor eaux et les ont assalhis; adonc veirent les Dyonantois qu'ilh ont esteit trahis, si se metent al defendre; mains ilh leur valut pau, car les altres acressoient toudis; et furent mors de Dynantois IIII valhans conpangnons, et XXX pris à prisoniers, et li remanant s'enfuit et rentrat en Dynant. Et lendemain al matin fut dit aux Dynantois que leur XXX prisons sont sus les champs ochis, leur plaies rebendeez; quant ilh l'etendent, si ont jureit qu'ilh ont murdris

Boving contre Dy-

¹ Voyez tome IV, pp. 141, 303, 534.

² Var. Daniaiis.

⁵ Var. fitreals, petites chasses.

⁴ Cfr. Hocsem, dans CHAPEAVILLE, t. II, p. 376.

⁵ Leurs jeux partis, leur partie, leurs chances égales. Cfr. Schelbr, Glossaire de Froissart.

252

Liegois ardent la conteit de Namur.

De Montorguelh jectont pires à Bovingne.

Namurois.

Lipape canonizat saint Thomas evesque.

leur conpangnons, mains ilh les vengeront temprement ou ilh y moront. Atant ont-ilh pris conselhe, et ont tramis à Liege le fait enssi qu'ilh astoit, si ont mandeit socourt; et les Liegois les ont otriiet. Et alerent al evesque les maistre et le conselhe del citeit, et se li ont priet et requis que ilh vuelhe socorir cheaz de Dynant contre les Namurois et ardre toute la conteit de Namure, et ilh yront aveque eaux et ne voront lassier vilhes ne hameais à ardre, ne casteals à prendre, ou morir en la paine. Mains li evesque, qui chu faisoit envis, muat coleur : et otriat et fist le volenteit des Liegois ', et assemblat ses gens en avrilh, et entrat à grant forche en la conteit de Namure en ardant toutes les vilhes et en steppant 'vingnes et Triwes entre Liegoiset arbres; mains li dus de Brabant, li vies, impetrat triewes de II ains al evesque, et li evesque l'otriat; si sont Liegois retorneis.

La triwe de Il ains pendant, ont les Dyonantois faite I thour mult fort, Montorguelh sut chi de qu'ill appellarent Montorguelh s, et ont drechiet I engien sor les niures por promier commenchie. getteir en Boving gros pires. Celle ain fallit la triewe del evesque et del roy de Bohemme, mains cascon soie taisit tou quois sens riens forfaire li uns sour l'autre. Les Dynantois gettent pires de Montorguelh à Boving, et puis chaux si ont brisiet les triewes et destruent toute la vilhe. Quant li conte de Namur le soit, si envoiat grans gens d'armes à Boving, qui soy defendoient valhamment; et y oit pluseurs esquermuches, tant que la novelle vint à Liege : si ont tantoist al peron crieit l'oust; et li evesque at assembleit grant gens, et mandat son cusin le conte de Mont, et son freire le conte de la Marche : cascon amenat aveque luy plus de XX chevaliers et L'evesque assemblat d'altres gens cent haymes; à LX^m hommes fut nombreit li oust l'evesque. Mains enmetant qu'ilh assembloit ses gens, vos diray d'altres chouses qui avinrent adonc. — En cel ain que je dis, le XVe jour de may, canonizat en Avingnon le pape Johans saint Thomas, l'evesque d'Erforde, qui avoit XXX et VIII ains esteit mors, qui fut I gentis hons et de noble sanc et de saint vie et de piewes maniere et de grant scienche, car ilh estoit docteur en decreis et maistre en la theologie; par lequeile Dieu demonstrat tant de myracles qu'ilh fut canonisiet et escript en le cathaloge des sains confesses. — En cel ain, le XIXº jour de decembre, par I venredi

¹ Var. nequident otriat le volour as Ligois.

^{*} Voy. Borgnet, Cartulaire de Bouvignes, pré-² Stepeir, couper. face, p. xxxix.

en le junne des IIII temps des Advens, fist li pape ordre de VII cardinals- Li pape fist VII cardievesques, assavoir : Renart 'del dyoceis de Lymoge, archevesque de Berri; freire Bertran del Thour de Chaylon, cordeliers, maistre en theologie, archevesque de Salerne; Pires des Preis, archevesque d'Ays; Symon de Archiaco, esluit de Riene; Pilefort de Rapistrangon, de Saint-George deleis le flu Carin; Pire le Texheur de Saint-Anthoine, le vice canchelier del court le pape; Ramonde de Rufo, de la citeit de Chatarco.

En cel ain, le promier jour de mois de octembre, fut la paix faite et Le paix entre Fran-chois et Flamens. confermee et approvee de la guere entre le roy franchois et le conte de Flandre Robert de la Bethune, en palais à Paris, par le conte Charle de Valois, le conte de Savoie, le conte d'Evroy, l'evesque de Saint-Malon et pluseurs altres evesques, archevesques, prelais, dus, marchis et contes, et Fol. 221 vo. par les esquevins de Flandre et les maistres de peuple en Flandre, qui ont la paix saeleis 2. Et fisent li dis conte Robert, Loys son fis, li conte de Robertliconte de Plandre et ses enfants fisent Nevers, et enssi les maistres des bonnes vilhes de Flandre, et casconne par li, homaige al roy Philippe de Franche; et chu parmi I mariage qui là fut fais et sollempniziet, de Margarite le filhe le roy Philippe, en l'eaige de VIII ains, d'onne part, et Loys le fis anneit Loys, le fis le conte de Nevers (le fis Robert conte de Flandre), d'altre part, sor teile condition que li dis Loys, le marieis, devoit succedeir Robert son ayon en la conteit de Flandre; et parmi chu demorat la guere et fut faite la paix. Et li roy oit en convent i noble mariage entre en dit mariage, que s'ilh avient que ilhs aient heure marle 3, que tantoist ilh leur renderat Lisle en Flandre et Duay et les II castelerie; et Maheal la contesse d'Artois leur donnat en mariage, apres son dechesse, le castelerie de Bethune qui jadis avoit esteit de Flandre. Adonc revinrent en Flandre li conte Robert et ses enfans. Li conte Robert de Flandre tantoist qu'ilh fut revenus, ilh s'aseit al disneir à Woneschon ', se li aportat-ons de venien en sa viande : si s'en parchuit-ilh à l lenge de serpent qui astoit à tauble, que li conte avoit aporteit de oultre meire, qui suwoit ; si l'esprovat à I sien levrier qui, tantoist qu'ilh en gostat, morut. Adonc fut pris Gerars, li keux, qui confessat que Loys de Nevers li fist faire; si fut mis Gerars

1 Var. Renart lo Porte de Allassata.

toire de Flandre, t. III, p. 100.

³ Heure marle, un hoir mâle.

Vovez le baron Kervyn de Lettenhove, His-

4 Warneton. Et de même ci-dessus, p. 96.

homage à roy Phi-lippe franchois.

Li conte aparchuit le venin à l lenge de

Digitized by Google

⁵ Suwoit = suoit, suintait. Ce serpent était sans doute un bijou, collier ou anneau, en forme de serpent et qui servait d'amulette.

cn prison; et Loys s'enfuit, mains li conte envoiat apres luy le sangnours de Fienes et cheli de Renti et Ferri de Pulengi, qui astoient banis de Flandre: si le troverent al entree d'Anwers, et fut rameneis par forche. Adonc fut-ilh mis en prison '. Et mandat li conte de Flandre le roy de Bohemme, le conte de Henau, le conte de Bars et pluseurs altres, qui vinrent à Granmont.

Li keux et li moyne furent ochis.

De conte de Flandre et son fils qui morurent.

Li pape fist croisier sor lex Gibellins.

Mervelhe des pastureais.

Franchois sont desconfis des Gibellins.

Li roy Eduart fist homage à roy Franchois.

A parlement à Granmont fut Gerars li keux à chu instruis que ilh dest que Loys n'estoit mie culpaible de chi fait, et que li moyne qui astoit almoniers al conte li avoit fait faire; adonc fut li dis Gerars traieneis et puis pendus; et li moyne oit la tieste coupee. — En cel ain morit Loys de Nevers, devant son peire; et là prist-ilh male à son peire, qui morit II mois apres. Adonc fut conte li jovenes Loys, et sa femme contesse, la filhe à roy Philippe de Franche. — En cel ain commenchat li pape à faire I croiserie sor les Ghibellins qui avoient enclouz le roy Robert à Geneve², et le fist prechier par tout; mains en Allemangne ne se volt nuls croisier, ne de Franche, fours que Philippe, le fis Charle le conte de Valois, et li conte de Rossi et leurs gens '. — En cel ain vinrent les pastureais à Paris et dessent al roy que Dieu leur avoit mandeit qu'ilh allassent oultre meire conquere la terre de promission, et que li roy les menast; à chu se fust li roy acordeit, quant vint novelles que li roy Eduars d'Engleterre li ardoit son paiis de Gascongne; adonc dest Gatier de Castilhon (qui astoit connistable de Franche) al roy, qu'ilh valoit mies qu'ilh deffendist sa terre que ilh allaste altre conquere. Adonc prisent Philippe de Valois et li conte de Rossi les pastureais, et dessent qu'ilh les monroient oultre meire aux Sarazins; et les emenarent al siege à Geneve, et orent batalhe aux Ghibellins : si furent mors les pastureais et les Franchois desconfis '. Et Gatiers de Castilhon allat à tout grant gens en Gascongne, et là furent prise une triewe de II mois. Et li roy d'Engleterre Eduart vint tantoist à Amiens, à la fieste saint Johans-Baptiste, parleir al roy de Franche, et amenat sa femme aveque la soreur le roy aveque li : et là fut fait la paix; si fist li roy d'Engleterre

¹ Cfr. Kervyn, op. cit., pp. 104 et 105. Les

Grandes chroniques de France, t. V, p. 246.

Gênes.

p. 241.

Cfr. ibidem, p. 245; Rohrbacher, op. cit.,
t. XX, p. 78.

³ Cfr. les Grandes chroniques de France, t. V,

homaige al roy de Franche de chu qu'ilh tenoit en Gascongne del roy et de chu qu'ilh tenoit en Potou, puis s'en rallat en Engleterre.

Apres, en cel ain en mois de septembre, Robert de Artois, fis à Philippe d'Artois qui fut fis Robert à la Paternostre conte d'Artois, freire à roy de De conte de Artois. Franche, qui fut mors à Cortray où la nobleche des Cristoiens morit, entrat en Aras, prendant et usurpant le conteit de Artois vilainement; par quen li roy Philippe le fist prende et tenir en prison tant qu'ilh s'acordat et quittat la conteit de Artois; et li roy li donnat la conteit de Bealmont et de Normendie. — En cel ain fut fait li paix entre li roy Philippe de Franche Paix entre Franchois et Borgengnons. et le duc de Borgongne, de la hayme que li roy avoit al duc por le cause de chu que ilh et sa meire li avoient esteit contraire à sa coronation, aligant Fol. 222 r. que les filhes Loys, son freire et roy, devoient succedeir en le royalme; et tous les altres prinches disoient le contraire. Et oit à femme li dus de Bor- Dez grans mariages des Franchois. gongne le filhe le roy Philippe, et l'autre oit li dalfins de Viane le jovene, et l'autre oit Loys le conte de Flandre, et li quarte sut cordeleresse en l'englieze de Longcamp '. — L'ain del Nativiteit Nostre-Sangnour XIIIc et L'an XIIIc et XXI. XXI, le XXVIº jour de junne, en la triewe pendante entre cheaux de Dynant et de Boving, qui avoit à dureir X mois ', vorent les Liegois yssir Liegoisontassegiet Boving. de Liege et vinrent à Boving et l'ont assegiet : et y seirent XLI jour; et là astoient les gens de paiis del evesqueit de Liege si plantiveusement, que nullus n'estoit demoreis en Hesbain; dont Dieu demonstrat grant myracle d'onne victoire, si comme vos oreis . Li evesque lassat Arnus le conte de Louz por gardeir Hesbain, et ilh li oit en convent del gardeir à milh hommes: dont ilh ovrat malement. Chis siege fut mult longe; et l'evesque De cat de Boving. faisoit tous les jours lanchier et traire et getteir pires aux engens; et fist carpenteir 1 cat 'qu'ilh fist sovent behourdeir 'as murs; Henris de Pitresen, canoyne de Saint-Lambert, astoit gardeur de cat : mult bien le savoit gardeir '.

Henris de Pitresen fut I hons hardis, et n'avoit nuls plus beais hons De Henri de Pitresen,

¹ Cfr. les Grandes chroniques de France, t. V, p. 255.

² Var. IIII mois ou là-entour.

Voyez J. Borgnet, op. cit., p. xxxvii; Hocsem dans CHAPEAVILLE, Gesta pontif. leod., t. 11, pp. 376, 377.

⁴ Cat, chat, sorte de bélier.

⁵ Behourder, jouter, frapper.

⁶ Var. govreneir. Sur Henri de Pétershem, voy. DE THEUX, Le chapitre de S'-Lambert, t. 11,

Flamens aident Namu-

jusqu'à Paris; si gardat le cat à mult de gens de ses amis, si le faisoit sovent josteir al mure, et lendemain faisoit assalhir la vilhe '. Li conte de Mont y fut à nobles gens. Li conte de Namure pensat grant folie : si at mandeit al Escluse en Flandre, qui astoit siene, ses gens, et des altres Flamens que li conte de Flandre Loys li prestat (dont li conte de Namur astoit grans oncles, freire à son ayon Robert de Bethune) à Ve hommes nobles et noblement armeis et monteis; et aveque chu ilh assemblat des gens de pies en la conteit de Namur, VIm hommez et plus; et jurait Dieu que Hesbain destrurat ou ilh y morat. Ilh s'en vat à tout ses gens; et I hons à luy secreit, où ilh avoit grant fianche, en ghise d'on povre homme envoiat en l'oust l'evesque parleir al conte de Monte, à cuy ilh envoiat une bonne sachie de florins, par teile maniere de vray, se Boving est parchie '. que li conte ne souffre nient qu'ilh persoit gangnie '; et si quiert I voie de quoy soit garandie. Et at li conte de Mont trahit son cusin l'evesque vilainement: et vint à li et li dest en priant, se la vilhe estoit prise par forche, nuls altre n'entre ens devant li : l'honneur en vuet avoir, se Dieu li donne; li evesque li otriat, car ilh quidat que por bien le fache. Ly conte de Namure ne targat, ains at mandeit al conte de Louz, toute enssi en priant, de Hesbain se part simplement et retournast en son paiis, car ilh en valroit mies, car en Hesbain volrait prendre son vengement de forfait que les Liegois li ont forfait; et li envoiat I grant summe de florins, qui le conte recachat à Louz.

Li conte de Mont dechuite l'evesque al prise de Boving.

Li conte de Louz por argent de Namurois fist desloialteit as Liegois.

De chu ne savoit riens l'evesque, qui seioit devant Boving et faisoit assalle hir la vilhe tous les jours; et Henris de Pitresen le faisoit sor tous les altres
mies, car ilh astoit desus le cat, li et ses gens : bien awist priese la vilhe
si ne fust trahison qui enconbroit 'son bon fait, car ilh governoit le cat si
parfaitement qu'a mervelhe. Et le promier jour d'awost hortat-ilh si forte-

ment aux mures qu'ilh en abatit une grant quantiteit; quant les gens de

De Henri de Pitresen qui governe le cat et abat les murs.

- ¹ Cfr. CROONENDABL, Chronique...du pays et comté de Namur, publiée par M. le comte de Limminghe, t. II, p. 525.
- Parchie ou perchie, percée, pour : prise d'assaut au moyen d'une brèche faite dans les murailles? On remarquera dans cette ligne et les deux suivantes, des traces de la Geste.
- Sur. ne soffre ne qu'ilh perchoit gangne. Le sens est-il: que le comte ne permette pas que l'évêque en tire quelque bénéfice, c'est-à-dire qu'il empêche le pillage? Peut-être faut-il lire: per (adv., tout à fait) soit gangnie.
- ⁴ Encombreir, contrarier, nuire, empêcher. Le MS. B. donne suspent.

Boving veirent chu, si s'enfuirent vers le casteal por eaux garandir, si com gens desconfis. Quant Henris de Pitresen veit le mures chair, ses gens mult fort escriat, et prist luy-meismes sa banire et volt desquendre en Boving; quant li conte del Mont veit chu, ilh y at envoiet I noble cheva- Trabison que Boving ne lier qui Henris at sachiet arriere en disant : « Vos n'entreis mie ens, trop » anoieroit à altruy, car l'honneur qui est en chu at l'evesque à moy » donneit. » Quant Henri entendit chu, si soy trahit arriere. Adonc fut li peuple tous yreis partant que ons n'entroit mie en la vilhe: et y fust li peuple entreis, quant li evesque fist crieir par l'oust que nuls n'entre en la vilhe jusqu'à tant que li conte del Mont y serait entreis; et adonc at li conte del Mont mis journee del entreir en la vilhe à lendemain à soleal levant; quant Liegois ont chu oiit, si en sont corochiés. Mains quant cheaz de la Bovingnois ont refait vilhe veirent chu, si ont toute nuit jusques à jour restoppeit le trau del Fol. 222 vo. mure, et fait al-dedens I bon paliche de mariens 'plus fort qui n'astoit li murs '. Enssi at li conte de Mont bien acomplit son convent, et vat tantoist mandeir à conte de Namure comment la chouse alloit; et li conte de Naniur ne se vat atargant : en paiis del evesqueit de Leige vat entrans. Et les Liegois à Boving se vont corochant lendemain al matin, quant ilh ont aparchuit que les murs sont refais et restoppeis '.

Liegois assalhent Boving, et les Bovingnois se defendent bien. Là oit Liegois assalhent Bopires gectees et trait et lanchiet; et li conte del Monte, por mies à covrir sa trahison, fist ses gens assalhir: en promier front astoit sa banire, et soy conbatoit fortement, luy et ses gens, si furent mult blechiés, li et son banereche Gerart; et là fut mors tou frois mesire Giele de Charneur, I valhant chevalier: son chief fut espateis 'd'onne gros piere; et partant qu'ilh astoit de noble sanc, ilh fut raporteis à Liege. A celle assalt ont pau gan- Parle conselhe de conte de Monte soy depargniet et conquis li evesque et les Liegois; et li evesque creit le conte de Mont, si at lassiet le siege, si retournat en la citeit de Liege; par I mardi, le quart jour d'awost, soy partit li evesque aveque ses gens, à grant deshoneur. Et li conte de Namur, qui le thier jour d'awost (assavoir le lundi Li conte de Namur en trat en Hesbain à dont li evesque sou partit de Roving lendemain) entrat en Hesbain, si avoit grant gens. dont li evesque soy partit de Boving lendemain) entrat en Hesbain, si avoit aveque li pluseurs barons qui li demandoient por quoy ilh venoit où ilh

tirent Liegois de Bo-

⁵ Cfr. Bouille, Histoire de Liége, t. I, p. 345.

¹ Une palissade de madriers.

Le MS. B. ajoute : est li glendiche. Tome VI.

⁴ Var. espatreis, écrasé.

Henrans et l'englize.

Li conte perdit Almon-see et vint à Latines et Marneffe, où fut aperchuit.

Ons recope par Hes-bain sor Namurois.

pluseurs altres, à Clanches.

n'avoit nulluy, et por quoy ilh n'aloit faire socour à cheaz de Boving : che n'estoit nient fait d'armes; et li conte respondit : « Je n'ay mie paour qu'ilh » doient prendre Boving; mains en Hesbain yray, si feray teile doleur que Licontede Namurardit » ons en parlerat milh ains chi-apres. » A Henrans 'est venus li conte et ses gens: le feux at ens buteit et l'at toute arse, et en sa thour fut arse Renchon de Henrant; et n'y ont riens lassiet, ne l'englieze meisme, qu'ilh n'aient tout arse : où ons oroit de saint Hubert, qui soy plaindit à Dieu si qu'ilh y aparut bien. Puis vint à Almonsee 3, si quidat enssi faire : mains ilh y trovat gens estrangnes, qui se sont bien defendus; là ne gangnat li conte 1 cascongne 5, ains y perdit XIIII hommes. Si soy partit de là vers Latines et Marneffe '; les gens furent aux champs colhant leur bleis, femmes et hommes ensembles, qui ont aparchuit les Flamens et Namurois, si sont corus aux vilhes et ont recopeit les cloques 5; et les vilhes qui oient le son des cloques, si ont apres recopeit, tant que ons . lonche et pres, ons recopoit par tout Hesbain.

Les Hesbengnons qui astoient aux champs, hommes et femmes, vies et jovenes, li I avoit I baston, li aultre I espee, l'atre glaive ou bourle '; et vinrent à I fois à Latines, si ont troveit les gens des prochaines vilhes, si se sont mis tous ensemble si furent bien IIIIc, tant d'hommes com de femmes ensemble. Et les Flamens et Namurois les voient venir parmi I trihe 'qui siiet entre Marneffe et Almonsee et Bredine', en desquendant De Johans Mangoule et I thier 10. Adonc vint Johans Mangoule, de Latines, qui astoit I des hardis et fors hons qui fut troveis en l'evesqueit de Liege; et vint apres li sires de Forcheluelh: LX hommes à chevals orent; et d'altre costeit vint mesire Jaque de Leutes et Ameile de Bovengnienstiers, balhier de Saint-Lambert, et avegue li vint Pire Boveais: bien sont cent lanches ". Atant sont partis et s'en vont vers leurs anemis; devant aloit Ameile, qui à cel jour montat en chevalerie, car ilh le conquestat loialment; et fut li fis monsangnour Gerart

- ' Var. Herant, Héron, commune de la province de Liége, arrondissement de Huy.
- ² Lamontzée, commune de la même province et du même arrondissement.
 - ⁵ Var. castangne, châtaigne.
- 4 Latinne et Marneffe, deux communes de la province de Liége.
- 5 Recopeir les cloques, faire sonner.
- Supprimez ici le mot ons.
- ⁷ Bourle, gros båton.
- * Trihe, trihay, terre banale, terre en friche.
- Burdinne.
- 10 Var. tietre, colline, tertre.
- 11 Var. bachines.

de Bovengnienstiers chevaliers: mains ilh n'astoit mie riches, se li donnat li capitle Saint-Lambert pension qu'ilh levant 'toute sa vie, chinquant moy de spelte ². Les Hesbengnons s'en vont; mains quant li prevoste del Escluse Hesbengnons vont contre Flamens. les avisat, si dest : « Par ma foid, cascon de ches vilains vat savaigement » morir. » Adont portat Malhefier d'Enbemmes la banire, qui fut hardis Malhefier et les altres se ordinent contre bons et preux et Gerart de Lymon astoit de coisté de luy s; et Otton de Flamens. hons et preux, et Gerart de Lymon astoit de coisté de luy ; et Otton de Warnans ordinat les gens, et Bucheles, son fis, li estoit tou pres. Atant vint li sires de Harduelmont qui les blamat de chu qu'illi avoient banire, et dest que ch'estoit I grant perilhe, qui n'avoit gens por demoreir en la plache ': et ilh dessent tantoist qu'ilh l'osteront; et l'altre conselhat et dest Foi. 223 ro. que non feront, car ilh ont esperanche que la victoir auront; et li sires leur dest : « De Dieu soiés benis! Or vuel aleir savoir d'eaux leur inten-» tion, si porons avoir paix; et puis retornerons. »

Hesbengnons otrient le sangnour son voleur, et chis s'en vat aux altres qui sont en grant fureur 5; mains en chevalchant at aparchuit teile chouse qu'ilh retournat arier et fist la banire ploier et tortelhier. Ameile de Boven- De Ameile de Boven gnienstiers voit I Flament aleir vers Almonsee, si est monteis à cheval et est monteis 'à luy vint, et li demande chis comment avoit à nom; et ilh dest : « Ameilote, fis mesire Gerart de Bovengnienstier, chevalier. Et or » me dis le tien : je t'ay mon nom dit. » Dest-ilh : « Obles de Housis est » mon nom, qui toy prie que tu vuelhe brisier une lanche contre moy. » - « Par ma foid, dest Ameile, je l'otroie. » Et Obles li dest : « Ratens-chi, » je vois querir I lanche. » — « Promès del revenir, » dest Ameile. Sa foid li creantat, qui fut la foid de Namure, car ilh ne revient onques s'ilh ne Del soid de Namur. revint aveque les Flamens. Quant Ameile veit chu, se retournat à ses gens. Et Johans de Harduelmont leur dest que les Flamens avoient toudis XX hommes encontre I: « et vos ne poreis teile peuple endureir. Mains » je vos conselhe que vos vo meteis à salveteit ou, al moins, atendeis jus-» ques à lendemain, que les gens des vilhes lonche soient venus. » Quant Ameile entendit chu, son cuer ne pot constrandre qu'ilh ne desist tout hault: « S'on me devoit pendre, je ne mengneray jamais si m'aray com-

gnistiers qui jostat à Obles, le flament.

- ^a Cfr. Hocsem dans Chapeaville, t. II, p. 377.
- Var. estoit joste (jouxte) luy.
- 4 Si l'on n'avait des gens capables de faire résis-

- ⁵ Le MS. B. n'a pas ces cinq derniers mots, qu'il remplace par par-delà.
- Supprimez est monteis.

¹ Lisez levat.

De Arnus de Marnesse. » batut à mes anemis que je voie devant moy. » Quant Arnus de Marnesse ', qui deleis luy avoit IIII fis et I genre, si dest à balhier : « Vos dit bien, car » grant perilhe puet avoir al retorneir ariere; mains je vos prie que tous » desquendons à piet. »

« Sires, dest Arnus, vuilhiés prendre l'ordre de chevalerie, car ilh est Ameile fut fais cheva- » bien temps, à jour d'huy ou mais. » — « Volentier, dest Ameile, por faire » à mes amis honneur. » Adonc mesire Jaque de Leute li alat le brant » chaindre, la collee ' li donne et le fist chevalier. Et tantoist ilh escriat ses » gens que illi corussent sus les Flamens et Namurois; cascon li otriat. » Mains li sircs de Harduemont dest : « Puis qu'ilh est enssi que vos aleis » combatre, veieis la banire le conte de Namur : assalhiés-le à cel leis, » car se vos les conquereis, tous les altres seront desconfis. » Là oit I jovenecheal qui n'astoit point armeis, car ilh astoit hons al conte de Namur, et estoit sis à mesire Waltier de Weys, de sa semme qui astoit sis à conte de Viane; et del evesque ne tenoit riens; mains quant ilh fut troveit aveque les Liegois, se dest que aveque eaux ilh soy conbateroit; atant ilh soy armat. Atant ont-ilh fait une batalhe de nobles gens, qui avoit trois visaiges, c'on nom I batalhe triangle : si fut li I des pointes devant, là les nobles astoient, si com dit est; et mesire Ameile le fait traire avant tout bellement, et les castre 'durement. Quant les Flamens les voient enssi ordineis, si en orent grant despit quant si tres pou de gens se movoit encontre eaux; atant sont les chevalchans partis des pietons et vinrent vers les Hesbengnons, et I flote d'eaux soy partit de l'autre por les chevals gangnier que les Hesbengnons avoient mis en I preit : car ilh astoient tous à piet; mains les garchons qui sus sont, ont aparchuit le fait, si ont brochiet et pont 5 fuis. Là fausarent les Flamens, et les enviont male , car illes yssirent des rains et decloiit leur batalhe; et quant Pires Bevenis le choisit, qui astoit à cheval portant qu'ilh astoit vies et crais, partant a-t-ilh promier contre li estour, car ilh vint I hons dont je ne say le nom, mains son sornom astoit de Pontilhache.

tour entre Liegois et Flamens. L'ordinanche delle batalhe triangle des Liegois.

Chi commenche l'es-

Flamens tendent al gangne

- 1 Suppléez l'entent.
- 1 Collée, accolade.
- Lisez filhe.
- 4 Lisez castie, exhorte? Ces quatre mots sont omis daus le MS. B.
- ⁸ Var. ont.
- · Lisez les en vient mule.
- ⁷ Var. descloiit, ouvrit, rompit.
- ⁸ Lisez Boveais.

Les barons s'asemblent i li l'à l'autre : Pires fut ferus en son escut, qu'ilh Pires Boveaz le fait valhament. n'empirat riens; et Pires l'assennat de si noble excellenche, qu'ilh l'abatit à terre: mains ilh ne fut mie mors, car ilh fut passeis parmi le vies bure ', si fut pris à prisonier; puis se ferit Pires Boveais en ches Flamens, l'espee en pongne, et fiert et frappe; mains ilh fut male resuys 5. si fust là mors Fol. 223 vo. quant ilh soy rendit à prison ': et ilh le rechurent volentiers. Les Flamens sont I pou partis por encloire les Hesbengnons, qui crioient haltement: « Hey! glorieu martir saint Lambert, car nos socoreis à jour d'huy! » et puis crient: « Avant, avant, sangnours, ferons à ches Flamens, car tous » sont desconfis. » Qui adonc veist les Hesbengnons ⁵ en la flote aux dois banires le conte de Namure, ilh en awist grant joie. Là fut l'estour fort. Johans Magoule astoit devant eaux et feroit d'on espaffut si grans cops qui detrenchoit ches Flamens com chu fust vies draps: I Flament l'at veut, qui fut nommeis Thomas, si assenne Johan Magoule d'on lanche à plain bras; mains Johans reculat arrier, si que sa lanche esqueit à terre, puis assenne Thomas: jusques en dens le fendit; et puis en ochist III, dont mesire Hebast ' del Escluse fut li 1, qui portoit le banire le conte de Namur; si dest as barons: « Sangnours, chis n'est mie I hons, ains est » I dyable, car s'ilh vit longement ilh destrurat tout nos gens; mains » allons, si l'assalhons et l'ochions. » Atant brochat Helias : sa banire portat tout parmi le cembel 8; Johans Maguel ont assalhit et enclouse, et fait altour de luy I rondel : ilh tenoit son espaffut; Dieu et sa meire et saint Lambert appelloit, puis fiert en ches Flamens et si en fait si grant pestilenche qu'ilh n'est à dire ne à croire; et ilh le lanchent de lanches et de espiels, et ilh soy deffent com noble escuwier, si at Helias assenneit sor son hayme qui tos li enbarat'.

Ilh at ochis Helias, si chaiit la banire: dont Flamens sont esmaiés. Atant Flamens ont perdut vint là mesire Ameile de Bovengnienstiers, et ses freires aveque li et des Ameile de Bovengnisaltres tant, qu'ilh ont les Flamens reculeit. Là fut I pou navreis mesire

Terrible batalhe entre Hesbengnons contre Flamens et Namu-

- 1 S'asembler, combattre, en venir aux mains,
- ² Une fosse d'extraction de houille abandonnée? Il faut probablement / vies bure.
 - * Resuys, suivi, secondé.
 - Il eut été tué s'il ne se fut rendu prisonnier.
- ⁵ Suppléez ferir comme dans le MS. B. Flote, troupe, bande, armée.
 - ⁶ Oui = qu'ilh.
 - 7 Plus bas Helias.
 - ⁸ Cembel, combat, mèlée.
- Embarer, enfoncer.

De Johan le Bochus

De sire de Gistel.

Namurois sont descon-fis, Flamens fuent en-

ont desconfis pitons.

Fol. 224 re

Ameile; toutevoies ilh ont rescousse Johans Magoule. Là fut li estour si grans qui n'est homme qui en poroit raconpteir le quart part de chu que là fut fait, car cascon le faisoit bien : mesire Ameile, mesire Jaque de Leute, li Vilains de Marneffe, et li Bechus de Wonch si provat gentiment si que loiais escuwiers et hons hardis et preux, et Waltier de Haltepenne : De mes. Robert qui oit riens ne duroit devant eaux. Et monsangnour Robert, chis at ochis Berars de Lile et Andrier et Wilhemien le borgne; ilh fist mervelhe en cel journee, et si avoit-ilh cent ains d'eaige; tous les altres se reforchent à li, si reforchent l'estour et ont reculeis les Flamens. Quant les Flamens voient chu, si ont acosteit le bois; mains Ameile, Jaque Robers, Johans Magoule et tous les altres les ont tollut le pas '. Johans dis li Bochus tenoit I machue, si ochioit ches Namurois et les abatoit com chu fussent brebis; ly sires de Ghistel at ochis I povre homme, et li Bochus Johans, qui avoit proieche en li, l'at ferut de sa machue et l'ochist: et Johans Magoule at ochis le maire de Namure, car ilh li at le tieste fendue jusques en dens, de son espaffut, et fendut le tieste de son cheval. Et là furent desconfis le fleur des gens le conte de Namure; et mesire Amele at ochis le prevoste de Cortray. Et les femmes feroient à grandes bourles, à pestials et bastons. Que vos seroit-ons eslongiet la besongne? Flamens ont pris la fuit vers le bois, et en fuant en fut tant ochis que toute la terre si en astoit jonchie; et si oit des pris et retenus, que ilh ont desarmeit, et se sont les femmes armeez.

Les femmes bien armecs, et enssi mult corochies, ont les pitons flamens al estour raprochiés; entre eaux est li estour durement reforchiet : là oit des abatus. des mors et des plaieleis; mains Flamens sont desconfis, ne nuls d'eaux ne soy defendoit. Là fut unc fais veut (por quoy seroit noiés?), Mervelheux seit de sem- onques mais de parelhe ne parlat nuls hons, car tout en une flote sont les Flamens detrenchiés, ochis et affolleis; sor eaux sont repariés les Hesbengnons à chevals. Là fut grant mortoire de Flamens; et les alcuns se sont rendus et li remanant s'enfuiit : si en fut noiés IIIc et plus à Bearewart '; IIIIm Flamens sont mors en fut IIIIm tot ensemble, et VIc prisoniers qui furent tramis à Mouhal le castel, à Huy, à Franchymont et à Halois. Ilhs furent si desconfis,

¹ Tollut le pas, coupé le passage.

² Var. pesteals, pieux, bâtons.

⁸ Reparier, retourner, revenir.

⁴ Bierwart, commune de la province de Namur. à 5 kilomètres de Burdinne.

que I hons vielh d'eage en emenoit bien X hommes de grant barnage, qui Mervelheux descons. astoient beais, grans, jovenes et fors, qui avoient perdut cuers. Et les femmes les prendoient contrevale ' deleis le bois, casconne III ou IIII, et les Casconne femme prendit III ou IIII Flaloioient des loiiens dont ilh devoient loiier leur jarbes de bleis, et les condusoient en leur maisons; une femme qui fut douche ou boustois en prist IIII en sa part, si les emenat en sa maison, qui astoit basse et petite : et ilh en aloient aveque lee enssi douchement que mariees; si en orent ches povres gens grant profit, car ill en orent grant argent. Mains cheaux qui furent emeneis en casteals del sanguour, furent apres fours lassiés parmi Liegoisacquisent grant honeur. I triewes qui fut donnee à II ains, par teile condition que, se dedens les Il ains n'est la paix faite, que cascon des prisoniers devoit rentreir en la ferme.

A celle batalhe furent presens les barons chi-desos nommeis; et quant l'estour fut passeis, si vinrent cheaux de Messe ', si s'en ralerent tout enssi qu'ilh astoient venus. Et fut chis fais de celle victoir publiiet par toute Allemangne et Franche, si ont les Hesbengnous acquis grant honeur. Les noms des barons qui furent al dit estour : promiers, li sires de Fou- Les non des barons qui cheluelhe, qui avoit cent ains d'eaige, sires Jaque de Leute, mesire Ameile; apres, Fastreit, aveque ses IIII freires, assavoir : Johans, Radeleis, Franchois et Malmesier; Johans dis Mangoule li Vilhains de Marneffe, et son sis qui astoit puis II mois maistriiet ', qui avoit estudiiet en drois; Helin, son ansneit freire, et Godefroit dont j'ay parleit; et chis de Wey, et Pires Boveais, Otton de Warnans et son fis Butoir, Wilheame d'Espendremale, Waltier de Haltepenne, Johans dis li Bochus de Wonch, et chis de Lymont, cheli de Hucorgne, Waltier le Roide, Colin d'Enseal et son freire, Boton de Picey et Giele, Johans d'Estiers, et chis de Vileir, et mult d'altres barons qui seroient longe à nommeir, et les gens des vilhes de Hesbain aveque leur femmes. Ly evesque Adulphe et les Liegois qui sont revenus de L'evesque ne soit riens de chu Boving ne savoient riens de chu, comment ilh fut donnee I triewe à II ains, si com j'ay dit; mains li capitle de Liege ne se volt mie acordeir à chu por Li capitle jettat entre-dit el conteil de Naleur biens c'on leur avoit roubeit sens deffianche, ains ont jetteit l'entredit

furent en la batalhe.

² Var. boistois, boiteuse.

¹ Contreval, le long de. Lisez et deleis?

Meeffe, commune de la province de Liége.

à 5 kilomètres de Burdinne.

⁴ Maistriiet, passé maître ès arts.

La guere recommen-chat entre l'evesque, le roy Johan et Na-

De pape Johans.

Les messeais del Len-gedoc evinemont les aighes, si furent arses.

Li roy Philippe fist ardre tous les Juys et messeais de Franche.

Fol. 244 vo.

par toute le conteit de Namure; mains li conte appellat encontre eaux, et puis fist alianche à Johans, le roy de Bohemme, et par son outrequidanche at-ilh brisiet les triewes; et li roy enssi ardit sus l'evesqueit de Liege, et por prendre venganche de chu que ons li avoit fait jadit. Quant li evesque le seit, en la terre le roy ardit mult fort; li uns ardoit sor l'autre et se font grant damage. — Je moy taray atant de chu, si diray d'altre chouse, car en cel ain, en mois d'awost, li pape Johans suspendit les sentenches excommunicatoires et les altres paines contenues en la constitution le pape Nycol le thier, sor le regle des Freires-Meneurs ordineez, qui commenche enssi : Exiit qui seminat (extra de R. sig. li VI '.)

En cel ain li roy de Franche Phelippe astoit à Potou; et là li dest-ons que les messeais del Langedoc astoient tous arses, car ilh avoient confesseit que les puches et les fontaines par tous les paiis des Cristiens estoient et avoient enpusoneit de venien, enssi com li sires de Parthenay desos son sael l'envoiat al roy le confession et gehinne 'd'on gran messeal de nom, qui avoit dit en torment, à Avingnon, que I juys li avoit donneit X libres et le venien avegue, et disoit que par toutes les provinches de cristiniteit, par le conselhe des alcuns Juys, avoient enssi fait à tous les altres messeais, et marchandeit par argent de punier ³ et enposeneir les puches, les fontaines et toutes altres aighes meilleir de venien, assin que tous les cristiens sussent de venien extins, et que ches messeais et altres avoient enposoneit toutes les ayghes par toute Franche. Adonc fist li roy Philippe de Franche prendre par tout son rengnes tous les Juys et les messeais, les fist ardre en feu; et cheaux qui escappont, que ons ne pot avoir, furent crieis fours de Franche '. Si confessarent ches Juys qui furent pris et arses, qu'ilh avoient Dez IIII concilhes de faite IIII concilhes en diverses parties, là ilh promettoient que se les messeais fasoient chu, que quant les Cristiens seroient tos mors et les prinches terriens, que ilh auroient leur terres; et que jà avoient les Juys esluys les terres d'alcuns prinches por eaux. Et ancors confessarent que li roy de

> 1 Exiit qui seminat sont les premiers mots de la décrétale du pape Nicolas III par laquelle il déclarait que Jésus-Christ et ses apôtres n'avaient rien possédé en propre. Cfr. Rohrbacher, Histoire de l'Église, t. XX, p. 145. Les mots que j'ai placés entre parenthèses indiquent sans doute la source

consultée par notre auteur.

- ² Gehinne, déclaration, aveu obtenu au moyen de la torture.
 - ⁵ Punier, empester.
- ⁴ Cfr. les Grandes chroniques de France, t. V, p. 249.

Grenat, qui avoit desconfis en estour mult de fois les Cristiens, avoit procureit envers les Juys que ilh fesissent chu; et le commenchat promier li dis roy à faire et donneir argent por chu faire as Juys por avant marchandeir aux messeais '. - En cel ain condempnat li pape une heresie que Le pape condempnat alcuns avoient troveit par envie, partant quilh voloient occupeir les gens qu'ilh n'alassent mie à confession as religieux.

une heresie par envie.

Teiles gens disoient que, non obstant chu qu'ilh se confessoient de sins pechiez aux religieux, jà soiche que les dis religieux eussent previlege de pape de oiir les confessions et de absoire les confesseis, en avant astoient tenus de confesseir de ches pechies meismes à son preistre cureit; mains li 11h ne se falt reconfespape chu condempnat par decreit, et que nulluy che ne desist de dont en avant, car ilh rappelloit le dit erreur que maistre Johans de Poeli avoit prechiet à Paris en plaines escolles, qui astoit docteur en theologie, de la nation de Picardie . — En cel ain, li roy Philippe de Franche volt avoir Li roy Philippe volt lallier son peuple. une mult grant talhe en son rengne, de conselhe d'acuns, à cascon le quinte deniers de chu qu'il avoit valhant; par quen dessent les borgois de Paris et les altres : « Que sont devenues les rentes del royalme de Franche, » et les dizemmes des benefiches, et les fruis des benefiches le promier » ain que li pape li concedat? Et que sont devenus les biens des Juys et » des Lumbars? Monsangnour li roy n'at pailet nulles debtes et ne donne » nulle amoine que ses predecesseurs ont constitueit à donneir aux povres » religieux et les filhes de Dieu; et encor acroit-ilh chu qu'ilh despent. » Riens ne paiet, ilh ne fait nulles armes, riens n'at edifiiet enssi qu'ilh » fist ses peire; mains tout est destruite *. » En pendant cel altrecation, al commenchement del awoust, vint al roy Philippe une maladie, car ilh oit les fievres quartaine et le flus de ventre et le sanc aveque : et avoit I ma- Li roy Philippe fut ladie qu'ilh li sembloit qu'ilh ardoit tous; et jut longtemps enssi en son lit. Et mandat Charle de la Marche, son freire, se li monstrat se maladie et li priat qu'ilh fust bon roy; puis fist-ons maintes processions por impetreir grasce à Dieu qui li relongast sa vie et li rendist santeit; mains il morit le thier jour de jenvier ', et lendemain del Epyphanie fut-ilh ensevelis à Saint-

seir de chu que ons est confesseis as religieux.

TOME VI.

³ Cfr. ibidem, p. 251.

⁴ Le MS. B. ajoute: assavoir ly dyemengne as octavles de saint Johain-Evangeliste, entour le mee-

34

^{&#}x27; Pour engager les Juiss à entrer en négociations avec les lépreux.

² Cfr. les Grandes chroniques de France, t. V, p. 250.

Denis, et son cuer en l'engliese de Freires-Meneurs et les entralhes en l'englieze des Precheurs; et fut che sor l'an del nativiteit Nostre-Sangnour

L'an XIIIc et XXII.

Karle, ses freire, fut fais roy de Franche.

La royne morit.

Grant nyves à Paris.

Guere entre le roy en-glès et le conte de Lanchaste.

Li roy de Franche se demariat.

Fol. 225 ro.

M. CCC. XXII '.

Karle li conte de la Marche, ses freire, fut al VIIIe i jour, sens nulle contradiction, fais roy de Franche, et fut coroneis à Rains le dymengne Esto michi, qui est li plus prochain devant le grant Quaremme, en mois de fevrier le XXIº jour, l'an devant dit. — Item, en dit mois de jenvier morit Marie, la royne, filhe à duc de Brabant, le femme Philippe de Aragonne et meire à Loys d'Evroy et mareste à beal roy Philippe et Chairle de Valois; si fut son corps ensevelis à Paris as Freires-Meneurs, et son cuer as Precheurs deleis le corps de son marit. - Item, en cel yvier chaiit tant de nyve à Paris et là tout entour, que ilh n'estoit nient troveit en escript de plus grant à Paris, si que ilh le covient à hoches porteir en la rivier de Sayne '. — En cel ain oit li roy Engles contre ses anemis une grande victoir de la dit guere muete entre le dit roy et le conte de Lanchaste, son cusin, I grant discors, qui assemblat mult de commones, de contes et de barons contre le roy, et le voloit deshireteir. Or avint que li dit conte fut desconfis, et furent tous mors cheaz qui al roy astoient contraire, et li conte de Refort et pluseurs altres furent pris; mains li conte de Lanchaste fut decapiteis par le sentenche de juge, et tous les prisoniers furent pendus. Enssi demorat li roy Engles sens guere, fours mis les Escochois. — Item, quant Philippe li roy de Franche fut mors et Chairle ses freire fut roy, si requist li roy Chairle à pape Johans del defaire le mariage de li et de sa femme, car ch'estoit sa commeire 7: et fut li commerage bien proveit, et fut celebree divortion et fut li mariage anychileis entirement. Et li roy de Franche Charle vint al roy de Bohemme à Rains, où ilh astoit, et li rovat * sa soreur, le filhe à roy Henris l'empereur de Romme; et li roy Johans li otriat, et li oit enconvent del emeneir à Paris. Atant soy partirent, et li roy Chairle alat à Paris et li roy Johans revint à Lucemborch où sa soreur

¹ Cfr. les Grandes chroniques, t. V, p. 252.

^{*} Il faut lire III. C'est le 3 janvier 1322 que Charles le Bel succéda à Philippe le Long.

Lisez hotes? Ce mot manque dans le MS. B.

⁴ Lc MS. B. ajoute: et fut IIII fois à Paris en cel an. Cfr. les Grandes chroniques, t. V, p. 253.

⁵ Ces trois mots n'existent pas dans le MS. B. et paraissent, en effet, de trop.

⁶ Cfr. les Grandes chroniques, loc. cit.

⁷ Sa commeire, marraine du même enfant dont lui-même avait été le parrain.

⁸ Rovat, demanda.

astoit avegue son aye', le meire l'empereur Henri; et la mandat-ilh les amis, et par especial l'archevesque de Trieve en Allemangne, qui freire fut al empereur Henri Dedens cel terme que les amis astoient mandeis, vint novelle al roy Johans de Bohemme que Loys de Beawier et li dus d'Ostriche Guere entre Beawier et Ostriche. se devoient combatre ensemble sor le Riens; si en allat cel part '.

Et li archevesque de Trieve emenat la dammoisel à Paris; là esposat li Li roy franchois esposat la filhe l'emperoy Chairle de Franche Marie, filhe jadit Henri de Lucemborch empereur de Romme, le jour de saint Mathier en septembre, l'ain deseurdit; et engenrat I fis qui oit nom Johans en baptemme : et ilh morut dedens I heure apres le baptemme, et la meire demorat mult malade apres son enfanteir; enssi que li roy revenoit vers lee, de Tholouz en Franche, si morut-elle à castel de Exaudunum , où elle gisoit d'enfant; si fut son corps aporteis en mostier des saintes nones de Mont-Argine ', en mois de marche apres, où fut ensevelie. — En cel ain meisme, Johans li roy de Le roy de Bohemme mandat à Adulphe Bohemme astoit revenus de sour le Riens, et astoit mult corochiet al evesque de Liege Adulphe, se li mandat par letres qu'ilh venroit ardre Cynee le vilhe; et les letres furent parlant de XVII jour de fevrier, qu'ilh assenoit jour al evesque del deffendre son paiis . Quant l'evesque oit veut les letres, si est aleis à Huy et les fist armeir, et puis les emenat à Cyney en disant que, partant que Cyney siiet à V liwe pres de Huy, ilh emenoit là Huyois, et altre Huyoisgardont Cyney. gens nom, por faire contre le roy estour. Ilh ont là atendut le roy de Bohemme et desiroient mult qu'ilh vengne, mains onques homme ne vint à la journee qui astoit prefigie, ne devant ne apres XV jours; mains li conte de Namure vint à grant gens quant li evesque fut retorneis et cheaz de Huy, le VIº jour en mois de marche, et tout par nuit, et entrat en la vilhe; mains Liconte de Namur en-Dieu par sa douche grasce at socorut la vilhe, car ilh ont bouteit les feux en la vilhe mains ilh ne pot onques ardre; et I borgois de la villhe l'oiit, si corit al mostier si fait la cloque recoupeir ': et toutes les gens, grans et petis, se sont armeis et sont venus en Marchiet, si ont troveit les Namurois, sy les ont assalhis. Là commenchat fort estour et batalhe entre eaux.

qu'ilb arderat Cv-

^{&#}x27; Aye, aïeule, grand'mère.

¹ Voyez les Grandes chroniques, t. V, pp. 257, 288.

Montargis. Cfr. les Grandes chroniques, t. V,

p. 276. FROISSART, édit. du baron Kervyn, t. 11, p. 212.

⁵ Sur cet épisode, voyez J. Borgnet, Cartulaire de Ciney, préface, pp. xx1 et suiv.

^{*} Recoupeir, sonner.

268

Huyois courent sus Namurois et les ont desconfis.

Huyois ochisent IIIIxx Namurois et en prisent L, et lez altres s'enfuirent descon-

Dynantois ont pris et abatut Poilevache et Malhen.

Cyney fut fermee des prisons dez Namurois.

Huyois ardirent tot Wasage et la-entour.

Fol. 225 vo.

Liegois vinrent aidier
Huyois à Wasnge.

Namurois furent en Huy ' firement recolhus '. Dieu aidat les gens de Cyney, car li conte fut esmaris , si commenchat à ochire des borgois de Cyney: V ou VI en at ochis; les altres le voient, et le courent sus et li ont desous luy son cheval ochis, et fut ly conte abatus, et fust mort quant Namurois sont là venus : dont ilh en fut pris L et XXxx ochis, et les altres s'enfuiren. Adont I chevalier de Namur desquendit de son cheval et fist sus monteir le conte et fuir envoie : et le fist; et li dit chevalier fut tantoist la ochis. Et li conte revint à Namur tous enbahis. Et cheaux de Dynant seurent chu, si sont alleis assegier Poilevache le castel; mains ilh n'estoit mie garnis, si fut tantoist pris et abatut et tout destruite, et la tour de Malhen conte ' fut flastrie, et les altres maisons qui astoient là en porpris furent arses; et puis revinrent à Dynant I lundi à la vespree. Et les Namurois qui furent pris à Cyney furent ranchis à grant argent, dont cheaux de Cyney ont leur vilhe fermeit de bons murs tout entour : li argent des prisoniers en paiat le motie, et l'autre motie ont-ilh paiies entre eaux; et celle cortoisie les fist l'evesque Adulphe, qui les donnat la ranchon qui astoit siene. Ly roy de Bohemme et li conte de Namure ont grant coroche de chu, et enssi de leurs terres qui enssi astoient arses et bruiez. Li Quaremme passat et tous li temps jusqu'à Xº jour de june, I judi, que les Huyois sont fors yssus à banire desploïe, et s'en vont à Wasage ⁵ qui les faisoit trop de contraire, se l'ont toute arses et destruite; et vont ardant plus avant là-entour, jusqu'à la nuit, qu'ilh ont oiit novelle que li conte de Namur venoit à grant gens : si prisent conselhe entre eaux qu'ilh envoiarent à Liege II messagiers bien monteis dire et faire assavoir que cheaux de Huy astoient à Wasage qu'ilh avoient arse et destruite, mains li conte de Namur si venoit à grant gens et les devoit demain al matin corir sus : si les prioient qu'ilh les plaisist de eaux à socorir.

Les messaiges vinrent à Liege et fisent leur messaiges as maistres de la citeit, qui tantoist fisent crieir as armes de rue en ruez; et les Liegois sont eramment armeis et s'en vont si tendamment qu'ilh furent à solelhe levant là, et montont le thier si que les Huyois les voient clerement où ilh astoient,

¹ Lisez Ciney.

Var. recolliis, accueillis.

⁸ Esmaris, désespéré.

⁴ Lisez toute? Maillen, commune de la province de Namur. — Flastrie, rasée.

⁵ Wasseige, commune de la province de Liége.

en une fons tous armeis et rengiés. Et li conte et ses gens vinrent d'altre costeit por Huyois à corir sus; mains I hons sor I cheval li vint acorant en criant merchi, et li dest qu'ilh aloit à sa destruction : « Huyois ne sont pas » seuls, car les Liegois sont deleis eaux venus. » — « Taiseis, fis à putain, dest » li conte, dont venroient là cheaux de Liege? Nous avons assembleis nos » gens si festinamment que nuls n'en seit riens. » Et respondit chis : « Sires, » monteis chi thier, leur banires vereis. » Li conte le fist, si trovat cheli en veriteit, si retournat vers Namur; et Liegois le seurent, si furent corochiés de chu qu'ilh les estoient escappeis. Revenus sont Liegois à thier jour à Liege; et Huyois sont à Wasage, si ont fait encors pies qu'en devant, car ilh l'avoient toute destruite excepteit l'englieze, mains or ont-ilh tout l'englieze abatue et les cloques ameneez à Huy, qui apartenoient al englize Ruyois amenont les cloques de Wasage Saint-Lorent de Liege, et les ont donneit al englieze Saint-Mengoul à Huy: et encor nom-ons le plus grant Wasaige, qui astoit le cloque de demage '.-En cel ain fut tout arse la vilhe del Escluse en Flandre, qui astoit al conte de Namur : si l'ardirent cheaux de Bruges tant qu'ilh n'en demorat riens, por le tres grant tregut que li conte de Namur par sa domination atrahoit là en prejudiches des borgois de Bruges; par quen Johans li conte de Namur Li conte Johan de Na oit batalhe à cheaz de Bruges à tout son oust; mains li conte de Namur fut desconfis et pris et mis en prison, mains ilh fut fours lassiés por alcuns chevaliers de Brughes.

à Huy et ont abatut l'englize.

Cheaz de Bruge ardi-rent l'Escluse.

mur fut desconfis contre les de Bruges.

L'an XIIIc et XXIII. Lupolde d'Ostrilh re-nunchat à son elec-tion imperial et issit de prison.

En l'ain del nativiteit Nostre-Sangnour XIIIc et XXIII, Lupolde li dus d'Ostrih ' fut pris en la batalhe que je disoie derainement ', et morit en la prison; et che astoit gas ', enssi bien que ons l'avoit dit I altre fois devant; dont li pape excomignat Loys de Beawier. Mains bien astoit veriteit que Loys de Beawier avoit pris par ses gens et desconfit en batalhe le deseurdit duc Lupolde, et le tiene en prison jusqu'à la date deseurdit; et fut adonc fours lassiés partant qu'ilh renunchat à son election imperiale. Adonc demorat Loys tou seul eslus; mains li pape Johans, qui disoit que Li pape contraliat Loys, Loys n'avoit point de election canonich, et que Lupolde l'avoit vraie et canonique, qui li estoit ostee par le dit Loys en usurpant la coronne et li

¹ La cloche que devaient fournir les décimateurs, ou ceux qui percevaient la dime. Cfr. Mé-LART, Hist. de la ville et chasteau de Huy, p. 193.

¹ Lisez Ostrich.

³ Voy. ci-dessus, p. 267.

⁴ Gas, plaisant.

Saint Thomas d'Aquir

faisant nommeir roy d'Allemangne, et por che li pape li et ses compliches excomignat, et mandat as prinches d'Allemangne que ilh ne li fesissent point de fealteit ne luy osassent nommeir roy; et cheaz qui renuncheroient à sa fealteit et homaige, ilh les absolvoit '. — En cel ain, le XV° kalende d'aoust, en Avingnon, canonizat li pape et l'escript en cathologe des confesses, saint Thomas d'Aquin 2, freires precheurs, et I tres reverent docteur en theologie 3.

En cel ain avient en Engleterre que Hue, li despensiers le roy, qui astoit li plus riches hons de tout le royalme, requist la damme d'amours le femme le roy d'Engleterre, qui soreur astoit al roy Chairle de Franche et filhe à beal roy Philippe: dont la damme se corochat et ferit Hue si qu'ilh li brisat I dent. Adonc chis Hue, qui avoit bien LX^m libres de revenue de terre par ain à l'escarlien', achat à I marchant le venien d'on serpent amerois ' et en donnat à boire le roy Eduart en Galles, où ilh estoit aleis, si que li roy enamat mult fort le despensiers par le forche de venien : et li demandat qui li avoit brisiet le dent; et ilh dest que che avoit fait le fil d'on borgois à josteir. Adonc dest li despensier al roy qu'ilh voloit congier prendre à li, et aleir demoreir en altre paiis : « Por quoy? dest li roy; se » ons vos at riens meffait, je le vos feray amendeir. » Et Hue dest que nenylh, mains ilh ne poroit endureir ne veir le martyre qu'ilh convenroit le roy soffrir. Quant li roy entendit chu, si fut enbahis et li demandat que che signifioit; 'que en Angleterre avoit IIII contes, LII banereches et XIxx chevaliers qui avoient entre eaux jureit de metre à mort le roy dedens I ain; et quant ilh l'auroient ochis, si n'aroient tueit com 'I homme covreur de teus de strain et faisiers de chenas d'oysiers (et ilh estoit cher-

Hue donnat à roy por li ameir de venien.

De roy englès.

¹ Cfr. les Grandes chroniques de France, t. V, pp. 285, 284.

¹ Cfr. ibidem, p. 269.

³ Le MS. B. ajoute ici ce paragraphe: « En cel an meisme, le second ydus de novembre, à perpetuee memoire declarat que cascon affirmast roidement que Jhesu-Crist ne ses Apostles n'orent riens en special et aussi en common, et là fine l'orefie (?) et cesse, et li assertion de chu roidement entendue, et que dedont en avant soit erreir et heretique diffinitive, et le diffinat, combien

qu'ilb contredic d'Escripture sainte qui dist en pluseurs lis le contraire. • (Fol. 172 v°.) Cfr. cidessus, p. 264, note 1. Item, les Grandes chroniques, p. 284.

⁴ Lisez esterlien.

Amerois, qui inocule, qui infiltre l'amour?

[•] Tel est le texte des deux MSS. Il paraît cependant évident qu'il faut ajouter : et li despensiers respondit.

⁷ Lisez que.

tain que li roy Engles prendoit grant delectation en covrir les teux de strain, et couroir ' tout jour aveque les ovriers en son paiis, et al faire Fol. 226 re. banstes et chenesteais ' de oysiers et paniers de merchiers).

Ly roy demandat à Hue les nom de cheaz de cuy ilh dist chu, et li nommat le duc de Clochieste, le conte de Lanchaste, le conte de Canne et le conte de Delfort; et li demandat le roy s'ilh le poroit proveir : et ilh respondit oilh, par si que li roy alast à Londre, là ilh astoient, et vieroit. quant ilh sauroient sa venue, que ilh s'enfuiroient : et par chu se poroit-ilh Hue fist grant trahison en Engleterre. parchivoir de sa trahison, « car je croie que tout chu vient de conte de »Lanchastre, por son peire que vos presist à prisonier en la batalhe et » puis le fesist decapiteir. » Dest li roy : « Bien puet enssi eistre. Ors en » alons à Londre. » Adonc prist Hue li despensiers le conte d'Arondel, son cusin, et l'envoiat vers la citeit de Londre dire as IIII contes que ilh soy gardassent, eaux et leurs gens, car li roy venroit là, qui avoit jureit qu'ilh les feroit tous pendre. Quant li conte d'Arondel entendit chu, si alat cel part et vint là anchois que li roy et fist chu que chargiet li estoit : et ilh dessent qu'ilh s'en yroient en leur paiis et soy deffenderoient bien encontre le roy; et li dus de Lancastre dest qu'ilh ne se absenteroit mie por le venue de son cusin le roy. Et adonc vint li roy à Londre, et li dus alat al encontre de luy et le saluat mult haultement; mains li roy d'Engleterre ne li respondit riens, ains mordoit en I baston qu'ilh tenoit; et adonc dest li dus De dus de Lencastre. de Lancastre aux altres contes : « Alons-nos en, li roy mult nos heit et » bien nos porat greveir par male information. » Atant s'en vont yssir de Londre et alat cascon en son paiis; et li despensier dest al roy qu'ilh astoit bien proveit chu qu'ilh avoit dit; « car ilh s'en vont en leur paiis por pro-» cureir vou mort; et je vos aprendray bien comment vos les aureis : par » letres clouses où fuissent escrips les noms des IIII contes, et fuissent Hue dechuit le roy. » envoies secreement par messagiers aux balhiers, as prevost, as castelains » qui sont desous nos; et les letres qui feront mention d'eauz à prendre ne » soient overtes jusques al jour de saint Johans-Baptiste: et adonc les » ovrist-ons et fesist-ons de part vos chu quilh continent, sor le hart. »

' Var. couroit.

¹ Var. chenestreais, petits paniers.

XIxx chevaliers del royalme d'Engleterre pris et tantost mis à mort le jour de saint Johan-Baptiste '.

Li fis la royne d'Engleterre fut ochis sens haptemme. La royne fut de male acusee al

Triwe entre Liegois et Namurois.

Li linage de Landris riveis de con

Guilheame de Geneffe fut, et les siens, de conselhe.

De cheaz de Waroux qui devinrent bor-

Dez afforains borgois. Fol. 226 ve.

En cel ain soy acuchat la royne d'Engleterre d'enfant, si furent al achucier' li meire, le femme et la filhe del despensier Hue, et la contesse d'Arondel; et fut li enfes embleis et noiiés sens baptemme; se prisent I pieche de chair ensangletee et le portarent al roy englois, veioir queile fruit che estoit que sa damme avoit aporteit; et li roy respondit: « De part Dieu, » et que Dieu li feroit miez quant ilh li plairoit; et fut chu enssi dit à la damme, si l'en convient passeir, et fut en paix Il ains et plus . — En cel ain furent donneez triewes jusqu'à le saint Martin adonc prochain venant, entre Liegois et Namurois; enssi se passat la guere, car à la saint Martin fut remis I altre termyne qui durat longement, car li evesque avoit asseis affaire: ilh devoit tant de debtes qu'il ne poioit paiier; et le maistre conselhe li at fait usurpeir', et cusins et parens, si en murmuront mult de gens. Mains son conselhe, qui estoit fels, mesires Johans de Landris. qui fut maistre de conselhe l'evesque, haiit l'evesque mult fort : de son conselhe fut oisteis, et tuis les esquevins qui astoient de son linage, qui furent plus vielhement que chius, tous oisteis 5. Et Guilheame de Geneffe, li castelain de Waremme, et les siens furent refais de conselhe l'evesque, et li paiat tout ses debtes et le fist enssi pure et net de debtes qu'ilh fut ongues. Et cheaux de Warous, qui soloient servir l'evesque, sont devenus borgois de Liege; quant li evesque le soit, si mandat devant luy en capitle le conselhe de la citeit, à cuy ilh dest grant vilonie des afforains borgois prendre oultre son plaisier, et dest qu'ilh en moroit anchois XX^m hommes qu'ilh soit soffert; « mains defaiseis leu , et del forfait vuilhiés merchi requerir. » Li conselhe respondit qu'ilh ne li desplaise mie, car chu qu'ilh en ont fait estoit por radrechier les povres gens, com ons at fait à servir, de leur biens

usurpeir et happeir sens loy et jugement; « et ne l'oisent dire, car cheaz de

dans ces deux lignes.

- 4 Usurpeir, saisir, se mettre en possession.
- ⁵ Voyez Hocsem dans Chapeaville, op. cit., t. II, p. 379.
- 6 Lisez les.

¹ Cfr. les Grandes chroniques, t. V, p. 261. FROISSART, t. 11, pp. 22-28. Les vrayes chroniques de messire Jehan le Bel, publiée par M. L. Polain; Bruxelles, 4863, t. I, p. 8.

¹ Lisez acuchier.

⁵ J'ignore ce que Jean d'Outremeuse veut dire

» son conselhe que vos aveis oisteit, ont tout le paiis derobeit; » et por chu voloient leur borgois devenir '.

Quant l'evesque entendit chu, se dest: « Por chu faire ne les est beson-» gne devenir borgois, car qui se plainderoit d'eaux devant moy, je les » feray avoir raison de cheaz qui les ont derobeit ou fait morir en prison. » A chu ne se vorent assentir les Liegois, et requisent l'evesque et le capitle que tantoist fuissent esluis XXII ' hommes par-devant cuy ons se plainde-Liconselhe del citeit deroit del evesque et de tos ses offichiens et justiches, de totes extorsions que ilhs, ou li, ou pluseurs d'eaux auront eut et extors as gens, et qu'ilh eussent poioir de chu à radrechier sens nulle contradiction. Ly evesque soy corochat, et dest que chis qui chu at aviseit le comparoit se ilh vit, et che ne ferait jà que les subgès corregent leur sangnour : et le refusat à saeleir; dont li peuple s'esmovit contre li mult fort. Adonc li evesque s'en alat à Mouhal li casteal. Quant les Liegois le seurent, tantoist sont acorus en Liegois fisent saeleir le capitle et par forche les ont fait saeleir la dit letre, et puis at la citeit saeleit. Apres, ilh ont esluit des borgois qui sont aleis à Huy et de là à Dynant, por saeleir la letre : et ont requis as maistres de Huy de saeleir la dit letre; ct fut che le XIIe jour d'avrilh s, l'ain de la Nativiteit Nostre-Sangnour XIIIº et XXIIII; et Huyois ont respondut que jà ne le saeleront por eistre L'an XIIII et XXIIII. tous pendus, se appelleis n'y estoit tou li peuple sus et jus '; et Liegois ont respondut que ilh mettissent leur vilhe ensemble à lendemain, et ilh l'otriont. Si qu'à lendemain les Liegois comptont leur besongne en monstrant la letre; de quoy les Huyois sont corochiés et dessent as Liegois : « Trop male asteis conselhiés, car onques cel letre " ne fut par proidhons Huyois parlont saige-» conchuis ne avisee, car ilh at ens trop grant deshoneur enclouse. Vos

» vaige en franchieses, dont vos aveis beais privileges. » « Vos despiteis l'Englieze de quoy aveis franchieses, honeur et liberteis » et banires; si ne fust li capitle , vos fuissiés en servage encor tout main-» tenant. Li capitle est li melheur amis que vos eusiés onques et que vos » devriés le plus ameir et servir, car ilh at fait les nobles de Liege eistre

» voleis mettre l'Englieze et l'evesque en servaige, qui vos ont mis de ser-

capitle par forche le letre des XXII hom-

Lisez XX.

de nuis.

35

Le MS. B. ajoute : por contresteir les demandeir, el qu'il ne vuelent mie respondre à eauz.

⁵ Var. I judi, en avrilh XII jour, assés pres Tome VI.

⁴ Sus et jus, litt. en haut et en bas; tout entier.

⁵ Var. chis brief.

⁶ Le chapitre de la cathédrale Saint-Lambert.

» desous vos, qui soloient eistre deseur; or les voleis destruire, dont ch'est » grant fauseteit. Et partant vos respondons, por eistre Huy toute arses, ne » saelerons mie la dit letre s'ilh n'est altrement remise. Ancor nos sovint-» ilh que tollir nos voliés che que tenut avons 'cent ains passeit, et si sor-» teneis cheaux qui nos ont quideit defraudeir: dont ilh se troveront » dechuis; à borgois les aveis pris et rechuit à vostre fraterniteit. Ly Rosseais de Warnant qui at la chouse procureit, en venrat temprement al » mort. » Quant Liegois chu entendent, si respondent en hault : « Vostre valeur doit bien blameir Liegois! Toudis fustes et esteis et sereis vers le » bise tenant vou loialteit 2, quant saeleir n'oisés chu où tout est comprise » l'honeur et la loy del evesqueit. De servaige parleis, qui est en vos tous » seuls parfaitement. » Enssi ont respondut les Liegois, et puis se partent et s'en vont à Dynant. Mains assin que cascon sache le fait por quoy Liegois ont reproveit les borgois de Huy ' que che que de cent ains astoit leurs les voloient tollir, je vos diray que ch'est : sachiés que, à cel temps, De Rosseal de Warnant, fut esmut à Huy l debat mult felon de Rosseal de Warnant et de trestous les nobles qui furent habitant en terreur de Mohal, car Huyois dient que ' casconne charue, sens riens estre exceptant, que clers et chevaliers doient paier cascon ain une jarbe de bleis à lour forestier de Huy. A che respondirent les nobles de Warnant et de Mouhal que nuls ne paiet chu que vilains; et por chu vuidarent les dites nobles, et vinrent demoreir à Liege : et les Liegois les rechurent à borgois 5.

Liegois se partent de Huy par coroche.

Por quoy Huyois haient les Liegois.

Liegois vont à Dynant qui saciont la letre. Fol. 227 ro.

Les bonnes vilhes ont saieleis.

Portant haient les Huyois les Liegois et les sont reprovant le fait, qui est teile que je dis; mains li evesque fist la paix de cel debat por eistre plus plaisant à cheaz de Huy, et fist prometre les nobles qu'ilh paieront le jarbe de dont en avant. Et Liegois vont à Dynant et les ont tant proiet que ilh vont saielant la letre. Puis se vont à Tuwin et à Fosse, qui tous ont saieleis; et puis Tongre et Sain-Tron ont saieleis. Et puis revinrent à Liege, et si vont occupant la justiche l'evesque, et ont le maire forquemandeit que ilh ne prende nulle malfaiteur ne altres gens en la citeit de Liege par nuls Liegois usurpent lez jugement, sens leur congiet; et ont les Liegois, tout par I consentement, drois l'evesque.

- 1 Var. aviens.
- ² Votre fidélité change avec la bise, vous tournez à tout vent.
 - ⁵ Il semble qu'il faille : por quoy Huyois ont

reproveit les Liegois.

- 4 Suppléez sor, sur?
- ⁵ Voyez Hocsen, dans Chapeaville, t. II, p. 380.
- · Forquemandeir, défendre.

les weriscas ' l'evesque applichiés à leurs hiretaiges, et commenchent malement à rengneir. Et li evesque at mis sa court et sa clergie à Huy, et y La court l'evesque sut mis à Huy. furent-ilh tous residens à la fieste saint Thomas devant le Noyel. — Or retourneray arriere et parleray d'altre matiere. Si vos dis que, sour celain meismes, ilh avient à Collongne que une seete de begars *, plains de De heretiques begars de Collongne. heresies, fut destruite et nulle chouse renovant 3; car à eaux attraioient les femmes et les filhes des citains, car en habite et en oevre de parfaite religion, en regarde de tous biens 5 se governoient, et avoient I preistre qui les governoit, qu'ilh disoient eistre I saint homme; et à certains jours statueis en la samaine, ilh aloient en une cripte desous terre, où ilh n'avoit clarteit de Dieu, mains ilh y avoit grant luminaire de candelles : celle secte estoit mervelhe de ches belà priveement et des altres de tout en tout excluses, et fasoient des femmes et des filhes des citains de Collongne leurs volenteis; et tant que I citains, qui là avoit sa femme en cel compangnie, songat une nuit qu'ilh avoit vestit les vestiment del orde de cel secte, et regnoit aveque eaz 7.

Et avient I jour qu'ilh astoient aleis en la crotte, et li citains avoit fais faire des vestimens de leur ordene, si les vestit et s'en alat à dit lieu, et puis alat apres les altres en la crotte, melleis aveque les altres; se li chaiit si bien, qu'ilh oit siege et seit deleis sa femme. Et adonc leur maistre, qui astoit li preistre, par ses parolles dyabolich les chandelles sont estintes par elles-meismes; adonc cascon prendoit I femme et le cognissoit charneilement: et là oit copie de sa femme li dit borgois, et, par acontanche d'amour, ilh li tordit son aneal hours de son doit. Et chu enssi fait, I corbau volans par l'art de dyable venoit là, qui avoit une candelle ardante, et les altres chandelle ralumoit. Adonc li citains est à sa maison Li borgois cognut sa femme com i begars. retourneis; et sa femme revint, se li dest dont ilh venoit, et qu'ilh avoit chi jour esteit en conselhe de la citeit où ons parloit del usaige de ches begars qui fesoient en une cripte desous terre enssi : et là li raconptat-ilh

- 1 Weriscas, les places publiques, les grands chemins, etc., qui appartenaient au prince comme faisant partie de ses droits régaliens.
- ² Begars ou frères du libre esprit, hérétiques condamnés par le concile de Vienne en 1311. Voy. le Dictionn. univers. des hérésies, de Guyor.
 - ⁵ Renovant, innovant? Var. renomant.
- 4 En habite, en état, en condition. En oeure, en pratique.
- Biens manque dans le MS. B. Lisez bien? -En regarde de tous, aux yeux de tous.
 - · Rêva? Var. songnat. Le sens n'est pas clair.
 - ⁷ Et fréquentait leur compagnie.
 - ⁸ Copic, jouissance.

Les begars de Collongne furent arses. tout chu que j'ay dit : « Et je le croy qu'ilh soit enssi, » dest li borgois. La damme le volt noiier, et li borgois li at mostreit son aneal et dest qu'ilh li venoit de cheli qui avoit la connissanche chairnel eue de lee « à jour d'huy, » qui l'estordit fours de vostre mains. » Quant la dame veit l'anel, se li priat merchi et soy rendit coupable' del fait. Adonc alat li borgois infourmeir la justiche de Collongne, et al droit heure les conduit à la cripte : et furent-ilhs enssi exproveis' et tous pris et arses, et leurs preistres aveque. - En cel ain meisme, en la conteit de Henau, en l'abbie dite de Cambron, avoit I juys qui estoit baptiziet et avoit nom Guilheame, cuy li conte avoit leveit des sains fons et de luy avoit fait son foustiers de Mons; et aloit l jour par le conteit exerchant son offiche, se vint 1 jour en l'abbie de Cambron deseurdit, et herbeghat en 1 hosteit où l'ymage de la virge Marie estoit pointe en une paroite'; par sa malvase felonie le ferit erant de son dart, si qu'elle sonnat⁵. Et li fais fut aparchut, et fut parleit del myracle que Dieu faisoit por l'ymage qui sannoit par la plaie; et ne savoit-ons qui l'avoit plaiet, car li juys le noioit, qui dormit avoit en la chambre là elle estoit pointe.

De Juys qui ferit l'ymage Nostre-Damme, et sonnat.

Nostre-Damme s'apparut à I fevre et li dest qu'ilh le vengast de cheli Juys.

Li dit fevre appellat le Juys en champ. Fol. 227 vo.

Li dit Juys morit de male mort.

De Loys, l'eslus emperere.

Li roy franchois esposat la filhe son oncle.

Enssi que chu pendoit, Nostre-Damme s'apparut à I fevre qui estoit I proidhons, et li dest qu'ilh soy levast et s'alast conbatre à cheli juys por lee: et li conptat le fait de mot à mot. Ly fevre fut tantoist haitiés ', qui mult estoit malaides, et s'en alat à la justiche et dest qu'ilh voloit proveir le juys eistre faux et trahitre par son corps en I champ, car ilh avoit fait le plaie d'on dart. Que vos parleroie si longement? Ilh, le fevre, desconfist le juys en champ, et li fist gehir ' le male et le fauseteit; si fut traieneit et morit de male mort. — En cel ain prist Loys de Beawier (qui voloit eistre empereur) à femme la filhe Guilheame conte de Henau, et l'esposat à Collongne. — En cel ain esposat li roy de Franche Charle Jehanne, la filhe de son oncle Loys d'Evroy, parmi dispensation, car ilhs estoient cusins et cusine germains, de Il freires; si en oit I enfant qui oit nom Jehanne, et fut nee en l'ain ' apres. — En cel ain fut I grant debas à Liege sor le tenure

- 1 Soy rendit coupable, s'avoua coupable.
- ² Exproveis, convaincus.
- · Var. forestier.
- ' Sur une parois.
- ⁵ Sonnat, saigna.

- 6 Haitiés, bien portant.
- 7 Gehir, avouer.
- ² Var. l'aoust. Cfr. les Grandes chroniques de France, t. V, pp. 277, 286.

del paix de Fexhe, si que li capitle donnat letre sor che, dont la tenure Letre de part le capitle sor le paix de Fexhe. est teile ':

« Ly vicedoyen et li capitle de Liege, à nos bons amis tous balhiers, » prevost, maieurs, esqueviens et altres justiches et jugeurs nostre reve-» rent peire monsangnour de Liege, dedens bonnes vilhes et dehours, v salut en Nostre-Sangnour. Savoir vos fasons que Thiris d'Orjo, escu- De Thiri d'Orjo et me-» wiers, nos at long temps persiet ' por les damages que mesire Warniers, » sire d'Aulos, manbor del evesqueit de Liege, ou altre de part li, at fait » sens jugement et fours del loy de paiis, dont li dis Thiris at requis plu-» seurs fois et suffissanment qu'ilh vosist chu radrechier et li dedamma-» gier; et ilh est trais vers nos et nos at requis que nos en vosissiens » requerir le dit manbor; la queile chouse nos avons fait suffissanment. » Et sont passeez longement les dois guinsaines contenuez en la paix de » paiis, et encor ne l'at nient fait radrechier à plain li dis manbor. Por » quoy nos vos mandons et requirons, si achierte que nos poions et sor le » seriment que vos aveis à wardeir la dite paix, que d'hors en avant, » solonc la dit paix, cesseis de jugier et donneis conseais à toutes gens, » jusqu'à tant que chu serait radrechiet. Donneit l'an de grasce XIIIc et » XXIIII, Xe jour d'aoust. » Celle fut la promier executoir qui fut donnee del capitle sour le paix de Fexhe.

En cel mois meismes, l'ain deseurdit, concedat li evesque Adulphe L'evesque concedat I I triewe à cheaz de Liege, durant jusqu'al Noyel tantoist apres; et dedens cheli terme, fut fait I letre por acordeir, que li evesque Adulphe concedat l'evesque concedat as Liegois. à ses gens. Dont la tenue est 5:

« A tous cheaz qui ches presentes letres veront et oront, Adulphe par le » grasce de Dieu evesque, li visdoiens et tout li capitle del plus grande » englieze de Liege, les chevaliers de paiis, les maistres et esquevins, les » jureis, les conseauz et toute le universiteit de la citeit de Liege et de Huy, » de Dynant, de Fosse, de Tongre, de Treit, de Sain-Tron, de Tuwin, de

- 2 . Poursiet, . dans le Rec. des Coutumes.
- ³ Lisez de Daules, de Dave.
- 4 Lisez donneir. « Et de donner conseilhe,

dans le Rec. des Coutumes.

5 J'ai publié cette Lettre des Vingts dans le Recueil des ordonnances de la principauté de Liége, 1r série, p. 473. J'indiquerai en note et entre guillemets les principales différences.

¹ Cet acte est publié dans les Coutumes du pays de Liége par Raikem et Polain, t. I, p. 483, en note.

» Covien et de Cyney, salut en Dieu permanable et connissanche de veri-» teit. Par quen' nos, Adulphe, convoitons et desirons, si com ilh affiert à » nostre offiche, que nostre paiis et tous nos subgés commonalment soient » tratiiés et meneis, en tos cas, à droit et à lov solonc la paix de Fexhe, et » les malefaiteurs soient solonc leurs meffais justichiés, anssi le grans com » le petis, et nos ministres, offichiens et jugeurs qui seront por le temps en » nos offiches, soient teis instaublis et ordineis en leur offiches qu'ilh ne » soient encontre à nule malvaise convotiese, anchois soient nos gens et » nos subdis ' par eaux cortoisement traitiés tout par droiture, et soient si » disposeis que li povre puist aleir deleis le riche : et sommes nos à chu » acordeis, à la requeste et proier de nostre dit capitle, des chevaliers, del » citeit, des altres bonnes vilhes et de tout nostre paiis de nostre evesqueit » de Liege, et nos enssi, li visdoiens et li capitle, les chevaliers, la citeit » et toutes les altres bonnes vilhes deseurdites, summes acordeis aveque » nostre tres chiers et ameit sangnour l'evesque deseurdit, que de part nos » trestous commonalment ont esteit nommeis et esliiet XX personnes de » paiis, digne de foid, assavoir sont : de part nos, le evesque : homme honieste mesire Johans de Colonster, mesire Johans de Lardier cheva-» liers, Wilheame castelain de Waremme et Pirlos de Horion borgois de » Huy: et de part nos, li visdoien et capitle: hommes venerables mesire » Godefrois de Daules, mesire Giele Surles, mesire Gerart d'Oxhen, mesire Wilheame de Brushorne, canoynes de nostre dite engliese; et de part » nos, les chevaliers de paiis : mesire Libier Butoir, sires de Clermont et » d'Awans, mesire Rause de Warfese, mesire Johans d'Orelhe sire de Vele-» rouz, et mesire Johans de Landris chevaliers; et de part nos, la citeit » deseurdit : Giele Polarde, Henris de Rahier , Pire Andricas et Johans » Solo, citains de nostre dite citeit; et nos de Huy: sire Giele de Cloquier, » esquevins de nostre dit vilhe, et Gilars dis de Liege, nos conborgois; et » de part nos, Dynant : sire Giele de Saint-Vincent et Hannekin dis de » Wespin; aux queis nos tos, par common acorde, donons poioir et man-

Lez noms dez promiers XX hommes jugeurs.

Fol. 228 ro.

^{1 «} Partant que. »

Les mots soient leis instaublis et ordineis en leur offiches n'existent pas dans le texte du Recueil des ordonnances; ils sont cependant nécessaires.

³ Var. « ententis, » occupés, appliqués.

⁴ Subdis, sujets.

⁵ Supprimez cet et.

⁶ a Rulyers. »

"» dement especial d'enquere voies ' et de faire ordinanches dedens I certain La paix des xx. n termes, par les queiles les chouses deseurdites que nos, li evesque, con-» voitons et desirons, aient effecte et soient asummeez al honeur de nos » et de nostre englieze et al common profit de toute nostre paiis, salveis » toudis la dite paix de Fexhe; vors par si 5, là où la dite paix seroit trop » large ou trop estroite ou trop obscure, que les dites XXII ' personnes le » posissent amendeir et declareir chu que bon leur sembleroit solonc » Dieu et leur bonne conscienche, al common profit deseurdit; et les fesimes » jureir singuleirement sor les saintes Ewangeiles que, d'enqueire teis voies » et de faire teis ordinanches, ilh yroient avant bien et loialment, solonc » Dieu et leur bonne conscienche, al mies qu'ilh saront et poront, sens » fraude, sens boisdie et sens affection, hayme ou cremeur 7 de nulluy, et » sens nulle malvaise convoitise. Et tels ordinanches que les dites per-» sonnes XXII feront tout par acort *, solonc le poioir que donneit les est » de part nos, si com dite est, nos, li evesque, li visdoien, li capitle, les » chevaliers, le citeit et toutes les altres bonnes vilhes deseurdites por nos » et nos successeurs apres, awissimes enconvent bonnement et loialment » del saeleir, tenir, wardeir, faire et acomplir à tous jours mais, sens » enbrisier; et s'ilh avenoit qu'ilh fussent de riens en descorde, chu devoit » eistre acordeit et amendeit par le conselhe de nos tous, deseurdis. Les » queis XXII personnes, font 'le dit seriment publement en dit capitle, » par-devant nos et tout le paiis, soy mist ensemble apres chu, et fisent » dedens le dit terme, solonc le poioir que donneit leur estoit, solonc les ¹⁰ » ordinanches qui apres chu furent raporteez et publiies par-devant nos » tous et tot le paiis, teiles et tout en teile maniere que chi-apres est con-» tenut en escript.

Promierement, est acordeis, sor cheauz qui font ou font faire par De cheaz qui ardent, mordrisent, robent, » altruy les lais fais en paiis, " par jour ou par nuit, faire fuis " fours

et de pluseurs altres

- 1 « Vysez. »
- * « Assenneez. »
- · « Voir par si que. »
- · Lisez XX, et de même dans la suite de la pièce.
- * « Sewissent. »
- 6 Le Recueil des ordonnances ajoute : « et à li adjousteir. »
 - 7 Haine ou crainte.

- * Par acort, à l'unanimité, d'un commun consentement.
 - * Lisez fait, après avoir fait.
- 10 Supprimez solonc les.
- 11 Le texte du Recueil des ordonnances ajoute :
- a si comme d'ardoir. »
- 18 Lisez fais. Faire fais fours voies, commettre des méfaits dans des lieux écartés.

Comment ons se doit useir des enquestes.

» voies, mourdre, defendre ou forquemandeir les biens à wangnier', robeir » sor les chemien, et de tous altres cas semblans : de tous ches cas, li sires, » la plainte faite en ' monstranche, doit metre dois de ses hommes sens » suspection et digne de foid, qui enqueront del faite bien et loialment, » à lieu, ou à plus pres qu'ilh poront de lieu où li fais serait fais, les parties » à chu adjourneez; et l'enqueste faite, ilh le liveront al sangnour, clouse; » et li sires le deverat ovrir, si com chi-desouz est escript; et chis ou celles » sor cuy teis fais seroit proveis, doit eistre justichiés solonc le fait, s'on » le puet avoir, ou eistre en la cache le sangnour, solonc le fait; salve » tant, que s'ilh est alcuns hons que de teis fais ne soit aconstummeis. » et ons l'en amete, que ilh s'en puist escondire et monstreir par bons » tesmons qu'ilh en est sens culpe, solonc le lieu et le temps que li faite » serait advenus. Et se ons ametoit enssi homme de bonne famme (et qu'ilh » ne soit aconstummier) qu'ilh eust faite faire teile cas com deseur est dit, » qu'ilh s'en puist purgier et osteir par le seriment de luy et de II altres » de son linaige, dignes de foid.

Des faux tesmons.

» Apres acordeis est, que se alcuns est troveis faux tesmons en causes • » deseurdites, qu'ilh soit punis en teil point que li malfaiteurs.

Ons ne puet quiteir ne

Des forquemandeurs.

Qui robent femmes ou enfans deseagiet.

» Apres, acordeis est que des trois cas deseurdit, murdre, roube et prendre argent de robe, murdre et arsin. » arsien, li sires, ne altre por li, ne puet prendre argent ne quiteir teile » meffait 7. Des forquemandeurs est acordeit que li sires les puet rendre le » pails quant ill auront asseis fait as parties, et nient altrement.

» Apres, ilh est acordeit que qui robe femme ou enfant deseagiet, ou le » maine ontre sa volenteit, et proveit soit, ilh est en la cache le sangnour » com robeurs, et porte le fais à tous jours; et ne li poroit li sires meismes » rendre, se la femme se lout apres chu ¹⁰. Et chu ¹¹ entendons de tous » cheaux qui seront aidans à teile fait.

- 1 Empêcher les travailleurs de gagner leur pain?
- 2 Lisez ou.
- ³ En la cache, en la poursuite.
- ' Que = qui.
- ⁵ Var. « costumiers. » Et de même trois lignes plus bas.
 - 6 Lisez chosez.
- ¹ Un lecteur du MS. B., du XVI^e siècle, fait ressortir ce point par la note marginale suivante :
- « murdre, robe, arsien, ne se peullent pardonner. »
 - 8 Var. « ou l'enmaine. »
- ⁹ Var. a et pert le pays. »
- 10 Var. e et ne li puet li serez rendre, meisme se li femme s'en looit apres chou. » S'en looit, se déclarait satisfaite, se désistait de la plainte. Au pays de Namur on se servait aussi de l'expression loanche de femme.
- 11 Var. e otel. "

» Apres, acordeit est que des cas qui montent al honneur d'homme, ou De cas montant à ho-» de hiretage wangnier ou perdre, dont plais serait par-devant le sangnour Fol. 228 v. » et ses hommes, li sires ne porait ne deverat l'enqueste ovrir ne les juge-» ment faire fors porteir 'sens chu que les parties ne soient à chu ajour-» neez à XV jours à une des III bonnes vilhes, assavoir Liege, Huy et » Dynant, où mies li plairat *; en tel * lieu ferait-ilh savoir as parties suffis-» samment, fours mise les vilhes qui ne sont mie del loy de Liege, si com » Bulhon et Sain-Tron '. Et est assavoir que toutes enquestes et jugemens ! » deseurdites li sires doit ovrir lieu et jugier en lieu general en une » des trois bonnes vilhes, par-devant toutes gens qui là voront eistre. Et » doient ches ordinanches et encor e estre tenues et wardeis par toute le » paiis, et dedens franchiese et defours, salve tant que s'on ametoit borgois » citains ou manans dedens une des dites bonnes vilhes, d'arsien, de fait » fors voie, de murdre, de forquemandeir, de robe ou de cas semblans, ly » enqueste seroit faite par IIII hommes, dont li sires en y meteroit II et li » bonne vilhe les altres dois; et devront tous IIII eistre pris en conselhe de » cheli bonne vilhe où chis serait demorans; et l'enqueste faite, ilh le live-» ront al sangnour, le queile ons 'overat si com dit est; et se li hons cuy » ons ameterait de teile faite est afforains borgois, li sire ferat l'enqueste » faire, à lieu, par II de ses hommes, borgois de cel meismes bonne vilhe » dont chis serait borgois.

Des enqueste et juge-ment.

» Apres, est acordeit se alcuns mariscals, balhier, prevost, maire ou Des offichiens qui menentles gens fors loy. » altres offichiens de sangnour, dedens bonnes vilhes ou defours, maine » I hons fours loy ou li donne 10 loy de cas de quen loy affiert à faire, li dis » hons doit requere par-devant II bons tesmons (ou plus, s'ilh li plaist) le » dit offichien doit dire " qu'ilh ly fache loy; et s'ilh ne le puet troveir, ilh » devrait chu requere devant les esquevins de lieu où ons deferoit le loy 12;

- 1 Fors porteir, horsporteir, publier.
- ² Note marginale du MS. B. « Les III principales bonnes villes du pays de Liege. »
 - ⁵ Lisez et cel.
- 4 Note marginale du MS. B.: Buyllon et S. Tron ne sont de la loy de Liege. »
 - Ajoutez : de toutez les chosez.
 - Var. a doit ouvrir, lire et jugier. »

TONE VI.

- ⁷ Dans un lieu public.
- Lisez acords.
- Var. α en. »
- 10 Lisez denoie, dénie, refusc.
- 11 Supprimez doit dire.
- 12 Lisez où ons li deffairoit de loy, où on lui dénierait la loi, où on refuserait de lui appliquer la

36

» ly queis offichiens li devrat faire loy dedens VI jours apres cel requeste; » et se chu ne faisoit, li dis hons porat ameneir ses dis tesmons à Liege, à » Huy ou à Dynant, là où mies li plairat, et mostreir cel enqueste ' qu'ilh » aurait faite por faute de loy, par-devant le maieur et les II maistres de » cel bonne vilhe; les queis trois (ou les dois, se li thiers n'y poiot eistre ou » s'ilh y metoient atargement) doient oiir l'homme deplaindant et ses tes-» mons et seriment; et se ilh trovent que li offichiens li aient escondit à » faire loy, ilh le doient lassier savoir à capitle Saint-Lambert par letre » overtes saelee de sael del bonne vilhe où chis monstranche serait fait; » lequel saiel ilh por nient; et tantois li capitle devrait le sangnour requere » qu'ilh ait teile son offichien qu'ilh fache loy al homme dedens XV jours » et qu'ilh li restablisse de ses damages et ses despense; et se li sires ne le » voloit faire dedens les dis XV jours, le capitle doit aleir avant, solonc le » fourme de la paix de Fexhe, sor les justiches le sangnour; et li offichiens » qui enssi serait convencus devrat rendre les damaiges et les despense » et eistre oisteis à tous jours de son offiche et de toutes altres en paiis de » Liege; et s'ilh n'avoit poior de rendre, li sires ou chis qui l'auroit mis » devroit chu rendre et restablir. Et devrat li plaindans mostreir s devant » le capitle les dis damages et ses despense e; en chu parsiant, ilh serait » creu à son seul seriment, solonc le condicion et l'estal de li. Et serait li » dis hons plaindans et ses tesmons asseurent de sangnour et del justiches » en parsiant ches besongnes. Et s'ilh avint qu'ilh convengne, par alcunne » defaulte, les justiches cesseir, li sires devrat l'homme plaidant faire deda-» magier entirement, si com dit est, anchois que li capitles fache raban-» doneir les dites justiches. Et jureront d'hor en avant li maieur et les » maistres des dites bonnes vilhes qu'ilh oront les deplaindans et leurs » tesmons en bonne foid, enssi le povre com le riche, et les descombe-» ront à leur poioir bien et loialment de leurs monstranches à oiir sens

Se justiche cessoit, comment ons le destraindroit.

1 Lisez requeste.

¹ Lisez à.

Suppléez arat.

⁴ Cette leçon vaut mieux que celle du texte du Rec. des ordonnances qui porte : « selone le fourme delle pays. »

⁶ Ajoutez et prouveir.

- 6 Cette leçon est préférable à celle donnée dans le Rec. des ordonnances.
- 7 Var. « assegureis, » en sécurité, sous la protection.
- * Descombrer, litt. désencombrer, soulager. Ce mot vaut mieux que « destourberont » donné dans le Rec. des ordonnances.

» debas '. Et est acordeit, se li sires souffroit que les justiches cessassent » I mois, li paiis auroit comment ons poroit le sangnour destrandre à chu » qu'ilh fusse rabandonneez 3.

» Apres, acordeit est que nus officiens ne doit presteir al sangnour sor Ons ne droit presteir sor son offiche. » son offiche, ne convent faire del presteir; et se li contraire estoit proveis » devant le capitle Saint-Lambert, ilh devroit eistre r'osteit de son offiche » et de toutes altres en paiis à tous jours. Mains s'alcuns des offichiens Foil. 229 re. » fache des despens en son offiche, ou preste al sangnour por le pais al Queis offiche ons doit » defendre, marche à tenir ou en altre bonne maniere, li sire est tenus » del rendre. Et doit li sire d'hor en avant metre des prudhommes en ses » offiches, qui soient tenant 'et manant en paiis, et à cuy ons puist raleir 5 » s'ilh meffaisoit.

» Apres, ilh est acordeit que nuls noveals esquevins des dites trois bonnes de III vilhes. » vilhes ne soit recheus s'ilh n'at VI hommes dignes de foid qui jurent, » apres li, qu'ilh tinent qu'ilh at fait bon seriment, et que s'ilh puelent » savoir, apres chu, qu'ilh ait presteit ou donneit al sangnour argent al » ocquison del esquevinage, qu'ilh le diront et le raporteront à lieu où li » seriment aurait esteit fait; et se li dit esquevins ne saisoit chu que dit » est, ilh ne devroit nient eistre rechues. Et doient d'hors en avant tous les » esquevins de Liege , de Huy et de Dynant jureir qu'ilh n'ont presteit ne » donneit al sangnour IIII deniers ne le valhant por l'esquevinage, par » eaux ne par altruy, et ameneir VI bonnes personnes qui jureront enssi » que dit est des esquevins de Liege.

» Apres, contenus est en la paix que cascons doit eistre meneis par loy » et par jugement des esquevins ou d'hommes . Ch'est li acors des XX enti-» rement, que chu soit tenus par tout le paiis de Liege, solonc le forme del » paix, fors mis les lais cas deseurdis et le halteur le sangnour, de feu et » de parsiet ¹⁰. Et dient la plus grant partie des XX que des franchieses et

- ¹ Var. a ct oyr sens delay.
- ² Lisez veiroit, aurait à voir?
- ⁵ Le paragraphe : D'un seigneur qui permet que la justice cesse, est omis dans le MS. de Jean de Stavelot.
- 4 Qui aient des possessions dans le pays de Liége.
 - 5 Raleir, avoir recours.

- 6 Supprimez qu'ilh tinent.
- 7 Var. « qu'ilh preste on denir. » La leçon de Jean de Stavelot est évidemment meilleure.
 - De Liège est omis dans le Rec. des ordonn.
- ⁹ Hommes, les membres des cours féodale et allodiale.
- 10 Note marginale du MS. B. . Le droit de feu et parsuytte. »

Dez franchies et usages. » anchiens usaiges des bonnes vilhes et del common paiis, qu'ilh doient » estre tenus del wardeir solonc le pais; qui aidier s'en vorat contre le loy, » ilh le devrat mostreir par privileges, par esquevins ou par bons manie-» ment ' anchiens '.

De conselhe l'evesque.

De ches que font contre chest ordinanche.

» Acordeit est que tous offichiens et altres, de queil estat qu'ilh soient, » qui seront principals conselheur de sangueur et govreneurs, doient jureir » al tenir chest ordinanche sans venir encontre. Et se monsangnour de » Liege metoit atargement al r'osteir les offichiens qui auroient aleit contre » alcunne des chouses deseurdites, apres chu qu'ilh en seroit suffissam-» ment requis, li capitle doit faire cesseir la justiche jusqu'à tant que li » sires aurat cheaz oisteit. solonc les ordinanches deseurdites. Et doient » toutes ches chouses eistre juree à tenir et à wardeir, et saeleez par le » sangnour, le capitle, les chevaliers, les bonnes vilhes et tout le paiis, » enssi bien com le paix de Fexhe.

De ches qui avoient presteit sor offiches.

» Ch'est li acors de cheaux des XX qui furent en capitle le dymengne » apres le Toussains, que chu deseur fut publiet, que les offichiens qui » al jour d'hui estoient por preste³, fussent oisteis si com deseur est dit, » sauf tant que li sires les doit raseneir et rendre le leur, partant que chu » deseur n'estoit nient publiiet.

» Les queiles ordinanches enssi faites, luites et raportees par-devant » nos et tout le paiis publement en dit capitle, nos, li evesque, li visdoien » et li capitle, les chevaliers, les maistres, les esquevins, les jureis, les con-» seals et toutes les universiteis de la dit citeit et des altres bonnes vilhes » deseurdites, por nos et por nos successeurs apres nos, greons, loions, » ratifions et approvons, et les avons enconvent par nos serimens de tenir, » wardeir et acomplir à tous jours mais perpetuelment, en bonne foid et » loialment, sens enbrisier ne venir encontre, en toute ne en partie. Et par-» tant que che soit ferme chouse à tous jours, nos, Adulphe, par le grasce » de Dieu evesque de Liege, nostre grant saiel; nos, li visdoien et li capilte,

- ¹ Maniement, usage, coutume.
- ² Note marginale du MS. B. : « La forme de prouver franchise et anciens usages. »
- * Por preste, c'est-à-dire les fonctionnaires qui avaient obtenu leurs fonctions grâce à des prêts faits à l'évêque. Cette leçon est préférable à « pour

pres, » donnée dans le Rec. des ordennances. Elle entraine aussi un changement dans l'en-tête de ce paragraphe, qui n'est plus exact. Il faudrait: Les officiers qui doivent leurs places à des prêts, doivent être ôtés.

4 Raseneir, restituer.

» le nostre de nostre engliese; nos enssi, les chevaliers, 'nostres propres; » et nos enssi, la citeit de Liege, le grant sael de nostre dit citeit; et nos, » Huy, Dynant, Fosse, Tongre, Sain-Tron, Tuwin, Covin et Cyney, les » saels de nos vilhes avons fais appendre à ches dites letres en tesmongnage » de veriteit. Et nos enssi, les XX deseurdis, partant que nos avons faites » ches dites ordinanches à nos bonnes conscienches, por le common profit » del paiis, enssi que commis nos fut en acquitant sor chu nos seriment, » avons enssi appendus à ches dites letre nos propres saels por avoir à tous » jours mais perpetuee memoire des ordinanches deseurdites. Et volons, » consentons et à chu nos obligons, nos, li evesque, visdoien et li capitle, » les chevaliers et la citeit, et les altres bonnes vilhes deseurdites, que s'ilh » avient par aventure que alcuns de nos saels i nos, li evesque, li visdoien » et li capitle ou les chevaliers, ou cheaz de la citeit de Liege ou des altres » bonnes vilhes qui n'aiesme ou ne vulheise nient saeleir de nos saels ches » presentes letres, que nonporquant elle soient de tote teile virtut et teile Fol. 229 vo. » valeur que donc que tous les saels de tous cheaz qui summes deseurnom-» meit y fussent appendus.

» Chu fut fait l'ain de grasce milh CCC et XXIIII, le dymengne apres le » jour de la Tossains deseurdit. Et Frongnu por Otton d'Isle et Johans » Hanoseal, maistres adonc del citeit de Liege. »

Ly evesque Adulphe n'oit gaire gangniet qu'ilh donnat ches letres à son Liegois vuelent que paiis, car quant illis les orent saeleez, entour le Noiel, que les triewes devoient fours yssir ', si vinrent à li en requerant que ilh vosist saeleir la letre des XXII, aveque son capitle et ses bonnes vilhes qui avoient saieleit. Adonc fut l'evesque corochiet, et respondit malcortoisement à eaux et dest L'evesque soy corochat contre sa citeit. qu'ilh ameroit mies qu'ilh fussent tous pendus par leurs col. Enssi demorat adonc la chouse. Et li evesque, qui estoit à Huy, le Noiel passeit recom- L'evesque recommenmenchat à guerier aigrement com chis qui savoit mult de gueres 8. Et tantoist apres, en fevrier l'an de la Nativiteit Nostre-Sangnour XIIIc et XXV, L'an XIIIc et XXV. l'evesque tramist à Liege letres et processes excomunicatoirs sur les Liegois,

- ' Suppléez les.
- Ajoutez Treit.
- ⁵ Suppléez de.
- 4 Var. a que n'ayemmes ou ne weilhiemmez.
- ⁵ C'est-à-dire : le 4 novembre.
- ⁶ Fours yssir, prendre fin, cesser.
- ⁷ Lisez XX.
- 8 Comme un capitaine expérimenté.

Li capitle refusat à conforteir le peuple.

Li peuple envoiat à que sentenche por li.

et furent-ilh suspens de tous biens et d'estre al sacrament '. Quant le peuple le soit, s'appellat tendanment Hanoseais le mangons, leur meistre : et ilh vint et amenat aveque luy son conpangnon Otte d'Isle; et vinrent les dis maistres en capitle de Liege, en priant qu'ilh 'vuelhent à eaux faire confortement: mains ils ne vorent riens faire; si ont les Liegois fais mains artycle contre l'evesque, qu'ilh envoiont al pape secreement. Ly evesque pape contre l'eves que, et li evesque soit tantoist qu'ilh envoioient à pape de Romme contre ly, s'en oit mult enssi; et oit l'eves gran duelh; si at pris des bons clers et les infourmat de son intention, et puis les tramist al pape por li deffendre. Enssi commenchat la guere par letres, et par letres s'ensiwoit li plais à court de Romme. De celle guere fut là, de conselhe l'evesque, des valhans clers qui bien se deffendirent, et teilement que li evesque oit sentenche por li al encontre de son peuple. VII ains durat li plais.

Lez nobles de Hesbain recommenchant leur

De sire de Hermalle.

De castelain de Wa

Mains sor cel ain meismes, en temps que li evesque guerioit al court de Romme par letres, son peuple et les nobles de Hesbain li I contre l'autre guerioit; triewes furent falies, tous les mals recommenchent 3: sor les champs se tuoient et par tout où ils se trovoient, et tant que nuls n'oisoit parleir de triewes; si encaffeez 'astoit l'une partie contre l'autre por la guere l'evesque Adulphe, que nuls n'obeissoit adont à li. Si avient que , sor l'ain que je dis, que li sires de Hermalles Henris al castelain de Waremme Guilheame de Geneffe metit journee de batalhe le XXVII^{e o} jour d'aoust, qui astoit I mardi, que cascon son poioir 'l'un contre l'autre devoit ameneir. Enssi fut la journee juree et creantee : sens deceptions cascon le devoit tenir. Adont at mandeit al dymengne de matin qui estoit devant le dit mardit (che estoit le XXVe jour d'awost), si que chevetans e de Warfesee, de Waroux et de ses parties, por conbatre à linage de Awans et ses parties; et li castelain de Waremme Guilheame, qui alloit sovrenment avant si que capitaine del linage d'Awans et de ses parties, les mandat tous al mardit, le droit jour qui estoit mis. Ly sires de Hermalle fist le dymengne armeir

- 1 Ils furent privés des secours spirituels.
- ² A savoir : les chanoines de Saint-Lambert.
- ⁵ Voyez Hocsem dans Chapcaville, t. II, p. 381.
- 4 Var. enchaffeis.
- ⁵ Supprimez ce que.
- " Var. XXVIII. Mais c'est inexact, car en 1525

le 27 tombait un mardi. C'est, du reste, en contradiction avec ce qui est dit trois lignes plus bas.

- ⁷ Son poioir, toutes ses forces.
- * Chevetans, chef, capitaine. A savoir : Henri
- ³ Sovrenment, tranquillement? Var. sagement.

ses gens et entrat en Hesbain; et Henris de Braive le dest à castelain de Waremme, que Waroux et sa partie astoient tous armeis et rengiés por faire estour; li castelain l'entent, la virge soveraine 'reclamat et puis ilh dest: « Tu ne seis que tu dis, car à mardi est la journee; et je croie que » si nobles gens ne falront mie le journee ordinee. » — « Sires, che dest » Henris, mult bien poreis veioir asseis tempre ³ que je vos dis veriteit, » car je les ay veut tous rengiés. » Li castelain esgarde, si at aparchuit le chevalchie, si at sengniet son vis et dest: « Or voi-ge bien qu'ilh moy con-» vient conbatre por ⁵ le dymengne; che est contre ma volenteit, et vos en » prie merchi, vraie Dieu, car ilh n'en puet estre altrement. Ons me vult » dechivoir, et, por mon honneur, ilh moy convient deffendre. » Atant at envoiet par tout, sens remanoir, que cascons vengne tantost tous armeis por faire son devoir, car la journee est changie.

Boins messagiers envoiat, car grans gens 'oit en l'heure de Awans, de Geneffe, de Lymon, Montengnis, Stiers et Bevengnienstiers, et des gens des Fol. 230 re. vilhes là entour, dont se volt proveioir mesire Faustreit cel jour. Et quant ilhs furent tous assembleis, mesire Fastreit at bondit I choir 5, et puis s'en vont vers leurs anemis mult enchauffeis, qui astoient deleis Donmartin. Ly sires de Hermalles, qui fut hardis, voit ses anemis, si brandit la lanche Le sire de Hermalle commenchat l'estour. et broche des esporons et se fiert tout enmi : et est passeis tout oultre, tant hardis fut-ilh; mains li revenir li fut trop fort : adonc veit-ilh bien qu'ilh Forte batallie entre astoit aleis trop avant et avoit fait folie; ilh at sachiet son espee et corut sus ses anemis: II ou III abatit de leurs chevals; et cheaz, qui ne l'amoient nient, le corurent sus d'espees, d'espaffus et de cuteals; et ilh soy deffendoit noblement, mains chu ne li valut riens car ilh fut abatus à terre et furent espandus de son ventre les boials : là fut mors mesire Henris de Hermalle, qui estoit li chief del partie de Waroux. Adont li estour commenchat entre les altres : là furent mains hommes mors et affolleis; et Guilheame li castelain chevalchoit par l'estour et abatoit cheaz qu'ilh n'amoit mie; et Arnus de Jehain, li chevalier roial, et Butoir de Cleirmont et les altres soy defendent bien. Là oit tant de abatus et de mors qu'a mervelhe, dont les chevals coroient par les champs. Et li sires de Harduemont

- 1 Son hâton de commandement?
- ² Var. bien poreis veoir à la poriere (poussière) qui volle.
- * Por = par. Quoique ce soit dimanche.
- 4 Var. mestier; qui ne s'explique pas.
- ⁵ Var. coir. Il a sonné du cor.

aui fut mors

qui 'aloit en gibier à tout ses oyseals, quant I garchons li dest la novelle del estour à Donmartin; quant li chevalier l'entendit, si chevalchat vers l'estour : quant mesire Lambert de Harduemont voit l'estour, qu'ilh tenoit eistre à mardi, adonc prist la longe de son espervier et le coupe, puis le lanche en l'aire: et ly oyseal s'en alat. « Or vas à Dieu, » dest :; puis desquendit à terre, I targe prit.

Waroux fut desconfis

et Awans gardat la plache.

Rt d'Awans II chevawiers.

Cheaz de Waroux sont aidiés dez Huyois. Waroux avequel'evesque contre les Lic-

Ly sires de Harduemont prist targes et espee, en cheval remontat et entrat en l'estour, si fiert à diestre et à seniestre; mains pau chu li aidat, car I aultre li lanchat d'onne glaive en ventre 5, si l'ochist, car ilh n'avoit hayme ne bachinet, et oultre son cervelle cel glaive passat. Mains en la fin vuidat la plache Waroux et sa partie, si com desconfis, et s'en vont fuant; et Awans et sa partie demoront en la plache jusqu'à la nuit. Là avint li grant mechief qui costat si durement, car la fleur de Hesbain à cel estour Les sangnours mors finat. Si furent la mors, promiers : mesire Henris de Hermalle, mesire d'Awans et Waroux Johans de Landris, mesire Lambert de Harduemont, mesire Johans del Clef', mesire Johans li Polains d'Aleur, Hellin de Lantines, Rause de Warfesee sires, qui avoit bien cent ains d'eaige, et aveque luy dois de ses Des nobles de costeit fis, tous chevaliers, et jusques à XLVIII de costeit de Waroux; et de cheaz d'Awans, dois chevaliers y oit, avecque XII escuwiers; les II chevaliers liers et XII escu- furent freires à castelain de Waremme, et furent mesire Arnus de Jehain * et Butoir. Mesire Johans de Hanesse sist la desconsiture, car ses vilains de ses vilhes amenat-ilh al estour, qui tuarent tous les navreis: Bolaiwe et son fil, et Connart Larchaier encontront, et les ochisent. Or m'en taray atant. De castelain de Wa- Ly castelain de Waremme, Guilheame, est venus à Liege où ilh estoit bien der Liegois et cheaz ameit, si li ont fait grant fieste, et ' li et ses amis, et li promisent que contre l'evesque les sortenront trestous, car cascons astoit atains de son honneur por les homicides qu'ilh avoient fait 7.

Et cheaux de Waroux sont aleis al evesque, à Huy, et les Huyois les ont enconvent qui les aideront contre les Liegois, et ont donneit XL libres de gros al evesque por faire I paiement à ses soldiers; et cheaz de la partie de

- ¹ Supprimez qui.
- ² Suppléez ilh.
- ³ Lisez viaire, visage, avec le MS. B.
- 4 Var. Cherf.
- 5 Jehay.

- 6 Lisez à.
- ⁷ Sur la bataille de Dommartin, voyez Hocsem dans Chapcaville, t. II, p. 381; HENAUX, Histoire du pays de Liége, 3º édit., t. Ier, p. 408, etc.

Waroux ont enssi donneit al evesque XX libres de gros, et li ont enconvent L'evesque aidat Waroux et les pardonnaille le aideront contre les Liegois: et ly evesque les at quiteit tout le nat tout. qu'ilh ly aideront contre les Liegois; et ly evesque les at quiteit tout le meffait qu'ilh ont fait, et les promist d'eaux à vengier '. Quant Liegois le Des VI vinals et leur sorent, si ont faite des noveais status, contre droit, car dedens les VI vinals ' ont fait, en cascon, Il jureis, par-devant cuy ilhs soy deplaindent des malcortois des forfais qu'ilh font, tant des parolles injurieuses que de bature, navreire, affolure et de quen que chu soit; et talhent ches jureis voies 5, court et longes, as parties, et argent à la vilhe, que les maistres ont. Et ont ches status les Liegois confirmeis entre eaux et en usont tout le L'evesque confirmatles status et les XII judebat durant, et nuis, après le paix, les fisent approveir par l'evesque de reis des VI vinailes. debat durant, et puis, apres le paix, les fisent approveir par l'evesque de Liege; encors en voit-ons les Liegois d'eaz useir par-devant les jureis que ons vuet constitueir; li evesques les donnat à termines, et, apres les termines. tantoist renoveleir '. Apres, les Liegois lowont les weriscaps Liegois lowont les weriscaps l'evesque. l'evesque et se lievent l'argent et prendent talhes sor les beghines et usurpent tos les biens de cheaz dont ilh ne soy doient mesleir. Quant l'evesque Liegois abusent de plusoit chu, se fist articuleir tout chu en escript, et at tout chu envoiet à court de Romme, en teile maniere que vos oreis quant je seray là retourneis '. L'evesque est corochiet et volt assembleir grans gens; as Liegois at mandeit, s'ilh vuelent bien ovreir, se vengnent en Hesbain capleir 'contre luy, car ilh venrat là tendre ses treis et logier tout enmi Hesbain, tout droit à Monale'. Quant Liegois l'entendent, se dient que ilh yront et saieront' l'evesque. Ly evesque mandat en Flandre et en Henau et jusqu'en Allemangne, si oit grans gens, car ilh oit I roy et XII contes, et le duc de Brabant qui fut nommeis Johans li thier: ses peire estoit mors novellement. L'evesque oit mult de

pau si com vos oreis chi-apres. Ly roy de Bohemme li vint aidier à grant Li roy de Bohemme, le duc de Brabant et XII contes sont contre Liegois aveque Chis evesque oit à son temps as Liegois mult de debas, là ilh gangnat

seurs chouses, dont l'evesque l'envoiat à Romme.

L'evesque mandat ba-talhe as Liegois.

- Vinals, vinaves, quartiers.
- ⁵ Voies, des pèlerinages judiciaires. Ces peines se rachetaient à prix d'argent; c'est pourquoi le chroniqueur emploie l'expression talhent.
- 4 Lisez les volt tantoist renoveleir? Nous ne possédons plus les statuts auxquels il est fait allusion ici, et qui ne peuvent être la Lettre aux assailles

TOME VI.

du 10 septembre 1525. Cfr. Fisen, loc. cit.

- ⁵ Les Liégeois louent aux particuliers les places
- ⁶ Ce fut Jean de Hocsem, le chroniqueur, qui fut envoyé auprès du pape à Avignon. Voy. Cna-PEAVILLE, loc. cit.
 - ⁷ Capleir, livrer bataille.
 - ⁸ Lisez Momale.
 - * Saieront, essaieront, se mesureront avec.

37

l'evesque.

¹ Cfr. FISEN, Historia ecclesiæ Leodiensis, pars II, p. 67.

L'evesque aveque ses gens vint logier à Momale.

Liegois à Momale fisent despit al evesque en desquerant ses pengneceals.

L'evesque fut trabis.

Liegois sont despicis

gens, et li conte de Namur enssi à grans gens, car la paix astoit faite; et Guilheame de Henau à grant gens, de Geldre et de Juley, de la Marche et del Mont, de Nassou, de Louz, de Retesse, de Chingni, de Montagut et de Viane, cheaz y furent cascon à grant gens. Tous sont venus logier à Hemmericourt ' et jusqu'à Crisgnee. Et envoiat à Momale plus de cent pengneceals et ses treis apres, et vint li evesque logier à Momale; et si oit là l'evesque conselhe qu'ilh vorat forjugier 'cheaz d'Awans por 'les Liegois qui li usurpent le sien. Enssi qu'il disoit chu, li roy de Bohemme envoiat I messagier à Liege qui trahissoit l'evesque et li monstroit beau semblant : et les mandat chu qui li plaisit, et tant qu'ilh ont sonneit li baincloque et sont venus à Momale à banire desploïe, et ont pris les pengnecheals l'evesque et getteit en la buwee ' et si ont sus passeis en desquirant en coroies '. Li evesque estoit r'alleis à Hemricourt. Et remanirent là les Liegois IIII jours à grant joie, et sonoient busines et taburs. Et ly roy de Bohemme et mains altres aveque li se sont departis del evesque, car trahison y ovrat, et ne dessent mie raison por quoy; ilh ne demorat deleis l'evesque que II contes de la Marche et des Mont . Quant l'evesque veit chu, se dest : « Je suy » trahis et mon propre sanc m'at trahis. » Liegois quant ilh soirent chu, le jour apres à la promier nuit ilhs sont armeis et apparelhiés, et dient qu'ilh yront sus corir l'evesque; une despie l'oiit, si vint al evesque et li dest. Quant l'evesque entendit chu, ilh salt en pies et demandat ses armes; mains mesire Johans de Harduemont li dest qu'ilh fache le conte del Mont, son cusin, et le conte del Marche, son freire, aleir veioir les Liegois venir, et prendre garde à leur mentien 7. Et li evesque fist solonc chi conselhe, et envoiat les dois contes, qui bien les eregardont les Liegois et veirent qu'ilh avoient grans gens: mains les pitons astoient à meschief, car jusques as genos entroient en brolier et en la merde. Atant sont repairiés les dois contes, et revinrent al evesque et le trovont, luy et ses gens, tous rengiés as champs por combatre.

- ¹ Remicourt, Crisnée et Momalle, trois communes de la province de Liége.
- * Forjugier, condamner.
- ³ Lisez et?
- ' Var. bowe, bouc.
- 5 Coroles, lambeaux. Cfr. Fisen, loc. cit.
- ⁶ Hocsem, dans Chapeaville, loc. cit., résume tout cet épisode en quelques lignes.
 - ⁷ Var. maintien, agissement, procédé.
 - ⁸ Supprimez ce les.
- Estre à meschief, se trouver dans une situation fâcheuse.

Ly evesque et ses gens sont rengiés et voloit Liegois sus corir : mains mesire Johans de Harduemont li dest : « Sire, atendeis; que 'voy grant gens » venir de-chà; je ne say queis gens che sont, atendons l'en 2. » — « Bien » me plaist, » dest li evesque. Atant sont venus, et ch'estoient cheaux de Huyois vinrent aidier Huy cuy leur dois maistre aminoient : l'un oit nom Johans Moteis et l'autre Gerart Garchon 5; et ont salueit l'evesque et sa conpangnie, et li evesque les festiat; et dest Johans Moteis: « Sires, souffreis, por Dieu, que nos trai-» tions de paix entre vos et les Liegois qui sont vos gens; se tous les aviés » ochis, che seroit vou damage, car che sont tous vou gens. » — « Par ma » foid, dest li evesque, aleis; je vos carge tout le fait, car je les ayme mies » que cheaz de mon linage. » Adonc les maistres de Huy ont proiet al conte Huyoistraitient de paix del Mont que ilh vuelhe venir traitier aveque eaux, et ilh l'otriat. Et s'en alerent aux Liegois, et quant ilh sont là venus, ilh ont briefement 'asseis traitiet, et y oit mult de parolles perdues; et li conte de Mont les demostrat tous les meffais de Saint-Martin * et d'altres asseis, et les franchieses qu'ilh les avoit donneit. Enssi qu'ilh parloient là, si vint à brochant li conte de Fol. 231 ro. Louz, qui at commandeit à ses gens qu'ilh soy voisent rengier aveque l'evesque, car ilh yrat à traitier; ilh venoit de Waremme où ilh avoit cel nuit hosteliet. Atant s'en vint deleis le conte de Mont; là at li conte de Lous traitiet en priant douchement qu'ilh se vuelhent adouchir, si que ons les puist acordeir sens fauseteit. Colin de Sanson, qui pluseurs fois avoit porteit le maistrie de Liege, demandat en disant : « Sangnours, par queile voie » acors troveis '? » Respondit li maistre de Huy : « Nos le vos dirons, car » ilh n'est mie chi affaire; mains dedens VIII jours seront ches dois san- Journee de paix fut pris à VIII jour par » gnours à Liege les contes 7, et nos, qui astons maistres de Huy, y serons et » ferons enquestes des drois et des tort. Là seront amendeis les males, en » gardant les franchieses del citeit. » Respondit li conselhe : « De chu nos » conselherons. »

Liegois se sont conselhiés sens nulle arestison, et puis ont respondut par le boche de Colin de Sanson qui dest : « Nos acordons chu que vos » aveis dit; et Guilheame de Geneffe serait à traitier aveque vos. » Dest li

- 1 Lisez je.
- 1 Lisez les? Var. atendeis I pou.
- 3 Cfr. FISEN, loc. cit.
- ⁴ Le MS. B. ajoute briefement à dire, pour tout

dire en un mot.

- De la mal Saint-Martin. Voy. ci-dessus, p. 173.
- ⁶ Var. par queile voie serail ancors trailieit?
- ⁷ Lisez les contes à Liege.

conte de Louz : « Nos n'en varons mie piies, car ilh est preux et loials. » Atant se vorent partir et allont raconpteir al evesque chu qu'ilh avoient fait; et adonc soy partirent les II oust à une fois, si revinrent les Liegois à Liege, et li evesque s'en alat à Mohal. Et dedens les VIII jours les dois maistres de Huy vinrent à Liege por faire la paix, et soy presentont as canoynes et à pluseurs borgois, et mandont le conte de Louz qu'ilh venist : qui respondit qu'ilh ne poioit, car ilh avoit jureit qu'ilh ne poiroit approchier Liege sor demec liewe pres; et li conte de Mont s'en astoit r'aleis, si que li debas fut pres recommenchiés '. Mains li conte de Henau Guilheame oiit dire que la guere se devoit renoveleir entre l'evesque et les Liegois. si mandat as parties qu'ilh venroit faire paix et en feroit enssi com l proidhons doit faire; et ilhs dessent qu'ilh les plaisoit bien. Atant vint Guilheame de Henau et commenchat à traitier. — En cel ain en Quaremme ', le VIe ydus de fevrier, li pape reprovat par sentenche les postelles de freire Pire Johan de Strinhino, de dyoceis de Beri, del ordre de Meneurs ', contenant mult de erreurs, et qui ensiwoient le secte des dites begars qui soy nommoient les freires del tierche orde saint Franchois : des queiles ilh furent ypluseurs condempneis et arses. - En cel ain fut nee, en mois d'awost, Jehanne la filh Charle le roy de Franche, de sa tierche femme la filhe de son oncle Loys d'Evroy, et soreur à Beatris d'Evroy femme à duc Johan de Brabant.

Li conte de Henau traitiet del paix.

Li pape reprovat mult erreurs.

Jehanne, filhe al roy de Franche.

L'an XIIIcet XXVI.

Awans defendit la paix entre l'evesque et Liegois. Liegois les croient trop.

En cel ain que ons comptoit XIIIc et XXVI, en mois de jenvier le XIIIc jour, s'en vint à Wilkernel Guilheame li conte de Henau, et mandat là le conte de Louz, qui y vint. Là commencharent à traitier del faire une bonne paix : et si fut toute faite, quant vint là li impediment de linage d'Awans et leur parties, dont ilh vint puisedit grant male et en morut maintes personnes : car Liegois les creioient trop; et juront grant seriment qu'ilh ne tenront jamais plus journee del faire paix, se che n'est à Liege. Et

- ¹ Var. remueit. a Jamque in apertam seditionem erupturus erat populus, a dit Fisen, loc. cit.
- * Var. le semedis de Quaresme.
- * Postelle, glose, commentaire.
- ' Pierre-Jean Olivi, frère mineur du couvent de Serignan, dans le diocèse de Beziers.
 - 6 Ce passage est tiré d'une chronique dont

BARONIUS donne le texte latin. Voy. ses Annales ecclesiastici, annotées par Theiner; Bar-le-Duc, 1872, tome XXIV, p. 287.

⁶ Var. Wilkeruel. • Wilkeneliam, » dans Fissa, p. 68. Je ne connais pas cette localité, qui ne peut être Winkelom, dépendance de la commune de Gheel, dans la province d'Anvers.

revinrent à Liege, et puis ont mandeit as maistres de Huy qu'ilh vengnent à Liege acquiteir leur seriment, ou ilh seront parjure. Adonc les II maistres de Huy sont venus à Liege: ilh l'avoient promis; si vinrent devant Momale. et mandont al conte de Louz qu'ilh vengne à Liege tenir convent. Li conte y vint et y remanit VIII jours; mains Liegois furent teilement infourmeis de Louz, de Henau et Huyois ne porent saire paix por Awans. ayent conchiet', et li conte de Louz, si ont passeit briefment par-desus 'leur conselhe qu'ilh soient mis en prison. En conselhe avoit I homme qui amoit loialment les dois maistres de Huy, et partant les at lassiet savoir leur male 3; les maistres sont monteis, si s'en vont vers Huy; et les Liegois, quant ilhs vinrent à leur hosteit, se ne les trovent mie : si furent corochiés. Adonc ont dit Colin de Sanson et Hanozea li Mangon, qui astoient maistres de Liege, et Pire Andricas qui avoit grande audienche ', mult yreement : « Ons De Pire Andricas et les » nos sat reveleis les secreit de nostre vilhe. » Enssi demorait la chouse, et quidarent les Liegois cistre en paix; mains Liegois oirent temprement altres novelles: et tout promiers, ilhs ont brisiet les englieses et les capelles Liegois brisent eglizes et metent leurs gens excommengniés en terre benite, et puis enforchent les biens de tous les preistres qui refusoient le 7 chanteir devant eaux et de lib prendent les biens baptisier les enfans.

maistres Liegois.

des prestres qui ne chantent.

Tant ont bresseit de mals les Liegois por leur non sens, que nuls le quart part ne saroit raconpteir des mals qu'ilh fasoient. Adonc vint de court de Entredit de court vint Romme I entredit à Liege, qui fut dure et pessans; et adonc tous les canoynes qui à Liege astoient residens sont aleis à Huy deleis l'evesque, Lez canoynes de Liege alont tous à Huy. qui les rechuit bien volentiers; et chu fut le Xº jour d'avrilh '. — En cel temps faisoit li evesque manoie à Huy qu'ilh apellat volans. — Et ly peuple Le monoie dez rolans. de Liege, qui estoit excommengniés, soy mist ensemble aux Escoliers 10 à Liege, et là ont les maistres leur besongnes propoiseit et dient que leurs

- ' Conchier, tromper. Var. aient fait conchiement.
- 1 Lisez dans?
- Le danger qu'ils couraient, leur situation
- 4 Que l'on écoutait avec déférence, qui avait beaucoup à dire, qui jouissait d'une grande autorité.
 - Lisez les.
 - Le MS. B. ajoute: qui moroient.

- ¹ Lisez de.
- Por = par.
- ° Cfr. Hocsen, dans Chapeaville, t. II, p. 581.
- 10 A l'abbaye du Val-des-Écoliers. Voyez les Mémoires pour servir à l'histoire monastique du pays de Liège, par le P. Stephani, publiés par J. Alexandre; Liége, 1876, t. I, p. 141. ERNST, Tableau des suffragans de Liége, p. 311.

De Pire Andricas qui parolle à peuple

procureurs les ont male deffendut à court de Romme; et li peuple respondit que che astoit raison, quant à Liege avoient tant de bons advocaus et procureurs, qu'ilh n'en envoiarent à court de promier'; et maintenant les costerat por I florin X. Adonc ilh ont delaidengiet leurs governeurs mult. Mains Piron Andricas, li angnelhin pelletiers *, les at dit : « Sangnours, vos » faites grant pechiet de nos à delaidengier enssi; se les maistres de Liege » ont esproviet vostre argent, che ne fut paix bien fait, jà soiche qu'ilh » l'ont fait por bien et al loial foid, et sens male suspition. Se nos avons » perdut à court de Romme, se nos gardons encor de plus grant perdre. » Et se nos astons excommengniés, nos serons absols quant la paix se » ferait. Se nos aviens batalhe aux champs et nos fussiens ochis, jamais ne » raveriens les vies, por paix ne por guere. Et chu vos dis affin que si » saigemens' vos mainteneis que vos bien vou gardeis del evesque Adulphe, » car ilh est aleis en Allemangne quere aiide gens d'armes encontre vos. » Et dest encor Piron Andricas: « Vos deveis savoir que li evesque est aloiiés » al roy de Bohemme et à conte de Louz et à pluseurs altres prinches » d'Allemangne, dont ilh at mult grant puissanche . »

Liegois.

Et Liegois s'esmaient, si ont mandeit le paiis et les bonnes vilhes à Lipape envoiat l'abbeit XXe jour de junne; et y vinrent tous, excepteit ches de Huy. Et vint adonc de Saint-Nycase as li abbeit de Saint-Nychaise de Rains, qui astoit envoiet de part le pape de Romme et astoit previligiet 'del metre ferme paix à Liege, mains que les dois parties sussent d'acorde, et del oisteir l'entredit. Liegois li ont fait mult grande fiefe et li ont regratiiet de son travalhe; ly abbeit les sermonat en parlant si douchement que à li se sont compromis et del tout se sont atachiés à luy. Et li abbeit vint al evesque et fist tant qu'en li se compromist, et se sont obligiés por 'letres et instrumens. Et li abbeit at fait del La sentenche de dit debas inquisition, et chevalchat chà et là en tratiant longement; et puis si Dez IIII poins que l'ab. declarat par sentenche IIII pons que vos oreis : ly promier fut que les

- ' De promier, tout d'abord.
- ² Angnelhin pelletiers, mégissier, peaussier, qui prépare les peaux fines, particulièrement celles d'agneaux.
- 5 Ont esproviet vostre argent, yous ont fait faire des dépenses inutiles, ont mis votre bourse à contribution. Le MS. B. donne espargnict, qui est tout

le contraire.

- Lisez pais, pas.
- ⁵ Lisez saigement.
- 6 Var. dont ilh est durement liez.
- ¹ Il était muni de pleins pouvoirs.
- Lisez fieste.
- Lisez par.

Liegois, de la porte Sainte-Walbeur où ilh metoient leurs prisoniers, ilh en ostassent leur mains; ly secon point si fut que les Liegois de dont en avant ne prendent nuls afforains borgois; ly thier point si fut que ilhs restaurassent 'et rendissent al evesque ses weriscaps qu'ilh avoient rapineit ' et destruite; li quars poins fut qu'ilh lassent alleir et anychileir ches status qu'ilh avoient ordineis, de plaindre li I de 'l'autre, et n'en usent plus, car chu estoit contre l'evesque et ses justiches. Tous ches poins l'abbeit moderat. Et les Liegois dessent al abbeit qu'ilh saelast son dit enssi que ordineit l'avoit; mains ilh le refusat: je ne say qu'ilh l'en movit à chu '; sens plus avant à faire, ilh soy partit de Liege. Cherte, petit honneur y L'abbeit se part à honte. acquist, jà soiche que apres les confermast li pape par escript. Quant l'evesque soit chu, si requist aiide à tous les prinches de entour li; et quant les Liegois chu entendent, si en font grant fieste. Et ly linage d'Awans Andricas ensiammat le acquist Andricas de sa partie : tant li donnont de beaux doins, qu'ilh covrit tout le bien ⁷ et enflammat le peuple al gueroier contre l'evesque ⁸.

peuple contre l'eves-que. Foi. 232 re.

Ly conselhe de paiis fut mandeis en mois de septembre el present annee; et sont tuis venus, excepteit cheaz de Huy. Là furent maintes chouses par Pire Andricas consel· Piron Andricas dites et celleez; maldit soit-ilh, car ilh bressat teile chouse que paix ne pot venir; je croy qu'ilh en morit plus de XX^m hommes. Ilh dest : « Sangnours, oieis, por Dicu! Car envoions al duc de Brabant de nos » borgois, et qu'ilh nos aide contre l'evesque; et s'ilh ne nos vuelt aidier, » dont qu'ilh ne nos grieve nient; et al conte de Louz, qui est I prinche » instauble; et si les envoions de nos biens, car raison l'asengne ': car che » sont dois prinches que ons at bien por argent; illi sont convoiteux et » avarichieux. Et enssi perderat li evesque dois fors champions. » A chu s'acordont les conseais des bonnes vilhes, et ont esluit IIII hommes : mesire Lez IIII qui furent al duc de Brabant por Johans de Lardier, ly castelain Guilheame de Geneffe, Johans Hanoseais le mangon, et Pire Andricas. Ilhs vinrent à Bruselle à duc; et que vos

- 1 Restaureir, dédommager, rétablir, réparer.
- ² Rapineir, usurper. Cfr. ci-dessus, p. 275.
- ⁸ Lasser alleir, renoncer. Anychileir, annibiler, anéantir.
 - 4 Lisez del? Var. à.
 - ⁵ Moderer, négocier.
 - ⁶ J'ignore ce qui le détermina à cela, les raisons

qui le poussèrent.

- 7 Que le bien public en fut étouffé?
- ⁸ Voyez Hocsen dans Chapcaville, t. II, p. 584. FISEN, Historia ecclesia leodiensis, pars 11, p. 68.
- Lisez l'ensengne. Le MS. B. porte: et si en valhent miez de nous bien fais, par raison.

L'evesque revint de Franche. seroit de chu fait I long compte? Ilh ont tant parleit à duc Johans de Brabant et à Arnus le conte de Louz, et tant donneit de florins, qu'ilh ont jureit et promis qu'ilh ne s'en melleront jà de l'une partie ne de l'autre; enssi ont falli l'evesque, qui estoit en Franche. Mains li evesque revint à le Saint-Martin; et quant ilh passoit à Saint-Quetin, si at dit à ses gens qu'ilh vorait dormir celle nuit à Fosse et saynier ', et reposeir lendemain. Adonc appellat-ilh ses keux Joffroy et Conrart, et les dest : « Faite la bonne » proveanche ' de viandes et de vin; aleis tantost à Fosse. » Et cheaz s'en vont vers Fosse; et quant ilhs vinrent là, si demandat li portier : « A cuy » sont les sumiers? » Et che respondirent : « A plus noble evesque del » monde, l'evesque de Liege qui s'en vint chi-apres. » Et li portier s'en vat aux maistres de la vilhe, si les dest le fait; et vinent as keux sor le rue, et se les escrient : « Trahitres, car vuidiés nostre vilhe ou vos le compareis. » Atant les cachent fours, et cheaz s'en vont.

Fosse fist vilonie az keux l'evesque.

> Retourneis sont les keux trestoute parmi la voie, et s'en vont al encontre l'evesque; et li evesque les voit revenir, si les demandat qu'ilh les falloit. Chis ont respondut : « Cheaux de Fosse nous ont buteit fours de leur vilhe. » et ont jureit Dieu que jà n'y entreis. » — « Taiseis, fis à putain, dest li » evesque, je ne le croray jà. » Atant vint li evesque à Fosse, où ilh at troveit la porte clouse. Ly evesque fait bussier; et li portier vint avant, qui escrie: « Dains evesque, por Dieu, chi-ens n'entreis à nuit 3. car nos n'avons » cure de vos. Or alleis à Namur, car anchois la vespree vos y venreis mult » bien. » Et li evesque dest : « Vilains, vou et vos maistres qui la chouse ont » bresseit, en bevereis encors vostre part, ou je y moray et aveque ' milh hommes. » Et puis s'en vat brochant. A Namur vint tantoist, et là herbergat-ilh celle nuit jusqu'à matin. Et le conte allat-ilh veioir apres messe chantee; li conte l'a festoiet, et l'evesque li dest la novelle de Fosse. Quant li conte de Namur entendit chu, si soy sengnat : « Monsangnour, dest li » conte, se ch'estoit vou plaisier. je yroy assegier Fosse tant que je l'auroie » prise, et vos vengeray del outraige qu'ilh vos ont faite. » — « Beais » cusin, dest li evesque, tant que à ors vos n'y yreis mie; mains vostre aiide » ne refuse-je mie à prende en temps et en lieu, se che est vostre plaisier. »

L'evesque ne pot [entreir] à Fosse, si s'en alat à Namur.

¹ Saynier, se faire saigner.

¹ Proveanche, provision.

³ A nuit, pour y passer la nuit.

⁴ Var. o moy.

- « Sires, che dest li conte, aiiés en moy fianche, car por morir ne vos » faray. » Atant sont assis à disneir. Et apres disneir montat l'evesque et chevalchat tant qu'ilh vint à Mouhal; et lendemain s'en allat-ilh à Huy, et plaindit de cheaz de Fosse. Quant cheaz de Huy entendirent chu, si ont suppliiet al evesque qu'ilh soie souffre encor l pau de cheli fait; et l'evesque l'otriat. Mains Huyois ne l'ont pais mis en oblit: Boibien, I de leur sergant, qui avoit I gros panche³, ont envoiet à Fosse : letre de creanche li donnont.

L'evesque revint à Mouhal.

L'evesque soy plaindit as Huyois de Fosse.

Et chis s'en allat et vint à Fosse et les donnat sa letre; et puis ilh dest Huyois mandont à Fosse que leur grant solie qu'ilh avoient fait, ilh l'amendassent al evesque. Et cheaz de Fosse respondirent (qui là astoient tous assembleis, qui mult male contens astoient) à Boibien le varlet : « Dites vos gens de Huy que les man-» dons que bien fachent leur besongne : sens eaux bien ferons le nostre; » car al evesque riens n'avons forfait, et, en despit des Huyois qui sont gens » si confus 5, n'en ferons jà amende. Et si n'en parlent plus, car bien sevent Fol. 252 ve. » le male prendre, et refuseir le bien. Nos ne ferons mie paix enssi, car Che que Fosse envoiat » Huyois sont faux cornus vilains qui ne tinent foid ni seriment. As Liegois » ont alianches, les queiles mult male ont tenus par seriment et letres » saelees: mains toute ilh ont brisiet. Aleis, et si les dites que nos les man-» dons tout enssi. » — « Volontier, » dest Boibien. Atant est retourneis à Huy, si at racompteit devant la vilhe tout le faite : de quoy les Huyois sont pres yssus de leur sens; racompteit l'ont al evesque, qui at dit que cheaux de Fosse ilh destruirat. - En cel ain astoit aleis maistre Johans de Hoque- De maistre Johan de sem' et escolastre de Liege (qui fist ches croniques que nos escrisons maintenant, et maistre Johans li vestit de Warnans e enssi), por ses besongnes à eourt de Romme, al pape qui residoit à Avingnon; et parlat à pape des fais de paiis, de quoy ilh aparchuit bien que li pape l'oioit volentier et respondit: « Par ma foid, por son englieze astoit bien mestiers d'avoir I teile pastour;

qu'ilh amendassent l'evesque leur for-

dent orgulheusement.

que ons l'entent bien, devant toute la comonne de Fosse, qui en fut mal content et respondit à Boibien.

- ⁵ Confus, épuisés, anéantis.
- 6 Lisez lor?
- ⁷ Suppléez canoine. Cfr. ci-dessus, p. 289, note 5.
- * Jean de Warnant (Johannes presbyter), dont la chronique est perdue.

38

¹ Plaindre, se plaindre.

¹ Se souffrir, patienter.

⁵ Var. qui oit le panche enflee.

⁴ Ce qui suit, jusqu'à Dites, etc., est remplacé dans le MS. B. par ces mots : En ches (letres) oit escript que leur grant folianche amendent à l'evesque. Li variès vint à Fosse et fist son message teilement Tome VI.

Li pape demandat à >> dit Jehan del empereur Lovs.

» et s'ilh estoit à nos acuseis, se le desenderiens nos-meismes, car je regarde » qu'ilh est besongne d'avoir des fors et puissans evesques en Allemangne » por le desollation del empire, par quen les englieses faut avoir des bons pastours. » Atant at li pape demandeit à maistre Johans de Hoquesem que ons disoit en ches parties ' de Loys de Beawier; et maistre Johans li narrat que Chairle, le roy de Franche, li avoit mandeit que s'ilh voloit cedeir et resigneir le nom et la coronne del empire en l'auwe ' de li, Chairle, illi, li dis Chairle li paieroit toutes ses debtes par tout, qui astoient tres grant. A che respondit Loys que se li roy Chairle voloit teil honeur relenquir, ilh le donroit I altre qui plus auroit servit Charle que Loys. De chu fut li roy mult indigneis et corochiet. Et li pape respondit à chu : « Vraiement, ilh L'evesque mandat lez » est veriteit; et partant rechitons chu qu'ilh soit mies creus que li roy de Franche, qui à l'empire at tendut 3. »

secondars englizes
par le letre qui chi » ensiiet.

Et quant li evesque Adulphe veit que cheaz de Fosse avoient enssi respondut à cheaz de Huy, si fut mult corochiet et jurat que eaux, ne les Liegois ne leur aidans, n'auront jamais paix si seront ensaiiés . Et fist faire letre où ilh mandat les secondars englieses traire deleis luy, dont la tenure est teile :

« Adulphus, etc. Multimodis subditorum nostrorum blasphemiis et injuriis in Christi ecclesiam crebrescentibus lacessiti, magistris et gubernatoribus jura civitatis nostre Leodiensis, jurisdictiones et bona ecclesie nostre necnon eiusdem prepositi ac secundarum ecclesiarum invadentibus et detinentibus violenter, cum, juxta verbum Psalmiste: superbia eorum semper ascenderet et salutaribus monitis acquiescere non curarent, ipsos tam provincialium quam synodalium virtute statutorum sententiam excommunicationis incurrisse, ac civitatem ecclesiastico suppositam cum populo declaravimus, et auctoritate nychilominus ordinaria subiecimus interdicto; Illius exemplo qui a facie Herodis fugit in Egyptum, nos ad opydum nostrum Huyense cum curia officiali et ceteris inferioribus curiis transferendo, attendentes quod aliter ecclesiae non

prædixi) quod reges Franciæ ad imperium anhelarint, de quo etiam inferius faciam mentionem. »

¹ En ches parties, dans nos contrées.

² En l'auwe, au profit, en faveur.

⁵ Voici le texte latin de la chronique de Hocsem (Chapeaville, t. II, p. 582), d'où ce passage est traduit littéralement : « Hic respondit papa : Certe verum fuit. Et hoc ideo recito, ut si credibile (sicut

⁴ Ensaiiés, éprouvés.

⁵ J'ai corrigé l'acte qui suit d'après le texte qu'en donne Chapcaville, t. II, p. 582.

[·] La phrase est fautive, mais le sens est clair.

» poterat existere firma salus. Publicatis autem excommunicationis et interdicti sententiis, tam a cathedrali quam aliis ecclesiis civitatis, secula-» ribus et religiosis, exemptis et non exemptis, firmiter observatis, inju-» riatores huiusmodi obstinatis cordibus declinaverunt ad infrascriptas hereses et contemptus. Scriptum est: peccator contempnet cum malorum devenerit in profundum. Per duos namque civitatis presbyteros, qui tamen interdictum ab initio servaverunt, et quosdam extraneos apostatas. omnes conductos seu potius corruptos, fecerunt et faciunt in parochialibus eorum ecclesiis publice ' prophanari, illarum rectoribus contradicentibus et invitis, populum ut intersit, et ecclesiastica sacramenta » interdictis vetita percipiat a prophanis, interdictorum cadavera in ecclesiis et cymiteriis consecratis tumulent *, penis gravibus compellendo, in contemptum clavium, animarum periculum et scandalum plurimorum. » Et cum, capitulo nostro adhuc in maiori ecclesia residente, iniuriatores presati ad illam cotidie convenirent et congregationi fidelium inreve-» renter se, contemptis huiusmodi sententiis, immiscerent, ac peterent » quedam, immo minis et terroribus exigere niterentur, quibus, salvis conscientia et honore, concanonici nostri condescendere non poterant, et tamen ibidem residendo contradicere non audebant: hac necessitate compulsi, ut sibi et ecclesie tutius consulerent, maior et sanior pars » totius capituli, de consensu et auctoritate nostra, ad opidum nostrum predictum ipsum capitulum transtulerunt; quod etiam reverendi patres prepositus et decanus ecclesie nostre, ambo universalis ecclesie cardi- Fol. 253 ro. nales, duo archidiaconi et tres eiusdem ecclesie canonici in curia Romana residentes, omnes archidiaconi ceteri et custos ecclesie approbaverunt; cui etiam capitulo ab ecclesiis nostre dyocesis omnibus est hactenus paritum et paretur. Post premissa vero iniuriatores prenotati mala malis continuo cumulantes, in hospitali Sancti-Christofori ordinis sancti Augustini quemdam eorum concivem habitum dicti ordinis induentes, ipsum intruserunt in hospitali prefato auctoritate propria violenter; » marescalcum, ballivos et ceteros officiatos nostros gladio deputantes, pretium iniquitatis eorum occisoribus maximum voce preconia statuentes, pignora rectoris ecclesie Sancti-Christofori, quia in cymiterio ecclesie » sue interdicto duplici subiacenti, funera sororis sue noluit sepelire,

¹ Suppléez divina. | ² Lisez tumulet. | ⁸ Lisez habitu.

Digitized by Google

» effractis domus sue foribus, rapucrunt. Parochiales insuper presbyteros civitatis, quia noluerunt eorum illicitis parere mandatis, sasitis eorum bonis, inanes a civitate miserabiliter expulerunt. Qua presumptione temeraria, temeritate presumpta, nuper banalis pulsu campane, cum generali contra nos exercitu exiverunt, ferro et igne terram ecclesie crudeliter vastaturi, nisi conatus eorum fatuos militia nostra in manu valida reddidisset inanes. Qua fronte presumpserunt effrontes edictis penalibus inhibere ne quis procurator ad curiam officialis nostri accederet, ne quis coram eo jura sua prosequatur quin incidat in edictum; fregerunt capellas aliquas secundis quibusdam incorporatas ecclesiis, calicibus et ornamentis oblatis, in quibus per ignotos (se fore presbyteros mentientes) divina faciunt prophanari; fractis insuper sacrorum seris fontium, infantes a talibus baptizantur. Que cuncta clamor notorius et vox publica manifestant. Quare merito cum Propheta possumus exclamare: Deus, venerunt gentes in hereditatem tuam, polluerunt templum sanctum tuum; effunde iram tuam super gentes que te non noverunt. Quis dubitat tales de sacramentis aliter sentire quam sacrosancta Romana ecclesia predicat et observat, quales etiam dominus Lucius papa tertius vinculo perpetui anathematis innodavit? cuius audatie fomitem ex hoc sumunt quod ecclesie secunde ipsis cohabitant, per quod videntur silentio tantam nequitiam confovere. Scriptum est enim: error cui non resistitur, approbatur. Ad salutem igitur ecclesie mentis aciem dirigentes, huic morbo medicinam considerantes non aliter posse parari (cum iniurias predictas hactenus toleraveritis sub spe pacis, nec sit verisimile quod in perversitatibus obstinati desistere debeant ab inceptis, quia ex transacta eorum vita didicimus quid de sequenti presumere debeamus), de consilio et assensu capituli nostri, cum in civitate propter impressiones injuriantium jura ecclesiarum vestrarum defendere, aut eos tamquam excommunicatos non audeatis (ut tenemini) evitare, ad locum ubi maius residebit capitulum, vestra capitula durante discordia 'duximus transferenda, decernentes quod residentes alibi pro foraneis habeantur, nisi forte locum alium in dyocesi, extra civitatem et suburbia, ubi resideatis, duxeritis eligendum. Datum anno Domini Mo CCCo XXVIo, mensis octobris die XVIIIa. »

¹ « Durante discordia, » ne se trouve pas dans le texte de Chapeaville.

En teile maniere mandat li evesque Adulphe les secundars englieses de Les secundars englises Liege à Huy. — En cel ain meismes esposat Loys de Beawier à femme la filhe Guilheame conte de Henau, et l'esposat à Collongne '. — En cel ain r'alat li roy d'Engleterre en Galles, justichier son paiis; et son despen- De despensiers le roy siers s'en aloit apres li, et tous jours pensoit à trahison, comment ilh posist greveir la royne. Et dest al roy qu'ilh ne voloit plus demoreir en Engleterre, ains voloit aleir en Franche servire ie roy, et i. ..., despensiers accudemandat por quoy: « Sires, dist-ilh, je vos aime mult, et raison l'en- Li despensiers accu-sat la royne d'Engleterre de fornication par envie, sens » troveit avegue I homme charnelment gesante. » Et li roy li dest que chu ne poroit-ilh croire: et s'ilh ne le mettoit en veriteit', ch'estoit trop male dire de sa damme, qui astoit de plus grant linage del monde car elle astoit filhe à beais roy Philippe de Franche et avoit eut III freires à roy de Franche. Adonc respondit-ilh à roy que ilh, li roy, le poroit mies esproveir que nulle altre: « Comment? » dest li roy. Et chis respondit que ilh avoit Comment li roy provat par letre la royne la chevalier en sa court, qui astoit li plus beais de paiis, cui ons nommoit par l'chevalier. I chevalier en sa court, qui astoit li plus beais de paiis, cui ons nommoit Guilheame le chambrelain: ilh envoiast cheli à sa femme, « et li mandeis » par vostre letre que ilh faiche ortant por li que por vostre propre corps; » et s'elle soy deffent, adonc poreis savoir s'elle est proidesemme ou nom. » Ly roy l'at enssi fait; et li beais chevalier s'en alat en Engleterre à la royne, et li donnat ses letres qui faisoient mention que nuls ne fust presens deleis Hue donnat à chevalier eaux, s'ilh ne l'apelloient; mains anchois li avoit Hue donneit à boire de venien del serpent, et le instruit de male faire à chu que la royne ne posist escappeir.

La royne at la letre luit, se ly otriat l'hosteit, la tauble et tout chu qu'ilh Fol. 233 vo. avoit, fours mis son corps et sa chambre; et ilh li dest qu'ilh auroit sa volenteit de son corps et de sa chambre et de tout. Adonc at la royne regardeit à son fil Loys Eduart, qui n'avoit que XIIII ains, et li dest la La damme demande conselhe à son fils, besongne comment son peire li mandoit et que pau d'honneur li portoit : s'ilh ferat la volenbesongne ', comment son peire li mandoit, et que ' pau d'honneur li portoit : et demandat à son enfant qu'ilh li desist et li conselhast qu'ilh en poroit faire; et li enfes li respondit : « Madamme, lassié-me en paix, car qui croit Comment li enfe res-

engles qui tou jours pensoit à trahison.

de venien d'amour.

teit de chevalier.

pondit, et comment ilh fist.

^{&#}x27; Le MS. B. ajoute: et altre croniquez dient qu'il espousat l'annee chi-devant passee.

¹ Mettre en veriteit, prouver, rendre évident.

⁸ Regardeit, pensé.

⁴ La besongne, l'affaire.

⁵ Que, combien.

» femme ilh follie 'aensient': car par vos parolles furent les dois roynes de » Franche deshonereez. » Atant se partit li enfe par matalent, si encontrat Eymon de Cain, son oncle, freire al roy son peire, et Jake Bade, li sien cusien germain, et les priat qu'ilh s'armassent et venissent aveque li; et cheaz le fisent, et l'enfant les emenat secreement en la chambre sa meire, et les absconsat por gaitier sa meire; et les infourmat de son fait en disant: se I chevalier venoit à sa meire et elle soy consentist à li del conoistre charneilement, que ilh soy taisissent; et se chis li faisoit forche, que ilh ly aidassent: car ilh le voloit esproveir. Enssi le fisent-ilh; mains anchois qu'ilh, li enfes, issist de la chambre, vint sa meire; et li beal chevalier le siwoit. La damme li defendit l'entree de sa chambre et li dest : tout chu qui astoit en palais, por l'amour del roy son marit, qui escript li avoit, astoit à son commandement, fours mis son corps et sa chambre; et li deffendit 1'entree, et li dest que bien se garde qu'ilh ne demande aultre chouse, car ilh en moroit si com faux ribaux qu'ilh astoit. Adonc dest li ense al chevalier que il avoit tort, et mie n'afferoit' del entreir en la chambre de la damme contre sa volenteit. Et li beais chevalier dest : « Taiseis, fis » à putain; » de quoy ilh mentoit; et le ferit si de sa palme que li sanc salhit l'enfant fours par le boche. Adonc ne soy pot plus Emon tenir, ains soy levat et vint avant : et quant li chamberlains le veit, se le cognut à ses armes et li priat merchi, et dest que chu li faisoit faire li roy d'Engleterre por esproveir sa femme; mains Emon li coupat le chief partant que ilh avoit ferut l'enfant.

Comment la royne se defendit contre ledit

Emon copat le cheva-lier le chief qui voloit la royne deforchier.

Li tieste de chevalier

Ly enfe prist la tieste se le fist enwolpeir en I cendal et metre en I coufre fut envoiet al roy, dont li roy wot aidre fermeit, et l'envoiat à son peire en Galle où ilh astoit, et ly mandat que en cel coufre astoit li joweaz qu'ilh avoit onques le mies ameit; et li roy fist ovrir le coufre, et cognut que ch'estoit le chief Guilheame le chamberlain. Adonc dest Hue ly despensier que la damme l'avoit faite morir affin qu'ilh ne le racusast mie, car ilh avoit cut ses volenteis de lee, si astoit la damme digne d'eistre arses. Et li roy dest. enssi toist qu'ilh revenroit à Londre, ilh le feroit ardre et son fis pendre. Et la damme oit là I bon amis en la court

- 1 Follier, agir en fou. Var. il fait folie.
- Lisez à ensient, sciemment, à bon escient?
- Var. desnee, dénie, refuse.
- 4 Le MS. B. supplée à li.
- ⁵ Var. enwalepeir, envelopper.
- 6 Cendal, étoffe de soie.

qui chu soit, et le nunchat tantoist à la damme, qu'elle soy gardast ', car enssi estoit com j'ay dit; et la damme prist son fil et Emon de Kine', freire à son marit, et pluseurs altres chevaliers, et prist enssi grant avoir, et La royne se departit de Loudre et vinten rapassat meire si vint à Bolongne, et puis alat à Abevilhe en Potou , qui siene astoit, laqueile vilhe li prestat XLm libres de gros '. Quant li roy d'En- Li roy fist banir sa gleterre revint à Londre, ilh trovat que sa femme en astoit allee sa voie, si le fist banir fours d'Engleterre et son fis et son freire et tous qui astoient alleis aveque eaux, et mandat al roy d'Escoche qu'ilh ne fust si hardis qu'ilh sortenist la damme; et fut banie de ches Il royalmes. Et Hue li Detrabitre Hue contre despensier dest al roy que la royne astoit en Franche et porchaceroit grant guere contre le roy englois, et li dest que Emont, son freire, tenoit la royne à sorgante , et partant en astoit-ilh aleis aveque lee; et encor li dest Hue al roy que ilh envoiat l'evesque de Druwich al pape en Avingnon, assin qu'ilh commandast al roy de Franche qu'ilh renvoiast sa femme le roy d'Engleterre, ou li pape li donne congiet de prendre I altre femme : « Et » enssi li revoierat li roy de Franche, et adonc le poreis ardre; et se li » pape vos donne congiet del reprendre altre femme, je vos donray ma » filhe. »

Adonc envoiat li roy. l'evesque deseurdit al pape, et s'en allat par meire jusqu'en la Roine por esquiweir le royalme de Franche. Or dirons de la royne, qui vint à Paris sy ne trovat mie le roy, ains le trovat à castel Thiri La royne soy deplainte à roy de Franche. en Champangne. Quant li roy le veit, si l'acollat et mult le festiat amiablement si com sa soreur germaine; et elle li comptat comment par trahison Fol. 234 P. astoit decachie et bannie, et son sis et toute sa compangnie, et comment Hue li despensier faisoit chu, qui li ametoit " « que li sires de Morte-» meire et Emont, le freire le roy mon marit, et pluseurs altres m'avoient » connue charneilement; et avoit fait li dis Hue par trahison ochire le duc

Potou, sa terre.

femme et son sis sors d'Engleterre.

la royne.

- ' Qu'elle fût sur ses gardes.
- ³ Aimon, comte de Kent, que nous avons déjà rencontré plus haut. Voy. FROISSART, t. 11, p. 26.
- ³ Abbeville, capitale du pays de Ponthieu, dans la Picardie.
 - 4 Var. de leur monoic.
 - ³ Supplécz cheaux.
 - 6 Sorgante, concubine. Var. en songnetage.
 - 7 Cfr. FROISSART, t. II, p. 40.

- ⁸ Le Rhône.
- · Château-Thierry, dans le département de l'Aisne. Ce récit ne concorde pas avec celui de Froissart et il en est de même en beaucoup d'autres endroits, jusqu'au moment où l'auteur parle de Jean le Bel, p. 522. Voy. ce que Jean d'Outremeuse dit, p. 315, des deux chroniques qui lui ont fourni la matière de cet épisode.
 - 10 Li ametoit, l'accusait.

Cheaz de Londre envoiont requere rovne.

» de Clocheste et li conte de Lancastre, oncle al roy d'Engleterre, et enssi » les contes de Canne et de Defort et IIIIx chevaliers et LII baneresche '. » Et enssi qu'ilh parloient, là vint I messagier qui li aportoit letre d'Engleterre, saelee de grant sael de la citeit de Londre, si les fist lire devant le roy, son freire, et les prinches qui là astoient; qui disoient: s'ilh astoit nuls chevaliers de Franche qui vosist faire partie por la royne et lee rameneir en Engleterre, toutes les commonalteis de Londre et de toute le paiis li aideroient encontre le trahitre Hue le despensier et tous cheaux qui greveir voroient la damme, car ilh le tenoient por belle et por bonne damme. Ly roy en fut mult liies et dest qu'ilh en auroit à planteit; et Gaitier de Chastelhon dest qu'ilh le remanroit et soy combateroit por lee, et Miles de Noiiers, Robert d'Artois, li conte de Blois, li conte de Deu et Phelippe li fis Charle de Valois et pluseurs altres.

Chascon refusat la royne.

Franche qu'on ren-voiet la royne à son

Li roy franchois refu-sat le mandement de pape.

De l'altre trahison que

Et combien ilhs li promisent chu, ilhs li falirent tous, car li evesque de Druwich vint al pape et as cardinals et les donnat tant d'argent qu'ilhs Li pape mandat en furent tous de son acort : se fist sa supplication à pape por le roy d'Engle-Franche qu'on renterre, qui fut signee et otriie; si envoiat en Franche I cardinal à roy, et li dest de part le pape que ilh renvoiast al roy d'Engleterre sa femme, sor paine de suspention. Adonc dest li roy à sa soreur que ons ne le devoit mie croire, ne nulle femme, et en ralast à son marit; et la damme respondit que ralleir n'y oiseroit, car chis mandement astoit fais por trabison; et chu li tesmongnat Emont de Kanne, freire à son marit, et dest, s'elle y r'aloit, elle seroit arses, et tous cheaz qui astoient venus aveque lee, pendus. Et quant li roy entendit chu, se dest à la royne Ysabeal : « Demoreis deleis » moy, car je ne vos faray mie; car se li pape l'avoit jureit, si areis bien » preistre qui chanterat devant vos. » Et chu renunchat li cardinal à pape et al evesque de Druwich, et chu renunchat li evesque à roy d'Engleterre. Mains quant Hue le despensier le soit, si s'aporpensat de une altre traliers contre la royne. hison, car ilh mandat XX chevaliers de son linage, et mult les festiat, et les donnat à mangier de venien de serpent amoreux en leur viandes; et les demandat, I jour la apres, se ilhs l'amoient de riens et s'ilh feroient riens

> 1 Cfr. FROISSART, t. II, p. 29. Les Vraues chroniques de messire Jehan le Bel, publiées par M. Po-LAIN, t. I, p. 10.

* Faire partie, prendre le parti, la défense, se

faire le champion.

- ⁵ Le remanroil, la ramènerait.
- 4 Renunchat, rapporta, radonta.
- ⁵ S'aporpensat, s'avisa.

por luy: et ilhs respondirent qu'ilh n'estoit chouse qu'ilh ne deussent saire por li. Atant les dest qu'ilh alassent en Franche atout feu grigois que ilh leur donnat, et si ardissent V citeis assavoir : Paris, Rains, Lyon, Tornay et Amiens, et che fesissent le jour de saint Johans-Baptiste qui venoit prochain; et s'ilh astoient dechuite par aventure, se desissent que la royne d'Engleterre les faisoit faire.

Tout chu orent enconvent les XX chevaliers, qui soy partirent d'Engleterre et alerent tant qu'ilh vinrent à Paris; et prisent hosteit à Paris al maison Jaque l'Englois, I riche borgois qui astoit d'Engleterre et compeire al roy de Franche, et s'enfermont en une chambre; et dest li sovrains ' d'eaux qu'ilh parlassent englois affin qu'ilh ne fussent entendus. Là devisarent leur fait et ordinarent que en casconne des V citeis sussent là IIII d'eaux à la saint Johans-Baptiste et butassent le feu; et s'ilh astoient pris, se desissent que la royne le faisoit faire. Et à ches parolles astoit l'enfes qui Lienfede IX ains acuoit à nom Chairle, que li roy Charle de Franche avoit leveit de saint fons, qui jowoit aux noiset: et avoit lX ains d'eage, et savoit bien parleir englois; mains ilhs ne soy gardoient mie de li partant que petis astoit; et toutevoie ilh entendit tout leur ordinanche et leur fait, se vint à son peire et li dest comment ches hommes qui astoient en la chambre disoient qu'ilh arderoient Paris. Quant li proidhons l'oiit, si l'at aleir dire al prevost de Les XX chevaliers su Paris; et li prevoste vint bien à XVIc sergans tous armeis, si furent pris les XX chevaliers et mis en castelet; et fut troveis li seu. Se fist-ons chu à savoir al roy de Franche qui astoit en Champangne; mains ilh envoiat por exprover le fait, et y alont Gaitier de Castellon, Miles de Noiiers, Robert d'Artois et mult d'altres; et ilh fisent exproveir le feu amont Li feu grigois sut exmaitre ' dedens une quaree fosse ' en terre, si fut li feu si grans et de teile vertut que à paine le pot-ons estaindre de VIIº de toneals de vin aigre et Foi. 254 re. ortant d'escleit de biestes que ons avoit à chu apparelhiet. Quant li fais fut esproveis, ons menat les chevaliers tous XX à ghibet; là connurent-ilh à Monfalcon le fait, mains ilh prisent sor leur mort que ons les faisoit souffrir. que ma damme la royne d'Engleterre les faisoit faire. Atant furent

sat lez XX chevaliers.

rent pris à Paris qu devoient ardre V ci teis en Franche.

- 1 Sovrains, chef.
- Lisez aleil.
- * Castelet, litt. petit château, autrefois prison d'État. C'est de la que vient le nom actuel du TOME VI.

Châtelet, à Paris.

- 4 Lisez à Montmartre.
- ⁵ Var. dedens une quariere en terre.
- ⁶ Escleit, dépouilles?

39

Lez XX chevaliers fuent pendus por Hue.

pendus les dis chevaliers, sor l'ain deseurdit XIIIº et XXVI, le VIIIº jour devant le saint Johans-Baptiste. Et adonc ne wot mie metre à mort li roy La royne sut banie sours de Franche sa soreur la royne ne son sil, ains les banist sours de Franche de Franche à tous jours ' devant ses hommes, et que elle vuidast dedens IIII jours, et que nuls ne li fust aidant ou confortant sor eistre en teile point?.

Jo. de Robenime re fusont la royne à ai-dier, et mult d'altres sangnours.

Li roy franchois fist prendre les Englois qui sont en son ren-

Lez Hesbengnons remenont la royne en Angleterre.

Adonc fut la damme mult corochie et soy complaindit à Dieu de chu Li dus de Brabant et qu'elle astoit enssi trahie, et sens cause. Elle envoiat, par le conselhe de son fil, al duc de Brabant por savoir s'ilh li plairoit lee aidier : mains li dus li escondist; enssi fist li roy Johans de Bohemme et tant d'altres prinches qu'a mervelhe, qui li ont tous escondis. Et adonc alat la royne à Valechienes 3, si trovat là le conte Guilheame de Henau et li comptat tout son affaire et li requist tout son aiide; mains ilh li escondist. Et fut là IIII jours. Adonc mandat li roy de Franche par tout son royalme que tous les Englois qui demoroient dedens son rengne fussent tous pris. Adonc vient à Valechienes Johans de Bealmon, freire al conte, si soy poroffri ' à la damme de lee à remeneir en Engleterre et del conforteir de tout son pooir '; de quoy li conte mult li blasma: mains onques ne s'en voit relassier '; et adonc ly prestat li conte de ses chevaliers, et mandat le castelain de Warenme et les Hesbengnons, et les chargat mult grant avoir ⁷ et le convoiat jusques en Hollande; et fisent sor meire apparelhier I grant nave por passeir la royne et ses gens. Adonc le dest l'despie à Hue le despensier en Engleterre, que la royne devoit passeir, et avoit bien cent milh hommes aveque son fil et son oncle Emont; adonc dest Hue li despensier que chu ne prisoit riens, car ilh ne le poroient greveir solonc chu que les Franchois avoient aconstummeit del venir en Engleterre prendre à volenteit les biens et les dammes: chu ne poroit la commonalteit souffrir, ains les curroient sus et les ochiroient. Atant vint là I altre messagier qui dest al roy que la royne revenoit, car ilh l'avoit veut entreir en meire aveque VIIc hommes, et les conduisoit mesire Johans de Bealmont. Adonc fut enbahis Hue li despen-

¹ Le MS. B. ajoute li propre, lui-même, en personne. - Hommes, vassaux, propriétaires de grands fiefs, et en même temps justiciers.

² En teile point, dans la même situation, c'est-àdire condamné aux mémes peines.

³ Cfr. FROISSART, t. II, p. 54.

⁴ Var. paroffrit.

⁵ Cfr. Froissart, t. 11, pp. 48, 52. Jehan Le Bel,

t. I, p. 12.

[·] Relassier, désister.

¹ Var. et li caryat grant coux d'avoir.

⁸ Var. dromon.

sier, si dest al roy: des puis que 'la damme revenoit à si pou de gens, ilh savoit bien que les commones de paiis l'avoient remandeit et que ilh, Hue, en moroit par les commones, car ille en astoit mult haiis por les malvais usaiges qu'ilh avoit à eaux leveit en paiis, dont li roy astoit devenus mult riche.

Adont dest li roy à Hue qu'ilh ne li fauroit mie : et envoiat Hue sor meire aveque le conte de Rondeal aveque grans gens d'armes; et y alat ses corps meismes ' li conte d'Arondel por gardeir le pas et por affondreir ' le nave la royne. Et astoit la damme rentree en meire le semedis devant le Tossains l'ain deseurdit, si veirent venir les gens al conte d'Erondel à XX^m hommes en leur naves s; adonc quidarent bien morir, car bien les Lez armes de conte de Darondel. connurent as armes, car li conte d'Arondel avoit son blazon d'azure à I aygle d'argent bilheteit de cloquet d'or. Adont la royne priat à Dieu devoltement qu'ilh li vosist aidier si avant qu'ene avoit ai ois, et la prince de d'Aurondel plus de l'imperentation de la damine en Sardaine?; et la arivat-elle, où les lieu, et la royne en Sardaine. gens del paiis avoient tout reponut leurs vitailhes; mains, par le conselhe Sasset de Borsoit, ons paiat d'argent sech ' tout che que ons aportoit à vendre, et enssi en orent-ilh asseis; et orent en l'abbie de Liesle en Sardaine, que li abbeit leur assengnat, XV escriens plains d'esterliens que Hue li despensiers y avoit mis. Adont soy partit la damme et encontrat le fil le duc de Clochiestre, cuy Hue li despensier avoit fait son peire copeir la tieste, qui se presentat à la damme à X^m hommes d'armes, et emenat la Clochiestre aidat la damme à X^m homdamme à Clochiestre, son paiis. Et deveis savoir que li conte d'Arondel, qui en r'alloit en son paiis por le grant vent qui l'avoit reculeit, s'en allat Fol. 235 re. si pres de Monfort en Hanstongne 10, que Jaque Laires, I Franchois qui Jaque prist le conte gardoit là Monfort de part la royne, yssit fors à VIIc hommes et soy com-

- 1 Des puis que, des lors que.
- * Var. qu'il avoit aleveit, qu'il avait établi. Il s'agit des impôts créés par Hugues Spencer.
 - ⁸ Ses corps meimes, en propre personne.
 - 4 Affondreir, couler à fond.
 - 5 Var. en L vasseaiz.

 - ⁷ Var. Sardoine et plus bas Sardangne. C'est à

Dordrecht que la reine s'était embarquée. Je ne trouve dans Froissart aucune mention du pays où la tempête la jeta.

- * Reponut, caché.
- ⁹ Argent sech, argent comptant.
- 10 Ou Hauscongne. Var. Hascongne. Cfr. le siége et la prise de Bristol dans Froissart, t. II, p. 73.

batit à conte d'Arondel et à ses gens; si fut Jaque Laires desconfis et perdit ses dois fis qui furent mors; et ilh trovat deleis I arbre le conte d'Arondel qui astoit desarmeis en pure son aqueton ', et n'avoit que l eskuier deleis luy; et Jaque Laires l'escriat: et li eskuir s'enfuit, si prist Jaque Laires le conte par forche et le mist sor son cheval et s'en alat.

Jaquelaires emenat le conte vers Clochiestre, et ons le cachoit durement; mains ilh ne fut mie resquoit 'car ilh encontrat le conte de Lanchaistre à X^m hommes (car Hue avoit fait son freire decolleir); et retournarent à Clochiastre et presentarent le conte d'Arondel à la royne : et la damme en demanda le cuer, et elle le mangneroit si que cheli qui mult l'avoit greveit sens cause, par trahison; et mesire Johans de Bealmont le fist gardeir por deschange ', se mestier astoit. Adonc avient que Waltier, de Londre maire, assemblat la commonalteit de Londre et les demonstra la besongne et les perilhes: et puis les demandat à cuy ilh se voloient tenir; et ilh respondirent de plain acort : « A la royne et à son fil. » Puis s'armarent, et montat li maires en palais à puissanche de VIIc hommes armeis, si trovont le roy Eduart et Hue le despensier, le duc d'Ewscescal, Guyon le conte del Vale et l'evesque de Druwich. Ly maires dest al roy qu'ilh represist sa damme et metist à mort Hue le despensier qui astoit leires et enssi murdreir et trahitre, car ilh avoit fait metre à mort tout la fleur d'Engleterre et diffameit sens cause la miedre damme del monde; et s'ilh ne le faisoit, que ilh, li roy, s'en alast dedens III jours, ou ilh, li maires, li coperoit le chief. Adonc dest li roy à Hue le despensier en secreit qu'ilh en alast en Escoche à roy Robert et à David, son sil, querir aiide, et li roy Eduart yroit en Galle et amonroit tant de gens que ilh destruroit sa femme et ses aidans'. Adonc s'en allont par nuit li roy et Hue secreement; et vint Hue à la meire, si entrat en I nef et pluseurs sergans aveque li, si quidarent aleir en Escoche; mains ilh veit venir en 'XIIII naves et XII galies plaines de gens armeis, et connut as banirs que che fut li fis del conte de Delfort et le conte de

Cheaz de Londre vinrent al roy por la royne aidier et Hue ochier.

Hue s'enfuit par mere et alat à Monfort.

¹ Aqueton, hoqueton.

¹ Cachoit, poursuivait.

³ Resquoil = resquoilloil, rejoint.

^{&#}x27; Por deschange, pour faire un échange. Var. por discangier.

Var. et son auwe, et tous ceux qui lui prêtaient secours.

Var. vasel, et plus bas vasseals.

⁷ Sic dans les deux MSS. Il faudrait encontre li.

Channe qui venoient aidier la royne à XIIm hommes; Hue li despensier avoit fait leur peire metre à mort.

Adonc retournat Hue li despensier et entrat en castel de Monfort que li castelain Henris gardoit, dont Jaquelaires astoit issus: mains les enfans 'qui nagoient par meire n'en sorent riens, car ilhs n'en veirent nuls; si arivarent à Clochiestre où la damme astoit. Et adont Eduars, li roy, en allat en Li roy Eduart s'ensuit Galles. Ly maires de Londre. quant les trois jours furent passeis, ilh entrat en palais le roy, se n'y trovat nulluy; adonc mandat-ilh la royne, par l'evesque de Londre, à Clochiestre, que elle venist, et ilh li renderoit la citeit de Londre; et la damme y revint, et li maire li portat les clefs, et La royne sut rechut à Londre à grant joie. fuite ' rechuite, lee et son fil, à grant joie de clers et de lais '. Adonc li fut nunchiet que Hue li despensiers astoit à Monfort : si fist la damme assegier le castel et assalhir tous les jours. Là furent Johans de Bealmont, Sasset de Montfort fut assegiet de la royne, où flue Borsoit, li sires de Gomengniez, Johans de Valheir, Hue de Fangnuele, Gerars de Fontaine et bien XXX^m hommes armeis aveque eaz; et Hue le despensier soy defendoit à forche aveque les gens qu'ilh avoit mandeit. Et deveis savoir que deleis le castel avoit I montagne sor le queile Johans de Bealmont fist faire I ghibet, por 'le conselhe de Sasset de Borsoit, et y fist pendre le conte d'Arondel par les asselles, et metre là I banire de ses armes Comment li conte de Darondel fut pendus. por conoistre ; et crioit I hiraux à cheaz de castel que enssi seront-ilhs tous Fol. 235 vo. pendus se ilh ne soy rendent. Adonc Henris li castelain oit à ses gens teile Hue sut livreis az gens conselhe que ilh rendirent Hue le despensier à mesire Johans de Bealmont; mains al prendre, Hue si navrat le castelain Henri en corps d'on cuteal: et ses gens li vorent aidier, et les gens de castelain 'les assalhirent si en ochisent XV. Mesire Johans de Bealmont at pris Hue le despensier et l'at emencit vers la royne qui venoit as champs cel part, car elle l'avoit oiit dire qu'ilh astoit pris : et quant elle veit Hue le despensier, se li dest qu'ill avoit ovreit de lee plus sausement et trahitrement que Judas; et Hue respondit que elle disait voirs, et connut que ilh avoit teile le roy Hue connut al royne atourneit que jamais ne seront en paix ne en amour ensemble.

Galle por cheaz en Galle p de Londre.

astoit à XXX^m hom-mes.

1 Var. li enfant. Quid? Les marins?

- ¹ Lisez fuit.
- 5 Cfr. FROISSART, t. II, p. 88.
- · Por = par.

- 5 Cfr. FROISSART, p. 79. JEHAN LE BEL, p. 20.
- 6 Var. chasteal.

Et connut Hue que sens cause avoit fait metre à mort les sangnours dont

- 7 Teile pour teilement.
- ⁸ A tourneit, endoctriné, mis en telle disposition.

j'ay chi-devant parleit, et avoit fait que tous cheaz qui avoient lis de

departis.

Les mals que Hue fist. plommes en Engleterre paroient ', cascon ain por cascon coron ' de lit, IllI esterliens, et avoit aconstummeit è les talhes et maletoute, et qu'ilh avoit fait noiier l'enfant la royne sens baptesme par le conte d'Arondel, et que li roy ne poioit faire fours que sa volenteit, et qu'ilh avoit en Franche

envoiet les XX ardeurs atout le feu grigois et les avoit dit qu'ilh desissent, s'ilh astoient pris par aventure, que la royne le faisoit faire, et avoit

infourmeit le roy que ses freire Emont de Channe tenoit la royne en sor-

gante. Adonc en demandat la royne le cuer por mangier, et ons ne li donnat mie car, à la proier mesire Johans de Bealmont, oit-ilh coupeit le

Comment Hue et ses amis sont ochis et chief par unc escueir à I seul coup, del espee le castelain de Waremme qui en marchandat enssi : qu'ilh en oit X libvres d'esterlins, par teile convent que, s'ilh fausoit del coupeir à I coup, que ons li couperoit le sien chief.

> Apres, rovarent les heures des IIII contes cuy ilh avoit fait tueir son corps ': si les fut donneit li corps, qui fut partis en IIII quartiers por pendre en leurs paiis à IIII costeis d'Engleterre s; et oit li dit eskuier à la royne

X libres d'esterlins, et à cascon des fis desdis contes X libres, et li maiere de Londre li donnat X libres: si sut riche hons, qui en devant astoit povre.

Enssi fut vendue li chaire Hue li despensier; et fut li cuer donneit à la royne, qui le wot mangier et l'eusse mordut quant ons li oistat; et furent

tous ses boielles et ses entralhes arses. Là fut li conte d'Arondel jus de ghibet mis, si fut traieneis et puis pendus; et enssi li peire Hue li despen-

Li roy vint à LXm homsier et sa meire et sa femme et sa filhe furent tous mis à mort. Adont revient la royne à Londre; et li roy Eduart, ses marit, amenat bien LX milh hommes d'armes, et avoit aveque li le conte de Cornualhe et le conte de la

> Moree et le duc de Wiscendale et l'evesque de Druwich et le conte de la Vale; et là les fut-ilh dit comment Hue li despensier astoit ochis, et son peire et ses amis astoient tous pendus aveque le conte d'Arondel. Adonc se

> fuisce li roy Eduart tueis d'on cutel se ons ne li awist osteit; et entrat en I castel que ons appelle Brondescoch en Engleterre, et fist ses gens logier entour. Et chu fut dit à la royne, et elle envoiat là son fit et mesire Johans

mes contre la royne

¹ Pavcraient.

² Coron, coin. Est-ce bien le sens ici?

⁵ Aconstummeit, mis en usage.

⁴ Les héritiers des quatre comtes qu'il avait fait tuer, réclamèrent son corps.

³ Ctr. Froissart, t. II, p. 88. Jean LE Bel, p. 26.

de Bealmont, Sasset et Salmon le chambrelain et IIII contes, al roy, por

- Adonc li enfe li priat ' merchi en genulhon'; mains li roy ne li respondit riens, ains dest-ilh à mesire Johans de Bealmont que ons li ostasse cheli garchon; et Johans respondit : voirement astoit-ilh garchon et jovenes enfes, mains chu qu'ilh faisoit astoit bien, car sa meire astoit bone. belle et noble et des plus grans linage del monde; et dissipeit avoit I malvais arbre hors de son jardin. qui faisoit sechier les altres. Et quant li roy oiit chu, si dest qu'ilh le disoit por Hue le despensier, si prist I cutel et se volt tueir quant ons li oistat. Adonc montat li roy sor I cheval et soy partit del oust, et s'enfuit enssi com tou despereis; et quant ons le suwit, si fut troveis en l busson où ilh astoit muchiés, si fut pris et meneis à Londre; Li roy sul pris et mis et maintes gens disoient que ons le devroit tueir, mains ses fis disoit que Fol. 233 ve. non feroit; se le fist metre en prison à Clochiest, le XIIe jour de jenvier. Or retournerons arrier à l'an XIIIc et XXVI deseurdit. — Sor cel ain fut li De thier Saint-Pire à gran thier ' de Saint-Pire et Sainte-Crois, qui astoit I desers lieu, hauls à dois leis et parfont enmi, à une cheraux voie 5 où les chaurs venoient par là à Liege; et les Liegois l'ont entrepris à enwaleir : enwaleis fut entour le Saint-Remi, et paveis de bonnes pires. Mains vos deveis savoir que al avaleir furent là troveis des corps d'hommes mors qui tenoient X pies ou De mors à Sic-Crois de XII pies. XII de hault, et les plus petis si tenoient IX pies; et avoient leurs espeez deleis eaux, toutes enrunies et brisies et pouries. Li peuple enfuit tout espawenteis, car ilh ne savoit dont ilhs venoient là ne queis gens ch'estoient, si creioient que che fussent cheaux qui murdrirent saint Lambert l'evesque; mains che n'estoit mie voir, car Dodo et ses compangnons morurent là li mostier de Saint-Lorent en Publemont fut puisdit * fait, et y est encor maintenant I noble abbie de Saint-Lorent; mains chu furent Dez Normans à St. Pire. Normans qui furent là ochis par l'evesque Franque de Liege, enssi que j'ay dit par-desus '.

1 Var. criat.

2 Var. et s'engenolhat.

3 Var. desipeit, détruit.

' Thier, colline.

5 Cheraux voie, route carrossable. D'où vient

Cheravoie, nom d'une rue qui existe encore à Liége.

- 6 Enrunies, rouillées.
- ⁷ Var. esmaris.
- * Puisdit, puissedit, depuis, après.
- Voyez t. IV, p. 86.

De Pire Audricas.

Li evesque fut mult yreis.

Liegois ardent tos cheaz de Waroux.

L'evesque revengat ses amis contre Liegois.

Lez gens l'evesque ardirent deleis Tongre, à Freres.

En cel ain XIIIe et XXVI ' les Liegois, qui creoient malvais conselhe et par especial Pire Andricas, qui ne haioit tant riens que Dieu, Sainte-Engliese et l'evesque de Liege qui astoit son droit sangnour ', ancors mandatilh al evesque, s'ilh n'encachoit de luy Waroux et les siens et presist deleis luy awans et les siens, ilh defenderoit la paix à venir, et nient par altre voie s; car se tout che ne fait, ilh tenrat les Liegois toudis en leur folie s encontre li. Quant li evesque entendit chu, si devient roige et puis paile, si at fait metre tout en escript la request, et le jour et l'ain, et puis l'at buteit dedens son almoier, puis jurat la baptesme qu'ilh prist à sains fons que jamais n'arait paix se aurait tout wasteit et mise al-desos * le peuple de la citeit, por le malvaisteit de Pire Andricas, et Piron tout destruirat : enssi li remandat-ilh 7. Adonc Pire Andricas enflammat par teile maniere les Liegois, que le VIe jour de novembre ilh ont pris armes et banires et sont aleis ardre en Hesbain tous cheaz qui de Waroux et de leurs parties astoient; et chu fut sens cause, car ilh ont arses mains hommes ! leurs thours et leurs maisons, qui onques n'oirent meffait aux Liegois : sangnour Libier de Viviers en fut li unc, Arnus de Borne et li sire de Bolsee, Johans de Landris et mesir Waltier de Momale qui astoit mariscals al evesque. Quant li evesque soit chu, se dest à son mariscals que ilh, sens plus avant parleir, qu'ilh ' prende venganche de teile fait. Et li mariscal assemblat gens d'armes, et fut aveque luy Arnus de Saint-Johans, li balhier de Mouhal; et vint promier sor les Tongrois, et vinrent là del nuit et butent les feux à Freires " et là entour, et prisent tos les biens " qu'ilh ont troveis. Et ilh fut nunchiés à Tongre, et ilhs se sont armeis et vinrent apres eaux; mains quant li mariscal les veit, si s'est torneis vers eaux. Là oit estour mult fiers et donneis mains grans cops; et n'y fut nullus mors, mains ilh

- ¹ Note marginale du MS. B.: ª Hocsem et sire Jean de Warnant le mettent à l'an 1527. ° Voy. Chapeaville, t. II, p. 387.
- ² Ce qui suit est une sorte de parenthèse jusqu'à le VI jour, etc., qui sert de régime à les Liegois.
- Il empécherait la paix de se faire, et non autrement. Ces trois derniers mots ne s'expliquent pas; aussi le copiste du MS. B. a-t-il changé la phrase: S'il cachoit de luy Waroux et les siens, et presist deleis luy Awans et les siens, ilh lairat la

pais venir, et nient par altre voie.

- 4 Var. felonie. Voyez FISEN, pars II, p. 68.
- Metre al-desos, soumettre, dompter.
- ⁶ Var. por l'amour, à cause.
- Voilà ce qu'il lui fit savoir en réponse à sa demande.
 - * Mains hommes = à mains hommes.
- Supprimez ce second qu'ilh.
- 10 Freeren, à une lieue de Tongres.
- 11 Var. et furent tos praieis les biens.

y oit asseis de navreis; li mariscal fut pris et emeneis à Tongre, et Johans Tongres prisent le ma-de Vileir et li fis mesire Libier, qui escapat; et les altres s'enfuirent parmi altres s'enfuirent. les champs '.

Et quant Liegois le seurent, si issirent tous fours. Il jours devant les saint Thomas, et s'en vont à Warnant et ont abatue la thour qui astoit à Arnus Liegoisont abatut Warde Saint-Johans : ilh n'y ont lassiet que I tapaine 3 de mure; et Pire Andricas les dest qu'ilh retornent ' de mesire Amel de Warnant et que ses biens soient tenseis 'et gardeis, et, por l'amour de castelain de Waremme à cuy ilh astoit cusins, li gardarent manages ': et astoit encordont li plus morteis anemis que les Liegois avoient; mains plaisit anssi à Pire Andricas. Ilh avoit adont teilement galleit, et galloit encors, qui faisoit mult avoir froit les Liegois 7, et faisoit si froit que li fier trembloit e; et li bise mult aspre les recontroit', et tant que les pluseurs des Liegois ont perdut leur membre Liegois perdirent leur membrede grant froit, naturel del terrible froit qu'ilh faisoit, sens jamas 10 à garir; et les altres à cel jour la corenche y prisent, et les altres les fievres : dont ilh en fut bien milh; et s'en morit LXXIII toute subitement de froit; et les altres prendoient des peaux de motons et des altres biestes que là ons escorchoit, ou de strain de grans waux "qu'ilh trovoient ens en grengnes, si en garnissoient leurz ventres et leurs membres naturels. A Liege revinrent et furent en paix jusques apres l'hyvers, qui fut mult fors et grans. — En cel ain XXVI, Loys De Loys conte de Flanli conte de Flandre, al instigation de Johans conte de Namur, à grans gens d'armes ilh entrat en la vilhe de Courtray; et quant ilh vint en Marchiet, si butat-ilh les feux; mains quant les borgois le veirent, si se sont deffendus, et si sorvinrent cheaz de Bruges et tant que toutes les gens le conte sont Li conte de Namur sut priset ses gens mors. ochis et mors; et li conte fut pris, salveit sa vie, et fut II ains en prison. -En cel temps li pape Johans astoit mult favorable à roy Robert parlant que, aux frais del Engliese, ilh contrestesoit 12 les Gibelins; et li donnoit li pape les Li pape at guere contre les Gibelins.

et altre grant pestilen-

drequigangnat Cor-

- 1 Cfr. Hocsem, dans Chapeaville, t. II, p. 388.
- * Warnant-Dreye, à deux lieues de Huy.
- * Tapaine, pan. Var. capenne, que je ne trouve pas dans les glossaires.
 - 4 Retornent, se détournent, s'éloignent?
 - * Tenseis, défendus, épargnés.
 - * Lisez ses manages, sa demeurc.
 - ⁷ Le MS. B. ajoute al retorneir.

TOME VI.

- * Cette expression ne s'est pas conservée dans le langage populaire.
- Leur soufflait dans la figure. Cfr. FISEN, pars II, p. 69.
 - 10 Lisez jamais. Var. mais.
- " Waux, chaume, bottes de glui ou de paille de seigle battu, destinée à couvrir les toits.
- 12 Lisez contrestoit, résistait.

40

provendes aveque ses despens, et les donnoit à cheaz cuy ilh nommoit, et les revendoit altre part. Si astoient les Gibelins sens chief et ' que de chu grans mals les poroit avenir; si alerent mandeir Loys de Beawier, le roy d'Allemangne, qui à pou de gens s'en vint oultre les mons et parvint à L'an XIIIe et XXVII Melant; là fut-ilh coroneit d'on coronne de sier, le jour del Epyphanie le VIe jour de genvier l'an XIIIc et XXVII, tout à commenchement .

fut coroneis Loys de

Le privilege dez Roans del coronation l'emperere.

Li pape privat Loys de Beawier del empire.

Chi commenchat I novel scisme en l'englieze, scisme en l'engueze, d'on Frere-meneur.

De roy Eduart englois.

Loys de Beawier fut coroneis à roy d'Allemangne l'an del nativiteit Nostre-Sangnour descurdit, et puis soy partit, se vint à Romme; et là esgardarent ³ pluseurs privileges qui ⁴ les Romans ont, qui continent que li pape mort ou absent, les clercs de Romme poront coroneir l'empereur. Et li pape Johans astoit à Avingnon, si astoit absens de Romme: par quen li clergrie de Romme l'enbelist del ymperial dyademate; et revint de Romme en Allemangne com empereur. Adonc li pape Johans le soit, se le condempnat com heretique et le privat del royalme d'Allemangne et del empire et de son patrimoine, la ducheit de Beawier; mains, vosist li pape ou non, ilh rengnat longtemps apres com empereur; et tenoit le plus en Beawier, et avoit des evesques et des archevesques tant qu'a mervelhe aherdant à li, desous l'ombre des queis, Il ains apres, uns freires-meneurs de chi privilege meismes en pape soy at soffert de coroneir, et fist bealcops de cardinals; et s'aherdit à Loys de Beawier si com à empereur : et là où Loys avoit victoir en armes. ons le tenoit là à empereur, enssi tenoit-ons cheli freire-meneur à pape, et regnoit en spiritualiteit en donnant les benefiches et digniteis. — En cel ain, le jour del purification Nostre-Damme, fut coroneis li fis Eduart à roy d'Engleterre, qui fut nommeis enssi Eduart Loys 5, par l'acorde de li et des barons, sor condition teile que, là 'son peire li vies Eduart voroit reprendre sa meire en sa compangnie et faire raison, que ilh tout la court de sa vie ilh 'r'aroit la coronne. Adonc fut fait grant fieste et grans mangniers tenus. Et deveis savoir que li dit maistre Johans d'Oultre-Mouse eut et veit * dois

- 1 Supplécz veirent?
- Var. tout à point. Cfr. Hocsen dans Chapcaville, t. II, p. 385. Schoell, Cours d'histoire des États européens, t. VIII, p. 14. Louis de Bavière fut couronné le 31 mai à Milan.
- * Esgardarent, consultèrent, prirent connaissance. Var. esgardoient.
- ' Qui = que.
- ⁵ Édouard III, proclamé roi le 24 janvier 1527, fut couronné le 4er février. Cfr. Froissart, p. 98. JEAN LE BEL, p. 34.
 - 6 Là, si, dès que, lorsque.
 - ⁷ Supprimez cc second ilh.
 - * Var. et deveis savoir que j'ay eut et veut.

croniques parlant cascon de chest mateire, l'un contraire à l'autre : et vos en aperchureis en queis ch'est, car ilh les metit tous ensemble. Si vos dis De la royne englois. que la royne, I jour apres la coronation son fis, soy deplaindoit à son fil, si com roy, de conte d'Arondel le trahitre : et li roy le fist ameneir, si fut jugiés par les barons qu'ilh fust pendus as forches, plus hault que nuls altres.

Quant li conte d'Arondel entendit son jugement, se vint à la royne et De conte d'Arondel mervelhe. s'engenulhat et li dest, s'elle li voloit sa mort reslongier , que ilh li donroit I si beal joweal qu'elle en seroit mult lie. « Queile joweal es 5 chu? » dest la » royne.» — « Si m'ahit Dicu, dest li conte, I beaux gratieux fis qui jadis à » vos fut embleis et me fut donneis por faire morir: mains je le fis baptisier, » et oit à nom Gaufrois; si l'ay nourit III ains. » Quant la damme entendit chu, se li otriat qu'ilh seroit delivreis, s'ilh le voloit rendre : et li donnat congier de aleir quere l'enfant, si ne fust Sasset de Borset qui ly dest qu'ilh ne soit point delivreit, mains ons presist son sael si envoiast-ons I letre à la contesse sa femme, où ilh fust escript qu'ilh renvoiast l'enfant que elle gardoit à la court la royne; « et puis, quant vos r'areis l'enfant, si ait tantoist » li conte d'Arondel la tieste copee, car ilh les ferait tos paine s'ilh vit; et » s'ilh n'avoit plus meffait que de faire departir le roy de la royne, si at-» ilh mort deservit. » Et la damme creit chi conselhe, se fist la letre et le saielat de sael le conte, et l'envoiat à la contesse qui fut fortement liie quant elle veit l'affaire; et s'aparelhat, lee et sa maisnie, et amenat l'enfant Gaufrois. Si sont venus en palais à Londre, qui astoit plains de gens : et la royne Grant myracle de l'enseioit à 1 des corons; et mesire Johans de Bealmont festiat l'enfant et li donnat I florin, et dest enssi : « Beais fis, porteis à vostre meire chis florin; » et li enses, enssi qu'ilh li plaisit et à Dieu promierement, lassat celle qui l'avoit nourit et tous les altres, et le portat la royne sens chu que nuls li desist. Et la royne tendit la main et ilh mist ens le florin, et acolat sa meire Fol. 257 re. et le baisat sens dire : dont la royne oit grant joie et solas à cuer; et le regardat, se dest : « Par ma foid, douls enfes, vos asteis mes fis, et resem- La royne recognut son » bleis ' Eduars, le roy mon marit, que homme qui vive. Chis qui vos

¹ Var. car je les ay mis. - Tous ensemble, l'une après l'autre. La première, qui est inexacte, va jusqu'à la page 322. La seconde, qui suit, est l'œuvre de Jean le Bel.

² Restongier, prolonger, ajourner. Var. respitier, mettre en répit, retarder.

⁸ Lisez est.

⁴ Le MS. B. ajoute miez.

» emblat ne fut pais mes amis, car chu fist la departie de mon marit et » de moy. »

Adonc fut commandeit que li conte d'Arondel fust decoleis, si oit la tieste

Li roy volt saire Jehan copee. Puis demandat la royne à son sil queil lowier mesire Johans de de Bealmont sondes-pensier.

Bealmont auroit, qui enssi l'avoit rameneit : et ill le volt saire despensier.

Le lowier Johans de Bealmont.

Novelle trahison contre la royne.

Bealmont auroit, qui enssi l'avoit rameneit : et ilh le volt faire despensier, qui bien valoit XL^m libres de terres; mains ilh le refusat et dest que nuls ne poroit avoir teile offiche qui fut manans hors d'Engleterre '. Apres ilh li volt donneir la conteit d'Arondel, qui valoit XXm libres de terre al esterlin : mains ilh le refusat partant qu'ilh ne volt pais deshireteir l'heure qui le devoit avoir, et que son peire por trahison avoit perdut; et pluseurs altres dons refusat. Adonc mesire Johans de Bealmont dest qu'ilh demanderoit chu qu'ilh avoit deservit, et de chu soy tenroit bien à paiiet : que ilh li ' plaisit al jovene roy Eduart de li faire tant d'honneur que ilh presist à femme la filhe Guilheame conte de Henau, son freire, la parelhe soreur que Loys de Beawier, roy des Romans, avoit à femme; et li roy respondit qui li avoit enconvent del prendre et li tenroit, et li creantat. Adonc quidat la royne eistre en paix; mains les trahitours qui astoient parens et amis al despensier, fisent I conselhe ensemble comment ills poroient greveir la royne : entres les queis astoit li evesque de Bruch, li dus de Wiscefale, li conte de Mareschon, li conte del Vals et pluseurs altres. Adonc dest li evesque : « Sangnours, se vos me voleis tesmongnier chu que je diray, je feray tant » que li roy et sa meire seront honis. » Et ilhs li otriarent; puis montarent en palais, et li evesque dest al roy : « Sires, les gens soy plaindent de » chu que vos n'aveis faite le seriment de la coronne. » Et li roy dest qu'ilh le feroit, enssi qu'ilh fist: et jurat les usaiges et les constituat à tenir ensi que ses devantrains les avoient tenut à wardeir. Adonc demandat-ilh à la royne se elle voloit eistre rapasie al roy ', son marit, et son fil fust deposeis de son royalme; et elle respondit que, s'ilh avoit X fils tous coroneis, si voroit-elle qu'ilh fussent tous deposeis, mains que son maris fust acordeis à lee et refust en son lieu com roy, en tranquilliteit.

Li evesque fist trahison à la royne. Ly evesque adonc respondit: « Damme, par ma foid, et je l'iray con-

¹ Var. et dist que nus ne poroit avoir teil offiche qui fust; et la royne dist que bien avoit parut à Huc le despensiers.

⁸ Supprimez li.

^{*} Me tesmongnier, confirmer, garantir.

^{&#}x27; Eistre rapasie (var. apasie) al roy, que sa paix fut faite avec le roi.

Mains que, pourvu que.

» fesseir et feray tant, se Dieu plaist, que vos aureis bonne paix et bonne » acorde entre vos. » De chu la damme fut mult liie et li promist grant avoir s'il le poioit faire. Adonc demandat li evesque commission ' de part le roy que ons le vosist lassier à li parleir : ly roy et la royne le fisent faire, qui nulle male n'y pensoient; et chis s'en allat à Clochiestre, aveque luy XII trahitours de son linage, si trovat là les trois contes et I duc et VII sergans tous armeis: si les saluat, et ilhs luy; et demandont del roy, s'ilh manderoit nient son peire à Londre; et li evesquedest : « Oilh, si plaist » à Dieu; » et dest qu'ilh le devoit confesseir, et les donnat les letres de credenches. Quant ilhs les oirent luites, si menarent l'evesque en 1 celier où li roy Eduart astoit assis tou seuls; mains quant ilh veit l'evesque, si salhit sus et dest qu'ilh fuist li bien venus; et adonc li dest li evesque: « Sires, Lievesque donnat male conselhe al roy. » je suy chi venus de part le roy, vou fil, por vos confesseir; et se vos me » voleis croire, gran bien vos en venrat. » Apres dest ly evesque à peuple ³ qu'ilh en allassent tous en-sus: et ilhs vuidarent; et adonc li dus de Clochiestre et tous les armeis gardarent la chambre tout environ, que li roy ne leur fust embleis. Et li evesque, qui astoit seuls deleis le roy, li commenchat à dire : « Sire, je n'ay cure de vos à confesseir; mains je suy venus » por vos à infourmeir comment vos r'avereis vostre royalme et sereis fours » de prison. » Et li roy respondit : « Comment se ferat chu? » — « Sires, » dest li evesque, je rapelleray cheaux de là-fours, si direis devant eaux » que je vos ay confesseit et mis avant le salvement de vostre arme : si » asteis teilement repentans que vos voleis ma damme vostre femme repren-» dre et racordeir à lee, et que li I pardonne à l'autre tot chu qu'ilh li at » meffait; et puis vos emenrons à Londre, et ma damme venrait encontre » vos, chu say-je bien; mains vos fereis enssi que Judas, cor vos le baisereis » et vos cuchereis aveque lee; mains gardeis-vos que ne la touchiés char-» neilement, car nature fait sorprendre les gens; et vos gardeis de dormir. » « Et quant elle serat endormie, si prendeis l'cutel et li 'fereis II cops en Fol. 257 vv.

» costeit si que li sanc en salhe, et puis li buteis tout bellement le cuteil en

» sa main; adonc crieis hahay 1! qu'elle vos vuelt murdrir; et nos serons De male conselhe que

- ¹ Commission, ordre.
- ² Demandont, s'informèrent.
- ⁸ A peuple, aux personnes présentes.
- 4 Lisez vos, avec le MS. B.
- 5 Var. hereu! Et de même à la fin du paragraphe. J'ignore le sens de ce mot.

» nos XIIII apparelhiés, qui garderons vostre chambre, et le prenderons à » propre faite: si serait arse par jugement. » Et li roy li otriat. Adonc rappellat li evesque le duc et les contes et chevaliers, et les dest : « Sangnour, j'ay » confesseit monsangnour le roy et mis avant le bien et blameit le maile, » enssi que I proidhons doit faire; si l'at Dieu à chu inspireit qu'ilh vuelt » r'avoir sa femme et pardonneir le mort del despensier et tous les meffais » de l'un costeit et de l'autre. » Adonc l'ont monteit sor I cheval et le rame-

narent à Londre: et la royne vint sor I pallefroit al encontre de li, à grant compangnie, et criat al roy merchi de tout chu qu'elle avoit faite, car elle l'avoit faite à bonne cause por deffendre son honneur; et li roy li respondit que elle ne li avoit riens forfait : atant le baisat. Enssi vinrent-ilhs en palais à Londre, et là menoit caschon grant joie; et la clergrie chantat Te Deum laudamus; et quant les taubles furent mises, la royne seiit deleis

son marit; et l'evesque de Bruich dest al jovene roy : « Sires. s'ilh vos plai-» soit, je garderoy, my XIIIIe, la chambre de vostre peire et meire, affin » que nuls n'y fache trahison. » Et li jovene roy l'otriat; et la royne en fut mult liie, qui n'y pensoit se bien non '. Adonc s'armat li evesque et ses gens. Et la royne, apres soppeir, entrat en sa chambre et ratendoit le roy. son marit, à cuy elle devoit eistre acordee; et ilh vint tou plains de tristeur, si gettat ses vestimens' sor le lit, puis s'en allat par I guichet en I vergier, et là commenchat-ilh à renoveleir ses doleurs, et complaindoit mult Hue, son

Li roy Eduart fut ra-meneis à Londre.

La fieste que la royne fist à son marit.

grant confusion

Ly roy Eduart aquist

coroie et commencharent à crieir hahay, hahay! Atant salhirent avant les trahitres. Adonc les XIIII trahitres se metirent à corir vers le vergier et trovarent Eduart, le roy, qui teile duelhe avoit, si l'amenarent en palais; et la royne salhit sus de son lit, quant elle soit chu, et jurat Dieu que jamais n'arait fianche en li; et entrat aveque sa chamberier en sa capelle, et s'enfermat dedens et plorat toute nuite devant son alteit. Celle nuit n'y oit chevaliers qui dormist, car ilhs se dobtoient de trahison; et al matin fut Eduars, li vies roy, meneis devant le jovene roy, son fil, qui le commandat à prendre

despensier; et là fut-ilh si despereis qu'ilh prist sa chinture et le loiat à I arbre d'on pomier, et le loiat entour son coul et jà se fust pendus quant deux varlès qui astoient en vergier y vinrent acorant et couparent la

' Qui n'y voyait que du bien.

² Var. garnemens.

al conte de Clochiestre: et ilh le remenat en son paiis et l'emprisonat. Ly jovene roy mandat sa meire et le confortat. Et li evesque d'Aruich rassemblat ses XII trahitres et leur dest qu'ilh avoit fallit à chu qu'ilh avoit songiet, car li roy avoit faite le contraible de chu qu'ilh devoit faire; mais ilh avoit troveit I altre avis, si dest al conte de Vals : « Sires, ilh n'at si fort, si De conte de Vals : « Sires, ilh n'at si fort, si De conte de Vals : « » preu ne tant redobteis de vos en chi paiis ne en altre dont ons sache » parleir; par qu'en, vos devriés metre conselhe à ches chouses. Se vos con-» selhe que vos monteis orendroit en palais là-sus, et dites al jovene roy que » vos aveis de sa meire la royne fait vostre volenteit chairnelement, et vos » requist del murdrir Eduart, le sien marit, et vos li escondist : de quoy » elle vos heit fortement; et que vos li veïst faire l beveraige qu'elle donnat » à Eduart, par le queile ilh est si enchanteis qu'ilh n'oit ne voit ne sente » nen n'etent; et teile le proveray ', s'elle le vuelt noiier : si prende I cham-» pion por lee. Et sachiiés, sires, que je ne croie mie qu'elle doit troveir » champion contre vos; et s'elle le trovoit par aventure, je vos promet » que je amonroie XIIII^m hommes qui briseront le champt et ochiront la » royne et le roy son fil; et metterons le vies Eduars fours de prison, et » ferons del rengne toute nostre volenteit. » Et chis li otriat tout enssi à

Ly conte de Vals montat en palais et vint devant le roy et ses hommes, et dest en recordant toutes les parolles deseurdites bellement et atrait '; et de chu fut la royne toute enbahie, et dest qu'ilh mentoit fausement, que leire et trahitre qu'ilh astoit; et adonc donnat li conte son gaige, et li roy dest : La royne requist campion por defendre « Maire , or faite que vos aiiés champion. » Et la royne dest : « Et je vos » requiere, gentilh fis, que vos soités mes campion si vraiement que vos » saveis bien que tout chu est quetroveis contre moy 'par trahison. » — « Damme meire, dest li roy, je suy roy, si ne puy eistre champion; et si suy » vostre sis, et, par ma foid! je croy fermement sens dobte que vos asteis » proidefemme, loials et entiers, et l'aveis esteit tous jours à vostre marit, » mon peire; mains la loy de nostre paiis vuelt que vos quereis champion, » ou se non, vos sereis arse. » Adonc requist la royne à mesire Johans de

¹ Le MS. B. ajoute: de mon corps. L'auteur met cette phrase dans la bouche du comte.

de sincérité?

¹ Alrait, d'une façon attrayante, avec un air

⁸ Lisez meire. Var. controveis sor moy, inventé contre moi.

Bealmont, et ilh li escondist en disant : « Chu que je ay entrepris je l'ay » bien achiveit. » Puis en requist le freire le roy son marit, Emont de Canne, tot en plorant : li queis li escondist en disant que, s'ilh astoit roy, ilh le feroit destruire, car ilh astoit bien apparant que li roy ses freire La royne oit grant tris- astoit male atourneis 4. Adonc fut la damme tot desperee et en requist tout en plorant le conte de Lanclastre, son cusin : et ilh li escondit. Atant dest la damme : « Hahay! roy, beal fis, je toy feray honte, car je promey à » Dieu que se je trovoie I chevalier qui awist hardileche d'eistre mon » champion, et ilh ait victoire et ilh me vuelhe avoir, je m'en yray aveque » li por faire sa volenteit; et se argent li falloit, je metteroie mon corps à » cascon commonement à honte, por avoir del monoie à son talent. » Enssi disoit la royne, si com desperee.

remme entreprist le fait por la royne.

Mains ilh n'y avoit si hardis chevalier qui soy traist avant, fours I seul, Le castelain de Wa- que ons nommat Guilheame de Geneffe, castelain de Waremme en Hesbain, à cuy ilh en prist piteit; et dest à luy-meisme qu'ilh n'oiseroit son cuer affichier en volenteit de femme ', car elle se muent trop sovent; et là trovat-ilh une cauteile 'contre les trahitres, assavoir : que chis astoit leires et trahitres qui se vantoit de l'amour de damme et de druerie . Atant se levat et mist le main à son espee et le sachat, et vint devant le roy et li presentat son gaige contre chis faux trahitre qui enssi s'estoit vanteis de sa damme. De chu li soit li roy gran greis et li promist gran bienfais. Adonc dest ly roy al conte de la Vals qu'ilh livrast ses hostages; si livrait ⁵ XIIII hommes qui astoient ses parens; et li roy jurat Dieu que, s'ilh astoit vankus, qu'ilh les feroit tous pendre et traieneir; et puis dest li roy à sa meire qu'elle quesist hostages : et elle se poroffrit son corps, sens partir '; et li roy dest que, aveque son corps, ilh faloit II altres. Adonc alat la damme regardeir toute esmarie parmi le palais en disant : « Hey, Dieu! ne » porai-ge troveir qui me reploige 7? » Si en orent les barons piteit : adonc salhit sus mesire Johans de Bealmont, li sires de Gymengniez et des altres Lexsangnoursquis'em jusqu'à XVIII chevaliers, et hostagarent la royne sor leurs chief à perdre;

plogont por la royne

- 1 Male alourneis, mal arrangé, vėtu, orné; c'est-à-dire trompé?
- 2 S'attacher à une femme?
- ⁸ Une cauteile, un prétexte, une excuse.
- 4 Var. drurie, amitié, attachement, passion.
- 5 Var. livrat.
- ⁶ Sens partir, sans partager?
- ⁷ Qui se porte caution pour moi.
- ⁸ Se donnèrent en otages pour.
- Var. les membrez.

et enssi le replogarent le conte de Clochiestre et de Lanchauste, Delfort et li conte de Noirehaustongne. Adonc soy repentit li trahitre de chu qu'ilh avoit faite; mains ilh se fiat en chu que l'evesque li devoit ameneir XIIII^m hommes que ons li avoit enconvent, por tout à destruire, et que li sires de Wastefale assembleroit tous ses amis et soy metteroient en 1 bois tou pres.

Et li conte de Henau astoit à Valenchines, si avoit grant mervelhe de mesire Johans de Bealmont, son freire, où ilh poioit tant esteir'; si appellat Johans de Bealmont fut l'abbeit de Vicongne et l'envoiat en Engleterre à son freire, qu'ilh revenist por governeir la conteit de Henau, car li conte astoit mult malaide; et li L'abbeit de Vicongne livrat I chevalier qui oit nom mesire Mychier de Lingne. Si alerent en Hollande et montarent sor meire; mains I vens les prist qui les retournat à Wisant's si furent X jours sor meire: et al XI°, les butat li vens al port de Dowre 3; et là se fisent-ilh à ancreir 4, et puis ilh montont sor terre. Et veirent là, sor la porte, le piet d'on grant homme qui là pendoit à tout le quartier; si demandont que chu astoit à dire : et I proidhons les dest que che astoit li I des quartiers de Hue li despensier, qui enssi astoit pendus en IIII quartiers aux IIII corons del royalme d'Engleterre par sa grant trahison; et mesire Mychiel se sengna et dest que convoitiese d'avoir dechivoit maintes gens. Celle nuit dormirent à Dowre, et lendemain chevalchont-ilhs vers Londre; mains ilhs encontrarent le gaite des trahitours qui enbussiés astoient en bois; et li dus Johans de Wlistefale prist l'abbeit par le frain et li demandat où ilh alloit : et mesire Mychiel soy taisit; mains li abbeit, qui astoit subtils (enssi qui sont mainte fois les clers), si dest : Noble escusanche que l'abbeit fist aux tra-« Sires, vos parleis à moy, si vos diray veriteit et ne mentiray por male ne » por bien. Nos astans Hennewiers, se nos at mandeit mesire Johans de » Bealmont par-dechà por venir queire XV somiers d'or et d'argent que » la royne li at donneit, les queis nos alons quere por emeneir à Beal-» mont. » Quant li dus oiit chu, se dest en Englois à ses gens que ilhs soy Fol. 238 vo. tenissent quois et les lassassent passeir sens riens faire de destoublier; « mains quant ills revenront par-chi atout leurs solmiers, se les prenderons

alat apres mesire Johans de Bealmont.

hitres.

¹ Esteir, rester, demeurer.

^{*} Voyez Wissant, l'ancien Portus Iccius, par

A. WAUTERS; Bruxelles, 1879.

Tome VI.

⁸ Douvre.

⁴ Lisez aancreir

^{*} Par pour por.

» tout cel avoir. » Et puis dest al abbeit : « Alleis-vos en à Dieu, et nos '
» salueis Johans de Bealmont; nos gardons por luy chi le passaige. » Et li
abbeis l'enclinat et s'en allat. Enssi s'en alerent; et Mychiel dest : « Dieu,
» sire abbeit, que vos saveis de bien et de male! Car nos astons mult biens
» escappeis por ' vos menchongnes. » Et ilh respondit : « Il valt mies men» tire à teils gens que eistre atrapeis. »

Li abbeis de Henau vint à Londre queire Johan de Bealmont.

Enssi parlant, ilh sont venus à Londre; et ly abbeis montat en palais et saluat le roy et les barons; mains quant Johans de Bealmont le veit, si se levat contre luy et l'acollat, et apres, mesire Mychiel, et li demandat dont ilh venoit. Ly abbeit respondit : « De Henau, sires, astons envoiés apres » vos; ly conte vos mande que vos le socoreis, car ilh est durement ma-» laide. » — « Est chu voir? » dest mesire Johans à Mychiel. — « Sires, » dest-ilh, ilh nos est commandeit de vos dire et del faire retourneir enssi, » de part monsangnour le conte de Henau, vostre freire; car ilh n'oiit » onques, depuis que vos departis de luy, novelles de vos ne de vos fais. » Et enssi qu'ilh parloient ensemble, vint I messagier qui dest al roy que ses peire ly roy Eduars astoit mors; adonc alat li roy à Clochiestre et fist son peire le roy enterreir à grant honeur; mains on volt dire que cheaz qui le gardoient l'avoient mis à mort en I bangne et ochis par-desouz d'on chaut fier qu'ilh li butarent en cul à la base-chambre ou en bangne desus dite 3. Et partant que chis sais sut si notoires par cristiniteit, si que sais de Il roys tres-puissans, assavoir de roy de Franche et d'Engleterre, et partant les Engles ' fisent de chesti morteile guere giestes qui contenoient mult grandes escriptures, où ilh avoit pluseurs deffautes, si fut proiiet et commandeit depart noble prinche monsangnour Johans de Bealmont, conte de Soison deseurdit, à mesire Johans le Beaux , canoyne de Liege, qui presens avoit

Li roy Eduars morit à Clochiestre.

- 1 Nos, pour nous, en notre nom.
- Por pour par.
- Le reste du paragraphe, qui sert de préambule au récit fait par Jean le Bel des guerres qui éclatèrent entre Édouard III, roi d'Angleterre, et Philippe de Valois, roi de France, a été publié par M. Polain dans sa première édition des Vrayes chroniques... de Jehan le Bel, introduction, p. 15.
 - 4 Supprimez ici et partant, qui se trouve déjà

- au commencement de la phrase.
 - Var. et que li juglieurs (jongleurs, poëtes).
- * Sur ce chroniqueur, voyez Henricourt, Le miroir des nobles de la Hesbaye; Polain, introductions à ses deux éditions des Vrayes chroniques de Jehan le Bel; de Theux, Le chapitre de S'-Lambert à Liège; Jules Petit, Li ars d'amour, de vertu et de boneurté, par Jean d'Arckel, introduction; l'édition de Froissart du baron Kervyn de Lettenhove, etc.

esteit (avegue le dit mesire Johans de Bealmont et le castelain de Waremme deseurdit) à tous les fais deseurdis, qu'ilh vosist faire et escrire la pure veriteit de tout le faite entirement, sens porteir faveur à nulles des parties, mains procedant en chu loialment et veritablement, sens faire blasme ne honneur à cheaux qui ne l'ont mie deservit, al maniere de croniques. Et quant ilh l'auroit fait, si fut mostreis al dit monsangnour Johans de Beal- Mesire Johan le Beaz mont et aux altres qui avoient esteit presens al fais, et fust corregiet à leur vraie volenteit, sens finction. Ly queis mesire Johans li Beals, al commandement del dit mesire Johans de Bealmont, ilh mist en escript toute la veriteit de la mateire et de ladit guere; et fut publiiet et corregiet par ledit La mateire de la correna monsangnour Johans de Bealmont, le castelain de Waremme et pluseurs altres qui avoient esteit presens, et puis mis en fourme: et en furent fais Il libres, dont li dis Johans le Beal en presentat l'un al dit monsangnour Johans de Bealmont, et ilh retient l'autre. Le queile je ay mis en mon present croniques, nient toute ensemble, mains la mateire de cascon faite à le daute à chu afferantes, enssi qu'ilh appert chi-apres. Et commenche li dis libre à la coronation le dit roy Eduart de Engleterre, enssi que chi s'ensiiet 2.

fist lez dites giestes del guere d'Engle-terre.

Promirement 3, ilh fait I tesmes 4 al dit libre, et puis ilh commenche à la La coronacion Eduart. coronation de jovene roy Eduart qui fut coroneis sor l'an XIIIº et XXVI 5, le

- 1 Deservir, mériter.
- ² Le MS. de Jean de Stavelot commence le paragraphe suivant par une grande lettre ornée. Dans le MS. B. il est précédé de cette rubrique : Le commenchement de la mateire, qui est à la coronation le roy Eduart, est teile.
 - ⁵ Cfr. les Vrayes chroniques, 2e édit., t. I, p. 2.
- * Tesmes, introduction? Ce tesme comprendrait le Prologue et les quatre premiers chapitres de la
- ⁵ Tout ce qui suit, jusqu'à l'année 1340 (après le siége de Tournay), est tiré de l'ouvrage de Jean le Bel sur les guerres entre la France et l'Angleterre. M. Polain ayant cru trouver dans ce passage de Jean d'Outremeuse le vrai texte du chroniqueur-tréfoncier, le publia sous ce titre : Les vrayes chroniques jadis faites et rassemblées par vénérable homme et discret seigneur monseigneur

Jehan le Bel, chanoine de Saint-Lambert de Liège. retrouvées et publiées par M.-L. Polain; Mons. 4850, in-8° (caractères gothiques, 125 exemplaires numérotés). Mais M. Paulin-Paris découvrit en 1863, à Châlons-sur-Marne, un manuscrit contenant le récit authentique de Jean le Bel, et l'on put constater que Jean d'Outremeuse avait outrageusement altéré le texte de son devancier. M. Polain ayant fait connaître l'importance de la trouvaille faite par le savant critique français, l'Académie royale de Belgique décida l'impression du manuscrit de Châlons-sur-Marne dans la collection française des écrivains nationaux. Il fut publié sous ce titre : Les vrayes chroniques de messire Jehan le Bel..., publiées par M.-L. POLAIN; Bruxelles, 1863, 2 vol. in-8°. C'est à cette dernière édition que je renverrai pour les passages correspondants de Jean d'Outremeuse.

L'an XIIIc et XXVII.

Fol. 239 re.

jour de Noiel (qui astoit le promier jour de la daute del nativiteit Nostre-Sangnour l'an XIIIe et XXVII 1); et fut chu al vivant de son peire Eduart et de sa meire Ysabeal. Car chouse 'est certaine que les oppinions des Engles est teile (et l'at-ons sovens veut avenir en Engleterre depuis le temps de gentilh roy Artus) que, entre II valhans roys, at toudis I tant suffissans de sens et de proieche: et est chu apparant à cel bon roy Eduart le jovene, car ilh est veriteit que ses ayons, cuy ons appelloit enssi le bon roy Eduart, fut mult proidhons, saiges et hardis et entreprendans et fortuneis en fais de gueres : et oit mult affaire contre les Escochois, car ilh les conquist III fois ou IIII '. Et quant ilh fut trespasseis, ses fis de son promier mariage (qui fut peire à cheli Eduart novele coroneit) fut roy apres luy, qui point ne le resemblat de sens ne de proieche, ains governat et maintient sa terre mult savaigement par le conselhe d'altruy: dont puis li mescheit, si com vos oreis; car, apres chu qu'ilh fut coroneis. li roy Robers de Breue, qui astoit roy de Scoche, qui avoit tant et si sovent donneit affaire à bon roy Eduart (ayon à cheli novele coroneit) que ons le tenoit por mult preu, reconquist, al temps de son fil Eduart (le peire à cheli gentilh roy Eduart le jovene coroneit), tout Escoche et la bonne citeit de Beruic avegue, et ardit et gastat une grant partie de la royalme d'Engleterre jusqu'à IIII journeez ou V dedens le paiis, par II fois, et desconfist tous les barons d'Engleterre et leur roy en lieu que ons dist Estruvelin , par batalhe rengie : et durat li cache de cel desconfiture II jours et Il nuit; si s'enfuit li dis roy d'Engleterre à mult pau de gens jusqu'à Londre. Mains je en ay parleit par-devant, si m'en taray atant 7.

Chis roy, qui fut peire à cel gentilh Eduart le jovene, oit II freires de remariages, des queis li I astoit appelleis li conte mariscals, et astoit mult savaige et de degisee ⁸ maniere; et li altre avoit nom mesire Aymes, et

¹ J'ai indiqué ci-dessus, p. 234, note 5, l'erreur dans laquelle est tombé Jean d'Outremeuse au sujet de la manière de supputer les dates au pays de Liége.

^a Ici commence la publication faite par M. Polain en 4850. Car ne s'explique pas bien.

⁵ Tant = tant soilement, seulement? Le texte des Vrayes chroniques porte mains, moins.

⁴ Cfr. ci-dessus, notamment p. 36.

Berwick.

⁶ Stirling.

⁷ Jean d'Outremeuse n'a pas parlé de ce fait antérieurement. Le texte de Jean le Bel porte: • mais, pour tant que ce n'est pas de nostre matère, je m'en tais atant. • Cfr. les Vrayes chroniques, pp. 5-6.

⁵ Degisé = desquisé, étrange, extraordinaire.

astoit conte de Canne, qui astoit proidhons et debonnaires, et astoit, si com j'ay dit', mariés mult noblement à la filhe Philippe le Beal, roy de Franche, qui astoit la plus belle damme de monde : si oit de li II fis et Il filhes; si oit nom li anneis des fis, Eduars, li noveais coroneis; et li altre, Johans d'Altem, qui morut asseis jovene; et li annee des II filhes fut mariee asseis jovene à jovene roy David, fil à roy Robert de Scoche, et li altre fut mariee à Renart le conte de Guelre, qui devient le promier duc De promier duc de Gelde Geldre, qui en oit II fis qui furent dus de Geldre li I apres l'autre : dont li jovene fut nommeis Eduart'. Chis beais roy Philippe de Franche oit Ill fis aveque celle belle filhe, le femme le roy d'Engleterre, si com j'av dit: che fut Loys, roy de Navaire; li secon oit à nom Phelippe, qui fut conte de Potiers, et Chairle conte de la Marche: et furent ches trois roys de Franche, enssi qu'ilh est deviseit par-deseur à leurs temps 5; et morurent tous sens heures, si que, por les raisons que j'ay desus dit ', fut donnée des 3 XII peires et des barons de paiis le royalme de Franche à Phelippe, le Dontvint la royalme de fis monsangnour Chairle de Valois (qui fut freire germains à beal roy Philippe de Franche), et si en ostarent le jovene Eduart roy d'Engleterre, portant qu'ilh dissent qu'ilh n'y avoit point de droit s'ilh ne li venoit depart sa meire, qui n'y avoit nulle droit partant qu'elle astoit femelle : si en vint apres grant males. Chis roy d'Ingleterre, li vies peire al jovene roy, governat salvagement son royalme et fist mult de mervelhes en son paiis par le conselhe et enortement de mesire Hue le despensier, qui avoit esteit De Hue le depensier et nouris aveque luy d'enfanche; et avoit tant fait chil mesire Hue que, ilh et ses peire (qui astoit nommeis aussi mesire Hue), astoient tenus plus avant 6 que les plus hauls barons d'Engleterre 7.

De chu avient puisedit grans mals, car ilhs astoient todis maistre de conselhe le roy et voloient sormonteir et maistrier s tous les altres hauls barons, et ' la grant desconfiture d'Estruelin dont j'ay dit deseur : dont grant envie 'et murmure multipliat en paiis entres les nobles barons et le con-

- 1 Canne, Kent. Je n'ai pas trouvé l'endroit où Jean d'Outre-meuse parle de ce mariage.
 - * Cfr. JEAN LE BEL, t. I, p. 6.
 - ³ Voyez ci-dessus, pp. 199, 219, 266.
 - 4 C'est plus loin, p. 552, qu'il s'agit de ce fait.
 - Des, par les.

- * Tenus plus avant, plus honorés, plus respectés.
- 7 Cfr. JEAN LE BEL, t. I, p. 8.
- 8 Maistrier, dominer.
- 9 Lisez apres?
- 10 Texte de Jean le Bel : « car, aprez la grand desconfiture d'Estruvelin..., grande envie, etc. »

De sains Thomas dus de Lancastre.

Hue mist discention entre le roy et [la] royne.

Fol. 239 vo.

Hue requist la royne de son amour.

selhe le roy contre Hue le despensier : et li metoient sus ' que par son conselhe ilhs avoient esteit desconfis, et, partant qu'ilh astoit favorable al roy d'Escoche, ilh avoit tant conselhiet et tenut en negligenche ', que les Escochois li avoient reconquis la bonne citeit de Beruyc et arse IIII journeez, à Il fois, dedens leur paiis, et, al derain, eaux destruis et desconfis. Et sor che les dis barons orent pluseurs fois parlement ensemble por aviseir qu'ilh en poroient faire; et li dus Thomas de Lancastres, qui astoit oncles al roy, qui astoit li plus principals et li plus grans des altres, en parlat plus overtement; si avient que li dis Hue dest al roy vies que ches sangnours avoient fait alianches contre li et qu'ilh le metteroient hors de son royalme s'ilh ne s'en wardoit; et tant fist que, par son enortement, li roy fist à I jour prendre tous ches sangnours à 1 parlement 3 où ilhs astoient assembleis, et en fist decoleir, sens delay et sens congnissanche de cause ou de raison, jusques à XXXII des plus grans barons, des queis li maire 'astoit banereche; et tout promiers li dus Thomas de Lancastre, son oncle, fut decolleis, qui fut I proidhons et I sains hons, par cuy Dieu fist mult de beais myracles en lieu où ilh fut decolleis. De chu acquist Hue grant haynie de toute le paiis. Et enssi fist-ilh de la royne et de conte Emon de Canne, freire al roy: car quant ilh fut male de la royne et de conte Emon de Canne, ilh mist par son malisse si grant dissention entre le roy et la royne, que li roy ne voloit eistre où la royne fust presente; et multipliat tos jours la hayme. Et enamat Hue la damme, qui astoit I des plus belles damme qui fust en monde, et li requist de son amour : et elle li escondit; por quoy ilh le manechat et, apres, le fist requerir d'altruy por avoir la connissanche charneile de lee : mains chis oit coupeit le chief, enssi que j'ay deviseit plainement deseur '; et chu dont j'ay fait mention, che fut la cause por quoy

- 1 Mettre sus, reprocher, rendre responsable.
- ² Le texte de Jean le Bel ajoute : « le roy en Engleterre. »
- A I parlement ne se trouve pas dans le texte de Jean le Bel, ce qui tendrait à prouver que Jean d'Outremeuse s'est servi d'un autre manuscrit que celui de Châlons-sur-Marne (qui peut être de la fin du XIVe siècle), et probablement meilleur.
 - 4 Lisez mainre, moindre.

- ⁵ Le texte de Jean le Bel (p. 9), diffère assez notablement en cet endroit.
- Cfr. ci-dessus, p. 502. Tout ce passage n'existe pas dans le texte de Jean le Bel, et est probablement une interpolation de notre auteur empruntée à « ces hystoires rimées » dans lesquelles « on treuve grand plenté de bourdes, » dont parle Jean le Bel dans son Prologue (t. I, p. 3). Faoissart, t. II, p. 24, ne fait aucune mention des obsessions de Hugues Spencer à l'égard de la reine.

ilh covient vuidier la royne la royalme d'Engleterre, lee et Eduart son Por quoy la royne soy partit d'Engleterre. aneit fil, le conte de Canne, le sangnour de Mortemeire, mesire Thomas Wangne ' et pluseurs altres chevaliers qui astoient de la faveur la damme, por le dobtanche de leurs corps. Si vint en Franche à roy Charlon, son freire, qui adonc rengnoit 1.

Quant li dis Hue veit qu'ilh avoit fait une grant partie de sa volenteit et De Hue, mervelhe. mis al destruction les plus grans barons d'Engleterre, et la royne et son fil anneit decachiet fours del rengne, et qu'ilh avoit le roy atraite à luy 3, si fist depuis tant de bonnes gens justichier et metre à mort sens loy et sens jugement, partant qu'ilh les tenoit por suspetes contre luy, et fist tant de mervelhe ' par son orguelhe, que les barons qui demoreis astoient et li remanant del paiis ne le porent plus porteir, ains quisent ⁵ les alcuns fianches et alianches entre eaux pasieblement, et fisent asavoir à la royne, Les Engles remandont leur damme, qui avoit demoreit à Paris pres de trois ains, que s'elle poioit troveir voie ou sens par quen elle posist avoir alcunne compangnie de milhe armeis 6 de fier, et vosist rameneir son fil, ill soy tourneroient tantoist vers li et obeisseroient tantoist à li com à leur sangnour : car ilh ne poioient plus porteir les desrois et les mals que li roy faisoit en paiis par le conselhe de Hue et de cheaux qui de son acort astoient et de son faveur. Quant la royne entendit chi mandement, elle s'en allat conselhier secree- Liroyde Franche aidat ment à son freire, le roy Chairle de Franche, qui bien volentiers l'etendit et li conselhat que elle entreprendist chu, car ilh li aideroit et li presteroit de ses gens teis qu'elle en voroit avoir, et aveque che li liveroit or et argent chu qu'ilh l'en besengneroit 7. Sor chu, la royne se partit de li et soy por- La royne revint por raleir en Angleterre. veit enssi qu'elle pot, et priat secreement des plus grans barons de Franche, de cheaux dont elle se fioit le plus. Apres, elle fist che savoir secreement à ches barons d'Engleterre qui avoient vers lee envoiiet; mains ons ne le pot si celleir que Hue ne le sawist, qui fist puis (tant que le terme pendoit), par ses messagiers, par dons et par promesse, que li roy de Franche fut si conselhiés et retourneis, qu'ilh commandat sa soreur la royne et li deffendi

a soreur la royne.

1 Thomas Wake n'est mentionné en cet endroit ni dans Jean Le Bel ni dans Froissart.

- ² Cfr. Jean Le Bel, t. l, pp. 8 ct 9.
- Var. de Jean Le Bel : « à sa voulenté. »
- 4 Mervelhe, choses extraordinaires par leur

injustice, excès.

- 5 Quisent, cherchèrent.
- Lisez armures.
- ¹ Var. besongneroit, serait nécessaire, faudrait, aurait besoin.

qu'elle demorast quoie et soy relaiast de che qu'elle avoit entrepris. Quant la damme entendit chu, elle fut toute enbahie, si aparchuit bien que son freire astoit malement conselhiés et infourmeis : si revient à son hosteit mult dolente. Et se ne soy lassa mie por chu à apparelhier; mains quant son freire le soit, si en fuit corochiés et fist commandeir, par le conselhe qu'ilh avoit, sor corps et avoir ', que nuls de son rengne ne se movist por alleir aveque sa soreur, la royne d'Engleterre '.

La royne oit mult de doleur.

Quant la damme le soit, elle fut plus triste qu'en devant, si ne soit que faire ne que penseir, car toutes ses besongnes li venoient al contraire : et li faisoit chu li malvais conselhe de roy, son freire; et si approchoit li terme que elle avoit mandeit à cheaz qui li astoient favorables . Apres, ons li fist assavoir que se elle ne se tenoit sagement, le roy ses freire le feroit prendre et remeneir en Engleterre por relivreir al roy son marit, et detenroit son fil aveque li, car ilh ne li plaisoit plus que elle eslongaist ensi son marit. Adonc fut la royne plus desconfortee com devant, car elle amast mies eistre demembree ou morte que venir en la poioir de son marit ne en la poioir de mesire Hue le despensier, qui nulle bien ne li voloit; si soy partit al plus toist et de plus secreement qu'elle pot de son hosteil, aveque le sien fil, qui astoit en l'eage de XV ains, et toute sa compangnie aveque qui astoient aveque lee venus, et soy mist à chemien si n'arestat se vint en Cambresis en I petit vilhete, al hosteil d'on povre chevalier qui le 'fist bien aise et honeur solonc son poioir; et sojournat lendemain là-ens, si com femme mult travelhie 7. Si avint que novelles en vinrent à monsangnour Johans de Bealmont, conte de Soison et freire al conte de Henau, qui adonc astoit en la fleur de son eage : li queis l'alat tantoist veoir et li fist toute l'honeur et le reverenche qu'ilh pot. Adonc la damme se commenchat à complaindre de ses doleurs en plorant mult pitieusement, et li comptat toute sa mesavenue, et le faite del roy de Franche qui li avoit faite entreprendre sa chevalchie et puis li avoit commandeit le contraire par se malvais conselhe: « et me voloit faire relivreir à mon marit: si suy chi » affuit. » Adonc commenchat li noble prinche mult tenrement à ploreir

La royne vint en Chambresis.

Fol. 240 ro.

La dame se conplaindit de ses doleurs à Joh, de Bealmont.

- ¹ Sor corps et avoir, sous peine de la vic et de confiscation de leurs biens.
 - * Cfr. JEAN LE BEL, t. I, pp. 40 et 44.
- ⁸ A savoir: à ses partisans en Engleterre.
- * Eslongaist, se tint éloignée.
- Le = li, lui, à lui.
- 6 Aise, aide, confort.
- ⁷ Travelhie, fatiguéc.

de la grant piteit, puis li dest : « Certe, damme, ves-chi, vostre chevalier Johans prist la royne » qui ne vos faurait por à morir, se tous li monde nos devoit falir; ains » feray tout mon poioir de vos et de vostre fil del reconduire en Engleterre, » et de li et de vos remetre en vostre estat, et al aiide de Dieu et de vos » bons amis qui là sont, enssi que vos dite, ou tous y meterons la viez. Et » aurons des gens asseis sens l'aiide de vos Franchois . »

La damme se drechat adonc tot enploree en son estant 5, li volt chaoir aux piés : mains ilh ne le volt souffrir; et adonc elle li gettat les bras à coul et le baisat en plorant de joie, et li dest : « Hay! gentilh chevalier, » Ve merchis vos ren-ge. Se vos me voleis faire che que vos me prometteis » par vostre cortoisie, je devenroie vostre serfe et mes fil vostre serfs à tous » jours, et meteriens toute le royalme d'Engleterre à vostre abandon et » ordinanche. » Adonc respondit mesire Johans et dest : « Certe, ma tres-» chiere damme, se je ne le voloie faire je ne le diroie mie; mains je le vos » ay promis, si ne vos en faray por chouse qui m'en puist avenir; mies » ameroie à morir. » Apres chu, fist monsangnour Johans monteir la Mesire Johan menat la damme à Valenchine. royne et toute sa compangnie à cheval et l'emenat à Valenchines par-devers son freire le gentil Guilheame conte de Henau, le peire de cheli qui morit en Frise: qui mult honorablement le festia; et là sojournat là damme VIII jours por apparelhier son ovre. Et monsangnour Johans de Bealmont fist escrire letres as chevaliers et compangnons de quoy ilh soy fioit le plus, en Henau, en Brabant et en l'evesqueit de Liege, et par especial en Hesbain, en depriant qu'ilh venissent aveque luy; si en vient grant planteit. Et sachiés que mesire Johan de Bealmont fut mult repris de son freire de cel entreprise, car ilh li sembloit trop peruelheux partant que les Engles sont envieux sour estrangnes gens ': si avoit dobtanche de son freire; mains li bons chevalier ne s'en volt onques relassier, ains disoit qu'ilh n'avoit que I mort à passeir qui astoit en la volenteit de Nostre-Sangnour; mains ilh avoit voet et promis à celle gentilhe damme chu qu'ilh li tenroit. Enssi se partit la royne de Valenchines, quant elle fut apparelhie de La royne se partit de Valenchine et vint chu qu'ilh li faloit, sor l'asseguranche de mesire Jehans 5, et vint cheval-

Valenchine et vint en Hollande awec

42

¹ Supprimez del.

^{*} Cfr. JEAN LE BEL, t. I, pp. 44 et 12.

³ Se drechat en son estant, se leva toute droite.

⁴ Le texte de Jean le Bel ajoute : « quant ils TOME VI.

sont à leur dessus, » lorsqu'ils les ont vaincus. Je ne signale que les différences qui peuvent éclaircir le texte de notre auteur.

³ Sor l'asseguranche, sous la protection.

La dame montat sor meire aveque ses gens, chant à Dordrech en Hollande; et là se porveirent-ilh de naves et de grans vasseals et de petis, enssi qu'ilh les porent troveir, et misent dedens leurs chevals, hernas et leur proveanches '.

Dieu gardat la damme par l'orage qu'ilh envoiat à lee.

Puis se misent al chemien par meire, si avoient entente del prendre terre à I port : qu'ilh ne porent faire, car I orage les prist en meire qui les mist si fours de chemien qu'ilh ne soirent où ilhs astoient dedens Il jours; et Dieu le fist por le melhour, car s'ilh fussent venus à port qu'ilh avoient aviseit, ilhs fussent tous perdus et fussent chaiis es mains de leurs anemis qui bien savoient leur venue, si les atendoient là por eaux tous metre à mort, et le jovene roy et la royne enssi : mains Dieu ne le wot mie. Quant chis tourment fut cesseit, si veirent les maronirs terre en Engleterre, si se trahirent cel part et prisent terre sor le sablont et sor le droit rivaige de la meire; et demorarent par III jours sor cel sablon, à pou de vivre, et ne savoient mie où ilhs astoient, ou en la poioir de leur amis ou de leur anemis. Al quart jour ilhs soy misent al voie al aventure de Dieu, et chevalcherent tant qu'ilh trovarent alqueis petis hameals, et puis apres ilhs trovarent I grant abbie de noires moynes del orde de saint Benoit, que ons nommoit de Saint-Emon, où ilhs se herbegarent par trois jours. Adonc novelles s'espandirent par le paiis, tant que cheaux qui avoient la royne remandeit le sorent: si s'apparelharent de plus toist qu'ilh porent et vinrent vers lee et vers son fil, qu'ilh voloient avoir à sangnour; et li promier qui vint à lee che fut li conte de Lancaste à Courcoul', qui fut freire à conte Thomas qui fut decoleis si com j'ay dit, et si fut peire à duc de Lancaste qui regnat apres, qui fut li plus beais chevalier, armeis et desarmeis, qui fust en monde et I des plus preux; chis vint vers le roy et la royne à noble compangnie de gens d'armes. Apres vinrent tant d'uns et d'altres contes, barons, chevaliers et eskuwiers et nobles gens, qu'ilh les semblat bien qu'ilh astoient fors asseis; et tous jours les acressoit gens '.

Ilhs vinrent à port d'Engleterre, al abbie de Saint-Emon.

Li conte de Lancastre rechut la damme à grant honneur.

Fol. 240 vo.

Mult de gens vint en l'aide la royne.

La royne assegat la vilhe de Briske où li roy et Hue astoient.

Si orent conselhe qu'ilh yroient droit à Brisque où li roy Engles astoit adonc, qui astoit bonne vilhe, grosse et riche, forte et bien fermee, seante sor I bon port de meire: et y avoit castel tres-fort seant sor meire, si que

- 1 Cfr. Jean Le Bel, t. I, pp. 15 à 15.
- ² Avoir entente, se proposer.
- ⁵ Bury-Saint-Edmunds.
- Lisez à tors coul. Henri, comte de Lancastre,
- dit Henri au Tort col.
 - 5 Cfr. JEAN LE BEL, t. J, pp. 15 à 17.
 - 6 Bristol.

la meire flotoit tout entour. Hue li despensier et Hue, ses peire, qui astoit en l'eaige de III1x et X ains, et li conselhe de roy astoient aveque le roy en chest vilhe, et li conte d'Arondel qui avoit à femme la filhe Hue le despensier, et pluseurs chevaliers et eskuwiers qui reparoient 'entour le roy en sa court. Là vint la damme et toute sa compangnie, quant ille orent vilhe et prist mult de vilhe soù ons les avoit faite grant fieste et honeur. Et li roy nobles gens. passeit mult de vilhes où ons les avoit faite grant fieste et honeur. Et li roy et Hue ly jovene se tenoient en castel, et Hue, li peire, et li conte d'Arondel et les altres se tenoient en la vilhe; mains ilhs veirent la poioir de la damme trop puissante et mult grant por eaux, car toute le rengne d'Engleterre astoit son de aiide. Quant ilhs veirent chu, ilhs oirent teile conselhe qu'ilhs soy renderoient, salveis leurs vies, leur membres et leurs avoirs; mains la damme ne le wot mie aveque son conselhe enssi acordeir se la damme n'avoit à sa volenteit Hue, le peire, et le conte d'Arondel qu'elle haioit durement : car por eaux elle astoit là venue. Quant cheaux de la vilhe veirent que altrement ne poioit eistre por salveir leur vies, leur avoir et avoir paix, ilhs ovrirent leurs portes et lassont ens la royne et sa compangnie, tant des Engles com des Henneviers et Liegois; et herbegont en la vilhe. Là fut pris mesire Hue, li peire, et ameneis par-devant la royne, et aveque eaux Johans, li jovene fil la royne, et ses II filhes qui furent là troveez en le warde de Hue, le peire : de quoy la damme oit grant joie et enssi tous les altres; mains leur joie astoit duelhe al roy et à Hue le despensier qui astoient en castel, partant qu'ilh veioient tout che que ons faisoit en la vilhe. Apres fist la royne ameneir devant son anneit fil Eduart, Hue le Hue et le conted'Aronpeire et le conte d'Arondel, où ilh seioit, et là les dest-elle que elle et son fil leur feroient droit et bon jugement solonc leurs fais. A chu respondit Hue: « Damme, Dieu nos vuelhe donneir bon juge et bon jugement; et se » ne le poions avoir en chi siecle, si le nos donst en l'autre, si que vraie » juges 3. »

Atant se levat mesire Thomas Wangne, I noble chevalier qui astoit bons, saige et cortois, et astoit mariscal del oust, qui racomptat là tout hault leur fais et leur oevres par escript, et tournat chu en droit sor I vies chevalier qui là astoit, afin qu'ilh raportast sor sa fealteit que ons en avoit

⁵ Tourneir en droit sur, s'en rapporter légalement à, confier la décision d'une cause à.



¹ Var. repairoient, demeuraient.

² Cfr. Jean Le Bel, t. 1, pp. 47 à 20.

Comment Hue et li conte à faire, par jugement, de teiles fais et de teiles personnes. Li dit chevalier se furent justichies.

conselhat aux altres barons et raportat par plaine siiete 'qu'ilhs avoient bien la mort deservie por pluseurs horribles fais, en trois manires, ch'est assavoir: promier traieneis, apres decolleis, et puis pendus, por les diverses mals fais qu'ilh avoient faite; toute en teile maniere qu'ilh furent jugiés furent-ilhs justichiés par-devant le castel de Briske, veiant le roy et Hue, le fis, et tous cheaux qui là-dedens astoient. Et fut faite celle justiche l'an M. CCC. et XXVI, en octembre, al saint Denys. Lendemain, li roy et Hue, li fis, qui avoient veut la dit justiche crueuse, soy misent en I petit bateal en meire, par-derire le castel, por r'alleir en le rengne de Galle. s'ilh poloient : car là se quidoient metre à salveteit. Mains Dieu ne le volt mic souffrir, car li dyable les tient sor meire en cel bateal XI jours tous plains; et ne fasoient que nagier : mains tous les jours retournoient I fois ou II al moins del quarte d'onne lieu pres de castel dont ilhs s'estoient partis, si que cheaux del oust et la royne les veioient tous les jours. Al derain, alcuns compangnons de Hollande qui astoient là venus aveque mesire Johans de Bealmont, qui savoient bien nagier, se misent en bateals et en barquetes et nagarent apres eaux tant qu'ilh porent : et ongues les marcniers le roy ne porent tant fuir devant eaux que al derain ilhs ne fussent pris à tout leur bateal; et furent rameneis arriere en la vilhe de Briske et furent livreis à ma damme la royne et à son fil Eduart com prisoniers : qui en orent mult grant joie et en rendirent grasce et loienge à Dieu de myracle qu'ilh avoit là demostreit 3.

Miracle que li roy et Hue ne se porent partir.

Li roy et llue surent pris.

Fol. 241 re.

Li roy fut envoiés en l castel et Hue pris.

Enssi reconquist la royne le royalme d'Engleterre por son anneis fil; mains quant li roy et Hue li dispensier furent ameneis à Briske, ly roy fut envoiés par le conselhe de tous les barons en I castel que je ne say nommeir ', et fut commandeis à servir et wardeir bien honestement à gens d'estat qui bien le devoient savoir faire, jusques à tant que li commons paiis auroit aviseit comment ons se maintenroit. Et Hue li despensier fut livreis tantoist à mesire Thomas Wangne, mariscal del oust. Apres che, se partirent ma damme et tout son oust, et se sont mis al chemien et vinrent à Londre qui est li chief de toute Engleterre; et mesire Thomas Wangne

Londre.

¹ Par plaine siiete, à l'unanimité.

² Nagier, naviguer.

^{*} Cfr. JEAN LE BEL, t. I, p. 20 à 24.

^{&#}x27; C'est le château de Kenilworth.

fist bien et fort loiier Hue le despensier sor le plus maigre petit et chaitif Hue li despensier sur cheval qu'ilh pot troveir, et li fist vestir par-deseur unc tabaire 'semeit de teiles armes qu'ilh soloit porteir, et le faisoit enssi emeneir (por li à faire plus grant despit) apres le conroie 'la royne, par toutes les vilhes où ilhs devoient passeir, à trompes et à cornemueses; tant qu'ilhs vinrent à Harfort, une bonne citeit où la royne fut mult noblement rechuite et toute sa compangnie : et tient là I grant fieste por le fieste del Tossains qui astoit à cel jour. Quant la fieste fut passee, Hue fut ameneis devant la royne et les barons, et là li furent recordeis tous ses fais par escript; et onques ne dest Huc fut jugiet à mort et fut orbis. riens al encontre, si que là-endroit ilh fut jugiés par plaine siiete à mort, par teile justiche que vos oreis; et enssi ilh chaiit de halt en bas, et toute son linage enssi. Promier, ilh fut traieneis sor I bahut , à trompes et naquars ', par toute la vilhe de Harfort, de rue en rue, et fut ameneis en unc grant plache là où tou li peuple astoit assembleis: et là-endroit fut-ilh loiiés halt sor I esquielle, si que cascon le poioit veioir; et avoit-ons fait en la plache unc grant feu; puis li coupat-ons le vit et les colhes, partant qu'ilh astoit sodomites, maiement del roy meisme; apres, ons gettat le vit et les colhes en feu ardant; et puis li coupat-ons le chief, partant qu'ilh De queile mort Hue avoit fait morir en la royalme d'Engleterre tant de si suffissans gens : et la tieste fut envoie à Londre; apres, ilh fut copeis en IIII quartiers qui furent envoiés en IIII melheurs citeis d'Engleterre apres Londre 5.

Et quant ma damme la royne fut à Londre, les barons, les chevaliers et les commons del paiis vinrent encontre, tout generalment, et donnarent des grans dons à la royne et à son fil et à tous cheaux à cuy ilh astoit emploiiés 4. Quant chu fut fais 7 les compangnons qui passeis 8 astoient aveque mesire Johans de Beamont furent repoiseis, ilhs vorent retourneir en leur La damme priat as Henneviers et Liepaiis, car ilh les sembloit qu'ilh avoient bien fait leur besongne et acquis grant honneur; si prisent congiet à ma damme la royne : et elle les priat mult ducement del remanoir ancors I pau de temps por veioir que ons feroit del roy; et priat la royne à mesire Johans de Bealmont del demoreir

gois del remanir en-cors.

- 1 Tabaire, sorte de manteau.
- * Conroy, cortége.
- ³ Traiencis sor I bahut, trainé sur un coffre.
- 4 Naquars, timbales.
- * Cfr. Jean Le Bel, t. 1, pp. 24 à 26. Notre
- auteur a abrégé le supplice de Hugues Spencer.
- * Texte de Jean le Bel : « et à ceulx que leur sembloit le miclx employé. »
 - ⁷ Supprimez chu fut fais.
 - * Passeis, passé la mer.

et del tenir ses gens deleis luy jusqu'al Noyel qui venoit prochain. Mesire Johans demorat à sa proier et detient de ses gens chu qu'ilh pot; et al remanant fist la damme donneir, por leur frais grant argent, et por leur serviches des joweals solonc leurs estat, si grandement que cascon s'en devoit bien loir', si comme ilhs fisent tous; et les fist rendre l'extimation de leurs chevals. Si les fist lassier, et revinrent. Mains mesire Jehans de Henau demorat là à grant honneur, por l'honneur que les dammes de paiis li faisoient por sa haulte entreprise qu'ilh avoit entrepris et pres achivee. Et L'an M CCC et XXVII. quant che vint à Noyel apres, que li ain de grasce recommenchoit M CCC et XXVII, se tient la damme gran court de tous ses dus, contes, barons et chevaliers et des conseails de toutes les citeis et bonnes vilhes de toute le royalme d'Engleterre: où fut faite la plus grant fieste qui fust en Engleterre de long temps devant fait. Et fut là ordineit que ons metteroit en escript tous les fais, les oevres et usaiges que li dis roy avoit fais par malvais consellie, et comment ilh avoit governeis son paiis, parqu'en ons le posist en plain palais royal par-devant tout le paiis demonstreir, et que les saiges de paiis possissent sor chu prendre bonne avis et bonne acorde, et comment et par cuy li rengne seroit governeis de dont en avant *.

La royne fist mult grant fieste à tot ses gons.

Eduars, li peire, fut priveis de son rengne.

Fol. 241 vo.

coroneis en l'enge de XVI ains.

se partit d'Engle-terre.

Enssi furent faite les ordinanches; et quant ilh furent liiet et bien entendut, tous les barons et les conseais de paiis s'acordarent à chu qui ' li roy n'estoit mie digne de jamais porteir coronne, et que Eduars, ses anneis fis qui là astoit presens, fut roy coroneis et tantost, et presist si bon conselh entour luy par quoy li paiis fust mies governeis qu'illi n'avoit esteit; et que li peire fust bien wardeis et honestement tenus, tant que vivre Li jovene Eduar sut poroit, selonc son estat. Enssi fut-ilh fait, car li dis Eduart sut coroneis le jour de Noyel deseurdit ^s, à Londre, qui avoit adonc XVI ains d'eage. A son entree fut grandement honoreis et servis. Mesires Johans de Bealmont prist adont congiet à la royne, à roy et à tous les barons, grans et petis, por li et por ses gens qui là demoreis astoient, aux queis ilh fut donneis mains nobles joweals; et demorat là encors, par priiers, jusques à la fieste des Trois-Roys, qu'ilh oiit dire que li roy de Franche et li conte de Henau, son

¹ Var. loer.

¹ Pres, presque, à peu près.

² Cfr. Jean Le Bel, t. 1, pp. 26 à 29.

⁴ Qui pour que.

⁵ « L'an de grâce mil III et XXVI, » selon le texte de Jean le Bel.

freire, fasoient une assemblee d'on tournoie à Condeit sor l'Escaut: si que mesire Johans ne volt demoreir plus avant, si s'en partit. Adonc ly presen- Les dons qui furent donneis à Johans de tarent ly jovene roy et ma damme la royne, sa meire, IIIIc mars d'esterlins d'Engleterre, qui montoient IIIm florins d'or de rente hiretablement, à tenir de li en siies et à paiier cascon ain en la vilhe de Brughe; et à Philippe de Casteal, son maistre eskuwier et soverain conselhier, cent marc de rente al esterlin et enssi à paiier que dit est; et li fist enssi delivreir I grant somme d'esterlins por les frais de li et de sa compangnie. Et le fist conduire jusques à Douvres à grant planteit de chevaliers; et la contesse de Garones', qui astoit suere al duc de Bars, et pluseurs altres dammes lui donnarent mult de beais joweais al departir. Et quant mesire Jehans et sa compangnie furent venus jusques à Domires 2, si montarent sor meire; et emenat aveque li à Tourney XV jovenes et preux chevaliers de Engleterre *.

Ly jovene roy Eduart et sa meire governarent le rengne et le paiis De jovene roy Eduar, comment ill regnat. d'Engleterre par le conseilhe de conte Emon de Canne, son oncle, et de mesire Rogier de Mortmeire qui tenoit grant terre en Engleterre, bien VIII^m libres de terre (I esterlin por I denier); et avoient ches dois banis hors d'Engleterre aveque la royne et le jovene roy; et userent enssi par le conselhe mesire Thomas de Wangne et de pluseurs altres que ons tenoit por les plus saiges. Enssi passat yvers et li Quaresme et jusques à Pasque; et furent les Engles en paix. Avint que li roy Robers de Scoche, qui avoit esteit Li roy de Scoche demult preux et avoit mult sossiert contre les Engles, et mult de fois avoit esteit desconfis et decachiés le temps devant, et astoit devenus mult vies et malaides de grosses maladies. che disoit-ons, quant ilh soit les avenues d'Engleterre, comment li roy avoit esteit pris et deposeis et tot le fait, ilh s'apensat et defiat le roy, car ilh quidat qu'ilh ne fust mie bien de ses gens. Quant ly jovene roy soy sentit enssi defiés, ilh et ses conseais fist commandeir par tout le rengne que toutes gens nobles et nient nobles fuissent apparelhiés et venist cascon à tout son poioir, al jour del ascension Nostre-Sangnour, à Evrewiet⁵, I citeit de paiis; et envoiat grant planteit de gens d'armes por gardeir les frontiers par-devers Escoche, et puis envoiat Guis,

^{1 .} Garennes, . dans le texte de Jean le Bel.

⁴ Suppléez esteit.

² Douvre, et de même dans le paragraphe sui-

⁵ York, et de même dans le paragraphe sui-

³ Cfr. Jean Le Bel, t. I, pp. 30 à 32.

Mes. Johans vat servir le roy engles contre Scochois. son messagier, à mesire Johans de Bealmont en Henau en priant amiablement qu'ilh le vosist venir socorir et tenir compangnie à cel besongne : et li declarat le fait, et qu'ilh vengne atout teile compangnie qu'ilh porait avoir de gens d'armes '.

Quant li gentilh mesire Johans entendit le mandement, ilh envoiat ses letres par tout où ilh poioit recovreir de bons compangnons, en Flandre, en Henau, en Brabant et en Hesbain, et les prioit qu'ilh fussent à Wissant à I jour qu'ilh les ordinat, por aleir en Engleterre. Cascon le servit volentiers, et winrent al dit jour à Wisant; si en oit plus qu'ilh n'en avoit mandeit, qui quidarent avoir grant argent si com les aultres avoient eut en l'autre chevalchie. Si montarent sour meire et s'en alerent, si vinrent à Domires; puis montent en chevals et chevalcharent tant qu'ilh passont la citeit de Londre et vinrent, trois jours devant la Pentechoste, à la citeit de Eurewiche; là astoient li roy Eduar et sa meire à grant planteit de nobles barons, si ratendoient là-endroit la venue de monsangnour Johans de Bealmont. Ilh fut, li et sa compangnie, li bien venus et furent festiiés fortement; et li fist livreir le plus beal forbos de la citeit por herbegier luy et ses gens, et li fut livree une abbie de blans moynes por tenir là son corps et cheaux qui astoient de son hosteil². En la compangnie mesire Johans de Bealmont vinrent, de paiis de Henau, li sires d'Angien qui adonc astoit appelleis mesire Waltier, li sires de Fangnolhe, mesire Henri d'Ancongne, mesire Fastreit del Roes, li sires de Havreche castelain de Mons. mesire Alar de Briffoel, mesire Johans de Montengni li jovene, mesire Robers de Balhuel qui puis fut sires de Fontaine-l'Evesque et de Morealmeis et de pluseurs altres terres; et de paiis de Flandre y furent mesire Ector Vilains, mesire Johans de Rodes, mesire Walfars de Ghistel, mesire Wilheame de Strates, mesire Gossein de Meule et pluseurs altres chevaliers; de paiis de Brabant y furent li sires de Douffle, mesire Thiri de Wallecourt, mesire Rause de Greis, mesire Johans de Castlebachi, mesire Johans de Pilisre, mesire Giele de Coterebbe, les III freires de Harlebech, mesire Wartier de Hothebrege et pluseurs altres; et des Hesbengnons y furent mesire Johans le Beais canoyne de Liege, mesire Henri ses freire,

Lez saugnours qui vinrent awec mes. Johans.

Dez Flamens.

Fol. 242 ro.

De Brabant y furent.

De Hesbain.

¹ Cfr. JEAN LE BEL, t. 1, pp. 33 et 34.

³ Jean le Bel, le chroniqueur. Voyez ci-dessus,

Pour le loger avec les gens de sa maison.

mesire Godefroit de la Capelle, mesire Hue d'Ohey, mesire Johans de Libines. qui tous IIII devinrent là chevaliers, mesire Lambert d'Opey, mesires Gilebers de Hers et pluseurs altres '; et si vinrent alcuns chevaliers de Cambresis et d'Artois, de leurs volenteis, et tant qu'ilh oit bien en sa compangnie V° armures de fier '.

Apres les fiestes del Pentechostes vinrent mesire Guilheame de Juley et De cheaz de Juley, Hinsberch, De Thiri mesire Thiri de Hinsberch qui puis fut conte de Louz. Adonc tient I grant court li roy Eduart por festoier ses gens, à jour del Triniteit, à la maison des Freires-Meneurs là où ilh et sa meire astoient logiés; et tenoit li roy son tinel de ses chevaliers et la royne de ses dammes : li roy oit bien Grant nobleche por le VIº chevaliers seans à taubles; et y oit à chi jour fais XV noveals chevaliers; et la royne avoit bien LX dammes qu'elle avoit priiet et mandeit por mies festoier mesire Johans de Bealmont et les altres sangnours. Apres dispeir, gran hustin commenchat entre les garchons des Hennewiers et des archiers d'Engleterre, qui entre eaux astoient herbegiés ensemble, al ocquison del jeu de deis: dont grans mals avient enssi com vos oreis; car Grant male de jeu des tous les altres archiers qui astoient en la vilhe furent tantoist assembleis à tous leurs arches, et furent navreis pluseurs de ches garchons si qu'ilh les covient retraire en leur hosteis. Mains leur maistres qui astoient encors à la court en oirent novelles, si se retrahirent vers leur hosteis cheaux qui ens y porent rentreir, et qui ne pot chis demorat dehors, car ches archiers (dont ilh en astoit plus de Il milhe) trahirent durement contre les sangnours et leurs masnies, por desrobeir leurs hosteis; et quant cheaz qui porent entreir en leur hosteis furent armeis, ilh soy issirent hors par deriers por 'les cortis, 'vinrent en une plache : si en astoit bien cent armeis, et se passarent parmi l'oust 'le sangnour d'Angiens en la grant rue, qui avoit des grandes portes al-derier et devant, et soy ferirent en esquermissant entre ches archiers: des trais y oit à grant planteit des nostres gens', et alcuns si navreis qu'ilh astoient pres mors; mains les archirs furent al derain desconfis, et si en fut bien mors IIIc et XVI qui tous astoient del Henneviers et Liegois

conte de Louz.

furent en grant perilh en Engleterre.

- 1 Plusieurs de ces noms sont estropiés. Cfr, FROISSART, t. II, p. 145.
 - ² Cfr. JEAN LE BEL, t. I, pp. 34 à 56.
 - ⁵ Tinel, cour, entourage.
 - · Por pour par.
 - 5 Suppléez et.

TOME VI.

- 6 Lisez hosteil.
- 7 C'est soi-disant Jean le Bel qui parle ici, car il faisait partie de la suite de Jean de Beaumont. Cependant le texte de Jean d'Outremeuse diffère assez notablement de celui publié par M. Polain.
 - ⁸ Pres, presque, à peu près.

43

evesqueit de Nycol': et de chu chaïsme en si grant hayme de toute le royalme d'Engleterre, fours mis les nobles, que nos ne fummes en paix ne de jour ne de nuit jusques à tant que nos fummes retourneis à Wissant, par-dechà meire repasseis; et tous les jours nos mandoient alcuns chevaliers que nos fuissiens sor nostre warde, car ilhs astoient assembleis bien X^m Engles qui nos venroient tous murdrir : et ne troveriens personne, ne le roy meisme, qui nos oisast aidier; por quoy nos n'aviens altre entente que de nos bien vendre en deffendant se ons nos assalhoit; si aviens todis nos chevals enselleis et dormiens del nuit tous armeis; et astiens gaitiés des gens del paiis 1.

Ilh ne croist nuls vins en Engleterre.

Li roy se logat por aleir sor Escoche.

De mes. Joh. de Beal-

Li roy vint en paiis de Norchonberlande. Fol. 242 vo.

En teile paour et en teile angosse nos falit là demoreir par l'espause de IIII samaines, par quoi nos n'estiens onques eslongiés nos hosteis: et astiemes bien aise de boire et de mangnier, car, combien qu'ilh ne crest nulles vingnes en Engleterre, toute vois venoient en la dite citeit cascons jours vin de Borgongne et de Riens et de Gascongne, ne onques ne rechirist por I esterlin; et avoit-ons toudis I crais cappons por III esterlins, XII herens tous fresses por I esterlin. Quant nos awimes enssi demoreit par l'espause de III samaines apres le debat qui fut entre nos, li roy fist assavoir par toute que cascon se porveist dedens VIII jours de charctes et de toutes altres chouses por gesir as champs, et de tout chu qu'ilh y falloit por aleir oultre par-devers les Escochois. Quant ilhs furent apparelhiés, li roy se movit et s'en allat logier VI liewes deseur la citeit; et mesire Johans de Bealmont et sa compangnie furent logiés toudis à plus pres del roy, por le hayme et dobtanche qu'ilh avoient as Engles, et por faire plus grant honneur à li; et sojournat-ons là Il jour. Apres, ilh s'en allont avant de jour en jour, tant qu'ilh vinrent oultre la citeit de Duraine une grant journee, al entree de paiis que ons clamme Norchomberlande, qui est savage paiis, plains de serpens, de desers et de grant montagnes, et mult povres de tous biens fours que de biestes; si court parmi une riviere plaine de calheais et de grosses pires qui at nom Tyon ', si est mult bonne aighe. De la vilhe Carduel et Sor celle aighe siiet d'amont la vilhe et le castel que ons clamme Corduelle 7 le Nuef-Castel.

- 1 Lincoln.
- * Cfr. JEAN LE BEL, t. Ier, pp. 37 à 42.
- * Lisez n'oisiens, n'osions.
- 4 Lisez eslongier.

- 5 Durham.
- Var. Tyen. La Tyne.
- 7 Plus loin Carduel. Carlisle.

en Galles, qui fut jadis al roy Artus; et d'avale siiet la bonne vilhe que ons clamme le Nuef-Castel sor Tien '. Là astoit li mariscal d'Engleterre à grant gens d'armes por gardeir le paiis contre les Escochois, qui gisoient aux champs por entreir en Engleterre; et à Carduel gisoient enssi gran fuison de Gallois por deffendre le passage de la riviere, car sens passeir la rivier ne poloient entreir en Engleterre '.

Les Escochois sont mult hardis et dures et fortement travelhans en Delforche des Escos et gueres; et à cel temps illes amiroient mult pau les Engles; et quant ille vuelent entreir en le rengne d'Engleterre, ilhs mainent bien leur oust XX liewes long, de jour et de nuit, de quoy mult de gens se poroient mervelhier; et sont tous à cheals 'bons et bien monteis, fours la ribaudalhe qui les siwent tous à piet; et se ne mainent nulles charois, por les grandes montangnes qu'ilh ont à passeir, et n'enmainent nulles porveanches de pain ne de vin, car ilhs se passent bien de cuire à motie , sens pain, et de boire del aighes des riviers, longement; et n'ont mestire de choudire ne de choudrons, car ilhs cuysent bien leur biestes dedens leurs cures quant ilhs les ont escorchies, et sevent bien qu'ilh troveront des biestes à grant fuison; por quoy ilhs ne portent altre porveanche fours que une bessaiche de toile qui est plaine de farine dont ilhs font des torteais sor des plates pires qu'ilh portent aveque eaux, qu'ilh chauffent à feu. Les Escochois Lez Escochois avoient XX hommes d'arastoient bien IIIm chevaliers ou eskuwiers et XXm hommes d'armes, si avoient I bons capitaine que li roy Robert les avoit livreis (car ilh astoit trop viés por ostelier 7), et astoit leur capitaine li conte de Moret 8, I valhant Lez armes le conte de prinche qui portoit I escut d'argent à III orelhiers de geule; et mesire Guilheame Douglais, cuy ons tenoit le plus hardis de tous les II paiis, et portoit Lez armes Doglais, li plus hardis d'Escoche. I escut d'azure à I chief d'argent à trois estoiles de geules dedens l'argent; et astoient ches Il barons les dois plus hauls sangnours de toute le rengne d'Escoche. Or, oiiés avant la mateire. Quant li roy Engles veit la fumire des vilhetes que les Escochois ardoient, si soirent bien qu'ilh astoient en-

Moret, capitaine dez Escos.

- 1 Cfr. JEAN LE BEL, t. ler, pp. 42 à 46.
- ³ Amireir, faire cas, respecter.
- 4 Lisez chevals.
- u Ilz se passent bien assez longuement de

chair cuite à la moityé. » (Texte de Jean le Bel.)

- ⁷ Lisez hostoyer, combattre? Texte de Jean le Bel : « car le roy Robert d'Escoce estoit adoncques... malade de la grosse maladie, et viel estoit.
 - ⁵ Thomas Randolf, comte de Moray.

Lez Engles ordinont leur batalhez contre Escochois.

treis en leur paiis, si fisent tantoist crieir aux armes, et fut commandeit que cascon soy deslogast et siwist le royale banire : et chu fut fais; et puis ilh s'en allont as champs et furent là-meismes ordinees III grosses batalhes à piet, et à cascone batalhe II eyles de Ve armures de fier casconne, qui devoient demoreir à chevals '.

Sachiés que ons disoit là qu'ilh y avoit bien VIIIm armures de fier. tant de chevaliers com des eskuwiers, et XXX mille hommes armeis, le motie sor des petites hageneez, et l'autre motiet astoient sergans à piet que les bonnes vilhes avoient envoiies sor leur waighes; casconne bonne vilhe

solonc sa raute's; et y avoit bien XXXIIIm archiers à piet, sens le ribau-

Et y oit XXXIIIm ar-

dalhe '. Toutes les batalhes enssi ordineez ont chevalchiet tous rengies apres les Escochois, où ons veioit les fumires, jusques aux basses vespres. Adonc se logat li oust en I bois, sor I petit riviere; et toute jour avoient arse les Escochois sor V liewes là-entour en alant, et si ne les porent raconsuir 3. Et lendemain al point de jour fut cascon armeis, et s'en allont les batalhes aux champs et chevalcharent toute jour rengies sens desroteir , par mons et par valees: ne onques ne porent approchier les Escochois, qui s'en alloient tout ardant devant eaux. Et quant che vint apres none, que les Engles astoient si travelhiés qu'ilh ne poioient alleir avant, et les sangnours l'aparchurent bien, si commandarent que ons logast là-endroit cascon enssi qu'ilh astoit : et enssi sont-ilh là logiés. Adonc les prinches et les barons se trairent à conselhe por savoir comment ill se poroient combatre aux Escochois solonc le paiis où ilhs astoient; et leur sembloit que les Esquosse en ralassent en leur paiis toute ardant et que nullement ne se poroient combatre à eaux entre ches montangnes sens grans mechief avoir, mains illa covenroit passeir cel rivier de Tien et leveir à meenuit et hausteir I pau :

ons les touroit adonc bien le passaige et les covenroit qu'ilh soy combatissent à leur mechief, ou ilh demoroient tou quois en Engleterre, com pris à la trappe. Enssi fut ordineit, et est cascon alleis à son logiche por

soppeir tempre; et desist cascon à ses compangnons que, enssi toist que

Fol. 243 ro.

^{&#}x27; Cfr. JEAN LE BEL, t. Ier, pp. 47 à 49.

¹ Texte de Jean le Bel : « à leurs gages. »

⁵ Raute, rate.

La ribaudalhe, les enfants perdus de l'armée.

^{*} Raconsuir, atteindre.

⁶ Desroteir, rompre les rangs.

⁷ Leveir, lever le camp.

^{*} Touroit = tolroit, enlèverait, coupcrait.

ons oroit ' la trompet, que cascon metist ses selles; et quant ons l'oroit la seconde fois, que cascon s'armast; et la tierche fois, que cascon montast et s'en allast vers sa banire: et laiassent là-endroit tous harnois et charois, et presist I pain, sens plus, por mangnier, car ons les combateroit lendemain, à queile mechief que chu fust. Enssi fut-ilh faite et fut cascon armeis et monteis à la droit meenuit; mains anchois que les batalhes fussent ordinees, commenchat li jour ?.

Adonc se commencharent les banieres à à hasteir, par mons et par valees plaines de croliches et mares 'où ilh demorat à gran fuison des somiers et des banires et des chevals, qui onques n'en yssirent. Ons criat aux armes! Li roy engles perdit et disoit-ons que les promiers soy combattoient as anemis, si que cascon se hastoit: mains quant ons venoit à lieu, che n'estoit riens. Enssi chevalchat li roy tot jour jusque al vespree, et fist tant que tout son oust passat la riveir de Tien et se logarent de-là, car ilhs astoient travelhiés et avoient bien chevalchiet cheli jour XXVIII liewes englesses. Enssi travelhiés, hommes et chevals, les covient là logier tous armeis : et tenoient leurs Grant tribulation sor chevals cascon en sa main per le frain, car ilhs ne les savoient à quoy loiier por le defaute des charois et de jour; les gens de pies n'astoient encors venus ; et n'avoient que mangier ne gens ne chevals. Et quant ilh fut jour, si commenchat à plovoir toute jour si fort que la riveir devient si grant qu'ilh vient aux logiches des Engles et leur gens; si ne porent avoir forages por leur chevals, ne pain ne vin por les gens, si les covient juneir tout le jour, et enssi qu'à la nuit covient leur chevals mangnier terre por le wason, ou des bruers et des folhes d'arbres coupeir, et planchons de bois à leur espees, toute ployant . Entour nonne furent troveis alcuns poevres gens de paiis, si les fut demandeis où ilhs astoient, car nuls del oust des Engles ne savoient où ilhs astoient: si dessent ches povres qu'il astoient à XXIIII liewes englesses pres del Nuef-Casteal et à XI liewes de Carduel, si n'avoit nulles vilhes plus pres; chu fut nunchiet al roy et aux sangnours, si envoiont tantoist cascons leurs messagiers sor chevals por aporteir des

- ' Oroit, entendrait, ouirait.
- ² Cfr. JEAN LE BEL, t. 1, pp. 49 à 51.
- * Ceux qui portaient les drapeaux.
- 4 Croliches et mares, marais, terrains vaseux.
- * Ce membre de phrase ne se trouve pas dans

Jean le Bel, et cependant notre paragraphe n'offre qu'un résumé du texte de ce chroniqueur.

• Texte de Jean le Bel : • et couppeir pieux de bois à bonnes espées, tout en plovant, pour lver nos chevaulx. .

Engles furent pres af-

viandes; et fist-ons assavoir de part le roy à la vilhe de Nuef-Castel, qui voldroit bien wangnier si amenast pain, vin et avain et altres denrees, car ons les paroit tout sech , et les feroit-ons conduire à salf-conduite jusques al oust. Les queis messagiers revinrent lendemain à heure de nonne et raportarent chu qu'ilh porent avoir de porveanches, por eaux et por leurs maisnies; et aveque eaux en vinrent cent por wangnier, et amenoient sor des petis chevals à vivre : et enssi de jour en jour, tant qu'ilh demorarent là VIII jour; et les convenoit achateir I pain male cuyte VI esterlins ou VII qui ne valoit que I paresis, et l galles de vin XXIIII esterlins qui ne valoit que IIII esterlins; et encor y avoit-ilh famyne.

Et le tolloit li uns l'autre en la main aux marchans, dont ilh vint grans debas. Et ne cessat point de plovoir toute celle semaine, si astoient les Engles à grant mechief, car ilh ne savoient où fuir ne que vestir ne de quoy covrir les chevals; et n'oioit-ons novelle des Escochois. Si fut ordineit que ons repasseroit le riviere VII liewes par-deseur, où ilh astoit plus aysie: et le fisent lendemain. Et fist li roy crieir qui poroit tant travelhier qu'ilh posiste raporteir vraies novelles al roy où les Escosses astoient, ilh auroit cent libres de terre en heritaige al esterlin, et le feroit chevalier. Quant ches novelles furent esparses, si soy partirent alcuns chevaliers et escuwiers del oust, et passerent la riviere en grant perilh et montarent sor les montangnes; et puis se soy departirent li I de-chà et li aultre de-là, et se mist cascon al aventure por luy. Lendemain, tous les oust deslogont et soy partirent tout bellement, car leur chevals astoient quassiés aux cengles et sor les dos defloibés : et revinrent par les paiis qu'ilh en astoient alleis. Et les Escosses ardirent le paiis par IIII journeez. Adonc vint I escuwier fortement chevalchant al roy, et li dest que les Escosses astoient à III, lieuwes pres del oust des Engles : « et vos attendent là, et y ont bien esteit VIII jours, et si ne sevent novelles de vos neis plus que vos ne saviés d'eaux; et chu est certain, car je m'embatis si pres d'eaux que je fuy pris et emeneis devant leur sangnour com prison, si les ay dis novelle de vos et comment vos les quereis por combatre à eaux; et tantoist me quittat-ons ma prison quant je leur dis que vos donriés cent libres de terre al esterlin à

Les Engles soy departirent.

Ilh fut nunchiet al roy où sont les Escos.

¹ Que celui qui voudrait gagner beaucoup.

^{*} Avain, de l'avoine.

⁵ On les payerait comptant.

⁴ Cfr. JEAN LE BEL, t. I, pp. 54 à 56.

Les chevaux étaient meurtris à l'endroit où se pose la selle?

cheli qui vos aporteroit certaines novelles, et par teile condition que je n'auroie repoise jusques adonc que je vos aroie dit ches novelles. » Tan- Fol. 243 vo. toist que li roy entendit ches novelles, ilh fist là-endroit aresteir l'oust en une bleis por les chevals repaistre, et recenglont leurs cheval par-decosté une grant abbie qui astoit toute arse, que ons appelloit al temps le roy Artus le Blanche Lande '.

Là-endroit se confessont les Engles por vivre ou morir, et fist li roy là- Engles se confessont meismes dire des messe et acommengnier ses hommes; et assenat tantoist bien et suffissamment al esquier cent libre de terre que promis li avoit, et le fist là-endroit chevalier devant tout l'oust. Apres, quant ons fut I pau repoi- Engles vinrent pres des seis et ons oit disneit, ons sonat le trompete, se montarent et se movirent les banires: et li noveal chevalier les conduisoit toudis les batalhes toutes rengies; et entour medi vinrent les Engles si pres des Escochois qu'ilh se veirent clerement, et issirent hours de leur logiches tous à piet. Adonc les Escochois ordinarent III batalhes et avalerent la montangne sor quoy Escochoisordinent leurs batalhes. ilhs astoient logiés, où ilh coroit desos I forte riviere et raide que ons ne poioit passeir sens grant messaise et perilh; et encors, qui fust oultre la riviere, davantaige si n'y avoit point de plache por combatre. Et avoient leur II promiers batalhes instaublie sor II cruppe de la roche, où ons ne poioit bonnement monteir por eaux assalhir, et ilhs poioient tous les Engles deffrossier et lapideir de pires. Atant descendirent à piet les Engles Li roy engles ordinat et soy rengarent sor le rivier; et furent là fais pluseurs noveals chevaliers, et puis fut ameneis li jovene roy à cheval par-devant toutes les batalhes por resbaudir ' ses gens : et prioit à eaux fortement que cascon se penast de bien faire et de wardeir son honneur; et fist commandeir, sor le chief à coupeir, que nuls ne se meust uevant la partire de commandat que les Subtilh fais de guere à tant que ons li commanderoit. Et I pau apres, ons commandat que les Subtilh fais de guere entre Englois et Escochois. à coupeir, que nuls ne se metist devant la banire ne si ne se movist jusques allont avant cheaz à la grant banire : et chu fut faite por veioir se les anemis se desroteroient et en r'iroient vers leurs mansions ; mains ilhs ne se movirent onques; et si stesoient si pres l'un de l'autre que ons conissoit bien leurs armes. Adonc les fist-ons aresteir por avoir aultre conselhe, et

contre les Escochois.

- 1 Cfr. JEAN LE BEL, t. I, pp. 56 à 61.
- ² Supprimez les.
- ⁵ Deffrossier, écraser.
- 4 Resbaudir, ranimer, réconforter.

* Var. et ilh alont avant I grant boniers : et che fut por veoir se li anemis se desroteroient et veoir leur maintien.

fist-ons des compangnons engles monteir sor des coursiers por esquermuchier à eaux et por aviseir le passaige : et enssi les lassat-ons savoir par hirals, s'ilh voloient passeir por combatre, qu'ilh se traieroient arrier et les liveroit-ons plache por eaux à rengeir, ou ilhs vosissent faire le cas parelhe. Les Escochois respondirent qu'ilh ne feroient ne l'un ne l'autre '.

Mains li roy et ses barons veirent bien qu'ilh astoient en son royalme, qu'ilh avoient arse et gasteit. Adonc fist li roy crieir que ons se logast làendroit; si logarent sor la dure terre, tous armeis et à grant mechief. Quant les Escos veirent chu. si se retrahirent vers leurs logiches et lasserent la plache où ilhs avoient esteit rengiés; et fisent des grans feux et mult grant bruite de braire et de joppeir. Et fut che la nuit le saint Pire, awost entrant, sor l'an XIIIº et XXVII. Et jusques à lendemain apres messe furent là armeis et rengies toutes les batalhes des Engles si com le jour devant; et adont les Escochois se vinrent rengier en leur plache com le jour devant; et remanrent là tout jour les II oust, que onques ne fisent les Escochois semblant del venir vers les Engles, et les Engles ne poioient alleir vers eaux sens avoir trop grans mechiet et perilh; mains alcuns compangnons qui avoient des chevals, et enssi alcuns à pict, passont la riviere por esquermuchier à eaux, menchement de ba- et enssi se partirent d'eaux alcuns compangnons qui coroient et racoroient tout scarmuchant, tant qu'ilh y oit des mors et des navreis de l'un costeit et de l'autre, et des pris. Apres medis, se retrahit cascon à son logiche, car li roy le commandat enssi : et demoront là-endroit enssi par trois jours, esquermuchant mult sovent; et toutes les vesprees fesoient les Escos mult grans feux et menoient teile bruit de joppeir qu'a mervelhe; mains ons soit por les prisoniers escochois qu'ilh n'avoient nulles proveanches et ne poroient longement là enssi demoreir : et ilh apparut bien le quart jour al matin, car les Engles ne veirent nullus en l'oust des Escochois, si envoiarent apres eaux gens à chevals et à piet cherchier 'les montangnes: qui les trovarent entour l'heure de prime logiés sor I altre montangne plus forte que celle devant n'estoit soir celle montangne meisme; et astoient logiés en I bois affin qu'ilh ne fussent mie troveis. Et quant les Engles le soirent, si deslogarent et allont logier sor l'altre montangne al encontre de celle, et là

L'an XIIIe et XXVII.

talbe

Les Escos s'ensuirent par famyne.

Fol. 944 ro Engles s'en vont apres Escos.

¹ Cfr. JEAN LE BEL, t. I, pp. 61 à 63.

¹ Mechiet = meschief, malheur.

Por = par.

⁴ Suppléez dans.

rengont-ilhs leur batalhes et fisent semblant d'aleir vers eauz; mains si toist qu'ilh les veirent venir, ilhs yssirent fours de leurs logiches et soy rengarent encontre eaux; enssi logarent-ilh là XVIII jours, et tous les jours astoient rengiés l'un contre l'autre '.

Enssi qu'ilh astoient là rengiés, mesire Wilheame de Douglas, chevalier et preux et hardis, prist une nuit environ de Ile armures de fier et passat celle riviere bien long del oust des Escos, por quoy ons ne s'en parchewist, Engles sont enbahis des et ferit en l'oust des Engles mult valhamment en criant « Douglas, Douglas! » Vos morcis tous, vos Engles! » Et en ochirent plus de IIIc: et ferit des esporons jusqu'à la tente le roy, et copat III cordes ou IIII de la tente, puis s'en partit. De chu furent les Engles mult enbahis, et fisent des conistaubles et, aveque, Ile armures e de fier, por gaitier l'oust casconne nuit. Le derain jour des XVIII jours, fut pris, al esquermuchier, I chevalier de Scoche, qui mult envis voloit dire as sangnours engles les convenanches et usaige des Escos: et toutvoie ilh dest que leur soverain avoient acordeit que, al matin, que cascon fust armeis à vespre et siwist le banire mesire Wilheame de Donglas queile part qu'ilh voroit aleir, et que cascon se ' tenist en secreit; mains ilh ne savoit qu'ilh avoit enpensé. Sor chu orent les Engles conselhe, et avisarent que, solonc ches parolles, qu'ilh voroit par nuit venir brisier et Les Escos s'en allont assalhir les oust des Engles à II costeis; si ont fait les III batalhes rengier en III plaches, et ont fait faire des grans feux por veir plus cleire. Sor l'ajournee vinrent trois menestreis de trompes qui dessent aux Engles que les Escos en astoient alleis deis à meenuit et astoient jà bien X liewes long; si furent pris les dis menestreis et les mist-ons en prison, puis passont gens d'armes à gran fuison por veioir se che astoit voirs : si trovat-ons que veriteit avoient dit, et trovont là plus de VI grosses biestes mortes que les Escochois avoient ochis partant qu'ilh ne les voloient mie lassier aux Engles vive; et trovont IIIº choudires faites de cuyre à tout le polhe 7, plaines de chaire et d'aighe, et plus de milhe hastiers plains de piches de chaire, et

- 1 Cfr. JEAN LE BEL, t. I, pp. 63 à 67.
- ¹ Var. des connistablez de II^c armeurs.
- ¹ Envis, malgré lui.
- 4 Var. les convenans de leur oust, fors tant que ilh dist que leur soverain avoient acordeit, le malin, que cascon fust armeis à vespre.

TOME VI.

- ⁶ Var. en pensee. Le texte véritable de Jean le Bel étant publié, je ne signalerai plus que les variantes les plus importantes du MS. B.
 - ⁷ Des chaudières de cuir muni de son poil.
 - ⁸ Des broches chargées de pièces de viande.

Les Engles retournont vers Engleterre.

plus de X^m vies solers fais de cuyre tou cruit, et chinque povres prisonirs engles qui astoient loiés aux arbres ¹.

Quant les Engles veirent chu, les grans sangnours les fisent deslogier et retourneir vers Engleterre; et la banire devant aloit tout jour, jusques à vespre, que ilhs logarent adonc en I beal preit; et lendemain si dislogarent et alerent tout bellement jusqu'al vespree, que ilhs vinrent à I grant court d'abbie, à II liewes pres de la citeit de Duriame, où ly roy logat tout, et li oust tout contreval les preis : là retrovont-ilhs leurs charetes et hernas qu'ilh avoient là lassiet XXXII jours là-devant, si com oiit aveis par-devant; et III jours apres sont-ilh venus à Eurewich la citeit, où ma damme la royne estoit qui là attendoit la venue de son fil. Et là se departit li oust: cascon r'allat vers son paiis, fours que les chevaliers qui demoront deleis le roy por li faire compangnie. Et demorat mesire Johans de Bealmont et ses compangnons VI jours en celle citeit, où ilhs furent mult festoiés et honoreis; et les donnat-ons asseis d'argent por eaux à revenir en leur paiis; mains del summe d'argent des chevals relivreis et mors fist mesire Johans de Bealmont se debte por le roy, car li roy n'avoit mie tant d'argent que por paiier; mains ilh les paiat bien tempre. Et puis par leurs garchons ilhs fisent metre toutes leur chouses dedens des set montont sor meire et arivont al Ecluse; et les chevaliers furent conduis jusques à Domire 'par XII chevaliers, por le dobtanche des Engles et des archers qui les hayoient. Si montont là sour meire et arivarent à Wissant, où ilh se departirent et r'alerent en leur paiis. Et ne demorat gaire de temps que li gentilh roy Eduars et sa mere la royne, li conte Eymon de Canne son oncle, Henris conte de Lancastre, mesire Rogier del Mortemeire et les altres barons d'Engleterre qui estoient demoreis deleis le roy com son conselhe, orent avis et conselhe del roy Eduars à marier; si envoiarent unc evesque, Il baneresses et II bons clers à monsangnour Johans de Bealmont, freire al conte de Henau, por luy proier qu'ilh vosist aidier et metre à chu conselhe que ly roy fust mariés, et qu'ilh vosist eistre bon moiiens entre li et son freire le conte de Henau Guilheame, assin qui s li envoiast I de ses filhes, car ilh l'auroit plus chiere que nulle altre por l'amour de li. Mesire Johans festiat mult la

Cascon r'allat à sa cas-

Henwiers et Hesbengnons revinrent d'Engleterre.

De mariage le roy Eduars à Henau.

1 Cfr. JEAN LE BEL, t. I, pp. 67 à 70.

² Var. Le MS. B. s'exprime à la première personne: Quant nouz veisme chu, li grans signours nos fisent, etc.

⁸ Suppléez naves.

¹ Douvre.

⁸ Qui = qu'ilh.

compangnie, et puis les emenat à Valenchines par-devers son freire le conte Foi 244 vo. de Henau, qui mult honorablement les rechuit et les festiat'.

Et quant li conte les oit bien festoiet, si ont fait leur message sagement et à point; et li gentil conte les respondit asseis toist mult cortoisement, par le conselhe de mesire Johans, son freire, et de ma damme la contesse, Liconte de Henaudonet dest que mult grant merchi rendoit à monsangnour le roy et à sa meire ma damme la royne et aux sangnours par cuy conselhe ilhs astoient là venus, quant tant leur astoit de li faire honneur si grant que por teile chouse ills avoient si suffissamment à li envoiet; et que mult volentier s'acorderoit à leur requeste, se nostre saint peire li pape et sainte Engliese s'i acordoit. Celle response leur suffiat mult grandement. Adonc envoiarent vers le saint peire en Avengnon Il de leurs clers et Il docteurs en decreit por impetreir dispensation por cheli mariage acordeir, car sens le congiet de saint peire faire ne se poioit, por le linage de Franche dont ilh astoient mult prochain, en thier degreit: car leurs II meires estoient cusines germannes yssue de II freires. Asseis toist apres chu qui furent venus en Avengnon, ill fisent leur besongne: et le consentit li pape asseis benignement por le haulte nobleche de quoy ilhs astoient desquendus. Et quant ilhs furent revenus à Valenchines, si fut li mariage octroiiés et affermeis 'd'onne part et d'altre : si fist-ons apparelhier tout chu qu'ilh y afferoit honorablement. Et puis fut esposee par le vertu d'onne procuration suffissant qui fut là apportee de part le roy d'Engleterre. Apres chu, fut emmenee en Engleterre et conduite à Londre par mesire Johans de Bealmont, son oncle; là furent-ilhs recheus noblement et mult honoreis et festoiés de roy et de ma damme la royne, sa meire, des altres dammes, des barons et de toute le chevalerie d'Engleterre. S'ilh ' oit adonc à Londre grant gentilheche de sangnours, de contes, dus et marchis, de barons, de haltes dammes, de riches pucelles, et de joustes et behours por l'amour d'elles, de danseir et carolleir, et des beaux et grans mangniers cascon jour, et de donneir : chu n'est mie à demandeir ne al metre en escript, car cascon doit savoir que toute nobleche afferoit là et y estoit '.

La filbe de Henau fut esposee à roy Eduars.

nat sa filhe à roy Eduars sor dispen-

Celle fieste durat bien par l'espase de III samaines, anchois que li dis

¹ Cfr. JEAN LE BEL, t. 1, pp. 70 à 75.

^{*} Suffissamment, d'une saçon si distinguéc, si magnifique. Texte de Jean le Bel : a ilz avoient envoyé si souffisans gens. »

⁵ Affermeis, résolu, décidé.

⁴ Lisez si.

⁵ Cfr. JEAN LE BEL, t. 1, pp. 75 à 77.

Dez Escos.

Triwes entres Escos et

De mes. Guilheame de Douglas.

Fol. 245 rc.

De vowe le roy d'Escoche.

mesires Johans se posist partir; et apres, ilh prist congiet et se partit à tout son compangnie, bien garnis de beais joweals et riches que ons les avoit donneit d'on costeit et d'altre. Et li jovene roy demorat à petit compangnie des gens de son paiis, formis I jovene damoseais que ons appelloit Watelet de Manny, qui demorat por servir et talhier devant le roy; ly queis acquist depuis si grant grasce al roy et à tous les sangnours et chevaliers de paiis, qu'ilh fut de secreit et de melheur conselhe, al greis de tous les nobles de paiis; et fist puisedit si grant proieche de son corps en tant de lieu qu'a mervelhe: si en oreis chi-apres parleir; mains chi m'en taray, si parleray d'autre chouse. — Apres chu que les Escochois soy partirent par nuit de la montangne où li roy et ses gens les avoient assegiet si com vos aveis oiit, ilhs alerent plus de XXII liewes de cheli savaige paiis sens aresteir, et passerent celle riviere de Tyon; apres vinrent deleis Garduel en Galle ', et lendemain ilh rentrarent en leur paiis et r'alat cascon à sa maison. Asseis toist apres, les sangnours portarent tant de novelles qu'ilh porcacherent entre les II rengnes I triwe ' de trois ains. Dedens chu morit li roy Robers de Scoche, qui astoit viés et maladieux; et ilh veit et sentit que morir le convenoit adonc, ilh mandat tous les barons de son royalme en queis ilh se fioit, si les priat et cargat sour leur fealteit qu'ilh gardassent son royalme en l'aiide de David, son fil, et fussent obeissant à li et le coronassent à roy, et le mariassent en lieu suffissant solonc luy. Et apres, ilh appellat le gentilh chevalier mesires Guilheame de Douglas et li dest : « Vos saveis que j'ay » mult eut affaire, en mon temps que je ay visqueit, por gardeir les drois » de chesti royalme; et quant je euch le plus affaire, je fis I vowe que je » n'ay point acomplit, car je voway, se je poioie tant faire que je awisse » ma guere achivee por quoy je posisse chesti rengne en paix governeir, je » yroy gueroier contre les anemis Nostre-Sangnour et cheaux qui sont » contraires à la foid cristiene, à mon loial poioir. Or at tant aleit la chouse » qu'ilh moy convient morir sens achiveir mon vowe : si vuelhe envoier » mon cuer là li corps devoit alleir, en teile maniere que vos oreis 4. » « Tout promier vos prie, tres-chier et especials amis (car je ne say le

» parelhe de vos en tout mon rengne, plus preux, hardis ne mies talhiet

entre le roy d'Escosse, que une trève sut accordée, etc. »

¹ Cfr. ci-dessus, p. 258, note 7.

² Texte de Jean le Bel : « seigneurs et aucuns bons prœudommes pourchasserent (négocièrent) tant entre le roy d'Angleterre et son conseil, et

⁵ Suppléez quant.

⁴ Cfr. JEAN LE BEL, t. l, pp. 77 à 80.

» por mon vowe acomplir en lieu de my que vos), chesti voiage vuelhiés » entreprendre por l'amour de mi et de mon arme acquiteir envers Nostre-» Sangnour: car je tieng tant de vostre nobleche et loialteit que, se vos l'en-» treprendeis, vos ne le faureis nullement, et en moray plus ayse; mains » que che soit par teile maniere que je vos diray. Je vuelhe que, enssi toist » que je suy trespasseis, que vos prendeis mon cuer et le faite bien enbas-» semeire; et prendeis tant de mon tressoire qu'ilh vos semblerat asseis » por parfournir toute le voiage, por vos et por tous cheaux que vos vou-» reis emeneir aveque vos : et si porteis mon cuer aveque vos por presen- Li roy de Scos envoiat son cuer à Saint-Sé-» teir à Saint-Sepulcre là où Nostre-Sires fut ensevelis, pius ' que li corps » n'y puet alleir. Et y alleis à noble compangnie et forte, et faite savoir par » tout paiis que vos porteis avegue vos li cuer Robert, le roy de Scoche. et » à son commandement. » Tous cheaz qui là astoient commencharent à ploreir mult tenrement; et quant mesire Guilheame pot parleir, ilh respondit et dest: « Gentilh sires, cent^m merchis de la grant honneur que vos » me faites quant vos si noble et si grant chouse et teile tressoir me char-» giés et moy recommandeis; et je le feray volentier et de bons cuer, et » acomplisseray vostre commandement à mon loial poioir, combien que je » ne suy mie digne ne suffissans por teile chouse à achivoir 2. » — « Gentilh » chevalier, je vos en croie mult bien; mains que le moy creanteis. » -« Cherte, mult volentiers dest li chevalier. » Et tantoist ilh ly creantat * com loial chevalier. Adonc dest li roy: « Or soit Dieu grasiiés! » Et adonc trespassat li roy Robers, et fut ensevelis quant li cuer de li fut oisteis. Et mesire Guilheame se commenchat a proveioir et apparelhier del movoir quant temps et saison seroit, por achiveir sa promesse et che que creanteit avoit 5.

En cel temporal, asseis toist apres, trespassat li noble et valhant conte De conte de Moret et de Moret, qui astoit ly plus grans et puissans prinche del royalme de Scoche, qui portoit I eskut d'argent à III orelhiers de geules. — Quant li printemps vint et li bonne saison, sor l'ain XIIIc et XXVIII (car je vos L'an XIIIcet XXVIII. vuelhe dire en ordine chesti mateire-chi jusqu'en la fin ou tou pres, por le mies entendre ou retenir, et puis si retourneray à ma mateire sor l'ain

¹ Pius pour puis. Cette forme, très-fréquente, est indiquée ici par une abréviation. Ailleurs, où le mot est tracé en toutes lettres, sans accent sur l'i. i'ai écrit puis.

¹ Var. acheveir.

⁸ Creantat, promit, assura solennellement.

[·] Movoir, se mettre en route, en voyage.

⁵ Cfr. Jean Le Bel, t. I, pp. 80 et 81.

Mes. Guilheame so de- XIIIº XXVII, et de là en avant enssi com vos oreis '), si astoit mesire Guilheame proveus por passeir oultre le haulte meire, enssi com à luy apartenoit : ilh montat sour sen Escoche, si s'en vint en Flandre droit al Escluse por oiir novelle se nullus de par-dechà voloit passeir vers la sainte terre de Jherusalem, assin qu'ilh posist avoir melheur compangnie; et sojournat al Escluse XII jours anchois qu'ilh s'en partiste. Et tenoit sor sa nave son estat honorablement, à trompes et à naquars, com chu fust li roy d'Escoche; et avoit en sa compangnie I chevalier baneresse et VI altres simples chevaliers des plus preux de son paiis, et bien XX escuwiers beaux et jovenes, sens leurs aultres maisnies; et astoient tous ses vasseals d'argent, pos, bachins, esquielles, henappes, botelhes et baris; et estoient tres-bien proveus et servis de Il maniere de vin et de II maniers de spesses ' tous cheaux qui là voloient aleir, se ch'estoient gens d'estat. Et al derain, ilh entendit que li roy d'Espangne guerioit al roy de Grenat, qui estoit serasins, si se partit et s'en alat cel part; et arivat à port de Valenche le grant, et vient à roy d'Espangne qui estoit en l'oust contre le roy de Grenat, sour les frontiers de leurs pais, asseis pres li uns de l'autre. Et I jour apres le venue mesire Guilheame de Donglas, avient que li roy d'Espangne yssit hours aux champs por plus approchier ses anemis; et li roy de Grenate yssit enssi fours d'altre part, si que li unc roy veit l'autre à toutes leurs banires: et commencharent à rengier leurs batalhes li I contre l'autre. Adonc mesire Guilheame s'en allat à l des costeis à toute ses gens, por mies à faire sa besongne et por mies à monstreir sa forche.

Mes. Guilheame arrivat à Valenche en Espangne.

Guerc entre Grenate et Espangne.

Fol. 215 vo.

Mains mesire Guilheame fut rengiés al unc des costeis : ilh veit la batalhe le roy d'Espangne I pau esmovoir, si quidat qu'ilh se dewissent assembleir et sus corir : et ilh voloit eistre I des promiers ; si ferit des esporons, et toute sa compangnie aveque, jusques à la batalhe le roy de Grenate, et s'assemblat as anemis; si quidoit que li roy d'Espangne et ses gens le sewissent: dont ilh fut dechius, car onques cheli jour ne se esmuite; ains fut li noble et preux chevalier mesire Guilheame enclouse des

selon son rang.

- ⁵ Suppléez meire.
- * Texte de Jean le Bel : « d'espices. »
- ⁵ Lisez sarasins, païen.
- * Cfr. JEAN LE BEL, t. I, pp. 82 à 84.

¹ Cette phrase entre parenthèses est de Jean d'Outremeuse, expliquant pourquoi il déroge à son système ordinaire d'écrire sa chronique rigoureusement par année.

² D'une manière digne de lui et de sa mission,

anemis et assalhis teilement c'onques nuls d'eaux n'escapat qu'ilhs ne fuis- Mes. Guilheaume et ses sent tous ochis à grans mechiefs : de quoy chu fut piteis et damaige et grant desaulte por les Espangnois. — En revenant à nostre mateire d'Engleterre, je vos dis qu'ilh ne demorat mie longement que alcuns proidhommes d'Escosse qui convoitoient à nourir paix entre les Engles et les Escochois, procuront tant que mariage fut fais de jovene roy David d'Escoche et David, li roy d'Escos, esposat la soreur del soreur le jovene roy Eduart d'Engleterre, qui ambedois astoient mult jovenes. Et vos aveis oiit comment les triewes furent acordeez par les moiens' entres le roy Robert, peire al roy David, et le roy Eduart, et comment li roy Robert trespassat : se le lairant atant. — Si vuelhe I pau racompteir alcunne chose de roy Chairle de Franche, qui fut oncle del jovene roy Eduart, qui toche à nostre mateire. Sachiés que chis roy Charle Deroy Charle de Franfut trois fois mariés, et si morut sens heures marle: la promier de ses femmes fut li une des plus belles damme del monde, et fut filhe à la contesse d'Artois, qui gardat male son mariage et se forsist : por quoy elle en demorat longement en castel Galhart 5 en prison, à grant mechief, anchois que ses maris fust roy '.

che, oncle à Eduar.

Mairis quant Chairle fut coroneis à roy, les XII peires et les barons de De III femmes le roy Franche ne vorent mie que la royalme demorast sens heures marle, et partant ilhs conselhont que li roy Chairle de Franche sust remariés. Adonc les peires de Franche remariont le roy à la filhe l'empereur Henris de Lucemborch et soreur à roy de Bohemme, et fut li promier mariage defais par le pape; dont li roy oit I fis qui morut mult jovene, et la meire tantoist apres trespassat à Ysodon e en Beri mult sodainement, de quoy alcuns gens furent enculpeis en deriere convertement 6. Apres, fut ly roy Charle mariés De Jehanne, la bonne à Johanne, la filhe de son oncle Loys d'Evray; celle royne Johanne fut la bonne royne dont vos aveis tant oiit parleir : et fut soreur à roy de Navaire, qui fut puis enchainte. Et li roy se cuchat malaides à lit de la mort; quant ilh aparchuit que morir le covenoit, ilh devisat, s'elhe s'acuchoit d'on fil, que mesire Philippe de Valois, ses cusiens germains, en fust manbors et governeurs, et regens de son rengne jusqu'à tant qu'ilh awist

- ¹ Moiens, médiateurs.
- 2 Lisez lairons.
- ⁵ Château-Gaillard, sur la rive droite de la Scine, non loin des Andelys.
- 4 Cfr. JEAN LE BEL, t. I, pp. 84 à 87.
- Issoudun.
- ⁶ En deriere convertement, tous bas. Ils furent accusés par la rumeur publique.

Li roy Charle morit.

eiage del eistre roy; et s'elle avoit une filhe, que les peires et les barons de Franche enlisissent I roy de cheli qui le devroit avoir par droit. Sor chu, li roy Chairle allat morir, la vigiel de la Purification Nostre-Damme l'ain XIII XXVIII. Et ne demorat mie granment que la royne s'acuchat d'onne filhe: dont les XII peires furent mult corochiés, les queis s'asemblarent ensemble et donnarent le royalme à monsangnour Philippe, fis à monsangnour Charle de Valois, freire le roy Philippe le Beal, peire al roy Chairle deseurdit, qu'ilh avoit esluit à manbors por son enfant; et le fisent par le raison de chu que la coronne de Franche ne devoit mie alleir par succession à femelle ne aux heures des femelles, si com vos aveis oit. Ly queis Philippe fut coroneis et inung à Rains l'ain deseurdit, le jour delle Triniteit. Chis roy Philippe, asseis toist apres chu qu'ilh fut coroneis, ilh somonit ses oust et alat logier en le vals de Casselle ' por gueroier Li roy oit guere as Fla- les Flamens, et maiement cheaux de Brughe et d'Yppre qui ne voloient nient obeiir à leur sangnour le conte de Flandre, ains l'avoient decachiet; et en desconfist bien XVIm hommes qui se tenoient ensemble en I warnison sor le mont de Cassel, al commandement et aux waiges de leurs vilhes; mains les Flamens orent pres soppris le roy et le conte de Henau à leur soppeir, car ills vinrent jusques as treis le roy et le conte : si demostrat là Dieu droit myracle, car les Flamens furent là tous desconfis, et enssi escappont li roy et li conte 1.

Philippe fut roy fran-chois.

Fol. 246 ro. De Robert d'Artois,

Li roy prist ledit Ro-bert en hayme.

Ly hons en monde qui plus aidat le roy Philippe à chu qu'ilh fut coroneis à roy de Franche, che fut mesire Robert d'Artois, qui astoit li I des plus hauls barons de Franche et li mies enlinagiés: et estoit extrais des royals, et avoit à femme la soreur le roy Philippe, et avoit toudis esteit ses plus especials et secreis compangnon : s'en tenoit-ons tant plus . Et apres che que Philippe fut coroneis, chis mesire Robert fut toudis, par l'espauce de III ains et plus, le plus grans maistre de son conselhe, car par luy estoit tout fait et sens li n'estoit riens fait. Apres avient que li roy entreprist cheli Robert en grant hayme al ocquison d'on plait qui estoit esmut devant le roy, de la conteit d'Artois que mesire Robert voloit avoir wangniet par le

¹ La ville de Cassel est située sur une montagne. Sur cet épisode, voyez Froissart, t. II, pp. 218, 220 à 222.

¹ Cfr. JEAN LE BEL, t. I, pp. 87 à 92.

⁸ Il en était d'autant plus estimé, considéré.

^{*} Plait, procès, discussion.

vertu d'on letre qui n'estoit mie bien vray, si com ons disoit; et tant ', s'ilh l'awist tenut, qu'ilh l'awist pendut sens deporteir '; et li convient vuidier Franche et venir à Namure deleis le jovene conte Johans et ses freires, qui Robert vint à Namure astoient les enfans de sa sereur. Quant li roy veit qu'ilh estoit vuidiet son rengne, ilh fist prendre sa femme et ses enfans, qui estoit sa propre sereur, en metre en prison, teilement que la damme y morit; et les enfans y furent tant, apres le mort de leur meire et de leur peire, qu'ilh furent grans asseis por eistre chevaliers: et les tient là mult estroitement et ne voloit nient oiir parleir d'eaux. Apres, li roy envoiat al conte de Namure et à ses freires et les mandat qu'ilhs ne sortenissent point mesire Robert, leur oncle, s'ilh avoient amour à luy, ou ilh les deffioit de tout leur paiis . Et fist li roy tant Li roy franchois et al evesque de Liege, monsangnour Adulphe de la Marche, qu'ilh le diffiat enssi por l'amour de roy; por quoy li conte Johans et ses freires soy departirent de Robert, leur oncle, qui s'en allat en Brabant et demorat deleis le duc Johans, enssi com vos oreis I altre fois chi-apres *.

deleis le conte Jo-hans, sis de sa so-

l'evesque Adulphe dissiont le conte de Namur.

Ly roy 'le soit que li dus Johans de Brabant sortenoit son anemis mesire Robert, et li envoiat et li mandat par son messagier qu'ilh soy departist de mesire Robert ou ilh le gueriroit7; si dus dobtat le roy, si le mist demoreir en castel d'Argenteal deleis Viseit sor Mouse , teilement jusqu'à tant que ons vieroit comment li roy soy maintenroit. Ly roy le soit, qui par tous paiis avoit ses despies, s'en oit grant despit; si procurat tant al roy Mult de sangnours diffigient le duc de Brade Bohemme, qui astoit cusien germain al duc de Brabant, et al evesque de Liege et al archevesque de Collongne, à dus de Geldre, à marchis de Juley, à conte de Louz, à sires de Falconmont et al conte de Bars qui enssi estoit cusin à duc, germains de part leurs II meires, serour al roy d'Engleterre, et à mesire Johans de Bealmont et à conte de Viane et à conte de Henau et al conte de Namur et ses freires, les queis furent tous alloiiés ensemble: et diffiarent le duc de Brabant, et entrarent tantoist en son paiis parmi Hesbain et ardirent Hanut et pluseurs altres vilhes en Brahant, Brahant fut fortarse et

Li roy fut yreis contre Brabechons qui gar-dent son anemis.

bant por le roy.

aussi la note 59 de la 1re édition.

- Supprimez le.
- ¹ Gueriroit, guerroierait.
- * Lisez li. Dobtat, redouta.
- Cfr. FROISSART, t. II, p. 502.

45

¹ Il le haïssait tant.

¹ Deporteir, ménager, épargner.

⁸ Lisez et.

¹ Texte de Jean le Bel : a il les deffioit eulx et tout leur pays. .

⁵ Cfr. Jean le Bel, t. I, pp. 93 et 94. Voyez Tome VI.

tout à leur volenteit; et demoront en Brabant en gardant leurs feux. Et si envoiat li roy de Franche le conte d'Eu, son conistauble, à mult grant compangnie de gens d'armes, por mies mostreir que la besongne estoit siene et son fais, et tout ardant son paiis. Li dus de Brabant demandat une triewe

Robert s'en allat en Engleterre.

et soy mist del tout en l'ordinanche del roy meisme et de son conselhe; si que, parmi chu, Robert d'Artois s'en allat en Engleterre à plus pasieblement qu'ilh pot, demoreir deleis le roy Eduart qui volentiers le rechuit de son conselhe et li assenat la conteit de Richemont qui avoit esteit à ses anchesseurs. Apres che, informat Robers chi gentilh roy Eduars de son droit qu'ilh devoit avoir à la coronne de Franche, en teile maniere que, en partie par son enhortement, li roy enprist la guere al roy de Franche: dont mult de mals avinrent. Si m'en taray chi-endroit jusques atant qu'ilh serait temps del retourneir à la dit mateire, et parleray del roy Eduart '.

Vos aveis bien oiit comment chis roy Eduars fut mariés à la filhe le

De roy Eduars et del envie de ses sangnours.

conte de Henau, et prist de son conselhe la royne, sa damme et meire ², le conte de Canne, son oncle, li sires del Mortemeire et des altres chevaliers qui avoient esteit decachiés aveque; mains al derain, envie commenchat à naistre entre eaux car ³ li conte de Canne, son oncle, d'onne part, et le sangnour de Mortemeire, d'altre part (qui estoit priveis ⁴ de la meire le roy secreement, si com ons sospechoit covertement), et si montat si fort celle

envie, que li sires de Mortemeire en infourmat le roy, par le consentement de sa meire, et li fist entendant que li conte de Canne le voloit enpusoneir et le feroit morir temprement, s'ilh ne s'en wardoit, por avoir son rengne com plus prochain: car li jovene freire le roy, qui estoit nommeis mesire Johans d'Alten, estoit novellement mors. Li jovene roy Eduars, qui creioit legierement, fist asseis toist apres chu son oncle prendre et decolleir puble-

ment, que onques ne pot venir à excusanche; de quoy tous cheaz de paiis, petis et grans, furent mult destoubleis et enbahis; et puis che dest que ch'estoit encontre se cuer le signour de Mortemeire, par cuy procuration ilh estoit mors, et li conte de Canne, qu'ilh tenoient por proidhommes et

lin estoit mors, et li conte de Canne, qu'illi tenoient por proidhommes et loials. Ne passat mie granment apres chu que fame allat labureir que ma La royne fut acusec de damme la royne, meire al roy, estoit enchainte de sangaour de Mortefornication.

Fol 246 vo.

Li roy Eduar fist decoleir son oncle.

¹ Cfr. JEAN LE BEL, t. I, pp. 94 à 96.

² Texte de Jean le Bel : « madame sa mèrc. »

⁸ Supprimez eaux car.

4 Priveis, l'amant.

Labureir, tracer son sillon, faire son chemin.
Fame allat labureir, le bruit se répandit.

meire: et tant multipliat la chouse, que li roy en ' fut informeis de celle fame et de cel fause amise; et partant elle avoit faite decolleir son chire oncle, le bons oncle de Canne, de quoy ilh estoit triste, se fist tantoist prendre le sangnour de Mortemeire et le fist ameneir à Londre par-devant gran fuison des barons et des nobles de son rengne : et comptat li roy les fais et les oevres de sires de Mortemeire, dont ilh estoit informeis et troveit l'avoit suffissamment, si com une grant partie en apparoit; si en requist à avoir jugement de queile mort ilh devoit morir 5.

Jugement fut asseis toist rendus, car cascon en estoit bien infourmeis anchois que li roy le sawist, et fut jugiés que ilh fust justichiés toute en teile maniere que Hue li dispensier. Si fut tantost traheneis par la citeit de Comment li sangnour de Mortimeire sutjus-Londre sor I bahut, et puis loiiés sor I banck enmi le plache, et puis le vit coupeis à toutes les colhes, et puis le ventre fendus et osteis toutes les coralhes et arses en I feu; et apres, ons li coupat le chief et puis fut pendus par les costeis. Et puis apres, li jovene roy fist ma damme sa meire enfermeir en I beal castel 'et li livrat dammes et chambriers asseis por lee war- La royne sut ensermee deir, servir et faire compangnie, et esquier et masnies enssi qu'ilh affert à teile damme qui astoit de si hault ranc; et li assenat terre et grant revenue por soffissamment tenir son estat tout le court de sa vie : les queiles rentes gisoient entour le castel, dont elle estoit bien paiie; mains ilh ne volt lee aleir ne mostreir fours de castel et de la terre à cheli castel apartenant. En De roy Engles. apres, li roy prist tout novelle conselhe des plus sages et des plus creüs de tout son rengne, et les creit: si soy governat saigement et bellement, et maintient son rengne bien en paix; si faisoit sovent fiestes et jostes et assembleez des dammes, et acquist grant grasse et grant renommee par tout son rengne. Or avient que triewes qui estoient entre li et le roy d'Escoche fali- De roy de Scoche. rent: si fut infourmeis que li roy David, son seroige, astoit saisis de la bonne citeit de Berewich, qui devoit eistre de son rengne et que li bons roy Eduars, son ayon, et ses peire Eduars, li roy, aussi l'avoient tous jours tenus pasieblement, excepteit le temps que Robers, li roy de Scoche, l'avoit prise par guere; et fut enssi informeis que li royalme de Scoche movoit de li en fiies, et ilh ne l'avoit encors releveit; ilh n'oit indignation, et partant

¹ Supprimez en. — Amise, accusation.

^{*} Elle = que elle.

^{*} Cfr. JEAN LE BEL, t. I, pp. 97 et 98.

⁴ Le château de Rising.

Lisez ilh en oit.

ilh envoiat des messaiges sussissans al roy David et le fist requiere qu'ilh vosist oisteir sa main de la citeit de Berewich et luy resaisir, et venist à li por faire homage del royalme de Scoche '.

De che se conselhat li roy David à ses barons par grant deliberation, puis respondit en teile maniere : « Sangnours, j'ay pris conselhe sor chu que vos » me requereis, dont j'ay grant mervelhe, car je ne truve nient par mon » conselhe ne sor les plus anchiens de mon rengne, que onques roy d'Es-» coche tenist son rengne de roy d'Engleterre : et enssi ne feray jà. Apres, » de la citcit de Berewich, li roy Robert le conquestat par bonne guere al » roy Eduars, le peire monsangnour me seroige, et le tient tout sa vie; et » enssi, puisque je le succede, je le puy bien tenir. Si direis à monsan-» gnour me seroige que, por l'amour del affiniteit que nos avons ensemble, » que je li prie qu'ilh me lasse goiir de che que miens est, sens croire » malvais conselle encontre moy. » Atant prendent congiet les messages, qui respondirent que chu feront-ilhs volentiers, si com ilhs fisent, car ilh recordarent al roy d'Engleterre tout chu qu'ilh avoient troveit : qui ne li plaisit mie; se mandat l jour le barnaige et le conselhe des barons et des bonnes vilhes de son paiis. En le terme de mandement pendant, vint Robert d'Artois à guise de marchant en Engleterre, enssi que j'ay dit deseur. A jour de parlement sont venus tous les barons; là fist li roy demostreir la requeste qu'ilh avoit fait al roy David, son seroige, si com j'ay deviseit, et chu que li roy David avoit respondut: se priat à tous que cascon le vosist Li roy engles demande si conselhier sor che que son honour li fust wardee. Tous les barons et les conseais des bonnes vilhes ont dit et raporteit qu'ilh les sembloit que li roy ne devoit mie porteir le tort que li roy de Scoche li faisoit, et li conselhoient qu'ilh se vosist proveir si enforchiement qu'ilh posist entreir en le royalme de Scoche, qu'ilh posist r'avoir la bonne vilhe de Berewich et faire le roy de Scoche releveir sa terre de luy : car ilhs estoient tous desirans del Li roy engles deffiat le aleir aveque luy. Et li roy, joians de la response, quant ilh veit le bonne roy d'Escoche. volenteit de ses gens, et les regratiat et les priat que cascon fust apparelhiés solonc son estat, et fussent à 1 jour droit à Nuef-Castel sor le rivier de Tien. Adonc li roy Eduars envoiat son seroge sommeir et dessier, s'ilh n'at melheur conselhe '.

Fol 947 PO.

De Robert d'Artois.

¹ Cfr. Jean Le Bel, t. I, pp. 99 à 102.

² Lisez ilh.

Voy. ci-dessus, p. 258.

⁴ Cfr. JEAN LE BEL, t. I, pp. 102 à 104.

Ly jour qui denommeis astoit aprochat, et vint li roy Eduars à tout son oust à Nuef-Castel, si ratendit là par III jours ses gens; et al quart jour ilh soy partit. Tant alat li roy Eduars qu'ilh entrat en le rengne d'Escoche, et Li roy engles ardit Esardit et gastat toute le paiis jusques à Brudenne ', et prist pluseurs grosses vilhes fermeez de bons fosseis et palliches, et mult de casteais où ilh mettoit des bonnes garnissons: que onques li jovene roy David ne soy monstrat as champs encontre luy. Bien est veriteit que alcuns barons, chevaliers et altres bonnes gens d'armes, dont li roy d'Escoche en avoit asseis, faisoient sovent estormir l'oust et y fasoient sovent esquermuches et hustins 2; et là acquist Watelet de Manny grant honneur en armes et grant grasce al roy De Walteir de Manny. d'Engleterre et tous les chevaliers de paiis, se devient là chevalier par le commandement del roy; et estoit cheli del oust qui se metoit plus hardiment en aventure, dont ilh acqueroit teile renommee de pris et d'armes que li roy le sist de son conselhe. Ches sangnours de Scoche, qui si souvent fasoient anoie as Engles, se tenoient toudis vers le salvaige paiis de Scoche, Des gueres entre Engles et Escoche. entres des grans marech, là ons ne les poioit suwir; et siwoient les Engles si pres, que tous les jours y avoient pongniche 3; et mesire Waltier de Manny y avoit grant renommee et estoit li 1 des mies fesans, aveque mesire Guilheame de Montagu, qui estoit I fors chevaliers et dure, et y perdit I oelhe à I de ches hustins, et acquist teile grasce al roy qu'ilh le fist conte de Sallebri '. Eduars, li ayon à jovene Eduars, desconfist et decachat le roi Robert de Scoche pluseurs fois en ches mares et les 'hals forest, et conquist toute Escoche; mains enssi toist que Eduars astoit revenus en Engleterre, li roy Robert reconqueroit toute sa terre : et enssi se gueriont toute le vie de bon roy Eduart, qui par VI fois le conquist, et par VI fois le reconquist li roy Robers. Si trespassat li bons roy Eduars en la citeit de Berewich; et quant ilh gisoit à lit de la mort, ilh fist appelleir son anneit fil, Eduart, le peire le jovene Eduart, le roy engles, et le fist jureir sor sains que tantoist qu'ilh seroit trespasseis, ilh le feroit bollir en une choudire tant que la chaire soy parteroit des osseais, et feroit le chaire metre en terre et garderoit les osseais; et toutes fois que les Escochois soy rebelleroient contre

Eduars conquestat VI fois Escoche et le perdit VI fois.

Eduars fist mervelhe faire de son corps.

1 Aberdeen.

venait aux mains.

² Estormir, alarmer. — Hustins, batailles.

4 Salisbury.

⁵ Pongniche, combat. Que tous les jours on en

⁵ Supprimez les.

Li fis ne tient mie con-

li, ilh somonroit ses oust et porteroit aveque luy les osseais de li, car ilh creoit fermement que tant qu'ilh auroit les osseais sor li ou aveque li, les Escochois n'auroient jà victoire contre li. Et ilh n'acomplist nient chu qu'ilh avoit jureit '.

De jovene roy Eduars qui wastat tot Esco-che.

Fol. 247 vo.

Li citeit de Berewich se rendit à Eduar.

Li roy Eduars vint à Londre et Robert d'Artois aveque.

Eduars, li peire le jovene Eduars qui regnoit à chi temps dont je parolle, ne tient mie bien son seriment, ains fist son peire raporteir à Londre et là ensevelir, contre son seriment : et enssi le mescheit depuis en pluseurs manires, si com vos aveis oiit en la batalhe à Estrumelin, là les Escochois orent victoire contre li 3. Quant chis noble roy Eduars, li jovene, oit enssi wasteit le plaine Escoche 'enssi que vos aveis oiit, ilh se retournat arier et Li roy Engles assegat assegat la citeit de Berewich, qui estoit mult bien garnie de proveanches et de gens d'armes : se ne le pot avoir si toist; et y oit fait maintes proeches, haultes et aventureuse entreprise de cheaux dedens et dehours, et sovent perdut et gangniés; et faisoit li roy Eduars fortement assalhir la citeit, mains riens n'y gangnat: si y seiit tant que vitalhe leur durat, car ilh ne se fussent jamais rendus se leur vitalhes ne fussent fallies. Al derain, ilh soy rendirent por famine al roy Eduart, et ilh les rechuit tous à merchis, salve leur corps et avoir 7; si entrat li roy mult noblement dedens la citeit à grant fieste, et y sojournat tant qu'ilh li plaisit; et y instaublit grant garnison et y mist grant proveanche , et pluseurs à chevals qu'ilh avoit conquis sor le roy de Scoche à celle fois; et instablit I capitaine en la citeit de Berewich, où ' tous les altres devoient obeir. Pius ilh soy partit et revint en Engleterre, et tient là grant court de toutes ses gens; pius si les departit, si en ralerent en leurs maisons: de quoy ilh acquist si grant grasce de toutes ses gens, qu'ilh disoient que ch'estoit I secon roy Artus. Apres toutes ches chouses avenues, li roy Eduart demorat à Londre et Robers d'Artois avegue luy, qui estoit li uns des mies elinagiés de monde, car sa femme estoit soreur à roy Philippe de Franche; chis infourmat le roy Eduart, ou

- ¹ Une partie de ce paragraphe ne se trouve pas dans Jean le Bel et est sans doute empruntée aux récits poétiques de la guerre d'Écosse.
 - ² Le mescheit, il lui arriva malheur.
 - 5 Cfr. ci-dessus, p. 524.
- 4 Texte de Jean le Bel : « le plain pays d'Es-
- ⁸ A savoir : aux assiégés.
- ⁶ Ne fussent fallies, ne leur eussent manqué.
- ⁷ La vie et les biens saufs.
- Il y a ici une interversion : pluseurs à chevals, etc., se rattache à garnison. Il suffit de placer et y mist grant proveanche avant et y instaublit, etc.
 - ° Où, auquel.

bien ou mal, del royalme de Franche, qu'ilh estoit siene par le droit succession de sa meire, et que li roy Philippe n'y avoit riens '.

Tant fist Robert d'Artois, qu'ilh infourmat teilement le roy Eduart qu'ilh Li conte Robert d'Armandat ses barons et son conselhe pluseurs , et les declarat à casconne fois le tort que son cusin Philippe, le conte de Valois, li faisoit del royalme de Franche en temps de sa jovente, qui estoit siene par droit succession, si que li plus proisme : « car li roy Charle fut mes oncles, freire à ma meire, » et Philippe de Valois estoit ses cusins germains. » Et enssi ilh veoit bien qu'ilh n'estoit mie si puissans que de metre à bas le royalme de Franche de son sens '; s'en auroit volentiers bon conselhe, sens forfaire : car, s'ilh commenchoit à gueroier, et puis se veist qu'ilh n'awist point de droit, che seroit grant honte del lassier la guere; « et se j'ay droit, che seroit grant » honeur del demandeir mon droit et grant honte del lassier. Si vos prie » (entre vos, qui esteis saigez) que vos me conselhiés comment je en feray. » Adonc illis soy conselhont, et finablement les prinches et les barons des- Liroy Engles demande sent al roy: « Sires, cheste besongne est si grande et si pessante et de si » grant affaire, que nos ne vos en oiseriens conselhier; mains mandeis par » vos letres monsangnour Guilheaume, le conte de Henau, cuy filhe vos » aveis à femme, qui est sage ' de teis fais, et monsangnour Johans de Beal-» mont, son freire, qui si valhamment vos at servit, en depriant en amisteit » qu'ilh vos vuelhent conselhier de celle entreprise, et ilh sont tant tenus » de vostre honour à gardeir por l'amour de ma damme vostre femme, leur » filhe et neyche. S'ilh est enssi qu'ilh s'acordent à vostre intention, se le » fachiés, car adonc nos demorons deleis vos à bien et à male. » Li roy respondit: « Par ma foid, vos me conselhiés bien et m'y acorde. » Et priat tantoist al evesque de Lincol qu'ilh vosist alleir fair cel message atout II chevaliers banereches et Il clers de drois; et ilh l'otriarent. Et se sont apparelhiés et mis en chemien, et vinrent à Valenchines en Henau où ilhs trovarent le gentilh conte Guilheame qui gisoit malaides des gottes et artycles et gravalle, si qu'ilh ne se poioit movoir; et trovarent monsangnour Johans,

tres Engles et Fran-

entreprendre.

- ¹ Cfr. Jean Le Bel, t. I, pp. 109, 116 à 119. Plus le chroniqueur avance dans son récit, plus il écourte et dénature son modèle.

 - La construction est : ilh veoit bien de son sens

qu'ilh, etc. Il se rendait bien compte qu'il n'était pas assez puissant pour conquérir la France.

- ' Estre sage, être compétent.
- ⁵ Demoreir deleis quelqu'un, rester à côté de lui, lui demeurer fidèle.

Fol. 948 P.

son freire, qui les fist mult grant fieste si com ilh appartenoit; et ilhs comptarent à eaux leur messaige et les exprimont toutes les raisons et les dobtanches que li jovene roy y faisoit, enssi com vos aveis oiit chi-deseur'.

Ly conte Guilheame n'oiit nient envis les excusanches le roy ', car ilhs astoient saiges; quant chu avoit considereit, si respondit promiers en disant : « Par Dieu, se li roy, qui at ma filhe à femme, poioit parvenir à la » coronne de Franche, je en auroie grant joie et l'auroie plus chier à li » que al roy Philippe qui ne m'at mie faite tous mes plaisiers, combien que » j'ay son sereur à espeuse : car ilh m'at destourneis le mariage del jovene » duc de Brabant, qui devoit avoir à espeuse mon altre filhe, si l'at retenut » por I sien fil, por Huon. Je ne falraie mie mon chier et bien ameit fis le » roy d'Engleterre, s'ilh le trueve à son conselhe qu'ilh le vuelhet entre-» prendre, et li aideray de conselhe, d'aiide et de tout mon poioir loial-» ment; enssi ferait Johans, mes freire qui là siiet, qui altrefois l'at servis. » Mains sachiés qu'ilh li faroit bien avoir altre aiide plus grande qui n'est » li nostre, car Henau est I petis paiis al rewart de Franche, et Engleterre » giiest trop long de nos por nostre socour avoir. » — « Por Dieu, sires, » dient les messagiers, vos nos donneis mult bon conselhe en demostrant » grant amour: de quoy nos vos regrations de part nostre sangnour le roy. » Mains s'ilh vos plaisoit, conselhiés-nos des queis sangnours li roy nostre » sangnour se poroit mies aidier et mies fiieir. » — « Par mon arme, dest » li conte de Henau, je ne saroie aviseir si puissant com est li dus de Bra-» bant, qui est ses cusiens germains, li evesque de Liege, li dus de Geldre, » li archevesque de Collongne, ly marchis de Juley et li sires de Falcon-» mont. Che sont cheauz qui puelent avoir la plus grant fuison de gens » d'armes en briefs temps que sangnours que je saiche en nus pails de » monde, car ilhs fineront ' bien de Xm nobles armures de fier; et s'ilh puet » tant faire qu'ilh aiet ches sangnours et venist par-dechà à tout les siens, » ilh yroit quere le roy Philippe jusqu'à Paris. » Chis conselhe plaisit mult bien aux messagiers : et prisent congiet al conte de Henau et à son freire, et revinrent en Engleterre et raconptarent al roy le conselhe qu'ilh avoient

¹ Cfr. JEAN LE BEL, t. 1, pp. 119 à 121.

^{*} Le comte n'entendit pas avec déplaisir les raisons (litt. excuses, les prétextes, la justification)

du roi.

³ Al rescart, au regard, en comparaison.

⁴ Fineir de, se procurer, trouver.

troveit; si en fut li jovene roy Eduart mult reconforteit. Apres, ilh prist et fist apparelhier X chevaliers banereches et XL altres jovenes chevaliers et les envoiat à grans frais droit à Valenchines, aveque de Lincol l'evesque, por traitier à ches sangnours que li conte de Henau li avoit nommeit, et ' tot che que le conte de Henau et son freire mesire Johans de Bealmont conselheroient. Quant ilhs furent venus à Valenchines, cascons les rewardoit por leur noble estat : et si avoit de cheaux qui ne veioient que d'on oelhe, et les aultres astoient convers', por vowes qu'ilh avoient faite à leurs calandes que jamais ne veroient altrement s'aroient faite por leur amour elle 'royalme de Franche alquels proieches de leurs corps 5.

Ly evesque de Lincol et les altres s'en allerent par le conselhe le conte de Henau vers le duc de Brabant, qui mult les festiat; et pius ills s'acordarent si bellement al duc, qu'ilh les oit enconvent del sortenir le roy, son chois. cusien, et ses gens en son paiis, car faire le devoit; et li oit encors enconvent que se li roy Eduars voloit dessier Philippe de Valois, et posist avoir l'aiide des prinches d'Allemangne, et entrast à forche en son pais, ilh le dessiroit enssi et yroit aveque li à milh armeis de fier : et chu oit-ilh enconvent par sa foid. Et les messages furent bien aise et retornarent à Valenchines, et fisent que li dus de Geldre, seroige al roy Eduart, et le marchi de Geldre, Collongne. Juley, por luy et por l'archevesque de Collongne. Walerant de Falconmont. Juley, por luy et por l'archevesque de Collongne. Walerant de Falconmont, freire à sangnour de Falconmont, vinrent à eaux à Valenchines parleir pardevant le conte de Henau et son freire; et fisent tant vers caux, parmi grandes summes de florins que cascon devoit avoir, qu'ilh orent enconvent del dessier le roy de Franche aveque li, quant ilh li plairoit, et que cascon le serveroit à I certain nombre de gens d'armes. Adonc ilhs mandont monsangnour Adulphe de la Marche, evesque de Liege; mains onques n'y volt Bohemme ne Liegois entreir ne riens faire contre le roy de Franche. Et li noble roy de Bohemme n'y fut mie priiés ne mandeis, car ilh estoit trop pres conjons al roy Philippe de Franche, por le mariage de leur II enfans. — En cel temps que je Guere entre le conte de Flandre et ses dis, avoit grant discention entre Loys, conte de Flandre, et ses Flamens, car ilh avoit à Gans I hons qui avoit esteit bresseir de miez ', qui estoit en

contre Francho

ne fisent riens.

gens por l bresseur de mies.

- 1 Suppléez faire.
- ² Ils n'y voyaient que d'un œil, ayant couvert
 - ⁵ Texte de Jean le Bel : « entre les dames de TOME VI.

leur pays. » Cfr. Ducange au mot chalant.

- 4 Elle pour ès le, dans le.
- ⁵ Cfr. Jean Le Bel, t. I, pp. 121 à 123.
- 6 Miez, hydromel.

46

si grant grasce entreis des Flamens, que ch'estoit bien fait tout chu qu'ilh faisoit par toute la conteit de Flandre, et n'avoit si grans par tout Flandre qui osast trespasseir son commandement; et avoit apres li allant LX ou LXX varles aval la vilhe, entres les queis ilh en y avoit II ou III qui savoient alcuns de ses secreis: et quant ille encontroit I homme cuy ille haioit ou avoit en suspection, ilh estoit tantoist ochis, car ilh l'avoit enssi commandeit à ses varles; et partant estoit-ilh dobteis '.

Et pius, tantoist que ches LX ou LXX varles l'avoient reconduit à son hosteit, cascon aloit disneir à son manson; et apres disneir, ilh en alloient aval la vilhe aveque li, toudis armeis; et al soppeir, ilhs venoient al hosteil; et avoit cascon compangnon IIII gros de Flandre por ses frais le jour, et estoient paiés de samaine à samaines; et tout enssi avoit-ilh par toutes De Jaquemar d'Arti- les vilhes et les castelleries de Flandre. Et chis hons avoit nom Jaquemar velt, le flamens. d'Artivelt, à 1 les Flamens obeissoient plus qu'illi ne fesoient al conte quant ilh estoit sires de son paiis en paix, et par cuy les Flamens furent decheus: car ilh faisoit les rentes del conte et ses tolnis, les winaiges ', les droitures et toutes les revenues apartenantes al conte leveir, et les despendoit à sa de conte de Flandre. volente it et en donnoit où bons li sembloit, sens nuls compte rendre. Si moy taray atant de luy. Ches sangnours devant dit d'Engleterre oiirent parleir de la guere le conte de Flandre, cuy li roy de Franche aidoit : si s'avisarent que s'ilh se poioient acordeir aux Flamens et aquerir le faveur de cheli Jaquemar, che seroit mult por eaux; et se partirent de Valenchines et s'en allont une partie à Bruge, I partie à Yppre et I partie à Gant, en despandant largement, enssi qu'ilh plovist argent, et quisent tant où ilh poroient enploiier le donneir et le prometre, por parvenir à leur intention '. Et vinrent à Gant li evesque de Lincol et sa compangnie, où ilh trova-Jaquemar aidat les rent Jaquemart d'Artivelt : et orent son otroie et acorde, et grant grasce des borgois de Gant, maiement I chevalier anchien qui durement astoit ameis à Gant où il demoroit : si l'appelloit-ons monsangnour de Contresien 5, et

Fol 948 vo

Jaquemar d'Artivell despandoit les bicne d'Artivelt

Les Engles acquisent les Flamens de leur aiide contre Fran-

Comment li sangnour de Contreseni fut

frontières d'une terre ou d'un pays. (Voy. Annales de la Société archéol. de Namur, t. 111, p. 175.)

¹ Cfr. Jean Le Bel, t. I, pp. 123 à 127.

² Suppléez cuy.

^{*} Tolnis, tonlieux. Winaiges, droit sur le vin, d'après M. Scheler, Gloss. de Froissart. Je crois que c'est plutôt un droit de péage perçu au passage d'un pont, d'une rivière, d'un chemin, sur les

⁴ La phrase est inachevée, à moins qu'on ne supprime tant.

^{* «} Courtesin, » dans Jean le Bel.

estoit baneresse, et le tenoit-ons por le plus saige chevalier de Flandre. Chis chevalier compangnat les sangnours d'Engleterre : s'en oit malvais lowier ', car li roy de Franche le soit, si commandat al conte de Flandre qu'ilh fesist tant, par queilecunque manire que che fust, qu'ilh l'awist et le fesist morir. Li conte le fist, je ne say comment, mains ilh li fist copeire le chief; enssi morut li bon chevalier, dont les Flamens furent mult corochiés. Tant esploitarent cheaz d'Engleterre que Jaquemart mist pluseurs fois ensemble les conselhes des bonnes vilhes por parleir de la dit besongne por le roy Eduart, sens cuy terre les Flamens ne poioient nullement chevir ² ne vivre longement 5.

Tant parlementarent ensemble qu'ilh furent d'acorde en tele manire : qu'ilh plaisoit bien à conselhe de Flandre que li roy d'Engleterre et toutes ses gens poroient aleir et venir bonnement à gens d'armes et altrement par toute Flandre enssi qu'ilh les plairoit, mains ilhs estoient si fortement obligiés envers le roy de Franche qu'ilh ne le poroient greveir ne entreir en son royalme qu'ilh ne fussent atains d'onne tres-grande summe de florins; et les priarent que che leur vosist soufficr jusques à une altre fois : et ilh les suffiat bien. Apres, illis revinrent ariere à Valenchines et ont envoiet leurs messaiges devers leur sangnour, le roy d'Engleterre, et li ont Flamens remanent as mandeit par escript chu qu'ilh avoient besongniet; et mandarent grant fuison d'argent por leur frais et enssi por paiier as prinches d'Allemangne le motie de chu qu'ilh les avoient enconvent à presteir por plus toist apparelhier. Enssi fut fait, et oit cascon le motie de son promesse ; mains ilh ne le departirent mie enssi à leur gens, ains detriarent ⁵ le roy engles mult longement, de quoy ilh oit grans damages: car li dus de Brabant tou promier, quant ilh oit fait le levee de le motie de che que promis li estoit, ilh s'avisat que se li roy franchois astoit infourmeis contre luy al ocquison des Brabechons usent de Engles, et pius s'en allast nient avant li entreprise le roy Eduart ou ilh ne venist à bon chief, ilh se dobtoit que li roy ne le vosist guerier, li et son paiis. Si envoiat de son conselhe al roy de Franche mesire Loys de Tra-

- 1 Lowier, récompense, salaire.
- Chevir, se tirer d'affaire, suffire à leurs be-
 - ³ Cfr. Jean Le Bel, t. I, pp. 128 à 132.
 - 4 De son promesse, de ce qu'on lui avait promis.
- « Délayèrent, » dans Jean le Bel.
- ⁶ S'en pour si n'en. S'il n'était pas donné suite à l'entreprise du roi Édouard.
 - ⁷ A chief, à bout. Venir à chief, réussir.

nehen ', I mult saige chevalier, et pluseurs altres aveque li, por luy excuseir al roy, qu'ilh ne vosist croire contre luy nulle malvaises information, car ilh n'avoit fait nuls allianches contre li; mains li roy d'Engleterre estoit son cusins germains, se ne li poioit escondire sa revenue dedens son paiis, de li et de ses gens, leurs frais paians; mains plus avant n'en avoit fait ne riens n'en feroit qui dewist eistre el desplaisanche del roy. Et li roy le creit à cel fois, et s'en passat à tant '.

Li roy Engles vint en Brabant.

Fol. 219 ro.

Et toutevoies, li dus ne lassat mie por chu qu'ilh ne tenist des gens d'armes en Brabant et des soldoilers en l'evesqueit de Liege et altre part, jusqu'à la summe que convenanchiet avoit; mains point d'argent ne leur donnoit, jasoiche qu'ilh awist sa promiere preste. Celle yvier passat jusqu'à printemps, que li roy engles passat par-dechà meire, enssi qu'ilh fist à grant compangnie de prinches; et arivarent droit en Anwers por mies savoir les convens et le volenteit del duc, son cusin, par li-meismes. Là venoient gens por luy veioir de tous paiis et le grant estat qu'ilh maintenoit. Puis ilh mandat tous les prinches d'Allemangne qui à luy estoient aloiiés, et le duc de Brabant et monsangnour Johans de Bealmont, freire al conte de Henau: et ills vinrent tous en Anwiers, entre le Pentecostes et le Saint Johans, l'ain XIIIº et XXVII, si les festiat noblement li roy Eduars; et promier, ilh les appellat à son conselhe, si les demonstrat mult humblement sa besongne et volt savoir leurs certaine intention, et tantoist. Ches se tournarent à conselhe et soy conselharent mult longement, et puis respondirent al roy Eduart que ilh n'astoient nient là venus por teile chose : mains ilhs se retourneroient vers leurs gens, et revenroient à I jour qu'ilh li plairat ordineir et responderont tant à li que li defaulte ne serait mie à eaux. Et quant li roy entendit chu, se ne li plaisit mie; mains partant qu'ilh n'en pot avoir altre chouse, se mist I journee à III samaines por respondre, apres le Saint Johans; mains bien les demostrat li roy les grans frais qu'ilh sortenoit cascon jour par leur attente, car ilh quidoit qu'ilh fussent tous porveus. Atant soy partirent et s'en r'alerent. Et li roy demorat là en l'abbie Saint-Bernart jusques apres le journee; et les alcuns chevaliers d'Engleterre demorarent en Anwers por li faire compangnie, et les altres alloient aval le paiis esbanoiant, li l à Bruselle, li altre en Henau,

Crainhem.

^{*} Esbanoier, s'amuser.

^{*} Cfr. Jean le Bel, t. 1, pp. 132 à 135.

les altres aval les bonnes vilhes de Flandré. Et li dus de Brabant s'en r'allat à Lovain 1.

Et emetant que ches chouses pendoient, revinrent alcuns prinches d'Allemangne por eaux et les altres excuseir sour chu qu'ilh estoient bien porveus si que convens estoit, mains qu'ilh fesist porveir le duc de Brabant qui estoit li plus prochains et qui plus lentement soy porveioit : et quant ilhs saroient luy eistre apparelhiet et por movoir, ilh se moveroient et seroient enssi toist al commandement de la besongne que li dus seroit. Ly roy Eduars parlat à duc et li demostrat chu que j'ay dit, et li priat en amisteit que sor che se vosist aviseir por quoy nulle default ne fust trovee en luy, car ilh s'aparchivoit bien qu'ilh s'apparelhoit froidement, et dobtoit qu'ilh ne perdist l'aiide des prinches d'Allemangne por li . Quant li dus entendit chu, si fut tout confus, se dest qu'ilh seroit toist apparelhiés, mains ilh voloit parleir promierement as prinches d'Allemangne à une certaine journee, anchois qu'ilh respondist plus avant. Et quant veit chu, se quidat bien qu'ilh n'en auroit altre chouse : si s'acordat al duc qu'ilh envoieroit et prieroit qu'ilh vosissent eistre à Hale à jour del Nostre-Damme enmi awost, et priat al duc qu'ilh se vosist apparelhier dedens ledit jour si qu'ilh ne perist mie en li '. Et li roy mandat les prinches : et ilhs vinrent al jour, si se fist ly parlement; mains li conte de Henau n'y Dez contes de Henau. vint mie, car ilh astoit trespasseit en l'yveir devant, et avoit fait le jovene Guilheame, son fil, chevalier et conte de sa propre main; li queis fut à parlement aveque son oncle monsangnour Johans de Bealmont. Les sangnours perseveroient envis en leurs covenanches, et envis ilh deffalloient por leur honneur; et quant ills furent longement conselhiet, ills respondirent d'onne acorde al roy que ilhs les sembloit qu'ilh n'avoient point de cause

Lez evasions que les Allemans prendoient d'aidier les Engles.

d'aidier les Engles. empereur leur commandast « que nos le dessions depart luy : et de dont » en avant ne demorat ' nulle defalt depart nos. Et la cause que li empe-» reur puet avoir del dessier le roy de Franche, si est teile : ilh est certain

^{&#}x27; Cfr. Jean Le Bel, t. I, pp. 435 à 138.

² Il craignait de perdre le secours des princes d'Allemagne à cause de lui.

⁵ Suppléez li roy.

⁴ Perir, manquer, ne pas se faire. En li, par

lui, à cause de lui.

⁵ Texte de Jean le Bel : « envys poursuivoyent leurs convenances et envys les rompoient pour leur honnour. »

⁶ Demorat, restera.

Li roy de Franche ne doit riens aquerir sor l'empire.

» que convenanchiet at esteit et longement saielet et jureit, que li roy de » Franche, quicunque le soit, ne puet et ne doit tenir ne acquerir riens » sor l'empire: et chis roy Philippe qui ors est, at fait le contraire sor son

Li roy Eduars fut con-fus del response des

Fol. 249 vo.

Li roy Eduars vint

L'emperere concedat aux Allemans del desser les Franchois.

L'emperere fist le roy engles son vicare par l'empire, et de faire monoie, etc.

Li roy de Scoche vint requier à roy franchois aiide contre

» seriment, car ilh at acquis le castel de Crevecuer, le castel del Aloel et » pluseurs altres hiretaiges en Cambresis, qui est terre del empire; por » quoy li empereur at bonne cause de luy à deffieir et del faire deffieir par » nos, com par ses subges. Si vos prions que vos y vuilhiés metre paine al » procureir, et adonc nos y meterons paine de vos loyalment servir!.» Ly noble roy Eduars fut confus quant ilh oit teile response, et bien li semblat que chu fust I detriement ' et que chis conselhe venoit del duc de

Brabant, son cusin, plus que de nulle altre; et encordonc, ilh fist bon seinblant et dest : « Chiers sangnours, je ne moy astoie aviseis de chi point; » si le vuelhe faire par vostre conselhe, si m'en conselhiés le milhour. » Là fut acordeit que li marchis de Juley iroit al empereur, si enmainroit aveque luy II chevaliers depart les dis prinches, et des altres depart le roy Eduars. Ilh prist son chemien et s'en allat; mains li dus de Brabant n'y volt point alleir, si pristat al roy Eduart son castel de Lovain por demorcir jusqu'al esteit; et li roy mandat la royne, sa femme, por venir demoreir avegue li. Et les prinches d'Allemangne li jurarent tous sor sains que, del fieste saint Johans-Baptiste venant prochain (qui seroit l'ain de grasce XIIIc et XXVIII) en avant, ilhs seroient anemis al roy de Franche Philippe, sens querir plus d'escusanches. Et li marchis de Juley vint al empereur, qui astoit à Noircbech , qui estoit nommeis Loys de Beawier. Que vos diroie tant de parolles? Li marchis fist tant qu'ilh oit la chouse toute enssi qu'ilh le demandoit, et donnat li empereur commission à IIII chevaliers et à II clers de drois qui astoient de son conselhe, et poioir del faire le roy Eduars son vicaire par toute l'empire; et li donnat grasce del faire monoie d'or et d'argent en nom de luy, et commandement que cascon de ses subges obeiist à li com à son vicaire et com à li-mesmes. Et quant li marchis oit tout chu fait, si se mist al retourneir et revint arrier. - Item, à cel temps meismes vint li jovene roy David de Scoche et la royne sa femme à privee maisnie en Franche, à roy Philippe, et li de-

¹ Cfr. JEAN LE BEL, t. I, pp. 438 à 440.

1 Detriement, retard, délai.

* Nuremberg.

⁴ A privee maisnie, avec une petite suite.

monstrat sa besongne et necessiteit; et li roy de Franche, qui bien savoit et veioit que li roy d'Engleterre s'apparelhoit por luy à guerroier et osteir de son rengne, s'ilh poioit, fut mult liiés de la venue le roy David, se li fist grant fieste et li pristat ses casteals por sorjourneir et de son avoir por despendre, mains qu'ilh ne vosist faire nulle acorde ne paix al roy d'Engleterre fors que par son conselhe '.

Le jovene roy David rechuit à grant merchis chu que li roy de Franche Li roy scochois s'aloat as Franchois. li paroffroit, se li creantat chu qu'ilh requeroit. Et apres, li roy de Scoche et de Franche envoiarent letres aux prinches de Scoche qu'ilh detengnent 3 la guere por le roy de Franche, en priant qu'ilh fesissent tant que li roy engles rapassast meire et ne posist plus revenir par-dechà por li gueroier; et por celle cause ilh tenoit le jovene roy David deleis li et le sortient long temps et li faisoit delivreir tout chu qui li falloit. Quant li roy Eduars mandat sa femme, si envoiat grans gens d'armes por gardeir les frontiers de son rengne et regrandist les warnisons de son paiis. Et li marchis de Juley revint del empereur, si mandat al roy Eduars qu'ilh avoit bien explotiet et fait sa besongne, parquen ilh mandast aux altres qu'ilh fuissent al fieste Saint Martin à Marlines ou à Lovain ou à Diestre, por oiir chu qu'ilh avoit faite. Ly roy fut mult liies de ches novelles et se conselhat al duc de Bra- Li dus [de] Brabant bant; ly dus s'acordat bien à la journee, mains ilh ne volt mie que li parlement fust en son paiis, por mies à covrir sa pensee envers le roy de Franche : mains ilh s'acordat bien qu'ilh fust tenue à Herke, en la conteit de Louz; et li roy s'i acordat, qui altre chouse n'en pot avoir. Si vint là et tous les aloiiés, al jour de Saint Martin. Quant ilh furent là venus, sachiés que la La journee dez sangnours à Herke. vilhe fut durement plaine de sangnours, chevaliers et eskewiers et d'altres gens; et fut li halle de la vilhe engordinee de beais draps d'or et de soy, com les chambres de roys; et fut li roy assis, et sa coronne sor son chief, plus hault I piet que nuls des altres, sor I banck de bochier, là il talhoit sa chaire: onques teile halle ne fut à si grant honneur. Là-endroit devant tous furent lietes les letres l'empereur par les queiles ilh constituoit le roy Eduart son vicaire por li, si com dit est, et li donnoit poioir del faire droit à cascon et del faire monoie d'or et d'argent, et commandat à tous les

aloit de paour avant.

d'Angleterre, au profit du roi de France, pour

¹ Cfr. JEAN LE BEL, t. I, pp. 140 à 145.

² Qu'ils entretiennent la guerre contre le roi forcer Édouard à rentrer dans son pays.

368

Les ' prinches ; fisent fealteit à roy engles.

Status anchiens

Fol. 250 ro.

prinches à luy subges qu'ilh obeissent à son vicaire com à li-meismes, et fesissent loialteit, fealteit et homage à li com al vicaire del Sainte-Empire '.

Quant ches letres furent luites, cascon des sangnours li fist fealteit et homage et seriment, et tantoist là-endroit fut clameit et respondut entre les parties par-devant li com par-devant l'empereur, et jugiet droit à le somonse de li 3; et fut là-endroit renoveleis et affermeis I jugement et status qui avoit esteit fais en la court l'empereur de temps passeit, qui teis estoit : Quicunque voloit altruy greveir ou porteir, ilh le devoit dessier suffisamment III jours devant son fait; et qui altrement le feroit, ilh seroit atains com de malvais et vilain fait. Chis status semblat bien eistre rasonable à cascon. Quant tout chu fut fait, les sangnours se partirent et creantarent d'eaux apparelhier, enssi que covenanchiet estoit, III samaine apres le Saint Johans, por alleir par-devant Cambray, qui est del empire et estoit tournee par-devers le roy de Franche. Puis ilhs se sont partis et cascon s'en r'allat; et Eduars, li roy, revint à Lovain deleis ma damme la royne, sa femme, qui novellement estoit là venue à grant nobleche: et tenoient à Eduars forge monoie Lovain leur estat tout cel yvier honorablement; et faisoit faire monoie d'or et argent en Anwiers à fuison. Mains por chu ne cessat mie li dus de Brabant de joweir de sa covreture ' et qu'ilh ne renvoiste son messaige pardevers le roy de Franche por li faire croire le contraire de chu qu'ilh avoit fait; et envoiat là demoreir tou quois mesire Loys de Crenehem por li todis excuseir al roy; et chis y alat, si en morut de duelhe en Franche: quant ons aparchut qu'ilh excusoit le duc, qui le contraire faisoit, se li fut reproveit de roy Philippe : qui en oit si grant duelhe qu'ilh en morut dedens

XV jours là apres *. Ly yvier passat et la fieste Saint Johans approchat, qu'ilh estoient tous porveus, li roy d'Engleterre et les prinches d'Allemangne; et enssi estoit li roy de Franche, car ilh savoit en partie de leur entente '. Et li roy d'Engle-

Li dus [de] Brabant jowe de sauseteit.

De mes. Loys.

- ¹ Cfr. Jean Le Bel, t. I, pp. 145 à 148.
- * Texte de Jean le Bel : fut clamé, appellé et respondu. »
- ⁸ Et la justice rendue à son appel, à son invitation, à sa sommation.
 - 4 " Guerrier, " dans Jean le Bel.
 - ⁵ Suppléez dommaige.

- Promirent de se préparer, ainsi que l'on en était convenu.
- ⁷ Joweir de covreture, dissimuler, scindre, agir
 - 6 Cfr. Jean Le Bel, t. I, pp. 148 à 150.
 - * Entente, intention.

terre alat luy-meismes tenir ' à Vilvort : et quant la vilhe fut plaine, ilh fai- Eduars alat à Vilvort. soit les altres logier as champs; et là demorarent de la Magdalene jusques apres le Nostre-Damme en septembre, por les dangiers le duc de Brabant. Li roy d'Engleterre envoiat I certain message à cascon et les fist somonre, sour leurs creans 'qu'ilh avoient creanteit al roy, dire à luy à Marline por quoy ilh targoient tant et le lassoient là enssi sorjourneir à si grans frais : car ilh avoit à ses frais XVIc armurs de fiers tous les jours, qui estoient fleurs de xvic Engles et X argens d'armes, tous venus d'oultre meire, et bien X^m archiers, sens les altres parsiwans: aveque * le grant tressoir qu'ilh avoit donneit à eaux qui enssi le detrioient par parolles, et aveque le grant armee qui 'avoit instaublit sour meire contre les Genevois, Normans et Espangnois et Baienois, que li roy Engles ont gens contre les Genevois. de Franche fasoit gesir sor meire por les Engles greveir, dont mesire Hue Kires estoit amiraux conduiseurs avegue Barbenaire, qui estoit tres bons weriers et hardis. Ches sangnours d'Allemangne et li dus de Brabant et Johans de Bealmont et li conte de Henau vinrent à Marlines al mandement le roy engles, et acorderent finablement que li roy se poioit bien movoir LezAllemans abilhent apres le quinsaine, car ilhs se moveroient adonc ou anchois, si qu'ilh seroient aveque li devant Cambray à 1 jour; et prisent là-endroit certains messaiges por porteir la dessianche al roy de Franche depart tous ches sangnours, excepteit le duc de Brabant qui deffier ne le volt mie encors. Atant sont departis les prinches et s'apparelharent por movoir à la quinsaine. Et quant li dus de Brabant veit qu'ilh le convenoit movoir, si s'apparelhat et fist apparelhier les gens qu'ilh avoit retenut por luy 5.

En l'an de grasce XIIIe et XXIX, après le fieste Sains Lambert, soy L'an XIIIe et XXIX. departit li roy Eduars de Vilvort por aleir ardre et gasteir le royalme de Franche ou por conbatre à Philippe de Valois qui à forche et à tort li tenoit la royalme de Franche, si com ilh disoit; et avoit aveque li XVI° armures de fier de tres nobles chevalerie, des queis ilh y estoit li evesque de Lincol, li jovene conte Derbri, fis à monsangnour Henri à Court-Col, conte de Lan- De promier dus de caustre ', qui puis fist tant de proieches et en tant de lis que ons le doit bien tenir por preu; et apres le trespasse de son peire, ilh fut conte de Lan-

¹ Sous-entendu: garnison.

¹ Creans, promesse.

⁵ Aveque, sans compter.

TOME VI.

⁴ Qui pour qu'ilh.

⁵ Cfr. JEAN LE BEL, t. I, pp. 450 à 452.

⁶ Cfr. ci-dessus, p. 330.

⁴⁷

Lez sangnours qui fu-rent aveque Eduars.

Eduars et Alemans vincent à Tornay sor Franchois.

Fol. 250 vo.

escusat à roy franchois.

Le roy franchois et Behangne et Liegois ensemble.

Li dus de Brabant

Eduars et lez siens

caustre, dont li roy Eduar li donnat le nom d'eistre dus de dont en avant; et estoit aveque le conte de Noireton et de Clochiestre, de Warewich et li conte de Salebri, qui fut mariscauz del oust, li conte de Soufort, li barons de Scauffort et pluseurs altres prinches et barons; et si fut mesires Renart de Convaing et mesire Waltier de Manuy. Ors vint apres li jour que les sangnours d'Allemangne vinrent, et furent al coron de la conteit de Henau, en Cambresis, fours que li dus de Brabant qui ne vint dedens VI jours làapres; puis s'en allerent jusques à Cambray qui les estoit contraire, et là atendoient-ilhs le duc de Brabant, et gastoient le paiis de Cambresis durement. Ly jovene conte de Henau, Guilheame, fut aveque eaux jusques là; mains ilh li fut conselhiet par alcon de son conselhe qu'ilh ne forfesist riens sor le roy Philippe, son oncle, car son paiis (qui marcissoit à France) le comparoit ', et ne le poroit deffendre quant les altres en seroient r'alleis: et par cheli conselhe ilh envoiat grans messages al roy de Franche, qui jà estoit aleis à Peronne en Vermedois atot le plus grant poioir qu'ilh poioit Li conte de Hensu avoir; là se fist-ilh excuseir de chu que ons li poroit ametre, et li poroffrit son serviche à V^c armures de fier por aidier à deffendre son rengne. Ly roy musat 1 pau et pius en fist beais semblant, si dest as messagiers qu'ilh ne refusoit mie son serviche quant ilh saroit que ons se devroit conbatre 4.

En chesti temporal que li roy d'Engleterre et ses aloiiés ardoient le paiis de Cambresis, et 1 ly roy de Franche estoit venus à Peronne; et aveque luy estoit venus li roy de Behangne atot milhe hommes d'armes, et l'evesque de Liege Adulphe atot VI^o armures de fier de son evesqueit. Adonc li dus de Brabant vint en Cambresis por acquiteir son seriment, atot XIIº armures de fier, dont li roy Eduars et tous les aloiiés deseurdis furent mult liies; et envoiat sa dessianche al roy de Franche : de quoy mesire Loys de Cranehem fut mult confus, si en morut de duelhe. Tantoist apres, ilhs entrarent en la royalme de Franche, ardant et gastant le paiis; et logarent la promier nuit à une abbie de blans moynes que ons nom 'le Mons-Sains-Johans, asseis pres de Peronne, là li roy de Franche logoit; mains ilh avoit devant son oust I forte riviere à passeir. Ly roy Eduars et ses gens attendirent là-endroit

¹ Marcissoit, touchait par les frontières.

² Comparoil, payerait.

Musat, songea, réfléchit.

⁴ Cfr. Jean Le Bel, t. I, pp. 155 à 156.

⁶ Supprimez la conjonction et.

⁶ Nom, nomme.

lendemain tous rengiés, car ilhs quidoient que li roy de Franche (qui veioit son paiis ardre que onques pius n'avoit-ons veut) dewist passeir par-dechà la riviere por eaux conbatre: mais ilh n'oit mie le conselhe del faire. Adonc mandat li roy Eduars al roy de Franche que s'ilh ne venoit par-dechà por eaux conbatre, ilh ne passeroient nient la riviere; si se departirent: et lendemain passarent à plus pres de la riviere qu'ilh porent, en ardant le paiis, veiant tout l'oust le roy de Franche, jusques Oregni-les-Dammes sor la riviere d'Ose '. Et se logarent les Engles là-entour et prisent pluseurs vilhes et fors casteals sens deffenses : et wangnat qui wangnier volt à grant plan- Engles sont grans mals teit, car ilhs n'avoient riens mis à salveteit; adonc fut che aboie des noires dammes toute gastee et pluseurs dammes par forche violeez. Et lendemain ilhs soy deslogarent; et chevalchat li conte de Salbri, mariscauz de l'oust, et li conte de Soufort et ses conpangnons, et mesire Johans de Bealmont à Vo armures de fier jusques à Marle, et ardirent les forbos, et puis ardirent la bonne vilhe de Creschi en Lonois et le paiis là-entour, et le trovarent bien garnie 5.

Apres, ilh vinrent logier entour Wandaucourt et entour l'abbie de Boherie', là où li roy Eduars astoit; et lendemain li oust se partit de Boherie et de là-entour, et passarent parmi le paiis del Tyrasse où ilhs trovarent si grant planteit de biens et de biestes qu'a mervelhe, et en furent riches; et ardirent tout le paiis là-entour; là avoit-ons I buef por I gros vies et II motons por I esterlin. Adonc se deslogat li roy de Franche de Peronne et s'en vint logier en cel abbie de Boherie : et les siwoit li roy de Franche à cel Li roy franchois val intention por eaux à conbatre, si com ilh disoit. Li roy Eduars et ses aloiiés logarent cel nuit à la Capelle en le Tyrasse et à le Flamengerie ', si oirrent novelle que li roy de Franche et ses oust les siwoient por conbatre à eaux : si orent conselhe qu'ilh demoroient lendemain là toute jour por attendre chu qu'ilh voroient faire, car les Engles se conbatroient volentier. Et li roy de Franche lendemain se logat à II lieuetes ' pres des Engles, en une vilhete que ons dist Buyronfesse 7: et bien pensoit cascon que ons se dewist con-

- ¹ Origny-sur-l'Oise.
- ¹ Lisez abbie.
- ⁵ Cfr. JEAN LE BEL, t. I, pp. 157 à 159.
- 4 Vadencourt et Bohéries.
- ³ Capelle-en-Thicrache, chef-lieu de canton de

l'arrondissement de Vervins. La Flamengerie fait partie de ce canton.

- 6 Lieueles, petites lieues.
- ⁷ Buironfosse, commune de l'arrondissement de Vervins.

Fol. 251 ro.

batre. Et Guilheame, li jovene conte de Henau, soy partit de Cayenoir 'où ilh astoit à IIIIº hommes d'armes por servir le roy de Franche, son oncle, et alat vers li et alat salueir son oncle, enssi qu'ilh appartenoit: mains ses oncles ne li fist nul bon semblant, et se conselhat de li respondre '; et quant Guilheame aparchut chu, ilh se partit et montat à cheval à tout sa conpangnie, si revient à Cayenoire. Quant li roy Eduars soit que li roy de Franche estoit logiés si pres d'caux, si oïrent messe devoltement al point de jour, puis ilh s'en alat as champs et ordinarent III batallies tout à piet, asseis pres l'une de l'autre, sens fosseis et sens haies; et estoient tous conforteis del ratendre le grant poioir le roy de Franche; et revoiarent tous leurs chevals, leurs charois et les garchons de costé I bosquet qui estoit derier eaux, et demorarent là rengiés jusques apres none en attendant la venue le roy de Franche, qui estoit à Buyrenfosse et se conselhat à ses gens comment ilh se maintenroit: mains chis conseais fut trop long et si oit grant estris 'entre les sangnours de Franche, car les alcuns disoient que ch'estoit grant honte por le roy de Franche s'ilh ne soy conbat quant ilh sentoit ses anemis si pres de li, ardant son paiis et rengiés as plains champs por luy attendre, et les avoit siwis à le entente del conbatre; et les altres disoient que che seroit follie del conbatre, car li roy ne savoit que cascon pensoit et se ilh y avoit point de trahison '.

Et d'altre part, ilh n'y avoit mie jeux partis ': car, se fortune encontre luy venoit et desconfis fust, li corps de luy et tot li royalme de Franche perdus seroit; et se, par fortune, avenoit que les Engles fussent desconfis, jà por chu li royalme d'Engleterre ne les terres de ses sangnours point ilh n'auroit. Et li roy Eduars et ses gens, qui avoient demoreis rengiés tot jour jusqu'à nonne sens boire et sens mangnier, veirent bien que li roy de Franche n'avoit talent del conbatre, si prisent conselhe comment ilhs soy maintenroient: si furent entre eaux pluseurs oppinions; et, al derain,

Le Quesnoy, ville du département du Nord.

² Se conselhier, réfléchir, hésiter. Le texte de Jean le Bel porte : « et si ne luy pleut pas trop bien que le roy se conseilloit si longuement sur son honneur. »

^{*} Tous conforteis, confiants, pleins d'assurance.

[«] Tout aprestés pour attendre, » dans Jean le Bel.

[&]amp; Estris, dispute, débat.

⁸ A le entente, avec l'intention, dans le but.

⁶ Cfr. JEAN LE BEL; t. I, pp. 159 à 161.

⁷ Jeux partis, chance égale. Texte de Jean le Bel : a point de partie à jeu parti n'avoit.

fut acordeis qu'ilh ne poioient avoir reproche à bons entendeurs ' nuls blasmes, car ilhs avoient offers, al entree del royalme de Franche, batalhe Lez II roy se departirent sens riens faire. al roy, et pius avoient demoreis et logiés en son paiis par VII jours, ardant et gastant le royalme, veiant le roy et ses oust; si se deslogarent et alerent entour Avesnes logier à tout leurs charois. Quant li roy de Franche le soit, si soy departit enssi, et r'allat cascon en son lieu; et maintenoient cascon des Franchois qu'ilh avoient l'honeur de la departie; et les Engles disoient enssi qu'ilh en avoient l'honcur : si en puet jugier chis qui seit qu'à chu amont. Ly roy Engles et ses gens en r'alerent et les prinches d'Allemangne enssi; et en r'allat li roy parmi Flandre, et oit grant grasce à 3 Jaquemar d'Artivelt et de tous les Flamens : si les promist, s'ilh li voloient Subtiliteit, comment aidier sa guere maintenir, ilh les aideroit à r'avoir le vilhe de Duay et la Bethune ' que li roy Philippe tenoit à forche. Sor chu orent les Flamens grant deliberation: mains l'obliganche dont ilhs estoient obligiés sor une somme d'argent à le cambre le pape, car ilh ne doient commenchier nuls guere al roy de Franche s'ilh ne les faisoit faire ou les lassoit faire 5; et chu respondirent-ilh al roy; mains se li roy engles se voloit appelleir en ses letres roy de Franche et porteir les armes de Franche, ilhs le tenroient por roy de Franche et obeiroient à luy com à sovrain sangnour, car li conteit de Flandre doit movoir d'on roy de Franche: et li aideroient à joiir del royalme; et par cel point ne quideroient riens forfaire .

Engles.

Quant li roy Eduart entendit che, si se conselhat en demandant s'ilh Li roy engles prist le poioit prendre les armes et le nom dont ilh n'avoit encors riens conquis. Et que diroie-je tant de parolles? Ilh le fist, car ilh perdoit envis l'aiide des Flamens: si prist les armes esquarteleez de Franche et d'Engleterre, et soy

Franche.

- ¹ Suppléez ne. Texte de Jean le Bel : « ilz ne povoient avoir blasme ne reprocche de tous bon entendeurs. »
- * Amont = amonte, monte, vaut. I.e MS. B. porte mont.
 - ⁸ Lisez de.
- ' Texte de Jean le Bel : « Lile, Douay et aultres bonnes villes. »
- ⁵ Texte de Jean le Bel : Les Flamens eurent sur ce grande deliberation et grand conseil, pour

tant qu'ilz estoient obligiez sur une grande somme d'argent à la chambre du pape, tant qu'ilz ne povoient commencer guerre ne riens faire sur le roy de France qu'ilz ne fussent attains de celle somme. » On voit que Jean d'Outremeuse s'écarte toujours davantage de son modèle. Il devient impossible de signaler ses écarts.

6 Cfr. JEAN LE BEL, t. I, pp. 161 à 164. Voyez la note 105 des Vrayes chroniques de Jean le Bel, 1re édition de 1850.

Li roy Eduars s'en r'allat en Engleterre et lassat chi le conte

Lez II contes furent nris dez Franchois.

Franchois gangnont sor

Fol. 251 vo.

Li conte de Henau deffendit fort.

escrisoit roy de Franche et d'Engleterre; et quittat les Flamens de toutes obliganches dont ilhs estoient obligiés à I roy de Franche. Adonc li roy engles s'en r'allat en Engleterre et lassat par-chà meire le conte de Salebri et le conte de Souffort à cent armures de fier por greveir cheaux de Lisle et cheaz de Duay aveque les Flamens; et si passat meire et revint en Engleterre por veoir comment ses gens se maintenoient contre les Escochois. Les dois contes de Salcbri et Souffort fisent pluseurs chevalchies aveque alcuns Flamens sor les warnisons qui estoient à Lisle depart le roy Philippe, et, al derain, ilh s'enbatirent si avant qu'ilh furent pris ambdois et emeneis en Chastelet à Paris, où ilhs furent II ains. Et fist li roy de Franche durement reforchier son armee sor meire, dont mesire Hue Keires estoit amirauz et governeurs aveque Barbenaire, I maronier; si gangnont I fois, entre les altres, la nave que li roy engles avoit faite faire, que ons nommoit Christofle, et des altres toutes plaines de laines, entour le Saint Remi l'an deseurdit. Adonc commenchat à gueroier li roy de Franche Li roy Franchois guerie monsangnour Johans de Bealmont, oncle al jovene conte de Henau, par-lex Hennuers. tant que chu estoit ses plus prochains voisins (sor la terre de Tyman 1) de tous ses anemis, et fist pluseurs fois chevalchier sor luy à Ve hommes d'armes; de quoy Guilheame, li conte de Henau, fut durement corochiés partant que ch'estoit ses oncles, freire à son peire, et si tenoit cheli paiis en fiies de li : si mandat à deffier le roy de Franche, son oncle, freire à sa meire, et adonc ilh se butat del tout en la guere aveque ses altres aloiiés, et fut li plus aigres de tos les altres; et fist adonc I chevalchie et alat prendre Bethon en la Tyrasse et l'ardit tout, qui estoit une grosse et la miedre vilhe de paiis '.

Enssi passat tou ly yvers en gueriant li uns l'autre; et quant che vint en Quaremme apres, li roy de Franche fist assembleir mult de gens d'armes à Castel en Cambresis, qui une matinee vinrent ardre une bonne vilhe de Bavay-le-Cachie en Henau et pluseurs vilhete là-entour; et, al retraire, fut pris mesire Bochicars, li uns des plus preux chevalier de tout Franche.

¹ Salisbury et Suffolk.

² Chimay.

³ Aubenton en Thiérache, petite ville à six lieues de Vervins.

⁴ Cfr. JEAN LE BEL, t. I, pp. 164 à 166.

⁸ Bouciquaut. Les récits de Froissart et de Jean le Bel diffèrent complétement en ce chapitre. Voyez la note que M. Polain place à la page 164 des Chroniques de Jean le Bel.

Et quant ilh vint à Paske, li roy de Franche somonit ses oust et envoiat mesire Johans, son anneis fis, et son conistable et son mariscals por wasteir Li roy envoiat wasteir Henau. et exilhier tot Henau; si passarent parmi le paiis de Vermedois et vinrent deleis Cambray, et assegarent le fort castel de Scadeoure ' qui estoit à conte de Henau, qui mult bien astoit porveus de tout por tenir lain et plus, et avoit ens II capitaines que ons tenoit por loials et mult hardis : che furent mesires Gerars de Sassongnies et Robers Marmions 1; et avoit aveque eaux des bons conpangnons d'armes à leur plaisier. Je ne say qu'ilh les avient adonc, mains ons traitiat, et parlat-ons tant à eaux que, al VIº jour qu'ilh furent assegiés, ly castel fut rendus et abatus; et li conte de Henau et Johans de Bealmont, son oncles, les fisent ambedois traieneir à Mons en Henau et metre sor II rues. Adonc mesire Johans, dus de Normedie, fis al roy de Franche, se departit, si en r'alat aveque li ses oust qui estoient mervelheusement grans et awissent bien exilhiet toute Henau, et encors avant en Brabant; mains ilh lasserent une grant warnison à Castel en Cambresis et à Duay, qui chevalchoient sovent sor cheaux de Valenchines. Et li conte de Henau envoiat mesire Thiri de Falconmont à cent armures de fier tenir al Cayenoir contre ches Franchois, et envoiat une altre warnison à Bouchant, si qu'ilh avoit sovens des aventures de-chà et de-là 3.

Apres, dedens l'octave del Pentecostes, li roy de Franche fist I aultre Forteguereentre Franchois, Henau et Brasomonse, si envoiat le duc de Normendie, son fis, assegier le Castel-Thiri, le quel mesires Waltier de Mauny et son freire avoient wangniet et conquis sor l'evesque de Cambray. Quant li roy engles et les aloiiés furent devant Cambray, si se porveirent li conte de Henau et li dus de Brabant (cuy filhe ilh avoit), si assemblont tout leur puissanche por deffendre et aidier le paiis de Henau wardeir; et enssi fisent li dus de Geldre et li marchis de Juley et pluseurs altres. Et vint li conte de Henau en capitle à Liege rele- Li conte de Henau re veir la conteit de Henau de evesque Adulphe, et pius ilh requist l'evesque qu'ilh li venist aidier defendre son fiies; et ilh soy conselhat et puis ilh dest qu'ilh en feroit volentier son devoir, mains ilh afferoit bien qu'ilh

levat sa conteit del evesque de Liege.

^{&#}x27; « Estadueure, • dans Jean le Bel. C'est sans doute Escaudœuvre, commune du canton de Cambray.

² Cfr. FROISSART, t. III, p. 163.

⁸ Cfr. JEAN LE BEL, t. I, pp. 167 et 168.

somast anchois le roy de Franche qu'ilh ne vosist riens forfaire sor son fiies: et luy enssi requis, illi s'en acquitteroit'. Chu souffiat bien al conte de Henau, et pius soy partit de Liege et s'en alat à plus toist qu'ilh pot à plus pres del oust des Franchois, par-dechà l'Escaut; et li oust le roy seioit devant le castel de Thun 'par-delà l'Escaut. Ly conte de Henau fust volentier passeit la rivier, s'ilh posist, por desegier son castel et por conbatre les Franchois: mains ill ne pot, se logat aux champs III jours, et puis mandat à cheaz de castel qu'ilh yssissent fours par nuit et soy metissent à salveteit. car li castel estoit tout abatus jusqu'à 1 thour; et ilh le fisent enssi, et ardirent le castel, veant les Il oust. Atant soy partirent les oust dechà et delà, et r'alat cascon en son paiis. Che fut tou droit le vigiel de saint Johans-Baptiste, l'ain deseurdit, qu'ilh soy partirent. Et fist Dieu grant grasce à roy d'Engleterre, qui estoit monteis sor meire por venir socorir le conte de Henau, son seroige : car mesire Kires Hue, qui estoit amirals del meire, qui savoit la venue del roy Eduars, avoit assembleit toute sa grant poioir qu'ilh avoit sor meire por conbatre le roy d'Engleterre; mains li roy fut d'eaz assalhis entre l'Escluse et l'iesle de Cagant, si que ons veioit plainement la batalhe des dighes del Escluse '.

Fol. 252 re.

Li roy Engles oit grant batalhe sor meire contre Franchois.

Eduars desconfist les Franchois XXXⁿ Franchois hommes.

grant joie.

Celle batalhe fut si grant que onques n'avoit esteit veut plus grant sor meire: et durat del heure de prime jusqu'à vespre; les Franchois avoient Il hommes encontre l Engles, et avoient le nave que ons nommoit Christofle, qui poioit destruere pluseurs petites naves, qui grant damage fist aux Engles; mains li roy Eduars y fist tant de proieches de son propre corps, qu'ilh resbaudissoit tous les altres; et les aidat Dieu teilement, que toute la partie des Franchois furent mors et noiiés; et les Engles perdirent tres durement, mains ill regangnont la belle nave Christofle et grant fuison d'altres vasseals et mult grant avoir. A celle batalhe fut mors mesire Hue Kires et pluseurs altres de son linage, et plus de XXX^m hommes aveque, que la meire jettat al rivage del Escluse et de Cagant, lendemain, tous armeis. Et li roy Eduars, anchois qu'ilh presist port, illi alat en peleri-Eduars vint à Gant à nage à Nostre-Damme de Aldeborch; et puis ilh vint à Gant, où ilh fut

¹ Cfr. Chapeaville, Gesta pontific. lead., t. II,

² Thun-l'Évêque, au nord de Cambray, sur la

rive gauche de l'Escaut.

⁸ Cadzand. Cfr. Froissart, t. III, p. 194.

⁴ Cfr. JEAN LE BEL, t. I, pp. 169 à 171.

recheus à grant joie et à grant honeur. De celle fort batalhe s'espandit la novelle par tous paiis, si en furent les Franchois durement dolens et ababis : ne onques depius li roy de Franche n'oit si grant puissanche sor meire qu'ilh avoit en-devant, ains fut li roy Eduars sire et maistre de la Eduars sur sires de la meire de dont en avant. Quant li conte de Henau soit le fait, se vint à Gant, si saluat le roy, son seroge, et mult le festiat; et parlarent longement ensemble de leur fait, et fut une journee assise à Vilvort. Là furent mandeis les aloiiés, et y oit I grant parlement : et y fut Jaquemart d'Artivelt et les conseais des bonnes vilhes de Flandre; si fut acordeis entre eaux qu'ilh assegeroient la citeit de Tournay, car, s'ilh avoient Tournay, les Flamens assegeroient legierement Liesle en Flandre et Duay; et prenderoient leur porveanches à Tournay '.

Ly roy de Franche le soit, si envoiat son conistable à grans gens à Tournay, si qu'ilh fussent monteis ' des borgois, que ' la citeit ne fust mie trahie ne vendue: et mandat aux borgois que ilh fust si bien garnie de chu qu'ilh y faloit, qu'ilh n'y awist nulle defaulte. Ly parlemens est departis, Engles et Flamens aset fut mise journee del revenir devant Tournay: à la queile ilhs revinrent tous et assegarent Tournay tout entour, ly roy Eduars d'onne part, Jaquemart d'Artivelt asseis pres li dus de Brabant, d'altre part, et tout li peuple common de ses bonnes vilhes, li conte de Henau et tous les altres sangnours qui faisoient le tierche oust, d'onne altre costeit; et fisent là faire pluseurs pons sor la riviere del Escaut, sor des ness : dont li I oust aloit à l'autre sens perils. Et chu fait et ordineit, li conte de Henau, qui estoit jovene et de Heneviers chevalchent grant corage, avoit pris cel besongne durement à court', si fist pluseurs chevalchies sor le royalme de Franche et damageuse, car ilh ardoit toute le paiis entour Liesle, et la vilhe et l'abbie de Saint-Amant, et la vilhe et l'abbie de Marchines, et ardit tot le paiis entre Liesle, Tournay et Duay. En la citeit de Tournay estoit mesires Rause, conte de Deu et connistauble de Lezsangnours qui gar-Franche, li conte de Ghines, ses fis, li conte de Foy et ses freires, li conte Ameris de Verbonne, mesires Eymars de Potiers, mesire Joffroy de Charny, mesires Gerars de Monfalcon, mesires Godemars de Fay, governeurs de Tournay, li mariscaul le roy, mesires Robers Bertrans, le senescal de Poitou,

segont Tornay.

Tome VI.

¹ Cfr. Jean LE BEL, t. I, pp. 474 à 475.

² Cfr. FROISSART, t. III, p. 218.

⁵ Que, afin que.

⁴ Lisez al cuer, avec le MS. B.

378

Lex sangnours qui estoient devant Tournay. li sire de Cayens et toute la fleur de Franche et de Gascongne et de Poitou, qui gardoient la citeit et le deffendoient noblement; ne onques, por messais 'qu'ilh awissent ne mechiefs, ilhs ne fissent defaulte: et fisent mult de belles envaiies 'sour les oust qui seioient devant leur citeit. Ors voelhe-je nommeir les prinches et sangnours qui estoient dehours en l'oust: promiers, le roy Eduar d'Engleterre, l'evesque de Lincol, le conte Derbi qui est orendroit dus de Lancastre, le conte de Noireton et de Clochiestre, le conte de Warewich, mesires Johans visconte de Bealmont, mesires Robert d'Artois, Jaquemart d'Artivelt et les Flamens; et y astoit li dus de Brabant d'aultre costeit, atout ses gens nobles et ignobles, li dus de Geldre, li conte de Henau, monsangnour Johans, ses oncles, li marchis de Juley, li conte del Marche, li sires de Falconmont et toute la fleur del chevalerie d'Allemangne'.

Fol. 252 ve.

Flamens furent atrapeis à St-Omeir.

Terrible paour vint à Flamens.

Ors avint une grant mervelhe as Flamens qui là gisoient. Li roy Eduars les avoit donneit mesires Robert d'Artois por eistre leur capitaine; si avint que une grant partie de ches Flamens alerent I jour por hustineir ' devant Saint-Omeir, et briserent pluseurs maisons tou pres des forbos et desroboient tout chu qu'ilh trovoient. Adonc alcuns de ches chevaliers de Franche qui soy tenoient en ches warnisons, yssirent de Saint-Omeir par I altre porte atot bien LXm ' armures de fier et IIIc bidars, et alerent tout altour del vilhe tant qu'ilh trovarent ches Flamens tous desparse, sens capitaine, pour aleir robeir; ilhs se ferirent en eaux par troppeais, si en ochisent à grant fuison, et les altres soy misent al fuir. Ors avient apres, que les Flamens qui gisoient dessos Cassel orent I teile aventure que cel nuit dont les altres avoient esteit desconfis à Saint-Omeur le jour devant : environ de meenuit les prist, en dormant en leurs tentes, I paour que tous se levarent en cel paour et abatirent tentes et pavelhons et les trossarent 6 enssi sour leurs chars en si grant desconfiture que li uns n'atendoit l'autre; et s'enfuirent par teile maniere que onques Robers d'Artois, leur capitaine, ne les pot faire retourneir ne aresteir, tant qu'ilhs posissent dire qu'ilh les faloit'; et qui ne pot si toist avoir trosseit com les altres, cheas lasserent

- 1 Messais = mesaise.
- * Envaïe, attaque.
- ⁵ Cfr. Jean Le Bel, t. I, pp. 175 à 177.
- · Hustineir, faire des incursions, batailler.
- Lisez LX.
- Trosscir, emballer, faire ses paquets.
- ⁷ Jusqu'à ce qu'ils pussent dire ce qu'il leur fallait.

leurs charois tous quois et s'enfuyrent apres les altres et jusques à II liewes longe, anchois que jour fuist, que onques nuls des Flamens ne volt demoreir. Quant mesires Robert veit chu, si s'en alat aveque eaux tant qu'ilh fut A Flamens avint mult de controlle. grans jours, et puis se partit d'eaux et s'en allat vers l'oust le roy Eduars, devant Tournay, et raconptat son aventure: dont cascon oit grant merveilhe. Et ches Flamens, qui enssi estoient fuys, s'envinrent à troppeais devant Tournay, l'un jour apres l'autre, aveque les altres qui là astoient, et raconptarent leur messaventure. Quant cheaz de Saint-Omeir entendirent. entour l'heure de prime, que ches Flamens astoient enssi departis, ilhs corurent tous cel part ' et trovarent grant fuison de tentes et de charois, et grant planteit de vitalhes : si le fisent meneir à Saint-Omeir '.

Chis siege devant Tournay durat mult longement et sut mult plantivese 3 à cheaux de-chà fours, car tous vivre les venoient de Flandre et de Brabant par le riviere del Escaut, et d'altre part par charois; mains cheaux qui estoient dedens Tournay en avoient mult grant mesaise, car riens ne le 'poioit venir, et li roy de Franche les socorit laitement et petitement. Si s'avisarent qu'ilh envoiarent hors de la citeit de Tournay toutes maniere de gens parmi l'oust qui aidier ne se poioient et qui n'avoient que vivre; quant li roy de Franche oiit la novelle, si en fut en grant doleur que ses gens souffroient teile despit et mesaise, si envoiat par tout son rengne si fort commandement qu'ilh ne l'oisent trespasseir, qu'ilh vengnent à Aras à I certaine journee : et illis vinrent, si les envoiat logier là-entour la citeit de Aras de jour en jour. Et adonc y vint li roy de Bohemme et ly evesque Lez sangnours qui vin de Liege Adulpe, et li evesque de Mes et li dus de Loheraine, li conte de Bars, li conte de Savoie, li conte de Genevre, li conte de Salebruge, le conte de Monpliart, sires de Monfalcon, et mesires Johans de Chaloin, qui tous sont del empire et nient del royalme de Franche; et tous vinrent à son mandement, à grans gens d'armes. Et de la royalme de Franche y astoient Lez sangnours de Franche mesire Johans dus de Normendie, li anneis fis le roy de Franche, mesires Charle conte d'Alenchon, freire al roy, li roy David de Scoche, le roy de Navaire, mesires Loys de Clermont, dus de Borbon, li dus de Bretangne, li dus de Borgue, li dus d'Athenes, li conte de Blois, li conte de Flandre,

¹ Celle part, de ce côté.

⁵ Plantiveux, plein d'abondance.

² Cfr. JEAN LE BEL, t. I, pp. 177 à 179.

⁴ Lisez les.

380

Liroy franchois se vint vers Tornny à grant gens.

li conte d'Erminach, li conte de Hacourt, li visconte de Tonart, le visconte de Ventadour, li conte d'Achoir, li conte de Saisoire, li evesque de Beavais, li sires de Noiirs et grant fuison d'altres grans barons. Quant ilhs furent tous venus, si oit conselhe le roy de Franche del chevalchier contre ses anemis, si se movit et en allat, et vint à I petite riviere qui court à dois liwes pres de Tournay, la queile estoit mult profonde et environnee de grans croliches et mares si que ons ne le poioit passeir fors que par I petit pons, si estroit qu'ilh n'y poioit passeir que uns seuls homme à cheval à I fois '.

Fol. 253 ro.

Hesbengnons et altres vincent vers lez Franchois.

Là logat li oust des Franchois as champs; et lendemain les sangnours prisent conselhe del faire des pons por passeir. Mains ilh avient que, cheli vespree, grant nombre de conpangnons Brabechons, Hesbengnons et Hennewiers sorent que li roy de Franche si estoit là venus logier si pres de eaux, si s'acordarent à che qu'ilh yroient veir l'oust lendemain, et s'ilh veioient le temps d'aventureir, ilhs s'aventuroient : et enssi le fisent-ilhs; et s'en allont. Et cel matinee meismes estoient leveis alcuns conpangnons del hosteit monsangnour l'evesque de Liege, qui estoient logiés al plus pres de la riviere, qui passerent le pont I et I por aleir foreir pour leurs chevals, et soy partirent à troppeais sor les champs por quere le plus belle bleis; si faisoit si grant bruine que li unc ne veioit l'autre. Et quant che vint à soleal levant, que ches Hennewiers et Hesbengnons del oust le conte de Henau, qui venoient si com j'ay dit, et ne veioient gottes por le bruyne, et ne seurent mot, si s'enbatirent sor cheaux qui gardoient les foreurs 'l'evesque de Liege à toute sa banire, qui despars estoient aval les champs chà et delà; et par-deleis la banire l'evesque de Liege n'avoit que XX hommes ensemble, et ches Hennewiers et Hesbengnons estoient LXX conpangnons, fleurs de gens d'armes, tous chevaliers et eskuwiers : si les corurent sus; et oit là mult fort esquermuche, et là fisent-ilhs si bien, d'on costeit et d'altre, qu'ilh en devoient avoir honneur; mains al derain tournat li disconfiture sor cheaz del hosteit le conte de Henau : et y oit Ill chevaliers mors aveque pluseurs altres eskuwiers, et IIII chevaliers pris et pluseurs eskuwiers; de la partie de Henau furent mors mesires Johans de Wargni, mesires Gontier de Pontelache de la conteit de Namure et mesires Guilheame Pipempois de

Henewiers perdirent contre Franchois.

1 Cfr. Jean Le Bel, t. I, pp. 481 à 485.

* Les foreurs, le fourrage.



Bruxelle; et si furent pris mesires Johans de Soire, mesires Daniel de Blise, Rause de Monchiauz et mesires Loys de Joppeleir et pluseurs altres; et les altres prisent la fuite. Si en oit de chu li roy de Franche grant joie '.

A cel temps estoit abbesse de Fontelles ma damme de Henau, al roy Philippe de Franche soreur, et femme al conte de Henau qui mors estoit, et meire à la royne d'Engleterre et le jovene conte de Henau: qui estoit mult dolente que la guerre duroit tant; si en avoit chevalchiet et charoiet mult de fois al roy Philippe, son freire, por metre l'acorde, se elle posist, L'abbesse de Fontelles tratie del paix. entre eaz; mains elle n'en pot à chief venir. Et encors, à celle fois, elle se fist charoier al roy, son freire, qui se logoit à II liwes pres de ses anemis, et fist tant, par l'aiide del noble roy de Bohemme, qu'elle del roy entendit bonnes novelles; et puis elle s'en allat parleir à son fil, le conte de Henau, et aux altres sangnours, por troveir la voie d'acorde ou de paix ou de triewes. La damme s'en allat et emenat aveque lee mesire Loys d'Agymont por mies Journee de traitier. faire, si procurat tant que une journee de tratiement fut acordeit à lendemain, là casconne des partiies devoit avoir IIII personnes suffissantes por tratiier, por l'espause de III jours, en une capelle seant enmi les champs, qui at nom Esplichin 3. Puis revinrent al roy de Franche et li conptarent le fait; et li roy de Franche, qui bien savoit que cheaz qui estoient en Tournay avoient grant defaulte de vivre et ne se poroient longement tenir, et ilh ne les poioit socourir, si s'acorde à detriement. Et lendemain, apres messe et apres boire et mangnier, les tratieurs vinrent ensemble en la capelle, et la bonne abbesse aveque; de la partic le roy de Franche y sut Les noms des tratieurs et l'abbesse. envoiet li roy de Bohemme, li evesque de Liege Adulphe, ly conte de Lanchon, freire al roy de Franche, et li conte de Flandre et li conte d'Arminach; et por le partie le roy Eduart y fut envoiés l'evesque de Lincol, li dus de Brabant, li dus de Geldre, li marchis de Juley et mesire Johans de Bealmont. Quant ilhs furent tous venus, ilhs entrarent en leur traitiement, tout cel promier journee, sour pluseurs voies d'acorde; et li abbesse et contesse estoit tout enmi eaux, qui les supplioit humblement qu'ilhs se vowissent acordeir. Toutvoies chi jour passat; et revinrent lendemain et recommencharent à traitier, si chaïrent sor I voie asseis acordaible; mains

¹ Cfr. Jean Le Bel, t. I, pp. 185 à 186.

teaux. Cfr. FROISSART, t. XXIV, p. 314.

² Lisez Fontenelles, abbaye de l'ordre de C1-

^{*} Esplechin, au sud-ouest de Tournay.

Une triewe d'on ain entre les II roys.

che fut si tart, que ons ne le pot escrire del jour; si soy departit li parlement et revinrent lendemain. Là fut acordee une triewe I ain entirement, sens fraude et malengien '.

Fol. 253 vo.

Lez sangnours se de-

partirent sor triewes

Alcuns Brabechons par trahison furent decachiés et ochis.

Et devoient eistre atriweis 'cheaux qui guerioient en Escoche, en Gascongne et en Potou, et nuls des parties ne devoit recommenchier jusques à XL jours apres les somonces des parties; et dedens XL jours, casconne des parties le devoit faire savoir à ses gens, sens mal engien; et s'ilh le voloient tenir, se le tenissent: et s'ilh ne le voloient tenir, se gueriassent asseis. Et fut acordeis que, les triwes durant, devoit cascon tenir chu dont ilh estoit en possession. Et fut chu proclameit par tous les oust. Enssi sont departis les oust, et demorat la citeit de Tournay franchement en grant honeur. Apres che ne demorat mie grandement qu'ilh fut dit al duc de Brabant que ilh et les sangnours de sa partie avoient esteit trahis par alcuns borgois de Brusselle qui avoient pris grant argent del roy de Franche assin qu'ilh posissent faire departir del siege de Tournay les commones de Brabant, par quen les sangnours ne posissent maintenir le siege et qu'ilhs les convenist partir par forche; quant li dus entendit chu, si fut enbahis, car ilh avoit aparchuit qu'ilh se voloient partir quant ons tratioit des triwes : si s'apensat (assin que ons ne les tenist point por trahitre ne que ons ne li imposast qu'ilh en savoit bien parleir) qu'ilh en parleroit à mesire Johans de Bealmont; se le mandat et li conptat tout chu que dit est, et li dest que chu estoit veriteit, car illi li estoit 'par pluseurs personnes dignes de foid, les queis ilh l'en avoient requis. Quant mesire Johans entendit chu, si en fut tous enbahis, si que par son conselhe alcuns de ches borgois furent pris: si le confessarent, si furent mis à mort par justiche; et alcuns des altres s'enfuirent en Franche et altre part, où ilhs demoront longetemps; et al derain ilhs fisent paix por argent et revinrent en leur lieu . En cheli terme de la triewe pendant, avint une grant fortune al roi d'Espangne et de Castel al encontre des Sarazins; et chu fut en mois d'octembre l'ain deseurdit, que III roys sarasiens avoient assegiet I honne citeit en le royalme de Cas-

- 1 Cfr. JEAN LE BEL, t. I, pp. 187 à 189.
- ² Atriweis, compris dans la trève.
- ⁸ Les somonces, l'avertissement.
- 4 Suppléez dit.
- ⁵ lci s'arrête la première édition des Vrayes

chroniques de Jean le Bel, publiées en 1850 par M. Polain d'après Jean d'Outremeuse. Cfr. ci-dessus, p. 323, note 5, et la note que M. Polain a placée à la page 194, t. I, de sa seconde édition.

tel, que ons nommoit Tariffle ', seant sour meire; assavoir sont les III roys : li roy de Grenate, le grans roy de Bonnamarine, et li roy de Boemars et son fis ', roy adonc de Tremence; et avoient bien LX^m hommes à chevals et III^c milhe à piet '.

Del grant aventure que li roy d'Espangne et Castel orent contre Ill roys Sarazios.

Et demoront à cel siege longetemps; et al derain, li roy d'Espangne, qui plus ne pot che soffrir, mandat tous les hauls barons de son paiis por avoir sor chu conselhe: et s'acordarent à chu, finablement, qu'ilh les valoit mies metre corps et avoir en aventure et en la disposition de Nostre-Sangnour Jhesu-Christ, en deffendant leur paiis et la loy cristine contre les mescreans, et morir à honneur, que souffrir teile mechief et vivre à honte peisanche ': et ordinont journee de batalhe; si approcharent leurs anemis à II petites journees pres, si avisarent leur poieur qui estoit de XIIIm hommes à chevals et LXX^m hommes à piet, parmi le roy de Portingal qui là estoit venus aveque luy. Quant les Sarazins les veirent venir à jour del batalhe, si fisent trois grosses batalhes (en cascon avoit cent et XX^m hommes) asseis pres de la riviere que les Cristiens avoient à passeir; si conduisit la promier le grans roy de Bennamarin, qui estoit ordinee al enmetree lieu 5; et li roy de Grenate oit la seconde à senestre costeit, plus pres de la riviere où les Cristiens devoient passeir; et Alboemars, roy de Tremence, oit la tierche à diestre costeit. Quant li roy d'Espangne et li roy de Portingal veirent l'ordinanche des batalhes, ilhs furent tous d'acorde qu'ilhs soy confesseroient et rechiveroient le corps Jhesu-Crist, com vrais cristiens; et puis soy melirent en la volenteit de Dieu; adonc oit cascon messe et s'acommengnant; et li roy d'Espangne meismes, qui onques n'avoit adonc esteit confesseit ne acommengniet, se confessat adonc et rechuit le saint sacrement mult devoltement, et s'extendit à terre tous armeis; parquen toutes ses gens furent durement entalenteit 'del faire leur poioir. Puis vowat li roy qu'ilh seroit dedont en avant vraie cristien et fis de sainte Englieze, mains que

^{&#}x27; Tarifa, ville la plus considérable de la côte septentrionale du détroit de Gibraltar.

^a Bonnamarin doit être Aboul-Assan, roi de Maroc, de la dynastie des Mérinides ou Beno-Merini. Le roi de Grenade était Yousouf ler. Boemars (plus bas Aboemars), est sans doute Abd-er-Rahman, roi de Tlemcen.

³ Cfr. Jean Le Bel, t. I, pp. 189 à 195, dont le récit a été considérablement écourté.

⁴ Lisez pesante, difficile, incommode? Ce mot n'existe pas dans le MS. B.

⁴ Au centre.

[·] Entalenteit, désireux.

Dieu li vosist à chi jour donneir victoir contre ses anemis. Adonc ilh soy levat de terre et fist le signe de la crois, et puis montat sor son destrier et fist son oust chevalchier avant jusqu'à la petit riviere; et n'avoit en sa batalhe que VII^m hommes à chevals, et avoit envoiet toutes ses gens de piet en l'autre, qui avoit ordineit sa batalhe contre le roy de Grenate; et le tierche batalhe des Cristiens astoit à mariscal del oust, qui astoit rengiet contre le roy de Tremonce '.

Fol. 254 r°. Li roy d'Espangne desconfist ses anemis.

Puis se ferit li roy d'Espangne des esporons avant, com hons sens paour, et passont, luy et ses gens, la riviere par le grasce de Notre-Sangnour; et s'assemblat à la grant batalhe le roy de Bennamarich par teile vertu que, par le plaisier de Dieu, li plus grant partie des Sarasiens tournat en fuit: quant li roy veit chu, si se mist enssi à le fuite. Adonc fut li roy d'Espangne et ses gens si assegureis, qu'ilhs ferirent à ches Sarazins com les leux en brebis, et en ochisent tant que chu fut grant ammiration, et les cacherent tout jour del heure de tierche jusqu'à la nuit; et enssi fisent les altres batalhes. Et là furent mors plus de cent milhes hommes, qu'en la batalhe que noiiés; et les Cristiens n'y perdirent mie LX hommes. Ly roy de Bennamarin et li roy de Grenate furent mis à salveteit, mains li roy de Tremence fut pris et pluseurs altres hauls barons. Quant la nuit fut venue, si espesse que les Cristiens ne poioient veoir li l'autre, si fisent leurs gens retraire por revenir à leur logiches et as logiches des Sarazins, por prendre chu qu'ilh y avoit : si chevalcharent pres jusques al jour sens boire et sens mangnier; mains quant ilhs vinrent as logiches des Sarazins, ilhs trovarent que les gens de piet avoient tout pris et derobeit, et ochis des grandes dammes et femmes et enfans, entres lesqueiles la royne de Bennamarin, 'filhe al roy de Thunes, et pluseurs altres haultes dammes estoient '; et n'est nuls qui poroit nombreir le grant tressoir et nobleche qui là fut troveit et que les Sarazins avoient là fait aporteir. Et lendemain, li roy et tous les barons cristiens fisent grant fieste et fisent chanteir III fiestes mult sollempnement por regratiier Nostre-Sangnour de sa grasce qu'ilh les avoit faite; et apres che, s'en r'allat cascon en son paiis. Quant che vint al esteit,

¹ Cfr. JEAN LE BEL, t. I, pp. 495 à 198.

^a Il s'agit, sans doute, de la bataille de Salado, remportée, le 30 octobre 1340, par Alphonse XI,

roi de Castille et de Léon, sur les rois de Maroc et de Grenade.

Supprimez estoient.

li roy d'Espangne, qui avoit grant desire del reconquesteir ses vilhes et les Li roy d'Espangne recastel de son paiis, qui estoient bien garnis de Sarazins, et promier ilh assegat le castel que ons nommoit Arbalais '; à cheli siege vinrent grant fuison de grans sangnours com soldoiers, por acquerir honeur à leurs frais; et demorarent là tant que li castel fut rendus 2.

Apres chu, li roy d'Espangne, qui pais ne voloit à tant s cesseir, assegat la forte vilhe que ons dist Algeside ', par terre et par meire, qui estoit droit al coron de son rengne; et demorat devant par le terme de II ains, et y oit pluseurs fais d'armes entre les estrangnes pelerins et les Sarazins pardevant la vilhe, en I plache qui là estoit : si perdoient plus sovent les Cristiens que les Sarazins, partant que les Cristiens s'abandenoient trop. Là fut perdus, entre les altres, mesires Godefrois de Louz, fis à mesire Thiri de Hinsbech, conte de Louz . A cel siege vinrent com pelerins li roy de Navaire 'li conte de Fois, qui là morurent sor leur lit; et si y vint li conte Derbi qui puis fut appelleis dus de Lancastre, et li conte de Salebri qui y morut, et pluseurs altres. En cel avient mult de mervelhes entres les parties et les acors des II roys de Franche et d'Engleterre, ch'est assavoir en Gascongne, en Potou, en Lymosin, en Bretangne et es marches d'Escoche, car les triwes qui furent acordees al siege de Tournay furent male tenues et wardeez par toutes les marches deseurdites '. — L'an M. CCC. LV 10 trespassat li empereur Loys de Beawier; tost apres, porcachat" li roy Johans de Bohemme que mesires Charle, ses anneis fis, fut eslius par le plus grant Charle fut eslus roy partie des Electeurs à roy d'Allemangne, par le consent de pape Clement VIe et de toute la court de Romme; mains ilh oit piusedit asseis affaire

- 1 Leçon du MS. B. : qui avoit grant desire de reconqueire ses vielhez et casteals que li Sarazins avoient conquis, se trahit devant I forte casteal qui astoit bien garnis de Sarasins, si l'apellat-ons le castel Arbalaist. Cette différence de texte semble prouver que le MS. B. n'a pas été copié sur celui de Jean de Stavelot.
 - ² Cfr. JEAN LE BEL, t. I, pp. 198 et 199.
 - Lisez atant, alors.
- 4 Algézire, que le roi de Grenade fut obligé de livrer par capitulation, en 1344, après un long

TOME VI.

- ⁵ S'abandonneir, se précipiter, s'exposer.
- 6 C'est inexact. Voyez Daris, Histoire.... des comtes de Looz, t. 1, p. 545.
 - ⁷ Suppléez et.
 - ⁸ Suppléez ain.
- ⁹ Jean d'Outremeuse a omis ici ce que Jean le Bel dit de la mort d'Adolphe de la Marck, évêque de Liége.
- 10 Sic dans les deux MSS. Il faut lire XLV.
- 11 Porcachat, s'efforça, intrigua, fit en sorte.

Discors al election del emperere.

et de contraire ', apres le mort de son peire le roy de Bohemme; si fut à Votemme deleis Liege, atout son poioir qu'ilh avoit mandeit à sa coronation devant Ays ³. Et son peire morit cel ain meismes, assavoir l'an XIII^c et XLVI; et apres oit Chairle asseis afaire et fut coroneis en la vilhe de Zantes ⁵ qui siiet sor le Rien, enssi qu'ilh pot: car ilh avoit Il des Electeurs contraires à li, qui avoient eslit uns altre à Frankvort, là ons devoit, par anchienes constummes, eslire les roys d'Allemangne; et ons avoit esluit Charle à Covelenche ' sor le Riens, sens leur acorde, par quen ilh ne pot si toist estre coroneis, ains le convient longement gueriier, car les dois dis Electeurs, assavoir le jovene dus de Beawier et li marchis de Brandeberch, avoient grant poioir en paiis ⁵. Mains en la fin convient paix faire; et prist à femme la soreur le jovene duc de Beawier, et pius fut par common acordeit ' coroneit à Ays et sa femme, la jovene royne: et y furent tous les hauls barons d'Allemangne en leurs estas ⁷, l'ain XIII^c et XLIX, en awost ⁸.

Generale epidimie par

Fol. 254 ve.

Dez cheaz qui faisoient penanche por le mortaliteit. Adonc couroit I general mortaliteit d'enpedimie par universe monde, par une boche 'qui prendoit les gens, les alcuns en senestre bras, et les altres en lenwe 'o, desous le penyl '': et moroient dedens III jours; et quant ilh estoit ferue en une rue ou en une hosteil, li I le prendoit à l'autre, par quoy ilh estoient visenteit les malaides ''. Si pensoient les gens que chu fust myracle de Dieu que Dieu demonstrast por les pechies des gens; dont ilh avient que mult de gens lays encommencharent à faire grandes penanches. Et adonc les gens d'Allemangne commencharent à aleir aval le paiis à grandes routes '' et conpangnies, et portoient crois et crucifis et des grans confanons et des chandelles '' al maneire de processions: et aloient par les rues deux et deux, chantant haultement chanchons de Dieu et de Nostre-

- ¹ Texte de Jean le Bel : « et de contraire for-
- ² Ce détail n'a pas été puisé dans Jean le Bel. Tout le passage est altéré.
- ⁸ Bonn, selon M. Polain. N'est-ce pas plutôt Xanten?
 - 4 Coblentz.
- Voyez l'Art de vérifier les dates, 2º partie, t. VII, p. 562.
 - 6 Lisez acorde.
 - ⁷ Var. cascon en son estaut, chacun suivant son

ang.

- ⁸ Cfr. Jean Le Bel, t. I, pp. 199 à 203.
- Boche, bubon.
- 10 Lisez en l'ayne, comme dans Jean le Bel.
- 11 Var. penil, pudenda.
- 12 Texte de Jean le Bel : « por quoy poy de gens osoient aidier ne visiter les malades. »
 - 15 Routes, troupes, bandes.
- 14 Texte de Jean le Bel : « confanons et grandes banières de cendal. »

Damme faites en rymes, en thyese '; et apres, ills aloient en I belle plache, Mervelhequeches gens et soie devestoient en pure leur braies, à grandes ganires ' de toiles de braier i jusques à terre, dois fois cascon jour, et se batoient fortement de scorgiers à trois corions ', et à cascon corion avoit fait I noet où ilh avoit fait IIII pointes de aguilhe fichiies 5, si que li sanc de leurs espalles en couroit aval leurs costeis, en chantant toudis leur canchons; et puis s'engenulhoient et là se gettoient trois fois à terre en crois, et passoient li uns parmi l'autre. Et quant ilhs avoient faites ches cheremonies, ilhs aloient prendre hosteil por Dieu por herbegier; et les avoit chis qui promier les demandoit, li uns plus li altre moins. Et disoient qu'ilh les covenoit enssi aleir par l'espause de XXXII jours et demi, et qu'ilh le savoient enssi par vraie demonstranche divine, en la ramembranche de Nostre-Sangnour qui alat par terre XXXII ains et demy. Quant ches penitanchiers vinrent promiers à Liege, cascons les coroit veioir fair leur affliction, et les donnoient de leur argent por Dieu: et estoient tous honteux cheaux qui ne les donnoient et ne les herbegoient et ne les donnoient à boire et à mangnier. Alcuns compangnons de Liege aprisent toutes leur maniere et misent leur canchons en romans, et assemblarent grant fuison d'altres compangnons et s'en alerent aval le paiis del evesqueit de Liege, de Brabant, de Henau et Liegois en allont avaul le pays com les hateurs.

Liegois en allont avaul le pays com les hateurs. de gens y prisent exemple, que cascon le voloit contresaire *.

Tant allat celle chouse avant que, al derain, multipliat si durement que toutes les bonnes vilhes astoient plaines de ches flagelleurs, et les rues aveque; et s'appelloient tous confreires, par maniere d'alianches, et devoient li uns aidier l'autre à sa besongne : si que cheste grant affliction soy convertit en orguelhe et en presumption, et se li pape et la court de Romme ne les awist constrains par griefs sentenches, illes posissent en la parfin avoir mis sainte Engliese à destruction; et commenchoient jà à destoubleir le serviche et les offiches de sainte Englieze par leur grant multitude et par

fasoient et soy ba-

Lez bateurs furent con-

Li pape desendit ches bateurs leur chouses.

- 1 Thyese, thiois. Texte de Jean le Bel : « rimées et dictées. » On voit que plusieurs de nos variantes corrigent avantageusement le texte du manuscrit de Châlons-sur-Marne.
 - Var. garnerez, jupes? B aier = braiel, braie, ceinture.
- 4 Scorgiers = escargies, fouets. Corion, lanière.
- Var. ens fichiez.
- ⁶ Affliction, pénitence, discipline.
- ⁷ Voyez Fishn, Historia ecclesia Leod., pars II, p. 446.
 - * Cfr. JEAN LE BEL, t. I, pp. 203 et 204.

leurs canchons; et voloient les alcuns maintenir par leur soties ' et par

leurs presumption que leurs offiches et leur chans estoient plus beais et plus dignes que l'offiches des preistres et des clers; et por chu, ons se dobtoit que chu ne posist tant multipliier que ches gens par leur begardrie * ne destruissent sainte Englieze et tuassent preistres, canoynes et clers, par le convotie del avoir leurs biens et leurs benefiches 5. A cel temps que ches flagelleurs aloient par les paiis, avint I grant mervelhe que ons ne doit mie oblieir, car quant ons veit que cel mortaliteit et pestilenche ne cessoit point por le penanche que ches bateurs faisoient, adonc une fayme toute general yssit fours: et disoit-ons commonement et creoit-ons certainement que cel epidimie venoit des Juys, et que les Juys avoient getteit grans veniens es fontaines et es puches par le universe monde, por punier 'et enpusoneir toute cristiniteit, por avoir leur sangnorie et tous leur biens; por quoy cascons, grans et petis, furent mult yreis sor les Juys, si furent tous pris où ons les pot tenir et mis à mort et arses et à fin , en toutes les marches où les flagelleurs alarent et conversarent, par les sangnours et justiches des lieu où ilhs estoient manans: et aloient morir tout dansant et chantant, enssi liement que donc ilhs alassent aux noches; et ne se vorent point cristineir, ne peire ne meire ne le voloient consentir à leurs enfans, tant fuissent ou petis, por priier ne por chouse que ons les posist dire, ains disoient qu'ilh avoient troveit en leurs libres de leurs prophetes que, tantost que cheste secte des flagelleurs yroit par le monde, toute juwerie si seroit destruite par feu, et que les armes de cheaux qui liement moroient en la foid ferme, yroient en paradis aveque Dieu; si que tantoist qu'ilh veioient le feu ardant, femmes et enfans salhoient ens tout chantant et atout leur petis enfans 7.

Les Juys punont les fontaines, dont vint li mortaliteit.

Fol. 255 rº.

Les Juys furent arse

Femmes et ensans salhent en seu.

Li roy d'Espangne desconfist Grenate. En cel ain meisme avient que li roy d'Espangne, de cuy je ay parleit desus, oit une batalhe al encontre le roy de Grenate, tos gens à chevals : si en avoit bien cascon XXX^m ; et fut la batalhe tant forte et dure qu'elle durat

- ' Soties, folies, extravagances.
- ² Begardrie, hérésie.
- ⁵ Sur la secte des Flagellans et la persécution contre les Juiss, voyez Rohabacher, *Histoire de l'Église*, t. XX, pp. 356 et suiv.
 - 4 Punier, empester.

- * Var. arses et mis à fin et à mort.
- ⁶ Suppléez grans.
- ⁷ Cfr. Jean Le Bel, t. I, pp. 204 et 205. Ici s'arrête, pour le moment, le long emprunt fait par Jean d'Outremeuse à Jean le Bel.

bien VIII heures; et fut li roy de Grenate desconfis et perdit XII^m hommes, et fut li roy pris et milh gentilh homme aveque luy, qui furent ranchoneis à si grant tressoir qui n'estoit mie à nombreir. Et quant ilhs furent fors de prisons et r'alleis en leur paiis, si ferit I feu si grans par le royalme de Grenate, de l'une vilhe à l'atre, tant qu'ilh ardit plus de VIIIc grosses ville vilhes sont arses en Grenate. vilhes : et gettoit chi feu si grant flaireur, que les gens en punoient et en moroient de la flaireur de cel arsin. — En cel temps avint en Jherusalem la citeit et là-entour, que les messeais furent tous arses por une mortali- Les messeais furent teit qui s'egenroit dedens les corps des gens, qui se levoit par I vermelhe cache : si moroient tout sodainement où ilh les prendoit, fust en leurs maisons ou seant à tauble ou alant par les rues; si ametoit-ons les messeais qu'ilh avoient semeit de venien. Et en la terre de Chaldee avint enssi que En Caldee mortalité. toutes les jovenes gens desous XX ains morurent tous del epidimie de la boche qui les levoit deriere l'orelhe; si en garissoit-ons bien les alcuns par flymes ⁵ et par faire sangneir, et en furent enssi pluseurs garis. — En cel temps nasquit I grant guere entre le preistre Johans ', l'empereur d'Yndre, et l'empereur d'Asie, je ne say por quoy : mains ilh fut si crueuse que che fut une grant mervelhe, car che sont II mult pussans empereurs, et plus li I que li altre: car li preistre Johans est tenus li plus puissans sangnour de tout le monde, excepteit le gran Cam de Cathay 5, qui est li plus grans, li prestre Johans, Persie et li grant Cham. plus poissans, plus riches et li plus noble del monde; et est novellement esleveit enssi com j'ay dit devant.

Celle guere entre le preistre Johans et l'empereur de Persie durat mult Grant guere entre l'emlongement, car li preistre Johans avoit saige conselhe deleis luy, cuy ilh creoit: si gueriat saigement et parfaitement en tous ses fais; si ardit LX vilhes sor le roy de Persic, bonnes et grosses, et li ochist XXX^m Persans à chest fois: dont li empereur de Persie fut mult dolens et soie quidat vengier. Se vint I jour à tout XL^m hommes à chevals sor le terre preistre Johans: mains ilh trovat le preistre Johans al coron de son rengne qui la gardoit à LX^m hommes à chevals; et portoit-ons devant le preistre Johans,

prestre Johans.

- 1 Messeais, lépreux.
- ² Lisez tache.
- ⁸ Flymes, lancettes.

4 Jean d'Outremeuse semble faire ici un singulier anachronisme. Oùng-Khán, autrement appelé le Prêtre Jean, chef des Kheraïdes, mourut en 1205. Mohammed III, empereur de l'Inde, songea, vers 1326, à conquérir la Perse; mais il en fut empêché par une révolte dans ses propres États.

⁵ Cathay, Chine.

390

Les Yndois descon firent les Persans.

De Castel que li empe-rere d'Yndre fondat sor le lieu del ba-

Le prestre Johans con-quist l'empire de Persie.

Fol. 255 vo. Guere entre Caldee et Egypte.

Grant famyne et se-cheur de la meire.

en singne de banieres, XIII crois de fin or à pires prechieux, grandes et haultes; si le corit sus et l'assalhit en deffendant sa terre et son paiis. Là oit grant estour : là veïssiés ches Yndois ferir, ochire et navreir ches Persans, et ches Persans les Yndois à grant planteit, l'un mort sor l'autre reverseit, et reculeir les uns apres les altres; et durat cel batalhe de tierche jusqu'à none. Là oit grant mortaliteit et occhision; mains en la fin furent les Persans desconfis et soy misent al fuir : si en fut bien mors XVIm Persans et pris III milh, et d'affoleis et navreis VIm; et des Yndois furent mors VIm. Là demorat ly preistre Johans sor le lieu de la batalhe jusqu'à tant qu'ilh y oit fondeit I mult fort castel et qu'ilh fut tout parfais; et dedens cheli terme que ons parfesoit le castel, qui durat IIII ains, oit mult de batalhes entres les parties, tant qu'al derain fut ochis l'empereur de Persie et son fis, qui avoit à nom Balans; si que li preistre Johans gangnat l'empire de Persie et le tient tout son vivant : et, apres li, le tient son fis Pire, al queile ilh le lassat, car son ansneit fis oit l'empire d'Ynde: si fut nommeis preiste Johans, qui fut preux et hardis chevalier, et vray cristiens et ferme en la foid Jhesu-Crist, com son peire et ses ancesseurs avoient esteit. Enssi finat la guere des Persans com je vos dis; et l'altre guere qui astoit entre le roy de Caldee et d'Egypte, finat enssi adonc par I mariage del filhe le roy de Caldee à fis le roy d'Egypte : si remanirent en paix.

En cel temps fut grant famyne par-delà meire por le cause de secheur, car ch'est li plus seche paiis de monde : ilh n'y pluet nient une fois l'ain bien sovens; si vint por le cause de la famyne une mortoire de gens et de biestes, si qu'ilhs chaioient mors par les rues par defaulte de cuer, qui les deffaloit; et astoient si janne de famyne, que leurs visaiges fussent ensul-De l'homme à III lies-fureis de suelfre. — A cel temps meismes nasquit I enfes monstrueux en Egypte, qui avoit III tiestes et VI bras et VI jambes, et à cascon bras parfaite main et cascon jambe avoit se piet; et se avoit III corps, dont li diestre et li seneistre avoient membres natureil d'hommes, et li moiens l'avoit de femme; et avoit VI orelhes, VI nees et trois bouches et VI oelhes; et astoient ses orelhes al maniere d'asne, et les boches al maniere de La plus laide creature cheval ', et les dens de sengleir, les oelhs de lyon, et le neis plus apparant I pau que d'on cat. Si viscat bien plus de XXVIII ains; mains ch'estoit li

1 Var. de fier de cheval.

plus malsier ' creature, flairant et obscure ', que ons posist troveir en monde, car ilh flairoit si fort qu'ilh faisoit les gens tous enfleir si com chu fust venien; et fut ly peire de cheli enfant mesires Barahu, qui estoit banereche chevalier; et fut neis en la citeit de Caire. — En cel temps fist traitier, par legals, li pape Clemens VIe, de paix entre les dois roys de Franche et De champt por amise de trahison. d'Engleterre mult longement, par mult de fois; mains ilh n'en pot riens faire, car ilhs estoient trop fort 3 dechà et delà.

Item, ilh oit I champt à cel temps en Espangne d'on chevalier et d'on escuier qui soy ametoient de trahison, qu'ilh avoient trahit le roy et vendut; li eskuier appellat le chevalier de fait de trahison et dest qu'ilh avoit vendut le roy d'Espangne al gran roy de Bennamarin; si fut fais li champs en la citeit de Burs, là ilh s'estoient appelleis, et vinrent en champs ambdois orgulheusement et à grandes pompes : et plus de nobles gens amenat li escuwier que li chevalier, car ilh estoit milhour de sanc et de linage que li chevalier; et estoient II hommes hals, gros et puissans, mains li chevalier estoit plus poisans que li escuvier; et estoient bien d'on eaige '. Se vinrent mult contement, armeis de piet en cappe, et tant qu'ilh vinrent ensemble à le jouste; li chevalier brisat sa lanche et li esqueir ne brisat mie le siene, mains ilh poindit si fort le chevalier qu'ilh le cuchat en sovine sor le cul de son destrier, si qu'illi ne se poioit r'avoir. Quant l'escuir veit chu, si brochat cel part et le quidat aherdre aux bras : mains li destrier de chevalier li 'ferit des pies derier si fort le cheval de l'escuwier en le cusse diestre pardevant, qu'ilh li rumpit le cusse, si chaiit à terre; mains li escuwier salhit hors delle selle enmy le champt legierement, et lassat son cheval et vint al chevalier qui encors gisoit en sovine sor le cul de son cheval, si le sachat jus à terre, et li montat sor le panche et le commenche à frappeir d'on cutel d'achier en le visier de hayme et de tous costeis; et chis soy deffendoit à son poioir, qui ne poioit avoir son cutel. Al derain, li escuir prist I mache de plonc qu'ilh veit deleis li gesir, si commenche à frappeir le chevalier en le visier de hayme si qu'ilh li alat tot espateir le visier par teile maniere qu'ilh li feroit sor les dens : adonc criat mult fort li cheva-

¹ Malsier = malaisier, gênant?

¹ Obscure, répugnant, désagréable.

⁸ Un participe paraît avoir été omis ici.

⁴ D'on eaige, du même âge.

⁵ Contement = coitousement, en grande hâte?

[•] En sovine, sur le dos.

⁷ Supprimez li.

lier en disant qu'ilh soy rendoit. Adonc vint la justiche avant qui li demandat qu'ilh voloit dire, et ilh respondit : « Je me reng à cel escuwier et » cognoie que je suy faux et trahitre, et ay trahit et vendut le roy d'Es-» pangne. » Adonc furent leveis, si en fut faite justiche à chu afferant.

L'an XIIIc et XXV.

De roy engles.

Fol. 256 ro.

Grant planteit de tos

Del savage polhe et

Des Flamens et leur

Je vuelhe d'or en avant revenir à ma matere de devant, ch'est de castelain de Waremme et des Flamens, apres le daute XIIIº et XXV chi-devant, De castelain de Wa- là je le lassay à parleir d'on champ de batalhe que li castelain de Waremme deut avoir fait en Engleterre ', de queil je ne puy troveir par escript qu'ilh si 'combatit: mains je true bien que, por le piteit qu'ilh li prist de la damme, qu'ilh offrit son gaige com champion à la damme; et chu fait et retenut 5, son champion s'en alat par nuit, si ne revint point; et altre chouse je n'en trove, car li castelain gardat sa journee tout jour en champt, si ne trovat nullu qui venist contre luy; enssi en fut. Ly roy Eduars morut en teile manere que j'ay devant deviseit ', et li jovene roy fut coroneis et honoreis com valhant et gentilh prinche; bien et loialment governat son paiis et fut I prinche de grant hardileche, et entreprendans et sagement governans ses gueres par bon conselhe toudis de clers et de lays, enssi com vos l'aveis oiit; et soy mariat à la filhe le conte Guilheame de Henau, de la filhe monsangnour Charle de Valois; et gueriat le roy d'Escoche mult fortement, si com vos aveis oiit. — En cel ain XIIIc et XXV fut grant planteit de vin, de bleis, d'oyle et de tous altres biens dont li peuple doit vivre, si en burent asseis cheaz qui en-devant en avoient eut messais ', car ilh avoit esteit le temps devant mult chire. — En cel ain meisme nasquit en Engleterre, desous une poilhe, unc coqueal et une polhet, de XIII oefs qu'ilh y avoit desous : li coke avoit dois tiestes, l'une de coke et l'autre de poilhe, et li poilhe avoit une tieste de femme mult belle et coloree.

Ors est-ilh raison que, puis que je ay compteit des Engles, que je vos racompte d'hor en avant des Flamens et que je retourne à le daute dechà en ariere, por vos à deviseir che que je avoie obliet. Se vos dis promier que, l'ain XIIIe et XXV del Nativiteit Nostre-Sangnour, avient en Flandre que les commonalteit fisent IIII governeurs, assavoir : Colar Claes, Dan-

¹ Voyez ci-dessus, p. 320.

² Var. se.

⁸ Retenut, convenu.

⁴ Voyez ci-dessus, p. 322.

⁵ Cfr. ci-dessus, pp. 258 et suiv.

[·] Var. messase, mésaise.

nekin ' del chastelerie de Bruge, Johans le Mort, Wilheame le doyen de Bruge. Adonc demoroit Loys, li conte de Flandre, qui jovene estoit, et qui avoit à femme le filhe le roy Philippe de Franche derainement trespasseis, à Nevers, la conteit qui siene estoit; et lassont bien les Flamens tuilhier? entre eaux. Les Flamens voloient avoir compte et raison à chevaliers et aux Discors entre cheva borgois de Flandre de LX^m libres de gros vies qui furent promis par le paix de Marquete al beal roy Philippe de Franche, enssi que j'ay deseurdit: si les avoient les Flamens paiiet as chevaliers et borgois, et si n'en astoient mie acquiteis; et ne se voloient inient acordeir del rendre compte, ains soy partirent à tout leur avoir secreement et alerent en la poieur le roy de Franche à Tournay, à Lisle, à Aras, à Saint-Omeir et altre part : et fasoient entendre que ilhs n'en avoient riens eut. Et quant les commones Lezcommones de Flande Flandre s'aparchurent qu'ilh estoient enssi viudies, si ont ochis tous les nobles qu'ilh ont pout troveir, et abatirent leur maisons. Apres avient que Johans, li conte de Namur, mandat le conselhe de Bruge al Escluse: et y alerent les IIII governeurs et leur conseals à grant forche de gens d'armes; li conte si demandat que ons metist le port de Bruge al Escluse; et là estoit presens li conte de Flandre qui usoit de conselhe des IIII governeurs: si ne si vorent mie acordeir les Flamens, dont li conte de Namur fut corochiet.

Flandre.

dre ochisent les no-bles et abatirent leur

Ly conte Johans de Namur fut malcontens et se le monstrat bien, car ilh Li conte de Namur se les dest des vilains parleir, et tant qu'ilh se sont sus corus et soy combatirent; et fut li feux buteis en la vilhe et toute arse, et fut li conte de Namur desconfis et pris, et fut emeneis à Brughe en prison : de la queile Li conte de Namur fut ilh escapat par une privee et par l'aighe, si en r'allat à Namur. Apres fut pris I respit encontre les Flamens; si alerent à I noiches, à Courtray, de la filhe d'on grant borgois de Courtray et de fis d'on gran borgois de Brughe : si estoit grant la fieste et y faisoit-ons grans carolles s; et là fist li conte Liconte de Namur soy de Namur ochire I borgois de Brughe qui le prist al Escluse, et fist le feu buteir en la vilhe; si oit là I grant estour, si fut mors li sires de Neel et de Crievecourt et Wilheame de Nyvelle et pluseurs altres chevaliers; et fut

conbatit as Flamens.

50

¹ Nicolas Zannequin. Cfr. le baron Kervyn, Hist. de Flandre, t. III, pp. 421 et suiv.

^{*} Tuilhier, se disputer. (Touel, trouble, mêlée.) TOME VI.

⁶ Cfr. ci-dessus, pp. 94 et 96.

⁴ A savoir: les chevaliers et les bourgeois.

⁵ Carolles, danses.

394

Comment li conte par subtiliteit fut deli-

llh avint mervelhe en Flandre.

Fol. 256 vo.

Lez commones de Flandre ochisent lez gros borgois et abatirent

Li conte de Flandre pris Loys, li conte de Flandre, et emeneis à Bruge en prison, en le Pire, et ' li conte de Namure escappat. Si fut puisedit repriiés et requis li conte de Flandre, depart le roy Charle de Franche, si en furent messagiers mesire Anfrois d'Espangne et mesire Thomas de Marfontaine; et ilh les fut escondis, se chu n'estoit par si qu'ilh ' les acquitteroit del debte deseurdit de LX^m libres de gros, et feroit le paix entre le roy de Franche et eaux de tous debas: ou illi revenroit en prison. Enssi yssit-illi de prison; et quant ilh vint en Franche, ilh fut aresteis depart le roy, por gardeir son seriment qu'ilh avoit fait del r'aleir en prison s'ilh ne faisoit la paix. Et quant les IIII manbors de Flandre soirent chu, et que li conte ne revenroit mie en prison, ne point de paix n'avoient al roy, ilhs furent mult ayreis et vorent cistre sangnours de Flandre et maintenir le paiis encontre le roy et le conte; et les gros chevaliers et borgois ne si vorent mie acordeir : et portant furent yreis les Flamens.

Ly commone de Flandre fut corochie sor les chevaliers et les gros borgois qui debatoient eistre leurs governeurs soverains, et finablement ilh les ochisent tous de quant qu'ilh en porent troveir, et abatirent leurs maisons qui estoient belles fortereches hors de leurs bonnes vilhes. Tout chu avint en Flandre l'ain XIIIc et XXV, XXVI et XXVII, assavoir jusqu'à la mort le roy Charle de Franche, qui morit al commenchement del ain XXVIII si com vos oreis chi apres'; mains je parleray anchois des chouses qui avinrent en l'an XXVII. Si vos dis qu'en cel ain meisme, le XXIIº jour de L'evesque Adulphe prist marche (et estoit Quaremme), li evesque Adulphe de la Marche envoiat la proie à Fosse. grans gens d'armes à Fosse por panneir et pilhier chu que ons y troveroit; et quant ilhs vinrent là, si ont prise la proie entour Fosse : et li herdier retournat vers Fosse en criant aux armes! Et cheaz de Fosse se sont armeis et sonont leur baincloque, pius yssent de la vilhe et vont apres la proie en criant haltement : « Retourneis vers nos, trahitres laurons, » lassiés nostre proic! » Les gens d'armes quant ilhs oïrent chu, si s'atargerent et ont livreit à leur garchons la proie et dit qu'ilh s'en voisent toudis envoie; et puis retournerent les gens d'armes et courent sus cheaz de

¹ Var. où, d'où, c'est-à-dire du Steen (le Pire), de la prison.

¹ Par si que, à condition que.

³ Qui leur contestaient la direction des affaires.

⁴ Voyez ci-après page 404.

⁵ Panneir, saisir.

Fosse. Là commenchat felon estour; et y oit pluseurs mors de l'un costeit Cheaz de Fosse sont et de l'autre, mains cheaux de Fosse furent desconfis : fuant vers Fosse s'en vont, la proie vont lassant, que les gens d'armes vont raconsiwant '. Et alerent tant qu'ilh vinrent à Mouhal atout le proie; et lendemain al matin le furent departant : l'evesque Adulphe en oit une grant partie qu'ilh vendit tantoist aux Huyois, dont ilh paiat ses debtes. Cheaz de Fosse vont à Liege le faite mandant; et Pire Andricas le soit, si at assembleit les Liegois et si propoisat que cheaz de Huy sortenoient l'evesque contre eaux,
liegois. qui sortenoient gens robeurs qui desroboient toutes les gens de paiis; « ilh » seroit melheur por nos que Huyois desissent qu'ilh estoient nos anemis, » que chu qu'ilh dient que chu sont nos amis; ilhs nos nomment toudis » freires et compangnons, et nos n'avons nuls qu'ilh ne nos vengnent » toudis de eaux. »

Quant les Liegois entendirent Andricas, s'en oirent marison, et ont acordeit que ons escrie 'à cheaz de Huy que li linage de Waroux et leurs parties soient cachiés fours de Huy, « ou nos aurons altre conselhe. » Si fut-ilh fait; et li portat I garchon, qui le donnat aux maistres de Huy; et les maistres devisarent à peuple de Huy la tenure de la letre. Là oit grant huisson : et ont passeit les Huyois que ons escrie à Liege « que Huy se » tient teilement, que male suspection 'n'y puet prendre personne de bin, » car si qu'en franque vilhe y puelent venir gens marchans et tous altres » proidhommes; et se chu teneis à male, nos n'en poions riens, et ne le » ferons altre. » Et chu ont-ilh envoiet par leur messagier à Liege, qui le donnat as maistres qui le lisirent : si les vat li visaige rogier quant ilhs veirent la response. Adonc li castelain de Waremme at dit tout en hault : « Par ma foid, cheaz de Huy tendent à vos tous honir et livreir à martyr, » quant illis ne vuelent tenir fraterniteit ne alianches. » Adonc dest Pire Andricas: « Prendons les alianches et les desquirons toutes. » — « Je ne » le vuelhe pais faire, » dest Colin de Sanson à Piron Andricas; ains dest Piron : « Metons la vilhe ensemble, si les declarons la responsion des Huyois » et les en lassons acordeir chu qu'ilh les plairat. » Et chis Piron Andricas

1 Raconsievir, ratteindre.

² Departir, partager (le butin).

4 Suppléez mals.

⁵ Escrie, écrive.

⁸ Huisson, clameur. ¹ Var. suspechon.



^{*} Cfr. Fiben, Historia ecclesiæ Leodiensis, pars II, p. 69.

voloit parvenir, à la Saint-Jaque venant adonc prochain, à la maistrie de la citeit', si conselhat del proclameir à Peron à Liege le peuple aux Escoliers ', et desent chu que la letre disoit, et le glosarent pesantement por les Huyois. Et li castelain de Waremme et son linage ne faisoient que courir de mestier à mestiers et de conselhier le male qui depius avient por trop obeir à linage d'Awans 3.

Fol. 257 ro.

De mesire Bareit et Colin, maistres de Liege.

De Colin de Sanson.

Ly linage d'Awans at tant bresseit aux mestiers et proiet, qu'ilh ont acordeit qu'ilh renvoient à Huy por suffissantes gens les alianches, et les desquirassent devant eaux et en leurs presenches : et chu acordont tous les mestiers: dont mesire Bareit, I loial chevalier, et Johans Hanoseais, le mangon, dessent, se ons le faisoit enssi, qu'ilh en venroit gran male et que ons en seroit encors dolans que ons l'auroit fait. Adonc dest Colin de Sanson que ons devoit avoir journee à Engis 5, por la paix ordineir, mardi qui venoit adonc prochain; et, se Dieu le destinoit , « nos donrons les » alianches à nos Liegois qui à cel parlement yront : et se la paix se fait, » nos les raporterons ; et se non, adonc yront les dameseais à Huy et por » savoir se les Huyois voront aidier les Liegois; et s'ilh dient que non, si » soient adonc tantost en leur presenches le letre desquiree et les saeles » derumpus. » Et les maistres dessent : « Cel est nostre parolle. » Chis Colins de Sanson avoit la singnorie, avegue mesire Bareit, de la maistrie de Liege en cel annee: et por chu (ont-ilh dit à Colin) que ilh est mies infourmeis que mult d'altres, ons li chargeroit les alianches et les porteroit al parlement et 10 por faire chu qu'ilh avoit deviseit. Colin l'oiit, si fut tout enbahis; mains ilh ne l'oisat refuseir, si respondit : « Sangnours, puis » qu'ilh vos plaist enssi, je le feray, se morir en devoie. » Et quant vint li mardi, qui fut li XIIº jour de may, chis Colin de Sanson, qui fut de grant corage et proidhons et loial, et estoit I grans clers et poete, s'est apparelhiés, li et ses conpangnons, et alerent al parlement en I nef coverte; et sont

¹ Les élections magistrales avaient lieu chaque année le jour de la fête Saint-Jacques.

² De proclamer au Perron la convocation du peuple à l'abbaye du Val des Écoliers.

⁵ Cfr. Fisen, op. cit., pars II, p. 69. Cet auteur suit ici presque pas à pas Jean d'Outremeuse.

⁴ Por, par.

⁵ Engis, au bord de la Meuse, entre Huy et Liége.

⁶ Destiner, permettre.

⁷ Var. si les raporteront.

⁸ Supprimez ct.

⁹ Var. mestiers.

¹⁰ Supprimez la conjonction.

venus à Engis : là ont-ilhs troveit de ' conselhe del evesque; si fut parleit de la paix, et tant qu'ilh fut toute acordee si ne fussent les dois parties d'Awans et de Waroux que ' toute le deffisent; si sont departis par grant fellonie.

Colin de Sanson est aleis à Huy et priat aux maistres qu'ilh posist avoir la vilhe ensemble à lendemain; et furent tous assembleis aux Freires-Meneurs, et là publiat Colin de Sanson le fait des Liegois : et declaront les alianches, luy et son conpangnon mesire Bareis qui estoit par-deleis luy, et Gilon le Frongnut, leur clerc; et dest, en concludant son fait, que Liegois et Huyois estoient par bonne fraterniteit si fermement aloiiés ensemble, que falir ne se puelent, ne por bien ne por mal, encontre tous sangnours : et l'ont jureit; et dest qu'ilh les requeroient, si que maistres de Liege, qu'ilh les tenissent bien et sens eistre enbrisies, car Liegois les tenroient sens riens aleir encontre. « Et donneis congiet toutes les gens, sens sortenir, dont les » Liegois valent pies *; et gardeis que l'evesque ne valhe mies de vos contre » les Liegois, ou vos brisereis serimens et alianches. » Et les monstrat la letre et les saels, et lisit les alianches et les at bien declareis tous les poins. Li peuple escutat tout, et puis si respondit tous corochiés : s'ilh plaisoit aux Liegois, ilhs sont tous prestes d'eaux à apaisier ', se ilh puelent. Colin de Sanson dest : « Vos esteis forvoiés. » Atant at donneit les alianches à Gilon Frangnut, leur clerc, et li fist lire l'autre fois 5, et puis il dest : « Par ma foid, la letre ne fait nulle mention de nos apasenteir, ains dist » overtement que aidier nos deveis : si nos aidiés, car ilh est temps; et si » vos requerons aide et loialteit solonc vos serimens. Et respondeis vostre » entente, car se vos le refuseis, nos avons poioir del renunchier as triewes » et de encors plus avant faire; chu sachies de vraie. »

Atant se sont les Huyois eramment conselhiés; mains Waroux et sa partie Waroux destournat le y ovront subtilhement, et teilement qu'ilh ont tous respondut: « Quereis » altre aiide de nos, car nos n'avons or nuls talant de vos aidier. » Dest Colin de Sanchon: « Sor chu je demande I instrument à vos, Gilon Fran-» gnut, qui esteis notaire et clers jureis del citeit de Liege, de chu que par-

aix entre Liegois et

Que, qui.

⁸ Je ne comprends pas ce dernier membre de

⁴ Apaisier, satisfaire, contenter, réconcilier, faire la paix.

Lisez: I autre fois, une seconde fois.

» jures sont Huyois malement; et se renunche à eaux, en nom de la citeit de » Liege, et à leurs alianches. » Adonc prist-ilh la letre des alianches aux mains et aux dent, si en fist plus de cent pieches, et puis les gettat sus les Huyois; et apres chu se sont partis '. Et les Huyois sont fortement estourmis '; mains les maistres ont commandeit, sor eistre albains, que nuls ne les die ne les fache encombrement. Liegois rentront en leur nef et revinrent vers Liege, et si at Colin de Sanson racompteit as Liegois tout le fait des Huyois; là fut Huy mult fortement par Liegois manechie. Et les Huyois sont en grant melancolie entreis de chu que cheaz qui ont enssi desquirié les alianches se sont enssi partis; et les gens de Huy ont dit: « Nos avons faite folie que nos n'avons mies tenut nos serimens. » Adonc se sont les Huyois d'on altre cautele aviseis : la letre de leur alianche ont prise, qui n'estoit mie desquirie, et les donnont à leur messagier Boitbien, aveque les altres letres qu'ilh aportat aux maistres de Liege; et Boitbien vint à Liege, et devant le conselhe at donneit aux maistres les letres et les alianches. Colin de Sanson at la letre clouse overte et luite, qui disoit enssi : que les Liegois fesissent leurs volenteit et tout à leur plaisier de leurs alianches, ou del destruire ou del reforchier. Mains li linage d'Awans commenchat à crieir que les maistres vuelhent desquireir la letre : et chis le fist, car ilh en fist plus de cent pieches et les gettat à terre, et Andricas passat sus; al messagier de Huy fist li maistre donneir de draps por revestir, et puis se volt departir '. Et revint à Huy et monstrat à conselhe le don que ons li avoit donneit, et les raconptat tout che que ons fist.

Colin desquirat les alianches à Huy.

Fol. 257 vo.

Huyois revoiont la paix à Liege, Awans le destournat.

L'evesque Adulphe vint à Huy et les tournat à luy.

A Mouhal estoit li evesque Adulphe, à cuy ons volt dire tout le fait; si en oit grant solas et dest: « Hey Dieu! je ne me dobte mie que Huy me doit » fallir ⁵. » Adonc s'en vint l'evesque à Huy devant le peuple et dest: « San- » gnours, vos teneis loialteit, car les Liegois ont volut promiers les alian- » ches fauseir; n'aiés jamais fianche en eaux et aiiés de moy memoire qui le » quitaie ⁶ le grant forfait de Saint-Martin et les ay fait mains biens; ors ilh » ne font que penseir comment ilh me poront greveir, car por argent ont

- * Estourmis, alarmés.
- ⁸ Cautele, subterfuge.
- 4 Var. desevreir.

- ⁵ Je ne crois pas que ceux de Huy me fassent défaut.
- ⁶ Var. les quitai, leur pardonnai (la mal Saint-Martin).
 - 7 Por, par.

¹ Voyez Henaux, Histoire du pays de Liège, 5me édit., t. I, pp. 38, 59.

» le duc de Brabant et le conte de Louz fait tourneir. Mains j'ay des altres » amis. » A chu ont respondut les Huyois : « Monsangnour, nos ne vos » faurons por bien ne por male. » De chu oit l'evesque grant joie. Tant alat li temps avant, que li Saint Jaque vint, que les Liegois ont esluit à leur Pire Andricas sut maismaistre Pire Andricas por les commones'. — Et le nuit le Saint Laurent en awost apres, qui fut I dymengne, soy eslevat Hoyoul, la riviere qui court à Huy, en une heure si hault c'on s'en mervelhat mult, car ilh emenat trestoutes les maisons et les pons, et reversat une grant thour de pire que la thour Beistengnon ons nommoit à Huy: et si noiat tant de gens qu'a mervelhe; Liegois en oirent grant joie. Et Piron Andricas entrat en grant orguelhe, et mandat erant, si com maistre de Liege, qu'ilh li envoient à Liege le sires de Momale qu'ilh ont en prison; et cheaux de Tongre l'ont refuseit. Et ly evesque envoiat à roy de Franche comment les Liegois L'evesque mandat al roy de Franche le li degastent ses biens, et li at tout escript le fait. et pius tres humblement supplie à li que por luy vuelhe escrire à saint peire et suppliier qu'ilh exploite sa sentenche contre Liegois del plainte qu'ilh at encontre eaux, qui trop at dureit, car ilh sont inobediens.

Ly roy entendit les letres, si escript tendanment droit à pape Johans, qui tantoist fist la cause fineir à plus toist qu'ilh pot; et maistre Johans Gilart estoit por les Liegois, qui estoit canoyne de Liege : chis astoit adonc à court , si at rescript à eaux tout la peslitenche qui estoit sor les Liegois; et maistre Wilheame d'Heure astoit por l'evesque, qui revient de court à Huy et at dit tout le fait al evesque, et qu'ilh vierat temprement la sentenche à Liege; et ilh disoit voir, car li abbeit de Grant-Preit et des altres prelais ont aporteit les letres que maistre Anseais de Florenche li avoit donneit depart le pape, qui contenoient I inhibition qui commandoit aux Mandement papale Liegois qu'ilhs restituassent l'evesque ses biens qu'ilh li avoient usurpeit, et que tous les canoynes qui faisoient capitle à Liege fussent tantoist aleis deleis l'evesque à Huy, et des altres poins qui sont en letres sor che fait declareis, dont la tenure vos serait, de li et des altres, et del riviere de

Hoyoul fist damage a

forche dez Liegois.

était official de Liége. Voy. DE THEUX, Le chapitre de S'-Lambert à Liége, t. I, p. 316.

⁵ Sous-entendu de Romme.



^{&#}x27; Pour gouverner la commune.

² Voy. Chapeaville, op. cit., t. II, p. 386.

^{*} Exploitier, hâter, activer, faire réussir.

^{&#}x27; Jean Gillar des Canges, surnommé de Dinant,

Hoyoul les vers qui en furent fais, declareis. Et promiers, s'ensient les vers de Hoyoul qui si en avoit cressit, en teile maniere:

Vers de Hovoul.

Annus cumque datus est XV pontificatus Presulis Adulphi, gueris ¹ aqua crescit Hoyulphi; Cretaque sit terris sis cum lore stratio terris ², Laurenti nocte, velut os nostrum docet hoc te, Annis millenis C ter V ³ cum duodenis.

La lettre que li evesque envoiat al roy franchois.

Et la letre que li evesque Adulphe envoiat à roy de Franche est teile ': « Excellentissimo principi ac domino suo speciali domino Karolo, Dei » gratia illustrissimo Francorum Navarieque regi, Adulphus, Christi mise-» ratione Leodiensis episcopus, fidelis suus, crescentem semper ad que-» cumque mandata promptam regia voluntatem. Multum derogatur prin-» cipibus si servum, naturaliter brutale, si quidem intellectu deficiens popularium genus hominum, ruptis violenter habenis, propriis rebelle » dominis prepostere sustineant principari; nam cum in parte ceperint » infructuosi palmites et vitulamina spuria pullulare, totum pernitiose » agrum occupant. nisi tempestive diligentis agricole sarculo prescindan-» tur. Cum igitur Leodiensis populus, superbia furiosa furiaque superbia, » multitudine confisa semper ascendens, post plurima detestanda facinora, » nunc tandem, sibi confederatis quibusdam oppidis terre nostre, se contra » Deum et ecclesiam suam errixit, sibi quinque capitaneos eligens, quibus » nuper ducibus, plures vassallorum ecclesie diruit funditus mansiones, » episcopalis mense atque canonicorum redditus manu sacrilega capiens » et suis eos stipendiariis dividens, usurpare nitatur patrie totis conatibus principatum; cuius presumptionis novitate commoti, ecclesiarum prelati » et principes convicini, quasi communi vulnere in intimis graviter sau-» ciati, supplicatoria summo pontifici scripta dirigunt, quatinus hic mor-» bus incipiens fistulare, priusquam ad medullas paulatim subrepat, sue » cauterio providentie aduratur, eiusque pennis apostolice potestatis forcipe

Fol. 258 ro.

Digitized by Google --

¹ Lisez gravis?

² Toutes mes combinaisons ont échoué pour rendre ce vers intelligible.

Lisez XV, avec le MS. B.

Le document qui suit fourmille de grossières erreurs dans mes deux MSS. J'en corrige le texte au moyen de Hocsem dans CHAPRAVILLE, Gesta poutif. leod., t. II, p. 488.

» detruncatis, ad aquilonem in ceterorum perniciem principum nequeat » avolare, apud quem vestri culminis intercessio cordialis non immerito » ceteras antecedit: maiestatem regiam, quam semper inveni meis profec-» tibus gratiosam, suplex deprecor et exoro, quatinus eidem super hoc » preces que apud ipsum inefficaces esse non possunt, dignetur mittere » celsitudo regalis, maxime cum reges Francorum, tanguam christianis-» simi, Christi et Ecclesie sue causas, nedum in regno suo, sed ubilibet » consueverint gratis favoribus amplexari. Serenitatis vostre regnum dilatet » Omnipotens et confirmet, milique semper precipiat majestas regia tam-» quam suo. » Ly roy de Franche escript al pape, et enssi fisent li evesque, Li roy, l'evesque et prelais envoient al li capitle, les prelais des englieses et lez barons de paiis affectueusement, dont nos n'avons nient les copies : mains illes furent bonnes, car li pape envoiat tantoist à Liege letre apostolique dont la tenure est :

pape contre Liegois.

cation et entredit de pape sor Liegois.

a Johannes episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Grandi-Prati La letre del excomuni » et Averbodiensis monasteriorum abbatibus, ac decano ecclesie sancte Gudile Bruxellensis, Leodiensis et Cameracensis dyocesium, salutem et apostolicam benedictionem. Apostolice servitutis officium quo ecclesiarum tenemur invigilare profectibus et precavere dispendiis, nos constringit ut per nostre solicitudinis studium inter ecclesiarum presules eorumque capitula, que inter se dissident queve tamquam corpus unum debent convenire invicem, materia sublata discordie, concordie vigeant et pax regnet et concurrentibus votis eorum in unum, ecclesiarum ipsarum status continuis proficiat incrementis. Nuper siquidem venerabilis frater noster Adulphus, episcopus Leodiensis, necnon dilecti filii prelati, canonici et capitulum ecclesie Leodiensis in villa Hoy Leodiensis dyocesis residentes, nobis significare curarunt quod olim prefatus episcopus magistros, gubernatores et juratos civitatis Leodiensis (in qua prefatus episcopus jurisdictionem temporalem obtinere dinoscitur), excommunicationis necnon communitatem civitatis eiusdem ipsamque civitatem propter spoliationes, invasiones, occupationes, iniurias, violentias et dampna quamplurima per ipsos magistros, gubernatores, juratos et communitatem, in bonis, juribus, honoribus, jurisdictionibus et rebus eiusdem ecclesie attemptata, presumpta, notorie ac nequiter irrogata, in

51

¹ Ce document se trouve également dans Chapeaville, t. II, p. 389. Tome VI.

» ipsorum episcopi et ecclesie dampnum, preiudicium et contemptum, tam canonum quam provincialium et synodalium statutorum auctoritate, interdicti sententiis declaravit exigente justitia subiacere; ac nychilominus idem episcopus in magistros, gubernatores et juratos excommunicationis, et in communitatem et civitatem presatas interdicti sententias occasione huiusmodi auctoritate ordinaria promulgavit : quodque cum ipsum capitulum nequirent resistere obstinate ac pertinaci nequitie magistrorum, gubernatorum ac juratorum, et communitatis predictorum, circa bona et jura ciusdem ecclesie defendenda, de mandato eiusdem episcopi maior et sanior pars, ymmo due partes et amplius canonicorum in dicta ecclesia tunc temporis residentium et capitulum facientium in eadem, ad predictam villam Hoyi, ubi tute morari valerent et de ipsius ecclesie utilitate tractare, se concorditer transtulerunt; paucis aliis canonicis ex dicto capitulo, qui ad commoda propria inhiantes cum magistris, gubernatoribus, juratis et communitate predictis concurrunt, et de honore ac utilitate predicte ecclesie non curant, remanere in eadem ecclesia et se ipsius capitulum nominare, ac pretextu denominationis huiusmodi, officiales in civitate predicta necnon villis, terris, locis ad ecclesiam spectantibus per dominos episcopum et capitulum hactenus constitutos, mutare et amovere ac alios in eis de novo ponere et constituere, nec non redditus et proventus ciusdem ecclesie administrare, ac de ipsis ut capitulum et sub denominatione capituli eiusdem ecclesie disponere, temere presumentibus pro libitu voluntatis, in grave eiusdem ecclesie dispendium et dicti episcopi, prelatorum, canonicorum et capituli in dicta villa residentium damnum non modicum ac prejudicium et gravamen. Quare prefati episcopus, prelati, canonici et capitalum nobis humiliter supplicarunt ut statui et indempnitati eiusdem ecelesie providere salubriter de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur qui in prefatam ecclesiam Leodiensem sincera in Domino caritate complectimur, eiusdem indemnitati consulere ac eidem super premissis de oportuno remedio providere volentes, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus vos, vel duo aut unus vestrum per vos, vel alium seu alios, tam eiisdem episcopo, prelatis, canonicis et capitulo in villa quam canonicis in civitate prefatis consistentibus, ex parte nostra dis-» trictius in virtute sancte obedientie iniungatis, ut ipsi infra duorum

Fol. 258 vo.

Digitized by Google-

» mensium spatium post mandatum nostrum hujusmodi, quos eis pro » peremptorio termino assignamus, cum omnibus actis, juribus et muni-» mentis eorum premissa contingentibus, per procuratores ydoneos super premissis sufficienter informatos, non obstantibus quibuscunque appel-» lationibus premissorum occasione vel alicuius eorum hinc inde ad sedem apostolicam interiectis, et quibuscunque processibus coram quibuscunque judicibus delegatis auctoritate literarum nostrarum extra curiam Romanam pendentibus, quos ex nunc ad nostrum tenore presentium revocamus examen, apostolico se conspectui legitime representent, super premissis pro bono statu ejusdem ecclesie ordinationem nostram et beneplacitum audituri. Auctoritate nostra prefatis canonicis in civitate predicta morantibus, sub excommunicationis pena (quam » ipsos et eorum quemlibet si infrascripte inhibitioni nostre non parue-» rint cum effectu incurrere volumus ipso facto) nychilominus districtius inhibentes, ne interim de bonis et rebus alienandis et aliis negotiis eiusdem ecclesie administrandis se quomodolibet intromittant, nec capitulum eiusdem ecclesie se vocent, donec per nos aliud super premissis extiterit ordinatum; decernentes irritum et inane, si secus contra inhi-» bitionem huiusmodi per dictos canonicos in eadem civitate morantes contigerit attemptari. Ceterum volumus quod prefatos canonicos mo-» rantes in civitate eadem auctoritate monere curetis, ut praedicta per eos post recessum dictorum prelatorum, canonicorum et capituli in villa predicta morantium, in episcopi et ipsorum ac ecclesie predictorum dampnum et prejudicium innovata et attemptata et ordinata, infra cer-» tum et conpetentem terminum, quem ipsis ad hoc peremptorie duxeritis prefigendum, cum effectu studeant revocare, nisi causam rationabilem habeant quare ad hec minime teneantur, ad quam allegandam coram nobis eis certum alium competentem terminum et peremptorium prefigere studeatis: non obstante, si prefatis canonicis in dicta civitate morantibus vel eorum aliquibus a prefata sit sede indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per literas apostolicas non » facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto huius-» modi mentionem. Dies vero huiusmodi prefixionum et formam et quic-» quid super premissis duxeritis faciendum, nobis per vestras literas » harum seriem continentes fideliter intimare curetis. Datum Avinione,

» secundo kalendas augusti, pontificatus nostri anno XIº (XIIIº XXVIIº). »

L'an XIIIc et XXVIII.

Philippe fut roy.

L'ain XIIIc et XXVIII de la Nativiteit Nostre-Sangnour, la vigiel de la Purification Nostre-Damme, ale maison roial de bois de Vincent 'deleis Li roy franchois morit. Paris, morit li roy de Franche Charle de la Marche, sens heurs, fours que la royne estoit enchainte: qui, apres le jour de bon venredis soy delivrat d'onne filhe, qui sut nommec Marie en baptesme. Enssi morurent les III freires, tous sens heurs marle: si fut la royalme divolue à Philippe, le fis Chairle de Valois, freire à beais roy Philippe et oncle aux III freires, roys enssi l'un apres l'autre regnans, si com dit est, si com li plus proisme del lignie royal, tant que des heurs marles; mains li roy d'Engleterre estoit sis de la soreur germaine des trois freires roys, et filhe à beal roy Philippe, si qu'elle estoit plus prochaine : mains chu estoit de part sa meire. Philippe de Valois se fist tou promier regent del royalme de Franche, et prist les saels et soy fist faire homage à Paris et par tout le paiis, jusqu'à tant que la royne fust delivree, assin que, s'ilh avoit I fil, qu'ilh maintenroit le gobernation del rengne jusqu'à tant que li enfes seroit en eaige de regneir; et se ch'estoit une filhe, dont remainroit-ilh roy. La royne s'acuchat d'onne filhe, si que Philippe, li regent, mandat, à le Pentechostes apres, l'an deseurdit, tos les barons del royalme de Franche, et s'en allat à Rains et soy fist là sacreir et coroneir; et là furent li roy de Bohemme, li roy de Maiorghe, li roy de Navaire et les altres barons. Et là vinrent II evesques d'Engleterre, li evesque de Nycol et li evesque de Durasme ', devant l'ateit Nostre-Damme à Rains, là li roy devoit eistre sacreis : et là dessent les evesque que Philippe se voisist aviseir de chu faire; et se plus proismes de luy y avoit, qu'ilh le lassast joiir de sa prometeit 3. Et se fussent là les barons acordeis et n'awist mie esteit sacreis, si ne fust li conte de Henau et Robers d'Artois qui en offrirent leur gaiges por combatre, se nuls vosist fair partie que Philippe ne fuist li plus proismes.

Dez II evesques d'En-gleterre qui destruont le roy Philippe.

Henau et Artois gar-dont le roy.

Dez linagez royals de Franche et de sez femmes et enfans.

Adonc fut sacreis li roy Philippe, car nus ne fist partie de contraire. Chis Philippe de Valois, enssi que j'ay dit, fut fis à mesire Charle de Valois, Dez III semmes le roy freire germains à beais roy Philippe; ly queis Chairle oit III semmes : la promier fut Margarite la filhe Chairle le roy', qui fut le meire Philippe

¹ Le bois de Vincennes. Cfr. les Grandes chroniques de France, t. V, p. 503.

² Lincoln et Durham.

⁸ Prometeil, proismeteil, proche parenté.

⁴ Une lacune d'un mot se présente ici dans le MS. de Jean de Stavelot.

le roy novel, et Charle le conte d'Alenchon, et Jehanne qui oit à marit le duc de Bretangne, et I altre filhe qui oit le conte de Henau, et la tierche filhe qui oit le conte de Blois. Chairle oit apres chesti promier femme, I altre qui oit nom Katherine emperresse de Constantinoble, qui oit III filhes : la promier fut femme à prinche de Tarent, li seconde à mesire Robert d'Artois le conte de Belmont, et la tierche qui oit nom Ysabel fut espeuse à Jhesu-Crist el monasteir de Passaige ou Passiaco. Apres oit Chairle le tierche femme, qui oit nom Maheal, filhe à conte de Saint-Poul, qui oit I fil et III filhes: li fis morit desous VII ains, et des III filhes oit l'un ' li dus de Calabre qui fut sis al roy de Sezille, l'autre oit Pire duc de Borbon, et la tierche oit Chairle le fis Johans roy de Bohemme, qui fut puis apres emperreur de Romme. Apres chu que li roy Philippe fut sacreis, si demandat aux peires 's'ilh astoit à drois 'roy, et s'ilh y faloit altre chouse faire : et ilhs respondirent que non, jusqu'à tant que ilh auroit l'espee Li roy Philippe oit ses droitures jusques al chainte de la royalteit; et ilh les demandat s'ilh le chainderoit: et li dus de Borgongne dest qu'ilh n'avoit prinche en Franche qui chaindre le oisast s'ilh n'estoit conte de Flandre, « car ch'est ses drois; » et li roy appellat le conte de Flandre qui là estoit presens, et li dest par III fois qu'ilh li venist chaindre l'espee; mains li conte fist semblant qu'ilh ne l'oiist mie. Adonc soy levat Charle d'Alenchon, freire al roy, et demandat al conte de Flandre por quoy ilh ne respondoit et s'ilh savoit nuls impediment por quoy Philippe ne fust roy de Franche: et ilh dest que nenilhe, ains estoit obediens al roy et le voloit servir; et Chairle li dest que ilh venist al roy, et li conte se levat et y alat.

Adonc li demanda li roy por quoy ilh n'astoit venus quant ilh l'appellat Por quoy li conte de Flandre ne respondit del faire son devoir : et ilh respondit que ilh l'avoit appelleit conte de Flandre, que ilh dewist bien estre, mains ilh ne l'estoit mie, ains l'astoient Claas Dannekins et Wilheame Doyens et Johans li Mors, qui l'avoient mis hors de sa conteit; et s'ilh estoit en Flandre ons li couperoit le chief. Atant li demanda li roy de cuy ons tenoit Flandre, et ilh respondit de li, qui estoit sacreis. Adonc prist li roy I baston et dest: « Loys, teneis, je vos » rens chi Flandre, enssi qu'ilh s'extent par-dechà le Lis; et vos ay encon-

le roy.

¹ Lisez l'une.

⁵ Var. al droit, légitimement.

² Aux peires, aux pairs de France.

à conte de Flandre de remettre en son paiis.

conquere Jheru-

Li conte de Flandre soy plaindit à pape de ses gens.

Li pape envoiat letre à roy de Franche por le conte de Flandre.

Flamens ochisent les IX message le roy envoiet par le pape.

Fol. 259 vo.

desconfirent Flamens.

» vent loialment que, enssi toist que je seray coroneis à Paris, je m'en » yray à Aras atout mon poioir, ne jamais de dont en avant je ne giray Li roy Philippe promist » dedens maisons nuls, fours que as champs, jusqu'à tant que je vos aray remis en vostre possession pasieble de tout vostre paiis '. » Là jurat li roy, Li roy Philippe yowat s'ilh avoit Flandre apasie al conte, ilh yroit conquere Acre et la terre de promission, et que, de marche en Il ains, seroit pris ses chemien; et enssi le vowat Johans de Bohemme d'aleir en Prusse sor les Sarazins 1. Adonc s'en alat li roy vers Paris, et li conte de Flandre vers Avingnon, portant qu'ilh voloit son paiis salveir sens ardre : et fist là son plainte al pape, que IIII 5 hommes li tolloient son paiis; si impetrat letres en queiles ilh contenoit que les IIII hommes de Flandre fussent amonesteit que, dedens VII jours apres la Magdalene, ilhs rendissent al conte de Flandre sa terre et sa possession, et li amendassent les torfais ou, se chu non, de dont en avant ilhs astoient condempneis de corps et d'avoir, et tous cheaux qui les feroient aiide, et seroient excommengniés. Li pape envoiat ches letres al roy de Franche, qu'ilh les fesist executeir; et li roy prist X escuwiers, si les chargat les dites letres : les queis vinrent à Brughes et les monstrarent por faire l'execution.

Adonc furent les IX des X escuwiers pris et decolleis, et les letres deskiries; et li Xº escapat, qui estoit encor al hosteit, qui s'enfuit par I jardin. Tot chu soit li pape, si envoiat sor eaux sentenche, par l'evesque de Sains-Lis et l'evesque de Trewangne '; adont l'evesque de Trewangne fist mandeir tous les cureis de sa dyoceis, dont ilh en fut bien IIIIc, et alerent Li pape excomingnat tous à Nuef-Fosseis, al entree de Flandre, par-devers Cassial : et là fut les Flamens. jettee la sentenche sor les IIII governeurs et sor tous leurs aidans. Mains anchois que les curés soy partissent, vint Claas Danekins et Johans li Mors Flamens desrobentar- à Cassial atout XIIIIm hommes; quant les II evesques et les cureis le seurent, si s'enfuirent à Saint-Omeir et fisent crieir : al arme, trahi, trahi! Adonc sont les Flamens entreis en la conteit d'Artois et le desrobarent tout; Ches de Saint-Omere et cheaux de Saint-Omeir ont sonneit leur baincloque et yssirent fours, si

¹ Le MS. B. ajoute: Adont rechuit Loys le don, et li chaindit l'espec. Et li dus de Bourgogne dist par jugement que Philippe astoit drois rois.

² Voy. le baron Kervyn, Histoire de Flandre, t. III, p. 141.

Var. ///, et de même dans la suite.

⁴ Les évêques de Senlis et de Thérouane. Cfr. le baron Kervyn, Hist. de Flandre, t. III, p. 450.

^{*} Voy. Kervyn, op. cit., p. 143.

les menat Morians de Fienes et li sires de Blanchi et chis de Longuevals, à tout IIII^m hommes des commones; si alerent jusques à Lis, la riviere, et assalhirent les Flamens: là oit grant occhision des Flamens, et furent desconfis; et pius retornont les Franchois vers Saint-Omeir, et pius renuncharent ' chu en Franche. Adonc assemblat li roy de Franche tous ses oust, si vint, en mois d'awoust l'ain deseurdit, à LII contes, III dus, à Aras : Liroyvint à LX m homet avoit bien LX^m hommes d'armes; et passat oultre et vint à casteal de Gonnay', qui estoit à maistre Thiri d'Aire, l'evesque d'Aras. Là fist li roy habandoneir tous les biens del evesque, de quoy ilh fut mult corochiés; adonc li demandat li roy à cuy li casteal et la terre estoit qui à li estoit appendans; et ilh dest: « à roy de Franche, » que por li l'avoit-ilh fait faire; et li roy li demandat s'ilh en poioit faire sa volenteit; li evesque respondit : « Oilh, vostre volenteit en poieis faire. » Respondit li roy : « Maldis soit li castel, car grant mortaliteit en commenchat, quant ilh en » morut cent milh hommes et plus. » Adonc appellat li roy Robert d'Artois, son cusin, et li donnat le castel et la terre appendante à li, qui valoit De Castel, dont tant de XVIc libres de gros par ain : et chu sist li roy partant que ons le nommoit Robers sens terre, et adonc ill ne volt que ons li appellast plus; Robers le rechuit à joie, et si en fist homaige à roy.

Ly evesque jurat Dieu que li castel seroit chiers achateis et vendus : enssi en sut-ilh puisedit, car Robers en sut puis bannis hors de Franche et en perdit sa terre, et en fut arse la damoiselle de Divion, enssi que chiapres s'ensiiet. Adont passat li roy oultre, si fist buteir lez feux par-devant Li roy entrat en Flanli, en Flandre, en pluseurs lis; si astoit maistre des ardeurs Partrises li Borgengnons, se li oit enconvent li roy de casconne maison Il sols de paresis: et ilh oit enconvent qu'ilh n'espargneroit mostier ne alteit '; et fut li paiis arses jusques al mont de Cat et à Wathennes 1 l'abbie. Ly roy se logat desous Cassial, le lundi devant le Saint Bertremeir en mois d'awost, Li roy assit Casial. l'ain deseurdit; et jà soiche que les Flamens n'awissent point de vitalhe et veissent ardre fout leur paiis entour eaz, nequident ilhs ne se voloient mie rendre, ains faisoient leurs molins al vent torneir aux bleis tous vuys,

¹ Renuncharent, annoncèrent.

² Gournay-sur-Marne?

⁵ Il obligea l'évêque à abandonner ses biens.

[·] Var. englise.

^{5.} Watten.

⁶ Lisez sens bleis, avec le MS. B.

Class dest mervelhe az Flamens. affin que ons pensast que ilhs awissent asseis de vitalhes. Et deveis savoir que la vilhe de Cassial siiet sour I hault montangne bien fermee; et à cel jour que la vilhe fut assegiee, sermona Claas Dannekins à Cassial les Flamens, et les dest qu'ilh estoient bien XIIII^m hommes qui tous estoient dignes del rechivoir mort por li : et entre les altres, ilh en y avoit III^c cuy nulle terre ne poroit sortenir que ilhs ne fussent traieneis et pendus, partant que ilhs avoient murdri I leur conpangnon de leur connistauble, luy et sa femme, et llI filhes qu'ilh avoit furent par Johans Galant depechies , et derobeit mult grant avoir qu'ilhs avoient departis entre eaux; et partant que ons n'en posist dire que ilhs sortenoient les murdreurs, ilhs les fisent vuidier le vilhe cascon l hart entour leur coil et I chevestre , et l cutel cascon à son costeit por aleir murdrir le roy : et ilhs ysteroient hours por eaux socorir. Si entrarent en bois de Meppe et n'oisent aler plus avant : ilh n'avoient nuls armes sor eaux vestut.

Et lendemain, qui estoit I mardi et le vigiel Saint Bertremeir, si junoit' li roy et mult de gens en l'oust, et ne se dobtoit li roy de nulle batalhe; et les bidars ' estoient par les jardins et parlementoient à cheaux de la vilhe, et ches des murs traroient ' aval sor les bidars. Et adonc montat I sorgant en la vilhe, qui oit nom Symon: son escut estoit d'or à I lyon de sable où oit par deseur I baston de synable '; et vint à Claas Danekin et li dest que ilh fesist apertement avaleir leur gens à une fois, car li roy ne soy gardoit de nulle assalt, si estoient ses gens desarmeis, fors que les bidars: « et sont » legiers à sousprendre; » où li roy s'enfuieroit. Adonc issit li sorgant fors de la vilhe et revint en l'oust, si fut pris com despie ' par Trises et Johans de Peronne, maistre de argues ' le roy, et fut emeneis devant le roy; et là gehit-ilh que l borgois de Brughe qui estoit en l'oust le roy, li avoit promis XXXII florins por faire cel besongne et chi messaige que j'ay compteit. Atant fut quis ' li borgois par tuit, mains ilh s'en estoit fuis por le dobte

Fol. 260 ro.

Subtiliteit de guerre.

1 Dignes, disposés.

- Var. despecheleez, dépecées.
- ⁵ Chevestre, carcan.
- 4 Var. isseront.
- La forêt de Nieppe.
- Lisez juwoit?
- ¹ Bidars, sergents à pied, enfants perdus de

l'arméc.

- Lisez traioient. Var. traihoient.
- * Synable, sinople, vert.
- 10 Var. espie, espion.
- 11 Sic dans les deux MSS., pour archiers?
- 11 Quis, cherché, recherché.

del morir à Cassial; et les dest que ilhs se hastassent, car li roy estoit mors, chu pensoit-ilh, et li mariscal fist cheli decoleir. Adonc desquendirent des Flamens tout à I fois et XIIIIm: et les bidars s'enfuirent vers l'oust; et quant les commones de Paris, d'Aras et d'Amiens veirent chu, si s'enfuirent enssi et lasserent leur tentes et leurs vitallies; et les Flamens Franchois s'enfuirent contre les Flamens. approcharent jusqu'en la valee, parmi les jardins : et n'avoient personne à cheval fors que Maheal le godaliere ', qui estoit armee et portoit une baniere contrefaite des armes le conte de Flandre, por despit à faire al conte. Adonc quidat Renars de Loirs, I chevalier de conselhe le roy de Franche, que che fust li conte de Flandre qui venist par la valee: si voloit faire retourneir les fuans, et disoit que che estoit li conte de Flandre qui là venoit. Là fut-ilh sorpris des Flamens et ochis.

Adonc fut-ilh crieis aux armes! en l'oust, et s'armarent et vinrent en- Terrible batalhe entre contre les Flamens et les assalhirent. Là furent mors Il chevaliers de Normendie dis de Noirefontaine, freires, et fut abatus Loys de Cleremont: mains ill fust tantoist remonteis; et fut la batailhe mult fort. Adonc y vint li conte de Blois; et là fut mors I chevalier qui portoit escut d'asure à III jarbes d'or, qui oit nom Guilheame. Adonc vinrent les gens d'armes commonement à la batalhe; et là socorut li conte de Savoie I chevalier d'Artois : et estoit sire de Lagne. Adonc quidarent r'aleir les Flamens vers Cassial, quant li conte de Henau et Johans de Bealmont, son freire, et li conte de Bars les encloirent leurs gens '; et là fut mort Maheal la godalaresse et mult de ses gens; et li conte de Henau perdit le borgne de Robert-Sart, son maistre escuwier, qui fut là ochis. Adonc descendit à piet li conte de Henau et li conte de Blois, Henris de Marvilhe, Gerart de Lapi et li conte de Thonoir, et là soy combatirent contre les Flamens; et finalment là furent les Flamens tous mis à mort, car li roy de Franche et Chairle d'Alenchon, son freire, y vinrent à grant forche; et fut pris Johans le Mors, li I des IIII governeurs de Flandre, par les gens le dus de Bars, si changat son nom et soy nommat Waltiier d'Ardenarde, le plus riches borgois de Flamens furent tos mis toute Flandre, et dest qu'ilh paieroit mult grant ranchon mains que ons li gardast la vie. Mains ons ne soit que Claas Danekins devient, et s'ilh fut

TOME VI.

^a Commonement, tous ensemble.

Var. de leur gens.

52

¹ Godaliere, et dans le paragraphe suivant godalaresse, femme de mauvaisc vie.

XIm et IIIc Flamens Cassial fut arse des Franchois.

sont ochis.

lile murdeurs flamens

mors ou non, car les Flamens furent tantoist despoilhiés, et gisoient li I sour l'autre; et en fut là ochis XIm et IIIc. Lt emetant que la batalhe soy faisoit, montat Petrises et li foriers à Cassial, et ardirent toute la vilhe et les molins, et n'y trovarent nuls vitalhes fours que I tonyal de vin qui tantoist fuit buis, et pou de pain qui estoit de regon . Adonc repairat li roy à son treif et cascon al sien; et à la vespree yssirent les IIIc Flamens qui estoient en bois, et vinrent en l'oust asseis pres des treif le roy por le roy murdrir, le hart en leur cols; si encontrarent Chairle d'Alenchon qui les demandat cuy ilhs queroient: et ilhs dessent qu'ilh aloient al roy crieir merchi: et n'avoient vestut que leurs cottelettes '; mains les garchons ' aparchurent qu'ilhs avoient des grans cuteals, si ont dit que che sont murdreurs, car ilhs avoient des cuteals en leur chauches sens waymes '; et les monstrarent'; et ilh se dobtat de trahison, si les fist tous ochire.

Et lendemain, le merquedi, soit li roi que les gens le dus de Bars avoient I prisonier, sy le soy fist ameneir et li demandat li roy cuy ilh estoit : et ilh li dest que ilh estoit Watier del Cherf et riches borgois; atant dest I enfes qui là estoit vestit de squerlat , que ilh mentoit, ains ilh estoit Johans li Mors qui avoit ochis son peire, del enfant, et prise sa meire à femme à forche, et tolut l'enfant toute sa terre qui valoit XIIIIc libres de tournois : et priat al roy qu'ilh l'en vengast. Adonc le congnut 'Johans li Mors, que ilh estoit li I des IIII 10 governeurs qui avoient le conte de Flandre cachiet fours de son paiis, et qu'ilh avoit ochis le conte d'Artois devant Cortray, et avoit toudis reflammeit "les gueres et recommenchiet; et adonc le donnat le roy al enfant, qui se fesist faire chevalier depart le roy, por faire sa volenteit: et li enfe l'ochist d'on cutel et li donnat XV cops, et pius le sist Ches de Brege rechut traieneir et pendre à larbre. A chi jour vint à merchis li castelain de

Johans le Mort cognut al roy les mals qu'ilh fist.

Fol. 260 vo.

li roy à merchi.

- 1 M. KERVYN donne un récit détaillé de la bataille de Cassel, livrée le 23 août 1328, dans son édition de Froissart, t. XXIII, pp. 310 et suiv., et dans son Histoire de Flandre, t. III, pp. 144 et suiv.
 - 2 Regon, rogon, seigle.
 - 8 Treif, tente.
- 4 Cottelette, diminutif de cottelle, lequel est déjà une diminutif de cotte.
- ⁵ Garchons, valets, gens de service.
- Waymes, gaines, fourreaux.
- ⁷ Le MS. B. ajoute : à Charlon.
- * Squerlat, écarlate. Cet enfant était sans doute un page.
- º Coanut, reconnut, avoua.
- 10 Lisez ///.
- 11 Reflammeit, rallumé. Var. enflammez.

Brughes' et ses gens, et li roy les rechuit. Adonc deslogat li roy et tout son oust por alleir à Yppre, et vinrent à Escaufort où li sire vint à merchi⁵, et li roy les rechut; si envoiat à la vilhe Gautier de Castelhon et Miles de Noiiers et Feri de Piquengni et le sires de Fienes et pluseurs

Et al judi allat li roy logier à Messines ', à une grant liwe pres d'Yppre; et adonc s'enfuit Wilheame li Doyens et pluseurs altres à grant avoir, bien XXXVII chevals trosseis d'or et d'argent, et vinrent en Anwiers. Là les prist li dus de Brabant et les envoiat à le Vuyre en prison, et prist tout Flamens oirent paix à l'avoir et les somiers; puis envoiat les prisoniers al roy de Franche qui les fist decolleir quant ilh eurent esteit traieneis. Cheaz de Brughe vinrent en l'oust al conte de Flandre por avoir merchi, et li conte les prist à merchis 7; et oit li conte IIIº 8 Flamens en ostaige d'amendeir chu que forfait avoient al conte et de restitueir ses damaiges. Apres priat li conte de Flandre à roy de Franche que ons ne fesist plus de damaige en son paiis, car ill li sofficit' et avoit bien ses volenteit de ses gens; adonc li dest li roy Li roy soy partit de Flandre sor condique li conte fesist sa besongne sagement, tant que temps estoit, car ilh fust certain, s'ilh ne le fesoit, se li roy se partoit anchois et ilh le remandast, ilh ne revenroit mie; et s'ilh avenoit que li roy gueriast aux Flamens I guere por li, et ilh conquesist alcunne terre ou vilhe, ilh ne le renderoit jamais, ains l'approrieroit "à son rengne". Sour celle fourme soy departirent les oust et r'alat cascon en son lieu; et li roy s'en r'alat à Paris, qui estoit siene, et ons vint contre li à grant processions. Et adonc vint I messagier à roy de Franche depart le soldant de Babylone, et aportat letres bullees d'or qui disoient que li soldant prioit et supplioit que ons alast conquere la terre de promission, car ilh croieroit en Dieu et soy feroit baptivenist conquere Jherusalem, ilh se bap-

tiseroit.

- 1 Var. Berghez.
- ¹ Var. Estanfort.
- ⁵ Le MS. B. ajoute : et là vinrent chil d'Yppre à merchi, si dist la parolle (parla au nom de tous) Johains de Columbiers.
- * Commune de la Flandre occidentale à dix kilomètres d'Ypres.
 - I Trosseis, chargés.
 - ⁶ Sic dans les deux MSS. Était-ce une prison
- à Anvers?
 - ⁷ Le MS. B. ajoute: et Tovelez dist la parolle.
 - ⁵ Var. ////
 - ' Soffioit, suffisait.
- 10 Var. l'appareroit. Lisez l'approprieroit, l'incorporerait?
- 11 Cfr. les Grandes chroniques de France, t. V. p. 319.

zier tantoist que ilh poroit escappeir, et l'aideroit conquere; et li roy les fist liire par l'evesque d'Orliens, où estoient present li evesque de Paris, li abbeit de Saint-Denis et pluseurs altres prelais et barons; et avoit en ches letres mult d'altres chouses.

Li roy de Bohemme alat en Prusse.

Apres chu que les Flamens furent desconfis en le vaul de Cassial, et les barons se furent departis del roy et aleis en leurs paiis, adonc s'en allat en Prusse li roy de Bohemme à grant gens; si furent aveque li le sire de Rodemaque, Jaque d'Agymont, Loys son freire, Thiris de Huffalie, Lorent de la Roche et son freire Ghimers, et Gerars de Bastongne, Thiris de Porcereche, Johans de Sire, le sires del Pin, Gerart de Florenvilhe et son freire, Pire de Huy qui fut neis à Messe, et li dus d'Athenes. Si vinrent al Hospital', si alat li maistre contre eaux, cuy li roy salua et pius soy plaindit à luy des Sarazins qui avoient emeneit leur vitalhe et emeneit leur vitalhes 2; et li roy les dest que, s'ilh plaisoit à Nostre-Sangnour, ilh en reconquesteroit asseis. Enssi qu'ilh estoient al Hospital, envoiarent li roy et ly dus d'Athenes leurs despies por savoir où les Sarazins estoient logiés; et entendirent qu'ilh estoient à I forte maison qui avoit non Galidane, où ilh avoit grant planteit de Sarazins: et le dessent enssi al roy de Bohemme. Adonc envoiat li roy Thiris d'Erge à VIIc hommes, mesire Hubien en fores 3; et chevalcharent tant qu'ilh vinrent 4 desos Galidaine de coisté le Gibier : si se sont là enbuissiés jusque al matinee, que li jour fut cleir, que les maistres cacharent fours leur proie ': et les conduisoient des gens bien armeis; et quant Thiri d'Orgel 7 les veit, si soy mist devant aveque cent soldoiers et XII chevaliers, et vint atot ses abalstriers et recolhit la proie 3; mains les gardes soy defendirent mult bien . Là commenchat

- ¹ Al Hospital, à la maison des Hospitaliers, c'est-à-dire des chevaliers de l'ordre teutonique. C'est là que Jean de Bohême, appelé plus tard Jean l'Aveugle, perdit d'abord d'un œil.
- ² Var. qui avoient porteil (emporté) leur bistalhe (bétail) et leur vitaille (vivres) tollut.
- ⁸ Var. Adont envoiat li rois à VII^e hommez en foriere, et Frerez les conduisit. La phrase n'est pas claire.
- ⁴ Le MS. B. ajoute : es preis, dans les prés, dans les paturages.
- ⁵ Sic, dans les deux MSS. Les chevaliers Teutoniques étaient en guerre avec Gedemin, grand duc de Lithuanie.
- Var. et li maistre geterent fors leur proie. Les gens de la ville firent sortir leurs troupeaux pour les mener peltre.
 - ⁷ Plus haut d'Erge. Dans le MS. B. d'Orgol.
- Var. XII chevaliers et vint arbalestrier, et conqueilherent la proie (recueillirent le butin).
- Le MS. B. ajoute: et vassalment; et chis qui conduisset les gardes avoit nom Helin.

I forte eskermuche, et 'emetant les garchons emenarent la proie, buefs, vaches et mutons; adonc Thiris jostat à Helien, si brisat sa lanche; mains Helien li sarazin avoit perdut son hayme en la batalhe, et Thiri le ferit Fol. 261 r. teilement del espee qu'ilh le fendit jusqu'en dens. Quant les Sarazins vei- sarazins surent désrent leur maistre mort, si s'enfuirent parmi I montangne tos esperdus; et les Allemans prisent leur proie et l'encacherent devant eaux. Quant cheaux de la vilhe veirent che, se yssirent fours bien XXm, si les conduisoit li roy Margalis qui estoit I vielh homme.

Thiris les aparchuit venant, se fist as Cristiens rechingleir leur chevals et les priat de bien faire. Atant priat à Jaque d'Agymont qu'ilh vosist aleir quere le socour: et ilh le refusat; et puis regardat Thiris desos I olyvier, et voit I povre soldoier qui raparelhoit ses armes qui n'estoient gaire bonnes, et avoit I mult maigre corsier : se li priat qu'ilh vosist alleir al socour, et li oit enconvent delle donneir cent libres al reparier : mains ilh l'escondit; et Thiris le commenchat à ramponeir : mains chis li dest que ilh n'yroit mie, car che seroit li promier qui fuyeroit; Thiris avait tort, car ilh li dewist porteir honneur car ilh estoit fis de sa sereur, et avoit esteit en Lombardie aveque l'empereur Henris, et avoit esteit XIIII ains en prison, si estoit escappeis al entree de jenvier et venut servir à la court le roy de sarazins corurent sus Bohemme: et fut neis à Hassenbiert et oit nom Renier. Quant Thiris veit que son niers', qu'ilh ne cognissoit, n'yroit nient, ilh priat freire Bernart qu'ilh y alast : ilh l'escondist; puis en requist Gerart de Florenvilhe, et apres le sires de Rodemaque: et ilhs l'escondirent. Atant vinrent les Sarazins, qui corurent sus nos Cristiens, qui se provarent bien. Là commenchat estour de XX^m contre VII^o hommes; et là fut I chevalier, qui estoit sires de Porcereches, qui se commenchat trop fort à esmaier et soy mist al fuir jusqu'à l'Ospital; et li roy li demandat dont ilh venoit et où les altres estoient: et chis li comptat tot le mechief, comment XX^m Sarazins avoient assalhit les VIIº Cristiens; et li roy fist ses gens armeir : et furent bien IIII^m ensemble, et chevalcherent vers la batalhe; se vinrent à Galidaine, et soy firent ⁵ entre les Sarasins et commenchont estour grans et morteis.

les Cristiens.

Escondire, refuser. - Ramponeir, railler.

¹ Supprimez la conjonction.

^{&#}x27; Al reparier, quand on rentrerait chez soi. -

³ Niers, neveu.

^{&#}x27; S'esmaier, s'effrayer.

⁵ Firent, jetèrent.

Pire de Huy se fiert ens à forche de bras; enssi fist li roy Johans de Bohemme, li dus d'Athenes et tous les altres. Quant Thiri d'Orgei at veut le socour, si fut mult liies, si se fiert en l'estour; là furent les Sarazins affolleis et ochis et reculeis laidement, et s'enfuirent y pluseurs.

Quant Margalis veit chu, si escriat ses gens et jurat que ilh ferat as Les armes de Bohemme. Cristiens doleur; et regardat à diestre de li, si voit le roy de Bohemme, et le cognut à lyon d'argent à le cowe forchue: si alat vers luy et li escrie haltement que ilh presist batalhe contre li corps à corps, par teile convent: s'ilh le poioit conquere, qu'ilh s'en r'yroit en Ycoine ' ne jamais ne feroit guere al Hospitale, et yroient tous marchans en sa terre; et se li roy de Bohemme estoit conquis, ilh li auroit enconvent d'aidier conquere le royalme de Franche; et enssi l'ont-ilhs creanteit; et fisent leur batalhes departir. Et emetant, les garchons à piet emenarent la proie vers l'Ospitale; et li roy Margalis s'en r'alat à Galidaine et li roy Johans al Hospitale. Lendemain al matinec alat à messe li roy de Bohemme et soy confessat; puis est armeis et montat, et s'en alat tendant ', car ons li dest que ly roy sarazins l'atendoit : et vint là ly roy de Bohemme, si trovat Margalis qui estoit prois et hardis; et soy corurent sus, si brisarent leur lanches; et puis prisent leurs espeez et là commencharent I fier estour; et les Sarazins qui de la vilhe regardoient la batalhe, dessent entre eaux : « Se nos » perdons Margalis, nos n'aurons jamais honneur. Ors li alons aidier, car » chi Cristiens est durement fors et valhans. » Adonc s'en armat XIIII et s'en vinrent vers la batalhe; quant li roy Johans les choisit', si dest à Margalis: « Faux trahitre, nuls ne se puet gardeir de trahison: je voy chis » mult de Sarazins venir por moy destruire. » Quant Margalis veit chu, si fut trop corochiet et dest al roy de Bohemme : « Par ma foid, riens n'en » savoie; et partant je me reng à toy, salve ma vie et que je puisse escap-» peir par ranchon; et en-alons al Hospitale. » Atant brocharent ' vers l'Hospitale les II roys, si vinrent contre eaux les Cristiens qui demandarent al roy Johans comment ilh li estoit; et ilh dest « bien, » mains qu'ilh portassent honneur le sarazin, car ilh estoit proidhomme; et là mynarent-ilhs grant vie et bon solas, et li roy de Bohemme dest à Margalis qu'ilh

Batalhe entre le roy de Bohemme et de Margalis, sarazins.

Li roy de Bohemme conquist le roy Mar-

Li roy Margalis fut bo-

¹ Iconium, Cogni?

² Tendant = tendamment, rapidement.

⁵ Choisil, aperçut.

⁴ Lisez brocharent? Var. en brocherent.

s'en poioit aleir quant ilh li plaisoit, car ilh li quitte sa ranchon; mains Fol. 261 vo. Margalis li donnat XX^m florins al ecut d'Allemangne, que ly emperere Loys de Beawier faisoit 'adonc : et li dest-ilh que chu là 'aroit-ilh, et si disoit encor mult grant merchis. Là soy departirent les oust et cascon De roy Margalis qui r'allat en son lieu; mains Margalis s'en alat aveque le roy de Bohemme, où sons li faisoit mult grant honeur : et li prioit-ons tous jours de croire en Dieu, mains ilh le refusoit todis.

alat aveque le roy de Bohemme.

Et li roy de Bohemme se volt aviseir que amour de femme faisoit toute faire, si mandat-ilh la plus belle pucelle, jovene et tenre, que ons sawist al-dechà meire: et estoit filhe à Thiri d'Orge. Quant celle fut venue, li roy l'infourmat d'aleir al soldant Margalis et entrast à parleir à li d'amours; et celle li otriat. Et lendemain al matin, que li soleais estoit leveis beais et cleir, elle allat en vergier où Margalis aloit cascon jour à cheste heure; si alat en vergier ', et celle li vient al encontre et commenchat I chanconet à chanteir à hault vois et douchement, qui estoit teile : « Loial amour me » maine à cuy je suy donnee; » et li soldans le commenche à regardeir, et De chu que li roy de vint vers lee à tieste levee; et la pucelle se tournat à l rosier et si colhit des roses et pluseurs fleurs. Atant vint à lee li soldant et le saluat en Dieu qu'elle creoit, qui li otroie qu'elle soit damme de valhant homme, car onques si belle damoiselle n'avoit vehue; et la pucelle respondit : « Vos » m'aveis enchantee, car onques n'amay homme por amours; or suy-je de » vos enamoree, et se vos creiiés en Dieu et en sa meire, je ay mis en vos » toute mon amour de cuer, de corps et de penseez; et seroit nostre amour » asseis toist achivee, se en mon loy creiés; mains à homme de vostre loy » ne seray jà donnee. Dols sire, car soit vostre cuer à no loy atournee et » baptiziés, et je seray toute vostre ⁵. » Li soldans regarde la pucelle, qui estoit aournee de draps d'or richement com une royne, et la plus belle que ons posist veioir, se li dest : « Cherte, belle, nullement ne guerpiroie ma loy, » ne qui me donroit Franche, la royalme; mains se vos tenoie en Prusse, » vos en sieriés damme et royne soveraine. »

« Cherte, sire, dest la pucelle, j'ameroie mies eistre arse en I seu que » guerpir la loy cristiane : si m'en yray arriere toute corochie, car j'ay

¹ Faisoit, faisait battre, forgeait.

² Var. chula, cela.

³ Var. et.

⁴ A savoir: Margalis.

⁵ On remarque dans ce passage des traces de la chronique rimée.

» paour que je ne soy desperee. Sire, je m'en vois, le corps de mi tout » vuid, car li cuer de mi mour '. » Atant se partit la pucelle, et li soldans demorat là tou seuls, pensans de pluseurs poins, et maiement sor la bealteit de la pucelle: et jure, s'ilh le tenoit en sa terre, qu'ilh l'esposeroit et le feroit royne; « mains ly renoier ma loy m'est trop dure, car je n'auroie » parens ne amis, se je chaioie en povreteit, qui me dewist aidier. Et non-» porquant, bien vanteir me poroie que j'aroie la plus belle de monde. Et » que me fauroit quant teile amour auroie? Tous solas, tous desduis en lee » troveroie. » Enssi pense li roy et rapempe , et s'en faloit pou qu'ilh ne renoiast sa loy; mains li dyable le tenoit trop fort en ses laches ', car ilh dest qu'ilh amoit mies à morir d'amours que eistre recreans. Atant yssit de praelle la pucelle, et priat à roy de Bohemme qu'ilh le vuelhe reconduire en son paiis si com ilh l'avoit ameneit; et li roy li otriat. Puis metirent les taubles et si sont assis al disneir; et Margalis fut assis à le diestre de la pucelle, si qu'ilh le regardoit parfaitement en son visaige, et elle le regardoit d'on dols regart traiant? : et entre II mes li prioit la pucelle qu'ilh vosist croire en la loy Jhesu-Crist, et elle seroit sa douche amie . Chi mot entendit li roy de Bohemme, si dest : « Belle, plaisist à Dieu que enssi » fust, et je vos balhier ' toute la ducheit de Lucemborch. » Quant li soldans oiit chu, se li changat la coleur, et dest à la pucelle qu'elle estoit digne d'eistre royne de Franche, mains por riens ne poroit brisier sa loy. Atant commenchont douchement à sonneir ches menestreis; et apres le grant disneir, si montat li roy soldans Margalis, et li roy le fist convoier " aveque I grant quantiteit de chevaliers de Prusse et d'altres gens; mains ilh ne passat gaire apres qu'ilh morut, et fut soldans son fis, qui oit la filhe le conte de Clermont en Franche.

Fol. 262 re.

Je vos ay asseis tenut del racompteir del fait le roy de Bohemme en Prusse, et tant que je ay passeit l'annee dont je parloie chi-devant, partant que je ne voloie mie brisier la mateire "; mains je recommencheraie

- ¹ Lisez avec le MS. B. li cuer demeurt.
- ² Maiement, surtout.
- Lisez rapense. Var. repense.
- 4 Var. las, lacs, filets.
- ⁵ Recreans, croyant.
- Var. referte, use de réciprocité.
- ⁷ Traiant, tirant, décochant de doux regards.
- 8 Var. elle seroit sa drue.
- Lisez balhe, balheroit? Var. et sewist en balhic toute Luchemborch.
- 10 Convoier, accompagner, escorter.
- 11 Brisier la mateire, interrompre le sujet.

et retourneray ariere al annee meisme M. CCC et XXVIII. Adonc furent Li pape envoiat à Liege letres inhibitoir. aporteez à Liege les letres apostoliques inhibitoir, le XIe jour de fevrier : L'an XIIIe et XXVIII. là oit grant frapiche ', car les Liegois pensont eistre tous condempneis; adonc prisent-illis conselhe as clers qui estoient de leur secreit : chu fut maistre Andrier, I docteur en loys qui estoit de grant scienche et advocauz; chis les at conselhiet, quant ilhs orent oyut lire la letre, quant l'execution fut fait, qu'ilhs respondent qu'ilh en vuelent avoir la copie et que ons les assenne jour à court de Romme por proposeir chouses rasonables encontre. Ilh les fut assenneit, et ilh enlisirent VI hommes assavoir : mesire Johans de Lardir, chevalier, mesire Andrier de Ferier deseurdit, Johans Solos le pelletiers, Colins de Sanson, Wilheame Thomassiens le vies frapiers, qui covrit le selle de son cheval de vuelheweal rogiet d'or, et Henri de Rahier; et les chargont del argent I grant sommier, et des nobles Liegois appellont à court et y allont. joweals por presenteir à court, où mestiers seroit. De Liege sont partis; cent armurs de fiers les ont conduit dois jours, puis retournont à Bruselle, si revinrent à Liege. Et les abbassateurs s'en vont parmi Flandre; mains ilhs se dobtent fortement del evesque de Liege et de ses amis, qu'ilh ne soient d'eaux soupris. Les abbassateurs se vorent partir de Liege par I mardi, le XV^e jour de marche, et fut en Quaremme; de Brabant en Henau s'en vont, en tardante s leur chemien, car ilhs avoient paour.

Johans de Warfesee, freire al sangnour de Momale, qui estoit en prison à Tongre, et Guilheame, l'autre freire, ont tant de leurs amis assembleit qu'ilh en orent asseis; et les alerent al-devant et ont tant fait par leurs despies, qu'ilh ont sahut là les abbassateurs devoient passeir : si sont venus al-devant en la royalme de Franche, et astoient passeit Tournay; et les dis Il freires et cheaz qui estoient aveque eaux, quant ilhs les veirent, ilh les assalhirent : et grans gens estoient enbussiés en bois de Saint-Quentien, qui vinrent aidier les barons l'evesque, si alerent encloir tout altour les abbassateurs et les ont pris; mains les gens de paiis vinrent et les vorent resqueur , quant Johans de Momale at dit : « Barons, lassiés esteir, car nos Lez abbassateurs de Liege sont pris par les avons pris ei que faux monoiers qu'ilh sont: et li roy de Franche les l'evesque.

¹ Frapiche, bruit, désarroi, remue-ménage.

² De leur secreit, dans leur intimité, auxquels ils pouvaient se fier.

Sic dans les deux MSS. pour frepier, fripier? TOME VI.

⁴ Lisez royet, rayé? - Vuelheweal, velours.

⁵ Lisez tordant. En prenant des chemins dé-

[·] Resqueur, délivrer.

Awans fist metre à Liege Warous en prison.

Liegois abatirent mult de fort manson en Hesbain par le conselhe d'Awans.

Les balhiers l'evesque prendent par tout sor Liegois.

» fait prendre. » Et quant les gens oïrent chu, si dient : « Por Dieu, les » meneis tantoist pendre ou ardre. » Rause de Chantemerle, I noble chevalier, et Coine de Lonchins ont volut tant proier à Johans de Momale qu'ilb orent mesire Johans de Lardier; et les altres furent envoiés en Allemangne et departis en pluseurs lis '. Et les barons vorent à Mohal revenir et ont là leur avoir departis :; et li evesque Adulphe entendit volentier cel novelle. Et les Liegois quident tos vis enragier quant le fait les comptat l des esquewiers qui estoit escapeis; adonc les maistres fisent la vilhe huchier ensemble ³ et les dient le fait; li linaige d'Awans, quant ilh entendit le fait, si enflammont les Liegois et dient que tous cheaz de Waroux et cheaz de leur parties que ons poroit troveir, soient tous exilhiés. Quant Liegois l'entendent, si vont par tous les hosteis querir et prendre cheaux que ons voloit tesmongnier eistre de Waroux, et les ont mis en prison, contre les franchies de Liege '. Pius ont mandeit les Liegois à tous leurs aloiiés et aux bonnes vilhes, qu'ilhs envoient toutes leurs banires à Liege : et ilhs les ont envoies, et Liegois sont yssus de Liege et parmi Hesbain s'en vont; et cheaux d'Awans les guent , qui fisent abatre maintes fortes et bonnes maisons, dont Hesbain fut mult afflobie: maiement Waroux et Warfesee furent toutes destruites.

Et li evesque estoit à Franchymont, qui at mandeit à ses balhiers et offichiens qu'ilh fachent partout où ilhs puelent damaige à cheaux de Liege; et ilhs le fisent volentier. Adonc li balhier de Condros, qui estoit castelains de Halois, chevalchoit à XXX lanches et prendoit proies partout sor les anemis l'evesque, et par especial sour cheaux de Dynant qui avoient leurs boveries fours de Dynant: et emenoient toute et ardoient les maisons; cheaz de Dynant en ametent cheaz de Cynee. qui s'envoient excusseir. mains chu ne les valut riens, car les Dyonantois sont armeis et vinrent

- ¹ Cfr. Hocsem dans CHAPRAVILLE, t. II, p. 392.
- ² Se sont partagé le butin.
- ⁵ Huchier, appeler. Huchier ensemble, réunir.
- Contrairement aux priviléges dont jouissent les bourgeois de Liége.
 - ⁵ Var. guyent, guident, conduisent.
 - ⁶ Le MS. B. ajoute: sor les aloitez.
 - ¹ Halloy, dépendance de la commune de Bra-

bant, dans la province de Namur.

- * Var. chevalche ... prent.
- Var. enmainent tout et ardent les boveries (étables à bœufs, métairies).
- ¹⁰ Ciney. Cfr. J. Borgnet, Cartulaire de la commune de Ciney, préface, p. xxv.
- 11 Lisez s'en vorent? Var. qui envoient escussanche.

devant Cynee le quart jour de may; mains cheaz de Cynee sont fours Grant batalhe entre Cynee et Dyonanyssus, si que Tartarins, droit à soleal levant, et corurent sus les Dyonantois. Là oit estour mult fort, où ilh oit des mors et des navreis à planteit. Ilh y oit I contrait', qui estoit Barois, qui oit nom Colars, qui demoroit à Cynee : chis sist plus de proieche que IIII altres : ilh ochist Bernars de Saint-Nicholay et Buchart et Tybaut' et Andrier de Pont et Engorant de la Rue et Gilart de Waudechour's: bien en ochist XII; mains Godin Borevin, li bateur ', le ferit d'on hache si qu'ilh le ferit jusqu'en dens; de quoy cheaz de Cyney furent pres desconfis : et toute voie, ilhs reculont toute bellement 'jusqu'en leur vilhe, et cheaux de Dynant n'oirent cure del chachier ' apres eaux, ains demorarent aux champs; encordonc la victoire fut leur, mains ilhs les costat mult de bonnes gens. La novelle est venue à Liege, si ont les Liegois jureit qu'ilh arderont Cynee. Chi vos laray de chesti mateire, tant que je vos aray dit la tenure d'on letre que les canoynes de Saint-Lambert qui demoroient à Huy avoient donneit à I des varles des abbassateurs pour porteir à court de Romme : si fut la letre arse al prise des la letre que l'evesque et li capitle envoist ahhassadeurs : si ont li evesque et li capitle faite rescrire l'altre et l'ont en court de Romme. abbassadeurs; si ont li evesque et li capitle faite rescrire I altre et l'ont saieleit et renvoiet à Romme par I messagier, si aloit à mesire Bertran cardinal, leur doyen s; dont la tenure est teile :

« Reverendo in Christo patri domino Bertrando, tituli Sancte-Marie in » Aquirio dyacono cardinali, capitulum Leodiensis ecclesie reverentiam » debitam et devotam. Cum nullus paternum affectus vincat amorem, non » est mirum si respirare cupiens calcata diutine peculiaris devotio filion rum singularis patris confugit ad azilum. Ecclesie nostre pressuras, » amantissime pater, toti curie manifestas seriatim vobis pandere super-» fluum arbitramur; sed quo sit inter occupationes vestras ingenii vena

- 1 Contrait, bossu, contrefait.
- ² Le MS. B. ajoute : frerez, dis l'Assordis. Ce détail, qui ne peut provenir de l'imagination d'un copiste, atteste que le MS. B. a été copié sur un autre MS. que celui de Jean de Stavelot.
 - 1 Var. Wadrecheez.
- ⁵ Bateur, batteur de cuivre. On sait que la batterie de cuivre était la principale industrie de Dinant, celle qui rendit cette ville riche et puis-

sante, et que ses produits s'appelaient dinanderies.

- * Pres, presque.
- * Var. tout conbatant.
- ⁶ Var. de cachier, de leur donner la chasse.
- ⁷ Bertrand de Montfavence, doyen de Saint-Lambert dès l'année 1318. Cfr. DE TERUX, Le chapitre de Saint-Lambert à Liege, t. 11, p. 53. Hocsem a reproduit cette lettre in extenso dans sa chronique. Voyez Chapbaville, t. II, p. 593.

» dives instructior, scribimus que per emulos ecclesie de novo parantur. » Publicato namque mandato partibus apostolico super compromittendo » in abbatem Sancti-Nychasii Remensis, vel in alios pacis et justitie zela-» tores, alioquin infra certum terminum apostolico se conspectui presen-» tarent ac inhibitione facta, ne partes interim ad aliquam procedere presu-» mant indebitam novitatem, domino Leodiensi ad omnem parato pacem » et compromittere ac breviter mandatis in omnibus apostolicis obedire; » ductores Leodiensium tortuosa genimina viperarum, ut aures seducti » populi, affecti tedio, pacem desiderantis utique vento repleant, menda-» citer se pacem dicunt appetere et partem episcopi pacem nolle, licet » inhibitione spreta papali, fructus prebendarum nostrarum ac vestre, » pater, sacrilega manu rapiant violenter; de guerra tamen quam habent » contra ipsum, nunquam nos, sicut moris est, intromiserimus, et tamen, » pro eo solum quod de civitate recessimus, spoliamur. Videat pro Deo » perspicacitas mentis vestre qua verborum ypocrisi tam proterva pre-» sumptio valeat excusari; adhuc tamen jactitant se tanquam obedientie » filios ad curiam properare, non ut informent sed ut infament, non ut » acquiescant sed accusent; nam secum ferunt literas centum et amplius » sigillis onustas, quas plerosque civium et religiosorum civitatis, scabi-» norum et militum in téstimonium concepte fraudis compulerunt (earum » tenore tamen incognito) sigillare. Sed illud nuper nimirum corda nostra pongitive turbavit, quod dominus noster Summus Pontifex magistrum » Andream, promotorem totius scismatis, parum eius conditione cognita, » dicitur commendasse; nam sicut scribitur in rhetoricis, per testem de » quo plena habetur confidentia, sufficientia capitur, etiamsi sit unicus. » Quod in principe, cui secundum conscientiam judicare magis competit, » maxime vendicat sibi locum. Eius mores et conditonem non ex invidia » (quam certe nullam concepimus contra ipsum, cum sit promptius eius » miseriis misereri), sed ne vulpis astutia minus cognite facilius decipere » valeat ingenium venatoris, vestre circumspectioni duximus depingendos. » Ad sacerdote et in sacerdotio genitus, sicut lucifer invidens honoribus » quibus cecidit, bigamus, ut serpens linguam acuens contra clerum, » docet populum excommunicationem spernere, interdictum despicere, » rebellare prelatis, ecclesias violare, spoliare clerum, presbyteros proscri-» bere, sacra prophanare, pro posse suo colores querans quibus in favorem

» ducentium, vel potius seducentium, hanc choream, animos simplicium » secum protrahat in errorem. Quapropter, reverendissime pater, benigni» tatem vestram flexis poplitibus exoramus, quatenus opportunitate captata
» sanctissimum patrem nostrum super huiusmodi dignetur vestra pater» nitas informare. Conservet statum vestrum Omnipotens, cum honoris
» augumento. » Et enssi ont-ilh escript al pape, sor l'excusanche del evesque et de eaux, des abbassateurs qui pris estoient, sor cel fourme !:

« Sanctissimo in Christo patri, etc. Audivimus et perturbati sumus quod » canonicis et religiosis degentibus Leodii in manibus gentium traditis » ita dominali sunt eorum qui oderunt eos, quod ad mandatum populi » reverendo in Christo patri ac domino nostro Leodiensi episcopo, pro eo » ut ipsum diligerent parati detrahere, ipsum asserant publice diffamatum » super captione ambassiatorum quos prefatus populus contra ipsum ad » Sedem sanctitatis vestre, ut dicitur, destinavit, quod et vestre beatitu- Fol. 263 r. » dini, sue salutis immemores, ut fertur, scribere mendaciter non veren-» tur; nam super hoc famam nullam percipimus, nisi forte famam appellent » rumorem pennatum a rectoribus civitatis procedentem, a certis scilicet » ecclesie inimicis. Est enim notorium toti patrie quod quamplures con-» sanguinei cuiusdam militis, quem Tongrenses Leodiensium complices et » fautores vinculis carceralibus detinent coarctatum, dictos ambassiatores, » tanquam inimicos eorum capitales, extra territorium et dyoccsim epis-» copi longe ceperunt, et longius extra potestatem suam carceribus man-» cipantes protestantur publice quod nunquam evadent nisi prius corum » consanguineo prefato milite liberato. Imponunt preterea episcopo minus » veraciter quod in hoc et in aliis, post inhibitiones vestras contra ipsos » processerit ad indebitas novitates, cum tamen ipsi notorie, post inhi-» bitiones huiusmodi, episcopalis mense bona rapuerint, eius villicum » Leodii compedibus mancipando, et annonam canonicorum maioris » ecclesie domosque claustrales eorum occupant, quibusdam ex eis pro » carceribus abutentes, immunitatem antiquissimam noviter violando. Que » omnia non sine cordis amaritudine sustinet episcopus, ne videatur in » aliquo vestris jussionibus contraire. Ad hoc, ut videtur, eorum tendit

¹ Hocsem a inséré cet acte dans sa chronique.

² « Auctoribus, » dans Chapeaville.

Voyez Chapeaville, t. II, p. 394.

Digitized by Google

» intentio ut, pastore percusso, facilius de grege triumphent, et, desensore » remoto, ad ipsos transcat ecclesie principatus; si sic surripitur, si talibus » inimicis creditur, male agitur cum prelatis. Ne igitur concussis columpnis » totum pariter corruat edificium, pater sanctissime, accedite, quesumus, » ad cor altum et oppressam diutine devotam filiam vestram Leodiensem » ecclesiam libertate, procellam eius statuentes in auram, ut sileat fluctus » eius, et Deus in hoc opere exaltetur. »

Lez bonnes vilhes refusont cheaz de Huy.

En chesti ain meismes, en mois de may, furent les Liegois à Fexhe à I parlement. car ilh avoient là mandeit le conselhe des bonnes vilhes; si passat 'à chu que les bonnes vilhes revoieront à Huy tout leurs letres de confederation, car ilh dient que les Huyois ne tinent riens de chu qui est ens escript, car illis portoient et favoient le sire encontre eaux, et soffroient aleir aval Huy cheaux qui avoient malvaisement pris leurs ambassateurs. Et quant cheaz de Huy se vorent excuseir, le messagier des letres ne le vorent nullement accepteir, ains desquiront les letres del confederation et s'en allont leurs voies, et deffiarent cheaux de Huy si que anemis capitals '. Et tantoist de cel fait, les Liegois mandarent neis et pontons et les assemblarent à Serain por passeir et por alleir ardre Cynee; mains li evesque le soit, qui jurat saint Lambert 'qu'ilh les yroit al-devant, si at par tou mandeit gens. Liegois ont chu oitt dire : et li linage d'Awans les dest que, d'aleir à Cynee, ons n'y conquestroit riens; adonc revoiont les Liegois leurs ness et pontons. Et puis vint li Chinquemme que ons dist le Pentechoste, qui fut le XXIIº jour de may, et le mardi apres (qui estoit li seconde des fiestes • et le XXIIIIe jour de may et le lXe kalende de june), sont les Liegois fours yssus, si sont entreis en Hesbain et ardent tout; et cheaz de Dynant ont arse Hubine 7. Les enfans dis de Chiefs 8, qui avoient leurs maisons en Hesbain, à Fiies, cheaus oirent grant paour car ons les dest que lendemain les Liegois arderoient Fiies : si l'ont dit à Huy les enfans; et les Huyois ont I proidhomme, le prieux des Croisiers de Huy, qui oit nom Hue, envoiet

Liegois ardent tot Hesbain. Dynantois ardent Hu-

1 Passat, il fut décidé.

³ Sic, pour renvoieront. Et de même en plusieurs autres endroits.

- ⁸ Porter, protéger. Faver, favoriser.
- ⁴ Cfr. Hocsem dans Chappaville, Gesta pontif. lead., t. II, p. 398.
- 5 Le MS. B. ajonte : où sa tieste rowes avoit.
- Var. le seconde del fieste. Ne faudrait-il pas le troisième (jour) de la fête de Pentecôte?
- ⁷ Hubinne, château de la province de Namur à 7 kilomètres de Ciney.
 - * Var. de Serf, de Cherf; de Cervo, dans Hocsem.

aux Liegois, et les priat que aux enfans de Chief ne fachent nulle vilonie : et chu les prient les Huyois, « car Giles de Chief ne ses enfans n'ont en nulle » maniere conforteit l'evesque ', et sont leurs borgois; et s'ilh avoient à vos » riens meffaite, amendeir le vulhent toute à vostre volenteit. » Et Piron Andricas, qui fut desus les preis, respondit : « Sires prieux, la chouse est » convenue, et avons bien retenut che que faire devons : por Huyois riens » ne feriens ². A Files yrons demain et abaterons tot chu dont vos par-» leis 3. »

Ly prieux prist congict et soy partit, et revint à Huy et les dest qu'ilh se gardent des Liegois car ilhs ne sont mie leurs amis; et pius se les at dit que, anchois qu'ilh retournent, ilhs assegeront Huy et l'arderont tout. « Par ma foid, dest li I des maistre, li jeux est male partis quant nos amons » les Liegois et illes nos tenent en teile despis. Encors les saierons, car nos » envoierons à eaux II Meneurs qui les diront qu'ilh prendent les enfans De Pire Andricas qui fait mult de mal. » de Chief à merchis. » Et enssi le fisent-ilh : et vinrent là les II Meneurs et dessent as Liegois, qu'ilh encontrarent vers Fiies por tout jus ardre, si dessent as maistres de Liege leur messages; et Pires Andricas respondit: « Ilhs seront tous arses et bruis, et Huy aveque, anchois que nos » retournons. Et se vos disons que vos en r'alleis; et se jamais y revint » plus hons, nos le penderons si com l despie. » Et cheaz revinrent vers Huy et dessent chu qu'ilh avoient troveit; et ont Huyois sor chu pris con- Fol. 263 v. selhe, et ont esluit VIII hommes saiges qui, aveque les II maistres, quant mestiers serait, conduiront les Huyois. Et cheaz ont dit que ons garde hien vers le thier de Nerbonne ', car ilh n'y at nulle altre perilhe à Huy Liegois ardirent Fyez gangnier; et les Huyois y envoiarent les VIII eslius por gardeir plus sagement : le lieu ont visenteit, et pius retournent le judit à le vespree à leur maisons et se sont cuchiés dormir sens nulle male suspicions. Et les Liegois sont cel nuit logiés à Fiies et à Vileir et les ont toutes arses, et cheaux de Chief ont tous exilhiés; et les albains et banis gardent celle nuit l'oust.

¹ Qui vailhe, ajoute le MS. B.

² Var. por Huyois ne feriens le piet d'onne sansue.

⁵ Cfr. Hoesem dans Chapeaville, t. 11, p. 395. - Fiies, Fize-Fontaine, à 10 kilomètres de Huy? Suivant Mélant, Hist. de Huy, p. 195, et Bounle, Hist. de Liège, t. I, p. 552, Fize les Marets, qui

est sans doute Fize-le-Marsal, à 16 kilomètres de

⁴ Aujourd'hui thier d'Airbonne ou d'Erbonne, au versant d'une montagne qui se trouve sur la rive gauche de la Meuse.

Et jusqu'à Wans sont tantoist apres venus, et à Ancey à Wansilh et à Vinalmont et là-entour '.

Liegois vinrent al State por gangnier Huy.

Et vinrent à la State 2: as liches de la State, les gaiteurs qui là furent troveis se provont mult bien al desendre et lanchier; là montat I bresseur desus I cheval, si est aleis à Huy nunchier le meschief. Et li jour se levat, qui jettat grant clarteit, et Liegois montent le thier: à Saint-Estienne sont venus, si ont ochis I vingnerons. As haies à Plomecoque sont rengiés, et commenchont à monteir et batelhier par-desus Plommecoque, et puis regardent Huy aval et amont, car ilh siiet deseur Huy: mains ilh ne voient nuls des Huyois qui soit apparelhiés, mains ilhs oirent I homme qui crioit aux armes! Et chis estoit li bresseur que je ay dit : et Huyois sont esvolhiés et salhent sus, et se sont armeis et vinrent sus le marchiet à banieres desploies, et fisent soneir le bancloque. Liegois se sont mis ensemble. à cheval et à piet; et Huyois s'en vont, tous rengiés, droit vers le vielh castel : sont venus à thier ', et ont pris le lieu devers Lise '. Atant vint mesire Rause de Chantemerle, si brochat le cheval à XV homme de sa compangnie et at sus corut XXX hommes à chevals qu'ilh veit esteir deleis les Liegois : I et Il en abatit sens eistre navreis; et Rause passat oultre; là li mescheit, car son cheval prist le frain et se mist al corir, et vint à l busson : li cheval tresbussat, si chaiit li et son maistre de costé I haie, et là fut-ilh des mangons decoupeis et ochis. Mains le cheval prist Malastrut, le vingneron, qui montat sus et vers Liege retournat; et les gens li demandent : « Que font » nos gens de Liege? » — « Par ma foid, dest-ilh, li evesque est pris et les » Huyois sont tous ochis; cel cheval ay-je gangniet. Encor nuit 'revenront » nous gens. » Cheaux de Huy sont rengiés en Nerbonne; et X dameseais de Huy se sont fours del oust desevereis, si brochent aux Liegois et les ont escrieit; et de Liege en y vint X altres dont je ne say le noms : mains

De la guere entre Huyois et Liegois à Nerbonne.

Forte joste de X à X.

- ¹ Vileir, sans doute Villers-le-Bouillet, à 8 kilomètres de Huy. Wans, Wanze, à 3 kilomètres de Huy. Ancry, Antheit, à 4 kilomètres de Huy. Wansilh, Wanzin, à 27 kilomètres de Huy. Vinalmont, à 6 kilomètres de Huy.
 - * Statte, dépendance de Huy.
- ^a Saint-Étienne et Plume-coq sont deux localités contiguës au thier d'Erbonne. Partant de la montagne de Statte, où se trouvait l'ancienne

église (aujourd'hui oratoire) de Saint-Étienne du Mont, elles font face à la partie de Huy qui s'appelle la *petite ville*.

- ⁴ Var. tiertre, colline. Mélant, loc. cit., l'appelle le tertre des Malades.
- ⁸ Lise ou Lize, dépendance de la commune de Marchin, près de Huy.
 - ⁶ Encore avant la nuit.
 - ¹ Desevereis, séparés.

ilhs furent valhans; ilhs ont josteit ensemble, si oit des reverseis de-chà et de-là, mains ilh salhirent sus tantoist, si oit des navreis IIII de Liege.

Les Liegois estoient desous le thier, entre bussons et haies, et quidarent bien monteir desus; et ilh orent foul quidier aveque eaux ', car s'ilh n'awist nulluy que les deffendist del monteir, se ne montassent jà : si qu'ilhs orent male conselhe; si les en vient male, car ilh ne perdirent nient por default de hardileche, mains por default de bonne ordinanche : car les Huyois estoient pau de gens al rewart de cheaz, mains ilh avoient le thier. Et entre les II oust avint pluseurs fois que les gens d'armes ont josteit l'un à l'autre, et y oit mult de belles esquermuches. Et, de quant que ons y poioit compteir, ilh n'y avoit mie VI^m Huyois. Ly evesque n'y estoit mie à commenchement, mains ilh y vint bien tempre; ilh estoit adonc en castel de Huy, si L'evesque s'en vat al regardat par I fenestre vers Nerbonne, si est esvoilhiet ': et at huchiet ses gens et est armeis et monteis en destrier convert d'on vermelhe singlaton 5; à Thiri de Louz at livreit sa banire, et là brochat-ilh envoie; là resembloit-ilh de tous membres et de corps le plus beais prinche, de stature grans et gros, et bien fais et drois, et de belle figure, qui fust troveit en monde, et li plus hardis et entreprendans et saige qui fust. Parmi le pont s'en vat oltre Mouse brochant à XIIII chevals, et vint en Nerbonne; quant les Huyois le veirent, si ploront de joie : et l'evesque vint à eaux com prinche valhans et les salue tous, I et I; et ills se sont engennulhiés encontre luy. Puis se tournat l'evesque et regardat les Liegois, si veit I peuple sens mesure; et ilh sospirat en disant : « Vraie Dieu, por quoy soffreis que mes Fol. 264 r. » gens me sont enssi guerians por leurs afforains borgois, et la partie Li evesque se plainte à Dieu de ses gens. » d'Awans les sont tenans en chu por greveir leur anemis? Parmi le forche » de mes gens se sont mes gens meismes grevans! Sires Dieu, vos saveis » qu'ilh me sont tort fesans et n'ay point deservit chu qu'ilh me cachent?: » si en faite vostre plasier solonc chu. Sires Dieu, qui par teile jour sus

TOME VI.

¹ Sic. Le passage est obscur.

¹ Var. car s'ilh n'awist personne nulle qui les defendist la monte, si ne montassent jà armeis chest thiethre; si qu'il orent mal conselhe : si les en vient mal; car ilh ne perderent nient par defaut de hardiement, mains par faut de bonne govrenanche.

⁵ Al rewart, au regard, en comparaison.

⁴ Litt. il est éveillé, c'est-à-dire : il comprend ce qui se passe.

⁵ Singlaton, robe, vétement de soie.

⁸ Var. Thiri Rosseal de Lens.

⁷ Je n'ai pas mérité qu'ils me chassent de ma cité de Liége.

Le vertu del orison.

» mors en crois, ottroiiés-moy victoir, se j'ay droit; et se j'ay tort, si n'en » soy deporteis que je ne soy mors. » Atant se sengnat III fois en son visaige.

Les Liegois d'altre part sont l'evesque esgardans : volentier eusent paix, et dient entre eaux y pluseurs : « Hey Dieu, que ons doit haiir qui celle » guere bressat, car trop serons chi perdans! Regardeis nostre evesque: » che semble I ajoians '; ilh n'at en monde plus beais prinche. » Enssi disoient les Liegois qui ne demandoient mie la guere. Cheli jour estoit li venredi apres le Pentechoste, le XXVIIe jour de mois de may; et cel jour ons disoit en la messe chest orison : « Da, quesumus, ecclesie tue, miseri-» cors Deus, ut Spiritu-Sancto congregata hostili nullatenus incursione » turbetur; » par le queile orison fut bien manifestement demonstreit sa vertu. Ors, entendeis apres. Enssi que li peuple de Liege se demenoit, revint mesire Ameile de Bovengniestiers : ilh venoit de gaitier le pas '; et le sires de Haneffe et d'Orelhe ilh encontrat; mesire Ameile les dest : « Huyois ont pou de gens et si sont tous vilains; et sachiés que à pou de paine les passeront nos Liegois, car je ving del veioir le pas. Dite-en vostre avis, sires de Hanesse. » Et li sires de Hanesse dest : « Se je en estoie creus, tantoist retourneriens à Liege; nos en yrons à honneur, car nos les avons tous arses nos anemis. » Mesire Ameile l'entendit, si dest : « Sires, vos aveis jà paour, qui aveis en vos soveraine proieche. Or esteis la balaine, qui penseis bien et male : ch'est pensee vilaine. » Quant Johans de Haneffe entendit chu, si dest: « Par Dieu, Ameile, je ne le dis por bien, car ons voit bien que nos avons IIII hommes toudis contre I; mains li pas est si fort que, s'ilh vint al combatre, les Liegois auront tort. Forche ne valt ychi riens, car Huyois n'ont altre chouse à faire que gardeir leur pas. De paour m'enculpeis : si aveis tort, car quant je m'enfuiray si » n'aureis nule talent del demoreir plus chi. » Mesires Ameile l'oït, si ne respondit riens; si demandat à I altre, Balduien, le fis le castelain de Waremme, qu'ilh en disoit, et desist son avis.

« Sires, dest Balduien, se nos retournons sans combatre, ilh serait » reproveis à nos et à nos heures cent ains chi-apres. Alons l'en-sus corir,

¹ Ajoians, géant.

² Gailier, guetter. — Le pas, le passage.

^{*} Var. yriens. — Supprimez les, qui suit.

Lisez je le dis.

» et vos les viereis fuir. » Atant se trait avant mesire Amele et les gens à chevals, et se sont monteis jusqu'à bois tous rengiés : et là sont-ilh atargiés. Adonc dest mesire Amele: « Faisons des noveals chevaliers et desquen-» dons à piet. » Ilhs sont desquendus à piet, et li peuple de Liege est à ches L'ovesque reconfortat mos venus tout rengiés et sereis: mains mesire Ameile les fist atargier. Mains gois. les connissans à cel fait dessent, que s'ilh fussent de plains eslas ' à Huyois venus, que les Huyois fussent tous enfuis, car ilh fut bien aparchuit à leur maniere. Mains quant les Huyois veirent les Liegois atargier, si sont par bon conselhe tous à pas desquendus : et che conselhat mesire Ameile de Warnant; et l'autre mesire Ameile, de Bovengniestiers, conselhat cheaux de Liege del astargier. Huyois orent le pas et les Liegois l'ont perdut. Ly evesque Adulphe y vint mult yreis, qui de tous pechiés at les Huyois absols, et puis les dest : « Sangnours, ne vos dobteis mie : nos aurons la » victoir, car je le voie bien aux conduiseurs des Liegois qui n'en savent » le maniere. Je voroie qu'ilh fussent tous dedens Liege, fours que cheaz qui » ont bresseit chu qu'ilh seront veus '. Helas! les bonnes gens sont laide-» ment dechuis, qui croient cheaux d'Awans. » Enssi disoit li evesque. Liegois sont en la talhe de bois aleis; quant ilhs voient comment Huyois ont le pas gangniet, bien quidarent que ilhs fuissent : si ont meneit grant hus '. « Or toist al Nuef-Mostier aleis, orde larnalhe ', por homeir des bol-» lies , car vos en esteis aconstummeis. Por quoy fuyeis, glotons, sens cops » à ferir? » Cheaz de Huy soy taisent, qui vinent tous agus 7, et conquisent les pas; et quant Liegois veirent chu, si furent tous cornus et ababis.

Cheaux de Liege devinrent mueaux et taisans, et voient bien qu'ilh se fait malvais combatre à cel point, car I hons le deffenderoit contre cent. Et li evesque Adulphe de cheval desquendit et tout enmi le pas le sien Fol. 264 vo. corps estanpat " devant trestous les altres: son escut acollat " et tient l'espiel d'achier; hardis hons resemblat, et deleis luy son banire poisat; et li

- 1 Eslas, élan.
- ² Var. beus.
- * Un mot (perdus?) semble avoir été omis ici dans les deux MSS.
 - 4 Hus. bruit.
 - ⁵ Orde, sale. Larnathe, troupe de brigands.
 - 6 Allez à l'abbaye de Neumoustier (près de

Huy) manger de la bouillie.

- ⁷ Agus, sagaces, intelligents.
- * Cornus, trompés, attrapés. Ababis, ébaubis.
- A savoir : le passage. Peut-être faut-il lire se.
- 10 Estamper, se planter, se tenir debout.
- 11 Acoller, suspendre à son col.

Les femmes de Huy vinrent al estour à Nerbonne.

Ly estour commenchat de trais et de pires à jecteir.

Des noveais chevaliers.

L'evesque commenche la batalhe à Ner-

voweis de Huy estoit deleis luy, et Ameile de Warnant al altre costeit, et le enfans de Chief estoient tou pres et pluseurs altres escuwiers '. Liegois les voient bien : adonc nuls n'arestat, ains montent vers le pas à si bonne chiere 1 com s'ilh fussent tous roys; caschon at traite l'espee en disant : « Orde » putalhe, chi veiret-ons le droit, car tous y moreis. » Quant les Huyois l'entendent, si furent esperdus et s'enfuit bien IIm de-chà et de-là : cascon d'eaux s'en alat muchant jusqu'à Huy, enssi qu'ilh porent, en criant que Huyois sont tous mors. Qui adonc veist ches femmes huchier l'une l'autre à tout pos plains de chails, les altres pires et calheais, et l'atre unc pestel, l'autre I pilhote : et corurent en Nerbonne, si truevent que li estour encor n'estoit commenchiet, si en furent mult joieux, car illi trovont les Huoyois qui se tenoient à I front en bon estat. Et les abalstriers de Liege ont mult trait as Huyois; et, apres les trais, vinrent Liegois à pas, si ont pris pires et gettent as Huyois mult firement et sovent: et les Huyois reprendoient des pires que leurs femmes les aportoient, si gettoient aux Liegois; là oit grant marison '. Là furent fais chevaliers Renchon d'Orelhe, le fis mesire Johans d'Orelhe, Balduin de Geneffe, le jovene castelain de Waremme; mains làendroit fut mors Renchon d'onne pire que I Huyois li jettat. Aux Huyois livrent pires leurs femmes et leur enfans; mains mesire Ameile tendoit al aleir, luy et ses compangnons, une altre voie plus parfont, por les Huyois prendre al dos: mains l'evesque le gardoit. Mesire Ameile y vint, et aveque luy Fagon et Johans de Haneffe et mult d'altres de linaige d'Awans, et crient Bovengnienstier; l'ensengne, mesire Ameile, qui amenoit les pitons, et ⁵ hucharent haultement.

Et mesire Ameile voit l'evesque al pas de la voie novelle qu'ilh avoit quis, et le gardoit firement; si at Ameile parleit trop outrageusement en disant : "Hey, faux preistre desloias, faux inginers '! » dont ilh acquist grant blasmes, car ilh estoit ses droit sangnour et estoit ' mult noble sang et evesque consacreis, si qu'ilh semble bien à raison que l simple chevalier et de si petit estat forfist trop al evesque, et qui riens ne li disoit; mains

- ¹ Cfr. Hocsem dans CHAPEAVILLE, t. II, p. 396.
- 1 Chiere, visage.
- ³ Chails, var. chals, et plus loin calche, chaux.
- Pestel, bâton. Pilhote, pieux.
- · Marison, affliction, plainte.
- ⁵ Supprimez et, avec le MS. B.
- On peut aussi lire iuguiers, viguiers, etc. J'ignore ce que ce mot signifie. Le MS. B. donne moniers, meunier?
- ⁷ Suppléez de.

quant mesire Ameile l'oit nommeit faux preistre, et qu'ilh veit bien qu'ilh moroit, se li at respondut li evesque : « Cherte, faux chevalier et garchon » orgulheux et felon, qui as forfais contre Dieu et sainte Engliese qui t'a » fait ', anchois de moy tu moras et toute ta compangnie. » Atant salhit avant li noble evesque, et Ameile vers li : cascon tenoit la lanche et l'escut acolleit, et soy lanchent de rustes cops et pessans, et trahent les espees. Là commenchat fort estour: li I requeroit teilement l'autre que li bois en rebondissoit des cops. Li sires de Haneffe et les altres soy combatent forte- Forte Datalbe. ment à mesire Arnut de Groie et as enfans de Chief, qui ' nommeir ne sauroie, et à mesire Ameile de Warnant et al voweit de Huy; et li peuple de Huy si jettoit sor le peuple de Liege pires à eaux, dont ilhs ont maint hommes navreis et ochis, tant et à si grant fuison, que la terre en estoit esternie '. Et cheaz de Huy ne perdirent mie granment de gens, car Liegois ne porent mie longement jecteir de pires à caux. La batalhe fut forte; et Engorant de Duras fut enmi les Liegois, qui gettoit à eslas et s'en alat à grant compangnie combatre aux Huyois à espees et à haches; mains Liegois en avoient toudis del piour por le grant fas des pos de calche et des pires que Huyois jectoient as Liegois.

L'evesque, d'altre costeit, donnoit des grans cops à Ameile, qui soy deffendoit com lyon, et disoit sovent al evesque : « Faux preistre, tu y » moras. » Et li evesque respondoit : « Tu y menteras, mains tu y moras » ty-meismes, car quant tu fus fais chevalier, al englieze tu juras loialteit; » or en as ovreit si com Judas ovrat de Jhesu-Crist, et partant en auras » asseis semblant salaire. » A chi cop le fiert sor le hayme, et li uns l'autre, si que ilhs sont si plaieleis que li sanc encourt de-chi en terre; car ilh est veriteit que Ameile estoit grans et gros, fors, hardis et puissans : s'ilh fust enssi bien al-deseur del thier qu'ilh estoit al-desos, que li evesque ne l'euwist mie davantage , combien que li evesque fust plus fors et jettoit des plus grans cops; mains mesire Ameile en avoit del piour : ilh ne faisoit que Fol. 2605 ro. defendre ⁷ les cops qui chaioient sor li, car ilh estoit lasseis et avoit li estour asseis dureit. Là vinrent X compangnons, tous noveais et fresse, qui por

- ¹ Un mot semble omis ici.
- 1 Requerir, attaquer.
- ⁸ Qui, que.
- · Esternie, jonchée.

- Lisez l'evesque n'euwist mie li avantage.
- ⁶ En avoir le piour, avoir le dessous.
- ¹ Defendre, parer.

Digitized by Google

complaire al evesque ont si aigrement sus corut les Liegois qui estoient lasseis, qu'ilh furent tantoist desconfis; et astoient Allemans qui venoient de Mohal, et les guyoit mesire Renars d'Argeteal; et les corurent sus en criant : « Avant, avant, barons! Acquiteis-vos ' à ches Liegois qui seront » tantoist tous desconfis et mors. » Quant Liegois oïrent teile cri, si quidarent que grans gens s'ensuwist apres por eaux encloir, si ont eut paour, car ilhs avoient mult perdus de gens là ilh voloient conquesteir le pas, et ne le porent conquesteir; et puis voient Renart d'Argeteal qui faisoit semblant qu'ilh awist aveque li des compangnons XXX^m armeis, car ilh crioit Geldre! Juley! le Marche! Si que che ne fut mie mervelhe se Liegois se partirent de lieu, si sont fuois en l bois et ont lassiet la batalhe; là en fut pris tant qu'a mervelhe, qui pius furent ranchis ; et en fut mors IIIc LX et VIII, tous les melhours de Liege, qui point ne vorent fuir. Renars d'Argentel vint al evesque et dest : « Sire, lassiés Ameile, chu est » I trahitre: bien vos en vengeray. » — « Taiseis-vos, che dest l'evesque, » che seroit deshoneur, car ilh est desconfis. » De chu oit coroche Ameile, si est salhis al evesque et se le prist as bras; et li evesque estoit crasse et chargiés de suour qui li colloit par le corps, et Ameile estoit I jovene hons: si fut li evesque en perilhe '.

Liegois sont desconfis à Nerbonne.

L'evesque fut en perilb.

Adonc Renart d'Argenteal, sens le congiet l'evesque et contre sa volenteit, at ferut d'onne mache qu'ilh portoit, teilement Amele sus la tieste, qu'ilh l'assiet de cul à terre; mains tantoist ilh salhit sus et vat ferir l'evesque I cop qui li grevat, car ilh sa targe li fendit et le navrat en chief; et l'evesque tenoit I hache à dois mains, s'en ferit Ameile: la tieste li fendit, à la terre chaiit sens releveir. Et les altres des linages, qui estoient deleis Ameile combatant as Huyois, ont pris la fut; mains la gens l'evesque en ont ochis la fleur, et gisoient tous deleis Ameile: si furent Balduien, li jovene castelain de Waremme, et II freres de Flemale, qui furent esquevins de Liege et furent nommeis Jehans et Guilheame, et XX altres et plus enssi bons que cheaux sont, qui ne furent altrement nommeis en croniques. Et li sires de Hanesse fut salveis par les ensans de Bois qui li ont

- 1 Acquiteis-vos, faites votre devoir.
- ² Sic dans les deux MSS. Lisez fueis?
- ⁵ Ranchis, rançonnés.
- ⁴ Au lieu de ces six derniers mots, le MS. B.

donne: si vorent dire li alcons que Ameile en awist le milhour, et li alcons disoient le contraire.

- ⁵ Grevat, blessa.
- 6 Var. fuit, fuite.

Digitized by GOSE

osteit le blason et mis en la voie, et l'ont mis à salveteit; mains I garchon le cognuit, qui as enfans de Chef le dest et les mostrat en disant : « Veieis-là » vostre anemis morteis. » Et les enfans brocharent vers li et l'assalhirent, si le decoparent tout en pieches. Les Huyois escriont l'evesque que illis voisent tous al bois ochire les Liegois qui sont là fuis : mains li evesque les dest mult douchement : « Se chu vos concedoie, trop mefferoie, car » Liegois sont mes gens; s'ilh ont ors trop creut conselhe de trahitour, » repentir s'en poront. Encor me poise que tant en est. »

« Mains je commande à tous que les corongnes des Liegois lassiés sor L'evesque defendit à e[nse]velir Liegois. » terre : ilh ne doient avoir point de sepulture, car ilhs sont excommen-» gniés. » Et lendemain les fist-ilh metre en terre nient benie, mains en desers de Mohal et es roches de là-entour; chu volt-ilh bien consentir. Adonc les Huyois sont r'aleis à Huy et ont aveque eaux remeneit l'evesque Huyois rallont à Huy aveque l'evesque. à grant joie; si trovat qu'ilh avoit perdut des Huyois V hommes tant seulement. Et Liegois sont en bois, si se sont raloiis: I corne ont fait bondir et se sont mis ensemble por batalhe faire, se nullus en revenant les voloit assalhir; vers Liege revinrent en maldissant cheaz qui les conselhont d'aleir Liegois revinrent à sus Nerbonne, car che est I lis por totes gens à perir. Celle novelle vint à Huy, que Liegois as plains champs s'estoient rengiés por attendre les Huyois et por eaux tous ochire s'ilh y oisent aleir : car ilhs ne sont mie desconfis, ains se logent-ilhs as champs et s'en vuelent r'aleir com gens dechus par male conselhe; mains s'ilh puelent tenir Huyois as plains champs, sens avantage, ilh les estrangleront com li espervier faite l'alowe 3, car ilh ne sont que I quatron 'de meschans Huyois qui n'oisent riens faire fours que parleir. De chu n'acomptent riens les Huyois, car ilh n'ont mie grant cure del r'aleir vers les Liegois ne del contresteir 5. Les navreis des Liegois se vorent hasteir, car emetant que ont chantoit vespre, vorent entreir à Liege; et y estoient Andricas et les fuans; et les alcuns demandent : « Que Fol. 265 vo. » font nos altres gens et où sont-ilh? » Et les altres respondent : « Vos ne » les veiereis jamais plus, car ilhs sont tous mors en Nerbonne. Vulhiés » fermeir la citeit, car les Huyois nos chacent de tou pres. » Quant les Liegois entendent chu, si commenchent à crier et al disconforteir, et ont les Liegois sont disconforteir de leur porde

- 1 Corongnes, cadavres.
- ¹ lis ont sonné du cor.
- ⁸ Alowe, alouette.

- Var. quartron.
- ⁵ Contrester, s'opposer, résister.
- 6 Lisez ons.

portes fermeez. Et droit al ajournee 'revint li gran oust de Liege, si ont troveit les portes clouses; ilh ont huchiet et crieis: « Ovreis les portes! » Et ons volt apres eaux geteir et traire, mains quant ilhs les 'congnus, si ovrent les portes et Liegois sont ens entreis; et là veist-ons grans cris et doleur, car les femmes qui ne porent troveir leur maris ou freires ou enfans, sont desconforteis.

Lendemain al matin fut-ons raportant à Liege que li evesque faisoit ensevelir en champs de Wanse et en desers de Mohal les mors Liegois. Et le jour de la Triniteit les maistres de Liege ont le peuple assembleit aux Escoliers: là se vont acordant que leur gens et amis manderont par tout, qu'ilh vengnent droit à pas en Nerbonne; et là seront-ilhs tantoist r'alant, et moront là trestuis ou illes seront recovreis l'honeur qu'ille ont perdue par le defalte de bons conduiseurs; et ont mis le jour del emeneir 3 al jour del Sacrament. Cheaz de Huy le sorent, se l'ont mandeit al evesque, et del mandeir ses gens d'armes li ont suppliit; et ilh respondit que ilh auront gens asseis: « Et si garderons bien nostre pas, se Dieu plaist, si bien que » Liegois ne gangneront riens sor nos. » Lendemain wot li evesque letre envoier al pape par I messagier, de la grande victoire que Dieu li avoit donneit, et enssi l'envoiat-ilh al roy de Franche; dont les tenures sont chi apres contenues. Mains Liegois vont l'estour mult convoitans as Huyois ', si ont mandeit Tongre et Sain-Tron qu'ilh les vengnent aidier; et ilhs vinrent erant. Et la nuit le Sacrament se vont trestuis logant parmi Hesbain, à Ayneffe, et puis ont arse la thour et abatue; et puis vinrent à Bodengnee . A Huy vint la novelle : li evesque fut yreis; grant somme oit deleis luy de strangnes gens d'armes, et vat al pas en Nerbonne : à mesires Conrart, son freire, at livreit grant gens, et Johans de Harduelmont et Hue l'abalstrier de Griangne prient d'aleir aventureir 'as Liegois. Mains je m'en taray tant que je vos auray escriptes les tenures des letres qui furent envoiet al pape et al roy de France, et puis retorneray à ma mateire 7.

L'evesque envoiat sa victoire à pape et à roy franchois.

L'evesque revat al pas en Nerbonne contre Liegois.

La letre à pape.

- 1 Ajournee, point du jour.
- 1 Suppléez oirent.
- Var. del movoir, de se mettre en route.
- 4 Les Liégeois sont impatients de se mesurer avec les Hutois.
 - ⁸ Aineffe et Bodegnée, dépendances de la com-

mune de Jehay-Bodegnée, à 14 kilomètres de Huy.

- ⁶ Aventureir, courir l'aventure. Ce mot revient à la page suivante.
- ⁷ Cette lettre, et celle qui suit, se trouvent dans Hocsem, Chapeaville, Gesta pontif. leod., t. II, pp. 596 et 397.



« Sanctissimo, etc. Noverit vestra Sanctitas quod hac feria sexta post Pentecostes, hora tertia, beatus Lambertus martyr de inimicis et rebellibus » ecclesie vestre Leodiensis gloriosissime triumphavit; nam cum, vocatus » ad parlamentum pro pace inter regem Bohemie et ducem Brabantie » reformanda, prefatis rebellibus cum exercitu copioso XXX^m armatorum » terram ecclesie depopulantibus, illis occurri cum acie modica quam ex » abrupto potui adunare; et Deus exercituum, apud quem non est differentia in multis vincere vel in paucis, de maioribus eorum IIIc numero » in manibus nostris myraculose conclusit; quibus in ore cadentibus gladii, » reliqui omnes, preter captos, fuga vitam turpissima redimerunt. Quod » quia scio Beatitudinem vestram non sine gaudio percepturam, hanc duxi » victoriam Sanctitati vestre celeriter nunciandam. »

Et li letre à roy fut teile :

La letre à roy.

« Excellentissimo principi, etc. Honorande coronationi regie persona» liter interesse toto mentis desiderio estuabam, nec utique, Deo propitio,
» mea presentia defuisset, nisi proditiosa contra me subditorum rebellio
» mee devotionis erga regie Serenitatis excellentiam impedivisset affectum.
» Nunc etenim, hac sexta feria post Pentechostes, inimicis ecclesie Leo» diensis cum suis fautoribus plus XXXm contra nos procedentibus ad
» bellandum, ecce quod de maioribus eorum IIIc vel circiter in ore gladii,
» divina favente clementia, ceciderunt, captis quampluribus, reliquis terga
» vertentibus, qui turpis fuge compendium cum honoris dispendio com» pensarunt. Et quia talis castigatio rebellium ad gaudium cedere princi» pibus creditur, et maxime Celsitudini regie, quo magis interest eius bene
» cuncta disponi, huiusmodi myraculosam victoriam Preeminentie vestre
» quam citius intimare curavi. »

Sangnours Conrars de la Marche, freire à nostre evesque, cuy li evesque avoit envoiet aventureir, vint à la maison Johans de Harduelmont, sangnour de Mille à Hollongne; et Liegois si ardent partout leurs anemis. Et lendemain al matin, Aquetin de Bretangne, I escuwier qui venoit d'Espangne, vint en l'oust des Liegois: et les maistres trait d'on costeit et les dest qu'ilh soy retrahent, car li dus de Saxongne, li conte de la Marche et li roi de Fol. 2008 P. Bohemme estoient deleis l'evesque sor les plains champs à Nerbonne, et

' Il prend à part.

Tome VI.

55

Liegois sont revenus à Liege.

Saintron perdit mult Marche.

de Brabanchons Waroux fut arse des

Harduemont fut assegiet.

s'ilh y vont, ilh y aurait mechief. Quant les maistres l'oïrent, ilhs se sont sengniés : « Hey Dieu, dist Andricas, ches prinches d'Allemangne par où » sont-ilh venus? Ilh est bon que nos retornons à Liege jusqu'à tant que li » evesque aiet ses gens renvoiet. » Sens prendre altre conselhe sont Liegois deslogiet et sont revenus à Liege, et cheaz de Tongre à Tongre. Mains li oust de Saint-Tron s'en r'alat par Waremme, où ilh encontrat mesire Conrart de la Marche ' et Johans de Harduelmont à VIIº hommes d'armes, qui estoient chevalchiés devers les Liegois por ferir à la cowe d'eaux : si huchent: à la mort! et les corurent sus; et ilhs soy deffendirent valhanment. Là commenchat batalhe où cheauz de Saint-Tron ' trop, et enssi y perdit li altre partie; mains cheaz de Saint-Tron prisent la fuit et lassent leur banires sus le preit, que les altres ont à Huy reporteit et se les ont mise à Nostre-Damme deseur l'auteil. Quant Liegois le sorent, si ont jureit que tous cheaux de Waroux et de leur parties abateront toutes leurs thours et maisons, et leur vilhes seront toutes arses, et maiement le castel de Harduelmont. Atant ont eranment al peron l'oust crieit, et font leur porveanches.

Johans de Harduelmont fut à Huy, se li fut le fait compteit : si at garnit Hollongne '. L'evesque et ' departit adonc tout son barnaige, car li dus de Falconmont fut assegiet Brabant si les avoit mandeit devant Falconmont qu'ilh avoit assegiet. Et Liegois sont yssus de Liege la citeit, si ont arse Waroux et la thour abatue, et Eberue et Veleroux et Landris et le castel de Hers'; et la nuit le Saint-Lorent ont Harduelmont assegiet de tous costeis; grans gens y avoit ens, car mesire Johans en avoit asseis là mis et à Hollongne. Huyois, quant chu seurent, si en eurent grant debas entre eaux, car li evesque estoit aleis en Wassefale', et partant les Huyois ont grant paour car ilhs dobtoient tant les Liegois qu'a merveille. Toute nuit en Nerbonne li oust de Huy gaitat le pas

- 1 Le MS. B. ajoute : et Johains de la Marche.
- ⁹ Pour les prendre en queue.
- E Suppléez perdirent.
- 4 Hollogne-sur-Geer, à 5 1/2 kilomètres de Waremme. - Garnir, mettre garnison.
 - Lisez at.
 - ⁶ Fauquemont, dans le Limbourg cédé.
- ⁷ Waroux, dépendance de la commune d'Alleur, à 6 1/2 kilomètres de Liége - Au lieu de

Eberue, lisez Oborne, dépendance de Glons, à 43 1/2 kilomètres de Liége. — Velroux, commune à 11 1/2 kilomètres de Liége. - Langdries, dépendance de Berlingen, à 13 kilomètres de Tongres. — Heers, commune à 12 1/2 kilomètres de Tongres. Cfr. CHAPEAVILLE, t. II, p. 399.

- ⁸ Harduemont, dépendance de Verlaine, à 43 kilomètres de Huy.
 - Westphalic.

que les Liegois convoitoient à conquesteir; mains ilhs n'y ont talent d'aleir s'auront-ilh conquesteir 'Harduelmont, qui pou les durat': des nobles gens y oit qui juront que, por leur tiestes à perdre ou por morir, ne se renderont; et y oit des vilains de vilhe qui dient le contrable : et cheaz furent plus Harduelmont fut des fors, si ont la thour rendue; si ont envoiet les prisoniers droit à Liege, et toute le maison ont destruite et enwalee jusqu'à terre. Et puis revint li oust à Liege, si ont eut conselhe qu'ilh envoieront al roy de Franche demonstreir Liroy assenat l'evesque journee por les abcomment la trahison fut fait en son rengne ', de prendre les abbassateur, et en chu faisant son paiis enbrisat 5 : si li supplient qu'à chu vuelhe metre remeide. Quant li roy entendit ches letres, si se corochat al evesque et li escript qu'ilh avoit fausement violeit son rengne, des abbassateurs passant leur chemien por aleir à court de Romme encontre luy por Liegois deffendre, et tenoit teiles gens en prison : qu'ilh ne poioit porteir '; párquen ilh li assenat journee del venir à Paris et del rendre les prisoniers. Quant l'evesque oit les letres, si fut mult enbahis, si rescript al roy en luy mult fort excusant que ilh n'en savoit riens, et qu'ilh yroit al journee denommee à Paris volontier 7. Enssi finat la chouse.

truit, et pris mult de

Et quant l'evesque revint d'Allemangne, ilh vint à Huy où ilh se vout L'evesques'aloiat à pluseurs prinches à Huy. reparier *; et là s'aloiat-ilh à mains prinches d'Allemangne et d'altre part. Et puis volt l letre al pape envoier; et les secondaires englieses escrisent al L'evesque et lez englipape letres où ilhs soy deplaindoient de cheaz de Liege, et qu'ilh se estoient trais deleis leur droit sangnour l'evesque et le capitle à Huy '. Ilhs furent fais des vers de la batalhe à Nerbonne et de Waremme, qui sont teis :

M. C ter X bis V tres, tu, Legia, mortua putres Archebone, sena ter Maii luce novena; Septembri mense, sub V luce bis X cadis ense, Cum Tongro, flente Trudo; luce ruis Sacramenti, Que fuit, ut resonas, Junii quarto sita nonas 10.

Versus de Nerbonne.

- 1 Lisez conquesteit.
- 1 Qui offrit peu de résistance.
- 8 Var. vielhe. Suppléez estat?
- 4 Rengne, royaume. Cfr. ci-dessus, p. 417.
- ⁵ Comment l'évêque avait violé son territoire.
- ⁶ Ce qu'il ne pouvait souffrir, tolérer.
- ⁷ Cfr. Chapeaville, t. II, p. 400.
- ⁸ Se repairier, s'en retourner.
- * Voyez la lettre du clergé secondaire dans CHAPEAVILLE, t. II, p. 598.
- 10 Il n'est pas besoin de faire remarquer que ces vers sont altérés et incorrects.

436

L'evesque enprontat sor Marline et altrepart XX= florins.

Fol 266 ve.

L'evesque s'escuse al roy des abbassateurs.

Li roy donnat pension al evesque.

Banis et albains revinrent à Liege, qui fisent grant male.

Plainte à pape des Liegois novelle.

L'evesque vint à grant gens vers Tongre et l'assegat.

Adonc fallit-ilh al evesque argent, si se conselhat teilement à capitle qu'ilh obligat Marlines por XIIm florins ', et s'en emprontat altrepart VIIIm que li capitle replogat 2: che furent XXm florins qu'ilh oit por tenir des soldoiers; et ilh se porvoit mult bien, et les mist jour del venir. Et al jour qu'il duit aleir à Paris, si at escript al roy, où ilh fortement s'excusoit qu'ilh ne poioit son paiis lassier al temps present, car ses gens l'ont repris à guerier si fort qu'ilh le faloit eistre tout continuelment, luy et ses gens, armeis; et par ses gens qui son senescals avoient esteit pris , et le tenoient encors en prison, al ocquison de queile les abbassateurs avoient esteit repris, nient en rengne de Franche, mains bien longe en-sus : mains ilh n'en savoit riens'. Et tant at-ill escript que li roy le tient bien por excuseit; et li donnat-ilh teile pension que ses devantrains li avoient donneit, et le double avant. Liegois, quant entendirent chu, si s'en sont mult mervelhiés. Adone fut al peron crieit que tous les albains revengnent et les banis, si en est tant revenus qu'a mervelhe; et les Liegois les font herbegier en maisons des canoynes : et habitarent ens, et ardirent les arbes et les vingnes, et les portes et les fenestres de leurs maisons, et ont pris le fier et le plonc de leurs chenals, et toutes les bleis qui à eaux apartenoient.

L'archevesque de Collongne et mult d'altres sangnours ont escript à pape chesti novelle remour que les Liegois ont fait; et li evesque de Liege est mult diligens d'eaux à greveir, si at mandeit à l jour le conte de Geldre, de Mont, de la Marche et de Juley, que à XXV° jour de septembre soient tous devant Tongre aveque leurs gens, car à chi jour l'irat-ilh assegier aveque cheaz de Huy. Le XXIIII° jour de septembre, qui estoit I semedis, droit à la vespree, à la maison des Joins vint li evesque logier; et chi jour meismes vinrent li conte de la Marche et de Juley logier à Alken, et li conte de Geldre à Treit, à XII° haymes qui se logont fours de Treit; et le dymengne al matinee sont les Geldrois aleis à Hourle deleis Tongre. Et cheaz de Treit ont mandeit aux Liegois qu'ilh soient bien garnis, car grant gens d'armes

- 1 Voy. Hocsem dans CHAPEAVILLE, t. II, p. 401.
- * Reploger, fournir caution, garantir.
- ³ Sic, dans les deux MSS. La phrase paralt être incomplète.
- 4 Voyez celte lettre dans Chapraville, t. II, p. 401.
- Lisez arbrez.
- ⁶ La commanderie des Vieux-Jones, entre Tongres et Hasselt.
 - ⁷ Alken, à 18 kilomètres de Tongres.
 - * Treit, Maestricht.
 - ⁹ Hoesselt, à 8 1/2 kilomètres de Tongres.

sont passeis por eaux à greveir, enssi qu'ilh avoient entendut. Et quant les Liegois le seurent, si sont assembleis et ont acordeit commonement qu'ilh yront tantoist desegier Tongre, et tout en l'heure ses targier; et s'en vont Liegois vont dessegier Tongre. à mult belle compangnie de peuple, se ilh y awist bonne ordinanche. Liegois s'en vont à grant forche et mainent grant bubanche 1, et manechent l'evesque et tos ses aidans. Là parlat Hanoseais li mangon, qui estoit maistre de Liege: « Sangnours, se vos poieis tous ochire et conquere cheaz que » l'evesque amaine, jamais ne seront escus ne lanches contre nos portans. » Atant dest Andricas: « Alons tout bellement, si que nos vengnons là à le » vespree, si les prendons tous en dormant ou enyvreis de sopeir : man-» gnant les troverons. » Et Liegois se sont tous acordeis à li, et ont aleit tout bellement et tant qu'ilh vinrent à Hourle où les Geldrois metoient leur tables.

Geldrois misent les taubles, et li conte, leur sangnour, aloit par l'jardin disant ses heures; et son capelain vint là et li dest : « Sire, veschi les Liegois » qui vinent; penseis à vos , car ilhs sont tous rengiés. Ilh vos convient » metre vos gens en ordinanche '. » Quant li conte l'entendit, si escriat ses Liegois corent sus Gelgens; atant sont armeis et vinrent as champs. Et Liegois se vinent à haches et espaffus, qui corurent sus les Geldrois à tres grant visaige. Ons ne veit onques plus belle assemblee ' que Liegois fisent, ne plus hardie : et reculont plus de trois virges les Geldrois. Là furent abatus III freires de Collongne : Fredris, Bronquars et Gaufrois, enfans à mesire Conrart de Bonnes; ils estoient nobles chevaliers; et furent ochis. Et Arnuls de Fenestrenge y fut mors, et Adulphe de Wissem et Joffrois son oncle, et li conte de Nouart, et XXII chevaliers d'Allemangne et mult d'altres bonnes gens d'armes. Adonc sont desquendus et sont adjosteis aux bons brans as Liegois; et Liegois serent ' desus eaux à leur haches et spassus. Là oit damageux batalhe; mains Geldrois toudis reculent, et là en fut tant mors qu'a mervelhe. Quant li conte de Geldre veit chu, qui estoit tres hardis hons, si Li conte soy desent sort contre Liegois. broche le cheval et se fiert en l'estour : si ochioit les Liegois; et Liegois l'ont veut, si se sont assembleis entour luy et l'assalhent fort : et ilh soy

¹ Lisez sens.

^{*} Bubanche, orgueil, et aussi : pompe, luxe, apparat.

Var. penseis de vos.

Var. en conrois.

³ Assemblee, lutte, combat, attaque.

Var. sont ajosteiz, joutent, combattent.

⁷ Ferent pour fierent, frappent.

deffent bien, et jette à son col son escut et tenoit son espee à dois mains; Colin de Feronstree et Giele Hanoseais at ochis et pluseurs altres. Là fut lanchiés son cheval 'et li fut le cherveais espateis, et les boiais de ventre li sont issus: ilh fut navreis en XX lis '; li conte le sentit bien desous luy, que mas estoit', se at paour del chaioir, si at point 'son cheval entres ses gens: et quant ilh y fut, si est desquendus et montat sus I altre diestrier, et soy ferit en l'estour mult roidement.

Liegois ont desconfis Geldrois.

Rol. 967 ro.

Atant se partit Anseal de Vauz-colour et vint as Joins, et dest al evesque le fait, qui seioit à tauble 5 : et dest que li conte de Geldre soy combatoit as Liegois, « et se ne le socoreis, grant perdre aureis, car les Geldrois sont » com desconfis. » Quant li evesque entendit chu, si at jetteit la tauble enmi la saule et si demandat à haulte vois ses armes; là est-ilh armeis. luv et ses gens, et vint vers l'estour et mandat partout que cascon vengne al estour; tous les altres sangnours, quant oïrent la novelle, se vinrent à corant al estour, qui estoit mult fort. Mains anchois que l'evesque et sa conpangnie venissent al estour, si estoient tous departis et les Geldrois enfuis et parmi les champs enmuchiés 'partout; et les Liegois si estoient repariés à Hourle por logier là cel nuit, por gangnier l'avoir des Geldrois. Mains l'evesque s'en vint là à grant gens, qui les at calengié la ville de Hourle; la novelle as Liegois fut dite, qui orent paour : et nonporquant ilhs se sont rengiés; et Hue de Veleroux les dest que cascon se tengne en bonne , car la victoire serait à eaux. Atant falit li jour et la nuit est venue : et li evesque venoit à la lumire de la lune, si qu'ilh semblat aux Liegois. par l'umbre de la lune, qu'ilh y ait plus de gens. Atant se sont sus coru; et l'evesque tenoit une hauche danois ' qui estoit mult ague, dont ilh frappoit Liegois par teile maniere qu'ilh ne consuit 'b homme qu'ilh ne le tue. La novelle est al conte de Geldre venue, qui ses gens rassemblat et revint al estour à tant de falos qu'a mervelhe, et corit sus les Liegois al dos et escrie Geldre! La Marche escrie I altre, et le Mont et Juley! Quant Liegois en-

L'evesque revint sus corir Liegois.

- ¹ Son cheval reçut un coup de lance.
- * Lis, lieux, endroits.
- ³ Mas, mou, triste, abattu. Que le cheval fléchissait sous lui.
 - 4 Point, piqué, éperonné.
 - * Le MS. B. ajoute : Chis Anscais si astoit ap-

pelleis de Ruelemont et ausi de Vauz-colour.

- ⁶ Var. muchiés, cachés.
- 1 Calengié, réclamé.
- ⁸ Suppléez estat, avec le MS. B.
- Var. huche d'armez.
- 10 Consuire, atteindre.

tendent chu, si ont leur forche perdue; deffendus se sont asseis, mains chu Liegois sont desconfic à Hourle. ne les valit riens : trestuis sont desroteis et ont pris la fuite; et la nuit en salvat pluseurs. Vers Liege s'enfuent à forche: Geldrois brochent apres, si en ont ochis en fuant plus qu'ilh n'aient esteit en l'estour, et si ont pris Illix prisoniers qu'ilh ont rendut al conte. Nos Liegois sont revenus à Liege: là oit grant plorison, car IIIIc de mors et XI y trovat-ons, ens compteis les prisoniers. Chu fut I grant mechief que fortune est enssi contre eaux; et che estoit bien raison, car li drois estoit al evesque et li tors as Liegois. Se vos voleis bien noteire le fait sens suspicion, le debat dont ilh vint de promiers, vos le trovereis enssi '.

Le lundi al matin, li noble evesque ordinat d'aleir devant Tongre et en Li conte de Geldre at requis les barons; mains li conte de Geldre li respondit que ses prisoniers voloit remeneir, dont ilh auroit grandes ranchons: Ille hommes avoit perdut, si en r'arat unc pau de restitution. Ly conte se partit et emenat en servage Liegois, dont ilh oit puisedit grant argent. Adonc li evesque assegat Tongre aveque ses gens qui estoient de son homage, assavoir de L'evesque assegat Ton-Huy, Bulhon et Franchymont; et y oit grant gens d'Allemans. Quant Liegois le seurent, si en furent corochiés : mains ilhs avoient tant perdut de gens à Nerbonne et à Hourle, qu'ilh ne le puelent dessegier et n'en avoient talent; anchois ont parleit as barons del paiis et as sangnours des vilhes qu'ilh vuelent parleir de paix, car ilhs voront amendeir les males qu'ilh ont fait et venir à merchis; et cheaz ont bien fait le message : mains li evesque n'y volt entendre, car Waroux et sa partie li deffendoit. VIII jours

Les biens en Hesbain
apartenant à albains
sont tos arses. fut li evesque devant Tongre, que riens n'y forfist. Adonc mesire Rase des Greis, qui estoit mariscals al evesque, ardoit tout parmi Hesbain tout chu qui apartinoit à linage d'Awans et à leurs parties, et abatoit toutes les maisons et les thours.

Et cheaz de Huy vinrent devant l'evesque et li alerent proier merchi en genulhon; et leur maistre parlat et dest : « Reverent peire en Dieu, se » ch'estoit vostre plaisier, ilh sieroit bien raison et temps de paix à faire, car Huyois prient por le paix des Liegois. » nos quidons bien savoir que la citeit de Liege auroit volentier paix à vos » por bien amendeir, salveez vostre honeur, loy et raison et droit. Partant

¹ Sur ces faits, voy. Hocsem dans Chapeaville. Liége, t. I, pp. 382 et 383; Fisen, Hist. ecclesiæ t. 11, pp. 403 et 404; HENAUX, Hist. du pays de Leod., pars II, p. 73.

440

Fol. 267 v*.

» vos supplient vos Huyois orendroit que vos lassiés la paix venir. Liegois » sont vos gens et l'evesqueit pou vauroit en cas où la citeit à vos ne seroit » obeissant. Sires, prendeis bon conselhe. » A chu respondit li evesque que, por l'amour de cheaz de Huy, ilh soy deslogeroit; et se Liegois vuelhent à eaux avoir paix, ilh s'acorderoit. Cheaz de Huy furent de chu contens, si l'ont remerchiiet; et li evesque deslogat et s'en alat à Mouhal et renvoiat toutes ses gens. Et là fut-ilh traitiés de paix entres les parties, qui estoient mult fortes: si que faire ne se poioit, car les parties d'Awans et Waroux destournoient tout; et disoient cheaz d'Awans que li evesque avoit paour et

qu'ilh quitteroit toute anchois qu'ilh n'awist paix; et Piron Andricas metoit toudis le male où ilh devoit metre le bien. Enssi, par fauseteit, demorat la paix I grant temps; et apres y aidat Dieu qu'ilh fut faite et confermee, enssi com vos oreis chi-apres. Les Liegois se sont aviseis et ont mandeit les prinches d'Allemangne qui apartenoient al evesque, et les alcuns avoient

esteit aidans à li, assavoir sont : mesire Adulphe conte del Mont, mesire Adulphe conte del Marche, mesire Johans conte de Zeyne, mesire Henris conte de Vyane, mesire Henris conte de Salme, mesire Henri conte de Juley, et le sires de Berghe, et mesire Henris conte de Verneborch et pluseurs altres; à ches sangnours ont les Liegois escript et suppliant humblement qu'ilhs vuelent ordineir et faire paix entre l'evesque, leur sangnour, et eaux. Adonc sont venus les dis prinches à Mohal et traitiont longement de paix à Mohal; et, al derain, fut faite à Wyhongne, teilement que les IIII poins que j'ay declareit deseur, que li abbeit de Saint-Nycase avoit

Awans et Andricas sont ontrables à la paix.

Liegois priont à pluseurs sangnours del faire paix.

Les IIII poins del paix. ordineit, demoroit enssi que ilh l'avoit ordinee, ch'est assavoir : del justiche,

La paix de Wihongne.

« A tous cheaux qui ches presentez letres veiront et oiront, Adulphe, » par le grasce de Dieu evesque de Liege, les maistres, les jureis, le con-

del prison, des borgois afforains et des weriscaps del citeit et franchiese de Liege '; et fut faite cel paix le prochain mardi apres le fieste le Saint Remy en octembre, si en fut faite une letre sor chu, qui fut saelee la vigiele de Sainte Barbe cel ain meisme deseurdit, dont la tenure est teile de mot à

¹ Cfr. ci-après, p. 442.

mot 3:

1re série, p. 177. Je signalerai les différences importantes que ce texte présente avec celui de Jean d'Outremeuse, qui donne, de son côté, quelques bonnes variantes.

Digitized by Google

² L'acte qui suit, du 5 juin 1326, est appelé le Compromis de Wihogne. Je l'ai publié dans le Recueil des ordonnances de la principauté de Liége,

» seais, les governeurs et tot li universiteit del citeit de Liege, salut en » Dieu et connisanche de veriteit. Com, sor les debas et discors qui ont esteit et sont entre nos, evesque, d'onne part, et les maistres, les jureis, les conselhes ', les governeurs et toute le universiteit de Liege, d'altre part, aient esteit pluseurs traitiés es queis certains poins sont acordeis en cele qu'ilh est contenut en la cedule dont la tenure est chi-desous escript: nos, les parties, por osteir tous debas et discors qui naistre poroient par diverses entendemens ', en grossant ' les letres sor les poins acordeis, por ' le besongne plus toist à delivreir, nos conprometons en hommes venerables et discreis mesire Libier de Landris, canovne del grant engliese de Liege, et en maistre Johans Gredsant, nostre official de Liege, de part nos, evesque; et de part nos, maistres, jureis, conseais, governeurs et universiteis, en nos ameis et feables maistre Andrier de Ferier', nostre clerc et advocauz', nostre concitain, nomeis, pris et enlis; auxqueis quatres nos donnons plain poioir del grossier les letres del dit acort, del declareir, interpreteir, osteir et adjosteir tout che que bon et raison leur semblerait, en la fourme del dit acort, sauf ades le substanche de tous les poins contenus en la cedule desous escripte. Et les donons enssi plaine poioir de faire, pronunchier et ordineir par leurs commons acors, che que bon et raison leur semblerait, inquise promiers " le veriteit de droit et de rason " de l'une partie et de l'autre, des weriscaps et aisemenches des queis la dit cedule fait mention, fours mis pons, mures et fosseis. Et tout che que les dis IIII feront, pronuncheront et ordineront des chouses deseurdites par common acort, les tenrons por fermes et estaubles. Et se enssi estoit qu'ilh ne s'acordassent, dont seroit soverains mesire l'abbeit de Saint-Nycase ", par le manire que chu qu'ilh vorait, ferait et dirait aveque les 11 des quatres deseurdis, de » queil costeit qu'ilh soient esluit, ou chu qu'ilh en dirait ou ferait tous

1 Var. le conseilh.

1 Sous-entendu fais.

⁸ Suppléez manere.

4 Par suite de diverses interprétations.

· Grosser, acter, rédiger.

⁶ Var. et por. — Delivreir, expédier.

⁷ Lisez Cadsant. Sur ce personnage et sur Libert Tome VI. de Landris, voyez de Theux, Le chapitre de Saint-Lambert à Liége, t. II, pp. 11 et 47.

- Var. Fernes.
- Suppléez et en Colin de Sanson.
- 10 Après s'être informé au préalable.
- 11 Var. le droit et le raison.
- 13 Suppléez de Reins.

56

Fol. 268 ro.

» sois '. Et tout che que deseur est dit, nos, les parties deseurdites, prometons et avons enconvent en bonne foid et loialment del tenir, acomplir
et wardeir sens enbrisier, sor paine de milh libres de tournois à rendre
et paiier à le partie qui tenrait et acomplirait chu que les dis IIII par
common acort, ou li dit abbeis aveque les II, ou ilh com 'sois, dirent
et feront les chouses deseurdites enssi com deseur est dit, de part le
partie qui encontre chu ferait ou venrait. Et doit eistre chis presens compromis termineis dedens le fieste del Saint Giele prochainement venant.

Et est assavoir que la tenure de la dite cedule est teis:

» Promirs, quant al point de la justiche de Liege, est aviseit que status '

Del justiche de Liege.

Dez status durant XV »
ains.

soient fais par le citeit de Liege, à dureir XV ains, por corregier les excesses et les meffais des borgois de Liege; et que ches status soient presenteis à monsangnour de Liege et par luy soient examineit, et, se mestier est, corregiet et amendeit par son conselhe et le conselhe de la citeit; et puis les dis status approveis, confermeis et auctorisiiés par monsangnour de Liege, ilh eslirat entre les jureis et governeurs de Liege, vies et noveais, motie des Grans et motie des Petis, hors mis des esquevins de Liege, d'an en ain, XXIIII personnes par les VI vinale de Liege, et ortant' en l'un viuale com en l'autre : les queis, à ce somont " de cheli qui à chu serait deputeis de part monsangnour de Liege, enqueront et connistront des dis excesses et meffais, et en jugeront les amendes solonc les dis status. Et deveront les dis XXIIII personnes jureir sor sains, avant qu'ilh ovrent de leur offiche ", en le presenche de monsangnour de Liege ou de cheli qui serait de part li à chu deputeis, et des maistres de Liege qui seront por le temps (à chu appelleis, et se ilh y vuelent eistre), qu'ilh enqueront bien et loialment des dis excesses et meffais et en jugeront les

Dez jureis et governeurs XXIIII.

- 1 Tous sois, tout scul.
- Lisez tout.
- Lisez des.
- 4 Var. boins status.
- ⁵ Vies et noveais, les jurés et les gouverneurs de l'année écoulée et ceux, en fonction, de l'année présente.
- ⁶ Les Grands et les Petits étaient les deux fractions qui divisaient la population à Liége. Les

premiers représentaient l'aristocratic bourgeoise, les seconds les artisans ou gens de métiers. Voyez Henaux, *Hist. du pays de Liège*, t. I, p. 298.

- 7 Var. les.
- * Var. vinaulez, vinaves, quartiers.
- Var. autretant, autant.
- 10 Var. alle somonse, à la réquisition.
- 11 Avant d'entrer en fonction.

» amendes solonc les dis status, si com dis est, en wardant et detenant les drois et justiches monsangnour de Liege, et sens faire tort al common ou à cheaz de Liege, et sens l'une partie greveir et l'autre deporteir ou avanchier. Et s'ilh avenoit que les dis status semblassent en alcuns temps trop dures, trop legier ou trop obscures, ons les porait, par common assentement de monsangnour de Liege et de conselhe de la dit citeit. amendeir, coregier et, se mestier est ', des altres adjosteir. Et otrierait ' monsangnour de Liege al dite citeit le tierche des dites amendes, por Le tierche part des amendes sont al cichu qu'ilh serait tenue del aidier les dis status metre à execution, par les gens monsangnour de Liege, en tos cas où les maistres del citeit seront requis et où que mestiers serait solonc l'ordinanche des dis status. Et doit-ons de tous meffais et excesse solonc les status ' procedeir, en tous Del puissanche des XXIIII governeurs. cas, par-devant les XXIIII, sauf tant que li blechiés se porait plaindre, se ilh vuelt, par-devant le maieur et les esquevins de Liege, et là attendre loy et jugement; mains la dite plainte faite al unc dez costeis, ilh ne porait de cel cas retourneir al altre costeit. Et se alcuns des XXIIII personnes morist dedens l'ain, monsangnour de Liege porait, en lieu de cheli qui mors seroit, remetre I altre de teile condition que ilh astoit, por parfaire l'annee aveque les altres. Et s'ilh avenoit que dedens les XV ains deseurdis li siege fust vaiges', les XXIIII qui adonc seront troveis en l'offiche demoront jusqu'à tant que evesque y venrat '. Et doit monsangnour de Liege, ou altre de part luy à chu specialment deputeis, eslire les XXIIII descurdis cascon ain dedens III samaynes apres che que de part le citeit » de Liege li seront donneit en escript ' (ou à son maieur ou à son deputé, por somonre les dis XXIIII, se monsangnour de Liege estoit hors de Liege) tous les noms et sornoms 'ilh deveront enssi donneir dedens VIII jours apres le election des noveais jureis et governeurs faite. Et demoront » les vies jugeurs ' jusqu'à tant que les noveais seront instablis. Et ne » porait nus qui enssi serait eslus des XXIIII deseurdis, refuseir le dit

Ons puet les status agmenteir ou demi-nueir.

- ¹ S'il en est besoin, si la nécessité s'en fait sentir.
 - 1 Lisez otriera.
 - Var. qu'elle est tenue.
 - 4 Var. lesdis status.
 - Var. vages, vacant.

- ⁶ Var. que li evesque revenrat.
- ¹ Var. apres chu que de part le citeit de Liege sicront donneit par escript à monseigneur de Liege.
- * Suppléez des jureis, governeurs, viez et novealz; lesqueis noms et sornoms, etc.
 - Var. jureis.

» offiche, sor bone paine que ons metterait es dis status; et quicunque le serait', ou dirait laidure en faisant leur dite offiche 'ou al ocquison del dit offiche, ou les empecherait par quoy ilhs ne puissent faire leur dit offiche, ilh incourrat le paine contenue es dis status. Lez queiles ordinanches nos, les dites parties, promettons et avons enconvent en bonne foid et loialment del tenir, wardeir et acomplir sens embrisier, toute ou en partie ', par nos ne par nos successeurs, sor paine de IIm libres de tournois à rendre et paiier de part cheli partie de nos qui la paine incouoit, à l'autre (se enssi avient que, dedens III samaines apres chu que la artie qui brisie l'aurait en seroit requise, ne defait chu qui fait seroit encontre l'ordinanche deseurdit); et la dit paine commise en 'non, la deseurdite ordinanche doit demoreir les dis XV ains et dureir solonc le fourme deseurdite, et toute enssi nos le prometons en bon foid et loialment, sens fraude et sens boisdie ', à tenir, wardeir et pailer le paine commise, assavoir la partie qui commise l'aurait, si com ' est contenus et deviseit.

Fol. 268 vo.

Des borgois afforains.

» Item, quant al point des borgois afforains aquises, est aviseit que nus afforains borgois, par acquise borgesies, ne porait ne devrait goir del borgesie de Liege s'ilh ne demeurt cascon ain continuelment dedens la franchiese de Liege, la citeit, par l'espause de demi-ain et plus, à toute sa femme, ses enfans et sa manie, et s'ilh n'at le sien principal hosteil et son manaige, sens faude, maiement le dit terme durant, enssi com les altres borgois continueement residens dedens la dite citeit le font; la queile commencherat cascon ain, quant as borgois qui or sont, à le fieste de le Tossains; et quant as borgois qui rechus seront d'ors en avant, tant que al promier annee, dedens l mois apres leurs receptions; et quant à le seconde et as altres anneez apres ensiwant, commencherait li terme

- 1 Lisez ferait.
- ² Var. en leur offiche faisant. Ou les injurierait dans l'exercice de leurs fonctions ou à propos de leurs fonctions.
 - * Var. pour coy, de façon que.
 - 4 Var. en tout ne en partyc.
 - Lisez ou. Commise, encourrue.
 - ⁶ Boisdie = boisie, fraude, tromperie.
- ⁷ Suppléez deseur.
- ⁸ Lisez borgoisies. Droit de bourgeoisie acheté par des étrangers à la ville.
- Var. por.
- 10 Var. dedens le franchiese delle citeit de Liege.
- 11 Les mots sens faude (lisez fraude) maiement n'existent pas dans le Recueil des ordonnances.

» de leurs residenches al feste de Tous les sains apres le promier residenche parfaite '. Et ne poront ne devront cheaz de Liege d'or en avant rechivoir borgois qu'ilh ne fachent publement crieir al peron de Liege, enssi » c'on at anchienement faite; et les poroit-ons debatre dedens XL jours apres le dit cris; et ne les porait li borgesie warandir ne tenseir ' de fait ' ne de excesses que fait aroient en temps passeit. Et doient les maistres de Liege donneir en escript à monsangnour de Liege, ou à cheli qu'ilh y deputerait, tous les noms et les sornoms des borgois qui ors sont et qui seront d'ors en avant recheus dedens le citeit de Liege, dedens I mois apres leur reception. Et sarait-ons par les voisins, deseur et desous, sens suspections bonnes gens, sour leurs serimens, les queis borgois feront leur dites residenche enssi com dit est, et li queis nom 5; sauf en toutes ches chouses les convenanches et obligations de tous cheaz qui ont renunchiet al borgessie afforaine de Liege.

renunchiet al borgessie attoraine de Liege.

» Item, quant al point des prisons, est aviseis que en la dite citeit et frandoit avoir fors mis
mons. de Liege. chiese de Liege nus ne porait ne devrat useir de prison, ne prendre ne tenir prison fours tant seulement monsangnour de Liege et ses justiches à chu deputeis; mains se les maistres de Liege trovent alcon malfaiteur en absenche del justiche monsangnour de Liege devant dit, ilh le poroient prendre et le devroient delivreir tantoist al justiche monsangnour de Liege por faire chu qu'ilh y afferait; sauf tant que, en siege vauque, les maistres del citeit poront prendre les malfateurs qu'ilh troverunt en Liege, et wardeir tant que li siege serait vaque : les queis prisons ilhs devront delivreir à noveal evesque si toist qu'ilh aurait sa rigale 4, ou al maieur de Liege si toist com justiche courrait 7; et sauf tant enssi, se alcons sangnours ou altres gens avoient pris ou paneit sor cheaz de Liege, et ilhs en trovassent dedens la dit citeit ou franchiese alcuns pans » de cheaz qui pris ou paneit les auroient, les dis maistres les poroient » aresteir et tenir; et s'ilh neles tenoient dedens la dit citeit et franchise

- ¹ Ces cinq derniers mots manquent dans le Recueil des ordonnances.
 - ² Var. qu'ilh ne lez fachent.
 - ⁵ Tenseir, protéger, défendre.
 - Var. de meffait.
 - Nom, non, pas.

- 4 Aussitôt qu'il aurait reçu l'investiture de ses droits régaliens.
- ⁷ Aussitôt que la justice (suspendue pendant la vacance du siége) aurait repris son cours.
 - Panneir, saisir. Pan, gage, saisic.
 - Lisez ne les trovoient.

» si com dit est, ilhs poroient requere monsangnour de Liege qu'ilh les » en adrechast dedens III samaines apres chu qu'ilh en serait requis; et » s'ilh ne le faisoit, les maistres poroient, apres les dites III samaines, pan-» neir ou aresteir sor cheaz qui sor leur borgois de Liege auroient pris ou » paneit, par teile manere que tous ches pans ilhs en devront venir à jour » et à droit, et che que droit et usaige del paiis ensengneront, à le requeste » de monsangnour de Liege ou de cheli qui por li seroit.

Des weriscaps et aisemenche.

Fol. 269 ro

» Item, quant al point des werixhas, que monsangnour de Liege appelle weriscaps et la citeit appelle aisemenche , dedens terre et defours, excepteis murs, pons et fosseis, est aviseis que monsangnour de Liege eslirat II proidhommes et la citeit dois : les queis IIII auront plaine poioir de fair et ordineir, par leur common acort, chu que bon et raison leur semblerait; et s'ilh n'astoient nient d'onne acort, dont en seroit soverains mesire li abbeis de Saint-Nycase de Rains, par teile manere que che seroit tenut qu'ilh en diroit et feroit aveques les II des IIII proidhommes deseurdis, de queile costeit qu'ilh seroient esleut, ou qu'ilh en diroit et feroit tou seuls se les quatres n'en astoient d'onne acort.

» Le queile acort nos, les parties deseurdis, prometons et avons encon» vent en bonne foid et loialment à tenir, wardeir et acomplir à tous jours
» mais, sens embrisier ne venir encontre, en toute ne en partie, por ° nos
» ne par nos successeurs, sor paine de II^m libres de tornois à rendre et
» paiier de part cheli de nos, les parties, qui la paine incourrait, à l'autre,
» se enssi avient que, dedens III samaines apres chu que li partie qui brisie
» l'aurait en seroit requise, ne defaut che que fait serait contre l'acort
» deseurdit. Et la dite paine soit commise ou non li deseurdit acors doit
» demoreir à tous jours mais entres les parties, et permaneur solonc le
» fourme deseurdis. Et tout enssi nos le prometons en bon foid et loial» ment, sens fraude et sens boisdie, à tenir, wardeir et acomplir, et paiier

¹ Adrechier, rendre justice, dédommager.

² Suppléez de ou pour.

⁵ Suppléez faire. — Venir à jour et à droit, demander l'enseignement de la justice?

⁴ Cfr. ci-dessus, page 275.

Var. est ensi deviseit.

⁶ Por=par.

⁷ Var. n'avient.

³ Var. deffait. A moins que la partie qui aurait violé l'accord ne fasse réparation dans les trois semaines

^{*} Var. et ladite paine commise ou non.

¹⁰ Var. permanoir, demeurer.

» la dite paine commise, assavoir est li partie qui commise l'arait, si com » deseur est contenut et deviseit. Et partant que che soit ferme chouse et » estauble, nos, li evesque, nostre grant saiel, et nos, les maistres, jureis » et conseais, governeur et le universiteit, enssi le grant sael de nostre » citeit avons fait pendre à ches presentes letres en tesmongnaige de veri-» teit. Donneit l'ain de grasce M. CCC. et XXVI, le Ve jour de mois de » resalh 'al entree.

» Et est li intention de nos, les parties, que tout là ilh 'fait mention chi » par-deseur del abbeit, que che est messire Philippe or al temps abbeit » del dit lieu de Saint-Nycause. La date est deseurdite.

» Item 5, de toutes altres chouses, debas, discors, damaiges, grief, entre-» prise; gueres, questions, ranqueurs et controversions qui ont esteit faites entres nos, evesque, et nos aidans et aherdans, clers et lais, d'onne part, et les maistres, jureis, governeurs, conselhes et toutes les universiteis » et communiteis de nostre citeit et de nos bonnes vilhes de Dynant, de » Fosse, de Tongre, de Saint-Tron et de Tuwin devant dites, leurs aidans et aherdans, clers et lais, d'altre part, de tous les temps passeit jusques » à jour deseurdit, summes-nos demoreit sour le dit et pronunciation de Des VI pronunchiers. » VI hommes chi-apres nommeis, assavoir sont: mesires Libers de Lan-» dris, vicedoyens, mesire Franchois de Melant, costre et canoyne de » Liege, et Johans de Caedsant, officiale de Liege, por le partie de nostre 4, » evesque de Liege, nos aidans et aherdans, clers et lais, et mesire Johans » d'Orelhe, sire de Veleroux, chevalier, mesire Andrier de Feriers et Colin » de Sanson, citain de Liege, por la partie de cheaz de nostre citeit et » bonnes vilhes devant dites et de leurs aidans et aherdans, clers et lais; » les queis VI enssi seront en lieu des IIII arbitres nommeis en le letre » des IIII promiers pons deseurdis, en teile manire que les devant dis » VI proidhommes jureront sor saint d'enqueir à leur milhour poioir de » toutes les causes qui sont avenues de l'une partie et de l'autre, et des » aidans et aherdans, clers et lais, et del pronunchier apres l'enqueste sor

1 Le mois de juin.

² Suppléez est.

⁵ Les articles qui suivent sont empruntés à la Paix de Wihogne, du 4 octobre 1328, que j'ai publiée dans le Recueil des ordonnances de la

principauté de Liège, 1re série, p. 194. Jean d'Outremeuse en a omis le préambule.

- 4 Lisez nos.
- ⁵ Pons. points. A savoir toujours : la justice, les bourgeois afforains, les prisons et les weriscaps.

» leur seriment acordeement 'tout chu que droit et raison leur semble» rait, sens porteir partie 'à l'un costeit ne à l'aultre. Et s'ilh ne poioient
» acordeir de certain lieu por enqueir ', si doient-ilh faire l'enqueste à
» Treit sur Mouse. Les queis poront d'hors en avant commenchier à enqueir
» de toutes les chouses dont ilhs doient pronunchier, sens male engien,
» et dire leur dit et pronunciation dedens le jour del Treme c'on dist des
» Trois-Roys prochainement venant.

» Item, se les VI proidhommes devant dis ne soy poioient acordeir en pronunchant d'onne acorde dedens le dit jour del Treme, dont porait li dis mesire Philippe, abbeis, enqueir, pronunchier et ordineir, sor les pons dont les VI proidhommes deseurdis soy descorderoient ', tout chu que droit et raison li sembleroit sor sa foid et sa bonne conscienche, com soverains eslus de part nos, les parties deseurdites. Et ne doit li dis abbeis riens dire ne pronunchier de chu et sor les pons dont les VI proidhommes deseurdis seront d'acort, ains demoront et seront les pons dont ilhs seront d'acort ferme et estauble.

» Item, se li I des VI proidhommes deseurdis ou li pluseurs d'eaux morist ou morississent, ou par loiais songnes de son corps ne posiste ou ne posissent entendre à ches besongnes com dit est, dont poront les parties qui cheli ou cheaz auront mis qui n'y poroit ou poroient entendre, remetre altre ou altres personnes suffissantes en leur lieu, qui auroient ou auroit le poioir de cheli ou de cheaux qui n'y poroient pentendre, en cuy lieu ilh seroient remis.

Fol. 269 vo.

Dez soverain de ches chouses.

» Item, del soverain devant dit est acordeis que, s'ilh moroit anchois uue ches besongnes fussent termineez, ou que par loial songne de son corps ilh n'y posist entendre, que en son lieu seroit sovrains de ches chouses li unc des IllI sangnours chi-apres nommeis, al election de cheaz de nostre dit citeit et bonnes vilhes, dedens VIII jours apres chu que ilh saront la veriteit del mort le dit abbeit ou qu'ilh n'y posist entendre com est, assavoir sont : mesire Adulphe conte del Mont, mesire Adulphe conte del Marche, mesire Walerans de Juley, prevost del englieze

¹ Acordeement, unanimement.

² Porteir partie, favoriser.

^{*} Enqueir, faire l'enquête.

^{&#}x27; Soy descorderoient, seraient en désaccord.

⁴ Suppléez ne.

Suppléez dit.

» Saint-Servais à Treit, et mesire Henris, par le pacienche de Dieu abbeit De Henri de Stavelot » de Stavelot. Et che que par les soverains deseurdis, li queis que che

» soit, serait enquis et pronunchiet des chouses deseurdites dont les dis VI proidhommes ne seroient d'acors, demorat ferme et estauble.

» Item, toutes les alianches qui ont esteit entre cheaz de nostre dit citeit Totes alianches doient

» et bonnes vilhes et leur aidans et aherdans, clers et lays, doient estre

» nulles, casseez et rappelleez à tos jours, fours mis le paix de Fexhe enssi

» qu'ilh i juree commonement.

» Item, nos reconnissons que les prisons d'on partie et d'altre doient Les prisons sont quites.

» tous eistre et sont de maintenant en avant quites et delivreis de leur

» prisons, leurs fais paiiés rasonnablement, hors mis cheaz que nobles

» hons mesire Renars conte de Geldre et ses gens ' en la batalhe deleis

» Horle , à la delivranche des queis prisons, nos, evesque de Liege devant

» dit, devons aidier en teile manire tot melheur que nos porons, com

» loial sire doit faire à ses gens.

n Item, des ambassateurs de Liege qui furent pris vers le Castel en Cam-Lezabbassateurs soient

» bresis, est acordeis qui ili conte de Mons devant dis les doit faire deli-» vreir, leurs frais paiant raisonablement, por chu que nos, evesque de

» Liege, n'en summes mie poissans com de cheaz qui furent pris et retenus

» hors de nostre terre.

» Item, cheaz de nostre citeit et bonnes vilhes nos ont enconvent et promis de leur propre volenteis, por eaux et leurs aidans et aherdans, » clers et lays, loialment et en bonne foid à tenir, parfaire et acomplir » l'acort dedens ches letres contenut, de point en point, et le pronuncia-» tion des VI proidhommes deseurdis ou leur soverain, com dit est, sor » paine de chinquante milhe libres de tournois (le vies gros tournois por » XVI deniers comptant); le quel paine des dites L^m libres seroit esqueue » à nos, evesque de Liege, se ilhs ne tenissent le dit acort et le dit pro-» nunciation entirement. Et le dit paine commise ou non commise, paiie ou non paiie, ades demorat et serait ferme et estauble à tousjours li

» acors et li pronunciation devantdit. Item, se cheaz de nostre dit citeit

1 Suppléez est.

1 Prisons, prisonniers

Lisez frais.

4 Suppléez prinrent.

TOME VI.

⁵ Cfr. ci-dessus, p. 439.

6 Cfr. ci-dessus, pp. 417, 435, 436.

7 Qui = que.

Le somme del com-

» et bonnes vilhes ne tenissent et acomplissent le dit acort et le dit pronunciation com dit est, et le dit paine desdites Lm libres esqueist à nos, evesque de Liege (que ja n'avengne!), dont porons nos, evesque de Liege. » devant dis, donneir sour eaux IIII sangnours terriens teis qu'ilh nos plarait, assavoir est à cascon d'eaz IIII, quatre milhe libres des dites monoies, sens amerir le paine des dites L^m libres, por eaux contresteir ! al tenir et acomplir le dit acort et le dit pronunciation, et por avoir le dit paine dez dites chinquante milh libres d'eaux entirement, s'ille le commetoient ou encoroient; et tant com à toutes ches choses, ilh ont obligiet por eaux, leurs aidans et aherdans, eaux, leurs heures et successeurs, et tous leurs biens et les biens de leurs heures et successeurs, moibles et non moibles, presens et avenir, en queile lieu qu'ilh soient et desous queileconques sangnours ou justiche ilh puissent eistre troveis, por aresteir, prendre, leveir et detenir sens meffait et sens offense, jusques à le plaine satisfaction del dit acort, del dit pronunciation et des chouses contenues en ches letres. Item, s'ilh fust alconne vilhe ou partie de nostre dit citeit et bonnes vilhes ou dez leurs et aherdans deseurdis, qui ne vosist tenir chesti acort et pronunciation entirement, ou qui alaist encontre, ilh et tous cheaz qui aveque eaux voront tenir cest acort doient et devront eistre del tout leur poioir contre caux jusqu'à tant qu'ilhs soient informeis et constrains à tenir et acomplir entirement chist acort et pronunciation devantdit.

Fol. 270 ro.

ganches faites par alconnes personnes, soient de Liege ou dehors, envers
nos, al ocquison de le batalhe qui fut entre Geneffe et Dommartin 1, si
avant que nos porons par les dites obliganches, hors mis cheaz qui puis
le dite batalhe se sont acordeis à nos; et doit parmi chest acort, de maintenant en avant cascon r'aleir d'on costeit et d'altre, et le main remetre
à tous ses biens et d'eaux faire sa pure et liege volenteit paisieblement.
» Item, del entredit de Liege et d'alhours, de leurs aidans et aherdans

» descurdis, de 'nos aidier, nos, evesque de Liege, enssi que altre fois en

» Item, ilh plaist à cheaz de nostredit citeit et bonnes vilhes et est leur » consentement que nos, devantdis evesque de Liege, parsiwons nos obli-

Cascon ralat à ses biens. >>

1 Contresteir, forcer, contraindre?

² Cfr. ci-dessus, p. 288.

* Entredit, interdit.

Lisez devrons.

» at esteit parleit, par quoy illas et leurs aherdans deseurdis puissent r'avoir Del ravoir le chant. le chant et les droitures de sainte Englieze.

» Item, est ordineit et acordeit que cheaz de nostre dite citeit de Liege doient metre et donneir envers nos, evesque de Liege deseurdis, en » ostaige, VIII personnes, et cheaz de nostre vilhe de Dynant VIII, et cheaz Dez hostages de paiis qui furent mis à Huy. de nostre vilhe de Tongre VI, et cheaz de nostre vilhe de Sain-Tron IIII, bonnes et suffissantes, al election de nos, evesque de Liege : qui doient demoreir en hostage à Huy sor leurs foid, sens eistre en fiers ', tant que ches convenches seront toutes bien saeleez (donneez et delivrees à nos, evesque de Liege, enssi que nos y estins presens, ou nostre capitle de Liege à Huy en nom de nos) des grans saels de nostre citeit et de nos bonnes vilhes devant dites; et quant ilh seront saieleez, donneez et delivreez à nos, evesque de Liege, ou à nostre capitle com dit est, ches

ostagiers 5 seront quites et delivreis et poront ches personnes r'alleir tan-

toist en leur lis 4, quittes et en paix; et qui plus toist auroit saieleit, plus toit s'en poroit r'aleir; et cheaz qui saeleront ne seront mie tenus del demoreir por le fait de cheaz qui ne volront saeleir. Item, est acordeit que loys et justiche par maieur et esquevins doient corir et eistre overtes à

cascon, dedens Liege et dehors, par tout où ilh at cesseit jusqu'à ors. » Item, est assavoir que en toutes ochouses doit-ons entendre et faire » loialment en bonne manire, en bonne foid et sens fraude, sauf tout » jours le paix de Fexhe, la queile doit demoreir et demorait en sa vertut;

mains que elle ne puist porteir ne faire nulle prejudiche ne enpechement » as IIII poins promiers dis, ne toutes les aultres chouses deseurdites, » acordeez et contenues en ches letres.

» Et nos, evesque deseurdit, prometons et avons enconvent en bonne foid et loialment, par nos et nos aidans et aherdans, clers et lays deseurdis, à tenir, parfaire et acomplir l'acort deseurdit de point en point, et » le pronunciation des VI hommes deseurdis ou de leur sovrain com dit » est. et à che nos obligons-nos envers eaux, leurs heures et successeurs, » par le tesmongnaige de ches presentes letres saelees de nos grant sael. Et

niš

10-

ent

lans s en

¹ En fiers, dans les fers, c'est-à-dire prison-

Lisez convenanches.

Dstagiers, olages.

Lis, lieu. Chez elles.

⁵ Supplécz ches.

» por plus grant segureteit, prions à nos nobles hommes monsangueur » Adulphe conte de Mont, monsangnour Adulphe conte de la Marche, monsangnour Gaufrois de Juley, sangnour de Berghen deseurdit, mesire Johans de Balhoul, sangnour de Morealmeit, chevalier, et à hommes honestes les maistres, jureis et conselhe de nostre bonne vilhe de Huy, qu'ilh vuelhent saeleir ches presentes letres de leur saele aveque le nostre, en tesmongnaige de veriteit. Et nos, Adulphe conte de Mont, Adulphe conte del Marche, Godefroit de Juley, Johans de Balhoul, chevalier, et les maistres, jureis, conseais del dit vilhe de Huy, à le proier de reverent peire en Dieu monsangnour l'evesque de Liege devant nommeis, et por chu que nos fumes presens à le paix et acort deseurdis, avons ches presentes letres fait saeleir de nos propres saeles aveque le siene, en tesmongnaige de veriteit. Item, s'ilh falist à ches presentes letres alcon sael de nos, deseurnommeis, qui les devons saieleir, nostre intention et volenteit sont que ches letres ne valhent jà por chu moins, por cheaz et encontre cheaz qui les auront saeleis, ains soient et demoirent de vertut et de valeur por eaux et encontre eaux qui les auront saeleis, enssi bien » com les dis saels y fussent tous appendus, tous sains et entiers ensemble. » Donneit et fait l'ain et le mardit deseurdit, à Wilhongne.

» Et nos, li capitle de Liege deseurdit, en tesmongnaige que chu que » deseur est escript est li transcris des letres dont par-deseur est fait mention, avons à ches presens escrips fait appendre le sael de nostre englieze as causes, en signes de veriteit. Donneit à Huy en nostre capitle, où col-» lation en fuit faite, l'an de grasce M. III° et XXVIII, al S. Barbe '. »

Andricas bresse mai ontre l'evesque et le capitle.

Fol. 270 vo.

L'everque se corochat por Andricas.

Puis que j'ay deviseit le paix, or est li guere fince et furent en paix; mains li capitle ne revient mie à Liege si toist, car Andricas ne faisoit que bresseir toudis contre l'evesque et le capitle, et disoit as Liegois que ch'estoit grant honte por les Liegois de faire I paix serf : por VIIIc hommes qu'ilh avoient perdut en la guere, ont eut si grant paour qu'ilh se sont fais serfs et plus que serfs, dont 3 ilhs estoient sangnours al evesque. Ches parolles fisent mult de Liegois rebelles, s'ilh oisassent aleir contre le paix

5 Dont, tandis que?

des Grands. 1 Ce dernier paragraphe manque dans le Recucil des ordonnances.

^{*} Une paix qui les plaçait sous la dépendance

faite; et li evesque le soit, si fut si corochiés qu'ilh jurait que jamais ne rentreroit à Liege tant que Andricas en fust maistre. Quant li peuple veit que l'evesque avoit noveal coroche, à luy ont envoiet prinches et barons qu'illi tenront et vuelent tenir la paix, et qui vuelt faire le contraire, se le La murmure vint à compeire': et de chu li ont donneit ploges qu'ilh demoront aveque l'evesque al corregier les gengleir?. Adonc oit li evesque en partie de sa volenteit, si at mis en la citeit I grant cremeur que ons dist le murmure, qui estoit teile que, se ons veioit trois hommes ensemble, dedens maisons ou defours, sor le marchiet ou en altre lieu, vers le common peuple parleir ne murmulhier ensemble, ilh estoient atains de leurs honneurs; et si furent mises gardes qui tantoist les fasoient partir. Enssi n'oisent Liegois parleir en- Liegois n'oisent parleir l'un à l'autre. semble plus hault d'eaz dois '; longtemps durait chuchi, enssi com vos oreis. — Item, l'ain deseurdit, le venredis des junnes des Quatres-temps des Advens devant le Noyel, fist li pape Johans le quarte ordre de X cardi- Li pape Johan fist x nals : si furent nommeis mesire Johans de Convenis, archevesque de Tholouse, Hanybal Janitain de Romme, archevesque de Naple, Jaque del ordre de Cysteal, maistre en theologie, evesque de Myrapitense, Raymond de Rathenense dyocese, l'evesque de Saint-Poul, Pire del Mortmeire del dyo- L'an XIIII et XXVIII. cese de Lymoge, evesque de Antisidonne, Pire de Champs, evesque de Chairtre, frere Mychier des Ursins del ordre des Precheurs, maistre de theologie et archevesque Sipontini, Pire de Tholete, espangnois, evesque de Cathelongne, Johans des Columpnes, romains, Ymbert de Monpelier. Ly pape Johans fist tous ches cardinals, et fist mult de belles constitutions et bonnes et utiles et salubres.

Chi pape Johans fut mult contraire à Loys de Beawier, à son election Li pape fut todis contraire à Loys de Beavier, à son election Li pape fut todis contraire à Loys de Beavier, à son election Li pape fut todis contraire à Loys de Beavier, à son election Li pape fut todis contraire à Loys de Beavier, à son election Li pape fut todis contraire à Loys de Beavier, à son election Li pape fut todis contraire à Loys de Beavier, à son election Li pape fut todis contraire à Loys de Beavier, à son election Li pape fut todis contraire à Loys de Beavier, à son election Li pape fut todis contraire à Loys de Beavier, à son election Li pape fut todis contraire à Loys de Beavier, à son election Li pape fut todis contraire à Loys de Beavier, à son election Li pape fut todis contraire à Loys de Beavier (Li pape fut todis contraire (Li pape fut todis contraire (Li pape fut tod imperial et al confirmation de siege apostolique, si qu'ilh ne l'oit onques en paix et ne le poit obtenir si que I droit empereur le doit obtenir solonc droit et de constumme de faire, si com dit est par-deseur ; et non obstante chu, ilh soy regine si com empereur, se le citat li pape mult de fois par- Lipape privat l'empereur le loys. devant li en propre personne: mains ilh n'y volt onques compareur, et tant

- 1 Qu'il le paye, qu'il en coure les risques.
- ² Gengleir, bavard.
- ³ Cremeur, crainte.
- 4 Lorsqu'ils étaient à plus de deux.
- ⁵ Cfr. Platina, Vitæ summ. pontific., p. 223.
- ⁶ A savoir : la confirmation de son élection par le pape.
- ⁷ Cfr. ci-dessus, p. 314.
- 5 Sie dans les deux MSS. Se reginer, se con-

Loys fist I antipape à Romme et li fist tot reverenche.

Le vie del antipape.

Del semme l'antipape.

que, par droit, ilh fut priveis ' del pape si com desenseur de heretiques et excommengniés et adjugiés 2. Li queis Loys, par le conselhe de malvais, et piour que malvais, al encontre del pape Johans, qui estoit et fut vrais vicars de Dieu, et contre le siege de court de Romme et le uniteit del Englise, mult de fois, si que barbarins, vint à Romme; et fist I antipape à Romme, qui estoit mult perverse as lois et ordenneir's, et le fist exacreir's, mies que consacreir, et luy assire en la chaire; et li fist li dis Loys reverenche si com al pape, et que ⁵ si com pape le fist chevalchier : et tenoit Loys le main al frain del cheval, tout à piet, et l'emenat jusqu'à palais; et chu fut en grant scande de sainte Englieze. Ly queis antipape fut nomeis, si com j'ay dit deseur , freire Pires Raynalutii de Corbario, del dyoceise d'Ariete, del ordre des Freires-Meneurs, qui, anchois qu'ilh entrat en l'ordene, avoit une femme esposee qui oit nom Jehanne Mathier de Corbario, aveque la queile ilh habitoit et habitat chinques ains; et puis rot le foid de mariage : la femme visquant, ilh alat as Freires-Meneurs et soy rendit là-ens, et si prist leur habit et fut professe en l'ordre saint Franchois; et apres fut-ilh fait antipape et donnat le main et corage , et soy fist nommeir Nycol le Ve de chi nom à ses compangnons, et commenchat à regneir si com pape romans et à Romme, en scande et en opprobre del dit citeit; et fist des cardinals de ses compangnons.

Et la dite Jehanne, se femme, le redemandat en justiche, si que son marit, devant l'evesque d'Ariete, mesire Johans: sor quoy ilh fut par le dit evesque rendue sentenche publement, en gardant le droit del ordene, le penultime jour de novembre l'an XIIIc et XXVIII. Enssi aveis la conversation del antipape oiit jusqu'à chi 'c, et l'oreis d'or en avant apres ensiwant par les anneez qu'ilh visquat. Ors venons dont 'i à l'ain de la nativiteit Nostre-Sangnour XIIIc et XXIX. En mois de jenvier le XVIc jour, fut acordee ly murmure à

L'an XIIIe et XXIX. Fol. 271 ro.

- 1 Priveis, dompté, maté.
- ² Lisez abjugiés, condamnés par jugement?
- ⁸ Var. ordenne.
- * Exacreir, sacrer?
- ⁵ Supprimez le mot que.
- Cet antipape, qui prit le nom de Nicolas V, était le franciscain Pierre Rainalucci de Cowara. Cfr. ci-dessus, p. 514. Voyez Schoell, *Hist. des*

États européens, t. VII, p. 100; Rohrbacher, Hist. de l'Église, t. XXII, p. 185.

- 7 Rot, rompit.
- J'ignore le sens de cette expression.
- Supprimez ces trois derniers mots.
- Vous avez entendu jusqu'à cette année ce qui concerne l'antipape Nicolas V.
 - " Dont = adont, maintenant.

Liege, com je ay desus denommeit et deviseit; mains encors ne vint mie si toist li evesque à Liege : et che fut por le cause que vos oreis chi-apres. Mains je seray anchois deviseit de cheaz de Dynant, qui furent fours as Dynant art Condros. champs armeis, car de la paix ne savoient riens : si ont parmi Condros buteis les feux et si ont arses XI vilhes, et le castel de Hubines a abatirent et Hubines fut abatus des l'engliese aussi; mains quant illes sorent la paix, tantoist sont retourneis. Et li evesque le soit, si en fut mult yreis. Ly conte de Geldre, quant ilh entendit que le paix se faisoit, si at mis à ranchon ses prisons qu'illi avoit Liegois se racordent à pris à la batalhe à Hourle *, si en oit grant or et grant argent : dont les prisons furent povres à tous jours; et enssi furent mult d'altres Liegois, por les longes gueres qu'ilh avoient meneit, et en sont entreis en grant servaige. Item, en cel ain se sont por argent cheauz d'Awans acordeis al evesque, si les quitat. Et adonc commenchont les gens de la citeit à aleir sovens à Huy, et tous les altres gens enssi. Et sor l'ain que j'ay dit, al entree de marche, Brabechons assegont s'en alat li dus de Brabant assegier Falconmont qui estoit emblee ', et se y seiit-ilh jusques à VIII jour de may 5.

Et quant vint al VIIIº jour de may, si se sont tous rendus : et li dus les rechuit tous volentiers et les lassat aleir; mains le castel fut tout abatus à terre. En Brabant s'en r'allat par I merquedis, et en alat aveque luy le conte de Mons. de Mont qui l'estoit venut veioir et qui le demandoit l'argent dont ses tayon ', Johans, avoit achateit la ducheit de Lemborch al conte de Mont, peire à cheli: dont la batalhe à Woron vint apres, où ilh morut li noble sanc de Lucemborch; chis argent, dont ilh estoit une grant summe, at li dus de Brabant paiiet al conte de Mont, et acquitat son ayon le duc Johans qui fut mors as jostes à Bars, enssi que j'ay dit deseur *. — En cel ain meismes vorent cheaux d'Awans rechaffeir la guere entre l'evesque et les Liegois; Awans recommendat ly evesque le soit, si fut corochiés et dest qu'ilh astoient trahitres quant ' ilh les avoit lassiet avoir paix à li, et le trahissoient; et s'avisat, se mist le L'evesque saisit pluseurs castels.

Awans ot paix al eves-

¹ Voyez ci-dessus, p. 453.

³ Voyez ci-dessus, p. 422.

⁵ Cfr. ci-dessus, p. 439.

^{*} Emblee, enlevée, dérobée.

⁵ Voyez Butkens, Trophées de Brabant, t. I, pp. 399 et 401.

¹ La bataille de Woeringen. Voy. Ernst, Hist.

du Limbourg, t. IV, p. 489.

^{*} Cfr. ci-dessus, p. 248.

[•] Quant, lorsque, puisque.

main à castel de Clermont, d'Awanz et de Waremme, et saisit Geneffe ', qui movoient de li en fiies, car ches qui les tenoient les avoient forfait '. Adonc li jovene sires de Pitresent, le cusien Henri le canoyne de Liege ', qui avoit à femme celle qui eut ' esteit femme mesires Balduen le jovene, castelent '

de Waremme, vint à l'evesque et li requist que ilh rendist possession en nom d'on enfant dont ilh estoit pareste, filhe al femme de son jadit marit, sires Balduen; et l'evesque l'escondit asseis vilainement. Ensi demorat I pau de temps as Liegois, et en parlat li sires bien sovent; mains à chu ne

gangnat riens: faire n'oisent Liegois partie " nullement, anchois tinent " là et prient al evesque que ilh vengne à Liege; et por luy avanchir le sien ", grant paiement de L^m libres (I gros por XVI deniers), qu'ilh r'avoit por ses despens del guere, avoient commenchiet sour les chouses venals ", et l'envoient confirmeir al pape; si raportat li message " le confirmation, le

XXI^a jour en ottembre. Adonc promirement revint li court à Liege, assavoir le derain jour d'octembre, et li maire aveque et les esquevins de Liege. Mains li evesque plaisant et li capitle sont encors demoreis à Huy por savoir se Liegois porent eistre souffrans c'on les tengne en servaigne là ilhs estoient eauz-meismes buteis ¹⁵: car ilhs n'oirent onques plus grant, enssi com vos oreis. Des esquevins noveais at fait li evesque des escuwiers afforains de bons linage; et Liegois se taisent quoys et ne le sont refusant.

Adonc ches noveais esquevins furent atrahant à eaux alcuns des gover-

De castel de Waremme que l'evesque calengat.

Assize sor lez biens venals à Liege.

Li court revint à Liege et li esquevins.

Les esquevins ont pris le governe del citeit.

neurs ", par dons qu'ilh les ont donneit et secreement, par teis convent qu'ilh les lairont faire au queis '7 de leurs commans; atant les esquevins

> ¹ Clermont-lez-Naudrin, Awans et Jeneffe-en-Hesbaye, sont trois communes de la province de Liége.

> * Forfaire, encourir la perte d'une chose que l'on possède.

- ⁸ Voyez de Theux, Le chapitre de S'-Lambert à Liége, t. II, p. 31.
 - 4 Var. out.
 - 8 Lisez castelain.
 - Le MS. B. ajoute : de Waremme.
 - 7 Pareste, parâtre.
- * L'escondit, lui refusa.
- Je crois qu'il faut admettre ici la leçon du

MS. B., et lire: ensiment (ainsi) demorant I pou (à savoir: le comte et l'évêque); as Liegois en parlat li sires (le comte) bien sovens. mains, etc.

- 10 Faire partie, obćir, écouter, suivre.
- 11 Tinent, s'abstiennent, restent.
- 12 Avancier, savoriser. Et pour l'y décider, pou r avancer ses affaires.
 - 18 Les chouses venals, les denrées.
- 14 Message, messager.
- Pour voir si les Liégeois endurcraient la servitude dans laquelle ils s'étaient eux-mêmes jetés.
 - 16 Sous-entendu des mestiers.
- 17 Auqueis, quelques, certains.

ne furent plus attendans, et ont procedeit sus le murmure et pris le governanche de la citeit del auctoriteit l'evesque. Et n'y avoit mestier qui de Lez mestiers ne se melent de riens. riens fust usans de chairtres ne de franchieses : dont les alcuns en furent mult dolans et les altres liies, car la citeit fut adonc tenue en grant servaige Li peuple sut mis en par le malvais conselhe que ilhs ont eut; cascon fut faisans son labure en sa maison, sens li mesleir de chouses qui partinent al governanche de la citeit; et se ilh sont parlant ensemble III ou IIII, li maire et les esquevins Fol. 271 v. ou les maistres les faisoient commandeir par I de leur varlet qu'ilh soy departissent, et tantoist : et ilhs estoient si obediens qu'ilh ne l'oisent escondire. Li conselhe Piron Andricas et des siens les mist en teile dangier, Andricas saisoit disqui durat asseis longement; mains Andricas procuroit toudis le debat et le rebellion entre l'evesque et le peuple, et trovoit à gloseir sor les poins de la paix : dont les alcuns de peuple prisent I pau de coroche; mains les canoynes de capitle de Liege, qui encors astoient manant à Huy, le decla- Fosse et Dynant ont ront tant, que li peuple fut bien contens. Adonc fisent-ilhs paix al evesque, por argent, cheaz de Fosse et de Dynant.

et de Flandre.

En cel ain meismes, entour le fieste de Trois-Rois en jenvier ', estoit li Dez contes de Namur conte de Namur, mesire Johans, aleis à Paris aveque le conte de Flandre: se li prist male et morut, et sut là ensevelis 2; et resut 5 conte ses ansneis fis Johans, qui aveque Guys, son freire, et Waltier, le voweis de Huy, alat à Saint-Sepulcre: là illis furent fais chevaliers par le main del dit Waltier. — En cel ain s'aparchut bien Loys de Beawier qu'ilh estoit haiis des prinches De Loys de Beawier, d'Allemangne, si est retourneis en Beawier. — En cel ain meismes li roy de Franche fist et ordinat I fachon de monoie d'or et d'argent corsable ' par son rengne de Franche, de teile pesant et enssi fine, et de teile valeur et aloy qu'ilh avoit esteit al temps de saint Loys; et enssi fut fait, si qu'ilh oit court promier et commenchat à corir la bonne monoie sor l'ain de la nativiteit Nostre-Sangnour XIIIc et XXX . — A cel temps procuroit Pire L'an XIIIc et XXX. Andricas, à Liege, as Liegois tout le male qu'ilh poioit contre l'evesque, et Andricas sait mal à disait que che estoit leur honneur et profit; et chu faisoit-ilh partant qu'ilh

- Lisez si fut, avec le MS. B.
- 4 Corsable, ayant cours.
- * Le MS. B. ajoute : le VIII jour d'avrilh. Cfr. les Grandes chroniques de France, t. V, p. 349.

¹ Un lecteur du MS. B. a placé en marge cette note : « Scion sire Jean de Warnant, doit estre advenu l'an 1550. » On sait que la chronique de Jean, curé de Warnant, est aujourd'hui perdue.

Voyez J. Borgnet, Hist. du comté de Namur, TOME VI.

voloit eistre maistre de Liege al saint Jaque ', si qu'ilh fut : qui 'desplaisit mult fort à toutes bonnes gens qui amoient Dieu et l'Englieze; mains anchois qu'ilh fust eslus maistre por cel ain, li vient al-devant et contre ses parolles et sa porcache li capitle de Liege , qui ont tant fait que li evesque Adulphe at mis journce à Flones sour Mouse , où furent les maistres de Liege et le conseais, anchois le saint Jaque (et fut che devant le fieste del Sacrament), por corregier et declareir le paix de Wihongne, sor la queile Andricas trovoit tant de gloses qu'a mervelhe; et entrarent en l'abbie de Flones le conselhe l'evesque Adulphe et les maistres del citeit et leur conseais, et le corregont si bien que ons n'y savoit que gloseir, par grant deliberation; et le pronunchont droitement le vigiel del Sacrament, à La tenure del paix de Flones, et l'appellarent le paix de Flones; dont la tenure est teile :

« In nomine Domini, amen . A tous cheaux qui ches presentes letres » veront et oront, Adulphe, par le grasce de Dieu evesque de Liege, les » maistres, jureis, conseais, governeurs et toute le universiteit del citeit de Liege et des bonnes vilhes de Dynant, de Fosse, de Tongre, de Sain-Tron et Tuwin, salut en Dieu et connissanche de veriteit. Sachent tous cheaz qui sont et avenir sont, que com grans debas et discors, damages, griiés, entrepresures 7, questions, ranqueurs et contreversions fuissent et awissent esteit par pluseurs temps entre nos, evesque, nos aidans » et aherdans , clers et lais , d'onne part, et nos, les maistres, jureis, conseais, governeurs et le universiteit del citeit et des bonnes vilhes » deseurdis, et nos aidans et aherdans, clers et lais, d'altre part : nos, les-

^{&#}x27; Cfr. ci-dessus, p. 396, note 1.

[?] Qui, ce qui.

^{*} Venir al-devant, s'opposer. Venir contre, contrarier. Porcache, desseins, but que l'on poursuit, intrigues. Le chapitre de Saint-Lambert combattit ses discours et ses efforts.

[·] Qui, à savoir : les membres du chapitre.

Flône, sur la rive gauche de la Meuse, à deux lieues en aval de Huy. Les bâtiments de l'ancienne abbaye existent encore. - Cfr. FISEN, Historia ecclesiæ Leod., pars 11, p. 75.

[·] Ccci n'est pas la paix de Flone, mais un acte du 6 juin 1330 par lequel l'évéque Adolphe, la

cité de Liége, les villes de Dinant, de Fosses, de Tongres, de Saint-Trond et de Thuin promettent d'observer cette paix, laquelle est insérée dans l'acte. J'ai publié ce document dans le Recueil des ordonnances de la principauté de Liége, 1re série, p. 200, note.

⁷ Le MS. B. ajoute gueres.

¹ Discors, discordes; griiés, griefs, entrepresures, entreprises hostiles; questions, questisons, procès, différends; ranqueurs, rancours, animosité, haine sourde; contreversions, contestations.

^{*} Aidans, alliés; aherdans, partisans.

¹⁰ Lais, laïcs.

dites parties, por bien de paix et por nos reconchilier et acordeir ensemble, par le conselhe de pluseurs hauls prinches, de nobles hommes et altres bonnes gens, nos compromismes ' de tous ches debas, discors, damaiges, griiez, entrepresures, gueres, questisons, ranqueurs, contreversions et de toutes altres chouses qui estoient et avoient esteit entre nos, de tout le temps passeit jusques al jour del dit compromis, en VI hommes assavoir sont : mesire Libier de Landris vis-doven, mesire Franchois de Melant, costre et canoyne de Liege, et maistre Johans de Carant¹, adonc official de Liege, por le partie de nos, evesque, nos aidans et aherdans, clers et lais; et mesire Johans d'Orelhe sires de Veleroux, chevalier, maistre Andrier de Feriers et Nycol de Sanson, citains de Liege, por le partie de nos, 'del citeit et des bonnes vilhes devant dites, nos aidans et aherdans, clers et lais, pris et eslis (hors mis et excepteit del dit compromis certains poins desqueis acors at esteit fais entre nos, Fol. 272 r. l'evesque d'onne part, et nos, la dite citeit, d'altre, les queis poins doient demoreir en leur forche si que tout chu appert plus plainement par les l etres del dit compromis et par les letres faites sor le dit acort, saeleez de nos saeles '); des queis VI proidhommes les IIII. assavoir : mesire Libier de Landris vis-doyen, mesire Franchois costre, maistre Andrier et Nycol de Sanson, et maistre Anthone de Bugelle, ors por le temps official de Liege, estaublis de part le partie de nos, l'evesque, en lieu de dit maistre Johans Carant, et Otte d'Isle, citain de Liege, instablit de part le partie de nos, la citeit, en lieu de dit mesires Johans d'Orelhe, partant que li dis maistre Johans Carant et mesire Johans d'Orelhe n'y puelent entendre 5, por loial songne 4, al besongne del dit compromis, soy misent ensemble à Flones sor Mouse, et enquisent et connurent (del poioir • qui les estoit donneit par les parties, dedens le temps del dit compromis et les temps de pluseurs prorogations sour che faites de common acort de nos, les parties) de tous debas, discors, griiés, entrepresures, gueres,

- Lisez Cadsant. Cfr. plus haut, p. 441.
- * Por le partie de nos, del cilcit, de la part de nous, savoir : ceux de la cité, etc.
 - 4 C'est le Compromis de Wihogne dont le texte

se trouve ci-dessus, p. 440.

- Lisez ne puelent entendre, ne peuvent s'occuper.
 - ⁶ Loial songne, empêchement légitime.
 - ¹ Se mettre ensemble, se réunir.
 - * Del poioir, en vertu du pouvoir.

Digitized by Google

¹ Se compromettre en quelqu'un, faire un compromis en vertu duquel on confic la décision d'un différend à des arbitres.

» questions, ranqueurs, contreversions et d'altre chouses devant dites, si » avant que poioirs leur estoit donneit par le dit compromis de chu faire; et enquis et cognut par eaux de tout chu que deseur est dit, et gardeit » de tout en tout le forme et le tenure del compromis sovent dit, et dessent » et pronunchont de leur common acort, en dit lieu de Flones, en le presenche des procureurs de nos, les parties, à chu constitueez de part nos » et appelleis et citeis suffissamment por oir leur dit sentenche et pronunciation arbitraile par escript, en le fourme et maniere que chi-apres » s'ensiiet ².

Le fourme de la paix.

» In nomine Domini, amen. Nos, Libiers de Landris, vis-doyen, et Fran-» chois de Melant, costre de Liege, arbitres arbitrateurs ou amiables compositeurs pris et eslis, avegues hommes discreis maistre Johans de Carant, adonc por le temps official de Liege, por le partie nostre reverent peire en Jhesu-Crist chire et ameit sangnour monsangnour Adulphe, par le grasce de Dieu evesque de Liege, ses aidans et aherdans, clers et lais, et Anthone de Bugelle, canoyne de Liege, official por le temps de Liege, arbites instaublit de part le partie nostre dit sangnour l'evesque en lieu de dit maistre Johans de Carant. adonc official de Liege; et nos, Andriers de Feriers et Nycol de Sanson, arbites pris et eslis, aveque honorable hommes mesire Johans d'Orelhe sires de Veleroux, chevalier, de part les maistres, les jureis, les conseais, les governeurs et le universiteit de la citeit de Liege et des bonnes vilhes de Dynant, Fosse, Tongre, Saint-Tron et Tuwin, et leurs aidans et aherdans, clers et lais, et Otte d'Isle, citains de Liege, instablit de part la dit citeit et leur partie, par le vertut del dit compromis, en lieu de dit monsangnour Johans » d'Orelhe, partant que li dit maistre Johans de Carant et mesire Johans » d'Orelhe por loial songne ne porent nen ⁵ ne puelent entendre al besongne del dit compromis, sour les debas, discors, damaiges, griiés, entrepren-» sures, gueres, questisons, ranceurs, contreversions et toutes les altres » chouses qui ont esteit del temps passeit jusques al jour deldit compromis entre nostre dit reverent peire et ses aidans et aherdans, clers et

ordonnances de la principaulé de Liége, 1^{re} série; p. 200.

¹ Lisez ilhs.

Le document qui suit est la paix de Flone, du 1er juin 1330, qui se trouve dans le Recueit des

⁵ Nen, ni.

» lais, d'onne part, et les maistres, les jureis, conseais, governeurs et les » universiteis de la citeit et des bonnes vilhes deseurdites, leur aidans et » aherdans, clers et lais, d'altre part, enssi qu'ilh s'appert plus plainement par les letres del dit compromis sour chu faites, saeleez par nos, les par-» ties: cognut et enquis à nostre loial poioir de tous les dis debas, discors, damaiges, gueres et entrepresures, questions, ranqueurs, contreversions et de toutes altres chouses, si avant que poiors nos at esteit donneit de chu faire par le dit compromis : regardeit enssi et considereit diligemment les drois et les tors de l'une partie et de l'autre et tot le merite de chesti presente cause arbitraile: et' sor chu maieur\conselhe de proidhommes et de bonnes gens et plaine deliberation : le nom Nostre-Sangnour à chu appelleit : disons et pronunchons de common acort de nos VI, nostre dit', sentenche et pronunciation arbitrais, del poieur qui donneit nos est desdites parties par le vertut deldit compromis, sor tous les debas, discors, damages, griies entrepresures, gueres, questions, Fol. 272 v. ranqueurs, contreversions et de toutes les chouses deseurdites, por bien de paix et por le milhour que nos de toutes ches chouses savons veoir et regardeir, en le fourme et manere que chi-apres s'ensiwent. » Promiers, que l summe d'argent de chinquant sept milhes libres de Lesumme d'argent qui

» plains tournois (le gros tornois vies d'argent, del congne le roy de Franche, por XVIII tornois petis compteit, en 'monoie al avenant) soit donnee et delivree à nostre dit sangnour l'evesque por li et por tous ses aidans et aherdans, clers et lais, qui ont soffert damaiges al ocquison de la guere et en le serviche le sangnour, entres les queiles nos entendons et » adjostons les englieses et les personnes de la grant et altres englieses de Liege; de la queile summe d'argent cheaz de Dynant paieront X milhe Dynant paiet X milhe Dynant Dyna » libres et cheaz de Sain-Tron IIIIm libres des dis petis tornois, se enssi Saintron IIIIm libres. est que cheaz de Dynant et Sain-Tron dont al temps d'ors n'aient asseis » fait à nostre dit reverent peire ou à sa partie, ou ilh ne soient altrement » à li et à sa parti acordeis : dont seront et doient eistre descompteis chesdites II summes de XIIII^m libres de la summe des dites LVII milh

1 Lisez eu. - Maieur, mûr.

² Dit, déclaration.

⁵ Var. petis.

4 Var ou.

N'aient asseis fait, n'aient satisfait, dédom-

• Dont, alors, dans ce cas.

» libres deseurdites. Item, paieront de la dite summe de LVII m

Liege XXXII^m libres. Tongre III^m libres. Tuwin milh libres. Fosse V^e libres.

XVc à ches vilhez.

» nostre dit reverent peire, por li et por tous ses aidans et ahere » et lais, por les englieses et les personnes des englieses de Lie dis damages ont soffers si com deseur est dit, cheauz de la ci pailer XXXIIm libres, et cheaux de Tongre IIIm libres, cheaux milhe libres, cheaz de Fousse Ve libres de cel meisme moi remanant des LVIIm libres, assavoir siies milhez et Vo libres cheaz dez vilhes 'chi-desous nommeis, qui ont esteit aidans el al temps de la guere à cheaz de la citeit et leur partie, sole » taxation chi-desous escriptes, ch'est assavoir : que cheaux d' paieront cent et XXV libres, cheaz d'Aas XXV libres, cheaz d' XII libres, cheaz d'Ains et ses appendiches LXXV i libres, che » L libres, cheaz d'Awir XXVI libres, cheaz de Angleur X lib de Bors 'XL libres, cheaz de Berses LXXV libres, cheaz XXV libres, cheaz de Berleur XXV libres, cheaz de le Boveri et Fromont LXV libres, cheaz de Bovengnienstiers L libres Blaray L libres, cheaux del banc d'Avroit cent et XXV libres banc d'Ameircourt IIc et LV libres, de la queile cheaz de l de Pevilhe et de Brechoul paieront LV libres, cheaz de XXV libres, cheaz de Criscengnee LXII libres, cheaz de XXV libres, cheaz de Cuxhans * XXV libres, chilh de » XXV libres, cheaz de Clermont et de Chamont XV libres, » Doncheire 'LXII libres, cheaux d'Heure deleis Hermee X cheaux d'Heure-deleis-Freires XL libres, cheaz de Embour et » XXX libres, cheaz d'Engis XII libres, cheaz de Fexhe-le-» cent libres, cheaz de Fexhe-le-Voweit LXII libres, cheaz de » ses appendiches IIº libres, cheaz de Freluez XXXVII, cheaz » LXXV libres, cheaz de Foux L libres, cheaz de Fontaines L lib

- 1 Var. vielhais, petites villes, villages.
- * Amry, dépendance de Heure-le-Romain.
- ² Var. LXX. Il se présente encore d'autres variantes de ce genre dans l'énumération qui suit.
 - 4 Boirs, dépendance de Glons.
 - ⁵ Berzée, dans la province de Namur?
 - 6 La Boverie, Fettine et Froidmont sont trois

localités aux portes de Liége, de mêr doz, Peville et Bressoux, qui suivent

- 7 Fraiture.
- Souhon ou Souxhon.
- Donceel.
- 10 Mot douteux. On pourrait auss C'est probablement Sauheid.

» de Flemale-le-Temple LXXV libres, cheaz de Frangnee XXXVII libres, » chez de Glons Saint-Lorent XL libres, cheaux de Goreure XII ' libres, » cheaz de Geneffe cent et XXV libres, cheaz de Grais 1 L libres, cheaz de » Hacourt et de Halebache LX libres, cheaz de Haneffe cent et XXV libres, cheaux de Hutain XXV libres, cheaz de Herens 'XXXVII libres, cheaz » de Hodege cent et XXV libres, cheaz de Hollongne L libres, cheaz » de Harstaple ⁵ L libres, cheaz de Hambroux XL libres, cheaz de Horion cent libres, cheaz de Hozemont L libres, cheaz del Halte-Flemale » XXXVII libres, cheaz de Hollongne-as-Pires L libres, cheaz de Hemeri-» court LXXV libres, cheaz de Hermee et Beariwe L libres, cheaz de Jupille 7 XXXI libres, cheaux d'Yvo XXV libres, cheaz de Commenghe 8 » cent libres, cheaz de Lens-sor-Geire XL libres, cheaz de Lixhe, de » Nyvelle, del Naie et de Libay cent et L libres, cheaz de Laintiens L libres, » cheaz de Lonchins LXXV libres, cheaz de Lexhi LXXV libres, cheaz » de Lymont LXII libres, cheaz de Liers LXII libres, cheaz de Lonchampt » XXV libres, cheaz de Lantremenge L libres, cheaz de Lamynes L libres, » cheaz de Mirmort cent libres, cheaz de Momal, de Momelet et de Pou-» chou 'cent et XXV libres, cheaz de Mons 'XXXVII libres, cheaz de " Grauz et Montangnee C libres, cheaz de Muhin "XXXVII libres, cheaz Fol. 173 re. » de Novilhe XXXVII libres, cheaz de Onches-sor-Gaire XII libres, cheaz de Oborne XXXVII libres cheaz de Othey cent libres, cheaz de Odeur » deleis Vileir XXXVII libres, cheaz d'Orelhe XL libres, cheaz de Puchey » cent libres, cheaz de Rolouz L libres, cheaz de Rocourt L libres, cheaz » de Reveroit XVIII libres, cheaz de Ramey et de Ramelhuel L libres, » cheaz de Ruilhier XXV libres, cheaz de Rokelenge XXV libres, cheaz » de Selins LXXV libres, cheaz de Squendremale et de Vernay cent et » XXV libres, cheaz de Streles XXV libres, cheaz de Serain, de Gemeppe » et de tous leurs bains IIc et L libres, cheaz de Sclachins et d'Ongneez

1 Goreux, près de Voroux.

^a Grâce, près de Montegnée.

⁵ Hallembaye ou Hallebaye.

4 Héron.

³ Note marginale du MS. B.: « Herstal contribue avecque le pays de Liege. » Et, en effet, Herstal faisait partie du Brabant.

- Remicourt.
- ⁷ Var. Juprelhe.
- Kemexhe?
- Var. Pucheuz.
- 10 Mons lez Crotteux.
- 11 Mouhin, dépendance de Waremme?

Digitized by Google

ne paront nient.

» XX libres, cheaz de Stiers XXXVII libres, cheaz de This et de Nomen-» rege 'XL libres, cheaz de Tyleur et ses appendiches XXXVII libres, Viseit VIII et Xlibres. » cheaz de Tivles XXX libres, cheaz de Viseit VIIX et X libres, cheaz » de Wonch cent libres, cheaz d'Upey L libres, cheaz de Bornez deleis

» Berses L libres, cheaz de Wihongne L libres, cheaz de Vileir-Sangnour-» Symon XL libres, cheaz de Vileir-l'Evesque et de Naveroule VII^{xx} et

» X libres, cheaz de Veleroux LXII libres, cheaz d'Ogree et le mont Waremme VIII et X >>>

d'Ogree XXV libres, cheaz de Waremme VIIx et X libres, cheaz de » Voruez-mesire-Bareit L libres, cheaz de Wotrengne XXV libres, et

» cheaz de Vivengnis 'XXX libres de petis tournois del monoie descur-

dit. Item, nos disons et pronunchons que cheaz de Dynant et de Sain-Des bonnes vilhes qui » Tron, s'ilh n'ont asseis fait al sangnour et ne sont acordeis à li si com

> » dit est, et cheaz enssi des dites bonnes vilhes, la citeit de Liege hors mis, paient et delivrent leur summes d'argent deseurdites, assavoir cas-

> conne bonne vilhe le siene summe, por le quarte part dedens VI mois continuelment ensiant 'apres che que nostre presente pronunciation et

> sentenche serait par les dites parties expressement loiee et greiee, et

que les sentenches d'excommengnement et d'entredit sour eaux et sour

» leur lieu o publiies et geteis seront rappelleis en le maniere que chi-apres » s'ensiiet; et por l'autre quart partie, les altres VI mois; et toute enssi

por les II altres quartes partiez, de VI mois à VI mois, jusqu'à le plaine

solution de leurs dites summes. Et les dis vilhauz paieront enssi leurs

dites summes dedens I ain apres chu que cheste nostre presente sen-

tenche et pronunciation serait loiee et greiee si com dit est, continuel-

ment ensiwant.

» Item, disons et pronunchons que les XXXII^m libres que la dit citeit » doit paiier si com dit est, soient prises à le fermeteit dedens le franchise del citeit de Liege, et que fermeteit soit levee, jusqu'à le dit summe

One doit leveir l'argent sor fermeteit et lez denreez venals.

- ¹ Nomerenge, dépendance de Thys.
- * Ces localités sont, presque toutes, faciles à déterminer au moyen d'un dictionnaire des communes de la province de Liége.
- 4 Continuelment ensiant (plus loin ensiwant), se suivant sans interruption.
- * Loice, louce, approuvée. Greice, agréce.
- · Leur lieu, leurs localités.
- ⁷ Au moyen d'un impôt sur la fermeté, c'està-dire sur les choses vénales, lequel était primitivement affecté à l'entretien des murs qui fermaient la ville. Cfr. HENAUX, Histoire du pays de Liége, t. I, p. 245, note 2.

de XXXII milh libres, dedens la dite sentenche', par le vertu del dispensation nostre saint peire le pape faite sor chu et otriies, si que nos entendons; et que la dite fermeté soit levee sor tous venauz que ons venderait en la dite franchise, hours mises les cervoises, en la maniere que chiapres s'ensiiet, assavoir : que ons puist leveir à casconne ayme de vin qui serait del cruit de paiis, III sols de tournois; et à casconne ayme De vin et de seile. d'altre vin qui ne serait del cruit de paiis, VI sols de tournois; et à Dez bleiset des grains. casconne charee de seil, IX sols de tornois; et à cascon muy de spelte IIII petis tornois, et à toutes altres bleis et grain que ons venderait, Dez denrees à libres. al avenant; et à tous altres venauz et marchandise, de cascon libre, IIII tornois de common paiement de la citeit de Liege; et devrait chis venderes ' paier chest fermeteit toute sois que vendue serait la denree, ons n'en porait leveir le fermeteit. Et poront cheaz de la citeit, de consent del englieze, s'ilh les vint à point, asseir la fermeteit plus bas, et Personne d'eglize ne doit riens pailer s'ilh n'en sent de marnient plus hault que chi-diseur est deviseit. Item. disons et pronunchons que les personnes de sainte Englieze ne soiient point astraintes de paiier cel fermeteit, et enssi, qu'ilh ne puissent useir de nulle marchandise: et que, s'elle en usent, qu'ilh paient fermeteit. Et disons et pronunchons que certaines personnes soient eslietes et deputeis jusques al nombre de VIII personnes, assavoir : IIII depart le sangnour et les Dez VIII qui levront l'argent. englieses, et les altres IIII depart cheaz de la citeit, cascon ain, tant que ons leverait la dit fermeteit, por la dit fermeteit rechivoir, leveir et convertir en le solution et satisfaction des XXXIIm libres deseurdites, les queiles cheaz de la citeit doient paiier enssi que deseur est ordineit; et feront et devront faire les VIII personnes enssi eslietes et deputeez, seriment que ilhs rechiveront et leveront, le temps de leurs offiches durant, Fol. 273 v. bien et loialment la dite fermeteit, sens fraude et boisdie, solonc nostre ordinanche deseurdit, et qu'ilh ne convertiront denier ne malhe se che n'est dont en salaire que chi-desous est taxeis, ne en altre usaige fors que » en satisfaction et solution des XXXII^m libres deseurdites; et renderont

59

¹ Lisez citeit.

^{*} Del cruit, du cru.

^{*} Var. V.

TONE VI.

[·] Venderes, vendeur.

Fours tant que, excepté que. Sous-entendu de.

[•] Si cela leur convient, s'ils le jugent opportun.

» bon compte et loial IIII fois l'ain, assavoir de trois mois à III mois, en

De cheaz qui leveront le fermeteit et l'ar-

» capitle de Liege par-devant les sangnours, les englieses ou chezz qui à » chu seront deputeis depart eaux, en la presenche enssi des maistres et » conselhe de la citeit; en queil capitle les dites VIII personnes feront et n deveront faire le dit seriment anchois qu'ilh puissent le main metre à la dit fermeteit, de tout chu qu'ilh auront enssi pris et leveit. Et por osteir tous discordes, nos eslisons et deputons, por leveir la dite fermeteit por » le temps de la promiere année, por le partie monsanguour de Liege: » Walwin, manant à Zutre, et Pires dit de Cheval, le viel, changeur de » Liege, lumbars; et por le partie del grant et secondars englises de Liege: sangnour Andrier, canoyne de Saint-Materne, et sangnour Henris de » Huy, capelain del engliese Saint-Poul en Liege; et por le partie de » cheaz de la citeit enlisons Johans de Lardier e'on dist de Lyon, Johans Mathon', Thonar le Blavier et Johan Remacle, drapiers, citains de Liege; et apres chest promiere annee porait chasconne partie eslire les » siens colecteurs, à chu suffissans et ydones, à se plaisier, jusques al nombre des personnes deseurdites, por le dite fermeteit à leveir jusqu'à » le summe de XXXII^m libres devant dites. Et taxons à cascon collec-» teurs, por son salaire de I ain, XX libres de tornois petis, monoie deseurdites; et parmi chu, les dis collecteurs deveront soustenir le salaire de leurs varles : et entendons que li salaires de leur clerc et de leur varlès ne soient mie pris ne compteis en le summe des devant dites » XXXII^m libres assies sor le dit fermeteit, anchois seront prise sor le cruit de la summe que nos sains peire li pape de Romme at sor chu ottriie et concordee 3. Item, disons et pronunchons que les maistres et tres et jureis, que plus sermeteit ne se jureis de la citeit, quant illis feront seriment en le reception de leur » offiches, juront 'que, de chi jour en avant, ilh ne soufferont ne consen-» tiront à leur poiors que jamais fermeteit soit levee en la dit citeit apres » chu que solucion et satisfaction serait faite des XXXIIm libres devant » dites. Et que cheaz de la citeit adjostent, par letres saeleez de leurs » saeis, à le paix que ons appelle le paix des Clers, que jamais fraude ne » serait commise contre la dite paix des Clers par eaux, sor l'umbre de

Le seriment des mais- »

^{&#}x27; Var. Machon

^{*} Le MS. B. ajoute de ches collecteurs

⁸ Lisez concedee.

^{&#}x27; Juront, jureront.

- » nulle marchandiese ou par altre maniere, sor les paines contenues en
- » la dite paix; et altres cauteles ' ne altres poins ne doient en la dite paix
- eistre adjosteis.
- » Item, des lis que ons appelle werischaps ou aisemenche de la citeit, De verixhas et aise-
- » disons et pronunchons que de tos cens et rentes et profis que cheaz de
- la citeit en common rechoivent al jour d'huy et que li sire et la citeit
- rechiveront le temps advenir en burse, sens male engien, de tous weri-
- » schaps et aisemenches, soit de pons, de murs et de fosseis ou d'altre
- maniere de werischaps et d'aisemenches commons, dedens terre ou L'evesque et la citeit ont les werissais à parchon.
- de la citeit l'autre, perpetuelment, en le franchiese de Liege. Et poront li
- sire por li, et cheaz de la citeit por eaux, casconne ain deputeir certaines personnes por leveir et rechivoir ches cens. rentes et profis, et rendre
- » compte de chu, assavoir cascon enssi deputeis à sa partie, toute fois que
- » besongne serait; et aurait casconne des dites parties I registre des cens,
- rentes et profis deseurdis. Salveis en toutes ches chouses le propriéteit,
- le warde et l'administration des dis pons, murs et fosseis, si avant que
- » les esquevins de Liege wardent, et qui anchienement est aconstummeit
- en la dit citeit. Item, disons et pronunchons que la letre que cheaz de Del betre dez werisses.
- » la citeit en temps de la guere ont estorse '(si que li sires dist) des esque-
- » vins de Liege, qui fait mention des dis werischaps et aisemenches ', soit
- nulles, sauf le droit des parties, et sauf tout che que nos avons des dis
- werischaps et aisemenches, pons, murs et fosseis chi-deseur dit, pro- Fol. 274 F.
- » nunchiet et ordineit.
 - » Item, nos disons et pronunchons que cheaz de la citeit ostent leurs
- » varlès qu'ilh ont deputeit por le citeit à gardeir, s'ilh ne sont osteis, et
- » que li maires le sangnour devrait d'hors en avant la dit citeit gardeir Li maire doit motre les varies del citeit.
- » enssi que anchienement est aconstummeit.
 - " Item, nos disons et pronunchons que li prevoste de Liege et li offi- De prevost et official.

- 1 Cautele, précaution, arrière-pensée.
- ² Cfr. ci-dessus, p. 440, note 1, et p. 446.
- Estorse, extorquée.
- 4 Il s'agit de la Lettre aux assailles, du 10 septembre 1325, par laquelle les échevins de Liége

avaient déclaré, entre autres choses, que les ponts, les murs, les fossés et les aisements de la cité appartenaient, non pas au prince, mais à la commune. Voy. S. Bormans, Inventaire des paweilhars, p. 31.

» cial puissent useir de leur jurisdictions enssi qu'ilh en ont anchiene-» ment useit.

Dez liberteis dez englises. » Item, disons et pronunchons que les englieses de Liege joiissent et » puissent joiir de leurs liberteis enssi com elle doient et qu'elle en ont » joiit anchienement.

Del plate pire à St-Pol.

» Item, disons et pronunchons que une plate pire soit mise à Saint-Poul
» à Liege, à lieu del stache ' qui soloit eistre droit en lieu où la dit stache
» fut ostee par cheaz de la citeit '.

Le letre del balle.

- » Item, disons et pronunchons que la letre des halles ⁵ de Liege soit tenue » si avant que elle est acordee et saelee par le sangnour.
- » Item, disons et pronunchons que, parmi chu que deseur est dite,

 » toutes sentenches de excommengnement et d'entredit, publiies et geteis

 » par le queileconques auctoriteit que che soit, en common ou en singu
 » leir, sor cheaz de la citeit et des bonnes vilhes de leur acorde , leur

 » aidans et aherdans, clers et lays, al ocquison des dis debas, discors,

 » damaiges, gries entrepresures, gueres, questions, ranqueurs, contrever
 » sions et altres chouses deseurdites, et tous processes fais contre eaux par

 » cel meismes ocquisons, soient rappelleis et rappellons sens male engien,

 » et li dis circe les rappelles eu fache rappelleir sens pulle difficulteit et

Liegois sont absols.

cel meismes ocquisons, soient rappelleis et rappellons sens male engien, et li dis sires les rappelle ou fache rappelleir sens nulle dissiculteit; et que li dis sires fache celebreir si com devant l'entredit, non contrestantes les dites sentenches et tous les processes fais, apres chu que cheaz de la citeit et bonnes vilhes deseurdites auront loieit et greeit chesti pronunciation et sentenche; et que en chest meismes , soient les dites sentenches et proces rapelleis et rapelleez en la dite citeit si toist qu'ilh, cheaz de la citeit, chest nostre pronunciation loieit et greeit. Et tout enssi disons nos des altres bonnes vilhes deseurdites qui nostre sentenche ou pronunciation aront autresi loieit et greeit.

' Stache, pieux, poteau. La portée de cet article nous échappe; on ignore ce que signifiait le poteau en question.

¹ Le MS. B. ajoute ici cet article: Item, disons et pronunchons que del stache del four (foin), en la Savenir à Liege, soit fait solone la pais des Clercs.

La lettre des Halles, du 1er février 1524, est publiée à sa date dans le Recueil des ordonnances de la principauté de Liege, 1re séric, p. 171.

- 4 Parmi chu, moyennant ce.
- De leur acorde (plus bas aucors), saisant cause commune, les bonnes villes alliées avec la cité.
 - * Non contrestantes, nonobstant, malgré.
 - ¹ Sous-entendu pronunciation et sentenche.
 - Suppléez aront.
 - Var. alresi, aussi, également.

» Item, nos disons et pronunchons que, parmi chu que deseur est dit, » les maistres, les jureis, les governeurs qui sont et qui ont esteit por le » temps, et toutes les universiteis de la citeit et des bonnes vilhes de Toutes les bonnes vilhes sont quites de chu qu'ilh ont pris. » leur acort deseur ', doient eistre et soient quites de trestout chu qu'ilh » ont meffait del temps passeit jusques al jour del dit compromis, en » leur offiches faisant, en common ou altrement, contre le sangnour, son engliese et les englieses de la citeit, leur aidans et aherdans, clers et lais; » et que les dis maistres, jureis et governeurs et universiteis, et tous les » vilhains de leurs aucors, aidans et confortans, clers et lais, en common ou en singuleir, et de tout chu qu'ilh ont meffait envers eaux en temps » de la dite guere et al ocquison de la dite guere; et que tout en teile » maniere li sires et tous ses aidans et aherdans, clers et lais, seront quittes de toute chu que ilhs ont pris et leveit, en common ne en singuleir, des » biens, rentes et revenues de cheaz de la citeit et des vilhes, leurs aidans » et aherdans, clers et lays; et que bonnes paix soit del tot entres les parties deseurdites et leurs aidans et aherdans; sauf tant que cheaz qui » ont letres d'asseguranches de la citeit, puissent avoir recours à cheaz de » la citeit de chu que fait leur est des damages 'en temps de la guere ou par l'ocquison de la guere, contre les dites letres, par cheaz de la citeit » et leurs aidans; et cheaz enssi qui ont letres semblantes del sangnour, » puissent avoir de leurs damaiges semblant recors al sangnour, salveez à » li, et enssi à cheaz de la citeit et leurs aidans, toutes bonnes defention . » Et est nostre intention que s'ilh est nuls qui doie rentes, trescens et Cheazquidoientrendre, » debtes al sangnour ou à cheaz de sa partie, les queiles rentes, cens et debtes n'aient esteit prises et levees en temps de la guere par le partie » de la citeit ou leurs aidans, ou que la citeit ne traie à lee , sens fraude » et sens boisdie, si que prises ou leveez depart elle en temps del guere et » convertit en leur profit, que cheaz que 7 ons le devrat les puissent deman-

¹ Lisez deseurdis.

¹ Lisez vilhaus, villages.

⁵ Ajoutez ici, avec le MS. B.: doient estre et soient quitez de tout chu qu'ilh ont pris et leveit des biens, rentez et revenuez ledit signour, des englisez, leur aidans et aherdans, clers et lais.

⁴ Var. de chu qui fait leur est de damagez.

⁵ Tout en réservant à l'évêque et à la cité le droit de se défendre.

⁶ Ne traie à lee, n'attire à elle, c'est-à-dire ne réclame, ne revendique.

⁷ Lisez cuy, à qui.

470

Fol. 274 vo.

deir, toutes males ocquisons 'hours mises, par-devant le official de Liege
ou par-devant le justiche de lieue, si avant que loy porte, et nient altrement; et feront sor chu seriment cheaz aux queis ons demanderait teile
chouses, par-devant le capitle et les maistres de Liege, et li partie qui
chu demanderait. Et tout en teile maniere doit-ilh est 'faite des rentes,
trescens et debtes que li sire ou ses aidans ont pris et leveit de cheaz de
la citeit et de leurs aidans en temps de la dite guere.

Dez preistes qui chantont en l'entredit. " Item, disons que les preistes qui ont chanteit en temps del dit entredit en la citeit, doient demoreir en paix, jà soiche qu'ilhs soient priveis de leurs benefiches qu'ilh tinent al jour d'huy por leur ordinaires; mains vers le sangnour et ses justiches les pronunchons en paix, et qu'ilh soient absols de toutes sentenches en eaz getteez et publiies al ocquison de chu qu'ilh ont chanteit sor l'entredit. Item, disons et pronunchons que si toist que poiors, letres ou mandemens suffissans venront depart nostre saint peire le pape à nostre dit reverent peire, de donneir as dis preistre plus plaine absolution et dispensation des sentenches ou des paines qu'ilh puelent avoir incurreir al ocquison de chu qu'ilh ont, en le temps de dit entredit, celebreit ou altrement fait contre le dit entredit, et enssi del donneir absolution ou dispensation à cheaz de la citeit et tous leurs aidans et aherdans, clers et lais, qui ont mis, si que ons dist, le main à la personne monsangnour de Liege, ou de chu faire donneit conselhe, favoir, aidement ou confort, de chu ratifiiet ou altrement

De cheaz qui ont mis le main à l'evesque. le main à la personne monsangnour de Liege, ou de chu faire donneit conselhe, favoir , aidement ou confort, de chu ratifiiet ou altrement meffait contre sa personne en temps de la dite guere : que nos dis reverent peire, sens nulles difficulteit et sens altres satisfaction que deseur est dit, otroie et donne les dites absolutions et dispensation del auctoriteit et poioir qui enssi li seront donneez.

» Item, disons et pronunchons qui ⁷, soit clers ou lais, ne puist useir » d'hors en avant, en justiche ou fours de justiches, contre altres per-» sonnes de exceptions ⁸ al instanche ⁹ des chouses que cheaz de la citeit » et des bonnes vilhes et leurs aidans et aherdans, en common ou singu-

- Males ocquisons, mauvais motifs, faux prétextes.
- * Est pour estre.
- Vers, envers, à l'égard de.
- 4 Var. incoureuz, encouru.

- Donneir favoir, favoriser.
- Lisez ou.
- ⁷ Var. que nus.
- Useir d'exception, prétexter.
- * Al instanche, au sujet, à propos, à raison.

Digitized by Google

» leir, aient messait contre le sangnour et sa personne, si com dit est, en temps de la guere.

bemps de la guere.

Item, disons et pronunchons que les corps de cheaz qui sont ensevelis des cheaz qui sont ensevelis de cheaz qui sont ensevelis en temps d'entredit.

Des cheaz qui sont ensevelis de cheaz qui sont ensevelis dedens les englieses ou cymeteirs en temps del dit entredit, es queis signe de penitanches à la mort sont apparut, ou qui ne sont excommengniés d'altres sentenches que des franchieses deseurdites, demoront en leurs sepultures; et que tous mariages fais del temps del entredit, Dez mariagez en l'enencontre les queis n'at altre enpechement de droit por quoy ilh ne soient de valeur, ne devroient ' de riens eistre enpechiés; et que cheaz qui les ont fais ne soient de riens appresseis 3. Et que enssi trestous alteis, Daz alteis et calie et caliches, libres et ornemens sor les queis et en queis les dis preistres ont chanteit et celebreit, doient en leur estat demoreir, et que nos dis reve-» rent peire donne congiet et consent desour eaux et en eaux d'hors en avant celebreir. Et disons que des signes de penitanches des mors enssi ensevelis, suffirait faire foid devant le preistre parochien par bonnes gens, I ou dois, dignes de foid, sens altres sollempniteis.

» Item, disons et pronunchons que tous de linages de Awans, Hoze- De linages d'Awans et mont, Geneffe, Haneffe, Stiers, Bovengnienstiers, Lymont, Liers, Fontaines, Rocourt, et tous cheaux qui sont de leur acort en temps de la guere ou al ocquison de la guere, et tous leurs biens, doient eistre en chest paix, et les entendons 'en chesti nostre presente sentenche et pronunciation, sauf les poins chi-desos escripts, ch'est à savoir : pro-» miers, que tous cheaz des dis linages et de leurs acors qu'ilhs s'obligeront envers le sangnour d'iestre li 6 boins subges et de faire envers li, si que La grant amende que ches d'Awans fisent » bons subges qui sont hommes de fics ' le sangnour : des queis les noms » sont contenus dedens les letres faites sor les dites obliganches; et les queis ont esteit aidans et aherdans à cheaz de la citeit en temps de la dite guere ou al ocquison de la guere, devront venir et venront en la presenche del sangnour, et diront ches parolles ou semblant, sens male » engiens: « Sires, vos dites que nos avons mespris encontre vos et que » par chu nos avons nos fies perdus; et jà soit chu que nos ne cuidons,

al evesque.

1 Lisez devront.

² Appresseis, tourmentés.

* Suppléez cheaz.

Les entendons, les comprenons.

Supprimez qu'ilhs.

Lisez si, ses.

1 Fies, files, fiels. Hommes de fies, vassaux.

· Mesprendre, mal agir.

Fol. 275 ro.

» sauf vostre reverenche, riens avoir meffait por quoy nos aiiens de riens
» meffait le nostre ', nonporquant, por vostre reverenche et por aqueir
» vostre benivolenche, et partant enssi que les arbitres des parties l'ont
» enssi ordineit et pronunchiet, nos volons de vos de noveal releveir nos
» fiies et faire à vos noveal homaige et seriment, enssi qu'ilh est aconstum» meit des hommes de fiies. » Et enssi le devront-ilhs faire, et chu enssi
» devrait et doit le singnour suffiier, qui leur devrait tantoist rendre leur
» fiies tout ligement sens contredit. Et devront et doient les dites obli» ganches d'hors en avant en leur forches demoreir, s'ilh n'en ont asseis
» fait al sangnour ou li sires ne les ait quiteis. Et del maison d'Awans nos
» n'en disons riens ne pronunchons en cheste nostre presente sentenche ou
» pronuntiation, fours tant que nos disons et pronunchons que li sires en
» saches loy et jugement à cheaux as queis ilh en appartient.

Del maison d'Awans.

Del castelrie de Warem.

ltem, del castelerie de Waremme et des biens qui furent mesire Wil-» heame jadit le castelain de Waremme et sires de Geneffe, qui muevent » del sangnour en sies, aux queis li sires at mis le main, nos n'en disons enssi riens fours que en le maniere que chi-apres s'ensiiet, assavoir est: que toutes fois que Marie, filhe mesire Balduen, chevalier, qui fut jadit fis al dit castelain, qui est al temps d'hors deseagie 5, ou cheaz qui auront cause en dis biens depart le dit Marie ou ses mambors, raqueront al sangnour qu'ilh les fache loy et jugement des dis biens : li sire leur devrait faire sor chu loy et jugement solonc le droit et l'uisaige del paijs, en le citeit de Liege, ou en altre lieu es queis li dis sires en serat enssi » de part eaux requis, et en queis ors suet et puet jugier de teil cas, sens » fraude et sens male engien. Et disons et pronunchons que li sires, tant que del proprieteit des dis biens, ne puist faire ne fache nulle noveliteit, » par jugement ou altre chose, qui soit en prejudiche del dit Marie, jusqu'à tant qu'ilh serait de part loy ou son mambor, ou de part cheaz qui auront cause en dis biens por le raison de lee, faire le dite Marie juge-» ment si com dit est require ; et que la dite Marie, des biens qui alouz

¹ Le nostre, ce qui nous appartient.

Lisez fache. Faire loy et jugement, décider en justice, rendre justice.

Deseagie, mineure.

⁴ Lisez requirent, avec le MS. B.

⁵ Suct, il sait.

Lisez luy.

⁷ La fin de cette phrase semble altérée.

» ou censaubles terres sont, en puisse joiir et joiisse pasieblement tant qu'à » loy en apartient, sens contredit.

.» Item, por le bien de paix et le profit common de tout le paiis, ordi-» nons et pronunchons que une bonne triewe et longe soit faite entre » cheaz d'Awans, des linages deseurdis et de tos cheaz de leur acort, d'onne Triwes entre Awans et Waroux. » part, et cheauz de Warfeseez, de Warouz, de Sclachiens, de Berlouz et » de tout leur linages et acort, d'altre part; et que, en la dite triwe pen-» dante, soient eslietez et deputeez depart les dis sangnours, le capitle et » les bonnes vilhes de paiis, alcuns bonnes personnes por traitier de paix » et d'acort entre eauz, les dites parties et leur linages; et chu que les » personnes enssi esluites et deputeis furent ' et ordineront, par le conselhe del sangnour, de capitle et des bonnes vilhes deseurdites, des gueres et des discors qui sont entres les dites parties et leur linage, soit Del saire paix entre les » tenut et acomplit fermement sens enbrisier 2; et se les parties sont en » chu rebelles, que li sires et tout le paiis, aveque le sangnours, les des-» trandent et puissent destraindre de chu à tenir et acomplir del tout, à » leur poioir.

» Item, disons et pronunchons que li sires, tous cheaz qui chest paix et » nostre sentenche et pronunciation deseurdites ne voront tenir, ou qui » contre elles voront 'ou feront, por 'eaux ou par altruy, s'ilh sont » manans ou tenans desous li, qu'ilh en fache si que bon sires d'eaux à chu destraindre de tout enssi * son poioir.

» Item, nos, les III arbitres de la dite citeit et de leur partie, n'enten-» dons mie que le nobles hons li conte de Geldre soit en cheste paix, » anchois le metons hours de chest paix et nostre pronunciation partant » qu'ilh at effainte ' la paix qui fut faite à Wihongne entre nostre dit sangnour et cheaz de la citeit et leur partie 10, en chu qu'ilh at, puis le dite

Lisez feront.

² Il ne fut malheureusement donné aucune suite à cette disposition.

- * Destraindre, obliger, forcer.
- 4 Lisez venront, viendront.
- * Por = par.
- Suppléez, avec le MS. B., desoz le signour,

Tome VI.

devrait et porait destraindre de corps et d'avoir de tout son poioir à tenir chesti pais et nostre sentenche; et s'ilh ne sont manans ou tenans, etc.

- 1 Lisez por eaux?
- ⁸ Supplécz solone?
- Var. effrainte, violé. Cfr. ci-dessus, p. 439.
- 10 Puis, depuis.

60

» paix fait, et 'ranchis les citains de Liege et pluseurs de leur acort qui » furent pris à Hourle ', des queis alcuns sont mors demoreis en sa prison » et alcuns mehengniés 'de leur membres, et partant enssi que li dit conte » et cheaz de la citeit ont eut de pieche at 'altre guere especial que la » guere de la queile par-deseur est faite mention.

Fol. 375 vo.

» Item, disons et pronunchons que, si toist que cheaz de la citeit auront asseis fait al sangnour des XXXII^m libres deseurdites, que nos les avons assise sor le fermeteit, que li sires leur rende et fache rende totes leurs letres et tous prochès faites et fais contre eaux sor les sentenches et entredis deseurdis; et chu meismes disons et pronunchons des altres bonnes vilhes et leur aidans et aherdans, clers et lais, quant ilhs auront asseis faite de leurs summes devant dites.

» Et de chu que nos, les VI arbitres, avons chi-deseur dite, pronun-" chiet et sentenchiet, et en le maniere que deseur est par nos deviseit. faire, tenir, wardeir et fermement acomplir, nos condempnons, par chest presente nostre sentenche et pronunciation arbitrailes, casconne des dites partie envers l'autre, tant com à casconne partie en apperent et chi-deseur est ordineit, et les enjondons, sor les paines contenues el dit compromis, que elle loient, greent, wardent, tengnent et acomplissent cheste presente nostre pronunciation et sentenche arbitraile et tout chu que deseur est contenut et deviseit, par leur letres saeleez de leurs saels, en tesmongnaige de veriteit. Et se enssi avient (que jà n'avengne!) que la grande ou secondairs englieses ou alcuns d'elles ne vuelent loieir. greieir et ratifiier chest nostre presente sentenche et pronunciation, et sor chu saieleir, dont disons nos et pronunchons que les englieses qui chu ne voront faire ne devront riens avoir del summe des LVIIm libres, ains devront tenir che que à elles en affierait solonc le taxation de nos. » les III arbitres eslis de part le sangnour et sa partie, que nos entendons » à faire, ferons et pronuncherons, maintenant les collecteurs del argent

¹ Supprimez cet et. - Ranchis, rançonné.

^{*} Cfr. ci-dessus, p. 439.

⁵ Mehengniés, estropiés.

⁴ Lisez de piechà, depuis lors.

Lisez rendre.

⁶ Liscz apartient.

⁷ La grande engliese, le chapitre de l'église cathédrale de S'-Lambert; les secondairs englieses, les collégiales.

» de la dite fermeteit en sequestre ahier ' eaux, en lieu où li argent serait » par ches collecteurs depoiseis, por gardeir jusqu'à tant que celles » englieses voront cheste nostre dicte sentenche et pronunchier 'loieir, » greeir, ratifiier et sor chu saieleir. Et s'ensi est qu'ilh ait en cheste nostre » pronunciation et sentenche aquele 'chouse obscures, confuses, dotables ou male entendues, ou qui porte doubles ou diverses entendement, nos reservons et retenons à nos et en nostre poioir, si com arbitres arbitra-» teurs ou amiables compositeurs, le declaration et interpretation de totes les chouses deseurdites. Et disons et pronunchons que chu que nos en avons enssi declareit et interpreteit tous soiies 'ensemble d'onne acort. soit tenus por ferme et por estauble tout enssi bien que nos l'awissiens chi-dedens dit et pronunchiet. En 'chest presente nostre pronunciation et sentenche avons dit et pronunchié en la presenche de maistre Johans de Corwaremme, canoyne delle englieze Saint-Johan-en-Ysle, et de Pire » Panfilet, canoyne de Cyney, procureurs le devant dit monsangnour de » Liege, por li et ses aidans et aherdans, clers et lais, et de Giele le Frongnut, clerc de Liege, procureur del citeit et des bonnes vilhes deseur-» dites, et leurs aidans et aherdans, clers et lais, en nom del procuration » deseurdite, por cheste nostre sentenche et pronunciation à oiir, dire et pronunchier de part nos, suffissamment citeis et appelleis peremptorement, et qui en leur propres personnes, si que procureurs deseurdis, nos requisent par droit instanches que nos nostre sentenche et pronunciation arbitrale portassiens fours en la cause devantdite.

» En tesmongnaiges desqueiles chouses nos, les VI arbitres arbitratours ou amiables compositeurs deseurdis, avons à ches presentes letres et pronunciation appendus nos propres saels. Che fut fait, sentenchiet et pronunchiet à Floines, par nos, les VI arbitres deseurdis, l'ain de grasce M. CCC. et XXX, le promier jour de mois de junet que ons dist resalhe mois, assavoir le venredis apres le Pentechostes.

» Et nos, Adulphe, par le grasce de Dieu evesque de Liege, li grande » et les secondars englieses de Liege, por nos et nos aidans et aherdans,

- Lisez pronunciation.
- . Aquele, quelque.

- Lisez et.
- Ce qui suit est la fin de l'acte du 6 juin 1330 dont le commencement se trouve ci-dessus, p. 458.



¹ Ahier = arier, auprès? Cfr. p. 518. La phrase paraît tronquée.

⁴ Lisez siies, six. Le MS. B. donne VI.

Fal. 976 -0.

» clers et lais, d'onne part, et les maistres, jureis, conseais, governeurs et » le universiteit et commoniteit del citeit et des bonnes vilhes deseurdites. por nos et tous nos aidans et aherdans, clers et lais, d'autre part, entendut, regardeit et considereit diligemment tout che que deseur est ditte, sentenchiet et pronunchiet por le bien de paix et le profit common de nos et de tout le paiis, loions, greons, ratefions et approvons le dit, sentenche et pronunciation et tout chu que deseur est dit, sentenchiet et pronunchiet et ordineit, et le prometons en bonne foid, et sor le paine en dit compromis contenues, fermement sens embrisier, sens male engien. sens fraude et sens boisdie, tenir, acomplir et wardeir. En tesmongnages des queiles chouses, nos, li evesque, li grande et les secondars englieses de Liege, et nos, les maistres, jureis, conseais, governeurs et toutes les universiteis de la citeit et des bonnes vilhes deseurdites, por nos et por nos tous ' aidans et aherdans, clers et lais, avons ches letres saeleez de nos propres saels aveques lez saelez des arbitres deseurdis; et nos consentons à chu que, s'ilh faloient à ches presentes letres unc ou pluseurs saels dez saeis 3 descurdis qui y doient eistre appendus si com descur est contenus, elles por chu ne seroient de riens viciies, ains demoront enssi bien en leur virtut que donc que les saels deseurdis y fussent tous appendus. Chu fut loieit, greeit, ratefiiet et approvet l'an de grasce deseurdit, le vigiel ' de Sacrement. »

Andricas informe le peuple contre le paix.

Enssi fut fait et pronunchie, tenue, emologhee et approvee par les partie la paix de Floines, anchois la fieste saint Jaque, que Andricas fust maistre de Liege; si en fut mult corochiet de chu qu'ilh plaisoit si bien la paix à peuple; et infourmoit toudis encontre, et tant qu'ilh fist le peuple varier en leur conscienches: mains ilh n'oisoit riens faire por le murmure '. Et li clerc-secretaire de la citeit li blasmoit mult fort et le reprendoit de chu qu'ilh procuroit contre le sangnour, et li disoit qu'ilh ne cachoit altre chouse que dissention, et qu'ilh l'en venrait male en la fin 7. De chu le haiit mult grandement Andricas; mains li clers n'y acomptat riens, car ilh estoit Gielon reprist Andricas, proidhons et loials; si avoit à nom Gielon le Frongnut del Saverniers : de

· Lisez et por tous nos.

^{*} Faloient, manquaient.

^{*} Saelz, sacis, etc., sceaux.

⁴ Le MS. B. ajoute del fieste.

⁵ Cfr. ci-dessus, p. 485. — Ith, le peuple.

^{*} Procuroit, travaillait, intriguait. - Cachoit, recherchait, visait.

⁷ Et que mal lui en adviendrait à la fin.

bon sanc et de bonnes gens estoit, miedre qui ' n'estoit Pire Andricas. Chis prioit à Andricas qu'ilh soie abstenist d'eistre si arrogans, car ilh estoit avenus trop de mals à sa procuration 2; et tant que Andricas li dest qu'ilh mentoit, car ilh n'avoit onques cachiet que loialteit et l'honeur del citeit. Et Gilon li respondit qu'ilh mentoit luy-meismes que faux garchon, qui estoit aleveis de povre estat, et qui haioit Dieu et l'Englieze et son droit sangnour; et li dest grant vilonie. Et avient teilement que Andricas fut Andricas fut maistre maistre à la saint Jaque. Si avint '1 jour devant le siege 5, et at propoiseit que les clers trahissent les commones; et si amoit les nobles, car ilh en estoit estrais: et s'ilh 6 Gilon n'estoit priveis de son offiche, tout seroit confondus. Et les offichiens des maistres quident qu'ilh diet voir, si l'ont priveit de son offiche. Encors n'en sossiat mie 'Andricas, si vint en capitle de Liege où Gilon estoit del jurisdiction, car ilh estoit canoyne de Saint- Andricas privat Gilon de son offiche. Materne: là dest Andricas qu'ilh soie plaindoit de Gilon, qu'ilhs n'en faisoient venganche, car le peuple esmovoit sor le destruction des canoynes; Andricas se vint plaindre en capitle de en capitle de Gilon.

Andricas se vint plaindre en capitle de Gilon. et les maistres li respondent qu'ilh ne soit corochiet contre eaux, car ilh enqueront del fait, et si en feront leur diligenche et s'en acquiteront loialment.

Andricas s'est partis de capitle en jurant Dieu 10, ou Liege perirait ou ilh parvenrait à son intention de cheli " qui li at dit si grant vilonie. Et vat de jour en jour as plus grans des maistres 12, et atrait aveque luy XL compangnons, des queis cascon porcachoit à faire dissention : et infourment le peuple del nuit et de jour, et enflamment le peuple de menchongne, contre raison. Et durait chis porcache is pres de VIII mois, enssi com vos oreis quant je seray là retourneis; mains ilh nos covient dire d'altre matiere anchois. - Si vos dis que en chesti ain meismes, le VIº jour de septembre, li anti-pape, qui avoit nom Pire de Carbario (et se faisoit nommeir Nycol le Del antipape Pire de Carbario.

al St. Jaque.

- 1 Qui = que. De meilleure famille que n'était Andricas.
 - * A sa procuration, par ses intrigues.
- * Aleveil, élevé. Qui était sorti d'une position inférieure.
 - Var. vint.
 - 5 Le siege, le conseil de la cité.
 - Lisez si.

- ¹ Lisez mestiers, avec le MS. B.
- ⁸ Var. dest. Qu'il disait la vérité.
- ⁹ Cela ne suffit point encore.
- 10 Sous-entendu que.
- 11 ll parviendrait à son dessein au sujet de celui.
- 12 Lisez mestiers, avec le MS. B.
- 18 Porcache, démarches, intrigues.

De Loys de Beawier, emperere.

Fol. 276 vo.

Li antipape Pire fut absols de pape Johans.

De pape Johan XXII°. L'an XIII° et XXX. De Pire l'antipape.

Chire temps de vins.

pape) s'avisat et vint en Avingnon: car Loys de Beawier li estoit fallis ' et n'oisoit plus regneir en l'empire, ains estoit aleis demoreir en Beawier por le paour qu'ilh avoit de ses prinches, et ne confortoit de riens son antipape et ses anti-cardinals; partant se s'en vint en Avingnon le jour deseurdit. et soy rendit 2 culpable de tout chu qu'ilh avoit pechiet et meffait al pape Johans, et at demandeit misericorde, si Johans, li pape, le dest as cardinals; mains I altre cronique dist qu'ilh fut pris d'on puissant prinche, li queis l'amenat en Avingnon et le vendit al pape. Par queile maniere que che fut', ilh fut pris, et l'oit li pape Johans, qui li fist faire par-devant li et le collège et cascon qui y volt eistre, sa confession publement et manifestement de tous les pechiés qu'ilh onques fist. Et chu fait, fut freire Pire de Carbario par le pape Johans absols et reintegreis al uniteit del Engliese, à la queile ilh estoit forvoiez, reservee le ordinanche et declaration de penitanche à luy injonte por ses pechies deseurdis; des queiles chouses et singuleirs furent à perpetuee memoire fais publes instrumens, donneit en Avengnon le VIIIe yde de septembre, le pontification del dit Johans pape XXII l'an XV, et del nativiteit Nostre-Sangnour XIIIc et XXX. Les queils chouses enssi faites, li dis freire Pire fut debonairement à merchi pris et gardeis à penitanche convenablement, et mis en une saule à ses solas et bonnes gardes, à cheste cauteile que ons posist tantoist proveir s'ilh estoit en tenebres ou en lumire; et quant ilh morut, si fut ensevelis en l'engliese des Freires-Meneurs en Avingnon: et fut enporteit en terre à nueet 'et descoverte fache, publement et à grant summes de prelais et d'altres gens . -- En cel ain meismes furent en Franche et altre part les vingnes sterilhes sens fructifiier, si que les vies

- ¹ Li estoit fallis, lui avait fait défaut, était venu à lui manquer.
 - ² Se rendit, s'avoua.
 - ⁵ Var. ensi que li pape Johain dist as cardinals.
 - 4 Quoi qu'il en soit.
- Le MS. B. porte: qui vout estre sa confession publement, en apert, ensi que chi-apres est contenut et deviseit. Puis il donne le texte latin de cette déclaration, que nous croyons pouvoir omettre. Le lecteur qui voudrait en prendre connaissance la trouvera dans RAYNOLD, continuateur des An-

nales ecclesiastici de Baronius, aº 4330, nº 25 et 26.

- * A ses solas, à son plaisir. Pierre de Corbière habita une appartement dans le palais même du pape, à Avignon.
 - 7 Var. nue.
- ⁵ Sur la soumission que fit Pierre de Corbière ou Rainaluccio, voy. Robrbacher, Hist. del'Église, t. XX, pp. 141 et suiv. Christophe, Histoire de la papauté pendant le XIV^o siècle, t. 1, pp. 381 et suiv.

vins que ons vendoit al ayme de Collongne valoit XII florins, et tant le vendoit-ons; et les vins de chi paiis del evesqueit de Liege, chu qu'ilh en estoit ne valoit riens, car ilh estoit tot aigre et avoit esteit fait d'aigresse 1. - D'evesque d'Aras et la En cel ain estoit maistre Thiri d'Aire, li evesque d'Aras, en son paiis, qui estoit mult dolans de son castel que Robers d'Artois tenoit, si com j'ay dit deseur 3; si s'apensat 3 l'evesque, et vint à la demoiselle d'Yvion, filhe à sangnour d'Yvion en Franche, la queile damoiselle estoit la plus belle qui fust en Franche: et manoit à Aras, et si estoit, enssi c'on disoit, amie al dit evesque; se li donnat une letre overte, saelee de grant sael de Franche et de duc de Bretangne et de conte d'Artois, et dest à la damoiselle que la contesse Maheal d'Artois li avoit donneit promiers en warde et pius commandeit que ilh les ardist asin que ses enfans ne perdissent la conteit De la royne Johanne. d'Artois; si prioit à li que ilh les donnast à Robert d'Artois, et grant bien l'en venroit. Et la damoiselle les prist et les gardat'.

Adonc avint que la royne Jehanne, qui avoit esteit femme à roy Philippe de Poitiers, et estoit meire à la ducesse de Borgongne et à la contesse de Flandre et à la femme de dalfin de Viane, vint en Artois, où ilh morit par I dymengne sodainement, seant à tauble, en la vilhe de Vapoures '; de quoy ons se mervelhat mult, et orent mult de gens suspections que chu fust par venyn. Et la damoiselle d'Yvion alat à Paris et donnat à Robert d'Artois Deldamoselle d'Yvion. les letres: de quoy ilh fut mult liies et li donnat mult de beais joweaz; et priat li dis Robers à la damoiselle qu'elle les portast al roy de Franche; et elle le fist, et li roy les retient et dest que chu li plasoit mult et que ilh en feroit faire loial jugement; et donnat les letres en warde à la royne sa femme, sor le duc de Bourgongne, li queis dus avoit l'annee silhe le conte d'Artois, à cuy la terre d'Artois devoit esqueir apres sa meire. Apres avient que la dite royne de Franche mandat les peires et les barons à Paris, et les monstrat les letres et dest qu'elles estoient fauses et malvais : si furent examineez par bons clers, et trovat-ons qu'elle estoient raseez et rescriptes; adonc fut priese la damoiselle d'Yvion et mise en prison à Paris. Et tan-



¹ Aigresse, cerise aigre. Voy. le Glossaire roman-liègeois de S. Bormans et A. Body au mot aigre. Le MS. B. donne: chu qu'il en estoit ne valit riens : ch'estoit tout aigresse.

^{*} Voyez cı-dessus, p. 407.

⁵ S'apensat, résléchit, se consulter.

⁴ Cfr. les Grandes chroniques de France, t. V. pp. 333, 343, 345. Sismondi, Hist. des Français, t. VI, p. 347.

⁵ Var. Bapames, Bapeaume.

480

De Robert d'Artois.

Fol. 277 ro.

La dame fut arse.

tost que li evesque d'Aras le soit, ilh oit teile paour qu'ilh soy cuchat malaide et morit al thier jour. Et adonc fut Robers d'Artois mandeit devant le roy, et li mist-ons sus ' que ilh avoit fait morir par venyn la royne Jehanne et avoit ches letres fausees por avoir la terre d'Artois; et sor chu li fut jour asseneis à quinsaine del respondre. Ilh soy partit de Paris et s'en alat; et ons emenat ardre la damoiselle d'Yvion : et volt-ons dire qu'elle avoit confesseit que Robert d'Artois li avoit donneit le venyn que elle avoit donneit la royne Jehanne.

De Robert d'Artois.

Enssi disoit-ons; mains che fut bordes, car elle n'en connut onques riens; Del contesse d'Artois toutevois, elle fut arses : et les dammes de Paris vorent donneir por lee son et ses enfans. pesant d'or, si ne le porent r'avoir. Atant fist li roy de Franche prendre la femme Robert d'Artois, ses IIII filhes et ses II fis, et furent mises en prison en castel Galhart ' en Normendie : la queile femme estoit soreur à Philippe de Valois, roy de Franche; et furent leurs biens saisis. Et quant Robert soit chu, si oit teile conselhe qu'ilh ne r'alat mie à sa journee , por le dobtanche de sa vie. Et li roy et la royne et leurs barons, quant vint al jour, si furent assembleis; et quant ilhs veirent que Robers ne venroit mie, la royne dest que Robers estoit culpauble de ches letres et de la mort la royne Jehanne, et si estoit digne de pendre: de quoy li dus de Bretangne, qui estoit cusin à Robert, soy partit de court por matalent', et pluseurs altres. Apres, le fist li roy, par l'enortement de la royne, querir à Namure et en pluseurs altres lieu, por pendre: mains ilh ne fut mie troveis; mains ilh mandat à roy que ilh li fesist asseguranche, et ilh se presenteroit devant li por li deffendre de ses armes contre cheli qui li voroit ametre ⁵ de dit fait. Adonc dest la royne que chu ne devoit pais eistre, car quant I liers estoit jugiés ou pris à larechin ou al mousdre, s'ilh poioit escappeir por champir, ilh se voroient par chu excuseir; et fist tant la royne al roy, que Robers d'Artois fut banis hors de Franche à tous jours sens nulle rapeale. Adonc s'en alat Robers d'Artois en Engleterre, et li roy Loys Eduart le retient et le mist en le possession del terre qu'ilh devoit avoir en Engleterre, et li donnat encors des

Robers fut banis de Franche.

- 1 Li mist-ons sus, on l'accusa.
- ² Château-Gaillard, sur la rive droite de la Scine, près des Andelys.
- * Au rendez-vous qui lui avait été assigné à Paris.
- 4 Matalent, animosité, colère.
- ⁸ Ametre, accuser.
- 6 Liers, larron, voleur.
- ¹ Mousdre, meurtre.
- ⁵ Champir, combattre en champ clos.

altres terres. Adonc fut departie la terre de Artois en III, aux trois filhes Artois fut partie en trois, as III filhes la la dite royne Jehanne, en teile maniere que li ansnee ', qui estoit femme al duc de Borgogne, oit Aras, Bethune et Saint-Omeir, et la femme le dallien de Viane oit Aire et la chastelerie enssi qu'ilh s'extent, et la femme al conte de Flandre, qui estoit moinsnee , oit Bapammes et le chastelerie, et le grant tregut ' de passaige de paiis de Bapammes.

Sor l'ain de la nativiteit Nostre-Sangnour XIIIc et XXXI, le secon jour L'ain XIIIc et XXXI. d'avrilh, oit une grant assembler de peuple del citeit de Liege, que Andricas et les siens avoient mandeit, par-dedens I jardin seante en Pereuse à Andricas fist I grant assemblee à Liege, Liege, là ilh demoroit li I des aloiiés à Andricas, qui avoit une bien nee femme qui fut nommee Jehanne de Goreux; mains ilh avoit pris l'hulheur por 'povreteit: et toutevoie ilh amoit 'toudis le bon sanc, car elle estoit yssue de noble sanc. Là estoient XL de ches faux glotons; et dest Andricas qu'ilh avoit eut en son cuer longetemps avoit une male suspition, car li maire de Liege et les esquevins avaient le nom por fayme qu'ilh voloient forjugier ' lle ou IIIe Liegois. « Par ma foid, dest li altre, les nobles des » linages le font faire. » Et dest li altre apres : « Si en prendons vengan-» ches et les metons tous à mort, à la vespree, quant illes seront cuchiés. » Ly parlement fut grans et cascon dest son opinion; mains queile chouse Andricas ordinat d'oqu'ilh en doit avenir, ilh ont concluit le fait à chu qu'à la vespree, quant ilh serait nuit, ilhs soient assalhis 'e les gens le linage et les esquevins; ilh sont sor chu departis, tant qu'ilh vint la nuit, qu'ilh se sont armeis. Et li maris malvais de la demoiselle Jehanne de Goreux deseurdite vint à sa maison et s'armat; quant sa feinme le veit, se li demandat qu'ilh li faloit, Damselle Jehanne garet l'acolant ", en requerant toudis où ilh devoit aleir : et tant que chis li at dit tout chu qu'ilh oit enpensé et que deseur est dit. Quant celle l'entendit, se li dest: « Je vos prie, chire amour, que de chu vos ovreis ' sagement; » mains je vos prie que vos aleis anchois I pau dormir, et je yray à

- 1 Var. asnec, ainée.
- * Var. maisnee, la plus jeune.
- * Tregut, tribu, impôt.
- 4 Pierreuse est encore actuellement un faubourg de Liége.
 - * Por = par. Ith, elle.
 - * Var. avoit.

Tome VI.

- ⁷ Supprimez ce second avoit.
- * Por fayme, par la rumeur publique.
- * Forjugier, condamner, juger par contumace.
- 10 Ilhs soient assalhis, ils assailliront.
- 11 Et l'acolant, en l'embrassant.
- 12 Vos ovreis, vous agissicz.

61

Fol. 277 ve.

» Andricas, veioir se ilh est armeis, assin que vos en puissiés aleir si secree-Noble chouse d'on bonne » ment que ne soiés veus. » Et li otriat, et entrait en sa chambre et se cuchat sus son lit; et la damme s'en vat, cuy Jhesus conduisit, car par lee fut gardeis tou li common peuple de mult grans males '.

seteit Andricas.

Maire, esquevins et no-bles sont vuidies la citeit.

chu vreis.

de sangneurs contre Andricas et ses ai-dans, et vinrent à Votemme.

Jehanne de Goreux, qui devoit aleir veioir se Andricas estoit armeis, elle n'y alat mie: mains elle s'en alat droit al maison le maire et li at le fait compteit, et li at proiiet que ilh le racompte 'à tous les esquevins affin que cascon soit gardeis de male; et apres at al maire nommeis les noms des XL que j'ay dit deseur, dont ses maris en estoit li I : mains en plorant elle at deproiet por son maris que ilh ne soit travelhiet de cheli fait*: et li maire li otriat, qui pres issit fours de son sens '. Atant at li maire envoiet à tous les esquevins secreement, le fait trestoute les notifiat: ilhs s'en sont mult mervelhiés, et nonporquant ilhs ont erant Liege trestous vuidiet; et ont chu lassiet savoir aux nobles, qui enssi sont vuidiet. Ilhs furent aparchus, se le dest-on à Pire Andricas, qui mult en fut dolens: mains ilh l'at enssi lassiet, et faisoit semblant qu'ilh n'en savoit riens. Atant vinrent les nobles et les esquevins à Mohal où li evesque estoit, droit à matin, et li ont compteit le fait : dont ilh oit grant coroche, et jurait Dieu que trestos les XL metteroit en tourment 5, fours mis le marit Jehanne de Goreux. Adonc L'evesque mandat mult ille mandat le conte de la Marche et de Geldre, de Juley et del Mont, et le duc de Brabant et le conte de Namure, le conte de Henau et de Louz; et por eaux infourmeir, les envoiat letres où ilh specifiat tout le fait : si les prioit que à la saint Servais vengnent droit à Votemme, car Pire Andricas at dit que li evesque si les ' voloit forjugier là des Liegois I grant quantiteit : dont ilh n'en savoit riens; si voloit acomplir sa prophesie ou pronostication. Et quant les prinches entendirent la dit malvaiseteit, si sont venus à

> grant gens d'armes cascon d'eaux, et vinrent à Votemme al jour de la saint Servais, à la nuit; ilhs ont troveit l'evesque qui là faisoit faire des grans sieges tout entour le peron, où Henris l'evesque les avoit promiers; là

1 Cfr. Hocsem dans CHAPEAVILLE, Gesta pontif. leod., t. II, p. 406.

avoit si grant gens que nuls ne les posist à nombreir .

- 2 Var. et li at proiiet que ilh soit acontiet.
- 3 Qu'il ne soit poursuivi pour ce fait.
- ' Qui en perdit presque l'esprit.
- ⁵ Var. en paine. Fours mis, excepté.
- 6 Supprimez les.
- ⁷ Suppléez fait.
- ³ Cfr. Hocsen, dans Chapeaville, loc. cit. Hé-NAUX, Hist. du pays de Liége, t. I, p. 399.

A Votemme fut l'evesque l'endemain del fieste saint Scrvais, qui astoit I mardi, al matin, le XIIIIe jour de may apres l'Ascention, ly evesque et les prinches à IIIm chevaliers, et des escuwiers et d'altres gens ' tant que chu III- chovaliers oit li fut sens nombre; rengiés sont sus les champs à molin à vent. Et li evesque tenoit I escript en sa main, si appellat son maire et li donnat la cedulle por faire lire; et li maire le donnat son clerc, qui liesit les noms des XXXIX qui avaient faite le sedition. Atant salhit avant Helin 3, qui estoit mambors al evesque, lequeis at fait la plainte en disant : « Maire, tourneis en droit ³ » as esquevins qui sont chi tous, queile chouse ont deservit ches trahi-» tres mourdreurs, qui sens causes voloient mourdrir les esquevins et les » nobles sens dissanches 5. » Li maire li sist jureir sa plainte, et que bien le voloit proveir. Tantoist vint la novelle à Liege à Pire Andricas, qui assem- Andricas soie plainte à blat le peuple et en plorant les priat qu'ilh ne souffrissent nient qu'ilh fust forjugiés por eaux : servir les voloit loialment; « et je ne suy mie tou seuls, » car ilh en y aurait plus de milh demain, et apres en y aurait encors plus. » Tous jours serait honis qui bien vos servirait. Por Dieu! ne le souffreis » mie, car ilh vos en venroit mult grans males. » Atant ont parleit Thomas de Hemricort et Johans Solo, et dient: « Por Dieu! maistre Andricas, ychi » renderat Dieu à vos le sien merit de chu que cachiet aveis, car onques » veriteit vostre corps ne pensat ne dest ne fist ne procurait; et encors ne » dites fours que menchongnes, car jugier l'evesque sour pou de gens Liegois gardent leur » ferait : je croie que tout son fait proverait mult bien. Se li peuple vos » croit, jamais paix n'aurait. Vos esteis I hons de povre estat et de nient⁷. » Quant li peuple entendit chu, cascon s'escriat : « Pendus soit qui yrat » contre le fait del evesque. » Et fisent armeir milh hommes nobles d'estat, Milh hommes gardent qui gardent les portes, que nuls ne ysse hours por faire riens contre l'evesque ne chu qui li plaiste à faire, car paix ont faite à li, si ne le vuelent Fol. 278 r. nient corochier, ains vuelent son amour.

Adonc sont Liegois departis, et r'allat cascon en sa maison; et les milh hommes sont armeis et vont par la citeit as portes. Or revenray à Helin, le mambor, qui avoit fait sa plainte sor le dit fait et le jurait, et produit

- 1 Var. et de varlez.
- ² Var. Heluis.
- ³ Tourneir en droit, requérir un jugement.
- 4 Deservir, mériter.

- 5 Sens diffianches, sans les avoir défiés.
- · Cachiet, intrigué, manigancé.
- 1 Et de nient, et de rien. Cette expression est restée dans le langage familier.

A Votemme appellat li evesque XXXIX Lie-gois.

XXXIII tesmons, entres les queis ilh y fut damoiselle Jehanne de Goreux et son marit : et fut proveis plus crueux li fait que li mambors ne l'avoit declareit. En la plainte de quoy, tous les prinches que j'ay nommeit desus en furent mult corochiés, et par especial Johans, li dus de Brabant: et dest que ons fesist le jugement avant. Et li maire le mist en garde, et somonit ' les esquevins, les queis se sont conselhiés; en apres ont dit qu'ilh sont tous atains de leur honeur isi que faux trahitres. Li maire le mist en garde et les Andriens fut forjugies fait tos proclameir forjugies, par nom et sornom, et por queile fait; mains je ne trovay mie leur noms es croniques, partant je ne les puy metre chi. Apres se retrahit li evesque et son oust plus de I lieu et demee; et lende-L'evesque et ses gens main soy departit li oust : et l'evesque s'en alat à Mouhal et soy fist sanier. Quant les Liegois soirent le forjugement de Pire Andricas, luy aveque XXXIXº, et les oïrent nommeir, si furent tous enbronchiés , en disant qu'ilh y avoit des proidhommes qui estoient forjugiés sens causes; ilhz ont compareit 'les conselhes des malvais : mains teiles gens estoient del faveur Andricas. Et puis Andricas fist la vilhe crieir ensemble as Escoliers, par le conselhe de cheaz de sa partie, et là volt-ilh as Liegois suppliier en plorant qu'ilh le vuelhent sortenir; mains chu ne li valut riens, car Liegois ont acordeit qu'ilh vuide et tantoist la citeit et s'en voise à Namure demorcir I pau de temps : et se lasse l'evesque refroidier de son coroche, et apres feront leur poieur de li aidier. Quant tous les forjugiés oïrent chu, li I s'en vat par aighe et li altre par terre : à salveteit se sont mis, fours

et les siens

Andricas s'en alat à Namur où ilh morit.

L'evesque tenoità Mou illi morut puisdit. Et li evesque Adulphe demoroit à Mouhal, ne encors

Li duc Johans de Brahant vot avoir guere az Liegois qui sont apres.

Ors vos vuelhe dire del duc Johans de Brabant, qui estoit à Lovain à le saint Johans-Baptiste, si prist I conselhe qui mult li costat, car ilh at propoiseit qu'ilh faisoit bon as Liegois conquesteir, car ilhs estoient povres

I qui por murdreur fut mis sor I rue. Et Andricas s'en alat à Namure. où

n'avoit entreit en sa citeit puis le commenchement des gueres, et n'y voloit encor r'entreir jusqu'à tant qu'ilh seroit paiet de son argent : où ilh demorat I ain apres chu, et pius si vint à Liege, enssi com je vos diray chi-

¹ Somonit, semonça, requit.

^{*} La peine qui déclarait des accusés atteints de leur honneur, entrainait le bannissement.

⁵ Enbronchiés, irrités.

⁴ Compareir, payer, expier. Les bons sont punis nour avoir suivi les conscils des méchants.

et miseraubles, et toutes les bonnes vilhes estoient entres elles discordables, car li evesque avoit osteit et priveit de son paiis les plus suffissans; là respondoit easeon son opinion, et tant que ilhs ont conselhiet le duc qu'ilh alast gangnier Marlines: et ilh y allat; ilh avoit eut longe temps grant Ly duc assegat Marlines et ilhe li fisent fealleit. fait fealteit à luy. Et puis vint li duc à Sain-Tron, et les requist qu'ilhs se vuelhent rendre à luy; mains les borgois li respondirent mult malegraeieusement, si que li dus les diffiat; et puis commenchat Sain-Tron à Li due vint à Saintron gueroier 2 contre Brabechons, et prisent li I sor l'autre mains prisons; et ardit li dus I maison entre Sain-Tron et Louz, qui movoit en fies del evesque et qu'ilh avoit donneit à I escuwier, marit de sa filhe : si l'ardit le promier jour d'octembre, et prist l'escuwier se li fist coupeir le chief; et I des maires le duc prist l borgois de Sain-Tron, qui avoit mult de bons draps qu'ilh aloit vendre. Celle novelle vint al evesque, qui en oit grant Li evesque fut corocoroche: si at mandeit à Huy son capitle et son paiis, ch'est assavoir les ille mandat son pays à Huy. barons et les conseais de la citeit et des bonnes vilhes de paiis de Liege ; dont cheaz de la citeit li sorent si grant greit de chu qui ' les avoit mandeit, qu'ilh en amerent l'evesque tres-fortement. Là se volt plaindre l'evesque L'evesque se plaindit de duc. del duc qui li avoit brisiet son paiis et pilhiet et robeit sens dissianches : de Fol. 278 ro. quoy il prenderait grant venganche ou ilh morait en la paine, se ons li vuelt aidier.

Là fut acordeis par common assent que ilhs soient al duc envoiés des Ilh fut mandeit à duc ambassateurs, assavoir Il canoynes de Liege et II nobles, et de casconne bonne vilhe II borgois de bonne estat, por savoir son intention: et li dient qu'ilh rende tout che que pris at, et vengne à Liege amendeir chu qu'ilh at meffait; et se chu ne vuelt faire, se fache bonne guere et assenne jour de batalhe et lieu, car li evesque li livrait asseis de estours, qui ne puet nen ne vuelt fallir son paiis et vuelt socorir cheaz de Saint-Tron. Esluis sont les barons, qui furent XXIII, et sont en Brabant aleis; et li evesque en r'allat à Mouhal. Et les abbassateurs vinrent le jour le saint Denis à Roche-

Estatz tenuc en la ville de Huy. . Ce paragraphe contient, en effet, des détails fort intéressants au point de vue politique.

¹ Grant partie, beaucoup de partisans.

² Var. et puis se vont Saintron reprendre à gueroier.

⁵ Note marginale du MS. B. « Journec des

[·] Qui = qu'ilh.

Comment li duc res pondit as Liegois.

Li duc vint à Treit et hrisat le tre St-Servais.

lart'; là ont-ilhs troveit le duc qui marioit I sien bastarde, et faisoit-ons les noches adonc. Ly duc festiat les barons Liegois et les oit à disneir; et apres, li ont exposeit le fait : et li dus les respondit qu'ilh n'avoit mie son conselhe, si les assenat jour à Bruselle. Et quant les ambassateurs furent là, si orent I teile response que ilh tenroit journee al evesque et que triewes soient tout le temps entre eaux dois, fours mis à cheaz de Saint-Tron; quant Liegois entendirent le response, où ilh n'avoit nulle raison', si ont remireit' mult de chouses qui poloient faire grant damaige aux Liegois. qui vont armeis à piet en la guere en temps del yvier : si ont pris l'otroie le duc et lassiet fours cheaz de Saint-Tron, et retornont arriere. Et li dus de Brabant s'en allat à Treit, et vint en l'engliese de Saint-Servais et brisat le tresorier del englieze, et prist là et usurpat grant tressoir par violenche, que I lombars y avoit mis qui del evesque avoit fait son mambor : et avoit là mis son avoir por eistre plus segure; or l'at li dus derobeit et navreit cheluy qui le gardoit; et li capitle le soit, et tantoist le chanteir lassont et excommengnont le duc; mains le dus revient à Treit et at fait sa paix, et l'ont absolt malgreit l'evesque.

Li duc fut excommengniet et absols mal-greit l'evesque.

Quant l'evesque le soit, des beais proches at fait faire contre le capitle de Treit et le duc, et les at fait pronunchier por excommengniés; enssi fut li debas entre eaux. Mains li capitle de Treit at toudis chanteit, et l'esvesque excommengné, del auctoriteit del duc, qui onques n'oit auctoriteit; si ont meffait durement : s'en auront male fin. — Item, en cel ain furent les vendenges bonnes, mains ons vendit le ayme rinois le vin IllI florins d'or; et l'autre annce apres, vendit-ons l'ayme de vin en Franche II florins et demi. – En cel ain, le venredis apres le Pentechostes, assavoir le IXº kalende de junne, li pape Johans fist cardinal Thalarant, qui estoit evesque Antisiodorensis, le freire al conte de Piragoire; et n'en fist plus adonc. — Item, L'ain XIII et XXXII. l'ain del nativiteit Nostre-Sangnour XIII cens et XXXII, fist li dus encors pies contre le roy de Franche, car en mois de jenvier vint à savoir al roy de Franche que li dus avoit, contre le mandement del roy, Robert d'Artois

Le vendaige des vins.

Li duc fist contre le roy por Robert d'Artois.

¹ Rotselaer. Le chroniqueur Jean de Hocsem faisait partie de l'ambassade. Voy. CHAPBAVILLE, Gesta pontif. leod., t. II, p. 407.

¹ Var. où n'at nulle raison.

⁵ Remircir, examiner, faire attention, considérer.

⁴ Proches, reproches.

⁵ Var. le ayme de vin rinois (du Rhin).

à Lovain tenut I ain; et li mandat li roy, par noble et grans message, qu'ilh li envoiast, ou ilh en auroit aultre conselhe; ilh le noiat, mains ilh fut bien proveis par cent tesmons. Et quant les messages furent departis del duc, li dus l'en fist alleir par nuit en Engleterre et li depriat qu'ilh infourmast le roy Eduars que li drois de la royalme de Franche estoit siens, et qu'ilh le calegast 'si com siene; et Robert, si com j'ay dit deseur', qu'ilh estoit male conselhiet de chu qu'ilh estoit à tort deshireteit del Robert fist la guerce entre Engles et Franchie. s'en allat en Engleterre et infourmat le roy, avegue le queile ilh demoroit, » li dus de Brabant et li conte Guilheame de Henau vos mandent que vos » demandeis vos droit hiretage, car Philippe de Valois n'oit onques à sa » coronement que les regens del royalme, et le conte de Henau, qui s'en » repent maintenant qu'ilh y entrat onques. » Tant fist Robert al roy, que ly roy jurait que ilh se porveiroit si plantiveusement qu'ilh entront en Fol. 270 r. Franche et commencheront la guere.

En mois de jenvier descurdit fut fait li enqueste de chà por 'le roy de Franche, où ilh fut rage troveit s contre le duc de Brabant, plus que je ne Mervelhe contre [le] duc de Brabant. die asseis: dont li dus fut corochiés. Or avient en cel temps que li evesque Adulphe alat à Paris, al mandement de roy de Franche, qui mandat adonc mult de prinches en cuy ilh se fioit; et fut li assemblee à Paris le secon L'evesque alat à Paris. jour de fevier, qui estoit une glorieuse fieste : la Purification Nostre Damme c'on dist le Chandeleur. Là oit grant nobleche, et seit li roy à tauble entre De roy de Paris. II nobles prinches: Johans, le roy de Bohemme, et Adulphe, l'evesque de Liege; si estoit vestis de vestimens royals et coroneit de coronne d'or; et furent noblement servis. Apres disneir, ont parleit des fais d'armes les saint Sepulcre; mains li evesque l'oït, si est en pies salhit et dest : « Prinche L'evesque parolle al roy et soy plainte de due de Brabaut. barons : et li roy parlat de li croisier et aleir oultre-meire reconquere le » de-chà des anemis pieurs que Sarazins; car vostre cusin li dus de Bra-» bant fait cascon jour despit à Dieu et al Englieze, et si me vuelt usurpeir

1 Voyez ci-dessus, p. 480.

* Var. recachoit, poursuivait, cherchait à ob-

» de mon paiis grandement; mains je y metray teile remeide, qu'ilh voroit

4 Lisez de chu par.

Le MS. B. omet troveil. Lisez rageit?

¹ Lisez calengast, réclamat, revendiquat.

» qu'ilh ne l'awist onques commenchiet. Et partant le vos dis, hauls prin-» ches, que si je li fay guere, bien sereis infourmeis de li respondre, s'ilh » à vos se plainte de moy. Et aiiés bon conselhe sor che qu'ilh at escript » en cheste letre. » Atant li donnat I letre où les fais sont escrips que li dus avoit fais, dont ilh estoit digne de grandes paines, et par-devant tous prinches mult laidement punies, car XVI artycles y oit, dont le plus petis estoit contre l'Englieze et Dieu. Et li roy fut enpenseis '.

Monjoie se plaindit de duc à roy frans.

Li roy de Bohemme se plaindit de duc à roy franchois.

Johans de Bealmont se plaindit de duc.

Renars, chis de Monjoie, est adonc salhis en pies et dest: « Je moy plain enssi del duc Johans de Brabant qui m'at tollut Falconmont et abatue » sens cause, et toute ma terre arse, dont je suy I povre hons et mendis . que li bee à remunereir. » Atant parlat Johans, li roy de Bohemme, et dest qu'il soy plaindoit de duc de Brabant de chu qu'ilh ne tient foid, sael ne parolle; « et dist et at enconvent une chouse, et si en fait tout le con-» trable. Ill moy donnat triewes quant ill assegat Falconmont, present Renart et Guyon de Salangne, et Robert, le cusin le duc de Loheraine, et plus de XX^m hommes : et m'en donnat letres; mains quant je fuis partis, si abatit le castel et ardit la vilhe. Et par la foid que je doie à saint Jaque, je li remeriray et entraie ' en sa terre à si noble compangnie » que j'en feray chu que j'ay enpensé , ou je moray. » Et li sires de Bealmont, mesires Johans, freire al conte de Henau et conte de Soison, parlat et dest : « Li dus de Brabant, si com je croie, tot le monde hangne '; et, » al derain, y aurait-ilh petit conqueste. Et à moy at fait vilonie, que je » li meriray : car je fuy l'autre fois as jostes à Bruselle, si vint I sergant qui droit à la masselle • me donnat I cop, puis me dest en plorant que li dus li avoit fait faire; et li dus respondit que ch'estoit voir, et jurait Dieu, se li sergant ne l'awist fait, ilh li awist coupeit le chief; et je li dis grant » merchis de son present, et, quant je poroie, li seroie merissant delle Li conte de Geldre et » fellonie et trahitre faite; et m'en partis à tant. » Adonc li conte de Geldre Juley soy plaindent de duc, et pluscurs et de Juley se sont enssi plains de duc, et li conte de Louz, li conte de Bars, li conte de Namur et li archevesque de Collongue et li conte de Cuchi

- 1 Var. pensis, songeur.
- ¹ Mendis, mendiant.
- ⁸ Beer, attendre. Remunereir, payer, récompenser. Je saisirai l'occasion de me venger.
 - 4 Lisez entrerai. Remerir, merir, plus bas

estre merissant, récompenser.

- Empenser, se proposer, former le projet.
- 6 Hangner, hair.
- ¹ Var. l'atrier.
- * Masselle, machoire.

qui estoit connistauble de Franche, se sont tos plains de duc de Brabant, cascon de son meffait.

Ly roy alat soriant quant ilh entendit les plaintes, et dest : « Par ma Li roy franchois so plaindit de duc. » foid, barons, del duc je moy plain enssi, qui est mon cusin, qui est sortenant Robert d'Artois qui at contrefait mon sael, et ma mort at esteit porparlant. Or li voray mandeir par mes letres qu'ilh vengne amendeir à vos tous son male, ou nos l'irons grevant, ou tantoist aveque vos je l'iray gueriant. Et vengne à Paris por chu faire al Letare qui vint, en ' Quaremme; et vos demoreis chi. » Et ilhs l'otriarent. Atant escript li roy Li roy mandat le duc al duc par son messagier, qui le trovat à Bruselle, se li at donneit la letre; et ilh le prist et le donnat son clerc, qui le lisit; et estoit li dis Robers d'Artois là, qui jowoit as escas al duc, et avoit raporteit le duc des novelles de roy d'Engleterre, dont-ilh venoit; et quant ilh veit le messagier le roy de Franche, si fut tous enbahis. Les letres furent luites; quant li dus les Fol. 279 r. entendit, à Robert prist conselhe; puis appellat le messagier et li dest: « Je voie bien que li roy me mande, mains je n'en feray nient; ilh n'at » nulle commande sor moy, car je ne tieng riens de luy et ne tieng ma » terre que de Dieu et de l'empire. Partant direis à vostre roy, s'ilh vuet parleir à moy, qu'ilh vengne chi; adonc feraie-je son plaisier '; mains qu'ilh plais à ma damme. » Et dest li messagier : « Sires, voreis rescrier 5? » Et li dus respondit: « Nehilh, mains dite vostre roy, se ilh li Comment li duc resplaist chi venir, je le ratenderay à Bruselle; et se ilh vuet à moy tenir » fellonie ne guere, je suy conforteis de luy faire cortoisie, solonc chu » qu'ilh me ferait. Or avengne que avenir puet! » Ly message soy partit, et revint à Paris et dest al roy le response del duc : dont li roy fut mult yreis, et prist conselhe; et les barons li ont dit qu'ilh lasse venir le jour Li roy sut yrois contre del Letare, car ilh li at asseneit cheli jour; et ilh ne vient nient; et li roy le mandat encor l'altre fois, por veioir s'ilh poroit abassier son orguelhe.

Ly roy at à Lovain renvoiet al duc, lendemain del Letare; et li messaige vint devant le duc, si le salue et li fist son messaige; et ly dus li respondit qu'ilh y poroit venir XIIII quarantaines, « quant je yroie à Paris; je ne

1 Var. emmi, au milicu.

As escas, aux échecs.

^{*} Var. commant, pouvoir, autorité.

TOME VI.

¹ Var. sa proier.

⁵ Rescrier, récrire, répondre par écrit.

» tieng riens del roy, mains dis-li qu'ilh n'est nulle empereur; s'ilh vuet » conqueire Allemangne, je tenray de luy. » — « Sires, encors vos dis » que monsanguour le roy vos mande par moy que vos veneis à Pasque » qui vint, à Paris, por oiir plus de XX plaintes sor vos. » Et li dus res-Li roy et les prinches pondit : « Je ne donroie de toutes tes plaintes l cheriese; enssi le dis ton tre les Brahechons. » roy, de cuy je donne mult nau. » L.v. massaiga sou pondit : « Paris: et encontrat en son chemien des Brabechons de Lovain qui amenoient des prisons de Sain-Tron '. Ly messagier montat en palais à Paris, si trovat le roy et li dest ses novelles. Quant li roy l'entendit, si rist mult fort et en oit grant solas; pius se retorne vers les dis prinches et les dest que ilhs prendent teile venganche del duc de Brabant que ons en parolle milh ains chi-apres, car ilh demorat deleis eaux del toute ; et les barons dessent : « Nos n'en demandons plus. » Là sont les roy et tous les barons deseurdis aloiiés ensemble, et fist li roy seriment promiers, et les altres apres. Or valit pies le paiis por l'outraige de duc Johans; mains ilh estoit jovene, si pensoit plus valoir qu'ilh ne valoit, jà soiche chouse qu'ilh valist asseis et que che fust I des bien neis et noble de cristiniteit, car ilh n'avoit prinche en monde par-dechà meire qu'ilh ne fust à eauz cusien. Les prinches soy partirent de Paris et commenchont à retourneir vers leurs paiis. Adonc dest Renars que ons nom le jour et le lieu où ilhs se devoient assembleir; et li evesque de Liege respondit : « Je vos assenne jour à le saint » George en lieu à Fexhe, en Hesbain; là serons tous assembleis. »

Adonc dest Loys, li conte de Louz, al evesque : « Sire, dest-ilh, le jour » le saint George ne doit-ons faire nulle batalhe morteis, ains resjoier et » josteir par solas. » Et li evesque li dest : « Taiseis, vilains cornars. jà » asteis desconfis; li dus est I trahitre et contraire à saint George qui nos » donrait venganche de lui com de I faux outrageux et outrequidiés. » Ly conte Loys de Louz fut mult yreis, et se partit de la compangnie des altres et s'en alat I altre chemyen; et alat tant que ilh est venus à Lovain, si at troveit le duc qui li fist grant fieste : et li conte li racomptat tous les secreis des altres. Li dus en rist, et jurait qu'ilh le troveront; et fist tant al conte de Louz, qu'ilh li creantat de sa foid qu'ilh conforteroit le duc de Brabant de tout son poioir et de ses gens : dont ilh soy parjurait, car ilh

à duc les secreis de

1 Cfr. ci-dessus, p. 485. ² Car il fera cause commune avec eux.

avoit à Paris jureit le contraible, si com j'ay dit. Et les altres prinches ont assembleit grans gens; ly roy de Bohemme vint à Huy hosteleir, et mesire Johans de Bealmont aveque; et li evesque logat à Sain-Tron, et ses gens enssi; et tous les altres logont à Fexhe, fours mis le conte de Bars et l'archevesque de Collongne: cheas ne vinrent nient. Et li dus de Brabant Fol. 200 r. assemblat grans gens d'altre costeit, et vint à Hanut; et li conte de Louz vint à Brusthemme ². Que vos varoient dire tant de parolles? Droit le nut le saint George volt venir de Huy à Sain-Tron li roy de Bohemme; et li fut dis comment Loys, li conte de Louz, avoit fauseit son seriment et n'estoit mie loials. L'evesque Adulphe festiat grandement le roy de Bohemme et L'evesque sessie ses mesire Johans de Bealmont, et li roy demandat se tous les prinches estoient venus qui estoient aliiés par seriment à caux; et li evesque respondit « oilh, » fours que li archevesque de Collongne et li conte de Bars, qui estoient absens

Et li roy de Franche at envoiet grans gens et grant tresoir, et les conduisoit son connistable. « Cusien, che dest li roy de Bohemme, où sont nos » amis logiés? » — « A Fexhe, » dest li evesque. — « Et y est li conte de » Louz? « — « Nenilh, dest li evesque, ains est venus à Brusthemme » por aidier le duc contre nos; mains je m'en vengeray bien, car je ne » li laray qui valhe riens, ne vilhe ne casteal, que tout ne doie ardre et » abatre temprement. » — « Cusien, che dest li evesque s, à luy yrons » parleir, je et mesire Johans de Bealmont. » Atant se sont partis, si sont venus à Brusthemme : et li conte de Louz mult les festiat, et li roy de Bohemme li demandat tout overtement : « Cusin, ne moy celeis mie; por » quoy n'esteis-vos à Fexhe où vos seriment aveis mis aveque nos? » Et li conte respondit : « Sire, partant que l'evesque me heit trop, et parlat l'autre » jour mult fellement 'à moy : si qu'ilh n'est mie temps que je m'oisasse » metre dedens son tenement '. » — « Par ma foid, si fereis, dest li roy, » et li amendereis, à mon dit, che que vos li aveis forfait. » Respondit li conte : « Et je l'otroie. » Atant furent li trompes sonneez et li oust le conte de Louz s'en vat vers Fexhe; et li evesque s'en vint enssi à Fexhe. Or fut Les prinches vinrent tos à Fexhe.

¹ Hosteleir, loger.

⁸ Brusthem, près de Saint-Trond. Cfr. Hocsem, dans Chapeaville, t. II, p. 409.

Lapsus pour: li roy de Bohemme.

⁴ Fellement, durement.

³ Tenement, sief, héritage, territoire.

Paix entre l'ovesque et [le] conte de Louz.

toute la compangnie à Fexhe des aloiiés. Là oit grant parlement del evesque et de conte de Louz: mains li roy de Bohemme fist tant al evesque qu'ilh li pardonnat son matalent et fist le conte de Louz mariscal de sa chevalerie, par teile convent qu'ilh yrait promierement en Brabant et buterait les feux. « Or, teneis ma sentenche, » dest li roy. Quant li conte de Louz l'entendit, si dest qu'ilh le vuelt entirement acomplir: « et si en prie merchi à » Dieu et à mon droit sangnour, l'evesque; si yre moy vuelhe pardonne » neir. » — « Cusin, che dest li evesque, trestout melancolie je vos quitte » et pardonne tout entirement. » Atant ont tous les oust de là fait departie que une despie at dit al evesque que li dus de Brabant avoit rengiet ses gens, bien XV° hommes d'armes, par-deleis Hanut.

Ly dus avoit rengiet ses gens deleis Hanut.

L'evesque s'en vat contre Brabanchons.

Hanut fut arse de conte de Louz.

Les prinches en r'alont en leur paiis.

Li evesque revint à Liege, qui avoit estoit fors VII ains.

Deleis Hanut sus les preis avoit li dus de Brabant rengiet ses gens: partant s'en allont les oust droit vers Hanut por avoir la batalhe. Cheli jour estoit la fieste saint George, et estoit li XXIIIº jour d'avrilhe, qui fut I judi apres le Pasque et devant Quasimodo. Ilh n'oit nulle pitons en cel oust, ains furent toutes gens d'armes. Et li conte de Louz aloit devant tout à briveit 7, et vint à Hanut, si butat ens les feux et l'ardit tout jus; et li dus estoit d'altre part, si soy mist al fuir et ses gens tout enssi . Trestout le plat paiis ont gasteit et fondus' les prinches deseurdis. A la vespree sont à Sain-Tron revenus; là ont-ilhs pris conselhe comment illis seront useit; et li roy de Bohemme at dit promier : « Barons, en cel vilhe de Sain-Tron lasserons » nos banirs et de nos gens armeis, et si en yrons arrire en nos terres por » veioir se li dus se voroit acordeir à nos; et le lassons enssi XV jours. » Nos li avons arse sa terre et fait tres grant damaige; et combien qu'ilh » est mult outrageux, ilh ne s'at encors oiseit deffendre. Voirement, ilh est » jovene, et est cusin à nos tous; et s'ilh estoit saige, ilh ne feroit teile » outrage por riens. Et apres XV jours nos revenrons en Brabant; s'ilh » n'est acordeis à vos, nos ne li lairons por IIII deniers. Et vos, beais » evesque, aleis en vostre citeit deleis vos bonnes gens, car ilh at VII ains

Par teile convent, à la condition.

⁹ Var. son.

Melaneolie, chagrin, rancune.

⁴ Faire departie, quitter.

Despie, espion.

⁶ C'est-à-dire : à cheval.

⁷ A brieveil, par le plus court chemin.

⁸ Var. et ses gens altreteit, si fort qu'il ne quident jamais venir al temps à salveteit.

² Gasteit, dévasté. — Fondus, ravagé, ruiné.

» passeis que vos n'entrasse i en Liege, por les gueres de vos et de vostre Fol. 280 v. » paiis. » Et li evesque l'otriat. Enssi se sont tous acordeis à chu faire que li roy at dit, et se sont partis et aleis leur chemien. En cel propre jour meismes le soit li dus de Brabant tout enssi que departis astoient, et par queile maniere; si at mandeit son conselhe par tout son paiis et les dest Li dus demandat con comment les oust estoient departis, sor le fourme que revenir doient temprement à plus grant forche se ilh ne s'acordent.

selbe contre Liegois.

Ly conseais respondit, se li dus amenoit cheaz de Marlines avegue luy as champs, ill averoit, sens fallir, toutes ses bonnes vilhes; et li dus les respondit: « Sangnours, je les amonraie bien tous; mains regardeis le lieu » où nos ferons nostre batalhe, car je suy certains qu'ilh me couront sus » en queile lieu qu'ilh me truevent. » Atant dient cheaz de Lovain : « La » plache est bonne desus Helechines, de-chà le Jache , car ilh n'oiseront » passeir l'aighe qui est trop peruelheux. » Et les altres escriont qu'ilh serait enssi bon. Atant sont departis; et li dus at ses gens mandeit partout; et cheaz de Brabant juroient que tantoist qu'ilh vieroient l'evesque, Lidus s'abilhe por conilh le couront sus ne jà n'escaperait personne del mort; et en fisent I canchon et ne chantoit-ons altre chouse en Brabant. En chilh temps, li evesque Adulphe at envoiet à Liege que le dymengne qui venoit prochain voloit rentreir en la citeit de Liege : dont les Liegois orent grant joie. Ilh avoit mandeit le conte del Marche, le conte de Mont et de Juley et de Geldre; et rentrat à Liege à Quasimodo, le dymengne del enclouse Paske: et toute la clergrie vint encontre luy à procession jusqu'à la porte de Sainte-Walheur set aportont crois et reliques et aighe benoite. Quant li evesque neur, après VII ains. Walbeur 5, et aportont crois et reliques et aighe benoite. Quant li evesque entendit qu'ilh venoient, si desquendit en la capelle Sainte-Walbeur, et revenir. prist son almuche et son suppliche et entrat en la procession, et vint tout enssi jusques en l'engliese Saint-Lambert; chu plaisit mult à tout le peuple. Te Deum ont chanteit. Mains quant li dus le soit, mult fort li volt desplaire, car ilh dobtoit mult les Liegois. Ly evesque Adulphe at mandeit Li evesque se plaindit de duc à Liegois. devant li son peuple, et soy plaindit del duc de Brabant qui li faisoit grant tort et injure, et les comptat tout le fait. Atant commenchont à braire et à

peaville, t. II, p. 409.

¹ Var. n'entrassiez.

¹ Heylissem, sur la rivière de Geete, à 8 kilumètres de Tirlemont. Cfr. Hocsen, dans Cha-

⁵ Sainte-Walburge, faubourg de Liége, sur la hauteur; c'est la route de Tongres.

crieir les Liegois, et dient : « Reverent peire, faites chu qu'ilh vos plaist, » car tous volons vivre et morir aveque vos, se besongne est. » Quant li

L'evesque et Liegois et ses amis issirent fort contre le duc.

evesque les entendit, moilhiet fut son visaige et de piteit plorait.

Centm Liegois.

Liegois ardirent VIII our en Brabant.

Fol. 281 ro.

Li duc demandat conselhe à ses barons. Li sires [de] Diestre res-pondit al due contre li.

Adonc furent Liegois apparelhiés, et droit le IIIIe jour de may sont tous armeis, et les prinches que j'ay dit deseur; et li conte de Bars, qui n'y avoit mie esteit à l'autre fois, y vint, mult proiés : et alont tous logier en Hesbain. Et chu fut I lundi; et le merquedis apres, ilh sont entreis tous ensemble en Hesbain: et là fut li estandart del engliese, et teile peuple qu'a mervelhe. car ilh y avoit plus de cent milhes hommes à piet et à chevals; et le judi, al matinee, commenchont à ardre en Brabant, et ardirent par l'espause de VIII jours. Et li dus estoit tout enragiés, car ilh veioit son paiis ardre et ne le oisoit deffendre; ilh avoit toutes ses gens enfossiet ' sur les champs pardeleis Helechines, oultre le flu del Jaiche; et Liegois sont par-dechà le Li dus no soy oisoit Jaiche: si qu'ilh ne puelent venir li uns à l'autre, car li dus n'oisoit passeir. et avoit fait abatre les poins et ses gens enfossier; et avoit bien ortant de gens com li evesque avoit, mains ilh y acquist I petit vasselaige 2, car ilh estoit mies enfermeis que en XII casteals. Encors oit altre forche li duc, car ilh est commenchiet I teile plovage que les barons quidoient bien noiier. Li roy de Bohemme et li evesque sont aleis à Hanut, si ont arse le halle qui estoit demoree, et ont abatue la thour. Adonc vint là I messaige depart le duc, qui est: « Sangnours, li dus vos mande por ' moy que ysseis de sa terre, ou vos li livreis batalhe. » Dest li roy de Bohemme : « Amis, respondeis por nos à vostre foul duc qu'ilh prende terre où ilh le vuelt » avoir, et nos l'atenderons II jours; et s'ilh ne vint dedens les II jours, nos ne lairons ne bonnes vilhes ne fortereches en Brabant que nos ne doions ardre et abatre; et puis le yrons sus courir à ses treis, se ilh nos oise attendre. Et li donrons tant à faire que jamais n'aurat cure de nos à guerier. » Et li messaige soy partit, et vint al duc et li dest la responsion del roy et del evesque. Li dus l'entent, si dobtat les perilhs '.

> Ly dus fist venir ses barons devant luy, si demandat conselhe; et là avoit I noble barons' qui oit nom mesire Thomas de Dyestre', qui li respondit:

- ¹ Enfossier, entourer de fossés.
- * Vasselaige, bravoure. Il y acquit peu d'honneur, il fit preuve de peu de courage.
 - * Por, par.

- 4 Var. parolles.
- " Var. vavassour.
- Diest, petite ville de la province de Brabant.

« Sires, car demandeis conselhe à vos garchons, vos serfs et vos ribaux par cuy conselhe nos avons chis debat, dont tous serons pendus et honis, se Dieu n'y fait myracles: car trestuis savons bien à cheaz par cuy nos serons honis '. Haulte hons, ne creeis jamais ribaux ne glotons. Vos aveis une usaige por tantoist venir à perdition ². I jovene fis aveis, que li roy de Franche volt avoir por sa filhe: et le refusaste; et puis si voit-ons qu'à la « filhe Guilheame, conte de Henau, l'aveis donneit par 5 doins et monoie, » et fait grant obligations sor grandes paines quant venrait li saison del » eage '. En apres, vos sorteneis Robert d'Artois, dont li roy est yreis : » et si vos en vint male, ons ne le vos doit plaindre. » Thomas, le sires de Li dus escondit son fils al filhe de Franche. Diestre, at dit toute veriteit, car li dus fist male d'escondire son fil à roy de Franche por sa filhe, et si le donnat apres à la filhe le conte de Henau. Tous les sangnours et prinches se tinrent aux parleirs ' le sires de Dyeste. Et li dus huchat cheaz de Marlines, si les demonstrat la parolle des barons et des bonnes vilhes, qui sont tout I, dont la conclusion si fut qu'ilh mandast à roy de Franche que ilh inpetrasse triewes à ses anemis; et s'ilh avoit esteit trop jovene et foux, ilh ne feroit jamais plus, et volrait tout amendeir al dit de son conselhe. Quant les borgois de Marlines entendirent chu, si respondirent tout le contraible, et demandont la promiere batalhe contre les Liegois. Et li dus, qui n'avoit cure del conbatre, fist faire Li conte de Henau sut Il letres : si envoiat I al conte de Henau, qui disoit que ille vengne por impetreir I triewes as Liegois; li conte avoit les fievres, mains partant que sa filhe avoit le sis le duc de Brabant, ilh est venus, plus cureis que une mappe '; et l'autre envoiat al roy, où ilh li mandoit que li roy vosist escrire Li dus escript al roy al evesque de Liege et aux prinches de son aiide que triewes soient prise : ilh seroit acomplit chu que li roy diroit; et escript encors al roy en priant que ilh escrie al pape, si fache dispenseir son filh qu'ilh soit quit de cheli

mandeis por prendre triewe as Liegois.

et al pape por avoi triewe auz Liegois.

- ' Nous savons bien tous quels sont ceux à cause de qui nous serons honnis.
 - ² Vous agissez de façon à vous perdre.
 - Lisez por, pour.
- ⁴ Et vous avez contracté de graves obligations que vous aurez beaucoup de peine à remplir quand viendra le moment où les fiancés seront en

âge de se marier.

- ⁵ Se tinrent aux parleir, se rallièrent au dis-
- ⁶ Micux blanchi qu'une nappe; aujourd'hui on dirait : plus blanc que du linge (à cause de la fièvre). Le MS. B. donne : est venus ploiés, cureis

mariage qu'ilh avoit fait à la filhe le conte de Henau, et li donnast sa filhe, et ilh se consentoit à cheli mariage '.

Entendeis le trahison de duc.

Li pape despensat ll enfans à mariage.

Renart de Falconmont art Brabant aveque les altres.

Brabant est en grant tristeur.

Brabanchons furent grantment foleis.

Fol. 281 vo.

Les III contes fisent fuir XX^m Brabechons.

Bonnes gens, or entendeis comment li dus trahissoit les Il deseurdis prinches, et comment le mariage qu'ilh avoit sait voloit-ilh desaire, et refaire altre part; mains chu faisoit paour qui l'assalhoit. Quant li roy de Franche oit les letres entendut, si envoiat à pape, qui absolit les enfans del mariage, enssi com je diray chi-apres. Ly roy de Behangne estoit deleis l'evesque, là ons abatoit la thour de Hanut; et quant furent passeis les Il jours, si vint Renars de Monjoie et' sires de Falconmont al evesque et al roy de Bohemme, et les dest que li dus l'avoit mis à povreteit, si que bien le savoient: mains, por Dieu, illi les supplioit humblement qu'illi donassent congiet d'ardre la terre de Brabant. « Par ma foid, dest li evesque, je » le vos donne. » — « Et je enssi, » che dest li roy. Et montat à unc costeit avegue ses gens, et entrait li evesque à I altre, et cascon des altres prinches à son costeit, et les feux butent partout; et les Brabechons s'en fuent, auz queis mult fortement anoie, car riens n'avoient vuidiés là où Renart ardit : si oit tant de joweaux et d'argent et des moibles, qu'ilh en fut riches à tous jours; et ardit tout jusqu'al mont saint Wibiert; et les forbos de Jodongne ont-ilhs arses, que nullus ne les defendoit. Enssi qu'ilh ardoient, se sont aviseis III contes de la Marche, de Mont et de Juley: à III^m hommes vinrent à la Jaiche, qui estoit fours rives, grosse et enflee por le plove qui estoit cheut et encors chaioit tous les jours; et les trois contes ont passeit tou solonc le rivage por regardeir l'oust des Brabechons,

Plus de XX^m se sont mis al fuir, et si estoit endeux la grant aighe • : se deleis eaux fussent les Liegois, tuis fussent enfuis; onques gens ne furent

tant que ilhs ont les tentes avisee tout droit par-delà l'aighe: si ont fait grant huee; et Brabechons les oïent, si ont les chires enfraee et ont crieis

as armes! com gens mult espaenteez.

¹ Cir. les Grandes chroniques de France, t. V, p. 346.

² Supprimez la conjonction.

⁵ Cela contraria beaucoup les Brabançons qui n'avaient pas mis leurs biens en sureté dans les localités où Renaud porta l'incendie.

⁴ Mont-Saint-Guibert et Jodoigne, communes du Brabant.

^{*} Les chires enfrace, des visages sur lesquels se peint l'effroi.

⁶ Quoique l'eau large se trouvât entre les deux armées.

enssi enyvree '. Et par-desus ' les sauses qui là cressoient furent fais des Li duc de Brabant de vint chevalier. noveais chevaliers: et volt-ons dire que li dus meismes devint là chevalier, qui encors ne l'estoit. Lendemain vint li conte de Henau; li dus de Brabant li fist grant fieste et li priat qu'ilh enpetrast une triewe ou fesist paix; et li conte s'en vint al oust des prinches, qui li ont faite grant fieste : et gisoit malaides, si com j'ay dit, de la fievre, si estoit venus en une letiere chevalcheresse. Là se entremellat li conte de Henau por le duc loialment de cel Li conte de Henau ne fait, en traitiant Il jours: mains riens ne pot faire, quant vint Adam li Cat, I chevalier que li roy de Franche envoiat à tous les prinches, que triewes vuelhent donneir sor le debat, et vengnent à Compingne à I jour qu'ilh nommat: tant ferait, se Dieu plaist, qu'ilh ferait l'acort. Les barons l'entendent : acordeis se sont à la triewe. Et Guilheame de Henau l'at ordinee que Li roy franchois impetrat I triewe à Brajusques al octave del saint Johans-Baptiste que venoit prochain: et adonc serait li roy et les parties à Compingne, et là pronuncherait li roy entre les parties sa sentenche, sor paine de cent^m roials d'or à paier depart cheli qui ne tenroit nient la sentenche. Enssi soy obligont tous les prinches, et li dus les vinrentà Conenssi et toutes ses honnes vilhes renlogarent le duc. Enssi se sont departis pingnecontrele duc. enssi: et toutes ses bonnes vilhes replogarent 'le duc. Enssi se sont departis et r'aleis, droit le jour le sains Servais, le XIIIe jour de mai. — En cel ain meismes, le jour de Pentechostes, qui fut le jour le sains Barnabé, le VII. jour de mois de junnet, tient le roy Philippe de Franche grant court de prinches et fist chevalier Johans, son fis, duc de Normendie, à Paris; et Johans, li noveal chevalier, fist cel jour meisme des barons et des contes de paiis, at enssi fais des chevaliers del volonteit le roy, son peire : ont faite homaige al dit Johan si que roy; et li roy li donnat son rengne en warde, car ilh prist le crois por aleir oultre meire s; mains Eduars, li roy d'Engleterre, li defendit, car ilh entrat en France dedens le terme qu'ilh se devoit movoir.

Ly roy de Franche vint tout promiers à Compingne devant tos les prin- Lez nobles que li roy amenat à Conpinches; apres, vint li roy de Bohemme et li evesque de Liege; de la Marche, de Mont, de Geldre, Viane, Louz, Namure et de Bealmont les contes, et

```
<sup>1</sup> Enyvree, éperdue.
```

² Var. par-desouz. — Sauses, saules.

⁸ Supprimez cc que.

4 Replogarent, se portèrent garants pour.

* Var. qui fut le jour le translation saint Ser-TOME VI.

- 6 Lisez et, avec le MS. B.
- 1 Liscz et ont?
- ⁸ Cfr. les Grandes chroniques de France, t. V,

p. 550.

63

Renart de Falconmont; et les contes de Bars, de Thonoir et de Potier, et li bon conistable d'Avergne et d'Anchoir ' y sont venus, et le contez de Deu, de Perne, de Domartin et d'Alenchon, lez dus de Loheraine, d'Angou, de Ghines et de Veronne, et bien cent banereches, et de simples chevaliers XXX°; et d'altres gens y oit tant que ons en nombrat bien LXm. Teiles gens amenat li roy aveque luy; et dest tout hault : « Singnour allemans, je vos » remerchie, et je le doie bien faire quant à mon mandement vosiste otroier » le triewe à fol duc de Brabant. » Apres demandat li roy se li dus de Brabant estoit venus: et I conte i li dest qu'ilh l'avoit lassiet à Lovain, menant grant duelhe de sa terre qui estoit enssi arse; « par ma foid, ilh est foul *. » Atant y envoiat-ilh les evesques de Terwangne et d'Alenchon, si les dest qu'illes chevalcassent en Brabant, si amenassent le duc dedens X jours. Et ilh s'en vont, si vinrent à Lovain où ilhs ont troveit le duc mult corochiet; nonporquant ill at fait les evesques fieste et honeur, et cheaz ont faite leur messaige et dient que li roy le mande. « Nos yrons, dest li dus, jà » soiche que cheaz qui y sont ont ma terre arse, et si moy font mandeir. » Mains je vos prie, por Dieu, que moy conselhiés li queis m'est milhour, » ou là aleir ou demoreir chi. » — « Sires, dient-ilh, vos y covient venir, » car enconvent l'aveis al roy par vos letres. » Li dus appellat tous ses barons et les dest le mandement del roy, si les demande conselhe, s'ilh est bon qu'ilh y vois 'ou non; et li sires de Diest dest : « Vos l'aveis enconwent, et partant y deveis aleir; et se vos l'asteis refusant, tous les devant » dites prinches seront en vostre pays rentrant et vos destruront tout; com » por trahitre et por parjure vos serait-ons tenant, et toutes vos bonnes » vilhes qui vos ont replogiet scront à grant mechief. Si vos conselhe que » vos aleis à la journee à IIIc chevals et tentes, et buef et vaches, paines * » et vins et altres vitalhes; et soiés là tenant vostre estat, et tenreis court » overt et si sercis donnans de beais doins aux hyrauz et menestreis. Enssi " sereis conquerans honour et l'amour de tous les prinches, et li roy vos » acorderait . »

Fol. 282 ro.

Li sires de Diest gardat l'honeur de duc.

Li dus de Brabant vint à Conpingne. Quant tous les chevaliers oirent entendut mesire Thomas, si se vont

¹ Lisez Auchoir, Auxerre.

² Var. contours.

⁵ Le MS. B. ajoute: mains nous le manderons.

Vois, voise, aille.

Lisez pains? Ce mot a été omis dans le MS. B.

[•] Ménagerait un accord entre vous et les princes.

acordeir à li; et se sont tous apparelhiés, et sont partis de Brabant à IIIc chevals: et emenoit-ons en diestre 'XXX diestriers. Et sont venus à demee lieu pres de Compingne; là tendat li dus ses treis et là logat-ilh ; le roy et les altres sangnours estoient en Compingne. Adonc les II evesques qui avoient le duc ameneit prisent congiet à li, et ilh les donnat dois beais palefrois et des riches draps, et des beais doins à leur maisnies: et vinrent à Compingne en palais mult noblement vestis, evesques et maisnies, et la ont compteit al roy et as prinches tout le fait chi-desus dit, et que li dus logoit là-jus es preis. Et enssi qu'ilhs parloient, est sorvenus li dus de Brabant: et avoit aveque luy XX chevaliers, et si oit des borgois plus de LX, qui estoient vestus d'esquerlate; adonc sont acorus les gens parmi Compingne; et vinent II et II devant le roy, qui se levat encontre et le Li roy repristie duc. rechuit mult honorablement; et là le saluat li dus; et li roy li dest : « Bien » vengniés , beais cusin; » et l'asseit deleis li; et li roy li demande de sa femme, qui estoit filhe à Loys d'Evroy 1 le conte d'Evroy, oncle al roy : et ilh respondit que bien li estoit. Et li roy dest : « Sires dus de Brabant, » par ma foid, jovente vos dechuite et foux oultrequidier vos governe » en sotie, car vos amis prochains, aux queis vos deveis foid, sont fais » anemis, et si vos tormentent à leur droit et à vostre tort. Vos esteis uns » nobles et gran sires; mains que sens et loialteit fusse en vos, et que » ameis fussiés de vos voisins, maiement sens faire tort as Liegois. » Et li dus li respondit : « Sires, je suy dolens que j'ay fait tant de mals, et le » voray amendeir à vostre jugement. » Adonc se drechat li sires de Dieste et at dit en halt: « Monsangnour li dus est chi venus à vostre commande- Li sire de Dieste pa-» ment por faire vostre volenteit entirement: enquereis des meffais; mains » que monsangnour li dus soit absenteis, car il est tant rebelle, s'ilh estoit * » à vostre sentenche, ilh poroit dire une malecortoisie. » — « Par ma foid, » dest li dus, ilh dist veriteit. »

Ly roy donnat congiet le duc, et li dest que la paix feront entre caux, Li dus se departit de Conpingne. et dedens III jours pronuncherait alcunne choise, et reserverait en son

- ' Le MS. B. ajoute : le lundi apres.
- ² En diestre, litt. à droite; iei : en laisse?
- * Le MS. B. ajoute : le veuredi à la vespree.
- · Soyez le bien venu.
- Supprimez d'Evroy.

- Votre jeunesse vous fait commettre des fautes.
- ⁷ Var. faux. Oultrequidicr, orgueil.
- Var. vos anemis.
- Sous-entendu present.

poioir del dire avant'; et se li dus li tient convent de son fil, ilh pronuncherait avant, dedens le mois de may qui venoit prochain. Atant soy partit li dus; et les prinches d'Allemangne vinrent devant le roy. Mains li dus, al departir del roy, creantat le roy de sa foid qu'ilh amainrait son fil à Paris

dedens brief termes, et serait esposeis la filhe al roy (et de chu tient-ilh bien convent; mains quant ilh l'ot esposeit, si morut la filhe le roy, dedens le mois de may deseurdit). Ly dus est departis et yssus de Compingne, si vint à ses treis et est assis à tauble. Et li roy de Bohemme et li evesque de Liege et les altres prinches sont venus al roy de Franche, qui les comptat le grant repentanche qu'ilh avoit des mals qu'ilh avoit fait; « mains ilh » est de chu si honteux, qu'ilh ne vuelt eistre presens troveis, et vuelt bien » que je die mon dit sen son absenche, car ilh soy dobte del meffaire; » mains ilh m'at enconvent que mon dit acomplirait. Si voray pronunchier » alconne chouse solonc chu que j'ay enquis, et reserveraie en mon poioir » de dire avant, dedens X mois, assavoir le mois de may prochain. » Ly evesque de Liege se corochat et dest' se li dus estoit si gran sires que leurs besongnes devoient por li eistre prolongies por ses antrongnes '? Mains les altres prinches l'otriarent al roy, et priarent tant al evesque que l'evesque l'otriat enssi et creantat del tenir sa sentenche, que li roy rendit dedens II jours par le vois mesire Gober d'Aspremont, en teile maniere : que bonne paix soit et ferme entre les parties; et apres, que li evesque de Liege absolhe le duc del entredit qu'ilh avoit jetteit en Brabant, et ilh

Li roy faisoit partie por le duc.

Fol. 282 vo.

Li evesque se corochat que li roy eslongoit son dit.

La sentenche de roy entre Liegois et Brabechons.

Lez prinches sont male Noyel devant, en la citeit de Cambray. Teile fut la sentenche promiers che. Noyel devant, en la citeit de Cambray. Teile fut la sentenche promiers que li roy de Franche rendit : si oit mult des prinches à cuy ilh anoiat ...

que li roy de Franche rendit : si oit mult des prinches à cuy ilh anoiat .

Adonc li roy at parleit qu'ilh portoit favoir al duc por sa filhe qui devoit avoir le fis le duc, et dest que s'ilh li tient convent, ilh le volrait absoir;

auroit dedonc en avant sa jurisdiction en Brabant par sa dyocheis. Item, à Renart de Monjoie donrait-ilh XXX^m florins, et li renderait-ilh sa terre dedens III samaines; et à cel propre jour donrait-ilh à cheaz de Sain-Tron XII^m florins. Et retient li roy en sa poissanche del pronunchier avant entres les altres prinches, en mois de may qui prochain venrait, ou dedens le

- * Dit, sentence, déclaration.
- Dest, demanda.

- ' Antrongnes, tromperies.
- Oui en furent mécontents. Sur ces faits, voyez Butkens, Les trophées de Brabant, t. I, pp. 403 à 408.

¹ Il se réserverait, dans sa sentence, le pouvoir de la compléter sur d'autres points.

et se nom, ilh le volroit greveir de son poioir entirement; et enssi dest-ilh qu'ilh se volrait des meffais infourmeir, et dire de cascon solonc droit; et les prie, « se li dus vos salue, que vos le festoiés; » et cheaz l'otriont. Adone mandat li roy à ses treis le duc: et ilh vint, et saluat le roy promierement, et l'evesque apres Adulphe, et pius apres tous les barons, par nom et subnom; et ilh l'ont bien festoiet. Et là fut la sentenche par l'evesque d'Anchoir recitee devant tous, et tenue par le duc. Et ne targont gaire qu'ilh soie partirent del roy, et revinrent cascon en son lieu; et li evesque Adulphe L'evesque Adulphe revint à Liege. revint à Liege, où ilh oit grant or et grant argent de la maletoute ' que ons avoit leveit. — En cel ain meisme avinrent mult de mervelhes en ches parties, car en mois de may ferit li feux à Ays et ardit bien Ve mainsons; Ly feu ardit Ve maiet fut ens confondue et toute arse li maison des Precheurs. — En cel ain, lendemain del fieste saint Johan-Baptiste, chaiit li tempieste sor le cas- Li castel de Falais fut teal de Falais, et l'abatit et l'ardit tout. — Tantoist apres, le Xº jour de jule, avint que une femme endormit à à Fosse, la vilhe, si lassat sa candelle Grant arsin à Fosse. ardant, qui chaiit en le strain de son lit : la maison ardit tout, et apres, toute le rue est esprise '; les gens se sont biens aidiens ', mains chu ne leur valut riens, car la vilhe fut toute arse dedens les murs : n'en fallit que l'engliese Saint-Phollin et la capelle, qui estoit la maison l'evesque. — Item, le XVIII o jour d'awost, vint I grant thonoir et rompit I nue qui at tout Condros deserte et les biens tous arses jusqu'à la vilhe de Fosse deseur- Condros fut tempesdite, et par X lieu entour: Huy fut tout perdut.

En cel ain et en cel jour que j'ay dit. avint grant myracle à Chiney, en Condros, si vos dyray comment. Persant de Genereche, qui estoit maire de Miracle à Cyney de l'homme qui sut en-Cyney, enculpat I homme qui estoit nommeis Wilhemoteal, d'on arsin qui avoit esteit fait dedens son marrie 'd'onne maison qui estoit arse; se l'enfoiit tout vief, si fut enssi inculpeis par jugement: et ilh en estoit sens culpe et pure et innocent. Or avint que, al thier jour apres, que III hommes passerent sor le chemien où li hons estoit enfoiis, si ont dit : « Li Dieu qui » fist le firmament ait merchi del arme de Wilhemoteal qui chi gieste! »

- ¹ L'impôt sur la fermeté. Cfr. ci-dessus, pp. 456 ct 464, et ci-après, p. 505.
 - ¹ Endormit, s'endormit.
 - * Esprise, enflammée.
 - 4 Lisez aidiés.

- Var. le XXVIII.
- Deserter, dévaster.
- ¹ Marrie, mairie, dans le territoire de sa juri-
 - ⁵ Inculpeis, jugé coupable, condamné.

Atant s'est escrieis : « Barons, je suy en vie, et sens culpe del fait; par quen » la glorieuse virgne, meire à Jhesucrist, me garde me sens! A mon cureit

Fal. 993 ro.

L'ymage Jhesus delivrat l'homme.

Li roy prist la crois.

De Henris de Pitresain, canoyne de Liege. » aleis, à Biron ' droitement, et li dites la novelle. » Et cheaz ont respondut : » Volentier; » et sont venus à la vilhe de Biron et ont fait le messaige at cureit; et li vestit s'en court à Cyney et dest tout hault al maieur et à peuple le myracle; et li maire s'en gabat . Atant li peuple s'en courit à la fosse, si ont parleit à l'homme; mains illes ne li oisent aidier, car li maire le deffendoit; et ilh cuerent al engliese en depriant Dieu de cuer et sa meire que myracle demonstrent à chu. Adonc li enfant que Nostre-Damme tenoit, qui estoit de bois, desquendit et s'en vat à la fosse briefement et oistat l'homme de la fosse, et se le menat al ymaige sa meire en l'engliese: et enssi escappat-ilh, veiant cascon'. - En cel ain meisme, al fieste del saint Mychiel, del auctoriteit del pape, fut par l'archevesque de Rains prechie la crois à Paris; à la queile predication Philippe, li roy de Franche, et ses prinches et pluseurs altres nobles barons se sont croisiés. — En cel ain, entour le saint Remi, Henris, qui estoit sis al sires de Pitresent, qui estoit mult valhant armures de sier ', et estoit canoyne de Saint-Lambert à Liege et de Saint-Servais de Treit, et avoit grant nom, chis commenchat en chest ain à avoir male nom, et fut accuseis de pluseurs murdres et de malvais fais covertement : et desroboit les chemiens à grant compangnie de teiles gens, et disoit qu'en sa maison claustrale mandoit des riches marchans qui avoient des nobles joweals à vendre, et disoit qu'ilh les voloit achateir: et les ochioient là-meismes; et ses garchons, par-dedens son cellier les enfoioient, où ilhs furent pius troveis al foiir le cellier plus

De rechivoir l'evesque.

Ors avint que, al temps dont je parolle, estoit rechiveurs del evesque de Liege I hons de bonne vie, enssi que nos dirons : et fut son subnom le clers de Lobes, mains son propre nom ne say-je nient; et estoit canoyne de Saint-Johans-Ewangeliste en Liege et scolaistre, si avoit une belle maison à

* S'en gabat, s'en moqua.

basse et plus profons 8.

- * Var. corent, courent.
- 4 A la vue d'un chacun.
- ⁵ Sic, dans les deux MSS.

- 6 Covertement, tout bas, en secret.
- ⁷ Garchons, serviteurs, domestiques.
- ⁸ Sur Henri de Pétershem, voyez de Tubux, Le chapitre de Saint-Lambert à Liège, t. II, p. 51.

¹ Biron est une dépendance de la commune de Ciney.

Javain deleis, à Il lieues contre Andenne, deleis Waneheriewe sor Mouse ', là ilh habitoit sovens; et si estoit durement riches. Chis Henris de Pitresem que je dis, aloit sovent deleis li, si convoitoit mult de beais joweais d'or et d'argent qu'ilh avoit en son tressoriere ; ly dyable entrat Henris de Pitresem De Henri de Pitresem. en la tieste, qui li fist faire teile vilonie à cheli qui li faisoit si grant fieste et honour, por le convotiese de son avoir : ilh est aviseis que ilh estoit oncles del sangnour qui estoit sires de Pitresem adonc, et chis oit à femme 1 la femme qui fut à Balduen de Geneffe, chevalier, castelain de Warem, qui fut mors en Nerbonne à Huy. Et l'evesque Adulphe, si com j'ai dit desus *, avoit saisit les casteals qui estoient le dit Baduen et demoreis de li à une filhete jovenete qu'ilh avoit; si avient que, partant qu'ilh avoit longtemps requis l'evesque, si que parastre del enfant, qu'ilh li rendist les casteals de la filhete, et l'evesque li escondissoit, si qu'illi dissiat l'evesque par le conselhe de Henri, son oncle, en cel ain. Et sus l'umbre de chu, sens aresteir s'en alat Henri I nuit à Javain; ly sire estoit cuchiés : et ferit à la porte, et I garchon vint là qui dest : « Aleis, ly dyable y ait part! Vos defendeis ' mon » sangnour à dormir. » Et Henris li respondit : « Amis, je suy Henris; vas » à ton maistre et ly dis enssi. » Quant li varles chu entendit, si fut tout enbahis de chu qu'ilh avoit enssi parleit, si alat à son maistre et li dest: « Vas-li ovrir la porte et le lais chi venir; car ilh est mes amis. » Et chis l'at ens lassiés; et ilh sens respis est monteis, li et ses compangnons, en la thour, et l'ont pris sour son lit et loiiet le rechiveurs; et chis les prioit douchement merci en disant : « Hahay, nobles sires, onques ne vos messis » riens; sire, dest-ilh, por quoy me prendeis? »

Henris respondit : « Por le fait de la guere de nostre evesque, à cuy vos Henri de Pitresem fist esteis subgis; grant avoir me donreis ou vos y moreis. » Et dest li rechiveurs: « Par ma foid, ilh n'at mie III jours qu'à monsangnour l'evesque » je delivray X^m libres de paresis; ilh ne m'est demoreit denier chi-ens. » - « Rechiveurs, dest Henris, si en sereis honis. » Atant l'emenont dedens I bois et le tinrent là III jours en mult petit estat, et pius l'amynarent en castel de Pitresem. Li evesque estoit adonc à Huy; li fais li fut tout dit par

¹ Java, dépendance de Bas-Oha, entre Andenne ct Huy. - Wanhériff, dépendance de Couthuin, à 6 kilomètres de Bas-Oha.

² Var. moilhier.

⁸ Voyez ci-dessus, p. 456.

[·] Defendeis, empéchez.

⁵ Le MS. B. ajoute: • ne me soiés laidis. »

Henri fist morir [le] rechiever l'evesque.

Fol. 283 vo.

Henri fut adjourneit en son capitle à Liege.

le garchon qui laiat ens' Henri: et le fais et les parolles et les personnes qui y furent at tot dit al evesque, qui en fut mult corochiés ; si en awist donneit mains florins s'ilh sawist là ilh fust et ilh le posist en vie r'avoir : mains jamais ne le r'arait, car ilh morut en la prison por la felle ' prison qu'ilh avoit et le destrention 'qu'ilh li fesoient por li ranchoneir. Ly evesque envoiat letres à Henri de Pitresem à Saint-Servais à Treit, où ilh manoit adonc, que ilh li renvoie son rechivoir por ranchon rasonable qu'ilh vuelt paiier volontier; et Henris noiat toudis le fait, en disant que ses cusin l'avoit prist sus le fait de la guere , et chu voloit-ilh jureir à son excusanche. Adonc fist prendre li evesque la maisnie Henri à Saint-Lambert en sa maison, et por ⁷ eaux soit-ilh que li rechivoirs estoit mors et que Henris l'avoit pris de sa propre main et l'avoit envoiet à Pitresem. Adonc li evesque soy plaindit en capitle de dit Henri, et fut Henri adjourneis en son capitle de Liege por respondre as articles que ons li voloit donneir; mains ilh ne comparut nient; et li evesque prist gens d'armes et s'en allat à Treit, si entrarent en l'engliese Saint-Servais tous armeis, et si trovont Henri en sa fourme *.

L'evesque prist Henri en cuer à Saint-Servais, à Treit. Ly evesque Adulphe trovat Henri en cuer del engliese Saint-Servais à Treit, seant com canoyne, atout son habit de suppliche et d'almuche, pardeleis ses concanoynes; se dest li evesque : « Ves-chi I dyable; » et le prist par les cheveals, en sachant par teile ravine qu'ilh le reversat à terre, emetant que ons disoit et chantoit messe. Alcuns de leurs canoynes, qui furent mult enbahis, ont dites que ons cessast la divine offiche por le forche que li evesque avoit faite en leur engliese; quant li evesque chu entendit, si dest: « Par le Dieu qui me format, se vos lassiés le chanteir, je vos » metray tous en teile point que chi murdreur Henris. Ne suy-je mie vostre » evesque, et n'est mie de ma dyocheis vostre engliese? » Adonc chantarent-ilh avant com devant. Et Henris fut fortement destrains par l'evesque en disant : « Faux trahitre, vos ne rentreis jamais chi-ens plus, car vostre » vie ne serait mie longe. » Atant le fist-ilh meneir à Mouhal en castel et

- 1 Qui laial ens, qui avait laissé entrer.
- ² Var. esmaris.
- ⁵ Var. ilh le pousist vis (vif) avoir.
- 4 Felle, dure, cruelle.
- ⁵ Destrention, tourment, violence.
- 6 Sus le fait, à propos, au sujet de.
- ⁷ Por, par.
- ⁵ En sa fourme, dans sa stalle.
- 9 Ravine, impétuosité, violence.
- 10 Destraindre, presser, serrer.

mettre strendamment en I ceppe '. Apres mandat li evesque le capitle de Henrifut mis en I ceppe Liege à Mohal, et les clers de drois : et là fut Henris mis fours de prison et examineis as interrogateurs ' que les clers avoient faites, et tant qu'ilh confessat le fait toute enssi que je l'ay dit chi-devant, et tant d'altres mervelhes de l'enrifut priveis et jugiet al chartre perque tous cheaz qui là estoient s'en sont sengniet de grant ammiration.

Henrifut priveis et jugiet al chartre perpetuel, où ilh morit. que tous cheaz qui là estoient s'en sont sengniet de grant ammiration 3. Contre Henri procedat le procureur l'evesque par droit, tant que priveit fut de tous ses benefiches; et si fut enssi pronunchiet devant li à Mohal, et fut li fais publiiet par son capitle meisme, à paine de doleur et à aighe de tristeche '; et puis fut remis en la chairtre puant, où ilh morut à grant mechief dedens brief terme. Apres en furent corochiés ses amis, mains chu ne les valut riens, car li evesque les fist exilhier I et I, l'un apres l'autre. En teile maniere fut vengiés li clers de Lobes. — Apres, en cel ain en mois L'evesque fut tou payet del maltote. d'octembre, fut li evesque tout paiiet de sa somme del argent de la maletoute, se li requisent les Liegois que ons ne le levast plus avant et que ilh li plaisist à eaux donneir letres que dedonc en avant ons ne puet nen doit leveir escot ne crenee en paiis; li evesque l'otriat et donnat teile letre que chi apres s'ensiiet :

« Nos Adulphe, par le grasce de Dieu evesque de Liege, faisons savoir Letreque ons ne pairat plus le maletote. » à tous que, por nos et por nos successeurs evesques de Liege, confessons » expressement que le grasce que nostre grant et les secondars englieses de Liege, les chevaliers et les escuwiers, et les conseais de nostre citeit et de nos bonnes vilhes et de nostre paiis de nostre evesqueit de Liege ont à nos novellement otriie, à nos humbles proiiers, à Flones sor Mouse', et desquendant benignement à nostre necessiteit, at esteit fait et otriié, nient que che fust par droit, par action, par usaige, par constumme que nos y awissiens ne y powisins avoir, clameir ne demandeir, mains tant seulement par leur plain greit et plaine volonteit, et por aidier à sostenir et sopporteir le grans et griefs debtes dont nos astiens fortement onereis et obligiés, por nostre païs à maintenir; dont nos les avons enformeis à plain. Et partant, nos connissons, por nos et nos successeurs, que nos ne

» poions et ne devons, et ilhs ne puelent et ne doient celle grasce enssi Fol. 284 r.

64

¹ Strendamment, étroitement. — Ceppe, prison.

² Var. interrogatores, interrogatoires.

⁵ Ammiration, étonnement, effroi, horreur. Tome VI.

⁴ Var. à paine de dolour et aighe de tristiche. J'ignore le sens de cette expression.

La paix de Flonc du 1er juin 1330. Cfr. p. 460.

Letro de quitamehe del » concedee traire en temps future en consequenche, en aconstumanches ne » en usaige à chu que nostre citeit, nos bonnes vilhes et nostre paiis en » soient de riens tenus à nuls jours mais, ains les en quitons expressement, sens faire ne venir encontre el temps futures, par le tesmongne » de ches letres saeleez de nostre sael, donneez l'ain M. CCC. et XXXII, le » semedi apres le fieste saint Martin '. » Enssi fut la letre donnée et saelee L'an XIII et XXXIII. que deviseit est, en le fin de cel ain. Si commencherons al ain XIII et XXXIII d'ors en avant, en disant la mateire avant, se Dieu plaist, veritablement si com je troveray en translatant mes croniques de latin en romans franchois feablement '.

De roy frans qui ne fist le paix enssi qu'ilh devoit.

Ly duc fist le contrable qu'il ot jureit.

Li dus mariat son fis al filhe de Franche.

Sor l'ain de la nativiteit Nostre Sangnour Jhesu-Crist XIIIc et XXXIII, avient mult de mervelhes, si com vos oreis chi-apres. Tous li temps del Noiel passat, que li roy de Franche ne vint mie à Cambray por pronunchier sa sentenche, enssi qu'ilh l'avoit dit qu'ilh venroit dedens may , por faire droit à cascon, si com ilh disoit; mains ilh fist le contrable ', car vos MervelhododusdoBra- aveis oiit dire devant comment ili dus, par sa grant cohardie (car che fut en sa jovente le plus cohars et falis et pawereux de tous les prinches, et le plus hardis parliers; et en sa vilheche, de XL ains en amont, fut-ilh li plus hardis et entreprendans en armes que ons sawist : mains toudis ne tenoitill foid, sael 'ne creant); mains, si com j'avoie commenchiet, por le dobtanche del evesque de Liege et des aloiiés à li, mandat al roy de Franche et al conte de Hanau que ilhs fesissent paix entre les aloiiés et luy : et ilhs fisent la paix, et le jurait d'acomplir; et ilh fist le contrable, et fist tant al roy qu'ilh lassat le Noyel passeir jusqu'en may. Et, entre deux, à Paris s'en alat et fist esposeir son fil la filhe le roy de Franche; et puis, si s'acontat à la royne, qui l'amoit durement por cheli mariage, et li dest : « Damme, » vostre filhe serait damme apres moy de tout mon paiis, car tout ay don-» neit à mon fil, son marit; et partant vos devriés aidier les enfans ensau-

¹ Le 14 novembre.

² La principale de ces chroniques latines, pour l'histoire de Liége, est toujours celle du tréfoncier Jean de Hocsem, publiée par CHAPBAVILLE dans ses Gesta pontif. Leod., t. II.

³ Var. Le MS. B. ajoute : ou le Noyel devant, si com ilh venroit miez al point. Mais ilh vint en

may. Cfr. ci-dessus, p. 500, et ci-après, p. 507.

⁴ Le contrable, le contraire, l'opposé.

⁵ Suppléez fist; sinon, il faut admettre qu'à cause de la parenthèse l'auteur a oublié d'achever sa phrase.

^c Sacl, lettres scellées. - Créant, promesse.

» chier et amonteir de chu que vos poriés faire, car mon paiis si est en Liducinformela roys grant servaige: car de II dyocheis est-ilh, sens controveir: che sont

» Liege et Cambray; mes gens citent et excommengnent ches laurons pro-

» cureurs, et les pilhent teilement que demoreir ne les puet riens. »

« Por quoy , ma damme, vuilhiés escrire al pape en suppliant que ilh » vosist concedeir à esteir che dyocheis con mon paiis, et metre I evesque Li due procurait à roy d'impetreir le vesque » en mon paiis, qui serait à Lovain; li pape le ferait volentier à vostre supplication. Enssi seroit mon paiis frans et n'obeisseroit à Liege ne à » Cambray, mains al evesque de Lovain. » Quant la damme chu entendit. si dest qu'ilh le feroit bien. Adonc la royne informat le roy sor celle fait, et li roy dest : « Se ons le puet faire, ilh moy plairoit tres-bien. Or, damme, » escrieis al pape, car ilh me plaist affectueusement, car je n'y poroie escrire por mon cusin, l'evesque de Liege, qui m'at bien servit, et le fait quant je li mande: che seroit trahison se mon corps le grevoit. Mains » tout secreement je vos aideray à mon poioir, sens moy escrire à pape. » La royne escript al pape: mains li fait fut tantoist publiet el court de La royne escript apape Romme, dont les amis al evesque 'li ont notifiet, et al evesque de Cambray; et li dus y avoit envoiet des nobles ambassateurs qui avoient enporteit or et argent et des joweals tant, por donneir à cheaz qui les aideront, qu'a mervelhe '. Mains Liege et Cambray oirent des canoynes tant de leurs englises en college del court, cardinals et altres, qui avoient les grandes digniteis en Brabant, qu'ilh le deffendirent : si que li dus ne ses ambassateurs ne porent riens fair, ne non plus entreir en cel besongne qu'en I mure: et perdit bien por XL^m florins de doins; et revinrent arriere les ambassateurs tous confus et desconsis. — Item, en mois de may enlisit li evesque de Liege de son conselhe por aleir à Cambray et oiir le pronun- Liroy envoyat à Camtiation de roy, qui devoit pronunchier si com j'ay dit : et furent les eslus des nobles canoynes del engliese de Liege et des barons de paiis; se vinrent là le tierche kalende de may; mains li roy de Franche estoit si favo- Fol. 284 ro. rable al duc, qui estoit peire al marit de sa filhe, qu'ilh ne vint point, ains

envoiat-ilh l'evesque de Terwangne ' dire son dit et sa sentenche, qui avoit

à Lovain.

Lez gens le duc revinnt sens riens à faire del vesqueit de Bra-

- 2 Por quoy, c'est pourquoi.
- Lisez osteir ches dyocheis?

- 4 A savoir : l'évêque de Liége.
- ⁵ Cfr. Hocsem dans Chapeaville, t. II, p. 410.
- ⁶ Thérouane. Cir. Butkens, Trophées de Brabant, t. I, pp. 404, 405.

¹ Ensauchier et amonteir, élever, c'est-à-dire: doter, enrichir.

bonne procuration depart li, et del prolongier encor le terme devant pronunchiet; et pronunchat en teile maniere par escript :

La sentenche que li roy pronunchat de duc et de l'evesque.

« Sachent tous que le dymengne apres le saint Barnabé, le XIIe jour de junnet, en le presenche de nos, l'evesque de Terwangne, l'abbeit de » Saint-Nycaise de Rains, l'archedyach de Tournay, Miles de Noiiers, signour de Maisi, et Mychiel de Rocourt, chevaliers, fut acordeis à nos, des gens l'evesque de Liege, d'onne part, et des gens le duc de Brabant, d'altre part, en le maniere que chi-apres s'ensiiet : Promier, est acordeit entres les parties deseurdites, que li cris que li dus de Brabant avoit fait faire et crieir, que nuls n'alast ne respondit devant la jurisdiction spirituel al dit evesque ne des archedyaques de la dit engliese, excepteit en certains cas, serait rapelleit en le maniere qui s'ensiiet, ch'est assavoir : que ly dus donroit letres à tous et à cascon de ses justiches, que là où ilh à à cascon d'eaux, dedens les termes et le poioir de son dit offiche, par le seriment de Dieu de la crestiniteit, luy thiers; et en cas là où ly doyens n'en auroit jureit, ches trois prestres de là doient ou voloient jureir le cry estre fais en le maniere deseurdite, cascon des dis offichiens qui enssi le auront troveit eistre fait dedens les termes de son poioir et de son offiche, le ferait descrier publement; et quant ilh serait descript par court 'où-ilh aurait esteit crieit, les dites letres seront rendues par-devers les gens de duc. Et userait li dis evesque et archedyaques de leurs jurisdiction spirituels de-chi en avant pasieblement, en la maniere qu'ilh at esteit useit et aconstumeit anchienement. Item, ilh est acordeit entres les parties deseurdites que li dus meterait et depoise en le main del roy IIº libres de gros por les hommes de Periweis; et li roy certifierat l'evesque de Liege par ses letres pendans, dedens les triewes ou abstinenche, que li dis depoise est en sa main. Et ont acordeit que les gens del roy oront les raisons de l'une partie et de l'autre sor le dit depoise, les queiles illes raporteront par-devers le roy, afin que sor chu ilh en ordine solonc chu que bon li semblerait. Item, ilh est acordeit entre les parties deseurdites, que dois paires de letres que li dus

Li evesque doit useir de son spiritualiteit en Brabant.

Le texte de cette sentence ne se trouve pas dans le Corps diplomatique de Dumont.

² Cri, publication, ordonnance.

³ Suppléez apparait, avec le MS. B. Mais la phrase reste néanmoins obscure et incomplète.

Lisez descrieit par tout.

» de Brabant devoit saeleir por les Freires-Meneurs de Treit, soient saeleez de sael le dit duc. Item, est acordeit entres les parties deseurdites que des privileges et liberteis des englieses, que casconne des dites parties aporterait à Cambray leur letres et privileges, des queiles ilh ordineront les gens le roy chu que ils poront bonnement; et s'ilh y avoit alcunne dobte ou obscureteit, ilh le raporteront devers le roy à la fin desusdit. Item, est acordeit entre les parties deseurdites, que des biens des ' subges de dit evesque ont en Brabant et alheurs en la terre de dit duc, et des cheaz que les subges de dit duc ont en la terre dedit evesque, que les esquevins connissent si avant que li poioir de leur esquevinaige s'extent, et enssi les hommes des fies en cas des fiies. Item, al article de Marlines, l'evesque et le capitle ont fait protestation por traitier ou acourt ou altre cas queilconques ilh soit, que li conte de Flandre ou altre de part luy ait fait ou fache ou puist faire en temps avenir, ilh n'est pas leur entente del renunchier as convenanches et obliganches faites et acordeis entre les dis contes, d'onne part, et l'evesque et capitle, d'altre, sus le transport et alienation que li dit evesque et son dit capitle firent à 1 la dite vilhe de Marlines al dit conte, et que qu'ilh ne porte ne puist porteir prejudiche ne damaige al dit evesque ne capitle, ne à leur paiis. Item, est acordeit entre les parties deseurdites que de tous les damaiges et injures, tant d'onne part que d'altres, et de leurs subges, casconne desdites parties prenderait dois personnes, ch'est assavoir I clerc et l lay, qui saveront la veriteit des dites injures et damaiges, et ordineront chu qu'ilh poront dedens le journey de Cambray; et s'ilh y avoit alcunne Fol. 285 r. dobte où ilhs ne porent acordeir, ilh le reporteroient illuc par-devers les gens del roy, afin que li roy en ordinne chu que bon li semblerait. Item, est acordeit entre les parties deseurdites que les IIII eslius deseurdites, ch'est assavoir par le duc II : mesire Leone de Trahelain, chevalier, et mesire Arnut, prevost de Wassemberghen; et les enlies por l'evesque, ch'est assavoir : mesire Johans Gilart, canoyne de Liege, et mesire Thiri de Haneffe, chevaliers, s'enfourmeront des prises qui ont esteit » faites sus les englieses et les personnes des englieses de la terre de duc : » et chu qu'ilh troveront eistre faite contre les anchiens usaiges et raisons,

1 Var. les, pour que les.

¹ Lisez de.

» ilh les metteront en estat deut; et tant s'ilh y avait dobtanche ou obscur-» teit où ilh ne poroient acordeir, ilh le raporteroient à Cambray pardevers les gens le roy, afin, etc. '. Et jureront les IIII esleus deseurdites del faire bien et loialment chu là ilh sont commis, sens porteir ne greveir l'une partie ne l'autre. Et tenront les dites parties chu que serait fait ordineit par les esleus deseurdis. Item, ilh est acordeis entre les parties deseurdites que les letres que li dis evesque at de la vilhe de Treit seront gardeez; et les IIII esleus deseurdis s'enfourmeront de chu que li dus et ses gens averont fait ou accepteit contre le tenure des dites letres, et les remetteront en estat deut; et s'ilh y avoit dobte ou alcunne obscurteit où ilh ne poront acordeir, ilh les reporteront à Cambray à la gent de roy, à le fin descurdite; et enssi, se les gens de dit evesque avoient riens fait ou attempteit contre les dites letres, ilh seroit remis en estat deut par les dis esleus; et serait oile l'une partie et l'autre en toutes ses bonnes raisons. Item, des borgesies de Brabant est acordeit entres les parties deseurdites que les IIII esleut s'enfourmeront comment ons at seit anchienement des borgesies deseurdites; et se chu qu'ilh en troveront est fait contre l'anchien usaige, ilh le remeteront à estat deut; et s'ilh y avoit dobte ou obscureteit où ilh ne poroient acordeir, com deseur, et à le fin deseurdite. Item, est acordeit que les IIII esleut troveront remede covenable comment ons puist useir pasieblement d'or en vant de la jurisdiction appartenant à le dite engliese, tant de droit com de constummes anchienement approveez. Item, est acordeis entre parties deseurdites que, del article de Roide , apres la demande de Roide faite par le dit evesque, par le vertut des letres et chairtres anchienes, quant li dus tenrait la dite vilhe et li dis evesque l'en ferait demande, ilh en respondera si avant que raison serait. Item, est acordeis entre les parties deseurdites que che n'est mie le intention del dit evesque que, des chouses qui touchent l'hiretage ne la perpetueit de ses englieses, liberteis ou jurisdiction, ne de cheaz de Saint-Servais, que ilhs se comprometent ne vuelent comprometre : mains seulement des injures et des damages qui fais sont à luy ou à ses gens. Et enssi n'est pas li intention

¹ MS. B.: à le fin deseurdit.

² Lisez proprietoit, avec le MS. B.

¹ Rolduc.

» de dit duc que chouses qui touchent l'hiretage nulle¹ proprieteis de sa » ducheit ou de sa terre ou de sa jurisdiction, que illi se compromete ne vuel comprometre : mains seulement des injures et damaiges qui fais » sont à luy ou à ses gens. Item, est acordeit des gens de dit evesque et del » dit duc, que ilh seront à la quinsaine de la saint Johain prochain venant à Bordenhoven, et illuc seront les gens del dit duc porveus de lIe et L libres de gros tournois, les queis ilh paieront et deliveront as bonnes gens de Sain-Tron; et les gens del evesque renderont les letres obliga-» tores sor chu faites, et enssi donront letres de quitanches al duc et à ses » ploiges. Et à cheli jour averont casconne partie dois personnes par soy eslietes, qui s'enformeront et ordineront des altres des chouses deseur-» dites; et s'ilh sembloit à roy que plus grant restitution dewist eistre faite à cheaz de Sain-Tron que des IIc et L libres, ilh en ordinerat chu que bon serait et raison. Item, est ordineit entres les parties deseurdites que Fol. 285 vo. » dois esliies de cascon partie seront queis biens ont esteit pris ne leveis, pendant les abstinenches ou triewes, de cheaz de Sains-Servais de Treit, et les feront rendre à cheaz de Saint-Servais; et doient joiir cheaz de Saint-Servais pasieblement de leurs biens, pendans les dites abstinenches ou triewes, enssi com les altres; et enssi sont compris es dites abstinenches ou triewes, save et reservé à casconne des dites parties le » droit et la cause qui pent entre eaux à court de Romme. Item, est acordeit entres les dites parties que, en cas que alcuns des eslis deseurdis seroit enpechiés, cheluy de cuy partie ilh seroit aloiés, metteroit en » lieu de cheli personne convenable qui auroit semblant poioir de cheli » qui seroit enpechiet, et jureroit et yroit avant en le maniere de cheluy » par cuy ilh seroit enliez. »

Chest pronunciation que je vos ay dit, estoit I get que li roy de Franche avoit fait jetoir sor les artycles que li evesque de Liege Adulphe li avoit donneit sor le duc de Brabant, por I commenchement de information prendre, et faire par les enliés deseurdis inquisition dehut et diligent del veriteit savoir; et fut fait et, enssi que dit est, luite et publiet l'annee

1 Lisez ne la.

⁵ Lisez enlius, élu.

6 Get, projet.

⁷ Var. geteir.

Var. à.

¹ Supprimez ce second des.

⁵ Suppléez por recerchier.

devant, assavoir l'an XXXII; et les portarent à Bruselle, à Marlines et altre part, por faire inquisition dehute de chouses deseurdis, par toute l'année adjournée prefigies, jusques al temps del ain XXXIII en mois de may; si assingnarent les commissars jour as dites parties de pronunchier à dymengne après le jour de l'Ascention, l'ain deseurdit '; et vinrent à cheli jour à Cambray, et là pronuncharent en le manière qui s'ensiiet :

La sentenche le roy de Franche.

Del evesque de Liege et duc de Brabant.

« A tous cheaz qui ches presente letre veront et oiront, Andriers, par le grasce de Dieu evesque d'Aras, et llue , chevalier, maistre del hosteit » tres-excellent et tres-poisant prinche le roy de Franche, nostre seignour, » salut. Com pluseurs artycles, contentions, debas, questions, plaintes et controversions fuissent jadis meus et par longtemps ewissent dureit entre reverent peire en Dieu monsangnour Adulphe, par la dit grasce evesque de Liege, d'unne part, et noble prinche monsangnour Johans, par celle meisme grasce duc de Lotringe, de Brabant et de Lemborch, d'altre part, par l'ocquison de pluseurs injures, violenches, griés, enpechement et damaiges, des queiles casconne partie se doloit de l'autre; item, com les dites parties, usans de bon et sens 'conselhe, por osteir les dis debas se fuissent compromis, sor les dis artycles, contentions, en roy nostre sangnour deseurdit, com en arbitre arbitrateur ou amiable compositeur: et li dis roy, desirans refourmeir bonne paix et acors entre les dites parties, par le vertut et poioir del dit compromis, ewist pronunchiet à Compingne, par escript, environ de la fieste del nativiteit saint Johan-Baptiste derainement passeit, sor III des dis artycles et contentions, ch'est assavoir : sor l'enpechement que li dus defent 'et ses gens avoient mis et fait en la jurisdiction spirituele que li dis evesque de Liege et ses offichiens et les archedyaques del engliese de Liege maintenoient et maintenent à avoir en la dite terre *, dedens les metes * de la dyocheis de Liege, tant de droit com de constumme; item, sor les prises et leveez » fait evidemment par le dit duc et ses gens encontre le dit evesque de » Liege et ses gens à Sain-Tron, à Treit et alhours; item, sor certaines

¹ Cfr. Butkens, Trophées de Brabant, t. I. p. 405.

² Le texte de cette paix ne se trouve pas dans le Corps diplomatique de Dumont.

MS. B.: Huges Quireis.

⁴ Var. al occoison.

⁸ Se doloit, se plaignait.

⁶ Lisez de bon sens et consellie.

⁷ Supprimez le mot defent.

Le MS. B. ajoute de dit duc.

Metes, bornes.

personnes et enprisoneis, por les queis debas estoit entres les dites par-» ties '; et com li dis roys nostre sires, par le virtut del dit compromis » euist retenut et reserveit poioir de pronunchier, par luy ou par ses deputeis, chu que bon li sembleroit sor pluseurs altres artycles et contentions pendans entres les parties deseurdites 1; et apres, li roy nostre sangnour deseurdis, por les dis trois artycles metre à execution solone le forme de sa dit pronunciation, et enssi por traitier entre les dites parties et acordeir les altres artycles et contentions devant dites, nos euist commandeit et commis, par ses lettres overtes sor chu faites, que nos, les III artycles desudis pronunchiés et ordineis par luy metesiens à execution dehut, et enssi que nos tratessiens et acordassiens entres les dites parties sor les altres artycles, contentions à luy reserveis, se nos posissiens bonnement; et en cas où acordeir ne les posissiens, que nos enformessiens suffissam- Fol. 286 r. ment et li raportessiens che que nos en auriens fait et troveit, por ordineir sor chu enssi que bon li semblerat, solonc chu que les chouses devant dites sont plus plainement contenues en compromis, pronunciation et commission deseurdites et es letres royals sor chu faites.

Sachent tuit que nos, commissars devant dites, por le commandement L'ordinanche des com » et commission del dit roy nostre sires enterineir 3 et diligemment executeir » à nos poioir, nos transportammes à Brusel et à Marline, et là traitiames sor les dites chouses et contentions par pluseurs journeez, et nos informammes al mies que nos poymes sor ycelles; mains por chu que nos ne poymes les dites parties acordeir por pluseurs altercations et debas que » li une des dites parties maintenoit contre l'autre, nos assignames as » dictes parties certain jour devant nos, à Cambray, al dymengne apres le » jour del Ascention dierainement passeit, por aleir sor chu avant et oiir nostre pronunciation, que nos entendimes sor chu faire solonc le forme » de nostre dit commission; et là, apres pluseurs traities par pluseurs » journeez, finablement par nos, commissaires deseurdis, ensiantes , en » acomplissant la pronunciation, ordination et sentenche de dit roy nostre » sangnour altrefois sor chu faites, com dit est : traitiet et acordeit, pro-

Tome VI.

65

¹ Cfr. ci-dessus, p. 500.

² Var. apres chu.

^{*} Enterineir, exécuter, accomplir.

¹ Aleir avant, décider.

Ensiantes, successives.

nunchiet et publiiet fut entre et par-devant le conselhe de dit evesque
de Liege, d'onne part, et le duc de Brabant, d'altre part, por nourir
paix, amour et concorde entre leur gens et leur paiis, en le fourme
chi-apres escript :

Privilege et bonne sentenche por Liegois.

» Promiers, que li dis evesque de Liege, si officials et archediach de Liege useront et governeront pasieblement et plainement d'ors en avant de toutes leurs jurisdictions, justiches et droitures spirituel qu'ilh ont et avoir doient en Brabant et en terrienes ' de dit duc, si avant et tout enssi que ilh ou leur predicesseurs en ont goit et useit, de droit ou de constumme, le temps passeit; et que li dis dus, por 'li ou par ses gens, osterat ou ferait oisteir suffissamment et publement tous mandemens, enpechemens et defense fais alencontre, par celle maniere et en ches lies que li dis dus y avoit mis ou fait enpechement ou destoublier '. Item, que les hommes de Peruweis en Brabant, qui jadis, devant le compromis et le sentenche de roy de Franche, no dit sangnour, furent enwagiet et delivreit en paiement as crediteurs de roy de Bohemme ou de dit evesque à motie part, por le summe de IIº libres de gros tournois, enssi com les gens de dit evesque maintinent, seront en le main de dit roy de Franche nostre sangnour, par maniere de depost ou de sequestre, retient et mist hors de prison, sauf le droit de dit roy de Bohemme; et por chu metera enssi li dis dus en teile maniere IIc libres de gros tournois en la main de ' poissanche de dit roy de Franche, nostre sangnour, afin que li dis roy de Franche, nostre sangnour, ou ses deputeis, les dictez parties appelleez et oiies leurs raisons, en ordinera et fera, dedens le Noyel prochain venant, tout chu que bon et rasonable li semblera, par teile condition et protestation que recreanche ou delivranche qui en serait fait de part le dit evesque de Liege ou de part ses gens, ne li porte point de prejudiche ou damaige, de tant com chu toche ou puet tochier al dit roy de Bohemme, por sa part, de la motie del dite summe qu'ilh y at, si com les deseurdis dient; mains que li dis evesque de Liege en soit quite et en paix envers le dit roy de Bohemme et tous altres qui causes y auroient,

¹ Terrienes, territoire, possessions.

^{*} Por, par.

⁵ Lies, lieux.

⁴ Destoublier, destourbier, trouble, dégat.

⁵ Enwagiet, donnés en caution, livrés comme

gage.

⁶ Lisez et.

⁷ Recreanche, contre-garantie.

» por chu que chest recreanche serait fait par l'ordinanche de nos, commissars devant dites, qui nos en summes fais fors depart le roy de Franche, nos dis sangnour, que li dis roy de Bohemme l'aurait à greable solone le fourme et manière deseurdis. Item, traitiet et acordeit fut par nos, que saiges hommes et honorablez mesire Johans de Racourt et mesire Thiri de Haneffe, chevaliers, à chu deputeit et esluit par l'acort des conseais des dites parties, prenderont le segurteit et depoist' mise et mis dois jà en la main de roy de Franche, no dit sangnour, et, appelleis Fol. 286 v. cheas qui seront à appelleir, ilh s'enfourmeront de plain, sens figure de plait et de jugement , de tout chu que li dis dus ou ses subges ont pris et leveit evidemment sens loy et sens jugement, par raison de guere ou altrement, à volenteit des gens et subgis de dit evesque de Liege, tant en spiritualiteit com en temporaliteit, à Sain-Tron, à Treit et alhours, en tant com li intention et ordinanche de dit roy de Franche, nostre sangnour, comprent; et eaux sor chu informeis, ilhs leur renderont et restitueront sens delay tout chu qu'ilh, les gens de dit duc, li connisceront, et que les gens del dit evesque de Liege, enssi damagiés et greveis, le proveront suffissamment, en consideration et ordinanches que li dis mesire Johans et Thiris en feront par leur acort d'eaz ensemble. Item, des alcuns acceptans et avenues apres le pronunciation et ordinanche de » roy de Franche, no dit sangnour, entre les dites parties, des queiles les gens de dit evesque de Liege se doloient de dit duc et de ses gens, specialment al ocquison des religieux hommes les freires de Treit del ordre des Meneurs, aherdans as parties et sentenche de dit evesque de Liege, fais contre le capitle et les canoynes del engliese Saint-Servais de Treit, fut ordineit et acordeit que li dis dus donrait ses bonnes letres à lous', » à son maieur de Treit, contenantes que bien li plaist, et li commande que les dis religieux ne soient de riens molesteit, enpechiés ne destoubleis, » et que cascon se garde de mesprendre et de messaire envers eaux ou » alcuns d'eaz; et aveque chu, li dis dus donra ses bonnes letres alans al » ministre provincial del dit ordenne, que ilh li plaist et vuet que les dis

1 Segurcteit, sûreté, caution. — Depoist, dépôt,

Digitized by Google

² Dois jà, déjà.

³ Sans formalité de justice.

^{&#}x27;Lisez alans, adressées, destinées.

" religieux, des queis ilh avoit proiet encontre à leur sovrain, puissent demoreir pasieblement à Treit, et qu'ilh ne les roste ne extermine de leur biens, por rancoir ou altre chouse que li dis dus ait et puist avoir à eaux ou à alcon d'eaux; et se li dus en at donneit alcon letres en le grevanche de eaux ou alcon d'eaux, ilh ne vuet que elle leur nuse en riens, purement por Dieu et por l'honour del roy de Franche, nostre sangnour, et de nostre priier. Et parmi chu, li dis evesque de Liege aurait teis les dis religieux que ilhs viveront en paix devoltement, sens mesprendre envers le dit dus et ses gens; et se les dis religieux ont alcon cause ou action contre le dit capitle et canoynes de Saint-Servais, ou alcunnes personnes ecclesiastes ou seculeir, ilh les parsiveront par voie de droit, se bon leur semble, se altrement ne s'en acordent ensemble, sens injures ou vilaines parolles faite, dite ou maintenir.

" Item, de tos altres acceptans sais et avenus apres le dit pronunciation de roy de Franche, des queiles li une des parties se doloit ou poroit doloir del altre, et enssi de tous altres gries, violenches, injures, debas, controversions, entreprusure et damages que les dites parties voront demandeir li une al altre, tant por elles com por leur gens, de tous les temps passeit jusques à or, comment qui soit fait, et qui averont ou poront avenir en avant entre les dites parties, leur gens et subges, pendant et durant le dit compromis, connisceront et traitiront et acorderont et pronuncheront, se ilh puelent, bonnement ensemble les dis mesire Johans et mesire Thiris tous les feus et les lies que ilhs y poront entendre sanement et bonnement, por les dites parties acordeir sour che, à leur poioir, solonc le poioir, l'ordinanche et volenteit de roy de Franche, nostre dit sangnour, et solonc chu que commis leur est de part nos par ches letres presentes.

" Item, por chu que li dis mesire Johans et mesire Thiri puissent mies " en ches besongnes procedeir et ordineir à droit et à raison, solonc chu " que bon leur semblerait, par leur acort, ilhs auront depart le roy de

- 1 Rancoir, animosité.
- * En le grevanche de caux, à leur détriment.
- ⁸ Nusc, nuise.
- Lisez faire, dire.
- ⁵ Var. altemptus. Lisez attemptus.
- 6 Liscz entrepresures. Cfr. dessus, page 458, note 8.
- ⁷ Var. tous les fais et en liez.
- ⁸ Sancment, sainement, d'une façon compétente.

» Franche, nostre sangnour, le conselhe de discreit homme et honieste maistre Johans Godsant', canoyne de Saint-Poul en Liege et de Cour-» tray, à chu nommeit et esleut par le conseais et acort de conseais des » dites parties, toutes fois et quant fois ilh en auront mestier, à leur requestes; les queis trois jureront en leur armes, sor sains et touchies les Ewangeiles, que ilhs yront avant en ches chouses, et les acorderont et termeneront, de l'une des parties et de l'autre, à leur loial poioir, en bonne foid, sens fraude et sens faveur ou haine porteir as dites parties)) ne à l'une plus de al altre de ycelles. Et tou chu qui par les II chevaliers 'acort ensemble en serat fait, determeneit et acordeit, à I fois ou à pluseurs, en escript ou sens escript, en seant ou en estant ', ou en jour ferial ou non ferial, les dites parties, presentes ou absentes, ou l'une d'elles presente et l'autre absente (salve chu qu'ilh soient à chu appelleez suffissamment les dites parties et casconne d'elles, en tant com chu leur touche et toucherait), le tenront et acompliront et observeront, et le feront tenir, acomplir et observeir à tous jours, fermes et estaubles, sens faire ou venir ncontre, en tout ou en partie, en alconne maniere, sor le paine contenue en le dit compromis. Et tout chu dont ills seront finalement en debat ou en discort, serait raporteit et remis en le main et connissanche et ordinanche de roy de Franche, nostre sangnour, afin qu'ilh en ordine, sentenche et pronunche, solonc leur raport et leur information sour chu fait, les parties sor chu appelleez, tout chu que bon li semblerait de droit ou de raison, si avant et solonc chu que faire le puet et doit, par la vertu)) et la forme del dit compromis, dedens la Nativiteit Nostre-Sangnour venant prochainement, dedens la queile termene li dis compromis doit demoreir en vertut et en vigeur entirement. Les queiles chouses enssi traities et acordeez, nos, evesque de Aras, et Hue Quiereis, commissars deseurdis, par le vertu de nostre dit commission, pronunchammes, sentenchammes et publiames solempnement à Cambray, l'ain de grasche » M. CCC. et XXXIII, le XXº jour de mois de may, en la presenche de dit duc et de son conselhe, et le conselhe de dit evesque de Liege, et del » auctoriteit royal de la queile nos usiens en cel cas et usons, nos com-

Digitized by Google

¹ Lisez Cadsant. Cfr. ci-dessus, p. 441, note 7. à-dire, de quelque façon que ce soit.

^{*} En seant ou en estant, assis ou debout, c'est-

» mandames et commandons par le vertut et tenure de ches letres presentes. » as dites parties et casconne d'elles, en tant comme elles li touchent et » puelent touchier, sor la paine contenue el dit compromis, que les dites parties et casconne d'elles obeissent diligemment as dis mesire Johans " et mesire Thiris, chevaliers, quant à toutes les chouses deseurdites; si requerons de part le roy, nostre sangnour, et prions de part nos amiablement à tous altres qui ches letres veront, que ilhs vuelhent donneir faveur, aiide et confort as dis chevaliers en chouses devant dites, toutes les fois que requis en seront. En tesmongnaige des queiles chouses, nos avons saeleis ches presentes letres de nos propres saels, donneis L'an XIII et XXXIII. » et faites à Cambray l'an de grasce M. CCC. et XXXIII, le XXº jour de

» may. » Enssi rendit li roy de Franche sa sentenche entre le duc et l'evesque, par

Li conte de Flandre pa-rolle d'achateir Mar-lines.

commissaires; mains l'argent que ons metit en depoise ahier luy, des parties, volt-ons dire que ch'estoit por li-meismes et por passeir meire et paiier en partie de ses despens; et disoit-ons enssi que ilh avoit enpenseit? de alcunne chouse faire et procureir entour l'empire. - Item, en cel ain meismes fuit Loys, li conte de Flandre, qui avoit esteit à Cambray, et complaindre volt le conselhe de Liege qu'ilh ont entrepris une chouse où trop poroit despendre⁵, si at priet à eaux qu'ilh vosissent dire et conselhier al evesque de Liege et son capitle qu'ilh li vosissent vendre la vilhe de Marline, car ilh l'achateroit portant que chu fut siene jadit; « et vraiement, » vos esteis trahis par le faveur que li roy at al duc por le mariage del filhe » le roy, qui at le fis le duc; si que li dus tient toudis Marlines à forche, » ne li roy ne le vos ferait ne fait rendre, et ne l'epoieis avoir se che n'est par batalhe: si vos costeroit trop. Et vos saveis que Marline est de teile » nature que ilh ne vos ferat jamais bien ne aiide. Et enssi que je vos dis, » j'en n'ay ' requis l'evesque, ilh at passeit I ain, et à alcuns et mult des » canoynes de capitle; et enssi je le vos prie et requere que vos les vuilhiés » dire et conselhier del faire. Et je le tenroie d'eaz, si seroie leur fiveis » et leur hommes. » Balduin de Lymoge, canoyne de Liege et vis-doien, et mesire Helin d'Ancongne, canoyne enssi et chantre, et Rause d'Orlin,

Le nature de Marlines.

Fol 987 ve.

¹ Ahier, auprès? Cfr. p. 475.

^{*} Enpenseit, songé, ruminé.

^{*} Qui pourrait leur coûter trop cher.

⁴ Lisez j'en ay.

sires Gerart d'Oxhen ' et les altres canoynes qui astoient là, si dient que ilh li venderont, s'ilh li plaist; et finablement li marchiet en fut fait le secons La vilhe de Marlines fut jour de junne, et sut fait à Cambray, por cent milh roialz que li conte palasins devoit paier, et plus; et pius revinrent à Liege sens faire long demeur, si ont dit leur novelles al evesque et capitle '.

Apres chu que les dis ambassateurs furent revenus à Liege, ilh ont compteit al evesque et al capitle comment ilh avoient fait à Cambray, de la sentenche le roy, et comment ilhs sont trahis, et qu'ilh avoient vendut la vilhe de Marlines à conte de Flandre por le dobtanche qu'ilh avoient delle perdre, car li roy de Franche ne faisoit nulle mention en sa sentenche de la dite vilhe. Ly evesque et li capitle ont entendut le vendaige, si ont Li conte de Flandre pris conselhe sor chu par pluseurs jours, si ont mult regardeit et remireit le fait; et al derain, si l'ont confermeit de grant sael de capitle, assin que li marchandie 'ne soie defache : et que li conte de Flandre le releverait et le tenrait en fiies de capitle de Liege, enssi que Grammont et Bornehem. Atant sont en capitle esluis et aleis à Marlines tous les melheurs de capitle. si ont fait le marchiet et otriet et confermeit, et pius revinrent à Liege 1. Et li conte metit à Marline maieur et esquevins et governeur, et reoistat Li conte de Flandre tous les altres. Mains quant li dus de Brabant entendit le fait, si en oit grant coroche; mains ilh n'en savoit que faire, car ses fis, qui avoit à femme le filhe le roy de Franche, fut veves adonc, car sa femme, le filhe le roy deseurdit, morit le XIIIe ' jour de julle : dont li roy ne fut si favorable à dit duc qu'en devant; et les gens d'aval Bruselle et li dus en furent mult enbahis. Et les Liegois et cheaz de Huy, quant ilhs soirent le vendaige de L'evesque fut yreis contre le peuple qui parloit contre le peuple qui parloit contre le dit vendaige. selhe; mains li evesque et li capitle n'en donnont I denier. Et mandat li evesque les barons de son paiis et les bonnes vilhes en capitle; et quant

pitle de Liege, Mar-line, Grammont et

metit noveais offi-ciers à Marlines.

- ¹ Bauduin Aubert, Alberti ou de Saint-Aubert, né dans le diocèse de Limoges, était petit-neveu du pape Innocent VI; Hellin d'Anthoing ou de Antonio; Gérard Chabotdit d'Ochain. Sur ces personnages, voy. DE THEUX, Le chapitre de Saint-Lambert à Liége, t. II, pp. 5, 42 et 92. Quant à Raes d'Orléans, je ne le trouve mentionné nulle part.
 - ² Touchant la vente de Malines par le chapitre de

Liége au comte de Flandre, vov. Hocsem dans Chapeaville, t. II, pp. 412 et suiv. Hocsem joua un rôle actif dans les négociations. Cfr. aussi Butkens.

- ⁵ Var. si.
- 4 Var. marchiez.
- ⁵ Voir une charte de la cathédrale S'-Lambert, du 28 juin 1333, nº 596.
 - 6 Var. XIIII.

ilh furent venus en capitle, li evesque vint en capitle en jurant Dieu que encors porait costeir chu qu'ilh at fait por bien et 'bon conselhe, que' ons le prent à si grant desdengne, de sanc de leur cervel', car ilh avoit oit des mos cuel à son peuple en capitle; et dest encors : « Por Dieu, se vos » me rechaffeis, je croie que temprement oreis de moy malles novelles,

» car de tout che que vos braiez et crieis ne donroie I denier. »

L'evesque parolle à son peuple.

« Se Marlines est vendue, chu me plaist, car je ne m'en ' puy aidier d'eaz, » et todis sont aux champs armeis contre moy et mes gens, et demandent todis la promier batalhe contre nos. Et nos en avons cent milhe roials, Et s'est vendue az Flamens, si que les Brabechons sont de tant afloibis *, que est I gros morseais . Et de cel argent achaterons altres paiis qui mies valrait à nos. » Enssi parlat li evesque, qui estoit corochiés. Puis allont les conseais conselhier ensemble : là oit mult de parolles; puis revinrent, et si respondirent qu'ilh ont grant mervelhe que li capitle at fait teile vendaige sens le conselhe del evesqueit. Atant s'excriat une canoyne de capitle, qui fut nommeit mesire Gerart d'Oxhen, en disant : « Que glochiés tant? » Vos n'en aureis altre chouses malgreit vos dens 7. Devant Marlines avons » vendue; et pius, quant bon nos semblerait, si venderons Saintron, Huy, » Dynant et Tongre et Liege; rue à rue et membre à membre nos les departirons, et jà n'en parlerons à vos et n'en sareis riens, car de chu faire sens vos estons bien poissans. » Quant li peuple entendit chu, si est escriés : « Nos estons tous trahis! Por quoy astons souffrans c'on nous » maine ensyment? » Mult y oit de parolles, et enssi fut mesire Gerart d'Oxhen en grant aventure; toutevoiez, ilh soie departirent sens debat; mains li peuple en murmurait mult longement, et encors fait à present. Ly evesque et li capitle ont tous les aloiiés deseurdis mandeit, et le conte de Flandre aveque, à Huy, droit à le saint Andrier venant adonc prochain; et cheaz sont tous venus. Et furent promierement faites letres que li capitle

gardat et garde encor, et li conte de Flandre oit les parelhes sor les fies

de Marlines, de Grammont et de Bornehem, qu'ilh relevat del evesque

Gerari d'Oxhem parlat à peuple.

Fol. 288 ro.

Digitized by Google

¹ Suppléez par.

² Que, puisque. — Desdenyne, mépris. dédain.

^{*} Var. de sanc et de cervel. Expression inconnue.

⁴ Lisez me. — Eaz, les gens de Malines.

⁵ Var. afoiblez.

[•] Morseais, morceau. Ce qui n'est pas peu de chose.

⁷ Var. vous dens (ou deus). Protestations, récriminations?

Adulphe l'ain meisme deseurdit, le XVIe jour de mois d'octembre, dont la tenure est teile :

« Nos, Ludovicus, Flandrie, Nyvernensis et Regitescensis comes, notum » facimus universis quod nos, anno Domini Mº CCCº XXXIIIº, mensis octobris die XVI, a reverendo in Christo patre et domino nostro ac consanguineo carissimo domino Adulpho, Dei gratia Leodiensi episcopo, opidum nostrum Maglinense cum suis appenditiis, juribus et pertinentiis universis, necnon Geraldi-Montem et Bernehen ' cum suis et cuiuslibet eorum pertinentiis et attinentiis quibuscunque, in feodo relevavimus, sibique et ecclesie sue Leodiensi debitam fidelitatem et homagium cum juramento et pacis osculo de eisdem prestitimus et fecimus, ut moris est, adhibitis adhibendis, prout in talibus fuit et est fieri consuetum, et prout facere tenebamur secundum contenta, et non aliter, in literis seu instrumentis super venditionem dicti opidi Maglinensis et pertinentiarum eiusdem nobis factam per dictum reverendum patrem et capitulum ecclesie sue Leodiensis; ita tamen quod, nec per nos nec per nostros successores dictum opidum cum suis appenditiis debet a comitatu Flandrie, ratione terre imperii, in perpetuum separari vel disiungi, secundum solummodo quod in predictis literis dicte venditionis est expressum. Actum presentibus nobilibus et discretis viris dominis Gerardo de Marcha, domino de Radekin, Engelberto de Marcha et Henrico Belli, scabini Leodiensis, militibus; Petro de Heruini-sarto, Malbodensis et Senagiensis, Cameracensis dyocesis, ecclesiarum canonicorum; Renero dicto de Cura, villico Lendinensi. Johanne de Monte et Hermanno dicto Hite, ipsius domini episcopi camerariis; Johanne dicto de Spire, de Turnaco, et Gudone de Liesiis, scolastico Cennacensi, Leodiensis dyocesis, publicis et dicti reverendi patris notariis, ipsius domini episcopi feodalibus seu vassallis, pluribusque aliis ad hoc vocatis specialiter et rogatis, quorum memorie et custodie premissa fuerunt ab eodem domino episcopo commendata. In quorum testimonium hiis literis sigillum nostrum duximus apponendum. Datum in monasterio Sancti-Andriani de Geraldimonte, ordinis sancti Benedicti, dyocesis ², anno Domini millesimo trecentesimo XXXIII, mensis octobris die XVI^{m. 5}. »

Tome VI.

66

¹ Grammont et Bornhem.

² Suppléez Cameracensis.

³ Cfr. une charte de la cathédrale St-Lambert, du 24 octobre 1333, nº 602 de l'*Inventaire* cité.

De conselhe, en castel de Huy, de vendaige de Marlines.

Ches letres aportat li conte de Flandre Loys aveque li, et les donnat as sangnours de capitle; et chu fait, et tous les aloiiés venus à Huy (fors le conte de Namur qui y envoiat son conselhe por li à le journee; et li archevesque de Trive at envoiet letres par IIII chevaliers, où ilh creant compangnie ' as dis aloiiés, si les plaist, à tout chu qu'ilh voront faire entre eaux, sens fauseteit: et les barons l'ont rechuit en greit), en castel de Huy, en la thour Basin, ont les barons ensemble parleit; et monsangnour Conrart de la Marche at gardeit l'usserie 'toudis, qu'ilh n'at ens laisiet personne entreir ne escuteir: si que nuls ne soit comment fut li conselhe fineit, fours qu'ilh fut diffameit que les barons avoient tous jureit de tos revenir à Huy à le fieste des Trois-Roys adonc venant prochainement. Adonc en r'allat cascon en son rengne. Et li conte de Flandre, por esquier les males, chevalchat à Brusel et dest al duc toute le marchandiese delle vendaige de Marlines, en requerant qu'ilh li sussiast 'et li voisist lassier joiir de sa vilhe; li dus soy regrengnat's et dest qu'ilh n'en feroit riens, ains le tenrait. Atant se partit li conte de Flandre et vint en Flandre, où li conte Guilheame de Henau le ratendoit, qui s'aloiat à luy contre le duc de Brabant, por le grant fauseteit qu'ilh li avoit fait de mariage de sa filhe qui devoit avoir le fil le duc, se li oistat si com dit est '. — En cel ain, le quart jour de mois de decembre, qui Li pape Johans morit. fut en dymengne, morit li pape Johans en Avingnon, qui estoit le XIXº ain de sa pontification; et vacat li siege, apres sa mort, XVI jour; adonc fut esluis et consacreis mesire Jaque, preistre-cardinal de tytle Sainte-Prisce, maistre en theologie, del ordre de Cystial, qui fut appelleis Benois li XIIe de chi nom; et estoit neis de Tholous; IX ains tient le siege, et plus.

De pape Benois li XIIe de chi non.

Sour l'ain del nativiteit Jhesu-Crist XIII^c et XXXIIII, droit al Epiphanie, si com j'ay dit, se sont les barons aloiiés et rassembleis à Huy; et là ont-Liegois dessiont les Bra- ille acordeit que illes ont escript al duc de Brabant letres de dessianches: et li significit-ons qu'illi soie porveist bien, car temprement l'iront visenteir et sa terre à trestous les corons enbraseir, et ne li lairont à ardre, s'ilh puelent, por I denier. Les borgois de Marlines ont la famme entendut, si

Fol. 288 vo.

¹ Ilh creant compangnie, il promet son adhésion.

L'usserie, la porte d'entrée.

Ilh fut diffameit, le bruit se répandit, la nouvelic courut.

⁴ Suffire, convenir, plaire, approuver.

⁵ Se regrengner, se facher, regimber.

^{*} Tenrait, tiendrait, conserverait (la ville de

¹ Cfr. ci-dessus, pp. 495, 496.

sont venus à conselhe à Huy: mains ons ne les wot ens lassier, si en orent grant desplaisanche et male suspection de chu. A Liege sont aleis, où ilh avoit grant fuison de conselhe de paiis, car l'evesque les avoit là mandeit en capitle, et y estoit presens. Et les borgois de Marlines ont là dit que ons Cheaz de Marlines vinles at à tort vendut, car leur intention est d'estre et del remanir à la citeit de Liege et al paiis; et requirent pardon s'il ont alcunnement fait mal, car ilhs vuelent paiier tous les damaiges et les despens que les Licgois avoient oeut' de chu, et rendre tout leur argent del vendaige. Quant li peuple entendit chu, si commenchat à braire et à crier, et dient : « Cherte, ilhs ont bien dit; faisons-le enssi. » Et li evesque respondit : « Taiseis, vilains; Marlines avons vendue et saeleit et confermeit al conte de Flandre, et maintenrons bien dedens '. Et se bien ne vos plaist, la guere commenche-» rons; car se nullus en parolle plus, nos li monstrerons chu que en cuer » avons. » Adonc n'y oit si hardis qui ne se soit repont 5, et n'oiserent plus parleir; et sont tous departis à chire mult yreis.

Les borgois de Marlines ont le chire esmarie ': si sont departis de Liege, Marlines se rendit à et revinrent à Marlines et ont dit leur novelles à pueple, qui en fut mult melancolié; et puis al duc s'en sont aleis, à Bruselle : a li se sont rendus, et jurent, s'ilh les vuelt aidier, ilh li scront loials. Là oit grant sotie, car li dus les rechuit et les promist d'eaz conforteir et aidier. Et li conte de Flandre, quant illi oiit ches noveles, si at envoiet letres al duc, où illi prioit (enssi que ilh sache riens 'de larchien), que ilh le vengne aidier à grans gens por ses gens de Marlines ' par forche d'armes en son obedienche. Quant li duc entendit la letre, se n'y soit que respondre; toutevoie, ilh soie excusat à Li due sut dessies des chu qu'ilh jurait Dieu qu'ilh n'aideroit jà à nulle partie; li conte de Flandre en rist, et si fait le duc dissier aveque les altres prinches aloiiés. Ors at li dus afaire par son orguelhe; si at al conte de Bars et al conte de Stamps et à polhut conte 7 faites alianches. Et les altres aloiés, avegue l'evesque de Liege, sont entreis en Brabant, si ont arses et exilhiet les vilhes de plat paiis sens espargnier, et ont fait al duc mult grant damage. Pius, li evesque

- 1 Var. sortenut, supporté.
- ³ Nous le (le comte de Flandre) maintiendrons bien en possession (de la ville de Malines).
 - * Repont, tenu coi. Var. repent.
 - * Chire, visage. Esmari, désespéré.
- ⁵ Comme s'il ignorait, faisant semblant de ne pas connaître.
 - Suppléez metre, avec le MS. B.
- Le comte d'Alençon. Stamps, Etampes. Cfr. les Chroniques de Saint-Denis, t. V, p. 355.

Liegois ardirent Landre.

Affligien fut arse dez Flamens.

Li terre de Lemborch en arse.

De Herves, la ville.

Fol. 289 r.

Li paiis de duc fut mult arse.

de Liege mist à Sain-Tron une warnison de gens d'armes, jusqu'à Ille haymes, dont mesire Conrart del Marche en fut capitaine: qui s'en alat à Landre ' le XXº jour de jenvier, où ilh oit grant estour, car cheaz qui estoient dedens Landre se sont bien deffendus, et durat li estour as liches asseis; adonc fut là ochis I noble chevalier de Brabant, dont les Brabechons furent desconfis et lasserent le porte, si sont fuis leur voie : cheaz de Sain-Tron y sont entreis, XXXV en ont pris et ont Landre tout arse. Et a cel jour meismes, les Flamens l'abbie d'Affligien et la vilhe (où li dus avoit mis I grant warnison) ont arses tout jus, et tout chu qu'ilh y avoit, fours mis l'engliese. Et pius entront en Brabant plus profont; et avoient entre eaux chapirons tous semblans, et soy nommoient les chapirons de Flandre. Adonc li roy de Bohemme et Johans de Bealmont ardirent la terre de Lemborch; ilh ont arse Herves et les altres vilhes de là-entour; mains ilh avoit à Herves des gens d'armes asseis, qui sont fuis en mostier : là les assegat li roy de Bohemme, et seiit là IIII jours anchois qu'ilh les posist conquesteir en l'engliese, car quant ilh escriat : « Chà le feux, chà le feux! » adonc se sont-ilh rendus; et en oit li roy mains florins, si lasat l'engliese et mist de ses gens dedens.

Apres le fist enforchier 'mult bien, et at renvoiet ses gens de piet car ilh faisoit tant froit et gisoit grant nage 'et grant jalee; et puis, luy et mesire Johans de Bealmont s'en vont droit à Vileir et à Antines , où ilh avoit Ill thours, et une altre c'on tenoit del duc, si les ont abatue ou ilh les tenront de roy de Bohemme: et cheaz se sont rendus à roy et ly ont fait homaige; et ilh y at mis ses justiche, et mist ens en IllI thours bonnes warnisons dont ilh fut capitaine Arnus de Huffalie et Engoran de Braine. Et là les vint novelles que li dus de Juley seoit devant Roide, car jà fut à son peire, se li avoit enforchiet 's li dus de Brabant, peire à cheli duc maintenant: et partant l'at assegiet li dus de Juley, et son freire, li archevesque de Collongne, et aveque eaux li duc de Geldre; si ont Zistre 'gangnie et l'ont

- ¹ Landen. Cfr. Hocsem dans Chapeaville, t. II, p. 415.
 - ² Afflighem, en Brabant.
- ³ Herve, petite ville de la province de Liége, autrefois dans le duché de Limbourg.
 - * Enforchier, fortifier. Cfr. la note 8.
- ⁵ Nage, neige.
- 6 Villers-aux-tours et Anthisnes.
- ⁷ Ils ont déclaré qu'ils les abatteraient ou bien qu'ils les tiendraient.
 - ⁸ Enforchiet, enlevée de force.
 - * Sittard, dépendance de la commune de Looz.

rendut à Henri de Polaine, manbor des heures ' de Falconmont. Quant li roy de Bohemme et Johans de Bealmont entendirent chu, si vont à Roide, tout ardant chu qui apartinoit al duc; et quant cheaz de castel veirent tant de gens, si l'ont mandeit al duc, qui jurait saint George qui 1 les socouroit à XXm hommes anchois XV jours. Et li evesque de Liege estoit à Sain-Tron, L'evesque art Brabant. qui sovens chevalchoit en Brabant par tout, et metoit tout à feux; et le XIIIe jour de fevrier ont arse la thour Arnars de Crenedunch, et y fut pris li sires et Buchars de Folhoux et de Glenne Guilheame et Symon et mult d'altres barons; et chu fisent les Flamens et mesire Conrart de la Marche, freire al evesque de Liege. Et Thiris et Brochars ont arse d'altre costeit, et le XIXe jour de mois de fevrier ont arse IX vilhes; et li dus et ses gens ne se monstrarent onques contre eaux.

L'evesque de Liege envoiat à Hanut ses gens d'armes, qui la vilhe ont Liegois ardent Hanut. toute arse; et en la thour que ons avoit refait, ont mise leur garnison. Et li roy de Bohemme, qui tant fut hardis, at mandeit al evesque que, le jour del Saint Pire chaiier ', en fevrier le XXIIe jour, qu'ilh soit à Ays-le-Grain; et li evesque y alat, et là furent tos les aloiiés, fours que le duc de Juley et de Geldre, car ches II gardent le seige de Roide. Là oirent parlement del reforchier la guere; et droit à chi propre jour vinrent là les messagiers et le conseais de roy de Franche, aveque I archevesque et l'abbeit de Saint-Nycause de Rains, qui aportont ietres us creditions.

part le roy, par le vertu de leurs letres, que li roy des Franchois voloit à Li roy franchois envoiat proier por tri-Nycause de Rains, qui aportont letres de credenche: si ont volut dire de ou altrement; mains ilh ont respondut qu'ilh les avoit detiiet 'jusque adonc, dont ilh ont rechut grant damaiges, si ne cesseront jamais s'aront Brabant destruit, ou li dus acomplirat dedens trois jours chu qu'ilh li demandent; et si vengne traitier entre Liewes ' et Sain-Tron; et adonc les ont donneit en l papier chu qu'ilh demandent al duc. Atant se sont partis, et s'en vont Henniers et Flamens ardent Brahant. al duc, se li ont luite la letre; mains ilh ne s'y volt onques acordeir. Et les aloiiés vont venir al siege de Roide le XXV° jour de fevrier; mains li conte de Flandre n'y fut mie, car ilh s'en aloit tou parmi Brabant et ardoit le

¹ Heures, hoirs, héritiers.

¹ Qui, qu'il. — Secouroit, secourerait.

b Var. qu'il ont fait redrechier.

⁴ La chaire de Saint-Pierre à Antioche.

⁵ Sor li lassier, lui confier, s'en remettre à lui.

⁶ Lisez detriiet, ajournés, retardés.

¹ Léau, en Brabant.

plas paiis, et li conte de Henau enssi, qui avoit entendut que li roy de Navaire venoit à mult grant gens por socorir le duc de Brabant: et partant jurat li conte de Henau qu'ilh le couroit sus. Et si est aleis à I pas 'là ilh le convenoit ' passeir, puis at tot le fait à Roide escript en depriant qu'ilh ne se muwent nient de siege, car ilhs n'ont garde del roy de Navaire. Or avint que li roy de Navaire entendit la novelle que tous les oust del siege de Roide estoient partis et venoient contre luy: si retournat jusqu'à Saint-Quentin; et lendemain apres et l'autre demain ont tant exploteit de jour en jours, qu'ilh sont revenus en leurs paiis por le dobte des Liegois.

Dez chapirons de Flan-

Fort estour entre Flamens et Barois.

Fol. 289 vo.

Flamens sont desconfis des Barois.

Li dus fist mal as pri-

Apres fisent I mult grant assemblee les chapirons de Flandre, et ardent fort en Brabant; mains li conte de Bars, qui venoit aidier le duc à V° hommes d'armes, at encontreis les chapirons, si se sont sus corus; et monsangnour Johans d'Alech commenchat la batalhe, qui estoit I hardis chevalier flamens; et encontre li vint Pire de Laudas : si ont josteit ensemble, si se sont anbedois passeis les fiers parmi les cuers et chaïrent là mors. Et les oust s'asemblont : là oit grant estour; li conte de Bars y feroit gentiment, si ochioit ches Flamens : ilh at ochis Henris de Gelque et Helias de Buch et Balduen, castelain de Courtray: ilh at les chapirons reculeis; et fussent desconfis, quant vint là Arnuls li Ras, I hardis chevalier, qui at ochis mains Barois; et jusqu'à conte s'en vint, si le ferit et le navrat en chief. Adonc li conte se corochat et ly dest: « Tu m'as navreit, mains tantoist tu » moras '. » Atant se corent sus: là oit entre eaux dois une felle batalhe, et tant que Arnuls ochist le cheval le conte de Bars, si chaiit à terre ; qui escriat ses gens, et ills le corurent sus, et ill soy deffendit noblement et en ochist IIII des plus valhans; mains en la fin fut-ilh mors, luy et son cheval. Là furent desconfis les Flamens, et en furent pris cent et 11 de tous les puissans, à election 5, et furent meneis en Brabant en prison; mains li dus les fist ranchoneir oultre raison, et, plus avant', ilh en y oit alcuns que li dus malastrus ifist tous demembreir, dont puis ilh fut mult dolens: et enssi at retenus les alcuns en prison, et les altres pendus.

- 1 Pas, passage.
- ² Ilh le convenoit, il devait, il lui fallait.
- ⁵ S'assembleir, en venir aux mains.
- Le MS. B. ajoute: Conte, respont cheli, tout le poioir en as. Ensi te dis que tu moras à mon brant, ou tu enfueras.
- ⁵ A election, au choix. On en choisit cent et deux des plus riches. Le MS. B. donne : et en furent pris de tous les plus estus.
- ⁶ Plus avant, même, qui plus est.
- ⁷ Malastrus, malotru.

La novelle est à Roide alee : dont les prinches sont yreis, et ont assalhit le castel de traire et de lanchier; et fut cel batalhe le promier jour de marche. Et lendemain vint la novelle à Roide, si ont assalhit le castel al thier jour, qui fut fors et fiers '; et cheaz qui estoient dedens soy deffendent Roide fut fort assalhie. valhamment, et pires et gros calheais leur jettent et les navrent et ochient, car ill y avoit grant gens; et les femmes y venoient par-deleis leurs maris. Et les assalhans qui sont par-defours les assalhont trois fois mult fort: et durat li assalt jusqu'à la nuit. Et puis fisent leur gens retraire; et puis sont departis et se sont repoiseis toute la nuit. Et cheaz de dedens la vilhe ont gaitiés tous armeis, qui trop les fut grief por le grant froit de nyve et de galee; et lendemain les dest l'nobles hons, se les prinches assalhoient enssi par trois jours continueis, en la fin seroient-illes conquis: por Li dus assemblat gens por dessegier Roide. quoy ilh estoit bon del mandeir al duc qui les faiche socour, ou ilh soy renderont. « Ilh nos avoit mandeit qu'ilh nos dessegeroit dedens XV jours, » qui sont passeis; et si n'avons vitalhe qui valhe. Ors supplions aux » prinches qu'ilhs nos donnent VIII jours de triewes : et se nos n'estons » dessegiés dedens les VIII jours, nos renderons le castel et la vilhe. » Atant montont sus les murs XXX barons et fisent appelleir le roy de Bohemme; et ilh vint tantoist, et li baron at parleit qui les altres avoit conselhiet, et dest : « Excellens prinche, sachiés que nos astons chi-ens trop astrains, si » vos prions que vos nos donneis triewes VIII jours, et nos manderons le » duc qu'ilh nos vengne dessegier; et s'ilh ne le fait, nos no renderons. » Et li roy respondit qu'ilh en yroit parleir à les aloiiés, et puis retourneroit. A son treit est li roy venus et chu que j'ay dit dest-ilh à ses aloiiés, qui tous sont à chu acordeis sens nulle differenche, mains qu'ilh jurent de faire chu qu'ilh dient; et li roy de Bohemme l'at enssi respondut à eaux, et ilh l'ont jureit. Al duc ont envoiet, qu'ilh ont troveit à Lovain, et li ont dit le fait tout et l'estat de la vilhe et de castel, où ilh n'avoit nulle vitalhe : si qu'ilh les vuelh socorir dedens la triewe des VIII jours. Li dus fut de chu mult dolens.

Ly dus s'est aviseis et musat l pau, puis jurat Dieu qu'ilh socourait ses gens de Roide dedens les dis VIII jours à si grant puissanche de gens qu'ilh



pp. 416, 418. ' Voy. Butkens, Trophées du Brabant, t. I, pp. 409, 410. Hocsen, dans Chapcaville, t. II, 1 Lisez ses.

en serait parleit par tout le monde. « Sires, dient ses hommes, or ovreis

» de sens ', car devant Roide siiet d'Allemangne la flour; et à Viseit est li » evesque de Liege à milhe Hesbengnons, qui là garde le pas; et s'ilh seit vostre venue, son peuple manderait qui mult est à dobteir. » — Barons, che dest li dus, de chu n'aieis paour, car ilh n'at nulle bonne » vilhe qui ait amour à luy: et si ay donneit tant de florins as maistres et governeurs de Liege et des bonnes vilhes, qu'ilh ont promis qu'ilh ne soufferont qu'ilh ait la gens de son paiis. » Enssi estoit trahis li evesque, qui estoit à Viseit, et le fasoit fermeir de paliches à portes de bois. Et li dus assemblat grant gens, tant qu'ilh fut dit al evesque Adulphe, à Viseit, qui tantoist montat à chevals et vint à Liege : si oit le peuple devant luy en palais 5, si demandat l'oust à peuple et l'estandart 4 à capitle, et les dest que ch'estoit por aleir contre le duc de Brabant. Ilh li fut tantoist tout otriet, dont les maistres fisent lait semblant'; mains li capitle mist hours l'estandart et li peuple leur banires. Apres allat li evesque à Huy, où ilh requist l'oust : et ilh li fut otriet; et li evesque les dest que merquedit li faloit eistre sus les champs deleis Roide, « car li duc doit adonc passeir; si que vos » aleis demain dormir à Gemeppe et à Tyleur , car ilh nos covint eistre » judit à la batalhe à Roide ou al-delà de Treit. » Apres s'en allat l'evesque à Dynant, où ilh requist l'oust, qui tantoist li fut otriiés; et ilh les priat qu'ilhs s'alassent tantoist apparelhier. Et puis entrat en I nef, où ilh revint L'evesque vint à Viseit. à Liege la nuit : et dormit en la nef; et tant priat as Liegois, qu'ilh li ont enconvent del movoir al matinee. Et pius li evesque est rentreis en sa nef et vint à Viseit, où ses freire li dest que li dus estoit passeit cheli jour meismes al matin, à Treit mult pussamment.

L'evesque assemblat ses Liegois.

Fol. 290 ro.

Li dus passat à Treit et vint à Galoppe.

Ilh estoit cheli jour mardi (que li dus passat à Treit) apres le Letare Jherusalem, qui estoit li XXVIIIº jour de marche 7; et at tendut ses treis

- 1 Oureis de sens, agissez avec sagesse, soyez prudent.
- ² Paliches, palissades. Le MS. B. porte : fermeir de planches à porte de bois.
 - ³ Il convoqua le peuple au palais.
- 4 L'oust, l'armée. L'estandart, l'étendard de Saint-Lambert, confié à la garde du chapitre en temps de paix, et à celle du haut avoué de Liége ou de Hesbaie en temps de guerre.
- ⁸ Faire lait semblant, faire vilaine minc.
- Jemeppe et Tilleur, deux villages sur la Meuse en amont de Liége.
- ¹ Le MS. B. porte en marge la note suivante : • Nº que l'an 4334 la Pasque estoit le 27 de mars, et par ainsi la Letare estoit le 6 de mars, et le mardi apres estoit l'huytieme jour. » L'observation est exacte, et il faut croire que notre auteur a encore suivi ici l'ancien style liégeois qui,

à Galoppe 'al-defours, à grant gens, car li conte de Bars, son cusin, y fut à milh et Ve haymes; là furent-ilhs si molhiés qu'a mervelhe, car li galee fallit *, si pluit si fortement que ch'estoit mervelhe à veioir. Et enssi qu'à meenut vinrent II chevaliers qui ont dit al duc qu'ilh avoit male enploiet son argent qu'ilh avoit donneit as Liegois, « car Liegois, Huyois et Dynan-» tois vinent : et les viereis demain sor les champs. » Quant li dus l'en- Li duc en grant paour tendit, li coleur de son vis li est mueis, se dest que les maistres de Liege, Huy et Dynant ont leur convent fauseis. Puis fist li dus as armes! crieir, et ills se sont tuis armeis et ont esteit tout la nuit enssi sor les champs rengiés et demoreis à le ploive, sens boire et sens mangnier, car ilhs n'ont point de vitalhe : leurs chars sont aresteis de part le conte de Louz; et trestout le merquedi sont là atargiés, à Il liewes pres de Roide. Adonc li ont mandeit les aloiiés qu'ilh vengne dessegier Roide, son casteal; et li roy de Bohemme, chis li mandat, s'ilh ne vint, qu'ilh yront vers li le demain' al matin. Et estoient li dus et li roy de Bohemme (si com j'ay dit desus) cusins germains: de freire issit li roy, et del soreur issit li dus, qui estoit si fel qu'ilh en estoit si orguelheux que haiis fut del roy et de ses appartenans. Et li evesque de Liege, qui fut creans que les Liegois doient L'evesque volt corir sus le duc. venir de Viseit avant, si soy partit et vint deseur Wich sor le thier, à Ve bachines qu'ilh avoit de ses bans; le duc volt sus corir, quant mesire Conrart, ses freire, li deffendit partant qu'ilh avoit pou de gens. Li evesque s'enbrochat', cuy larmoient ses eux ', et mordoit en I baston qu'ilh tenoit. Ses gens de Liege, Huy at Dynant fortement regretoit, et juroit, s'ilh les avoit deleis luy, qu'ilh asselheroit le duc et ses gens.

oit deleis luy, qu'ilh asselheroit ie duc et ses gone.

Enssi disoit li evesque, qui estoit envoians l'un messaige apres l'autre De ches qui prisent argent al duc, des Lie-gui pali valut IIII deniers, car cheaz gois. por Liegois et Huyois ameneir: mains chu ne li valut IIII deniers, car cheaz qui avoient l'argent le duc rechuit le sont fortement demonstrant * : dont je ne say les noms, car je n'ay point trouveit cheaz qui governoient Liege en

d'après Hocsem, doit s'arrêter à l'année 1333. En effet, le mardi après la Letare de l'an 1335, tombe le 28 mars.

- 1 Galoppe ou Gulpen, dépendance de la commune de Hombourg, dans la province de Liége.
 - ¹ Fallit, cessa.
 - ² Eussi qu'à meemut, vers miquit.

Tome VI.

- Le demain, le lendemain. Roide, Rolduc.
- ⁵ Wyck, partie de la ville de Maestricht située sur la rive droite de la Meuse.
 - 6 Lisez s'embronchat, s'irrita,
 - Var. oux. Dont les yeux pleuraient.
 - ⁸ Le prouvent bien.

67

Dont vinrent trahitres à Liege à chi temps.

Li dus s'enfuit et, en fuiant, ardit XXXV vilhes.

Cheaz de Treitrefusont à passeir l'evesque à leur vilhe.

Fol. 290 vo.

L'evesque revint à Viseit yreis.

Ons racompt al evesque le fausteit dez conseais de Liegois.

cel annee, car, par ma foid! je les awisse nommeit tout peublement ' com trahitours malvais, si com vendeur del honneur de leur paiis et qui avoient trahit leur sangnour et leur peuple 1. Et soiés certain que li peuple s'en voloit aleir apres l'evesque tendamment, mains les maistres les ont toudis mis en respit 'et disoient que paix estoit fait. A Liege sont venus mains messagiers de part l'evesque, qui requeroient aux Liegois d'aleir socourir leur evesque; et en la fin sont les Liegois partis, le judi al matin, et s'en vont vers le pont d'Ameircourt; mains les maistres toudis les escrioient: « Sangnours, aleis à Treit, car trop sereis marchis '. » Et les messages venoient à hauls 5, qui escrioient : « Hasteis-vos, beais sangnours, por Dieu! car li dus s'est departis enssi com desconfis. » Li dus s'enfuit par le conteit de Louz: XXXV vilhes y ardit, chu nos dist li cronique, que là que 'en Hesbain, car li conte estoit al siege à Roide aveque les aloiiés. Et li evesque regrete son peuple et dist ' trahison les at astargiet. Et puis est aviseit li evesque, si at à cheaz de Treit mandeit que passeir le lassent por suwir apres le duc; et cheaz de Treit li ont otriiet à passeir, luy troisemme: dont ills furent foux quant ills refusent leur sangnour spirituel et temporeile à passeir parmi sa vilhe, et le duc, qui n'est que leur sires temporeile à motie contre l'evesque, ont lasseit passeir dois fois pasieblement. L'evesque est retrais à Viseit tous yreis, et les gens qu'ilh avoit aveque li se sont assis à soppeir : mains li evesque ne volt onques chineir *, por le coroche qu'ilh avoit.

Et lendemain, al ajournee, s'en vint là I marchant qui oit nom Colart de Peron, de Huy, qui conptat al evesque comment li conseais de Huy avoit fait atargier les gens de Huy et ne les ont nient lassiet fours issir; « et li conseais de Huy m'envoiat à Liege demandeir comment ilhs soy maintenoient; mains les maistres de Liege me vorent ramponeir ¹⁰. Puis m'en r'alay à Huy mon message conpteir, et puis suy chi revenus. Et vos dis que

- ' Lisez publement, publiquement.
- ² Les maîtres de Liége auxquels Jean d'Outremeuse fait ici allusion étaient Jean de Colonster dit Desprez et Renier Gochelet. Voy. Abay, Le Recueil héraldique des bourgmestres de la noble cité de Liége, p. 59.
 - ⁸ Mettre en respit, retarder, arrêter.
- 4 Marchis, voisins, proches?
- ⁵ Suppléez cris.
- 6 Que là que, tant là que.
- ⁷ Suppléez que.
- 8 Chineir, manger.
- Al ajournec, au point du jour.
- 10 Ramponeir quelqu'un, se moquer de lui.

cheaz de Liege sont fours issus des 'hier apres disneir, et n'ont mie aleit encors I lieu: les maistres les detinent todis à gengleir. » — « Colar, che dest li evesque, les maistres de Liege et de Huy et leur conseais ne vuelent pais le duc ses commans briesier, dont je m'en puy doleur à Dieu et à saint Lambert quant por or et por argent ont vendue l'honeur qui estoit miene et à mon paiis aveque; mains se j'ay mais poioir, li argent qu'ilh en ont les serait chire vendus. Et partant que vos aveis eut por moy grant paine, si vos donne chi l'evesquevinaige de Liege. » Et Colart li merchiat enssi qu'ilh le savoit bien faire. Apres, quant l'evesque oit esteit à messe, si vint à li I message qui li dest que cheaz de Liege venoient à piet et cheaz de Huy par aighe, et estoient si pres que ons les poroit bien veioir. « Ly dyable les saiche greit, dest l'evesque; or est renars devenus moyne 5. Je say bien comment li chouse vat, encors m'en sovenrait; mains je m'en taray ors, car meneir le vuelhe à Treit qui m'ont esteit rebelles del passeir et d'aleir apres le duc. » Enssi que l'evesque parloit, vint I messaige qui dest al evesque que les Huyois sont à Jupilhe ' et Dynantois à Liege logant. Adonc dest li evesque des maistres tous les mals c'on puet dire en monde, tout ouvertement et tout hault. A cel jour que Huy vint al evesque, fut Roide fut rendue conte de Juley. Roide rendue, et la vilhe et le castel, à conte de Juley : et ilh l'at rechut et loialteit jureit. Et lendemain al matin fut crieit devant Roide que tous les aloiés soient dedons none devant Treit; atant sont les aloiiés partis et aleis Treit sut assegiet del devant Treit: et cheaz de Liege, de Huy et de Dynant y sont enssi de grant volenteit aleis, vuelent leur maistres ou non, voir quant ilhs orent esteit à Dolhen 5 où ilh ne porent riens conquesteir.

A Treit vinrent Liegois, Huy et Dynant; le dymengne al matin, qui estoit bien fort galee, sont venus à Treit et passerent de-chà l'aighe, si vinrent à Canne et ont assegiet Treit; VIII jours furent enssi; et de Treit les barons ont trait et lanchiet as creteais 7, droit le dymengne apres que ons portoit les Pasques , et qui estoit li drois jour que les aloiiés devoient eistre

- ' Liscz deis, dès.
- ² Gengleir, bavarder, raconter des histoires, des mensonges.
 - ³ Allusion au célèbre roman du Renard.
 - ' Jupille, village sur la Meuse en aval de Liége.
 - ⁵ Dolhain, dépendance de Baelen-lez-Lim-

- ⁶ Canne, commune de la province du Limbourg, non loin de Maestricht.
- ⁷ As creteais, des crénaux.
- * Var. apres que Pasque portoit.

Treit oit paix al evesque por XVIm florins.

Fol. 291 r°.

Li roy impetrat triewe por le duc.

Li dus ardit Hutain.

Li roy franchois se plaindit à pape de l'evesque de Liege. à Sain-Tron por traitier (al abbeit de Saint-Nychause aveque son compangnon, che estoit l'archevesque dont j'ay fait mention') de pais; si estoient li abbeis et son compangnon venus, et Philippe de Meldin, I archediach cusin à la ducesse de Brabant'; et orent novelles letres del roy de Franche. Mains quant les aloiiés ne les truevent à lieu , si ont brochiet à Treit, le jour le saint Benoit, et là ont-ilh traitiet diligemment lendemain, le XXIIe jour marche (qui estoit à cheli jour en la bonne samaine devant Pasque), sor le debat de Treit promierement; mains les aloiiés dessent qu'ilh n'en apartient riens à eaux, fours seulement al evesque de Liege; et les ont infourmeit del fait del refuse qu'ilh avoient fait al evesque, qui est leur sangnour. Adonc les abbassateurs entront dedens Treit, qui ont fortement blameit les borgois de chu qu'ilh avoient fait, et tant qu'ilhs en furent repentans et donnarent al evesque XVIm florins; et l'evesque les prist et les quitat '. Enssi fut li paix faite. En apres, les abassateurs demandont une triewes por le duc de part le roy jusques apres awoust': et les barons se consclharent, et puis les otriarent tout enssi que li roy les demandoit par ses letres overtes, sor teile condicion que li roy declarait al, saint Johans-Baptiste, à Cambray, le fourme de la paix entres les dites parties. Et commenchat la triewes à cel jour aux aloiiés, mains ilh ne commenchat mie aux gens le duc jusqu'à trois jour apres chu qu'ilh le sarait. Et tantost fut aleis cel part. Mains, dedens chu', at li dus arse Hutain's: dont ly dus s'excusat et dest qu'ilh l'avoit defendut à ses gens, mains nonporquant ilh le serait amendeit al dit le roy de Franche; et jurait del tenir la triewe, et se nuls le briese de sa partie, ilh aurait la tieste ostee; et qu'ilh yrait à Cambray et ferait tout chu que li roy dirait. Atant sont partis : cascons en r'alat; et les ambasateurs vinrent à Paris, si ont dit al roy chu qu'ilh ont fait, et li roy en oit grant joie.

Apres vint à Liege I messege, le XXV° jour d'avrilhe, qui venoit d'Avengnon, si l'envoiat I archidyaque de Liege : et avoit letres de credenche ° qui contenoient que li roy de Franche avoit fait mention, en consistoir à

- ¹ Voyez ci-dessus, p. 828.
- ² Cfr. Hocsem dans Chapeaville, t. 11, p. 416.
- * A lieu, au lieu du rendez-vous.
- 4 Les quita, leur pardonna, les déclara quittes.
- 5 Var. jusques al aoust.

- 6 Declarait, déclarerait.
- ¹ Dedens chu, dans l'intervalle.
- 8 Houtain-l'évêque, commune de la province de Liége.
- · Credenche, créance.

Avingnon, devant le pape et tout le court, del guere l'evesque, et avoit suppliiet à saint peire li roy, par ses letres, et ' que ch'estoit l grans enpechement por la crois d'oultre-meire, que li roy avoit pris : si vosist li pape et la court à cliu metre remeide raisonable. Tant fut la chouse demence, que li pape y commist II ambassateurs por venir à Liege : et fut chu devant les triewes, en mois de fevrier le quart jour. Enssi l'escript à Liege li archedyach que j'ay dit deseur; mains les ambassateurs ne vinrent mie, je ne say dont chu vint . Apres, quant vint à la Saint-Johans, si sont les aloiiés Novenis discors entre l'evesque et le duc. aleis à Cambray: mains li roy de Franche les at escript qu'ilh estoit à Noioa; les prinches alerent là, andois les parties, que li roy abelit ; et les ambassateurs que li pape avoit envoiet, dont j'ay parleit desus, y vinrent enssi. Là at-ons asseis dit et parleit; mains riens ne profitat li parlemens, car plus grant debat et discors y at qu'en-devant, car li dus voloit avoir amende al evesque, et li evesque li disoit trop grant despit; mains ilhs ne fisent là altre chouse que remetre les triewes avant 'apres awoust, si com devant awost estoit. Enssi sont departis et r'aleis cascon en son lieu. Apres Lez traitiés à Amiens sont les prinches à Noion revenus al jour instaublit par le roy, à I mois apres le Saint-Johans, por oir pronunchier le roy en mois d'awost apres: mains illes n'ont mie troveit le roy à Noion, car ille estoit à Amiens 5. Adonc sont les prinches aleis à Amiens, et li dus Johans les siwit; là at traitiet li roy longement par XXIII jours, car ilh y avoit tant de debas qu'ilh n'en puelent venir à coron; et al derain, pronunchat li roy sa sentenche en teile maniere:

« Nos, Philippe, par le grasce de Dieu roy de Franche, nommeis et La sentenche entre » esluis juges, arbitre arbitrateurs del traitier et amiables compositeurs » entres hauls hommes, nos chiers et ameis amis et feals cusin Johans roy » de Bohemme, Waterans archevesque de Collongne, del Saint-Empire » par Ytale arche-canchelier, Adulphe evesque de Liege, Loys conte de » Flandre, de Nevers et de Retheste, Guilheame conte de Henau et de

l'evesque et le duc.

Le MS. B. ajoute : le penultime jour d'auouste. Le traité d'Amiens publié par BUTKENS, t. I, preuves, p. 166, porte la date du 27 août. Le préambule et quelques-uns des premiers articles sont identiques avec notre texte.

¹ Supprimez cet et. — Suppliiet, exposé.

Var. je ne say que che duit.

³ Abelir, amadouer, recevoir avec de belles paroles.

^{&#}x27; Remettre avant, prolonger.

¹ Cfr. Butkens, op. cit., t. 1, p. 410.

» Hollande, Renart conte de Geldre et de Sutesemme ', Guilheame conte de Juley, Johans de Henau, conte de Soison et singnour de Bealmont, Loys conte de Louz et de Chingni, Guilheame de Henau conte de Zelande, Johans conte de Namure, et Guys de Namur, freire de dit conte, et leurs aloiiés, adherens et aidans, d'onne part, et Johans dus de Lotringe, de Brabant et de Lemborch, et ses aloiiés, adherens et aidans, d'altre part, sour tous les debas et discors meus entres les dites parties par tout le temps passeit jusques al jour d'huy, si com plus plainement ilh est contenus el compromis sor chu fait, por oisteir toute maniere et cause de debat por le temps advenir, por le bien de paix, l'amour et l'affection que nos avons à ycelles parties, et ensyment par osteir tous empechemens par les queiles ly saint voiages d'oultre-meire (que nos avons enpris) poroit eistre retardeis et enpechiés : les queis compromis nos avons rechuit en nos et nos enchargons par le vertu de cheli compromis et poioir otroiet et donneit à nos, si com dit est, del consentement et volenteit des dites parties : ordinons, pronunchons et determinons, en tant que ilh en puet touchier casconne partie des dis aloiiés contre le duc et tous ensemble, 'en la fourme et maniere qui s'ensiiet : » Promirement, nos volons et ordinons que toutes les chouses qui ont esteit faites, ordinees et traities par nos messaiges et commissars envoiés à Cambray de part nos, entres les dis aloiiés de une part, et le dus et ses gens d'altre, en le maniere que ilh apparoit par les letres saeleez des dites parties, ou de nos messaiges et commissars deseurdis, soient gardeez et tenues entirement des dites parties et casconne d'ycelles, sens » venir encontre par nulle voie queile qu'elle soit, sor le paine chi-desous

» Item, quant à chu qui puet tochier les dites aloianches, nos ordinons » et pronunchons par nostre sentenche diffinitive, que les aloianches » soient nulles et por nulles les prononchons; volons et injundons as dis

¹ Zutphen.

Fol. 291 vo.

- 1 Var. nous avons receu el recevons en nous.
- S'enchargier, prendre sur soi.
- 4 Suppléez: en tant comme ils sont confederés contre lui et semblablement comme il peut toucker ledit duc contre chacune partie et tout ensemble.
- ⁵ Ce premier article manque dans Butkens.
- Var. quant à ce que peut toucher les alliances d'entre les susdits alliés, adherents et aidants, d'une partie, et ledit duc, d'autre.
- 1 Var. les dites.
- 8 Var. ct voulons.

Digitized by Google

» aloiiés et confedereis contre le dit duc, sor les paines chi-desous escript. que desormais ne usent de la dit alianche contre le dit duc en nulle maniere queile que ilh soit, soit contre les gens de sa terre ou cheaz qui sont ou ont esteit del aiide de dit duc; et semblamment volons et ordinons que li dis duc, por le cause des dites alianches, ne puist porsuir les dis aloiiés, alcuns d'eaz ne leur adherens; anchois volons que toutes les dites aloianches soient tenues por nulles et enssi que riens ' n'en awist onques esteit fait ne parleit. Si volons et injondons as dis confedereis encontre le dit duc, et semblamment al dit duc, que desormais ilhs aient bonne amour l'un envers l'autre, si com cariteis et bonne affection et affiniteit ' le requiert et vuelent.

» Item, nos volons et ordinons et pronunchons que tous les prisons pris La sentenche de roy » tant d'onne part com d'altre, soient rendut guittement et franquement sens nulles ranchons, en queile lieu qu'ilh soient ou aient esteit transporteit, paiant totevoiez leur despens rasonables que ilhs aroient fais en la prison, sens plus avant demandeir. Et se alcuns des prisons, tant d'onne part com de l'autre, avoient promis ou acordeit alcunne summe » ou quantiteit d'argent por leurs ranchon, les queiles summes ou partie d'ycelles ne fussent pais encors païes, de tout chu qui est à paiier 1 les absolons et quitons, 'et delivrons leur ploges ou gaiges, se alcuns en avoient obligiés por la dite cause. Si volons et injondons as dis confedereis et aloiiés contre le duc, et semblamment al dit duc, que com ⁵ » les dis prisons et plouges, queilconques part qu'ilh soient desouz leur poioir et alhours en queileconques lieu ou lies transporteis par eaux ou alcuns d'eaux, ou par leurs subges', ilhs delivrent quitement' et fachent » delivreir et quiteir, eaux et leur plouges et leur gaiges, en le maneire que nos les avons delivreis et quiteis com desus est dit.

» Item, nos volons et ordinons que tous cheaz qui, por cause de la dite » guere, commotions ou alianches desus dit, ont rendut et quiteit leurs

que nul leur en puisse faire demande : et semblablement absolvons, quittons, etc.

de Franche entre Liegois et Brabant,

¹ Var. et comme si onques mais riens.

² Affiniteit, parenté.

⁸ Var. ne fussent encore point païes du tout, de ce qui en est à paier.

Butkens ajoute : et voulons qu'ils en soient tenus quits et absouls pour le temps avenir, sans ce

Lisez tous.

⁶ Ajoutez ou aucun de leurs subaets.

¹ Var. quittent.

» homaiges à leurs sangnours ou singnour de cuy ilh tinoient, por l'aiide » del adverse partie, tant d'onne part com d'altre, puissent-retourneir à » leur ' et tous leurs gisans * souz leurs dis singnours ou singnour, et en » puissent useir et goiir en le maniere que ilhs faisoient avant la dite » guere, par teile maniere que ilhs en fachent noveaz homaiges à leurs » sangnours, enssi com devant.

» Item, se alcuns biens des dis prisons, ou altres qui ne seroient ou aroient esteit prisoniers enssi com des prisonniers 5, tant d'onne part que d'altre, avoient esteit vendus des sangnours ou singnour qui pris ou vendus les auroient, des queis biens li terme ne seroient pais encors esqueus al jour de cel presente ordinanche : nos volons, ordinons et determinons que yches soient rendus quites et delivre 4 as dis prisons ou prisoniers 5 ou altre com dit est, non contrestant vende, alienation ou obligation faites à ytraire 4, com dit est. Et por oisteir toutes dobtes, volons et declarons que les bleis, soient 7 et altres fruis quelhis 4, leveis et mis en grengnes ou en salveteit, soient et demeurent à cheaz qui les ont fait quelhir, leveir et metre en salveteit.

» Item, nos volons et ordinons, et par nostre sentenche determinons que toutes les ranchons des vilhes, tant d'onne part que d'altre, les queiles ne sont encors mie païes, soient quites et mises à nient, les plouges ou gaiges por chu donneis et obligiés quites et delivreis, jasoiche que alcunnes des dites ranchons soient, encors à paiier eussent esteit transporteez ou cedee en personnes d'altruy. Contre ches chouses ou casconne d'ycelles, nos, del auctoriteit et vertu del dit compromis fait en nos des dites parties, à tenir et acomplir fermement pronunchons, disons, sentenchons et injondons à elles, sens jamais venir encontre, sor le poine de leur fois et leur seriment. De la queile poine s'ilh enchient,

Fol. 292 re.

¹ A leur, au leur, à leurs biens.

¹ Var. et à tous leurs biens gisans.

Ses quatre derniers mots n'existent pas dans Butkens.

⁴ Quites et delivre, libres, sans charge. Butkens écrit quittés et delivrés.

⁵ Supprimez ou prisoniers.

[·] Lisez contraire.

¹ Lisez soiel, seigle.

⁸ Quelhis, cueillis, récoltés. — Grengnes, granges.

[&]quot; A nient, à néant.

¹⁰ Supprimez soient.

¹¹ Lisez Toutes. Ici s'arrête la conformité de notre texte avec celui de Butkens. La phrase est incomplète.

» ilh en poront eistre parsuys en toutes chours' d'englieses ou de seculeirs. » Item, sor les debas meus entre nos ameis l'evesque, li capitle, les gens » et le paiis del evesqueit de Liege, d'onne part, et nostre feal cusin le duc » de Brabant, ses gens et son paiis, d'altre part, ordenons, pronunchons et nostre sentenche declarons en le maniere qui s'ensiiet :

» Promiers, que li dis evesque, ses englieses, abbies, clers, chevaliers » et tous ses altres subges, de leurs biens, vilhes, jurisdiction et haulteurs gisant en Brabant ou altrepart desous le duc goïront et poront joiir pasieblement si avant et en teile maniere que les esquevins de lieu et leur chief ' leur savent et gardent, et doient gardeir; sauf tant que chu n'est pais l'entente des parties que li chief des esquevins ne les esquevins 5 deseurdis lieus puissent osteir al dit duc les haulteurs des vilhes se ilh l'a eut pasieblement es dites vilhes L ains ou plus. Et partant est-ilh acordeit entre les dis evesque et duc que pris soient à paiis dois proidhommes de part l'evesque et II de part le duc, sachans les lois et usaiges de paiis, qui solonc leur seriment truevent voie convenable par la queile, en tant com ilh touche le dit debat, li drois et la raison de casconne partie soient gardeis deutement.

Item, que li dis dus oiste tous enpechemens et par effech '. se alcuns » en at mis par li ou par altruy, à chu que ses subges, si avant que la dyoceis de Liege s'extent, poront appelleir et estre appelleit à la paix à Liege, sens nulle contredit de cheaz de Brabant ou d'altres; et poroit li dis evesque faire feire les executions de la dit paix pasieblement, si avant et en teile maniere que les hommes et jugeurs de la dite paix gardent et

jugent, et ont gardeit et jugiet anchienement.

» Item, que li dis dus oiste tous enpechemens si que li dis evesque puist, » sens debat, faire jeteir dedens Brabant et altre part desous le dit duc, Privilegeporl'evesque, tant com la dyoceis de Liege s'extent, les quarantaines, et faire par ses » hommes les executions à chu afferantes si avant et en teile maniere com les hommes et jugeurs qui de chu ont à connoistre, jugent et gar-» dent et ont jugiet et gardeit anchienement.

```
1 Var. cours. Cours de justice ecclésiastique
                                                       <sup>5</sup> Suppléez des.
                                                       4 Sic, dans les deux MSS. Par effech, par la
ou séculière.
  Leur chief, leur cour d'appel, savoir : les
échevins de Liége. - Savent, sauvent.
                                                                                        68
         TOME VI.
```

» Item, que li dis dus cesserat et ferait cesseir d'ors en avant des 'exacin tions et talhes faites sens causes rationables sor les abbies, les englieses
in et altres 'religieuse de la diocheis de Liege qui leurs biens ont desouz
in luy, et les lasserat goiir pasieblement de leur, et garderat sens offendre
in as 'abbies et altres religieuses, solonc les letres que son peire donnat,
in des queiles ilh appara.

De fait de Marlines.

» Item, al artycle de Marlines, li evesque et capitle ont fait protestation en la presenche de nos dis commissars et messagiers, à Cambray, que por traitiers, aucors ou altres cas queis qu'ilh soit, que li conte de Flandre ou altre aient fait et fachent ou puissent faire en temps advenir, ilh n'est pais leur entention del renunchier as covenanches et obligations faites et acordeez entre le dit conte, d'unne part, et le dis evesque et capitle, d'altre, sus le transportation et alienation que li dis evesque et ses dis capitle firent del dite vilhe de Marlines al dit conte , et sauf chu que ilh ne pora nen ne puet porteir prejudiche ne damaige as dis evesque et capitle ne à leur paiis.

Del vilhe de Treit.

» Item, que les letres et chairtres faites sour le halteur, sangnorie, biens, droitures et jurisdiction que li dis evesque et li dis dus ont et doient avoir en la vilhe de Treit sour Mouse et en ses appartenanches, saeleez par les devantrains del dis evesque et duc, seront tenues et gardeez sens effrandre de riens.

» Item, que li dis dus et ses bonnes vilhes et ses gens ne garderont et ne deffenderont, par le vertu de la borgesie de la Capiele ne des altres biens, les cuchans et levans sus le dit evesque; et en cas où ilh seroient cuchiés et levans en la terre del dit duc, ilh goïront de la borgesie de lieu où ilhs seront cuchant et levant, excepteit le lieu de la Capelle de-

Fol. 292 v°.

» Item, sor chu qui fut acordeit à Mons, que de tous les damaiges et » injures que li dis dus et ses gens avoient fais devant le commotion de la » guere sor le dit evesque, les englieses, abbies et personnes de Sainte-» Englieses et sor tous altres subges, clers et lais, de dit evesque, les queis

¹ Liscz les.

² Suppléez maisons; et de même deux lignes plus bas.

³ Lisez les?

⁴ Aucors, accords.

⁵ Cfr. Butkens, op. cit., t. 1, pp. 406 et suiv.

"ilh ouffre suffissament à proveir, nos poions ordineir del tout à nostre volenteit: volons, pronunchons et ordinons que, por savoir et enqueir loialment des chouses deseurdites, nos envoierons al paiis Johans de Leuwein, nostre balhier de Lile, li queis serait à Sain-Tron dedens la XVe del saint Mychiel, et sor che nos ferait relation dedens chesti prochain Noiel, affin que sor chu fachons chu que raison donrait; et en teile maniere enquerat li dis Johans de Leuwen des damaiges que li dis evesque et ses gens ont fait al dit duc et à ses gens, devant la commotion de la dite guere qui at esteit entre le dis evesque et duc; et chu qu'ilh en aurait enquis, ilh le nos raportera al fin deseurdite. Et constrainderont les dis dus et evesque, cascon por tant com ilh li toche, les tesmons qui à chu seront nommeis, por depoiseir en la veriteit et tant com ilh leur seront subgis.

» Item, sor les damages, cost, frais et despens, injures, exces et violenches que cheaz de Saint-Tron demandent al dit duc oultre IIc et L libres
de gros que ilhs ont eut, parmi la queile summe les gens del dit duc
dient que li dus en doit eistre quites, et li dis evesque et ses gens de
Sain-Tron maintenent et dient le contraible: nos ordinons, se ilh appert
suffissament par le decision de dit Johans de Leuwen que li dus en
doie eistre quites parmi les IIc et L libres, les parties oiies diligemment
en leurs raison et defense, li dis evesque et sa vilhe de Sain-Tron ne
poront plus avant demandeir al dit duc, ains en serait li dus quites
parmi les IIc et L libres deseurdites; et en cas que chu ne apparoit suffissament al dit Johans, nos volons et ordinons que li dis Johans enquier
et fache loialment la veriteit des dis damaiges, cost, frais, despens, injures, exces et violenches, et nos raporteis chu qu'ilh en aurait enquis et
troveit, dedens le dit Noiel, affin que nos en ordenerons chu que raison
serait.

» Item, del artycle de Roide est acordeit en chest maniere : se li evesque De Roide.

» puet mostreir à Bondehoven, dedens le jour de Tos les Sains prochain

» venant, que ilh ait droit à Roide en la fourme que le copie de chu faite,

» saclee des saeles le roy de Bohemme et del evesque de Aras, fait mention,

» li dis evesque par grasce rechiverat le duc à son homme de fiies de Roide

¹ Rolduc. Cfr. ci-dessus, pp. 525, 527, 529.

» et des appartenanches; et enssi le releveront les heures de duc des successeurs le dit evesque de Liege, non contrestant que chu fust et soit hiretaige del engliese de Liege; sauf chu, se li dus poioit mostreir chi et dedens le Toussains suffissamment, par letres, chouses qui li valist alencontre par droit ou par raison, li dis homaige yroit à nient de donc en avant; et se li dis evesque poioit enssi mostreir par letres, dedens le dit jour, en lieu que li dus doie tenir en fiies del dit evesque et del engliese de Liege les vilhes de Saint-Plovoir, de Hoyn et d'Aspre ' et leurs appendiches, ilh li doit valoir si avant qu'ilh le monstrerait, et devrait li dis dus et ses heures releveir en fiies del dit evesque et de ses dis successeurs, sauf chu enssi que ilh valhe le duc chu qu'ilh en monstrerait par letres adonc alencontre; par teile maniere que se li dis duc ne monstre, à dis jours et lieu, que li dis evesque et son engliese aient atainte leur demande en chi cas, assavoir tant seulement le siies et l'homaige des dictes vilhes, et leur valle chu qu'ilh en monsteront, et portent chu à mostier d'onne part; et d'aultre part, les dites parties aveque leur conseais doient eistre à Budenhoven à la guinsaine de la saint Mychiel prochain venant; et serait li dis Johans de Leuwe commis de part nos as dites besongnes.

» Item, de Gilon del Coir ' est acordeit que de sa demande ilh se tenrait et demorait sor les serimens de Loys de Dypenbeke, senescal de Brabant, et Hermain del Wre , chevaliers, ou al jugement des esquevins

de Treit.

» Item, quant al artycle des dymes del engliese Saint-Denis à Liege, est acordeit que casconne partie eslirait I proidhomme, ch'est assavoir Johans Gilart, canoyne de Liege, por la partie del dit engliese de Saint-Denis, et Henri Slabarde, doien del engliese Sainte-Goedele de Bruselle; les queis II enluis jurent 'sor sains del enqueire bien et loialment se li dus et ses gens ont fait noveliteit de chu dont les artycles font mention altrement que ons n'at useit anchienement par tout la ducheit de Lemborch; et se ilhs trovent que chu soit noveliteit altrement que l'anchien

Fol. 295 ro.

¹ Simpelveld, Heugem et Eysden, dans le Lim-

¹ ll n'a pas été précédemment question, que

je sache, de ce personnage.

⁵ Sic dans les deux MSS.

⁴ Lisez juront, jurcront.

» usaige de paiis, ly dus doit resaisir les dites dimes ou le value, et lassier per dimes Saint-Denis de leur dimes et leur biens pasieblement à tous jours, solonc l'usaige delle dite ducheit; et en cas ou les II enluis ' à descors, ilhs doient raporteir leur discort en le main et en la connissanche del dit conte de Henau, affin que chu que ilh en dirat et ordiner aveque l'un des dois esleus soit tenut et acomplit de casconne des dites parties, sauf chu que chis acors plaise al doyen et capitle del » engliese Saint-Denis devant dite.

» Item, accordeit est que cheaz del engliese Saint-Servais de Treit soient » compris en la paix, et qu'ilh doient goiir pasieblement de leurs bien et » droitures, sauf chu que casconne partie puist porsuir son plait qui pent » en court de Romme, et sauf les prochès à chu apartenant.

"Item, que li dis evesque, ses officials et archediach useront et goiiront pasieblement et plainement d'ors en avant de toutes leurs jurisdiction, justiches et droitures spirituels que ilh en avoir doient en Brabant et en terres de dit duc, si avant et toute enssi que ilhs ou leurs predicesseurs en ont goiit et useit, de droit ou de constummes, le temps passeit.

» Item, jà soit que li dis dus n'ait jusques à ore riens demandeit à dit evesque des damaiges que ilh li puist avoir fais devant la commotion de la dite guere : nos, de habundanches ', volons et pronunchons que li dis dus puist, se bon li semble, donner à dit evesque ou à ses gens, dedens le quinsaine apres le fieste de la Nativiteit Nostre-Damme prochainement venant, sa demande de ses damaiges que li evesque li auroit fait devant le commotion de la dite guere, et li dis evesque y seroit tenus del respondre et la response donneir al dit duc ou à ses gens dedens le mois prochain ensiant apres le dit quinsaine, affin que sor chu ilhs soy acordent, se ilhs puelent; ou se chu non ', li dis Johans de Leuwe, apres le dit mois, à le requeste de dit duc, le dit evesque à chu appelleit, enquerait des dis damaiges bien et loialment et nos en ferait relation dedens le dit Noyel, affin que nos en pronunchons chu que raison nos semblerait; sauf tant que nos pronuncherons nostre dite ordinanche des demandes le dit evesque, et les ferons metre à execution et acomplir del tout pro-

Digitized by Google

¹ Suppléez seront.

⁸ Ensiant, suivant.

De habundanches, en outre.

⁴ Se chu non, sinon.

mierement, avant que nos disons et pronunchons sor les demandes des dis damaiges que li dus vorait faire sor l'evesque, si com dit est; et apres chu, sor le demande des damages que les dis dois auront fait à dit evesque. Nos, oiie le relation de dit Johans, dont ilh serait d'enne part et d'aultre, tantoist sens delay en ordenerons chu que raison nos semblerait, et le ferons metre à execution et acomplir. Et toutes ches chouses enssi de part nos dites, pronunchies et ordineez les dites parties ont loieit, approveit et emologiet, et les ont promis par-devant nos à tenir, wardeir et accomplir entirement, sens nulle contredit et jamais venir encontre por queileconque cause ou maniere que chu soit, par leur serimens presteis sour les saintes Ewangeiles, touchies corporeilment par eauz et cascon de cheaz as queis tenir et gardeir eaux voront, et se consentiront eistre constrains par toutes cours d'englieses ou seculeir. Et que chu soit ferme chouse et estable, nos, à la requeste des dites parties,

La sentenche que li roy rendit entre l'evesque et le duc.

Fol. 295 vo.

» le penultime jour de mois d'awost, l'ain de grasce M. CCC et XXXIIII. » Enssi fut rendue la sentenche de roy et tenue des dites parties sor chu que li roy doit envoier enqueir, par Johan de Leuwe deseurdit, de tos les cas des prinches aloiiés, en 'raporteir enssi que dit est; si l'envoiat tantoist: et fist toutes les enquestes loialment, et raportat al dit roy, qui à Noiel declarat et pronunchat à cascon des prinches chu que chi-apres s'ensiiet, partant que li dus fut del tout troveis derier de chu qu'ilh disoit', et les altres prinches en veriteit de chu qu'ilh afermoient. Si pronunchat li roy briefment en teile manire:

» avons fait metre nostre saels à ches presentes letres, donnéez à Amiens

La sentenche de roy contre le duc et por l'evesque.

Lez grandes amendes que li dus fist az prinches. « Nos, Philippe, roy de Franche, en declarant nostre sentenche pro-» nunchie à Amiens adiostat et la veriteit que nos avons troveit par nos » messages, volons, disons et pronunchons que li dus Johans de Brabant » paiet et fache asseis à Johans, le roy de Bohemme, cent et LX milh » royals d'or; item, à l'archevesque de Collongne, XXXVm royals; item, al » evesque de Liege, XXXm royals; item, al conte de Juley, XXXm royals;

- ¹ Un participe passé semble avoir été omis ici.
- ² Supplécz sens.
- 3 Suppléez affin.
- 4 Lisez et.

- ⁵ Le duc faisait en secret le contraire de ce qu'il avait promis.
 - 6 Cc passage est altéré.

- » item, al conte de Geldre, LM^m royals; item, al conte de Louz, XVIII^m
- roials; item, as freres de Falcommont, Roide, toute la terre qu'ilh avoit
- tollut par forche à leur peire; item, à cheaz de Sain-Tron, XXIIm royals '.
- » Et chu injundons al duc, sor le paine del compromis. En tesmongnage
- » des queiles chouses, nos avons saellees ches letres de nostre saele, don-
- » nees à Paris, l'an M CCC et XXXV, le jour del Epyphanie. » Loys, li conte L'an XIII et XXXV. de Flandre, fut mult dolens et corochiés de chu que li roy n'avoit senten- De conte de Flandre chiet de li, qui avoit mis Marlines en la main de roy; et li roy s'en taisit, et envoiat mesire Ferri de Pinquegnis à Marlines por gardeir de part le roy, tant qu'ilh seroit en sa main.

Item, en cel ain meismes XIIIc XXXV, le VIc jour de mois de may. I prinche que li roy franchois envoioit, qui letres autentiques de part le roy portoit al mandement del roy, à Namur vint et prist Loys de Lovitnais ², canoyne de Saint-Albain de Namur, et le menat en castel de Mouhal où ilh le mist en prison : dont la clergrie de Liege fut mult fortement perturbee, et requisent al evesque qu'ilh le rendist; et li evesque respondit que li roy li ametoit que Loys avoit tenut et encor 'Robert d'Artois, son anemis, et le confortoit. A chu respondit li capitle et les englieses que bien s'avisast li evesque, car s'ilh ne rendoit Loys qui estoit en sa prison en son castel, ilhs procederoient contre luy. Quant l'evesque entendit chu, se les rendit. Adonc requisent les englieses al evesque que le election faite de mesire Wirique, del abbie de Stavelot, vousist confermeir par le conselhe Del'abbeitde Stavelot. de capitle : et ilh respondit qu'ilh l'avoit jà confermeit. Par quen novele discention se movit entre l'evesque et son capitle, car tantoist apres vacat le prevosteit de Saint-Bertremeir, si l'acceptat et en fut proveus Alexandre Discors por la prevosteit Saint-Bertrede Fleron, canoyne prebendeis del engliese Saint-Johans-en-Ysle, en lieu et souz l'expectation del provende del canonie de Liege; et lez canoynes de Saint-Bertremeir encontre le privilege de capitle de Liege l'enluirent presumptueusement, car tout les englieses de Liege et les altres qui doient avoir et ont prevost, voire del fraterniteit de nostre capitle les ont useit à

De canovne que li evesque avait en sa pri-son et li falit rendre por lez englisez.

- Li ameloit . l'accusait.
- ' Suppléez tenoit, soutenait.

³ Winric de Pomerio, élu abbé de Stavelot en 1334, mort le 4 décembre 1345. (Voy. Histoire chronologique des princes-abbés de Stavelot et Malmedy par Fr.-A. Villers, publice par Jos. ALEXANDRE, t. I, p. 165.

(

¹ Cfr. Hocsen dans Chapeaville, t. II, p. 417.

² Lisez Loverval. Voy. Hocsen dans Chapeaville, t. 11, p. 420.

Discors entre l'evesque et son capitle.

prendre, et ne puelent altrement eistre del consort del engliese, si com les canoynes nient prebendeis n'on ' point de vois en capitle de constumme; si que chis Alixandre nos ' presantat son election et nos requist que remetre le vosissiens al evesque por confermeir ou informeir, enssi qu'ilh at aconstummeit del faire; et li capitle, dobtant que li evesque ne le confermast enssi qu'ilh avoit fait l'abbeit de Stavelot, le refusat à remetre à li cel election, et si escrisent al evesque que cel election par le conselhe de son capitle le pertraitiast et fesist solonc les drois. De chu esmut grant discort, car li evesque sortenoit que li capitle teles elections à confermeir ou informeir devoit et soloit remetre al evesque, et chu avoit-il de usaige prescript et le feroit solonc chu qu'il avoit useit; et li capitle, qui se sentoit en chu greveit, appellat al encontre '.

Et quant li evesque sentit que li capitle appelloit, si regardat 'les perilhes qui en poroient venir, si escript al capitle par letres overtes où ilh contenoit que, par le confermation l'abbeit de Stavelo, ne touchoit à 'le dit evesque ne faisoit à li prejudiche, car li capitle, par le vertu del commission de capitle de Stavelo, fut celebreit en capitle de Liege et devant les canoynes ', qui n'y oit onques nus qui le contredisist; et ne voloit que le confermation posist prejudiciier à capitle de Liege ne al abbeit de Stavelot. Et apres, tant que d'Alixandre, que 'l'evesque requeroit de confermeir son election, par pluseurs mois li evesque le refusat : et ilh appellat à Collongne, et li evesque li donnat apostoles dimissors incontinent ', dont li capitle fut corochiés et se apparelhat de faire alcunne chouse contre

Fol. 294 re.

- ¹ Lisez n'ont. Sur cette obligation de choisir, parmi les chanoines tréfonciers de Saint-Lambert, les abbés séculiers des collégiales du diocèse, voy. DE THEUX, Le chapitre de Saint-Lambert à Liége, préface p. LVII.
- ² Jean d'Outremeuse parle ici à la première personne comme s'il avait fait partie du chapitre de Saint-Lambert. Mais il ne fait que traduire littéralement Hoesem.
- * Alencontre, contre. Le chapitre en référa au pape de la décision de l'évêque.
 - 4 Regardat, considéra.
 - Supplécz li?

- Les chanoines de Saint-Lambert délibérèrent en chapitre sur la présentation des religieux de Stavelot. Voici le texte de Hoesem: « quia electio seu provisio abbatis ex commissione monachorum, per episcopum in ipso capitulo, nullo nostrum contradicente, fuerat celebrata. » (Hoesem, dans Chapeaville, t. 11, p. 421.)
 - ⁷ Que = qui.
- s Alexander vero, a denegatione justitiæ ad sedem Coloniensem, quam sibi sciebat esse propitiam, appellavit; et episcopus, non sine rubore, apostolos incontinenti dimissorios sibi dedit. » (Hocsem, dans Chapeaville, t. 11, p. 421.)

l'evesque; dont maistre Johans de Hoquesem, canoyne et scolaistre de De maistre Johand'Ho-Liege, dest mult d'exemples des drois et des loys ' et del Sainte-Escripture en ses croniques, qui seroient longe à racompteir : si les lairons à tant . et vos diray avant de ma mateire. — Sor cel ain s'avisont li evesque et li capitle aveque et les bonnes vilhes, qu'ilh avenoit I grant mechief en l'evesqueit de Liege, qui avoit jà dureit XXXVIII ains et encor duroit, xxxvIII ains durat la entres les linages d'Awans et Waroux et leurs aherdans, si ne poioit nuls troveir le paix; mains li evesque et li capitle avegues et les bonnes vilhes le trovarent en teile maniere qu'ilh alerent proclameir al peron à Liege: « quiconques ochiroit hommes, que, sens prendre altre amende, ilh le Li paix des XII, comment fut trovee. » convenoit morir ou rendre cilh qu'ilh avoit tueit en vie. » Les nobles de linages quant ilhs entendirent chu, si dobtarent le perilhe de cel statut, car trop estoit peruelheux por eaux : si furent mult esmaiiés, car nuls ne voloit sa vie donneir por altruy faire morir; et li evesque les somonit à faire paix, et juroit sor sains que le statut qui estoit proclameis à main- Le statut noveale. tenir, sens effrandre entirement et parfaitement à tout son poiioir 'ilh le garderoit 5.

Dieu demonstrat myracle entres les nobles qui soie guerioient et ochioient par tout où ilh s'encontroient, car li status l'evesque les at si enbahis que ills ne puelent dureir; si ont parleit entre eaux del faire paix, et finable- Le commenchement de la paix dez XII liment ilhs ont esluit, les XII linages principals, XII hommes, assavoir VI de part Awans et VI de part Waroux et leurs aherdans; et chu fut fait et esluit le VIIe kalende de marche, chu est le XXIIIe jour de fevrier; et sont tous XII entreis en l'abbie de Saint-Lorent deleis Liege le jour de grant Qua- Illi entront en l'abbie remme, le quart jour de marche, sens jamais fours issir 'jusques atant qu'ilh fuissent d'acorde de la paix. Si ont tous les jours traitiés, mains ilhs ne poloient troveir voie d'acort nul. Mains al derain, quant ilhs orent esteit jusques à Pasques enfermeis en le conclave, si volt Dieu faire par myracle, et desquendit li Saint-Esperit en leurs cuers, qui les fist la paix troveir: et l'ont jetteit en escript sus papier, puis l'ont corregie, amendee

TOME VI.

¹ Var. de droit et de loy.

² Voy. Hocsem, dans Chapeaville, Gesta pontif. leod., t. II., pp. 421 à 427.

⁵ Lisez atant, maintenant, à ce point.

⁴ Var. par tout desouz son poioir.

⁵ Cfr. Hocsem, dans Chapeaville, t. II, p. 427.

⁶ Fours issir, sortir. Cette condition était souvent imposée aux négociateurs, pour les obliger à s'entendre dans le plus bref délai possible.

La paix fut ordinee.

et declarce, tant que, le XVe jour de may (qui estoit le mardi apres le saint Servais) fut publiie en jardin de palais, en le presenche de monsangnour l'evesque, le capitle, les englieses, les barons et les nobles de tout le paiis, et de peuple, clers et lais, de toute l'evesqueit, qui vinrent là à grant fuison. Là pot cascon aprendre de li awardeir del faire encontre cel paix. Adonc vorent metre en fourme toute la tenure de chesti paix et la copie en l libre, le queile ilh enfermarent en l des pylers 'del engliese de Liege; là puet cascon lire et savoir la tenure de la dite paix, qui fut tant profitable. Et partant que chis fait estoit de grant necessiteit, si oreis tout les letres de la promiere commission, qui furent faites et donnecz et otroïe à certaines personnes des capitles et des bonnes vilhes de paiis del evesqueit, de troveir la voie comment paix se feroit entres les nobles et parties descordables, par l'evesque et le capitle. Et de celles de commenchement jusqu'en la fin sont chi contenues les copies; et promier, la commission dez deseurdites est teile:

la fourme de la com mission.

Fol. 294 vo.

« Nos, Adulphe, par le grasce de Dieu evesque, li vis-doyen et li capitle » del grant engliese de Liege, et nos, les maistres, les esquevins, les jureis, les conseais et toute le universiteit del citeit de Liege et des bonnes vilhes de Huy, de Dynant, de Tongre, de Sain-Tron, de Treit et de toutes les altres bonnes vilhes, et tout le universiteit de paiis del evesqueit de Liege, faisons savoir à tous que, partant que nos avons considereit que por les oribles morteils gueres, les haymes et les envies qui sont et qui ont esteit longtemps maintenues en paiis del evesqueit de Liege, encontre Dieu, raison et humaniteit, entres les commons linages de paiis devant dit, ansi bien entre parens et amis de sanc et de chair que entres altres gens, sont pluseurs fois avenus si grant mortaliteis, dont tamains 'valhans hommes, chevaliers, escuwiers et altres pluseurs » manieres de gens sont trespasseis de cel morteile siecle, en grant perillis de leurs armes, se Dieu par sa pieue misericorde n'en at eut piteit et » merchi, et dont li paiis estoit honoreis et des marchissans à nos cremis » et dobteis; et considereit par nos enssi que, al ocquison des dites

' Il y avait à St-Lambert un pilier dans lequel était ménagé un creux où l'on affichait, derrière un grillage, les documents importants, afin qu'un chacun pût en prendre connaissance. Cela s'appelait « mettre el treille à Saint-Lambert. » On ne pouvait y toucher sous peine de perdre le poing. (Voy. Recherches des ordonnances de la principanté de Liège, 4^{re} partie, p. 556.)

- Lisez jà (déjà) mains?
- ⁸ Craint et redouté de ses voisins.

» gueres, at li dis paiis d'arier plus esteit desoleis, destruis et endamagiés » de li-meismes conquis ' ne fut en devant ne apres par le forche et vio-» lenche de nul marchissant sangnours terriiens qu'ilh at; regardeis enssi » que, se teiles gueres, envies et haymes demoroient plus longement en paiis sens estindre et annychiler, perpetuelment avenir en poroit de legier', si qu'ilh est apparant, entre tant de diverses gens qu'ilh y at, si grant inconvenienches, homicides, discors et discentions dedens la citeit » et les bonnes vilhes deseurdites, que li paiis, qui mult est affolleis et » afoiblis par les mals qui y sont avenus les temps passeit, et porait avenir (se Dieu par sa grasce divine n'en at compassion) à perpetuee desolation sens recovreir. Et partant que nos desirons que tous les mals et meffais deseurdis soient mors, estins et annichileis, et que ons puist enssi contresteir à chu que plus ne puissent avenir et multipliier en pais à nuls » jours mais: nos avons, d'acort common de nos tous et par avis diligent, por chu à faire et appasenteir et le salvement de paiis, enluis, mis et deputeis et instaublis, eslisons, metons et deputons et instablisons par ches presentes letres hommes venerables et discreis, porveus en tous La compromisse del paix dez XII. biens, mesire Engorant de Fiies vis-doyen, mesire Franchois de Melant costre, mesire Wilheame de Brunshorne et mesire Godefroit de Wilherosiies', canoynes de Liege; et noble hons mesire Arnuls advoweis de Hesbain, mesire Johans de Colonster, mesire Fastreit Bareit, mesire Johans de Lardier, chevaliers; Renier Goncheles et Colin de Sanson, citains de Liege; Massars dis Boriven et Jaquemien le Hurier, borgois de Huy; Symon de Saint-Vincent et Johans de Wispien, borgois de » Dynant; Renkins de Molins et Libert dis Ghernote, borgois de Tongre; » Pire le Changeur (de Wisseleire) et Arnus de Greine , borgois de Sain-» Tron; Henris dis Zuthumine et Johans dis del Espee, borgois de Treit; » aux queis nos donons plaine poioir, auctoriteit et mandement especial » por nos tous d'enqueir et troveir voies comment et en queiles maneres » ilhs puissent, al aiide de Dieu et de nos, faire de totes les gueres et

1 Lisez c'onques.

^a De legier, facilement, aisément.

Lisez en.

Lisez Wilherzies. Sur ces chanoines tréfonciers, voy. DE THEUX, Le chapitre de S-Lambert à

Var. Borimen ou Borivien.

* De Wisseleire est la traduction flamande de

le Changeur.

⁷ Var. Groine.

Fol. 295 ro.

» meffais de paiis de toutes les parties appasenteir, soit par voiages, soit par amendes, soit par composition ' de meffais ou altrement en quei-» leconques manere que chu leur plairat à faire et venrait en greit, de » mettre et faire metre à execution finalment tout chu et de quant qu'ilhs en diront, feront, ordineront, statueront et pronuncheront, comment que chu soit et eistre puist, de constraindre et faire constraindre tous rebelles et inobediens en chu, se alcuns y sont troveis le temps advenir (que jà n'avengne!) en tout maneres et al plus fort que ons porait mies, à chu que illes tengnent et wardent perpetuelment tout chu et de quant qu'ilh, les deputeis, diront, feront, ordineront, statueront et pronuncheront, quant et où que che soit, des chouses descurdites; et d'enqueir enssi et troveir voies parmi les queiles ons porat mies contresteir 'aux mals qui poront advenir, à chu que novelle guere ne puist desormais en paiis resusciteir, et de toutes altres chouses faire qui à chu besongnerait et afferait à s faire. Et tot chu et de quant qu'ilhs, les deputeis, feront, diront, ordineront et pronuncheront et statueront en chouses deseurdites, comment que chu soit ne puist avenir, nos le tenrons et ferons totes parties et maneres de gens tenir ferme et estauble, sens rappelleir ne venir al encontre, par caux ne par altruy, en temps future en manere nulle, en tout ne en partie; et à chu à faire serons aidans et confortans li uns de nos l'autre de toutes nos forches et nos poiors, sens fallir li uns de nos l'autre en chu, por chouse qui soit ne puist avenir; et chu prometons en bonne foid et loialment à maintenir, et à chu obligons l'un de nos envers l'autre par ches presentes letres. Et prions et requerons les deputeis deseurdis que ilhs, en le piteit de Dieu, et por aidier si grans mals et perils à socour ' et contresteir, prendent en caux le fais de chesti besongne et le determinent et le metent à bonne fin. Et se alcuns des canoynes deseurdis, par mort, maladie ou loial besongne ou altre legitime excussanche ne puist parsuire ou entendre à ches besongne, nos, li capitle deseurdis, en lieu de cheli envoierons et deputerons I altre de nos canoynes qui ferait cel seriment que fait at chis » excuseis, enssi por aleir avant en ches besongnes. Et tout enssi ferons-

Digitized by Google

¹ Var. compensations.

^{*} Contrester, s'opposer, lutter contre.

³ Var. de.

Var. socourc = socourir.

» nos, Adulphe evesque, por cheaz qui 'nos y avons mis; et chu ferait enssi la citeit por ses borgois deseurdis, et casconnes des bonnes vilhes deseurdites por les siens borgois qui deseur sont dis. Et se tous les deputeis deseur escrips ou cheaz qui por les escuteis seront remis ou envoiés. ne puelent tuit ensemble entendre à ches besongnes ou ne soie puissent tuit ensemble acordeir en disant, ordinant, statuant et pronunchant en chouses devantdites: chu varait et serait tenus ferme et estauble à tous jours mais qui fait en serait par les dois pars d'eaux, sens aleir ne venir encontre. Et partant que chu soit ferme chouse et estable, nos, Adulphe. nos, li capitle, la citeit, les vilhes de Huy, de Dynant, de Tongre, de Saintron, de Treit deseur escrips, avons à ches presentes letres fait apendre, por nos et por tout les paiis à sa requestes, nos saels, cascon de nos le sien, en tesmongnaige de veriteit. Et nos, les esluis deseur escrips, considerans les chouses devant dites eistre et ordineez por le profit et savement de paiis ' devant dit, avons, à le proier et requeste des devant dites, entrepris et entreprendons en nos le fais deseur escrips, et pronunchons ', sor le seriment que nos avons fait publement en capitle de Liege par-devant nostre reverent peire en Dieu nostre chire et ameit sangnour monsangnour Adulphe evesque, et son capitle deseurdit, et par-devant les conseais del citeit et des bonnes vilhes et le paiis deseur escrips, que yrons et procederons avant es chouses deseur deviseez en bonne foid et loialment, sens mal engien ne sens faire ne porteir en chu partie por nulluy, por perdre, por gangnier, par faveur, amour, hayne. ne por chouse qui soit ne puist avenir. En tesmongnages des queiles chouses, nos avons enssi à ches presentes letres appendus nos propres saels aveque les altres descurdis, par provanche de veriteit. Donneit l'ain del Nativiteit nostre sangnour Jhesu-Crist mil CCC. et XXXIIII, à XIIIe jour de mois de jule c'on dis fenalmois.

» Nos, les chevaliers, les escuwiers, les citains 5 et universeement et sin- La commission à pr gulerement tuis cheaz qui sumes des linages de Warfesee, de Berlouz, de Waroux, de Vilcir, de Sclechiens et de Vilhe, et tos nos aidans, aherdans et

¹ Var. que.

Lisez escuceis, excusés, empêchés?

³ Var. salvement (sécurité) de tote le pais.

⁴ Lisez promettons.

⁵ Var. chevetains.

Les noms des XII li- »

Fol. 295 vo.

confortans, d'onne part; et nos, les chevaliers, les escuwiers, les citains et universeement et singulerement tuis cheaz qui sumes des linages de Warfeseez, del partie mesire Robert Bruneke ', de Wotrenge, chevaliers, des linages d'Awans, de Hozemont, de Haneffe, de Geneffe, de Rocourt, de Liers, de Stiers, de Bovengniestiers, et tous nos aidans, aherdans et confortans, d'altre part, faisons savoir à tous que de toutes les gueres, mortefaites, ranceur et hayne qui sont et longtemps ont esteit maintenues entres nos linages et parties deseurdites, soit en common ou » en singuleir, et toutes les males, giiese 3, mespresures et meffais qui sont avenus, tant de l'une partie com de l'autre, de tout le temps passeit d'arier jusques à ors, nos sumes, les parties deseurdites, li uns de nos envers les altres et toutes les personnes de nos singulerement atrieweis ' bien et loialment, par foid et par seriment, de jour d'huy jusques al jour del sieste de Tous les Sains venant prochainement, et le jour tout, » et de cel jour en avant par l'espause de III ains entiers tantoist apres continuelment ensiant, sens meffaire ne mesprendre, tout cel temporal durant, l'une de nos, les parties deseurdites, envers l'autre, ne as singulers personnes de nos en manere nulle, et par bonne paix et acort ferme et estable ordineir, fair et fermeir 'à tos jour, dedens le temporal deseurdis, entre nos, les parties devant dites, et nos personnes entirement, de toutes les gueres, morteil fais, ranquers, haynes, mals, griefs, mespresure et messais deseur escrips qui fais et avenus sont, tant de l'une partie com de l'autre et entre les personnes singuleirement de nos, de tout le temps passeit d'arier, sens jamais à rewerier 7 : nos, les promerains parties deseurdites, d'acort common de nos tous et de casconne personne por » li, avons pris et eslit proidhommes et eslisons por nos tous, en common singuleir, de scienche certaine, nobles homme mesire Walthier de Warfeseez, sangnour de Momale; et nos, le secunde partie deseurdite, » d'acort common de nos tos et de casconne personnes por li, avons pris et esluit, proidhomme * et eslisons por nos tous en teile maniere, noble

¹ Var. chevetains.

¹ Var. Robert jadit Brunnikin (ou Brumukin).

³ Lisez griez, griefs.

⁴ Atrieweir, conclure une trève.

⁵ Temporal, temps, terme.

⁶ Var. confermeir.

⁷ Plus haut regueroier.

³ Lisez prendons.

» hons mesire Thiri de Haneffe, sangnour de Serain, chevalier; as queis nos » donnons par ches presentes letres, voir cascon de nos à son esluit, plain » poioir, auctoriteit et mandement especial, par nos foid et nos seriment sor che presteis solempnement, d'enlire et de prendre aveque eaux, à leur lieges volenteit, X personnes bonnes et sussissantes, dignes de foid, les melheurs et les plus ydonnes qu'ilhs sauront, sor leur seriment que fais et presteis en ont sor chu sollempnement par-devant nos, qui plus acordables ' seront, à leur sens et avis, por ordineir, faire et fermeir bonne paix et acort ferme et estauble à tous jours entre nos, les parties, et nos personnes, de toutes les chouses deseur escrips, assavoir cascon de ches Il chevaliers, V personnes por se partie; dont li dis mesire Waltiers, Les nouns des promirs XII. por le siene partie et personnes deseurdites, at enluit, pris et nommeis homme venerable et discreit mesire Libier de Landris, canoyne de Liege, mesire Conrart de Berlouz, Pirelot de Horion, esquevien de Huy, Arnut de Borne et Johans Bolewe de Mons; et li dis mesire Thiri, por le siene partie et personnes deseurdites, at enluit, pris et nommeis hommes venerables et discreis maistre Johans Gilart, canoyne de Liege, mesire Loys sangnour de Dipebeke, seniscal de Brabant, mesire Johans de Roveroit, mesire Johans Puilhet de Ferme et mesire Fastreit de Bovengnienstiers, chevaliers; et ches X personnes enssi esluites, et mesire Waltier et mesire Thiris deseurs nommeis, ont jureit sor sains, par-devant nos publement, que tous XII entreront de le jour le grant Quaremme venant prochainement en le abbie de Saint-Lorent par-deleis Liege, et de cel lieu n'ysteront-ilh de dont en avant (se mort, maladie, prison ou loial songne ne les excuse, ou se chu n'est par l'acort, congiet, volenteit ou respit d'eaz-meismes tous XII ensemble) s'auront' faite bonne paix et acort entre nos, les dites parties, et nos acordeis entirement al plus grant honneur de l'une partie et de l'autre enwalement qu'ilh poront à leur sens et à leur savoir, de toutes les chouses devant dites, en bonne foid et loialment, sens escamp * ne malengien, sens faire partie ne sorporteir * l'une partie encontre l'autre en manire nulle, sor leur serimens. Et nos don-

toire?

^{&#}x27; Acordables, aptes, convenables.

² S'auront, s'ils n'ont.

^{&#}x27; Sorporter, favoriser, avantager.

³ Sic dans les deux MSS. pour escap, échappa-

Fol. 996 re

» nons a ches XII deseurdis. d'acort common de nos tous, en common et » en singuleir, plain poioir, auctoriteit et mandement especial par ches presentes letres, d'ordineir, faire, fermeir, statueir, dire et pronunchier la dit paix et acort, et de talheir et taxeir amende, et de faire compensation teiles qu'elles afferont, à leur avis, de mals, griefs, meffais et mespresures descurdites, enssi que chu leur venrait à greit et à plaisier et qu'ilh le semblerait eistre honorable por nos, les parties deseurdites Et » quen que 'les XII deseur escrips tous ensemble d'onne acort statueront, pronuncheront, ordineront, taxeront, compenseront et feront des chouses devant dites, soit à une fois ou à pluseurs, yert et demorat ferme et estau-» ble, et scrait par nos tenus, fait et acomplit sens delaiier, faire ne venir al encontre par nos, en common et singuleir, à tous jours mais. Et se. dedens le temps que cheaz XII deseurdis entreront en lieu descurdit, les alcuns de l'une des dites parties et des altres entreprendent, commenchent, fachent ou dient alcunnes mespresure, hastuliteit 'ou negligenche. par bevraige, enchaufement, ranqueur, hayme ou envie, comment que chu soit ou eistre puist : chis à cuy chu serait fait, dit et mespris, n'en devrait plus avant aleir, faire ne procedeir que plaindre et chu demostreir as XII deseurdis, qui seront tantoist de chu apaisenteurs et le feront amendeir à leur decreit; et chu qu'ilh en diront et taxeront serait fait, tenut et acomplit sens delaiier, sauf triewes brisies : se chu avient (que jà n'avengne!), dont ons yrait à le loy de paiis. Et se alcuns des XII devant nommeis ne puelent, par maladie ou loials songnes, entendre à ches besongnes, ou voisent de vie à mort, ou ait congiet ou respit si com dit est, anchois que tout chu que deseurs est dit soit termineis et mis à fin : cheaux d'eaux qui demoreit seront en vie. del queile de nos. les parties deseurdites, que che soit que alcuns des XII devant dis devie, enssi » renliront et reprenderont sor leur serimens aveque eaux, en lieu del deviez, atant d'altres suffissans et acordables, les milheurs qu'illes saront en leur parties, dedens VIII jours apres chu que li alcuns en devierait; et se li alcuns de ches XII ait maladie ou loial songne por quoy ilh ne puist » entendre à ches besongne ou soit licensiiet si com dit est, ilh porait et deverait en lieu de li deputeir et metre, deputerait et meterait l'altre

¹ Et quen que, et tout ce que.

^{*} Var. hastileteit, hostilité.

personne suffissante et acordaible, qui milheur leur semblerat, qui aurait son poioir et tenrait son lieu en ches chouses tant que sa maladie, loial songne, excusanche ou congiet deseurdit dureront; et tous cheaz qui enssi renliiés et deputeis seront, devront faire et feront aitel ' seriment que fait ont les douze deseurdis en chouses devant escrips, et entreront aveque les altres en lieu descur nommeis por faire aveque eaux chu que descurs est deviseit; et ilhs auront, et nos enssi leur donons aiteil poioir que donneit avons à cheaz en cuy lieu ilhs seront enssi remis et restaublis. Et se alcuns personne singuleirs de nos, les parties deseurdites, ne vuelent tenir, wardeir et acomplir chest ordinanche en 2 poioir, ou ne vuelent tenir, faire et acomplir le dit ou pronunciation des XII devantdis, ou voisent et fachent encontre, comment que chu soit ou eistre puist, le temps advenir: nos, tuis les altres des parties deseurdites, en common et en singuleir, avons jureit et jurons sor sains que jamais ne ferons à cheli forche ne ayuwe, ains le 'relenquissons de maintenant en avant, sor nos seriment, de luy aidier ne conforteir, en cleire ne en espès, à nul jour mais, des 'gueres deseurdites, quen qu'ilh 's li puist avenir. Et partant que tout chu que deseurs est dit soit ferme chouse et estauble à tous jours mais, nos, les chevaliers, escuwiers et chivetains, et tous cheaz qui sont des linages des promerains parties devantdites. et leur aidans, aherdans et confortans si com dit est, avons por nos tous requis, proiet et fait apendre à ches presentes letres les saels des valhans hommes et honorables mesires Henri sangnour de Bubais , mesire Lez sangnours qui saelont à la dit paix. Warnier sangnour de Daules, mesire Raison sangnour de Warfesee, mesire Thiri sangnour de Thienes, mesires Gilbert de Hers, mesire Raison de Printehaie, mesires Waltier advoweis de Iluy, mesire Libier Fol. 296 vo. de Vileir, mesire Waltier de Mondale, mesire Renart d'Argenteal, mesire Wilheame Hernut, mesire Johans de Landris, mesire Johans Hustien, mesire Anseal de Blehein, mesire Henri de Menilhe et mesire Goudefroit Pincart, chevaliers; Rasson advowers d'Amain, Loys Print, Gilo de Thier, Waltier de Haltpenne, Johans le Polens, Libier de

1 Aitel, pareil, semblable.

² Lisez cl. — Poioir, procuration.

³ Supprimez le.

TOME VI.

4 Var. les. Ne faut-il pas es?

* Quen qu'ilh, quoi qu'il, quelque chose qui.

War. Birbais.

70

» Vasut', Libier freire Johans de Chantemerle, Belin' de Latines, Wilheame

Chez qui saelont por la seconde partie.

» de Horion, Johans de Lonchampt, Philippe sis Servais de Vileir. Johan » de Hermee, Johan del Loge, Johan de Marenele³, Gerart de Lewes, Loys » advoweis de Riwechons, Thonete fis le Meire ', Gerart le Germeal, Hanote fis Johan Hacolet, Thiri de Fanchon, Geradon fis Gerart del Venes, Hanot Forgon de Alcur, maistres Henri li Squermisseur, Hares fis le Vilaine⁷, Jaquemien de Revien, Jaquemot de Monroial, Henris fis Henri de Malbretinge, Johan Wilhemcom, Henri de Bealfroipont, Johan Handoron de Jupille³, Gerart de la Malle, Thonete fis Henrart de Aleur, » Thonet sis Bastin se freire, et Johans Talhesier, des queis saiels nos usons, et les y avons priiés et fait appendre, por nos tos commonement et singuleirement, en tesmongnaige de veriteit. Et nos, les chevaliers, les escuwiers, le chevetains et tuis cheaz qui summes des linages del secunde partie deseurdites, et leur aidans, aherdans et confortans si com dit est, avons, por nos tous, requis, proiet et fait appendre à ches presentes letres les saels des valhans hommes et honorables mesire Wilheame d'Orelhe sangnour de Rumyne, esquenissal del conteit de Louz, mesire Arnut des Viviers, mesire Johan de Halbeike, mesire Wilheame de Rumesoide, mesire Johan de Lardier, mesire Ameile de Warnans, mesire Arnut de Tilhiche, mesire Ottekin de Warnans. mesire Humbert de Bernalmont, mesire Johans de Hanut, mesire Gerart Surlet, mesire » Godefroit del Chapelle, Johan Malvoisin d'Abbee, mesire Weri de Lymont, mesire Arnut de Pontelharche. mesire Wilheame de Duras et » mesire Stasin de Hemetines, chevaliers; Johans advoweis de Liers, Waltier sangnour de Hanesse, Hubier Corbeais d'Awans, Johans de Muhin, Rigals fis Ameile se freire, Giele de Main ', Johan Renart de » Hollengnoul, Stasin de Meffe, Arnekin le Panethier, Giele fis le Frans-» hons, Rigaul de Melien, Balduin de Flemale, Johan Barnaige del Fon-» taine, Olivier d'Ohay, Jaquemien dis le Chevetain, Johan de Lymon, » Baldewien d'Amain, Navekin de Hodeige, Watheles de Strailes, Wal-

¹ Var. Bassal, pour Bossut?
² Lisez Helin.

8 Var. Marenaule.

4 Var. le Meirissol?

Var. Holclet.

Vor Rever

⁷ Var. Hanes fis le Beline.

* Var. Juprelle.

" Ou Mani.

» tier de Tongre , Loys de Horpale et Loys de This. des queis saiels nos, » les secondes parties deseurdites, usons, et les avons priiés et fait ap-» pendre por nos tous commonement et singuleirement, à ches presentes » letres, en tesmongnaige de veriteit. Et nos, tous cheaz qui d'andois les par-» ties deseur escriptes summes requis et proiés d'appendre nos saels à ches presentes letres si com deseurs est deviseit, et les avons appendus por » nos et por tous cheaux qui requis et proiiet nos en ont si com deseur est contenut, en tesmongnaige de veriteit. Et nos, les XII pris et csluis si com deseur est dit, connissons nos avoir entrepris, sor nos serimens, en nos » le fas del prosecution des besongnes deseurdites, et nos devoir entreir en lieu de Saint-Lorent deseurdite et saire le paix et l'acort enssi que deseur est deviseit; et nous enssi devoir restaublir, en lieu des mors, » malaides, excuseis ou licenciiés deseurdis, des altres enssi que deseurs est » contenut, avons enssi, por nos, à ches presentes letres appendus nos propres saels, aveques les altres deseurdis, en tesmongnaige de veriteit. » Nos, tous les parties devantdites, avons fait faire et escrire ches presentes » letres à cyrographe, en peals , por les chouses deseurdites avoir forche » et virtut permanablement, l'une des letres d'onne main et l'autre d'on altre, por avoir plus apparelhie expedition; aux queiles letres, s'ilh » fallent alcuns des saels deseurdis et tuis n'y soient appendus, nos ne » volons mie por chu qu'elle soient por cel fait de riens vichiies ne de menour valeur ne vertu, ains volons qu'ilhs aient aitel forche, poioir et vertut que dont ilhs y fuissent tuis appendus, et tuis les saels enssi de toutes les singulers personnes de toutes nos, les parties devant dites. Chu Fol. 297 F. fut fait et donneit l'ain del Nativiteit Nostre-Sangnour Jhesucrist » milh CCC. et XXXIIII, le dymengne al endemain des octaves del saint L'anxille axxxIIII. » Lambert le martyr, al XXVº jour de mois de septembre. » Chi-apres s'ensiiet le fourme del confirmation del evesque Adulphe del Marche, del conteit de Louz, de capitle, del citeit et les bonnes vilhes de paiis de Liege '. « Nos, Adulphe, par le grasce de Dieu evesque de Liege, li vis-doien et li La confirmation del conteit de Louz.

Le MS. B. ajoute dit de Vileir.

¹ Lisez les y avons.

* Peals, parchemin.

» capitle de Liege, Loys conte de Louz et de Chingnis, les maistres et

4 Le MS. B. ajoute tous ensemble.

» esquevins, jureis, les conseais et toute le universiteit del citeit et des » bonnes vilhes de Huy, de Dynant, de Tongre, de Sain-Tron, de Treit, » de Fosse, de Tuwin et de Convien et de toute le paiis del evesqueit de Liege, faisons savoir à tous que nos prometons et avons enconvent en bonne soi et loialment que tout chu et de quant que les XII pris et enliiés par les linages de paiis del evesqueit deseurdite por appaseteir et metre assin' les oribles morteis gueres, haynes et ranqueurs qui sont et de longtemps ont esteit et maintenuez entres les linages de paiis et leurs aidans et confortans, et les males et meffais qui sont avenus, diront, ordineront, statueront et pronuncheront, taxeront, compenseront, feront et injonderont de ches mals, meffais, gueres et ranqueurs, à chu que bonne paix en soit et qu'elles soient estintes et anychileez et ne puissent resus-» citeir ne removoir à nul jours mais; et des altres meffais et gueres enssi qui sont en paiis, dont ons ne s'est encors de riens sor eaux mis, s'on s'en y met ', et ilhs en eaux chu acceptent ', nos le tenrons et le ferons toutes parties et maniere de gens tenir, fair et acomplir et fermement wardeir sens enbrisiier ne venir encontre en temps future, en manire nulle, en tout ne en partie; et en chu à faire serons aidans et confortans li ' de nos l'autre de toutes nos forches et poioirs, sens deffallir en manire nulle, par le tesmongnaige de ches letres saeleez de nos saeles, l'evesque, le capitle, le conte, la citeit et les bonnes vilhes devant dites, por nos et por le paiis descur escript; aux queiles letres s'ilh y faloit alcuns des saels devant dis, nos ne volons mie que por chu soient de riens empiries, ains volons qu'ilhs soient enssi fermes et entiers que tuis y fussent appendus. Donneit en capitle de Liege l'ain del Nativiteit de nostre sangnour Jhesucrist M.CCC.XXXV, le merquedi al VIIIe jour de mois de marche, al entre '. » La confermation de Johans duc de Brabant :

L'an XIIIc et XXXV.

La confirmation de duc de Brabant del paix des XII. « Nos, Johans, par le grasce de Dieu dus de Lotringe, de Brabant et de » Lemborch, faisons savoir à tous que com les linages del paiis del » evesqueit de Liege, por apasenteir metre à fien les oribles morteils

¹ Sic, pour à fin.

¹ S'on s'en y met, si on s'en rapporte à cux.

^{*} Accepter en soi, se charger, prendre sur soi.

⁴ Supplécz uns.

⁵ Var. s'ilh falent, s'il manque.

[&]quot; Lisez al entree, au commencement.

⁷ Suppléez et.

» gueres, havnes et ranqueurs qui sont et longtemps ont esteit maintenues entre eaux, et les mals et meffais qui en sont enssi avenus', soient de ches gueres, mals et meffais, de leur greis et volenteis del tout mis sour XII hommes de leurs linages, ydones et sussissans, digne de foid, et aient promis et enconvent de tenir, faire et acomplir tout chu et de quant que cheaz XII diront, taxeront, compenseront et feront de ches chouses, à chu qu'ilh soient estintes et anychilees et qu'elles ne puissent resusciteir, et reverent peire en Dieu mesire l'evesque de Liege, se venerable capitle, le conte de Louz, la citeit et les bonnes vilhes del dit evesqueit de Liege aient enconvent del metre et donneir forche et ayuwe de tout leur poioir à chu que fait soit, tenut et acomplit de quant que ches XII ont fait et feront de ches chouses deseur escrips, si com nos entendons; et 'enssi soit que en nostre terre et poioir ait pluseurs personnes as queiles les dites gueres amonte ⁵ et appartient, et nos ne velhons mie que si grans biens por eaux demeurt à faire ' et que les grans mals et mechiefs qui avenus en sont entres les linages devant dites pussent par eaux multipliier d'hors en avant : nos prometons en bonne foid aux XII » devant dis que nos aurons teis et constrainderons tous nos subges as Fol 297 vo. queis de chu appartenrait, que ilhs tenront, feront et acompliront tout » chu que ordineit, dit et fait est et serait par les XII deseurdis es chouses » deseur escriptes, tesmoing ches letres saelees de nostre saels, donneez » l'ain M. CCC et XXXV, le XXº jour de marche. » Le confirmation de Johan, roy de Bohemme et duc de Lucemborch :

Nos, Johans, par le grasce de Dieu roy de Bohemme et de Polaine et Le confirmation de roy » de Luchemborch, faisons savoir à tous que com les linages del paiis del » evesqueit de Liege, por appasenteir et metre à fin les oribles morteis » gueres, haymes et ranqueurs qui sont et de longtemps ont esteit entre » eaux mentenues, et les mals et meffais qui en sont enssi avenus, soy » soient de ches gueres, mals et meffais, de leur greis et volenteis, del tot » mis sor XII personnes de leurs linages, ydoines et sussissantes, dignes de

paix des XII linage.

- Sous-entendu comme.
- * Amonteir, enrichir, rendre hardi et pré-

- 4 Nous ne voulons pas qu'à cause d'eux un si grand bien (la paix) ne se fasse pas.
 - ⁵ Suppléez conte.

¹ Suppléez se ou soi. Se soient del tout mis sour, s'en soient entièrement rapportés à.

» foid, et aient promis et enconvent del tenir, faire et acomplir tout chu et de quant que ches XII diront. taxeront, compenseront, injouderont et feront de ches chouses, à chu qu'elles ' soient estaintes et annichileez et qu'elles ne puissent resusciteir; et reverent peire en Dieu mesire li evesque, ses vencrable capitle, li conte de Louz, et la citeit et les bonnes vilhes del dit evesqueit de Liege aient enconvent de metre et donneir » forche et ayuwe de toutes leurs poiors à chu que fait soit, tenut et acomplit de quant que ches XII ont fait et feront des chouses deseur escript, si com nos entendons: et enssi soit que en nostre terre et poioir ait pluseurs personnes as queiles des 'gueres amonte et appartient, et nos ne volons mie que si grans biens par eaux demeurt à faire, et si grans mals et meschiefs que avenus en sont entres les linages devant dis puissent par eaux multipliier d'ors en avant : nos prometons en bonne foid as XII devant dis que nos aurons teis et constrainderons tous nos subges as queis de chu appartenrait, que ilhs tenront, feront et acompliront tout chu que ordineit, dit et fait est et serat par les XII deseurdis des > chouses deseur escriptes. Tesmong ches letres saeleez de nostre saels, » donneez l'ain milh CCC. et XXXV, le XXVe jour de marche. » Le confirmation de mesire Waltier de Jupplou, qui estoit lieu tenant adonc de conte de Namure :

Li confirmation de conte de Namur de XII. « Nos, Waltier de Jupplou, chevalier, lieu tenant de noble et puissant prinche nos tres chier et ameit sangnour monsangnour Johan, conte de Namur, faisons savoir à tos que com les linages de paiis del evesqueit de Liege, por appasenteir et metre à fin les oribles morteis gueres, haymes et ranqueurs qui sont et longtemps ont esteit entre eaux maintenues, et les males et meffais de leurs gueres, de leur cuers et volenteis sont del tot mis sor XII personnes de leur linages, ydonnes, suffissantes, digne de foid, et aient promis et enconvent de tenir, faire et acomplir tout chu que ches XII diront, taxeront, compoiseront, injonderont et feront des chouses à chu que elles soient estaintes et annichileez et

ansi qui sont avenus, soy soient de che gueres, mals et meffais de leur greiz et volonteis del tout mis. etc.

¹ A chu que, à cette fin que, pour que.

² Var. les.

³ Supplécz de, depuis.

⁴ Ce passage est altéré. Il faut lire : et meffais

⁸ Lisez de ches chouses.

» qu'elle ne puissent resusciteir; et nos reverent peire en Dieu mesire li eves-» que, son venerable capitle, li conte de Louz, la citeit et les bonnes vilhes » del dit evesqueit de Liege, aient enconvent de metre et donneir forche et » ayuwe de toutes leurs poieurs à chu que fait soit, tenut et acomplit de quant que ches XII ont fait et feront des chouses deseur escriptes, si com nos entendons; et ilh soit enssi qu'en terre et en paiis de nostre tres chier et ameit sangnour monsangnour de Namur devant dit ait pluseurs personnes as queiles des dites gueres amonte et apartient, et nostre sangnour de Namur ne vuclhe mie que si grans biens por eaux demeurt à faire et que les grans mals et meschiefs qui avenus sont entres les linaiges devantdites pussent par eaux multipliier d'ors en avant : nos prometons, » en lieu de nostre tres chier sangnour monsangnour de Namur devant dit, en bonne foid, tant que en nos est, as XII descur escriptes, que ilh aurait teis et constrainderait tous ses subges as queis de chu apartenrait, que ilh tenront, feront et acompliront tout chu que ordineit et fait est Fol. 208 r. » et serait par les XII devant dis des chouses deseur escriptes. Tesmong » ches letres saieleez de nostre sael, donneez l'ain M. CCC. et XXXV, le » dymengne que ons chantoit Oculi. » Chi-apres s'ensiiet li copie de la paix des XII del evesqueit de Liege, enssi qu'elle fut pronunchie d'eaux ':

« In nomine Domini amen. Nos, Libier de Landris, prevos de Fosse et Le paix dez XII de paix de Liège. » canoyne de Liege, Waltier de Warfeseez, sire de Momale, Gautier Con-» rars de Berlouz, chevaliers, Johans Boilaiwe de Mons, esquevins de Liege, Pirelos de Horion, esquevins de Huy, et Ernus de Borne², qui summes³ et esluis de part les chevaliers, les escuwiers, les chevetains et universelment et singulerement de part 'cheaz qui sont des linages de Warfescez, de Berlouz, de Warouz, de Vileir, de Sclachiens et de Vilhe, et tous leurs aidans, aherdans et confortans, d'onne part; et nos, Wilheame de Baldre-» sent ', canoyne de Liege, Thiri de Haneffe, sires de Scraing, Loys sire de » Dipebeke, senescauz de Brabant, Johans de Roveroit, Johan Pulhet de

- 1 J'ai publié la Paix des Douze dans le Recueil des ordonnances de la principauté de Liège, 1re série, p. 225, d'après un paweilhars du XVe siècle conservé aux Archives de l'État à Liége. J'indiquerai en note les principales variantes que ce texte présente avec celui de Jean d'Outremeuse.
- 2 Var. d'Oborne.
- 3 Summes est préférable à summes qu'on lit dans le Recueil des ordonnances.
 - 4 Suppléez tous.
 - 8 Bautersem.

» Ferme et Fastreit de Bovengnienstier, chevaliers, qui sumes pris et eslies de part les chevaliers, les escuwiers, les chevetains et universelment et singulerement de part tous cheaz qui sont des linaiges de Warfeseez, del partie mesire Robert jadit Brunnike de Wotrenge, chevaliers, et des linaiges d'Awans, de Hozemont, de Haneffe, de Geneffe, de Rocourt, de Liers, de Bovengnienstier, et tous leurs aidans, aherdans et confortant. d'altre part; por bonne paix et acort ferme et estauble ordineir, faire et fermeir à tous jours entres les parties devant dites et leurs personnes entirement, de toutes les gueres, morteis fais, ranqueurs, haymes, mal. grefs, mespresures et meffais qui fais et avenus sont, tant de l'une partie com del altre, et entres les personnes singulers del tout ' le temps passeit d'arier jusques à ors, sens jamais à regueroier : faisons savoir à tous, nos avoir considereit en veriteit que, por le faute et le negligenche d'estandre 1 et d'apasenteir les males, griefs et meffais qui jadit avinrent promierement en paiis del evesqueit de Liege, grandes et oribles morteis gueres, mals, messais et mortaliteis en sont, par l'ennort del anemis , susciteis et maintenues, contre Dieu et raison et droit divin et natureit, entres les linages, parties, aidans, aherdans et confortains deseurdis, et leur devantrains : par les queiles li paiis deseurdis en at esteit desoleis, et parens et amis de sanc et de chair, et gens d'onne nation et d'on païs, et tant de innocens de ches mortaliteis, mals et meffais, l'ont si chirement compareit'. encontre droit et humaniteit, que leurs armes en sont de leurs corps parties en grant perils de leur salus, se li Salveurs del siecle par sa tres grant misericorde n'en at eut merchi, que ch'est piteit del recordeir; et partant que nos avons troveit, par les diligens tratiers sais entre nos, sens nulles parties saire en chu ne suspecier⁵, por apaisenteir, termeneir et metre à fin permanable chu que dit est, asseis pres ' d'equaliteit, en compensant les mortaliteis, mals, grief et meffais avenus d'arier jusques à ors entres les linaiges. parties et personnes deseurdites; et considerans enssi 7, s'ilh convenoit por casconne mort, mal et meffait avenut entres elles, en common ou en

¹ Var. entre les personnes singuleirs d'elles, de tout, etc.

^{*} Lisez estindre, éteindre.

⁸ L'anemis, le démon.

⁴ Comparer, payer.

Var. sorporter. Sans favoriser aucune des parties.

[•] Pres vaut mieux que ores, qui se lit dans le

¹ Suppléez que.

» singuleir, fair espetial amende corporeil, solonc l'usaige del paiis, ilh » convenroit, por escovoir ', solont tant de mals qui avenus sont, si grant » quantiteit de chevaliers, d'escuwiers et d'altres personnes des linages, » parties, aidans, aherdans et confortans deseurdis, de paiis deseur escripte » et de ses marchissans, aleir oultre meire et en altre diverses et longtemps » lis ' et voiage de chi siecle, por amendise, que li paiis del evesqueit seroit » si vuidiés de gens d'armes qu'ilh en poroit de legier venir à desolation; et aveque chu, qui mult est à redobteir, tant de ches pellerins poroient morir en leurs voiages, si que chouse possible, que gueres se poroient » de legier removoir par leurs heures et remanans por les mort⁴, asseis plus Fol. 200 v. grief com devant. Et partant que nos desirons tous ches perilhs, et altre qui en poroient naistre, esquiweir, et que bonne paix soit permanable, ferme et estable, as plus grans honeurs et profis des linages, parties, aidans, aherdans et confortans des deseurdis enwalement, enssi que nos l'avons jureit et creanteit del faire de totes les gueres, mortaliteis, batalhes, haymes, ranqueur, mals, griefs, mespressure et meffais deseurdis à tousjours mais: nos, por le poioir qui de chu nos est donneis par les » linages, parties et personnes deseurdites, en common et en singuleir, et par nostre reverent peire en Dieu nostre chier et ameit signour monsangnour Adulphe, par le grasce de Dieu evesque, son venerable capitle et sa citeit de Liege, et par tres haus, nobles et puissans prinches monsangnour Johans, par cel ⁷ grasce roy de Bohemme et de Pulaine et conte de Lucemborch, et par monsangnour Johan, par yeel grasce enssi duc de Lotringe, de Brabant et de Lemborch, et par noble et puissans hons monsangnour Loys, conte de Louz et de Chingny, et " mesire Waltier de Jouplou, chevalier, lieu tenant adonc de noble hons et puissant monsangnour Johans, jadit conte de Namure, par pluseurs letres overtes qu'ilh nos en ont donneit, disons, statuons et pronunchons d'acort common de nos tous, les XII pris et eslies devant dis, qu'ilh est et soit de maintenant en avant bonne paix, ferme et estauble à tous jours de toutes les gueres, mortefais,

71

¹ Escovoir, éloigner, chasser?

Lisez longtains lis, lieux lointains.

Var. si que c'este cose possible que, etc.

⁴ Suppléez d'eauz.

TOME VI.

⁵ Supprimez des.

^{*} Var. enwelement, également.

¹ Suppléez meisme.

Suppléez par.

» batalhes, haymes, ranqueurs, mortaliteis, mals, griefs, mespresure, robe, arsiens et meffais, en queileconques manere que fais et avenus soient, de tout le temps d'arier jusques à ors, entres les linages, parties et personnes devant dites, sens reporsier l'un l'autre de chu, ne plainte faire as singnours nuls d'ors en avant à nul jour mais, les queiles nos estindons, cassons et annullons entirement de maintenant en avant à perpetuiteit par nostre presente pronunciachion, sens recommenchier ne de resusciteir en temps future en manire nulle.

L'ordinanche de la capelle à XII alteis.

» Por l'amendise des queis afaire 3, aveques les recompensations entre nos faites et traities ', nos statuons, pronunchons et ordinons à fair et fondeir, en le redemptions des voiages, pellerinages et amendes qu'ilh en convenroit faire, aveque les compensations, une engliese en unc honorable et suffissant lieu que nos nomerons et deputerons à chu, en l'honeur del meire Dieu et des XII apostles : le queile serait appellee l'engliese des XII Apostles de lieu de paix, et serait memoire * exemplaire et mircours perpetueis des amendises, des mortaliteis, mals, gries, mespresures, robes, arsiens et meffais devantdis entirement. Por le queile engliese commenchier et ' fondeir, nos statuons et ordinons que les promeraines parties deseurdites y contribueront, por l'amendise de leur messais (aveques les dites compensations à nos ou à cheaz que nos deputerons por nos à leveir IIIm et V° libres de tornois petis, paiement del change à Liege; et le secondes parties deseurdites, por l'amendise anssi del plus de leurs meffais, y contribueront IIII^m de cel meismes monoie, enssi que nos les assenerons; et tout chu devrait eistre paiis ' dedens le jour de Tous les Sains venant prochainement, aveque le auwe " que nostre reverent peire et ses venerable capitle nos y ont fait de bon cuer et volentier, cent muys de spelte hiretables, por les perilhes à esquiweir de faire les voiages devandis, et l'aiide " que les bonnes gens et les proidhommes de paiis, qui le

- 1 Reporsier, reprocher.
- ² Supprimez ce de.
- ⁵ Var. affaires.
- ⁴ Var. entre nous failez en nous trailiez.
- * Memoire, un mémorial.
- Var. à.

- ⁷ Var. pour ce.
- * Suppléez libres.
- Paiis = paiiet.
- 10 Auwe = auuwe, aide.
- 11 Var. et aveucques l'ayouwe.

» paix desirent, feront de leur biens, por Dieu et par leur bonteit, à si » grant œvre et sumptuese que faire en convenrait. En le queile engliese » ilh aurait I alteit principal, en cuer del engliese, qui scrat benis en l'ho-» neur de le meire Dieu; et aurait en cel engliese XII 'alteis, et cascon ert ' benis en l'honeur des XII apostles, de promier jusques al derain : étarait à cascon de ches XII alteis I cappellain perpetueit; et ches XII cappellains seront manans et residens continuelement en lieu qui là serait edifliés, sens avoir ne deservir altre benefiche; et ches XII cappelains seront tenus del dire cascon jour en le dite engliese les heures canonyas, et de celebreir et dire messe, li I d'eaux I jour et li altre l'autre apres, al grant alteit deseurdit; et les altres cappellains diront leurs basses messes à leurs alteis. Et tuis prieront à Dieu le peire omnipotent et à se pieu » meire por le remeide et le salut des armes de tous cheaz qui sont devieis, De doiart des XII alet qui ont perdut et cuy ons at meffait par les mortes faites 'descurdites, » et por nos enssi, les XII deseur escriptes, qui, à le Dieu ayuwe, avons » cheste paix faite et ordineez. »

Ch'est li artycle qui fait mention des doins de XII alteis.

« Des queis XII alteis, nos, les XII esluis devantdis, serons patrons et » collateurs tous nos visquans, assavoir nos, VI esluis des promeraines Qui doient estre coll. parties devant dites, des VI alteis qui seront fondeis en l'honeur de ches VI apostles, assavoir : de saint Piere, de saint Paul, de saint Andrier, de » saint Johans-Ewangeliste, de saint Jaque le grant et de saint Jaque le petit: et nos, les VI esluis deseurdis del seconde partie devantdis, serons enssi patrons des 5 altres alteis qui seront fondeis en la dite engliese en l'honeur des altres VI apostles, assavoir : de saint Bertremeir, de saint » Thomas, de saint Philippe, de saint Symon, de saint Judee et de saint » Mathier; et quant li I patrons de nos, deseurdis, serait, des queiles des dois parties descurdites que che soit, les V patrons qui de cel partie de-» moront en vie relieront aveque eaux à patron, dedens I mois tantoist apres ensiant, une altre personne, le plus ydoine et suffissant que ilhs

teurs des dis XII alteis.

¹ Suppléez aultres.

² Ert, sera.

⁵ Suppléez de unc.

⁴ Var. par les gueres et morteil fais.

⁵ Suppléez VI.

⁶ Suppléez devieit. Var. et quant li unc de nous, les patrons deseurdis, sierat devieis (décédé), de la queille des dois (deux) parties, etc.

» saront à leur serimens, et 'linages de leur parties devant dites qui serait del costeit de cel mort, qui aurait le poioir del donneir en cel patronaige entirement tout son visquant; et enssi usurait-ons de l'un apres l'autre en parsiwant à tos jours mais. Et se alcuns patrons, des queiles ' des dois parties deseurdites que chu puist avenir les temps futures, ne soie puelent acordeir del donneir unc des alteis deseurdis quant ilh esquerait, qui serat de leur collation si com dit est, chil doins 'valrat entirement de cel alteit là où li plus grant partie d'eauz s'acorderait; et s'ilh en sont en descort, en tant que les III en soient d'on acort b de li donneir à une altre, li doins de ches trois varait as queis ' li venerable capitle deseurdis s'acorderat. Et devront ches alteis ades estre donneis à bonnes personnes, ydoines et suffissantes, qui seront d'alcuns des linages de celle des parties deseurdites del queile partie ilh esqueront, por avoir memoire perpetuee de la dite engliese faite por les amendise deseurdites. Et les XII capellains devantdis seront perpetuelment del admission, correction et 'le protection de venerable capitle de Liege deseur escript tant seulement. Et devront eistre et seront tuis les biens qui à celle engliese seront par fundation donneis et asseneis, et qui li seront en temps future vendus, lassiés ou almoneis, en queile * porait avoir et acqueir, frans, quittes, liges et exens, et les afranchisons de toutes actions', scos, debites, creneez, giestes, proiers, talhes, serviches et cerueez " tous prelais, signours, juges et justiches spirituel ou temporel, as queis prions en humiliteit que ilhs chest affranchissement ratesient et conferment par leur bonteis, si avant que à eaux en doit et puet appartenir.

Lez status des meffais et des paines az XII. » Et partant que par cheste nostre pronunchiation est maintenant et » serait à tous jours d'ors en avant bonne paix, ferme et estable, de toutes » les gueres, morteis fais, batalhes, haymes, ranqueurs, mortaliteis, mals, » griez, mespresures, robes, arsiens et meffais descurdis, en queileconques » manere que fais ou avenus soient de tout le temps d'arier jusques à ors

- ' Lisez en.
- 1 Lisez demorcir?
- * Var. Et se li VI patrons, delle queille, etc.
- ⁴ Var. don, collation.
- ⁵ Sapplócz: de celi donner à une personne, el li aultres trois d'unne accord, etc.
- 6 Var. valrat (sera valable) al queit.
- 7 Suppléez en.
- Lisez et (ou ou) qu'elle.
- · Var. exactions.
- 10 Lisez corveez, et ajoutez envers.

» entres les linages, parties ou personnes devantdites, si com deseur est contenut, nos, por contresteir à chu que 'malignes esperis ne les puist entre elles saire resusciteir ne removoir le temps avenir, avons, d'acort common de nos, les XII deseurdis, et par eaux 'diligent, por elles maintenir en paix à perpetuiteit, statueit et ordineit, statuons et ordinons par cheste presente pronunciation, que tous les fais qui d'ors en avant ave- Fol 200 v. ront', comment que chu soit ne eistre puist, en paiis de Liege, de comment que chu soit, et en le dyocese ', entres les linages, parties et personnes devant dites, soit de mort d'homme, soit de membre tollut, soit d'affolure sens membre perdre, soit de plaie overte, de sanc corant, de blechure, de quassure, de batalhe, de hustien de pies, de pongnes, de parolles et de tous cas menus, 'ades noveais fais, afait qu'ilh avenront, quiconques les fache, les queis ne comparont fors que les faitueles '; et » toutes altres maneres de gens en demoront quites et en pais, sens regue-» roier à nul jour mais. »

Les status et les paines des mort d'hommes.

» Des queis fais et corrections seront teiles qui s'ensiiet, ch'est assavoir : » quiconques des parties et linages deseurdis ochirait l'autre, mort rechiveroit se tenus est; et s'ilh n'est tenus, ilh ert tantoist, de se fait meismes, banis et decachiés fours del paiis del evesqueit et dyocese deseurdite, et » en la cache ⁷ de signour del paiis; et si porait quiconques, soit parens ou prosines à mort, al corps de cel faituel e; et porait cascon cel faituel detenir et aresteir, sens meffaire, por luy livreir al justiche; et ne le porait nus aidier ne conforteir por chouse qui soit ne eistre puist; et s'ilh ne ' le fait, » ilh iist 'en teile point del malfaiteur, en le manere deseur escript; nequi-» dent, de si " qu'ilh aurait asseis fait as prosmes del mort et al singnour del n paiis ", et nient devant : sauf qu'ilh ne porait adonc ancors rentreir en

Li status et le poine de mort d'homme.

- ¹ Suppléez & L'esprit malin.
- ² Lisez advis.
- Var. avenront. advicadront.
- * Var. comment que chu soit ne eistre puist, en pays delle evesqueil et dyocese de Liege.
 - ' Suppléez seront.
 - Pour lesquels les coupables seuls seront punis.
 - ⁷ Cache, chasse, poursuite.

- * Suppléez : adreckier, sens meffaire encentre le justice ne les amis de teil faituele.
 - Supprimez ce ne.
- 10 Var. yert, scra.
- 11 Var. de chi, dès que, du moment où.
- 12 Suppléez : de teil meffait, il arat le franchiese

» terre ne en la poioir del singnour de lieu où ilh aurait le fait fait devant

Dez faux tesmoins.

» dit. jusques à tant qu'ilh aurait asseis fait à li; et ne porait li sires del paiis à cel faituel son meffait pardonneir, ne luy assegureir ne lassier en » païs rentreir, s'ilh n'at promiers asseis fait as promes del mort de ses meffait; et s'ilh, le faituele, noie le fait, et proveit soit par loial enqueste suffissamment, atains serait de son honeur si que murdreurs. Et qui metterait avant faux tesmons, en ches cas ne es altres chi-desous escript, et li metains et li tesmons seront atains de leurs honeurs; et ades demoront les amis de ches parties en paix de cel mort et meffais, sens regue-» roier. Et se alcuns parens ou prosmes de cel mort voist, apres le fait avenut et departit, por revengier le mort, alcon des prosmes de faituele ochire, qui chu ferait, serait tantoist de son fait meismes banis et decachiés tous jours, sens rapeal, hors del evesqueit de Liege et dyoceis devant dite, et se poront les parens et amis de cel mort adrechier de leur mal al corps de cel faituel, où qu'ilh puist eistre atains, sens meffaire encontre justiche ne les prosmes de cel faituele; et ne le porait nus aidier, conforteir ne sortenir, sor paine d'eistre en son point et son estat; et vront tantoist ses biens à ses heures à tous jours mais. » Ly status et le paine de cheli qui l'hommecide sortenrait.

De chi qui sortenrat l'homicide.

"Item, statuons et ordinons que quiconques des parties de' linages deseurdis soit amis 'et enculpeis qu'ilh ait l'hommecide devantdit, devant
plainte fait, sortenut ou conforteit, ilh soy porait de cel amise purgier à
son simple seriment, par enssi qu'ilh devrait jureir 'qu'ilh n'at sortenut
ne sortient celle hommecide, ou jureir qu'ilh ne savoit que chis hommecide awist le fait fait, ou qu'ilh en fust amis ou enculpeis quant ilh vint
sor li ou en sa maison; et jurerait encors que de donc en avant nel sortenrait ne le conforterait. Et se celle amise est apres plainte faite, purgier se porait et devrait par II personnes dignes de foid, qui avecque li
jureront, et ilh enssi, qu'ilh n'at chil faituel sortenut ne sortient; et jurerait encors chis enculpeis, par li seulement, qu'ilh ne' sortenrait ne forche

ne aiide li ferait de donc en avant, son banissement durant devant dit; et cel purgation faite enssi, chis enculpeis serait de celle amise en paix,

^{&#}x27; Var. et.

¹ Var. ammis, accusé.

⁸ Suppléez sour sains.

⁴ Suppléez le.

» envers les prosmes del mort et envers le sires del paiis, de tot c'on li porait de tel amise ' demandeir. Et se chis enculpcis ne se vuet ou ne se puet enssi purgier, ilh ert en point del banit deseurdit; mains ilh aurait, apres chu, VIII jours de dilation del vuidier le paiis devantdit. Et s'ilh avient enssi que les prosmes del mort deseurdit aient alconnes personnes des linages deseurdis et parties deseur nommeis de paiis de la dite evesqueit en suspition qu'ilh ait sortenut ou sortengne l'hommecide devantdit, plaindre et demonstreir le devrait à le justiche de lieu où chis suspicions ? ou enculpeis serait manans : la queile le devrait par dois quinsaines faire adiourneir, par II esquevins de lieu, qu'ilh soy vengne de cel amise excuseir: et chis le devrait fair dedens l'une des dois quinsaines s, s'ilh est en paiis, sens mal engien, par-devant le partie deplaindante (s'ilh y vuet eistre) et par-devant le maieur et dois esquevins de lieu; et là jurerait li dis deplaindans promierement 'et croit que sone amise soit vraie; et se faire ne le vuet, chis enculpeis serait quites de celle amise. Et se cel justiche estoit deffalante de chu faire que dit est, li sires de paiis et e ses offichiens poront, devront et seront tenus, en lieu de cel justiche dessallante, de cel fait à acomplir enssi et dedens à teis termes que celle justiche deffallante le devoit faire. Et partant que, par ches status et ordinanches, ne devront les meffais qui averont en paiis deseurdis entres les linages, parties et personnes deseur escriptes, compareir fors que li faituele seulement: et ons ait veut en cel paiis meismes ardoir maisons par les justiche le singnour por chu que alcuns qui estoient yssus de ches maisons aloient, sens le soit et volenteit de cheaz cuy les maisons estoient, alcuns ochire, et partant que', apres cel fait avenut, estoient ches faitueles rentreis en ches maisons : nos avons ordineit que les maisons de teis innocens et ignorans ne seront plus arses por ches issues ou rentrees, " enssi, jureront

¹ Var. de lout ce que ons li poroil pour celle ammise (accusation), etc.

- Var. suspicieuz, soupçonné.
- ⁸ Var. et cil ainsi encoulpeis le deverat faire dedens l'une de ces II quinsaines.
 - 4 Suppléez qu'il tient.
 - Lisez son.
 - € Var. ou.

- ¹ Var. de celle faulle acomplire ainsi et dedens teils termes.
 - * Var. sceut, su.
 - ' Var. ou pour ce que.
- 10 Suppléez: mais le mainsons des faituels tant seulement; ce salveit, que cil de cuy mainson li faituelz sieront yssus ou rentreis, etc.

» sour sains, eaux tierches de personnes dignes de foid, à la requeste del
» singnour del paiis ou de sa justiche ou del partie blechie, qu'ilh ne
» savoit riens del fait; et se jureir ne se 'vuelent, li sires de paiis les porait
» de chu corregier si com faitueles. »

Des membres tollus.

Li status et li paine des membres tollus.

« Item, statuons et ordinons entres les linages et parties deseurdites, que » quiconques d'eaux toulrait membre à altruy, ons li toulrait teile membre » que tollut aurait, se tenus est; et declarons membre tollut, piet ou pongne » jus coupeis, ou les deux oux creveis; et s'ilh n'est tenus, banis serait tantoist de se fait meismes et decachiés hors del paiis et dyoceis deseurdit, et en le cache le singnour del paiis XX ains; et s'ilh noie le fait, et proveit soit par loial enqueste suffissament, banis serait et decachiés en teile manere XL ains; et s'ilh rentre en paiis cel banissement durant, et tenus soit, ons li tollerait teile membre que tollut aurait : et se poront à » son corps revengier, devant chu que justiche en serait fait, cheaz qui » seront prosmes et del linage le blechiet, dedens le paiis del dit eves-» queit; et encors, les XX ains ou les XL ains passeis deseurdis, qui sont por l'amende le singnour del paiis à chu mis tant seulement, s'ilh n'est à le partie blechie en devant acordeis, li sires del paiis nel porait ne devrait assegureir ne lassier en paiis rentreir s'arait à le partie blechie asseis fait de son meffait promierement; et li acordeit à le partie blechie et al singnour del paiis, encors ne porait-ilh rentreir en terre ne en poioir del sire de lieu où ilh aurait le fait faite, s'arait asseis fait à cel singnour enssi de son meffait. Et ne porait enssi nus sortenir ne conforteir cel faituel en paiis deseurdit, sor le paine que deseur est mise à cheli qui » l'hommecidit * sortenrait. »

D'affolcire I personne.

Li status d'affoleire les membres et perdre, et des paines.

- « Item, statuons et ordinons entre les linages et parties deseurdis, que » quiconques d'eaux altruy affollerait ses membres ou perdre , ilh serait » banis et decachiés de son fait meismes hors del paiis et dyoceis devant » dit, et serait en le cache de singnour de paiis X ains; en queile s'ilh » rentre, et proveis soit suffissamment par loial enqueste, ilh serait banis
 - 1 Supprimez se.
 - 1 Lisez l'hommecide.

³ Var. affolierat sens membre perdre.

» por cel promier rentree de se fait meisme XX ains: et s'ilh y rentre I
» altre fois, tuis cheaz qui le poront atendre le poront prendre et detenir,
» sens luy ochire ne affolleir, por luy livreir al sangnour del paiis, qui ne Fol. 300 v.

» le porait ne devrait quiteir ne lassier alleir en manere nulle s'arait as» seis fait à li et à le partie blechie promierement de son meffait. Et decla» rons affollure celle qui serait notoire, si que d'affolure de main entire,
» de brache, de jambe, de piet; d'on oelh seul, adonc i nos statuons et ordi» nons que chis oelhe que ons li creverait enssi soit membre perdus, et que
» li faituele en soit al amende, paine et taxation qui de membre perdut
» sont deseur declareis et deviseis. »

« Le status des menus cas et fais qui avenront el manere de plainte. » Dez plaintes des menus « Item, statuons et ordinons entre les linages et parties deseurdites, que » de tous altres menus cas qui entre elles avenront en paiis devant dis, si » que de membres brisiet sens affollure, de plaie overte, de bature ', de quassure de pies, de pongne, de sanc corante, de parolles et de teis fais menus, li blechiés soy porait plaindre et de chu avoir recourt à la loy de paiis, dedens le temps qu'elle warde que ons doit teiles plaindes faire; et se plaindre ne aleir ne vuelt à le loy de pais, ilh porait, s'ilh li plaist, son mal demonstreir à cheaz de nos. XII les deseurdis, qui mies li plairont ou qu'ilh poront plus toist avoir : et chilh d'eas serait chis demonstreit 'deveront, al plus toist qu'ilh poront, à chu entendre sens mal engien, et prendre aveque eaux tant des nos, les XII deseurdis, qu'ilh en poront avoir bonnement : et 5, les parties à chu appelleez, enqueront del fait; et teile amende qu'ilh taxeront sor le faituel, solonc le quantiteit del meffait et des personnes, deverait et serait tenus de faire chis fatuel enssi et dedens les termes et sor teiles paines que ches taxeront et ordineront et injonderont à li . Et se chis faituele est de chu inobe-» diens ou rebelles, et ne fache l'amende qui enssi li serait injointe et

» lasse les termes de son amende fair expireir, nos tatuons et pronun-

¹ Il faut lire, en suppléant et modifiant : de piet ou d'une oelh creveit ; et se cil cuy ons creverat l'oelh ensi n'at que une scul oelh, adont, etc.

- ² Affoler, estropier, paralyser. Bature, coup.
- Lisez les XII.
- ⁴ Lisez et cil de nous auzqueits ce sierat ensi Tone VI.

demostreit, comme dans le Recucil des ordonnances.

- ⁸ Suppléez cils.
- ⁶ Cc texte présente quelques variantes préférables à celles qu'on trouve dans le Recueil des ordonnances.

72

Digitized by Google

» chons que ilh aurait, por son inobedienche et rebellion en chu. paix brisiet : por le queile ilh serait ateins de son honneur, se li blechiés s'en plainte à la justiche. Et cel enqueste et taxation faite et amende injointe ' et commandeir poront les IIII de nos ades, sens plus à atendre quiconques soient ', mains que les dois en soient d'on des dois partie deseurdites, et les altres dois del altre; et quiconques de nos serait requis de chu faire, ilh ne le porait ne deverait escondire, s'ilh y puet adonc entendre bonnement; et se faire ne le puet, ill deverait à chu deputeir, en lieu de li, I altre personne de son linage, ydoine et suffissant qui sarait , sor son seriment, por faire son offiche en lieu de li en ches chouses, jusqu'à tant 'bonnement, sens malengien; et chis deputeis enssi ne porait ne devrait chel faite escondire, et pronunchons et le commandons qu'ilh ne les escondisse s'ilh n'at excusanche de loial songne ', sor se foid et seriment, dont ilh serat atains s'ilh vat encontre; et se chis n'y puet entendre qui enssi requis en serait, por loial songne, ons deverait prendre l'altre qui point ne soit enssi excuseis de loial songne; et chis ne le porait escondire : que s'ilh le fait, atains serait de sa foid et seriment brisiet.

Comment ons se doit plaindre.

» Et com par teis fais menus, quant corregiés ne sont, se soy puelent de legier grans mals et gueres resmovoir : nos, desirans le paix de la dit evesqueit, al aiide de Dieu, et del paiis, 'si ferme faire que par teis fais menus ne soy pussent entres les parties et linages devant dis gueres resusciteir en temps future, avons ordineit et ordinons que s'ilh est alcuns d'eaux à cuy ons fache I de ches fais menus, et ne s'en vuelhe ou ne se dengne plaindre de se mal à le loy de paiis dedens le temps que li loy porte (ou cel mal demonstreir à nos ou alcuns de nos dedens teile temporal meisme et le manere devantdite, se plaindre ne se vuelt à la loy de paiis), et vuelh son mal porteir sor chu por luy revengier quant à point li venrait ': que chis blechiés, le terme de le loy passeis qu'ilh

Fol. 301 rc.

¹ Lisez faire et amende enjondre.

² Var. qui que ce soient.

Lisez le plus ydoine et suffissant qu'ille sa-

⁴ Suppléez que entendre y porat avant.

Songne, empéchement.

[•] Il semble qu'il faille suppléer ici la conjone-

⁷ Pour se venger lui-même quand l'occasion s'en présenterait.

» dewist eistre plains ou demostreis, soit conforteis ' à tous jours mais de » porteir son mal pasieblement, puis qu'ilh ne s'at volut plaindre ne » demonstreir et n'at adengniet justiche por son outrage; et s'ilh fait sor » chu alcon fait, queile qu'ilh soit, sor le faituele ou alcuns de ses » proismes, chi fais serait noveais fais por le queile ilh aurait perdut » l'amende del meffait enssi fait à li que dit est, et serat punis del sien » fait solonc le quantiteit de son meffait, solonc le fourme de che status.

» Item. se alcuns des linages et parties deseurdites fait alcuns de ches qui ne vorait obeire » fais menus, et li blechiés ne s'en vuelhe aleir à le loy devant dite, ains » le demonstre à nos ou alcon de nos, et amende en soit taxee et com-» mandee sor le faituel, et chis blechiés ne vuelhe prendre teile amende » qui enssi par nos ou les IIII de nos li seroit taxee : nos statuons et » ordinons que li faituele soit quitte del fait et del amende taxee, tantoist » que li blechiés serait refusé 'ou prendre nel volrait, et que chis blechiés » soit conforteis dedont en avant de se mal porteir pasieblement à tous » jours mais; et s'ilh fait sor chu nul fait, que chis fait soit noveais fais » por le queile ilh serait punies solonc le forme de ches status. Et partant » que par les menus fais deseurdis ne pussent mals multipliier entre les » personnes des linages et parties devant dites en temps future, nos en » demorons tous jours visquans enssi enquerirs, taxeir et apaisenteirs s'on » ne se plainte à le loy devant dite, et ons le demostre enssi à nos ou les » deputeis en chu de part nos et le manere devant dit.

» Li poins que, quant I des XII devierait, comment ons doit remetre De I noveal XII. » I altre.

» Et quant li I de nos devierait, des queles parties que chu soit deseur-» dites, les V del partie qui seront demoreis en vie renliront, dedens » VII mois, I altre 'tantoist apres ensiwant, une personne le plus ydone et » suffissante qu'ilh saront, solonc leur seriment, en linage del costre del » mort, qui en ches chouses et en patronages devantdit aurait entirement

- ¹ Soit conforteis, se résigne.
- * Var. ne se vuel de se mal aller.
- * Suppléez ou les deputeis de part nous.
- Var. l'arat refusee.
- 5 Lisez tous nostre viskans ensi enquereurs, taxeurs et appasenteurs.
- 6 Lisez en.
- ⁷ Ce texte corrige le passage correspondant de la paix des Douze dans le Recueil des ordonnances, p. 231, ligne 22.
 - * Lisez avuecques eauz une aultre personne.
 - · Lisez costie, côté.

» le poioir del donneir 'tout son visquant. Et enssi en userait-ons de l'un
» apres l'autre perpetuelment.

Dez enculpeis d'alcun meffait,

- » Le status de cheaux qui seront amis ou enculpeis qu'ilh auront fait » faire alcuns meffais.
- » Item, statuons et ordinons que se alconne personne des parties des '
 » linages deseurdis soit amis ' enculpeis qu'ilh ait fait faire alcon meffait,
 » elle se porat purgier par son seriment et les serimens des II altres per» sonnes aveque li, dignes de foid; et s'ilh nel fait ou faire ne le puist, ilh
 » ert en teile point que le fait fait ewist. Et deverait cel purgation faire en
 » le manere que deseur est devisee de cheaz qui sortenront les malfaiteurs.
 » Item, com en le paiis del ducheit de Brabant et des contes de Henau,
 » de Lucemborch, de Namur, de Louz et des altres paiis marcissant al
 » evesqueit de Liege, ait pluseurs personnes des linages deseurdis aux
 » queis ilh appartient de gueres deseurdites, qui point ne sont sorseantes
 » ne del jurisdiction temporel nostre reverent peire monsangnour l'evesque
 » deseurdit, en ' nostre intention et pronunciation expresse soit que cheaz
 » afforains soient tout enssi loiiés que ' de ches ordinanches, status, paix,
 » acort, compensation, amende, taxation, contribution, paines et correc-

Des afforains apparti-

afforains soient tout enssi loiiés que de ches ordinanches, status, paix, acort, compensation, amende, taxation, contribution, paines et correction qui sont et seront par ches meismes ordinanches, com cheaz del evesqueit devant dites: nos avons ordineit et ordinons expressement que se ches afforans ne vuelent chu que dit est tenir, wardeir, faire et acomplir, et encontre vengnent ou fachent, comment que chu soit ne eistre puist, le temps avenir, et facent alcuns meffais sor alcunnes des dites parties et linages manant en paiis del dit evesqueit, soit dedens celle evesqueit ou dehors qu'ilh le fachent, et li singnour del paiis où ches faitueles soient sorseans et manans ne les constraindent en leur paiis de teis cas, banissement, paines, amendes et correction qui deseur sont dites, solonc leurs quantiteis de leurs meffais qu'ilh feront: les blechiés,

par eaux ou par leurs proismes se poront adrechier, sens meffaire, de

> leur mals aux corps des malfaitueles et de leurs proismes manans hours

Fol. 301 vo.

- 1 Lisez devieit, décédé, mort.
- Lisez et.
- * Suppléez ou. Amis, accusé.
- ' Var. est, c'est. Mais il faut plutôt lire et, et le

texte du Recueil des ordonnances doit être corrigé dans ce sens.

- ⁵ Supprimez ce que.
- 6 Lisez le.

» del pais et bonnes ' del evesqueit deseurdite, où qu'ilh les puist actendre; s'ilh n'avient dont enssi que ches proismes ne soie vuelent osteir del fait ' dedens XL jours par-devant le partie blechie et ses proismes, devant la justiche où li blechiés serait manans; par enssi que cheaz qui se voront enssi osteir et jureir qu'ilh ne feront à cel faituel de donc en avant forche ne aiide, demorant en paiis de cel fait, quant enssi s'en seront oisteis, et ne se seruit nus adrechier ' de cel mal as proismes de cel faituele dedens IIII jours apres le fait avenut; et à ses proisines manans dedens l'evesqueit et ses bonnes deseurdites, ne soie porait de riens radrechier li blechiés ne ses proismes de cel meffait, partant que bonne paix est et serait par ches ordinanches des les chouses deseurdites; et que nus ne comparont' les meffais qui avenront, fours que les faitueles seulement; et que teis messais que ons ferait seront ades noveais sais, si que deseur est ordineis. Et se ches faitueles afforains ont proismes ou amis en l'evesqueit ou bonnes deseurdis, qui lez sortengnent ou fachent forche ou aide, ches aidans et confortans enssi seront en teile point que des aidans et confortans est deseur ordineit et deviseit; les queis aidans ne poront à cel faituele afforains faire forche, dedens le paiis del dit evesqueit ne dehors, contre personne nulle qui soit manante ou sorseante en la dite evesqueit. Et tout en teile manere et en teil point seront loiiés et loions cheaz des parties et linages deseurdis qui sont et seront manante en le dit evesqueit, encontre les afforains qui sont et seront de ches linages et parties meismes, manans defours celle evesqueit.

» Et partant que ches paix, acors, status et ordinanches deseurdites sont saites por les raisons devant escriptes et por le paix del evesqueit et paiis maintenir et wardeir de mal et de meschiet à tous jours : nos, por les poioir qui de chu nos sont donneis, les injondons as parties, linages, chevetains, aidans, aherdans et confortans deseurdis, en common et en singuleir, à tenir, faire et acomplir et fermement wardeir, sens embriseir

soy porat nuls adrechier, etc.

¹ Bonnes, bornes, limites. - Actendre, atteindre.

¹ Var. de cel fait.

⁵ Lisez demoront en pais.

⁴ Lisez adrechiet. Dans le Recueil des ordonnances il y a un point après oisteis, puis : Et ne

Lisez de toutes les chouses.

⁶ Comparer, payer, expier, être puni de.

⁷ Var. par.

» ne venir encontre, par eaux ne par altruy, en temps future en manere nulle, en tout ne en partie; et que li I d'eaz ne pust jamais reclameir ne demandeir al altre ne luy parsire por le raison ne al ocquison des chouses qui sont avenues de tout le temps d'arier jusques à ors par les gries morteis fais, batalhes, haymes, ranqueurs, mortaliteis, mals, gries, mespresures, robes, arsiens et meffais deseurdis, sor le paine del brisier le ' foid et se seriment et d'eistre à tous jours mais relenquis de tous les linages, parens et amis, et tous les dis linages avoir encontre li, et non 2 de tos les i linages, parens et amis le relenquissons de maintenant en avant, quoy qu'ilh li puist avenir à nul jour mais, et sor le peine enssi d'estre punis, corregiés et decachiés en le manere deseurdit. Et prions humblement et requerons à nostre reverent peire 'et son venerable capitle devant dit, et à tres-noble et puissans prinches mesire Johans, par le grasce devant dite roy de Bohemme, et mesire Johan, par cel meismes grasce duc de Brabant, monsangnour Guilheame ' de Henau, mesire Guyon conte de Namur, et mesire Loys conte de Louz et de Chingni, et à tous altres singuours terriens, que ilhs constraindent à chu de tos leurs poiors tous leur subges des parties et linages deseur escrips, qu'ilh tengnent, wardent et acomplissent fermement, sens embrisier, tout chu que deseur est dit, et les coregent solone le fourme deseurdit s'ilh font ou ilh vinent encontre le temps future, en tout ou en partie. Et retenons en nostre plaine poioir del declareir, de interpreteir, de coregier et spechifiier et amendeir del substanche, de modereir et d'enforchier, d'adjosteir et de noveal statueir et ordineir en chouses devant dites, et casconne d'elles par ley', enssi, en tant et quant et toutes fois que bon nos semblerait et venrait à point, dedens l'ain, le daute de ches presentes letres continuelment ensiwant. Et est nos dis * pronunciation que de ches status et ordinanches ne soient loiles fours que les personnes des linages, parties, aidans, aherdans et confortans deseur escrips'. Et com nos aiiens troveit

Lisez se.

¹ Lisez et en nom.

⁵ Var. ses.

⁴ Suppléez en Dieu.

⁵ Suppléez conte.

Var. de substraire.

⁷ Var. por li.

⁸ Suppléez et.

Note marginale du MS. B.: « Ceste paix n'at vertut de loy generale. »

» en nos traitiés fais et 'chouses deseurdites, alcuns meffais specials mal à Fol. 302 re. point, que nos avons taxeis à certaines amendes corporels en argent², et alcuns altres dont amendes estoient offertes et traities ains de paix deseurdite cravesiens ', si que proveit at esteit par-devant': ch'est nos dis et pronunchiations, et statuons que bonne paix, ferme et estable en soit et est tout maintenant et serait perpetuelment, sor le foid, serimens et paines devant dites, enssi que des altres paix est deseur dite. Et injondons et commandons que les amendes que nos en avons taxeez en soient faites enssi et si avant que nos en donrons nos letres as parties qui les fais amendeir et les amende prende 'et avoir devront; les queiles letres nos ne volons mie par ches presentes eistre de riiens vichiies, encombreis ne emperies ', ains les volons toutes et chest ' demoreir en leur vertus; et volons enssi que, de quant que nos ferons del poioir que nos avons deseur retenut, soit enssi ferme et estauble (quant nos le ferons à tous ' jours) que chi-dedens fut declareit, contenut et escript. Et prions de rechief à reverent peire, son venerable capitle et sa citeit deseur escript, à ses bonnes vilhes et à tous les prinches deseur nommeis et tous altres singnours terriens, que ilhs por si grant bien de pais vuelhent toutes ches chouses descurdites approveir et confermeir, d'eaz et de toutes leurs justiches. Et partant que chu que dit est soit serme chouse et estauble à tous jours, nos avons à ches presentes letres, des queiles casconne des parties deseurdites en at l, faite en dois peals, faite appendre nos propres saels, cascon de nos le sien, en tesmong de veriteit. Chu fut fait, dit et pronunchiet l'ain del Nativiteit nostre sangnour Jhesucrist milh CCC. et XXXV, le mardi apres le fieste saint Servais en mois de L'an XIIIe et XXXV. » may. » — Chi apres s'ensiiet li alianche que les promerains XII fisent ensemble.

« Nos, Libiers de Landris et Wilheame de Baldresem, canoyne de » Liege, Thiris de Hanesse sire de Saraing, Waltier de Warsesee sire de

^{&#}x27; Lisez es ou en.

² Var. corporels et pecuniairs.

Lisez ains que nous delle paix deseur dicte trailissimez.

⁴ Var. par-devant nous.

^{*} Prende, prendre.

[·] Var. empiries, diminuées de valeur.

⁷ Var. cestes, la présente.

Var. ces.

» Momale, Loys sire de Dypenbeke, squenissaut de Brabant, Gonthiers

Conrars de Berlouz, Johan de Roveroit, Johan Puilhet de Fermes et Faustreis de Bovengnienstiers, chevaliers, Johans Boilauwe de Mons. esquevins de Liege, Pirelos de Horion, esquevins de Huy, et Arnut de Oborne, faisons savoir à tous quen ' com li paiis del evesqueit de Liege, par les divisions' de cel paiis ont faites en parties, par les oribles morteis gueres, haymes et ranqueurs qu'ilh ont eut (contre Dieu et raison) entre eaux de longtemps maintenut, ait esteit en si grant desolation que freires, parens et amis de sanc et de chair astoient desevreis et departis 3, et soy metoient à mort et à destruction, encontre humaniteit et droit divien et natureit : et nos, qui avons esteis pris et eslies par ches chouses appaisenteir et metre à fin permanable, aiiens, al aiide de Dieu, toutes les parties et linages deseurdis rajoins et remis ensemble en bonne paix et acort de tous les males avenus d'arier jusques à jour del paix pronunchie, enssi que les letres sor chu faites plus plainement le continent : nos disons 'ches rajonctions, paix et acors si rafermeir à perpetuiteit, que » gueres entre eaux removoir ne se puissent et division com de promier resusciteir; et prometons li I de nos l'autre par nos fois plenies, et sor sains en jurons (touchiés les sains corporelment) que quiconques de nos linages mefferait d'ors en avant, nos sumes et serons tuit à unc et d'onne acort, cuer et volenteit de nos et tos onos linages, parens et amis, à nostre sens et savoir et nostre loial poioir, à chu que ches faitueles soient corregiés et punis de leur meffais, sens partie faire por eaux ne eaux supporteir, por quoy les blechiés aient leur raison de eaux et les amis en demeurent en paix. Encors avons promis, creanteit et jureit l'un de nos à l'autre, por nos et nos linages, parens et amis, que quiconques vorait altruy entreprendre, ocquineir , tort faire ou decachier, soit en corps soit en honeur ou en biens, sens cause raisonable, à tort et à pechiet, » ou por chu qu'ilh vorait droiture ou raison faire ou maintenir : nos aide-

Lez alianches des promirs XII.

Fol. 302 vo.

¹ Var. que

² Supplécz, avec le MS. B., que li linages.

Descureis et departis, séparés, hostiles les uns aux autres.

Lisez por.

Lisez desirons.

⁸ Var. et de tos.

⁷ Var. sens partie faire pour li ne li supporter (favoriser), por quoy (afin que) li blechiez (les lésés), etc.

Ocquineir, tourmenter, vexer.

» rons à chu à nos loials poioirs que chis entrepris, ocqueneis ou dechiés ' » acort*, enssi serait radrechiés et meneis par droit, loy et raison, ilh et les siens, et ne soffrons qu'ilh soit enssi formeneis ne traitiés à volenteit, » à tort et sens raison, ains serons et yrons aveque luy por son droit aidier » à demostreir et raison avoir en toutes cours et justiches, et devant tous singnours et personnes et en tous lis où besongne serait, et ne lairons le droit à jugier ne maintenir por partie faire por altruy's, ne sorporteir parens ne amis à tort, por chouse qui soit ne eistre puist, à nostre sens et savoir et poioir deseurdis. Et por chu faire et maintenir, aveque nos amainrons nos linages et amis en bonne foid et loialment à nos poioir, » et à tout chu que dit est obligons l'un de nos envers l'autre par enssi que quiconques en defaurait (que jà n'avengne!), nos reputons le deffalans de maintenant en avant por effrendeur de se foid et solempne » parjure. Tesmong ches letres saeleez de nos saeais, donneez l'ain » milh CCC. et XXXV, le judi apres le fieste del saint Servais en mois de may. » — Comment les dites alianches ont esteit renoveleez :

» Nos, Waltier de Hemetines, Henris de Lonchins, canones de Liege, Les dites alianches ont » Godefrois Pinckars de Berlouz. sires de Tongrenelles et de Fressin, Lam-» bert sires d'Oupey. Waltier de Rochefort, sire de Oxhen et de Haneffe, » Gerars sires de Berlouz, Johan de Scendremale, Henris sire de Ghu-» thoven, Wilheame de Coir, Bertrans de Liers, chevaliers, et Hustin de » Horion et Rause de Waruez, esqueirs, qui summes pris et esluis XII appasenteurs des gens des linages de paiis del evesqueit de Liege, faisons savoir à tous que, com li memoire des hommes par le frageliteit del chair humaine soit decheable , si que cascon puet et doit savoir de li-meismes, et chouses tres-utiles et profitables soient tuis successeur ramentivoir 7 et faire connissanche à cheaz qui seront del temps avenir chu que les anchiens proidhommes et bonnes gens nos predicesseurs ont » fait, maintenut et acordeit entre eaux, por eauz et tous leurs linages à

TOME VI.

73

Lisez decachiés?

Lisez à tort, avec le MS. B.

^{*} Partie faire por altruy, soutenir, favoriser

^{&#}x27; Effrendeur, effracteur, violateur.

Decheable, périssable.

^{*} Var. et doit savoir de li-meisme es chouses tres sublilez el profilables surent as successeurs, etc. Ce texte paraît altéré.

¹ Ramentevoir, rappeler à la mémoire.

n maintenir en paix et demoreir l'un deleis l'autre perpetuelment en paix, honeur et acort, enssi et en teile manere que nos predicesseurs fisent l'un envers l'autre par le vertu des letres sor chu faites, saelec de leurs saels, aux queis ches nostres presentes letres sont infichies et annexeez: partant est-ilh enssi que nos, por nos et nos heures et successeurs et tous les linages, por demoreir l'un deleis l'autre, renovelons et remetons al memoire de nos tous qui summes à present, por venir plus legierement ' apres nos al seute et connissanche de nos successeurs, les ordinanches, confraterniteis et seriment fais en letres sor chu faites, et les jurons et les prometons par foid et serimens d'elles tenir et wardeir fermement et loialment à tous jours mais, sens de riens effraindre ne aleir alencontre, en teile manere que nos predicesseurs les fisent et ont fait, sens fraude ne malengien. Tesmong de 'ches presentes letres overtes, sacleez de nos propres saeles, faites et donneez l'ain del nativiteit nostre sangnour Jhesucrist milh CCC. sisant et douze, le dymengne devant le jour del sainte » Katherine. » — Ch'est li confermation que Karle li quars, empereur de Romme et roi de Bohemme, at fait del paix dez XII:

Le confermation l'emperere del paix des

> « Karolus, Dei gratia Romanorum rex semper augustus et Boemie rex, » universis et singulis nostris et sacri imperii fidelibus, presentibus et posteris, ad quos litere presentes pervenerint, gratiam regiam et omne bonum. Etsi regie dignitatis sublimitas universorum saluti dignetur intendere et ca que reipublice grata censentur aspicere gratiosa consideratione perpendit, ad ea tamen procuranda singulari quodam favore inclinatur uberius que pacem et concordiam fulciunt ac rancores et mortales inimicitias excludunt et repellunt. Cum igitur pax et concordia de XII personis cognationum episcopatus Leodiensis guerras mortales, inimicitias capitales et rancores horribiles hactenus concluserunt et in antea Deo propitio felicius concludere poterunt et valebunt, idcirco huiusmodi pacem et concordiam ipsius episcopatus et patrie Leodiensis inter cognationes eiusdem episcopatus et eos qui a militibus earumdem cognationum suam originem duxisse noscuntur, super mortalibus guerris et capitalibus inimicitiis inter eos habitis et habendis factas, receptas et observatas, et per venerabilem episcopum et capitulum Leodiensem in

Fol. 303 rº.



¹ Plus legierement, plus aisément.

² Supprimez ce de.

» quantum ad eos spectat approbatas, prout huiusmodi pax et concordia ex antiqua consuetudine hucusque rite provenerunt et sunt, servata auctoritate regia, ex certa nostra scientia approbamus, laudamus, ratificamus et presentis scripti patrocinio confirmamus, presentium sub nostre maiestatis sigillo testimonio literarum. Datum Raprachesroylre, anno domini Mo. CCCo. LIIIIo, indictione VIIm, kalendis septembris, regnorum nostro-» rum anno nono '. » — Ch'est li talhe fait sor cheaz qui sont des linages, al cause des frais mis en porsiwant le confermation del emperere :

« Engelbers, par le grasce de Dieu evesque de Liege, à tous nos feables Leconfermation l'eves » prevost, balhiers, maires, forestiers et sergans, salut en Dieu. Nos summes informeis des honorables hommes et saiges et porveus les XII appaisenteurs des linages de nostre evesqueit de Liege, qu'ilh ont eut et sortenut grans frais, tous ' et despenses en porcachant par-devers tresexcellens prinche nostre tres-chier sangnour monsangnour le roy des Romans la confermation del paix des XII deseurdis : et por les dis frais » à paiier, ilh ont asseis , de nostre greit et volenteit, sor cascon des linages de nostre dit paiis. I florien al escut vies ', et nos l'avons consentit à leur proiers, à cheste fois, et por paix à nourir en nostre paiis. Et par tant que nos entendons qu'ilh, des 'linages de nostre paiis, sont rebelles et inobediens de chu paiier, nos, à le proier et requeste des dis appaisen-» teurs, mandons et commandons à vos tous et cascon por li, que par tout

¹ Le MS. B. ajoute ici le document suivant : La commission del roy d'Alemangne à cause del forjugement mons. Loys de Seyve, chevaliers.

- « Karolus, Dei gratia Romanorum rex semper
- · augustus et Boemie rex, nobili Renardo domino de Falkenburg, nostre et sacri imperii fideli
- » dilecto, gratiam regiam et omne bonum. Dis-
- * centiones, contentiones universas et singulas
- que inter XII personas cognationum episcopa-
- » tus Leodiensis, ex una, et nobilem Ludovicum
- » de Seve, parte ex altera, fuerunt hucusque et
- » sunt de presenti, tibi presenter committimus
- » audiendas, volentes ut dictas partes auctori-
- » tate regia coram te vocare et ambarum partium
- " rationes et motiva, ac quicquid proponere vo-

- · lucrint diligenter audire, et audita in scriptis
- plene et fideliter redigere, et ipsa scripta tuo
- sub sigillo sigillata ad nostram majestatem stu-
- · deas destinare, ut juxta inventa, de principum,
- » nobilium et aliorum procerum nostrorum consi-
- lio, hujusmodi discentionibus et contentionibus
- finem imponere valeamus, harum sub sigillo nos-
- tro sigillatarum testimonio litterarum. Datum
- Raprachesroylr, anno Domini M. CCC. Lilli,
- » indictione septima, die secunda septembris,
- regnorum nostrorum anno nono. » (Folio 281.)
- ² Lisez cousts.
- Var. assis.
- ' Var. I florien de nostre dit paiis à l'escut viez.

» en nostre paiis, dedens franchiese et dehours, vos et cascon de vos, ale

» requeste del porteur de ches letres, requereis et commandeis à cheaux

» des dis linages qui sont rebelles de paiier, que cascon d'eaux, dedens

» VIII jours apres nostre requeste et commandement, ilh paient, à le proier '

» des dis appasenteurs, cascon l'escut vies ale cange Gilet de Rocourt, à

» Liege, sor paine de doble; et se chu ne font, les VIII jours passeis,

» quant requis en sereis, si panneis les rebelles et inobediens cascon

» d'onne escut à ches ' des XII appasenteurs deseurdis, et del doble en nom

» et aoez de nos, sens nul à deporteir; et che fait ' sens altres mandement

» atendre de part nos, et si chier que vos nos ameis. Donneis desous nostre

» saels, l'ain de grasce M. CCC. LV, le XXIXe ' jour en mois de may. »—

Ch'est li abandons que li dus Winchelairs ' de Brabant at fait as XII,

qu'ilh puissent tous commans executeir en son paiis:

Ons puet executeir lez commans des XII en Brabant. "Winchelaus de Boemia, Dei gratia Lucemburgensis, Lotringensis, Brabantensis ac Limborgensis dux, sacrique imperii marchio et eiusdem citramontanis partibus vicarius generalis, universis et singulis nostris officiatis, incolis et subditis, presentibus et futuris, seriose precipimus et mandamus quatinus ordinationes et mandata quas et que XII pacificatores progeniorum episcopatus Leodiensis qui nunc sunt ac tempore fuerunt, facere decreverunt, in negotiis duntaxat dictam pacificationem tangentibus, prout juris et hactenus usum est, et absque impedimento et molestatione quibuscunque in nostris terris et dominiis undique, tam spiritualiter quam temporaliter, exequi pacifice consentiant et permittant, et in co rebelles, juxta materie qualitatis, absque alterius expectatione mandati, debite compellant et compelli faciant. In cuius rei testimonium presentes fecimus sigilli nostri munimine roborari. Datum in castro de Drubuy, mensis maii die XXIX^{ma}, anno domini Mo CCCo LXXo. »

A la matiere des croniques revenant, droit puis que je vos ay compteit comment li paix des XII fut fait, et par queile manere et à queile temps, et les approvanches et confermations et altres, tant del emperere com de

¹ Var. al requeste.

^{*} Lisez aocz, profit?

⁸ Var. failez.

^{&#}x27; Var. XIX'.

⁵ Var. Winselaus, Wenceslas.

⁶ Suppléez in.

roy, dus et contes qui apres vinrent en longtemps, jà soiche que je n'astoie mie là à la mateire des croniques de bealcop, mains por tout savoir ' la mateire et le fait, en parsiwant la mateire, je l'ay tout dit l'un apres l'autre jusques en la fin, de temps que maistre Johans d'Oultre-Mouse visquoit; si le prendeis en greit enssi que li dit maistre Johan le devisat à son temps, car enssi est-ilh 2. Si revenray à ma droit mateire, faisant mention de temps l'evesque Adulphe de la Marche, sor l'an XIIIc et XXXV deseurdit, en L'an XIIIc et XXXV. parsiwant la mateire delle annee. Et vos dis que, sor l'an XIIIc et XXXV Fol. 503 ve. deseurdis, là je le lassay, fut la vilhe de Viseit toute fermee de murs vers Viseit la vilhe fut fer-Mouse la riviere. — En cel ain fist, devant aoust , unc si grant plovaige, Grant plovage et chire que les bleis furent si malvais que ons at donneit III muis en paiement por I muy; si valit li muys de spelte (en marchiet à Liege) qui estoit del annee devant, adonc II roials: por quoy li povre peuple oit grant messaise. En cel ain meisme at fait faire li capitle de Liege en leur ' cuer, devant le grant alteit, Ill tombes de metailes par-desus les Ill sarcus que j'ay dit Dez III sarcus devant desus, qui sont par-de costé Hue de Pirepont : l'une est l'evesque Adulphe de Waldech, l'autre Johan d'Angien l'evesque, et li thiers fut à leurs pies, vers l'auteit, où li capitle volt metre Johan d'Ape l'evesque; mains ille eslisit sa sepulture en l'engliese del Vauz-saint-Lambert : si fut cel tombe mult belle, et vuide (où fut mis, apres, Adulphe de la Marche, l'evesque qui regnoit encors à cel temps dont je parolle).

Sor l'ain del Nativiteit Nostre-Sangnour Jhesucrist XIIIc et XXXVI, L'an XIIIc et XXXVI. le XI ojour de mois de jenvier, prist al conte de Louz maladie dont ille Li conte de Louz mo-rit sens heure. Love morut, et sens heures; mains ilh avoit IIII sereurs legitimes, dont li annec avoit nom Margarite, qui avoit à marit mesire Guilheame d'Orelhe, chevalier : et l'avoit pris à marit contre le volenteit de son freire, le conte Loys; dont ilh yssit mesire Arnus de Rumines, et une filhe qui avoit à marit Del annoce filhe de Lour mesire Johans de Hamale; mains li conte Loys si haioit mult fort damme Margarite, sa sereur, car ilh se dobtoit que, s'ilh estoit mors, qu'elle '

Cette phrase prouve que le MS. B. a été copié

sur un autre MS, que celui de Jean de Stavelot.

- ² Var. *l'aoust*, le temps de la moisson.
- 4 Var. lc.
- ⁵ Cfr. ci-dessus, page 108.
- Lisez elle. Annee, ainée.

¹ Var. fornir, donner, achever.

² Var. je l'ay tout dit l'un apres l'autre jusques en fin de mon temps; si prendeis en greit si que deviseit l'ay, car ensi est-il.

Mervelhe del conteit de

Thiris de Hinsberch saisit la conteit de Louz.

Li capitle contre l'eves que por la conteit.

voroit avoir sa terre toute si que plus proismes et sereur annee : si at Thiris de Hinsberch fut constitueit heure de Louz.

Thiris de Hinsberch fut constitueit heure de Louz. fait son testament, là ilh at constitueit son heure 'mesire Thiri de Hinsquant li conte seroit mors; mains ilh n'en fist riens: Thiris estoit son scroige (car ilh avoit à femme sa ' soreur del evesque), si voloit bien qu'ilh awist la conteit de Louz hiretablement, et l'amoit mies à li et à ses ensans: qui riens n'y ont, que à son Engliese là ilh avoit mis son seriment. Et li conte de Louz Loys faisoit grant outraige quant ilh faisoit seriment et testament de chu qui estoit al Engliese de Liege, pius qu'ilh moroit sens heures, enssi qu'ilh contient descur al temps Baldris l'evesque, qui fut fis al conte de Louz 3. Ly conte de Louz Loys morit le XXIº jours de jenvier l'an descurdit, si que Thiris de Hinsberch at toute saisit la conteit de Louz; mains quant li engliese et li capitle de Liege le soit, partant qu'ilh se dobtoit que l'evesque ne confermast le testament le conte, si sont venus à luy et li ont requis qu'ilh mande gens d'armes et cache son seroge hours de la conteit; mains li evesque, qui fut malicieux, commenchat à subtilisier contre le capitle à chu que son seroige y remanist en la singnorie de la conteit de Loux.

Si at l'evesque enssi respondut : « Sangnours, se j'avoie aiide asseis, je » feroie vuidier mon seroige la conteit de Louz; mains ilh at trop d'amis » en Allemangne, par quen je ne le poroie faire se je n'avoie tout mon paiis qui m'aidaist; et je ne commencheroie nient volentier une guerre dont je demorasse derier '. » A chu respondit li capitle : « Sires, nos ferons » tant que li peuple vos aiderait et demorat deleis vos; si faite tant que les nobles aiiés aveque vos, et si faites tant que vos r'aiiés Louz la conteit, » car li drois en est nostre. » Se li monstront les chartres : dont li evesque devient tout vermeais en son visaige; et pius illi reprist cuer en luy, et dest: « Se mes gens me vuelhent aidier, et je pusse tant faire que je ay » argent, je feray vostre volenteit. » Atant dest li capitle : « Sire, por » defaute d'argent ne demorat mie la chouse, car ons presterat Illim flo-» rins del argent del vendaige de Marlines; mains que vos vuelhiés jureir

¹ Par lequel il a constitué son héritier.

⁸ Voyez ci-dessus, tome IV, pages 190-191.

¹ Lisez la.

⁴ Var. dedrier. Où je devrais avoir le dessous.

» sor sains que ne le despandereis en altre voie que del raquere la conteit » de Louz; et aveque chu vos en donreis letres saelcez. » Quant l'evesque Fol. 304 rº. entendit chu, si ne soit que dire altre chouse que ilh dest : « Barons, atten-» deis I pau de temps; j'envoraie à mes amis qu'ilh me vengnent aidier, » et emetant, je manderaie mon paiis et si les requeray qu'ilh soient » aveque my; et se je les puy avoir, je assembleray mes oust, et pius feray » vostre volenteit. » Quant li capitle entendit chu, se li semblat bon, si otriat sa requeste. Et li evesque mandat ses barons et ses bonnes vilhes et les conseais de paiis, à XIIIIe jour de marche, en capitle à Liege: et là furent-ilhs en grant estas al jour, qui estoit le judi apres le grant Quaremme; et faisoit mult beais temps.

Et là fut-ilh propoiseit comment Thiri de Hinsberch avoit saisit les casteals et les vilhes del conteit de Louz contre raison, car li drois estoit Li droit del conteit fut al Engliese de Liege de succedeir, partant que le conte Loys estoit mors sens heures en la conteit : et furent là mostreez les chairtres del evesque Baldris, enssi que ons en at fait desus mention, et les confermations aveques les appartinanches et 'approvanches del empereur de Romme, qui parloient de plus de trois cens ains là-devant. Que vos diroie tant? Li capitle monstrat tout son droit que ilh avoit à la conteit de Louz; et apres, dest mesire Johans de Hosquesem, le scolaistre del engliese, et propoisat 2 De muistre Johans de la parolle de capitle et le droit que les letres voloient dire, en franchois. si bien et si veritablement, en gloisant les letres de quant que ons y poioit gloiseir de droit, si com chis qui estoit si grans clerc et docteur en drois et en loys, que nul plus grant n'avoit en monde ne plus beais parliers. Quant l'evesque entendit maistre Johans l'escolastre, si fut tou vermeais de fellonie; mains ilh ne l'oisat demostreir, se reprist vigeur en luy et dest : « Singnours barons, je vos prie por Dieu que vos me vuilhies aidier » contre me seroige qui at saisit la conteit de Louz, où ilh n'at riens, » ains est à moy et à mon Engliese, » Et les barons et tous les altres s'alerent conselhier, et puis ont respondut qu'ilh demorent aveque l'eves-

ville, t. 11, pp. 429 et suiv. Voyez aussi sur ce sujet: DARIS, Histoire de la bonne ville, de l'église ct des comtes de Looz, t. I, pp. 537 et suiv.

¹ Supprimez appartinanches et.

^{*} Propoisat, fit connaître, communiqua. Tout ce récit de la querelle relative à la possession du comté de Looz est tiré de Hocsen, dans Chapca-

584

rent hors buteis par le conteit de Louz.

que et li aideront en tous cas. Quant l'evesque entendit chu, si fist semblant qu'ilh en avoit joie, mains ilh en oit doleur al cuer. Et adonc fut Banires et standart fu. li estandart mis à pyleir del engliese et les banires aux fenestres par le Marchiet, si com ilh est aconstummé, et li baincloque livree al evesque et sonnee; si fist donneir tantoist as marlires Ill roials d'oir, et puis fut crieis l'ost. Adonc fut li conte de Louz Thiris et tos cheaz de la conteit de Louz en grant paour d'eistre tous destruis et arses, si sont aleis al conte de Geldre et li ont proiet qu'ilh vuelhe procureir à chu que li debas cessast, et que Li conte de Geldre par altre voie. Atant vint li conte de Geldre à Liege et at traitiiet sor chu, acordat Liegois et si at fait l'acort que li evesque appoit le rocc l'evesque awist la possession de la conteit de Louz, car Thiri le r'aroit bien si at fait l'acort que li evesque auroit le possession en nom del Engliese, et y meteroit por luy I noble hons lieu tenant por li'; mains li conte de Geldre devisat que l'evesque ne oisteroit nuls des offichiens de la conteit de Louz que Thiri y avoit mis: l'evesque l'otriat, car ill soit bien comment. Enssi dechuit-ilh le capitle, mains encordonc chu ne les valut riens. Li capille sut dechuit Et li evesque at constitueit mesire Johans de Landris lieu tenant por li de del evesque. la conteit de Louz, par-devant les esquevins de Louz. Et mesire Johans chevalchat là; mains nuls ne volt obeir à li, ains li sont-illes tuis rebelliés; et ilh revint arrier et dest en capitle le fait. Quant li capitle entendit chu, se dest qu'ilh y avoit trahison et boisdie couroit en cel fait.

procureur ordineit por le capitle.

Li fait fut demonstreit à pape del conteit.

Fol. 304 vo.

Et là fut fait capitle où ilh fut del dit fais asseis argueis et respondut, Maistre Anthone sut tant qu'ilh surent d'acort à chu qu'ilh ont sait leur procureur de maistre Anthone de Bugelle : chis estoit Lumbars, et estoit docteur en drois et en loys, et fut canoyne de Saint-Lambert à Liege; si l'ont constitueit les altres procureur, et envoiet à Romme à pape Benedich. Et l'enfourmat de la cause, en suppliant à li que ilh li plaise que la cause demeurt en court: car s'ilh le commet fours de court et le remette al paiis, li Engliese en serait dechuite et n'en aurait nulle raison, « car Thiris, qui at pris la sai-» sin', at grande puissanche d'amis et de sanc, et at grant puissanche acquis en paiis de Liege et altre part; et li evesque meisme li conselhe tout chu » qu'ilh fait, car ilh at sa sereur à espeuse. » Quant li pape entendit maistre

² Devisat, proposa.

chapitre de Saint-Lambert à Liége, t. II, p. 50.



^{&#}x27; Supprimez por li.

^{*} Sur ce personnage, voyez de Theux, Le

⁴ Antoine de Bugella informat le pape.

⁵ Var. saisine de la conteit.

Anthone, si declarait la cause à demoreir en court, qu'ilh avoit refuseit devant' à tous chiaz qui l'en avoient suppliiet plus de XII fois, et le comLi fait del conteit de Louz fut mis à cardinal d'Espangne. juste, bons et loial, tant de droit del empire de Romme (qui adonc vaquoit et avoit longtemps vaqueit por le privation Loys de Beawier, le intrus et excommenguiet del sainte empire) que del droit de siege de Romme; entirement li commist le fait et le cause à oir et enqueire, car li pape Benois estoit pape et empereur de Romme à cel temps de son fait meisine, Li pape estoit pape et le siege vaquant, et le fut encors longtemps apres jusques à tant que Karle li quars, fil à Johans, roy de Bohemme, fut esluis del volenteit de pape. Et li commissars, par le poioir qui li fut donneit al a pape, transmist à Liege, en mois de may tantoist apres, messaiges qui apportarent letres citateurs; adonc fut citeis Thiris de Hinsberch, l'intruis de la conteit de Lous, et Thiris de Hinsberch tous cheaz qui fasoient partie aveque li, al promier jour de justiche apres le vaquation et 'que li court seroit overte, en mois de octembre qui donc venoit prochain, par-devant l'auditoir, par eaux ou par leurs certains procureurs ydoines, à compareur entierement.

Romme por le con-

La queile letre fut apportee à Liege et tantoist executee; et si envoiarent III cardinals de court al evesque Adulphe, qui estoient ses amis, letres en III cardinals envoient queiles ilh contenoit que li pape estoit teilement informeit contre luy qu'ilh yroit temprement procedant contre li se ilh ne recovre la conté de Louz qui ', par sa defaute et conselhe, vat l'Engliese perdant. Les letres oit li evesque I dymengne al matin, qui estoit li quars jours d'awost, si les lisit: dont ilh oit paour, si soy conselhat jusqu'à tant qu'ilh allat à messe. Et tuit son conselhe le reconfortat et li ont dit qu'ilh fache tantoist son oust proclameir al peron, por la famme qui estoit laborant sor luy por retourneir 5; et l'evesque l'otriat, et attendit jusqu'al venredi apres, qu'ilh alat en capitle: et si mandat les maistres del citeit et les dest qu'ilh estoit prest et apparelliés del faire son poioir et del cachier son seroige fours' de la conteit de Louz, mains qu'ilh fachent l'oust proclameir; et les maistres l'otriarent,

¹ Devant, précédemment, auparavant.

² Lisez del.

⁸ Cet ct n'existe pas dans le MS. B.

^{&#}x27; Qui, que. - Recovre, récupère. TOME VI.

⁵ Le MS. B. omet, et avec raison, le second por. - Retourneir, changer. Pour dissiper la rumeur dont il était l'objet.

Cachier fours, chasser hors.

et alerent tantoist à peron et l'ont fait crieir por movoir al quinsaine, si que tuis soient apparelhiés por suyre l'estandart. Et at mandeis dedens le terme ses bans, si est aleis à Tongre: et chu fist-ilh par grant finction, car li fais estoit jà ordineis que alconnes gens qui se dessent constitueit par toutes les vilhes del conteit de Louz, sont venus al evesque en le presenche de ses fiveis, se li donnarent le possession de la conteit de Louz par I festut', et li ont habandoneit la terre à son voleur'. Apres envoiat l'evesque grant plainteit de ses hommes à Chamont', si l'ont saisit et sont ens logiés. Adonc revint li evesque à Liege, si at le peuple apaisenteit enssi que je dis; et les dest qu'ilh avoit mult bien fait: et ilh n'avoit fait que deception. Et Thiris n'y acomptoit riens, car ilh demoroit en la possession de la conteit de Louz.

L'evesque dechuit son peuple del conteit.

Le fondation del capelle des Clers.

En cel ain XIIIc et XXXVI, en mois d'awoust le Xe jour, fut commenchie à fondeir l'engliese del capelle des clers en Sovrainpont, et fut fait en l'honeur de la benoite virgne Nostre-Damme, en la paroche Saint-Estiene; et orent privileges del fundeir par monsangnour Engelbert delle Marche, adonc prevoste de Liege, à la proierc et requeste ou procuration de mesire Henris, vestis, et mesire Johans de Lardier et mesire Henris le Beal, chevaliers, manbors por le temps del dit engliese Saint-Estiene, et aveque mesire Gerart Surlet, chevalier, et Thomas de Hemricourt li vies, citain et viniers de Liege, et par leurs heures apres, jusqu'à le perfection où elle est, de jour en jour ovrant tant qu'ilh puelent fineir, des almones que ons les donnoit, en l'honneur de la douche virge Marie, meire al roy de paradis. Et est assavoir que en le plache où la capelle est fondee ou scituee, furent jadit dois maisons seantes, dont li une qui avoit le front vers

- ¹ Par un fétu de paille. Voyez le mot effestucare dans Ducangs.
 - ³ Var. volour, volonté.
 - * Colmont, près de Looz.
 - 4 Var. et dient, ils (le peuple) discnt.
- La chapelle des Clercs ou des Douze apôtres, aussi connue sous le nom de chapelle St-Yves, était située entre les rues actuelles de Souverain-Pont et de St-Étienne, vis-à-vis de l'hôtel des Pays-Bas. Elle fut vendue le 23 germinal an IX et dé-

molie pour ouvrir la rue Chapelle des Cleres. Jacques de Hemricourt, qui a écrit l'histoire de la guerre des Awans et des Waroux, avait sa sépulture dans cette église.

• St-Étienne, église paroissiale, bâtie en l'an 947 par Hugo, évêque de Liége, était située dans la rue qui porte son nom, en face des bureaux des Hospices civils. Transformée en 1798 en salle de spectacle, elle fut démolie en 1806.

Sovrainpont avoit esteit le peire et le meire Johans d'Amain; et li aultre. qui avoit le front vers Saint-Estiene, avoit esteit à peire et al meire Fol. 305 r. Gieles le balhier de Chaienee, borgois de Liege: et fut li dis Gieles neeis en la dit maison; sor les queiles maisons. Johans Hoches et Lambers Hoches de Pont-d'Isle avoient des cens, se les donnont à Nostre-Damme. Et les deseur nommeis vestis et chevaliers, et Thomas, alerent par le paroche as riches gens et as povres tant porcachier, qu'ilh orent argent dont ilh achatarent le remanant des maisons deseurdites à cheaz à cuy ilh astoient, jusques aux cens qu'ilh rendoient as cuers 'dont ilh movoient. Et pius commencharent à ovreir, et multipliat todis li ovraige en bien, tant qu'elle fut bien ovree enssi com vos le veieis à presente. Et fut dedicassie l'ain M. CCC. et XXXVI, le ' jour del Triniteit.

L'an XIIIset XXXVII.

En l'ain del Nativiteit Nostre-Sangnour Jhesucrist XIIIc et XXXVII. le jour del conversation saint Poul, en jenvier le XXVe jour, plovit si tres fort entour la citeit de Liege que la riviere de Mouse cressit si festinam- Dez grandes aighes. ment que le jovenes gens s'en mervelhont mult fort, en disant que onques ne l'avoient veut si grant ne enssi issir fours de son rivaige '; et elle fut grant asseis et froit, et cressit toudis dedens VIII jours, si qu'al octave del de court de Romme, qui estoient saeleez de plonc, contenantes que li pape Li pape envoiat al eves-que por le conteit de Louz. saint Poul fut-ilh mult grant 5. — Item al dit octave vinrent letres à Liege ınises toutes excusanches, que ilh r'ait la conteit de Louz : et en soit segure qu'ilh serait priveis de son siege. Quant l'evesque entendit chu, si fut mult desconforteit et ne soit que aviseir ne conselhier, car ilh desiroit de tout son cuer que Thiris, son seroige, demoraist en la conteit de Louz : et si L'evesque atrait chez avoit atrait à li de s'acorde la plus grant partie de capitle, assavoir cheaz delle nation de paiis; mains les Lumbars et les Ytaliiens, ches dient que, Lumbars control'evespor à morir, Thiris n'aurait jà la conteit s'ilh ne l'at par forche. Et ont escript à court à leur procureur et leurs concanoynes, maistre Anthone de Bugele deseurdit, qui plaidioit por eaux; et la cause por quoy li pape

¹ Cuera, cours de instice.

² La lacune existe dans le MS.

⁵ Lisez conversion.

⁴ Var. fors des metes (limites) de rivage.

Var. fut-ilh à plus grande.

Var. Item, le XIIIº jour devant de cel grant aighe.

escript al evesque ches letres, ch'estoit partant qu'ilh aloit si mollement et frauduleusement avant, et partant estoit-ilh en grant debat de cuer; nonporquant ilh monstroit grant semblant del faire de son seroige I homme perdut: mains ilh n'en faisoit riens, anchois mandoit à Thiris, son seroige, qu'ilh escrie ses letres à casconne bonne vilhe del evesqueit de Liege et les mandast qu'ilh vosissent venir en capitle à Liege lendemain de la Purification Nostre-Damme. Et Thiris escript as bonnes vilhes, et soy nommoit en ses letres Thiris, conte de Louz; et les mandat qu'ilh ne lassent mie qu'ilh ne vengnent, por queilconques mandement qu'ilh aient, s'ilh ne l'ont saieleit de son propre saiel.

L'evesque bresse mer-velhe del conteit de Louz.

L'evesque alat en Was-sefale et laat son paiis en tresteur grant.

Lez letres que li ca-pitle envoiat en court sont celcez.

De III contes de Na-mure qui morurent cel ain.

Fol. 505 ve.

Li duc de Brabant fist vilonie aux Liegois à Thilemont.

A cel mandement vinrent mains hommes à Liege al dit jour; et les canoynes ont clouse et fermeit leur capitle et s'en vont à leur hosteit, si que Thiris et r'alat vers Louz; et li evesque demoroit à Liege I mois sens departir, et li capitle li prioit tous les jours qu'ilh prendisse possession de la conteit de Louz: et ilh respondoit et promettoit à eaux qu'ilh en feroit si bien que ons l'en sauroit greit. Ors avint que l'evesque se partit de la citeit et s'en alat en Wassefale 'où ilh avoit esteit neeis, si lassat son paiis en mult grant melancolie; si at li capitle escript à court, assavoir en Avingnon où li pape tenoit adonc, et si li escript tout chu que li evesque bressoit; mains les letres furent concheleez' par les prelais qui les durent presenteir, qui estoient amis al evesque, si que la chouse en demorat I pau enssi. — En cel ain morit Guys, ly conte de Namur, sens heure : si fut ensevelis en l'engliese Saint-Albain à Namur; si fut conte apres luy, si que plus prochain, Philippe son freire, qui en cel ain meisme alat oultre meire en Jherusalem aveque grant conpangnie d'aultres nobles, por cause de pelrinage; si morurent tous là. Si fut conte de Namur Guilheame, son De maire de Thillemont. sis, I beal joveneceal . - En cel ain, li maire de Thillemont sist I grant outrage, car alcunnes gens s'astoient combatus en Brabant à Thilemont, et li I des partie est à Liege venus et at impetreit une XL^{ne} al evesque; et furent eslius IIII hommes feodals, qui alont executeir XLne à Thilemont, et l'ont fait; et là sorvint li dit maire, qui en prist III : et li quars escappat; si furent les II decapiteis, et li IIIe fut mis en prison al commandement de

³ Cfr. Jules Borgnet, Histoire du comté de Namur, pp. 127, 128.

¹ Westphalic.

² Concheleez, cachécs.

duc de Brabant. — Adonc fut li evesque Adulphe remandeit; et ilh oit teile conselhe qu'ilh revint à grant gens de son linage et entrait en la conteit de L'evesque saisit la conteit de louz et y mis des noveais offichiens de son linage; mist des offichiens. et Thiris s'en est partis. Et li capitle de Liege en oit grant joie : al pape l'ont escript, qui en fist grant fieste; et encordonc ilh se dobtat de trahison, si envoiat II bulles, dont li une aloit al evesque et li altre al clergie de capitle de Liege, et les commandoit que la possession de la conteit de Louz tengnent tant que li plais soit fineis en court, ch'est à entendre en Avingnon. - En mois d'awost apres, Loys de Beawiers, li intrus empereir, al evesque De l'emperere Loys de de Liege, à son capitle et as Liegois at envoiet ses letres, en commandant à eaux que ons le vuelhe assisteir contre le roy de Franche qui li voloit l'empire tollir; mains ilh perdit sa paine, car tous les Liegois li furent contraire, petis et grans, l'evesque et li capitle enssi.

Ly evesque fut en cel temps infourmeit de cheli fait de Thylemont; Li sire d'Argenteal fist mains encors fist avant Renars d'Argenteal altre violenche, qui estoit à cel temps lieu tenant de la terre de Lemborch : si fist si com I tirant de sainte Engliese et contre l'ordre de chevalerie, car toutes les deymes, fruis et rentes que les englieses des capitles de Liege avoient desous luy si que lieu tenant Levesque jetat entredit en Brabant. de duc de Brabant, fist-ilh aresteir. Quant les englieses le sorent, si fisent faire capitle: et vinrent les fraterniteis 'des secondars englieses là, et soie plaindirent de chu; et là fut acordeit que Renart et li duc fussent denunchiés por excommengniés; adonc fut l'entredit en Brabant. Et li evesque mandat ses barons à XIIe jour d'awost, et tous les conseais des bonnes vilhes, et devant eaux soy deplaindit del duc et de chu qu'ilh li faisoit et Li duc aide Thiri de à son Engliese si com j'ay dit; et fut acordeit c'on requerist le duc qu'ilh fesist restitucion, et puis amendassent 'chu que li et Renart avoient forfait; et s'ilh ne le fesoit, se les dessiast, car tou li paiis demoroit aveque l'evesque. Adonc fut li duc summés; et ilh respondit que la conteit de Louz auroit Thiris de Hinsberch, qui estoit ses cusiens, ou ilh amainroit en Hesbain toutes ses gens et l'arderoit tout. Et quant ons raportat chu à Liege, si estoit la citeit ensemble en palais, et tous les barons et les bonnes vilhes : si oit là grant marison, car cascon voloit aleir en Brabant à seu et à flamme;

la défense de leurs intérêts communs. ¹ Var. amende, fasse réparation.



^{&#}x27; Var. et vint la fraterniteit ; et, en effet, toutes les collégiales de Liége s'étaient associées pour

des Liegois en Bra

De prevost Engelbiert.

Fol. 306 re. Le vangenche que li prevoste prist sor

mains ons se partit sor chu que ons l'escriroit al pape : et emettant, ons getteroit une entredit en Brabant; en apres, ons en prenderoit venganche. Li dus arestat les biens Et li entredit fut jetteit tout parmi Brabant; et quant li dus le soit, si at fait arcsteir tous les biens des canoynes et des englieses par tout son paiis, et leurs grangnes at brisiiet; et commandat à tous les preistres de son paiis, par sa male ignoranche, qu'ilh n'y ait si hardis qui fache les mandemens Media vita sor Brabant. del evesque et des offichiens des archedyakes ', car ilh les feroit enfoiir tous viefs. Quant li englicse de Liege soit chu, si at chanteit Media vita cascon jour sor le duc et sour tous ses aidans, et l'ont mandeit à court de Romme.

Ly prevost de Saint-Lambert, qui fut appelleis Engelbert del Marche. et sis à conte del Marche freire al evesque Adulphe (et sut, apres l'evesque son oncle, evesque de Liege), chis oit les biens de sa prevosteit aresteit en Brabant: si en fut corochiet; en Allemangne allat vers ses amis, et s'en amenat des gens à gran fuison, en jurant Dieu qu'ilh ferait al duc pessanche' por sa part; si est entreis en Brabant à feu et à flamme, et ardit vilhes et ochist gens à gran fuison, et prist à chest fois LXIII prisonirs des plus grans et des plus riches de Brabant; ilh en jectat grant or et grant argent, plus que sa prevosteit ne li valist dedens XX ains: onques ne furent fruis si bien vendus. De chu fut li dus mult corochiés, si maneche le paiis de Li duc fist alianche à Liege mult fortement; et puis s'est aloiiés li dus à Thiris de Hinsberch et li promettit que ilh li aideroit à chu qu'ilh aroit la conteit de Louz hiretablement; et chis li at jureit que jà ne li faroit 'contre les Liegois : enssi se sontillis aloiiés. Et les ambassateurs que li capitle de Liege avoit chi-deseur envoiet al cour de Romme sont venus en Avingnon, où li court estoit adonc. Li pape fut informeit et ont infourmeit le pape et son college del fait li dus de Brabant; de quoy li dus fut mult haiis, et maiement de Thyri où ilh estoit aloiiés. Johans, li dus de Brabant, s'est aviseit, si at pris l'archevesque de Collongne et son freire, le conte de Juley, et Johans de Bealmont, conte de Soison, et lez at tant proiiet et infourmeit de son intention, qu'ilh sont venus à Liege tou droit I semedis, le VIIIe jour dedens novembre. En capitle vinrent', où ilhs furent festoies et corioies des nobles canoynes et des barons, car li capitle

- 1 Lisez des officials et archidyakes.
- ² Pessanche, difficulté, incommodité, tourment.
- * Ilh en jecta, il en fit, il s'en procura.
- 4 Qu'il ne lui fcrait jamais défaut.
- Var. Lendemain en capitle vinrent.
- 6 Conroyer, accompagner, faire cortége.

estoit inditte à cel jour; et là estoit li evesque de Liege Adulphe et son conselhe, por avoir avis de Guilheame d'Orelhe qui estoit maris à damme Li sire d'Orelhe voloit Margarite, soreur à conte Loys de Louz jadit, si callengoit por chest raison la conteit de Louz : portant estoient les barons et conseais del evesqueit assembleis à Liege. Et propoisat jà Guilheame d'Orelhe son fait quant les ambassateurs de Brabant entrarent en capitle en teile manere:

Guilheame at dit que damme Margarite, sa femme, qui 'estoit filhe annee al conte Arnu et soreur annee al conte Loys, le sonteit que nul altre : et chu droit à sire d'Orelhe sonteit que nul altre : et chu droit à sire d'Orelhe del conteit de Los. al conte Arnu et soreur annee al conte Loys, le conte derain trespasseit, voloit-ilh proveir par droit et par loy; nuls ne le puet noiier; « et, par ma » foid, Arnus mes fis, qui chi est presens, serait conte, ou je moray en la » paine. » Enssi le dest-ilh et enssi le maintenoit-ilh toudis, à toute se femme et son fil, toute les fois que li paiis estoit assembleis, qui adonc estoit sovens ensemble; et tant, que Thyri de Hinsberch à li s'acordat, si qu'ilh li quitat son droit en l'engliese de Liege de la conteit de Louz, et de chu ³ qu'ilh y demandoit ou poroit demandeir en nom de sa femme et de son fil. Apres, les trois nobles prinches ambassateurs de Brabant ont Deg ambassateurs de parleit saigement; promierement demandat l'archevesque de Collongne al evesque de Liege por quoy ilh excommengnoit si fortement le duc de Brabant; et li evesque de Liege li declarait comment ilh avoit ses hommes L'evesque de Liege respondit bien. ochis: de ses hommes de fiies 'II en avoit decapiteit, et puis trestous les biens de ses englieses avoit aresteit sens cause de raison, « car ilh ne moy » diffiat oncques; » et li dest li evesque Adulphe tout chu que j'ay recordeit deseur. Et li archevesque respondit en disant : « Nos metterons en L'ambassateur respondit por le duc. paix cel debat, et ferons le dus amendeir à vos son forfait, et aux plus proismes des hommes qu'ilh at ochis, si bien qu'ilh sussirat à cascon; et » tous les biens des englieses ilh restituerat. Trois poins sor chu deman- Dez III poins que li

» dons c'on vos deviserait ; li uns est que ons ne citerait plus en sa terre, » ne à la paix ' à Liege ons n'y appellerat, et ne geterait plus triewes ne » quarantaines. Chu vos covient acomplir? » Quant l'evesque entendit

- ² Supprimez ce qui.
- 3 Var. et chu.

- Var. des canoines.
- 6 Deviser, proposer, demander.
- ⁷ Au tribunal de la paix. Cfr. t. IV, p. 275.

¹ Callengier, revendiquer en justice, réclamer à titre de droit.

⁴ Hommes de fiefs, vassaux.

L'evesque resusat les chu, si parlat et dest : « Par Dieu le prechieux, sor teiles demandies ons » ne traitirait jà, car je maintenray ma jurisdiction. Ou Brabant destruray, » ou ilh destrurat Liege. Et n'en soit plus parleit, car ilh ne serait altrement, par mon Salveur de paradis! »

Corochiés fut Adulphe, l'evesque; mains quant li archevesque veit chu,

Fol. 306 vo.

Del conteit de Louz.

Li capitle respondit.

se li at dit : « Sires evesque de Liege, par les sains de paradis, en teiles cas aveis droit, car che scroit mal fait de teiles chouses otroiier; si n'en parleray plus, car nos ferons bien la paix sens ches III poins. Mains d'onne altre chouse vos et le capitle volons suppliier : che est de la conteit de Louz, qu'ilh revengne à Thiri de Hinsbech, nostre cusin, car li drois en est sien, s'ilh vos plaiste; et le bien que chi fereis por nos deserverons' se vos aveis besongne de nos et de chouses que nos puissons faire. » Et li capitle respondit: « Nos ne le poions faire, car li drois si est à nos; et en pent li plais en court de Romme; et seriens tous parjures se nos le » fesiens. » Atant entrat en capitle I prinche à grant conpangnie, qui estoit tantoist venus et desquendus al hosteit, qui estoit jovenes et desperteis 2: De conte de Henau et fut nommeis Guilheame conte de Henau, fis al conte Guilheame novellement mort. Quant ill entent les parolles, si dest haltement : « Singnours, à nostre cusin Thiri faites loy d'Allemagne : lassié-li la conteit, et ilh vos servirait al dit de ches III singnours, mes singnours et plaisant cusins » l'archevesque, le conte de Juley et mon chier oncle Johan de Bealmont, freire à monsangnour me peire, cuy Dieu absolhe! » Et li vis-doyen respondit : Sire, li plais en est en court de Romme, si nos en convient atendre » le fin. Se jugement le donne, se le prende. » Et dest li conte de Henau, qui pau les adengnat 's (car ch'estoit I orgulheux hons, et par son orgulhe et outrage ill morut en Frise, enssi com vos oreis): « Donneis-li la possession » et ilh le releverait de vos par teile manere que, s'ilh le pert par juge-» ment, qu'ilh le vos rende ou vos ne li lassiés riens. Et nos vos aiderons, » Et à chu respondit li capitle: « Sire, se chu faisiens, nos en variens trop » pies, tant que li plait soit à court. Adonc, s'ilh avient qu'ilh y soit jugiet. » nos li lairons tenir de nos si com en fiies. » Et dest li conte: « Vos dit » voire, le malgreit en aiiés. Ors regrengniés, villains! Les dyables vos ont

¹ Deservir, récompenser.

encore dans le wallon Liégeois.

Le mot dispierté, agile, vif, éveillé, existe

⁵ Adengner, avoir de la considération, estimer.

» chi mis en celle engliese où ilh soloit avoir tant de nobles hommes et » si prisiés, qui estoient de tous costeis gentis, qui apaisentenent ' les mals » et tenoient veriteit. Par ma foid, chu fut pechiet c'onques li pape fut » teilement dechuit quant ilh y mist teiles truans, felons et mals astruis. » Et li capitle soy taisit atant.

Et l'archevesque se drechat et dest al conte de Henau : « Vuidiés le L'archevesque sut yreis contre ledit conte. » capitle! De part le dyable, vos asteis sos, qui dites teiles vilonies as san-» gnours de capitle, et nos destoubleis de nostre affaire. » Et li conte s'en alat manechant le capitle. Et li archevesque at dit : « Singnours, metons » une journee, nos le vos prions, tout droit enmi Quaremme; et soit miese » et prefigie' à une vilhete c'on nomme l'Escluse deleis Waremme. » Et li capitle l'otriat, et que li evesque Adulphe y soit et li capitle et ly dus de Brabant et Thiris de Hinsbech. Atant sont tuis departis en bonnes amisteit, De duc de Brabant et s'en vont à Lovain où li dus estoit; les douches parolles ont recordeit, com gens de bonnes loys , et si ont celleit les felles; et li ont dit que mise est la journce al Escluse, où ilh le convient eistre, car li tort est à li, et li drois al evesque; et si piert toudis li dus, et ont ades victoir les Liegois contre li. « Singnours, che dest li dus, se Dieu m'aiit, à la journee yray » mult volentier, car à eaux je convoit paix, jà soiche que ma terre aient » maintes fois destruite. Car l'evesque et moy astons cusins, et si est mes » conpeires : et partant je l'ayme de bon cuer et vuelhe avoir paix à li. » - En cel ain meisme, entour l'awost, fut tant de vin et vint tant de toneais ^s Plainteit de vin. de Saint-Johans par meire à Liege , que ons avoit por I florin et demi une ayme; et adonc avoit-ons en la citeit de Liege l'ayme de vin de Riens por Il florins: mains ille estoient celle tuis cruis et debiles; et les vins de Saint-Johans estoient melheurs, et vendoit-ons l'ayme de vin cent sols, assavoir le quarte XII deniers *. Et li debiliteit des vins de Riens vint portant qu'ilh pluit tant en cel ain par l'awost, qui enssi fist les bleis mult mals ': si fut si

- ² Prefigie, fixéc.
- ³ Gens de bonnes loys, gens adroits, habiles.
- 4 Sic, pour convoite, je désire.
- Supplécz de vin.
- * Le MS. B. omet à Liege.

TOME VI.

- 7 Suppléez ain.
- * Le MS. B. ajoute : petis; [de vin de Saint-Johain ons vendoit le quarte de vin de Riens VIII, ou VI on IIII deniers petis. Les mots que j'ai placés entre crochets paraissent être de trop.
- Le MS. B. ajoute: que ons ne les poioit cuereir (cueillir? cuire?).

75

¹ Var. nobles hommes et prisiez de tous costeis. gentis, qui apaisentoient, etc.

594

Des bleis.

De vin.

Fol. 307 ro.

chier que li muy de spelte valit et vendit-ons I florins de Hongrie, que ons avoit eut, devant le awost, por le motie moins : et si valoit mies I muy del vielhe que II del novelle. En cel ain meismes, en mois de septembre et d'octembre, I borgois de Lovain achatat à Brughes cent thoneais de vin de Saint-Johans por IIIIc florins: et chu fut III aymes de Collongne por II florins. — Item, l'ain devant dit, li VIc jour d'awost, le venerable hons mesire Franchois de Medicis de Melain, costre del engliese de Saint-Lambert à Liege, docteur en drois et en loys, trespassat de chi siecle, la queile mort pertubat mult le capitle '.

Entour sa sepulture fist maistre Johan de Hosquesem deseurdit ches verses :

Versus.

- · De Medicis natus Franciscus Mediolani,
- » Consilii sani vir et optimus, hic tumulatus,
- » Officio custos, vite probate probatus,
- > Totus amans justos, a cunctis vixit amatus.
- > Post ortum Christi sanctum finem dedit isti
- » Centum tredecies annis cum ter duodenis,
- » Mensis quinta dies Augusti. Sis sibi lenis,
- Christe, beata quies, hunc jungens numine plenis.

De II canoynes de Liege mors.

Commenchement de guere entre Franchois et Engles, En l'awost deseurdit morut Alixandre deseurdit, qui avoit appelleit à court et plaidiet del prevosteit Saint-Bertremeir en Liege; si fuit esluis Guilheame de Baudresem, canoyne de Liege.— En chi temps et en cel ain commencharent les gueres des roys de Franche Philippe et d'Engleterre Eduart *: dont * la ducheit de Brabant et la conteit de Flandre devinrent les drapiers tous besongneux por le defalte de la laine d'Engleterre qui venir soloit en leur paiis, et adonc n'y venoit point. Celle guere des Il roys si vint par le raison de la royalme de Franche que li roy Eduars calengoit, et disoit luy avoir plus grant droit que Philippe de Valois, partant que



¹ Sur ce personnage voyez de Theux, op. cit., t. II, p. 29.

¹ Ces vers se trouvent dans Chapeaville, op. cit., t. II, p. 431, et dans de Theux, loc. cit.

Le MS. B. sjoute: et commencharent à aleir les Franchois sour meire et li Englois. Clr. SIMONDE DE SISMONDI, Hist. des Français, t. VI, pp. 355 et

sniv.

⁴ Suppléez en, dans? — « Unde in Flandria et Brabantia, propter lanæ desectum quæ de Anglia venire non poterat, in oppidis communes homines ad supremam inopiam devenerunt. » (HOCSEM, dans Chapeaville, op. cit., t. II, p. 432.)

Loys, Philippe et Charle, qui furent fis à beal roy Philippe, si furent tous Des roys de Franche. trois li uns apres l'autre roys de Franche, et morurent tuis sens heures'; et Eduars estoit sis de leurs soreur germaine : si que une grant partie des prinches de Franche, considerans que la coronne de Franche competoit par droit hiretable plus al neveur, fis de la soreur del roy, qui estoit plus assavoir Philippe de Valois, le fis Charle de Valois qui fut frere germain à Por quoy li discorde vint entre Engles et Franchois. prochaine de sanc à eaux que le fis del oncle de eaux, les trois devant dis, r'alloit (si com ilh sembloit à mult de prinches) la coronne ariere en retornant, car li sis de la sereur estoit plus proismes que li sis del oncle : ilh est cleire à entendre. Mains ons en jowat subtilement, si que Robert d'Artois et li dus de Brabant conselhont al roy Eduart d'Engleterre qu'ilh fesist ses porveanches et commenchast la guere en cachant son droit, car les barons de Franche demoroient deleis luy.

En cele manere fist ses porveanches por bon leisir 'Eduars, li roy d'Engleterre, et si acquist ses amisteit par tuit et toudis par bon conselhe, car Li roy Eduart se por ilh estoit del amisteit, de part sa femme, filhe al conte de Henau, peire al jovene Guilleame, al dit conte Guilheame et à Loys de Beawier qui avoit l'autre soreur à sa seconde femme (car ilh avoit une altre devant), et al duc de Brabant Johans, son cusin, et à Johans de Bealmont, conte de Soison, oncle de sa femme, le conte de Juley et le sires de Falconmont; si les trahit tous à li et de son conselhe, et pluseurs nobles prinches d'Alle- Li roy engles acquist mangne aveque, tant qu'ilh oit bon conselhe; par quen, por li conselhier miés, ilh mist journee à Valenchines por parleir ensemble. Et là vinrentilhs et furent tous d'acors, si qu'ilhs jurarent tous ensemble, sor sains, les allianches entre Philippe de Valois por recupereir le royalme de Franche. - L'ain del Nativiteit Nostre-Sangnour Jhesucrist XIII cens et XXXVIII, L'anXIII cens et XXXVIII, L'anXIIII cens et XXXVIII, L'anXIIII cens et XXXVIII, L'anXIIII cens et XXXVIII cens et xivant et xiva assavoir lendemain delle fieste de Noyel ', sont venus à Liege II evesques : li uns estoit de Noion et li altre estoit de Aras; si les fist-ons grant fieste et donnat-ons grant present de vin et de poisons *. Li roy de Franche les

del an renoveleit, assavoir lendemain del fieste del Nativiteit Nostre-Signour Jhesu-Crist. En effet, depuis 1334, l'année commençait le jour de Noël.

⁵ Poisons, poissons.

¹ Cfr. ci-dessus, pp. 199, 219, 266, 325.

Var. par loisier, à loisir.

³ Trahit à li, attira à lui.

⁴ Var. L'an XIIIe et XXXVIII, le second jour

Li paix falsat entre Liegois et Brabechons. envoiat por traitier de paix: mains chu n'y valit riens. Trois samaines furent à Liege, mains riens ne porent faire, car ons les dest qu'ilh avoient mis journee des altres traitians al Letare Jherusalem; si en sont r'aleis. Et li Engliese chantoit tous jours Media vita sor le duc, car les convens estoient qu'ilh ne s'acorderoient mie se seroit la paix faite!. — En cel ain fut neeis maistre Johans d'Oultre-Mouse qui translatat ches croniques; proiiés Dieu por luy!!

Li pape commandat al evesque de conteit de Louz.

Sor l'ain deseurdit, en mois de jenvier, furent aportee à Liege de part le pape Benedich, et presentee al evesque Adulphe, bules saeleez de plonc (qui estoient chouses mult felles et malcortois 3), qui li ameteit 4 que, por le privee affection, ilh negligoit les drois de son engliese; si le commandoit qu'ilh presist vraie possession de la conteit de Louz et en fesist tant qu'ilh n'en suit repris de court de Romme. Desqueiles letres la tenure est teile:

Fol. 307 v°.

La bulle contre l'evesque por la conteit de Louz.

« Benedictus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Adulpho, episcopo Leodiensi, salutem et apostolicam benedictionem. Cum circa defensionem jurium et honorum ecclesie tue Leodiensis alias zelum habuisse dicaris intensum, quamplurimum admiramur quod super repetendo jure quoad comitatum Lossensem, utique nobilem ac in redditibus et proventibus opulentum, tibi et eidem ecclesie asseritur competere, te reddas (ut habet quorundam relatio) nimis tepidum et remissum. Quocirca fraternitatem tuam attentius in Domino exortamur quatinus, quid in hac parte fame, honori et saluti tuis expediat consideranter attendens, sic remota quavis affectione privata (que locum sibi minime vendicare debet in talibus), circa prosecutionem juris huiusmodi ferveat zelus tuus, quod imputari vel impingi tibi sinistrum nequeat super hiis, sed potius

¹ Cfr. Hocsem, dans Chapeaville, t. II, p. 439.

don bon defin (mort), et paradis apres son obit à l'arme de li, à son digne commandement. Amen, que Dies l'otroie! J'aurai à m'occuper de ce passage dans l'Introduction.

- ⁵ Var. bullez saieleez de plonc, qui astoient clouses, mult felles et mal cortois. Cette leçon est certainement préférable à l'autre.
 - Lisez ametoit, qui l'accusaient.
 - ' Vigeat, dans Chapeaville.

² Var. Item, sour celle meisme an, le secon jour del mois de genvier, à meenut, fut neis Johans dis d'Oultre-Mouse, qui at tous escrips ches croniques deseurdis tout ensi qu'il sont contenus en tos les trois libres, et sont encors contenus en quart chiapres fais et ordineis, et de lutien en roman transtateis; portant ille supplie à tous qui les liront et oront que, pour les solas que ille prenderont, dient pour li l'Pater noster et t'ave Marie, que Dies ti

» tua provida diligentia exinde possit apud nos et sedem apostolicam » merito commendari. Datum Avinioni, VIIIº kalendas novembris, pon-» tificatus nostri anno IIIIº '. » — Fur 105 questo resistante de la roy Loys envoiat Loys de Li roy Loys envoiat fortement enbahis ². Apres, en cel ain en jenvier meismes, envoiat Loys de Li roy Loys envoiat chest letre al evesque de Liege. » Romanorum imperator semper augustus, venerabili episcopo ecclesie Leodiensis, etc. Scire te volumus quod super octavam festi Pasce nunc instantis, in Coloniam vocavimus principes Electores ceterosque magnates, prelatos, barones, vassallos nostros et imperii fideles, cum quibus nostra Majestas super arduissimis nostris et imperii negotiis habet loqui, atque ipsorum et tuo sano consilio singulariter indigemus; unde devotionem tuam, sub fidei debito tuique feodi a nobis et imperio pendenti, hortamur, requirimus et monemus quatinus dicte diei, una cum ceteris nostris et imperii, prout obnoxius nosceris fideliter consulturus, intersis; alioquin juxta jura et leges curie nostre imperialis, de consilio et sententia principum nostrorum, contra te, si contumax neglexeris venire (quod tamen nostre Celsitudini displiceret) processus nostros certitudi-» naliter extendemus. Ceterum, si securitatem ad veniendum, standum » nobiscum et ad propria remeandum habere volueris, qua tamen non indiges, hanc tibi facere parati sumus, si super hos nos duxeris requi-» rendos. Datum kalendis februarii, anno regni nostri XXIIII, imperii XI, » anno Domini nostri Mº CCCº et XXXVIII 3. »

Ly letre dist que Loys de Beawier, si que empereur de Romme, estoit ' qu'ilh alast vers li à Collongne aveques les altres prinches delle empire, al octave del Pasche, por li à conselhier des fais tres ardueux touchant à luy et al empire, sor teile intimation, s'ilh n'y alloit, qu'ilh procederoit contre l'evesque : ch'est li substanche de toute la letre devant dit; mains l'evesque L'evesque et li dus aln'en fist compte, et dest qu'ilh n'yroit jà. Apres, enmi Quaremme, vint le journee d'aleir à parlement al Escluse contre le duc de Brabant 5: si sont aleis li evesque et la plus grant partie et les plus nobles de capitle; et li dus

¹ Secundo, dans Chapeaville. Cette bulle se trouve dans les chroniques de Hocsem, publiées par Chapeaville, t. II, p. 432.

^{*} Le MS. B. ajoute : et ne seit que faire ne dire.

^{*} Cette lettre se trouve dans Chapeaville, t. II,

Lisez escrisoit, et suppléez al evesque?

^{&#}x27; Voyez ci-dessus, p. 593.

de Brabant y vint enssi, et en venant, ilh encontrait une jovene pucelle

Le grant male que li dus fist de la pucelle.

qu'ilh avoit ameit, mains ains si ne le poioit avoir : qui estoit filhe d'on chevalier, et s'astoit de li wardee tout le temps devant; si alloit leveir l enfant al fons al mostier. Quant li dus le ravisat, si fut fortement liies, si l'at fait prendre et emeneir à I de ses casteais par II chevaliers. Et puis vint al Escluse, où ilh trovat le jovene Guilheame, conte de Henau, à cuy ilh avoit donneit à femme Jehanne, sa filhe, et l'avoit esposeit; et y trovat le conte de Geldre et mult d'altres singnours, et les dest : « Singnours, à » cheli parlement je ne demoray mie, car j'ay une altre besongne qui me » touche plus, où je vuelhe alleir; mains je vos prie que vos faites tant » que Thiris aiet la conteit de Louz. Et de ma besongne 'n'en acordeis » riens, se je n'ay les trois poins que j'ay demandeit 2; et parmi chu voray » amendeir tot chu que j'ay forfait. Et s'ilh ne le vuelent faire, par ma foid, je seray tout enmy Hesbain à cheli Pasche, à si grans oust que je » destruray toute l'evesqueit de Liege anchois que je me part. » Atant se part li dus et s'en vat vers la pucelle; et les dis prinches demorarent al parlement, si ont le duc excuseit : de quoy l'evesque mult se corochat, en disant qu'ilh est trop presumptueux et dehontiés et menteires de foid et de sael, « car ill avoit creanteit d'eistre chi à cel journee »; et tout enssi dest li archevesque de Collongne; et li conte de Henau dest tot hault que ons ne tenrait point de parlement se Thiris n'est conte de Louz hiretablement, et si soient abatus les III poins que li dus demande.

Grant honte al duc de

Fol. 308 ro.

Ilhs traitiont Il jours, si ne fisent riens ne de l'unc ne de l'autre, car l'evesque de Liege juroit que anchois que li I des poins sust abatus, en De dus et de l'evesque. moroit cent milhe hommes. Et li dus de Juley at dit al evesque : « Sires, » sachiés que li dus nos chargat sa parolle derain et jurat, se la paix n'es-» toit enssi que dist est fait et confermee, que dedens XV jours venrait-» illi à cent milhe hommes en Hesbain et le destrurat toute, et porterait » Pasche s en destruant l'evesqueit de Liege et le meterait tout à nient. » Quant l'evesque l'entendit, si rist en disant : « Conte de Juley, par ma » foid, li dus est l'rude 'ayne, car ilh n'at pas I si hardis cuer en son

se représente dans le paragraphe suivant.

¹ Besongne, besoin, désir, demande.

² Cfr. ci-dessus, pp. 591-592.

^{*} Sic dans les deux MSS. La même expression

⁴ Var. ruste.

» ventre qu'ilh osast entreir en mon paiis. Et en son grant despit, le foux falit que livre '; et de tous ses aidans jusques en Acquitaine, ne qui soit » chi presens ou absens, ne vos ne altres, tant soit puissans, n'en aurait » altre chouse, n'arait que une maile saine tieste. Dites-li de part moy » qu'ilh vengne en Hesbain sens mentir (car ilh ne fait que mentir en » tous ses fais), car ill me troverait segurement calengant mon paiis de » Hesbain. Ilh n'at mestier qu'ilh maneche : je ne le dobte neis plus que une » soris; mains li, qu'ilh ait asseis affaire del gardeir Brabant, son paiis, » que je n'y amaine tant de Liegois et d'altres que je ne li laray riens al » ardre. Je suy encors en vie. » Atant parlat li conte de Henau Guil- De conte de Henau. heame, qui fut asseis orgulheux, qui avoit le filhe le duc; ilh araisonnat l'evesque, qui estoit corochiet, et dest : « Sires, par ma foid, ch'est grant » preux ' por vos se vos aveis plus de vasselages que li dus n'ait; mains » bien vos en dis tant, que jamais ne sereis si bon que li dus est, car » vos n'esteis que uns lodier ' faux et fellons. Regardeis les grans biens » que à vostre paiis aveis fais puis le temps que vos y entraist : se tous » estoient vis les proidhommes qui ont esteit mort par vostre defaulte et » culpe, li evesqueit de Liege en vausist mies. — »

« Garchon, che dest l'evesque, tu mens tou promier que tu me nomme » faux, car onques ne fis fauseteis li dus ⁵. Vos et vostre soche de tous costeis esteis bons et tres nobles : mains jamais ne tendeis de à ma bonteis venir de sanc ', car vos n'y venreis jamais; ons seit bien cuy je suy et de cuy tu es neis. Et d'altre part, je suy evesque consacreis, et si esteis ambdois mes hommes de fiies; et, par sainte Marie! si n'astoit por l'amour de Johans de Bealmont, ton oncle, que j'ayme bien, por cuy tu es deporteis 7, tout maintenant en l'heure aurois-tu le chief coupeit, car je en suy bien puissant del faire, tu le vois bien; et se fait l'avoie, je » n'en donroie I paresis, car tu es trop orgulheux : si en venrais encors à » male fin. Or ayuwe ton duc tout chu que tu puys et l'amoine en Hes-» bain : se verais-tu che qu'ilh en avenrait. » Et mesire Johans de Beal-

¹ Il fait défaut, peureux comme un lièvre?

² Preux, profit.

⁵ Le MS. B. ajoute : en armez.

⁴ Lodier, loudier, pauvre, misérable.

Li dus, au duc. - Soche, souche, famille.

⁶ Ne prétendez pas m'égaler en noblesse.

A cause de qui je t'épargne.

Ayuwe, aide, viens au secours.

L'evesque fut yreis mont soy corochat à son cusin, et salhit sus et le butat hors de conselhe; contre Brabechons.

Lez banires sont hors mies contre les Brabechons. et pius dest-ilh: « Alons-en, car bien en est temps. » Enssi se sont-ilh departis; et li evesque revint à Liege, si metit la citeit ensemble et les comptat tout le fais des trois poins que li dus voloit abatre, et les priat qu'ilh li otriassent l'oust, car li dus l'at manechiet del venir ardre Hesbain dedens XV jours, et del porteir ses Pasche aval Hesbain. Quant les Liegois entendirent chu, se li otriont l'oust de bon cuers; et l'estendart et les banires ont tantoist mis hours, et la cloque soneit. Et al roy des Behengnons 'at l'evesque mandeit qu'ilh li fache socour, qui estoit devant Gons aveque le conte de Flandre qui l'avoit assegie.

Li roy otriat al evesque sa proier, et priat tous les prinches et leur

poioir qui estoient aveque le roy, del venir aveque eaux , et ortant ferait por eaux altre fois. Tant fist li roy qu'ilh amenat XVIIIº haymes aveque luy à Puchey en Hesbain, où les Liegois estoient jà logiés; et Huyois logoient à Warnans'. Le nuit del Pasche florie furent Liegois yssus fours de Liege; et cheaz de Dynant vinrent chi jour à Huy, et le lundi sont en Hesbain logiés. Puis sont venus les bans et li roy de Bohemme, et trestoutes sens gens sont aleis à Holongne et à Lens-Saint-Remi ', qui estoit terre de duc. Johans dis de Brabant, li dus, avoit grant fianche en Loys de Beawier, l'intrus empereur, à cuy ilh avoit fait seriment, et en roy d'Engleterre à cuy sadcez ilh estoit aloiiés contre le roy de Franche, et en son genre, le conte de Henau. Si assemblat ses oust, si vint contre l'evesque : si avoit bien li dus toudis dois hommes contre I Liegois, car ilh avoit l'archevesque de Collongne, le duc de Gelre et de Juley, le sire de Falconmont, Thiris de Hinsberch et Guilheame son fis, et aveque eaux grans nombres d'Engles et de Tissons e; et si y estoit li conte de Henau. Et si logarent de-là le Jache', et les Liegois de-chà, si que la riviere estoit entre les Il oust; mains les dois oust estoient sor Brabant, et nient en Hesbain; et n'avoit li dus cure del venir de-chà l'aighe, mains li evesque et ses gens

Liegois alont contre Brabechons.

Fol. 308 v*.

Li assemblee dez Brabechons contre Liegois.

- Le roi de Bohéme.
- ¹ Var. Gans, Gand.
- ⁸ Var. leurs poioir qui astoient avecque cauz.
- ' Pousset près ae Waremme, et Warnant à dix kilomètres de Huy.
 - 5 Paques seuries, le jour des Rameaux, le di-

manche avant Pâques.

- Hollogne-sur-Geer et Lens-S'-Remi, communes des environs de Waremme.
- ¹ Sadee, saudce, armée. Genre, gendre.
- * Tissons, thiois, flamands.
- · Le Geer.

suissent volentiers passeis de-là, s'ilh posissent, se li dus n'awist sait abatre tos les pons : et la riviere si n'estoit mie por passeir as weis '. Et si estoit la Sainte-Samaine devant Pasche. Li archevesque de Collongne et se freire. le conte de Juley et mesire Johans de Bealmont, ches trois s'en allont en I lieu, si ont mandeit le roy de Boeme por traitier de paix; et li roy sens areste y alat : là ont-ilh parleit ensemble tant que sor voie de paix ilhs sont chaüs, car li dus voloit tantoist paix avoir; si qu'ilh commencharent à Cheaz de Hinsberch font al Liegois mal traitier. Et emmetant qu'ilh traitioient, allat Guilheame de Hinsberch, le por la contê de Louz. fis Thiri, à grant gens d'armes ardre et exilhier chinque vilhes de capitle; et ses peire, Thiris de Hinsbech, qui avoit oisteit sa main de la conteit de Louz tant que li evesque en avoit la possession por li et son capitle Thiri reprist la possession par forche et ostat les Louz. prise, et osteit les vies offichiens, reprist la possession par forche et ostat les offichiens que l'evesque y avoit mis, et remist des altres, spoliant l'evesque; et menat en l'oust contre l'evesque grant partie des communiteis de la conteit de Louz aveque le duc.

Traitiés ont les prinches deseurdis et metirent ensemble les parties : et Guilheame de Henau priat merchi al evesque, et li evesque, al proier des barons, li pardonnat son matalent; apres traitient avant que cascon prenderoit IIII hommes del evesque et del duc, les queis ilhs ont esluit droit là, et ont enconvent del tenir leur sentenche; et ont les VIII jureit d'entreir en I lieu, sens yssir, tant qu'ilhs seront d'acort. Et le jour de bon judi 2, que Traitiés de paix. ons faite le Cene, si 3 vorent les oust departir; et là fut adonc dit al evesque l'arsin que Guilheame, le fis Thiris de Hinsberch, avoit fait sor le capitle, de Pondrelous ' et de IIII altres vilhes, enssi com j'ay dit : mains ilhs ne savoient mie de la paix novelle. Les VIII hommes surent teis: Johans, roy de Bohemme, les dois contes des Mons set de la Marche, et Thiri de Seraing, chevalier banereche; et de part le duc : l'archevesque de Collongne et le conte de Juley, son freire, et chis de Geldre, et li conte de Henau. Et entrarent en la vilhe de Hasselt en la conteit de Louz, où ilh s'acordont de chu de quoy n'estoit point de question ne debat, et lassont

¹ As weis, à gué. La rivière n'était pas guéable.

² Le jeudi de la semaine sainte.

³ Var. sc.

⁴ Pont-de-Loup, commune de la province Tome VI.

actuelle de Hainaut. C'était une propriété de la cathédrale. Voy. DE TEEUX, op. cit., préface, p. LXVII.

Var. del Mont.

sentenche del conteit le propre fait del compromis. Et le jour qu'ille entrarent à Hasselt fut le de Louz.

dymengne apres Quasimodo: et sentenchont que la conteit de Louz demorast à Thiri hiretablement, et fisent que li capitle achatat à Thiri, à rachat de XXV ains, le castelerie de Montengnis à toutes ses appendiches, et Li capitle achatat Lu- hiretablement le vowerie de Lumain 'atout ses rentes, parmi XXIIIIm roials d'or pris en l'argent de Marlines. En capitle le volt l'evesque demostreir I jour que enssi estoit fait: mains ilh n'en savoit riens, et chu voloit-ilh jureir sor sains; mains puisqu'ilh estoit fais, ilh li sembloit que chu fust grant biens del procedeir avant; enssi disoit l'evesque et li roy de Bohemme.

Adonc li capitle fist vuidier tous les hommes, fours que l'archevesque de Collongne et l'evesque de Liege, et leurs prevost et vis-doyen; et les canoynes ont mult parleit entre eaux de cel fait: dont li evesque se fist mult dolens (et ilh l'avoit tout bresseit por l'amour de son seroige et de son fis, qui estoit li fis de son serour, et qui avoit à femme le filhe le dus de Geldre); et por chu demorat en capitle, qu'ilh n'oiscrent devant luy demostreir chu qu'ilh demostroient en son absenche. Et dest tout promier que li traitiers estoit bons et tous sens trahisons; et li prevost³, son neveur, le suyt, et tuis les archedyaques et les altres apres furent tuis d'acort, fours que trois, che furent : li vis-doyen, qui estoit docteur en theologie ', et mesire Engorain de Fieure⁵, et maistre Johan de Hosquesem, le scolaistre. Et que vos diroie tant de chouse? La chouse fust passee enssi que l'evesque le voloit avoir et le roy de Bohemme, si ne fussent les III devant dites singnours. Et adonc dest li evesque, assin que li saint peire le pape ne vuelhe riens imposeir de tout cel vendaige que Thiris ait fait à capitle, ilh s'en vuelt informeir al droit, loy et usaige, se ons le puet enssi faire : car se droit ne le consent, ilh ne le lairat passeir; enssi disoit l'evesque, qui avoit tout chu bresseit, et si en lavoit ses mains enssi que Pylate fist.

L'evesque usat mal del

Fol. 309 ro.

Lez III qui gardont la conteit de Louz.

L'evesque faisoit mal del conteit.



¹ Montegnée près de Liége, et Lummen, commune de la province de Limbourg. Dans la chronique de Hocsem, on lit: castellaniam de Montequii et advocatiam Leodiensem (Chapcaville, t. 11, p. 440).

² Il semble qu'il faudrait : et por chu qu'ilh demoral en capitle, ilh n'oiserent. Cet épisode est raconté en détail par Hocsen. (Voyez Chapeaville,

t. II, p. 441.)

³ Le MS. B. ajoute Engelbert (de la Marck). Voy. le Gallia Christiana, t. III, col. 921.

⁴ Var. I maistre de theologie. Était-ce Nicolas l'Hermite, vice-doven en 4555? Voyez de Theux, Le chapitre de S'-Lambert à Liège, t. 11, p. 55.

De Fiesez, dans Hoesem. Cfr. DE TREUX, t. II, p. 46.

Encors at fait d'on altre : ilh at pris congiet à capitle delle alleir en Wassefale por faire I mariage, et lassat le roy de Boliemme manbor del eves- Li roy de Boeme sut manbor de Liege. queit de Liege, et puis soy partit. Et li roy entrat en palais si com manbor; adonc li roy at promierement mandeit aux arbitres qu'ilhs arbitrent sor les damaiges que li dus de Brabant at' al engliese et al evesque, et li fachent rendre et paiier tantoist, ou ilh aurait altre conselhe; et qu'ilh rende les Li dus derestat lez biens des englisez. biens qu'ilh at leveit des englieses, et si dereste leurs rentes; et li dus le fist volentiers, car tantoist ill at tout deresteit et restitueit les damaiges et rendus; et de la violenche qu'ilh avoit fait, ilh s'obligat delle amendeir alle evesque et al engliese, sor paine de XX^m florins, al dit des arbitres.

Enssi faisoit li roy por le peuple blandier, car male fin oit son ovraige. Li roy blandioit lez Ilh estoit manbors, si at mandeit les gardes de Chaymont set les commandat qu'ilh rendent le casteal à Thiri de Hinsberch, en l'absenche del Fauseteit de manbor. evesque: ét cheaz l'ont fait. Puis mandat li roy Thiry de Hinsberch, et li fist la conteit de Louz releveir de Dieu et de Saint-Lambert, et de chu Li manbor rendit à faire al roy teile reverenche c'on doit faire al evesque: dont ilh en yssit teile fayme que pres en fut venus grant pestilenche '. Et disoit-ons que l'evesque estoit aleis en son paiis por lassier passeir teis fais; et les altres disoient qu'ilh estoit secreement en castel de Mouhal. La chouse fut male fait solonc Dieu et raison. Et quant tout chu fut fait, si lassat savoir l'evesque qu'ilh revenoit, par ses letres qui furent faites à Covelenche 5; et quant ilh vint à Liege, si dest qu'ilh estoit tout promiere revenus à Mouhal e: et de chu que fait avoit li roy, soy faisoit-il mult dolens. Mains ilh at encors piies fait, car ilh at absols le duc de Brabant et l'entredit relaxeit, malgreit ses englieses. Et li capitle dest qu'ilh resuiront les damaiges al evesque 7: dont ilh avient grant mariemenche 8. Et li roy de Bohemme, qui adonc commenchat guere al conte de Bart, si est aloiiés à nostre evesque, et puis se vat apres aloiier, luy et son fis Charle, à toutes les bonnes

Loz en fiies.

¹ Suppléez fail.

² Derester, délivrer, lever l'arrêt.

⁸ Colmont, près de Tongres. Voy. le chevalier CAM. DE BORMAN, Histoire du château de Colmont, p. 26.

⁴ Cfr. Hocsem dans Chapeaville, t. II, p. 442

⁸ Coblentz. Le MS. B. porte: par ses lettrez

qui furent failez, si com ilh contenoit en elles, à Confluenche.

On'il venait d'arriver à Moha.

⁷ Var. que à l'evesque scront reconscus les damages, qu'ils auront recours contre l'évêque pour les dommages.

⁸ Marimenche, chose triste.

604

La sentenche des arbites eutre Liegois et Brabechons.

vilhes : si que nus ne les posist meffaire, fours 'que les Liegois ne les socorrissent; mains ilh l'ont refuseit, dont li evesque et li roy furent corochiés, en disant que li capitle, qui les haioit', l'avoit al peuple defendit' celle alianche. Atant vinrent à Liege I judi, et lendemain vinrent-ilhs en capitle. Unc venredi vinrent-ilhs en capitle, qui fut li VIIIº jour de may, où ilh n'avoit que trois canoynes; car les altres n'y vorent mie venir partant que li roy I fois les oit volut delaidengier 'et manechier; et là volt li roy propoiseir que les arbites voloient pronunchier que la conteit de Louz soit hiretablement Thiris de Hinsberch; « de l'autre jour le relevat-ilh de moy, si que manbor; de queile fait ons m'at mult blameit en » mon absenche. En apres pronuncheront que del paix et des quarantaines del citeit et des vogement goiisserait en Brabant li evesque si avant que ses hommes le gardent et le jugeront, voirs se li dus ne puet proveir, contre chu, que Brabant at esteit chinquantes ains tenue sens citeir ne quaraintaines getteir. Et puis se doit li dus paiier al evesque XXXVI^m florins d'or. Et se vos proposeis contre chu, que dedens le compromis ne obligast mie la conteit de Louz et que les arbites n'en doient pronunchier, par ma foid, vos viereis aloiier contre vos mult de prinches, et adonc vos n'aureis poioir contre nos, car tuis les prinches del royalme d'Allemangne s'aloieront aveque nos contre vos. »

Fol. 309 vo.

Li roy parolle contre le capitle.

Engorant respondit por le capitle.

« Et escrirons à court de Romme que li pape remete le cause al paiis » chi por determineir, en escusant vostre personne, sire evesque, loial- » ment et sens malengien. Et de chu moy respondeis; et sachiés, se vos ne » feseis tout chu, vos vicreis temprement le duc absoir del tout par les » dites arbites. Que varoit li tant parleir? Nos serons tuis contre vos plus » trenchans que raisoirs. » Quant les III canoynes ont le roy entendut, si voient bien que l'evesque at destruite la conteit de Louz; et mesire Engorant de Fievre si at respondut : « Sire roy, li capitle n'est mie indit enssi » com ilh doit eistre : et ilh appert bien, car nos n'astons que nos trois » canoynes: si covient indire le capitle à chu faire que vos demandeis. »

- 1 Fours n'existe pas dans le MS. B.
- 2 Var. qui astoit malestrus.
- Lisez avoit ... defendut.
- 4 Delaidengier, outrager, insulter.
- Lisez nos? Var. avec Thiri nous viercis. etc.
- · Ètre complétement absous.
- Indit, convoqué.

Si soy corochat li roy, et at dit en halt: « Comment, vilains malvais, ne Li roy fut mult yreis w voleis-vos donc faire chu que je dis? Se ne lassoie', por Dieu, tous vos » seroie ochiant, ou por vos grieses cheveais contre vaul traienant. Et vos, » Johans de Hosquesem, qui esteis sortenant contre moy ch'est erreur: » car je le voie bien. » Les canoynes li assentirent à faire capitle à mardi apres: si vengne, car chu qu'ilh requeroit ne feroit jà, por mal ne por bien qu'ilh en puist avenir. Li roy se partit, qui allat assemblant l'evesque de Collongne et le conte de Henau, si les amenat en capitle le lundi apres; et pronunchont entre eaux dois seulement leur sentenche, que Thiris aiet la La conteit de Louz fut conteit de Louz: et si lasserent tout le remanant. Et maistre Johans de Hosquesem, li escolaistre, le fut contredisant, et mains drois et loys fut Johans d'Osquesem le contredest. contre chu aligant. Et li roy de Behangne les dest qu'ilhs n'en auront aultre chouse, car illis ne voloient nient tenir chu qu'illi avoient ordineit; et puis se sont partis de là. Et li capitle at à court de Romme envoiet, à leurs prelais, le fait trestout par escript, et ont Thiri toudis enssi excommengniet. L'evesque en fut dolens, et n'oisoit demonstreir son matalent por le paour de pape qui l'avoit manechiet.

Ly evesque estoit cortois à cascon malgreit luy, por le paour del pape, et donnoit et saisoit chu que li peuple voloit; ilh donnat en cel ain, le mardi devant l'Ascention Nostre-Sangnour, letres à la communiteit de Des communes de Se-Serain-sor-Mouse d'approvanche des letres l'evesque Tybaut de Bars, son predicesseur, dont la tenure est : « Adulphe, par le grasce de Dieu evesque Letre de ban de Se-» de Liege, à nos amis et feables nostre balhiés de Hesbain, maieur et » esquevins et toute le commoniteit de nostre bain de Scrain-sor-Mouse, » salut. Signifiiet nos est de part nostre venerable capitle de Liege, qui » vos les ordinanches 'nostre predicesseur monsangnour Tybaut de Bars, jadit evesque de Liege, et nos dis capitle aveque li, fisent jadis delle » passaige des pontons dont ons passe Mouse à Serain (que plus plaine- Dez passaige de Se-» ment est contenue et devisee es letres del predicesseur et de capitle deseurdis , que nos avons de pius ratifices et greez, et mandeit par nos » letres overtes qu'elles soient miese à execution, des queiles letres pro-

¹ Si je ne me tenais, si je m'écoutais.

² Contreval, par terre. -- Traiener, traiffer.

¹ Lisez Ch'est vos.

⁴ Lisez que vos les ordinanches que nostre, etc.

⁵ Voyez ces lettres ci-dessus, p. 127.

[·] Lisez depuis.

» miers et deraines 'les tenoires sont de mot à mot contenues et escrips en » Il copies, del sael de nostre dite engliese aux causes saelees, aux queiles » ches nostre presente letres sont infichies et annexeez), procureis et » entendeis effrendre et brisier, et faire destraindre les hiretiers à cuy les dis pontons sont, qu'ilh passent et usent de chest pontenages altrement que la dite ordinanche dist³ (qui par grant deliberation et le profit common que cascon doit convoitier, et que nos ne volons que, par nos, vos ne altres soit empechiés, molesteis ne encombreis) le contient. Por quoy, nos. qui de rechief ratesions et approvons les dites ordinanches, vos mandons et commandons tant et si achertes que nos poions, que vos d'ors en avant ne faites de riens contre la tenure des dites letres: et se faite l'aveis, si vos en cesseis et le remeteis en estat dehut solonc les tenures des dites letres, les queiles nos volons que vos, nos maires, meteis en le warde et retenanches de vos, nos dis esquevins, sens atendre d'altre mandement sor chu de nos; et que vos le wardeis sens faire ne venir encontre en temps future, en maniere nulle, en tout ne en partie. Par les tesmong de ches presentes letres, saelecz de nostre sael, donneez l'ain del Nativiteit Nostre-Sangnour milh CCC et XXXVIII, » le mardi devant le fieste del Ascention Nostre-Sangnour. »

Fol. 310 ro.

La letre que li emperere envoiat à capitle. En cel ain meismes, le judi apres l'Ascention, envoiat Loys de Beawier, li empereur intrus, une letre à capitle de Liege dont la tenure est teile ⁶: « Ludovicus, Dei gratia Romanorum imperator semper augustus, » honorabilibus viris preposito, decano totique capitulo ecclesie Leo-» diensis, devotis suis dilectis, gratiam suam et omne bonum. Cum ex » dissentionibus et dissidiis diutius iam subortis inter nos et papam » Johannem defunctum, et ipsius in apostolatus apice successorem, adver-» sitates, scandala et quamplurima pericula animarum Christi populo » fideique orthodoxe perplexis nexibus evenerunt et communiter eveniunt » omni die, prout hec vos et alias Germanie provincias atque terras non

- * Procurcis, (vous) cherchez à.
- Le mot dist ne se trouve pas dans le MS. B.

et est en effet de trop.

- 4 Suppléez por.
- * Dehut, dù.
- ⁶ Cc diplôme se trouve dans la chronique de Hocsem, (hapeaville, op. cit., t. II, p. 445.

¹ La première et la dernière charte, c'est-àdire toutes deux : l'acte primitif de Thibaut de Bar et la confirmation d'Adolphe de la Marck. — Les tenoires, la teneur.

» credimus ignorare : nos volentes, pro incremento fidei christiane sta-» tusque reipublice conservatione. huiusmodi perplexitatibus seu scandalis, » quantum in nobis est, salubriter providere, devocionem vestram requi-» rimus attente et seriosius commonemus ut aliquas personas de vestro » capitulo sufficienter instructas, dominica Vocem jucunditatis nunc ins-» tante, in Franquevort ad nostram presentiam destinetis ad declarandum ' et conferendum unacum ipsis et aliis cathedralium ecclesiarum perso-» nis et quamplurimarum civitatum et terrarum hominibus, etiam dicto » die coram nobis vocatis, super talibus periculis et nexibus que Christi-» colis nostre ditioni subiectis noscuntur in partibus Germanie imminere. " Datum Franquefort, XXIII die mensis aprilis, regni nostri anno XXIIIIo, » imperii vero XIº. [feria II* ante ascentionem Domini *.] » En teile manere escript li roy Loys à capitle, luy mandant qu'ilh vosist envoier devant De pape et l'empererealcunes personnes de leur capitle 3 delle troveir voie comment li dissention qui estoit entre le pape et li fust fince; mains li capitle n'y envoiat nulluy et ne donnat nulle response.

Item, à cel temps vorent fors porteir 'les arbitres deseurdis', assavoir l'archevesque de Collongne et le conte de Henau, partant que li capitle disoit eistre de nulle valoir leur sentenche arbitrals por 6 eaux pronunchie Del conteit de Lous. tant com de la conteit de Louz : car ilhs ne s'astoient onques promis 7, ne comprometre ne vorent de lee 8; et puis qu'ilh ne s'astoient compromis, ilh ne valoit riens la sentenche qu'ilh avoient pronunchie. Mains les arbitres disoient, al encontre, que leur pronunchiation estoit bonne et sor bonne compromis l'avoient fait, car li evesque de Liege s'en estoit en eauz com-

- 1 Deliberandum, dans Chapcaville.
- ² Le 25 avril 4358 ne coïncide pas avec la 2de férie (lundi) avant l'Ascension (18 mai). Aussi ai-je placé entre crochets les cinq derniers mots latins, qui n'appartiennent pas à la charte. Ils forment le commencement du paragraphe de Hocsem qui suit le diplôme impérial (CHAPEAVILLE, t. II, p. 443, 5° §), et nous avons ici la preuve matérielle que Jean d'Outre-Meuse avait sous les yeux la chronique du savant écolâtre de Saint-Lambert lorsqu'il écrivait ceci. Voyez ce que notre auteur dit quelques lignes plus bas.
- 5 Sous-entendu, affin.
- 4 Fors porter, horsporter, publier, rendre public. Le MS. B. porte: à cel temps getarent fors li arbitez. Cfr. Hocsem dans Chapcaville, t. II, р. 445.
 - ⁵ Il faut répéter ici : leur sentenche arbitrals.
 - ⁶ Por, par. Tant com, en ce qui concernait.
- ¹ Lisez compromis. Se compromettre, faire un compromis par lequel on s'en rapporte à des arbitres de la décision d'un procès.
 - 8 Lee, elle; à savoir : la comté de Looz.

Johan de Hosquesem aligat encontre.

Del eclipse de solenl.

Grant galee d'arbres.

Li roy Eduart vint en

De Robert d'Artois.

L'evesque fist socour al roy de Boeme.

Fol. 510 ve.

promis, et si valroit '. Dont maistre Johans Hosquesem aligat pluseurs drois et loys et del Sainte-Escripture contre cel compromis, que li evesque ne le poioit faire; et sont toutes ches aliganches en escript en ses croniques en l'engliese de Liege : que ' les vuelt oiir, là les troverait-ilh; mains partant qu'ilh y avoit trop d'escripture et qu'ilh n'estoient mie propre à ma mateire, partant be avons lassiet al escrire.—A cel temps pronosticont alcuns que li eclipse de soleal scroit mult mervelheuse en l'ain future, le VIIe jour de jule, apres medis, et feroit adonc enssi qu'ilh puist tuit nuit. — En cel ain fut ly yviers si aspre que Mouse fut si fort engalee que ons aloit fermement par toute Mouse à pies seche par tout, jusques à Treit, à Liege et jusques à Huy; et engelarent les arbres et les vingnes mult fort. — En cel ain, li roy engles vint en Anwiers et là demorait-ilh grant temps en atendant l'aiide des prinches qui estoient aloiiés aveque li s; et le temps qu'ilh estoit là, donnat-ilh mains beais doins à pluseurs prinches et nobles barons qui estoient aveque li '; et envoiat Robert d'Artois en Gascongne à grans gens : qui y alat valhamment, car ilh haioit mult le roy de Franche qui l'avoit banit hors de Franche; et apres desquendit li roy engles à Collongne, et mandat là les prinches de Germanie. — En cel ain, le Xe jour de mois de jule, envoiat li evesque de Liege grant socour al roy de Bohemme contre le conte de Bars; mains ilhs ne fisent riens, car li roy de Franche prist le debat en sa main. Et l'evesque revint à Dynant à grant gens, et manechat del forjugier une partie de peuple, car les altres 'd'eaux li ont racompteit que les offichiens de la vilhe desroboient 'les rentes delle vilhe.

- Var. vauroit. Et par conséquent leur sentence serait de valeur, sortirait son effet.
- ⁴ Var. qui. Voy. Hocsen, dans Chapeaville, t. II, pp. 444-447.
- Supprimez partant. Var. mains ill moy semblat qu'il y avoit trop de escripture, et ne faisoit riens al fait : si ne le mis mie chi.
- ⁴ Lisez fuist. Var. apres medis, par 11 heures, si que tous li solcals norechisent (sic), in hac forma. Ce sont les expressions de Hoesen, Chapeaville, t. 11, p. 448. Seulement la forma du solcil manque dans le MS.
- ⁵ Pendant la guerre de succession, Édouard III, qui avait pris le titre de roi de France et nommé le duc de Brabant son lieutenant en Flandre (7 octobre 1557) quitta l'Angleterre et débarqua à Anvers le 22 juillet 1558. Il séjourna à différentes reprises dans cette ville, et ne retourna dans ses états que le 22 juin 1540.
- Le MS. B. ajoute: et maiement d'Alemangne qui astoient.
 - ¹ Var. li alconz.
 - * Var. ont trestout desrobeit.

Adonc les borgois de Dynant qui avoient porteit les offiches l'annec de L'evesque quitat Dynantois por argent. devant orent paour, si se sont trais vers l'evesque : une grant summe de florins li ont donneit, et ilh les quitat' par teile condition qu'ilh les devoit lassier en paix et devoit forjugier 'cheaux qui s'estoient plains d'eaux : et le jurait del faire. Par quoy ches orent grant paour, et vinrent à Liege le XVº kalende d'awoust; et li evesque vint enssi à cel jour en capitle à Liege; et les Dynantois vorent propoiseir leur fait en plaindant del evesque qui Dynantois se plaindent del evesque qui Dynantois se plaindent del evesque à capitle. les voloit forjugier partant qu'ilhs avoient acuseit cheaux qui avoient male governeit leur vilhe et avoient despendut cens et rentes : se li ont donneit tant de florins qu'a mervelhe, si qu'ilh les at quiteit; « et nos vuelt par-» tant forjugier, qui les avons acuseis. » Et li evesque respondit qu'ilh n'en auront altre chouse se ons ne li donne XX^m florins d'or et VI hommes de Dynant, où prendre les vourat '; et li capitle de Liege trop male s'en Desloialteit à Liege as acquitat, et li conseais de Liege qui là estoit ne dest onques mot. Quant Dyonantois veirent chu, si se sont escrieit : « Hahay, lais , tuis estons » decheus et honis par defalte de loialteit. » De là se sont partis, et sont aleis à Huy aux queis ilh ont compteit leur meschief, en suppliant à eaux qu'ilh vuelhent savoir al evesque comment quites seront de leur doleur: et li conseais de Huy respondit que volentier yrat parleir à ly; et monterent en castel, si troverent l'evesque qui desquendoit de son cheval et estoit là tantoist venus; et li ont suppliiet por cheaz de Dynant : mains li evesque ne volt onques mot respondre; si revinrent à Huy; et les Dyonantois sont r'aleis à Dynant. Et li evesque mandat ses fiveis et ses gens d'armes et ses pynantois orent par bains, et fist une grant assemblee et s'en allat à Dynant, où les Dynantois avoient compteit leur chouse à peuple qui en sut mult espaventeis; et estoit là I viel proidhons qui dest sens arcsteir : « Cherte, se me creeis, tantoist » en yreis à Huy une navee de nos gens, et les demostreis nostre faite en » priant à eaux qu'ilh nos donnent conselhe de cel oevre, ou nostre vilhe » serait gastee et destruite. » Atant y sont aleis les plus saiges.

La vilhe aux Freires-Meneurs ont mis ensemble, et ont là leur fait tout

- ² Forjugier, condamner, mettre hors la loi.
- 8 Plaindre, se plaindre.

TOME VI.

- ' Sans doute pour en tirer une rançon.
- Lais = las, hélas!
- 6 Qu'ils veuillent s'informer auprès de l'évêque.
- ⁷ Var. de. Bains, bans, juridictions.

¹ Quiter, déclarer quitte, absoudre. Le MS. B. porte : et ilh les prist par, etc.

propoiseit; et la commone de Huy à une vois demorait del tout 'aveque cheaz de Dynant, et envoiarent leurs maistres à Liege aveque les Dyonantois : et ches y alont. Mains li evesque quant soit le fait, ilh retournat à Mouhal et laisat là ses gens, et chevalchat à Liege et si vint en capitle tout corochiés (car ilh estoit si laidement cangiés qu'ilh n'estoit si grant en monde qu'ilh ne quitast por argent, queile chouse que ons awist meffait). En capitle est venus li evesque, où ons propoisoit contre luy le fait deseurdit : mult y oit de parolles entres les maistres de Liege et de Huy contre l'evesque, et tant que li vis-doyen at dit tout hault : « Maistre, maistre, par » saint Lambert! ilh y aurait aultre chouse ', car jà n'aurait li evesque li 5 » large poioir ne si grant auctoriteit qu'ilh doiet faire si fais ' jugement. » Quant l'evesque entendit le vis-doyen, si soy partit eramment en disant que forjugiés scront bien temprement; et li vis-doyen s'en vat apres briefement, et vint à li : où ilh oit entre eaux grans argemens 7; mains ilh n'en pot riens faire, car li evesque jurat le Dieu de paradis qu'ilh les yrait forjugier. Atant montat à cheval; et li vis-doyen li commandat tout maintenant del venir en capitle, sor obedienche; et ilh ferit des esporons et chevalchat envoie: mains ilh lassat là son conselhe "mesire Renars de Ghaire et pluseurs altres, aux queis li vis-doyen traitiat et les maistres de Liege; et tant ont traitiet qu'ilh ont fait que l'evesque aurat VII^m florins d'or, et Dynantois seront quites et auront de donc en avant teiles franchieses com ont cheaz de la vilhe de Huy. Enssi l'oit li evesque enconvent (qu'ilh brisat puisedit, enssi com vos oreis chi-apres, car malement ilh forjugat cheaz de Dynant aux queis ilh avoit pris leur argent, enssi que le diray chi-apres). - En cel ain, en mois de septembre, fut li roy d'Engleterre à Collongne, enssi com j'ay dit deseur °, où ilh mandat en Beawier et à Mildeborch tous les prinches d'Allemangne; et là furent saeleez les alianches, et là constituat Loys de Beawier le roy d'Engleterre vicaire del empire, si com emperere, et li donnat letres

Dynantois ont paix por argent.

De roy d'Engleterre.

- 1 Adhérait à l'unanimité.
- * Suppléez meffait?
- ² Le vice-doyen s'adresse aux maîtres (bourgmestres) de Liége et de Huy.
 - ' Var. ilh yrait altrement.
 - Lisez si.

- 6 Si fuis, de tels, de semblables.
- ¹ Au lieu de et vint à li, etc., le MS. B. porte : jusqu'à pors (sic) le suwist : là oit grant argument (argumentation, discussion).
 - * Conselhe, conseiller.
 - ⁹ Voy. ci-dessus page 608.

sor chu, et que ons obeist à luy si com à son propre corps'. Et puis revint li roy engles à Ays-le-Grain, et là mandat-ilh tous les prinches d'Allemangne à eistre devant luy al XIIº jour de octembre; et à cel jour publiat- Fol. 311 r. ilh ses letres, et là les requist-ilh que cascon le tengne por vicaire de Liroy engles sut vicaire Allemangne et de l'empire; et ilhs ont tuis saeleis à luy, fours que li dus de Frise et li dus de Brabant, qui ont pris jour d'eaux à conselhier et del respondre à lundi apres, qui estoit li XXIIIle jour d'octembre.

Ly roy d'Engleterre à cel jour at citeit l'evesque de Liege en propre [Le] vicaire del empire citat l'evesque. personne à Marline devant li, si que vicaire de l'empire, por faire homaige à li, ou tantoist serait priveis; mains li evesque n'y acomptat riens, car la letre debrisat tout et n'y alat nient '. --- Et adonc fist Loys de Beawier de la conteit de Geldre une ducheit, et de Juley enssi I ducheit, et del terre de La conteit de Geldre fut fait ducheit. Falconmont 1 conteit; mains partant qu'ilh estoit excommengniet et estoit priveis par le pape de la coronne d'Allemangne, chouse que ilh fesist estoit de nulle valoir. — Et quant che vint à jour de la citation l'evesque Adulphe, ly roy engles en son absenche fulminat toutes paines et senten- De roy engles. ches contre li; et quant li evesque le soit, si dest qu'ilh deffendroit luy et sa terre contre le roy. Et tant que la guere durait ne vorent mie cheauz de Huy aleir en leur marchandiese en Allemangne, enssi qu'ilh avoient faite de ' anchienement. Et tout chu fut escript al pape Benedich, qui at rescript aux bonnes vilhes del evesqueit de Liege qu'ilh n'eusent point d'obedienche ne participation al dit roy, car illi estoit * excommengniet si com faux scismatique par le pape Johans, son predicesseur. — En cel ain, le XXIº jour de mois d'octembre, les canoynes de Ceyles sont venus demoreir à Viseit et Lez canones de Ceiles ont aveque eaux aporteit le corps sains Halen, leur patron, por le tyranniteit del singnour temporeile de Ceyles . — A cel temps avoit-ilh I canoyne à Saint-Martin à Liege, en Publemont, qui avoit nom Gerart del Thoir 7, qui avoit I chawe qui estoit de teile nature et entendement qu'ilh avoit en-

el (excommengniel).

¹ Cfr. Hocsen, dans Chapcaville, t. II, p. 449.

¹ Voyez ibidem.

⁸ A cause de son absence.

⁴ Supprimer de.

⁵ Le MS. B. ajoule: I anemis et priveis tant del coronne de Romme que de totes digniteis et biens,

⁶ Cfr. Hocsen, dans Chapeaville, loc. cit.

¹ Var. Coir. Hoesem raconte aussi cette histoire; Jean d'Outremeuse le dit lui-même, plus loin, comme pour s'excuser de la rapporter.

^{*} Chawe, choucas, petite corneille.

ameit et amoit si fort I chinet 'qui estoit à I advocaut del court de Liege qui estoit nommeit maistre Johans de Lamynes; chis avoit le chinet, qui le siwoit en court et altre part où ilh dinoit et soppoit, et parmi la citeit; si demoroit en la paroche Saint-Hubert à Liege, de costeit vers Saint-Martin, Del chauwe et del chi- asseis pres de cheli qui avoit la chauwe; si qu'ilh estoient sovent ensemble mangnant et bevant : et la chauwe jowoit à la chinet, si l'enamat si fort que en tous lieu où ilh estoit li chinet, venoit li chauwe et s'aseioit sor son dos et de son beche le baisoit; et durat chu IIII ains.

Et quant alcuns batoit le chinet ou le faisoit crieir, la chauwe braioit fort enssi qu'elle ploraist'; et quant li advocaus entroit où illi avoit grant fuison de gens, et son chinet aloit apres luy, la chauwe sor son dos montoit; et se ch'estoit en grant presse de gens qui l'encachassent ensus del chinet, ilh voloit desus, en l'aire, tant que li chinet revenoit fours des gens; et par nuit aloit cel chauwe aux fenestres où li advocauz dormoit, et frappoit là tant de son bech que ons le lassoit ens, deleis la chinet. Et enssi le trovay en croniques maistre Johans de Hosquesem '. - Item, li dis maistre Johans de Hosquesem fist et si compoisat, et les mist en ses croniques, ches vers en latin sor le translation de corps saint Halent, de Ceyles à Viseit :

Des verses del translation saint Halen.

Anno M. C. ter Domini, quater X. duo preter, Canonici leti cum patronoque Viscti Cellenses estis translati, cordula testis. Sis novus hic hospes, Hadeline sacer, misero spes 5!

- 1 Chinet , petit chien.
- * Comme si elle pleurait.
- ⁵ Qui le chassaient de dessus (le dos du chien).
- 4 Le MS. B. ajoute : et vis milh fois le canoine et l'advocauz et les oiis compteir le fait, et altre signour asseis. Jean d'Outremeuse parle ici comme témoin auriculaire.
- ⁵ Voy. Chapbaville, t. II, p. 449. Après ces vers se trouve, dans le MS. B., tout un paragraphe omis dans le MS. de Jean de Stavelot. Je n'en reproduirai ici que le commencement et la sin, parce que le reste est une bulle qui se trouve imprimée dans Chapcaville, loc. cit.
 - . Item, sour l'an del nativiteit Notre-Sangnour

- » Jhesu-Crist XIIIe et XXXIX, lendemain de la
- » sieste des Innocens, assavoir V jour dedens de
- » (sic) novel an, qui fut le jour le saint Thomas,
- » martir, et le XIXe (lisez XXIe?) jour de de-
- » cembre, tramist li pape Benedich pluscurs » letre clouse à l'evesque et altrez personnez,
- desouz bullez de plone, et une à capitle, de
- » laqueile li tenoir est teile : (suil la bulle telle
- · qu'elle se trouve dans Chapeaville). Teilez furent
- » les letrez qui li pape envoiat al capitle, et fu-
- » rent celles qu'il tramist à l'evesque et as altres,
- » semblantez de matere, que ons ne fache point
- » d'obedienche à Lowis de Beawier. » (MS. B., fol. 292 vo.)

Sor l'ain del nativiteit Nostre-Sangnour XIIIc et XXXIX, en mois de L'an XIIIc et XXXIX. marche, orent debat les Flamens à leur conte, et tant qu'illis le cacherent Flamens encachont leur fours de Franche; et fisent governeur de Flandre Jaquemart d'Artivelt. - Fol. 311 ve. En cel ain recommenchat la guerre entre le roy de Bohemme et le conte de Bars: et li evesque de Liege aidat le roy; mains la guere finat toist; et Li roy de Boeme vint fut chu en marche. Et le XVº jour d'avrilh vint li roy de Bohemme en capitle de Liege et les remerchie l'evesque et li capitle de chu qu'ilh avoit la terre de Mirewart obligie por XX^m florins d'or qu'ilh li avoient pristeit Del terre de Myrewart qui estoit à capitle. del argent de Marlines', et les devoit rendre à 1 jour qui estoit tantoist venant, et ilh n'avoit point d'argent : si regracioit le capitle de chu qu'ilh disoit qu'ilh li ont prolongiet le jour del solucion, de quoy ilh n'estoit riens adonc et n'en fut riens apres, ains li fut tout escondit, si qu'ilh perdit sa grasche; mains illi at pris les indusses , et li capitle at desquerie la letre Li capitle fist despit à d'aloianche qui fut fait entre luy et l'evesque, qui devoit dureir XL ains; mains riens n'y valt, car li capitle at tout refuseit, jasoiche que ilh avoit entre eaux de cheaz qui savoient bien del conchiement parleir. — Item, vos deveis savoir que li evesque s'avisat del fait dont ilh volt forjugier Dez Dynantois que l'evesque vot forjugier. pluseurs des borgois de Dynant qui orent fait paix à luy por argent, et les en avoit donneit quitanches '; si alat encontre par male conselhe, car ilh assemblat à Mouhal grant gens d'armes, et disoit qu'ilh voloit assegier Yvus, qui est al conte de Bars, à cuy ilh avoit guere por le roy de Bohemme. — Et al chinquemme jour de junne fut I tres-grant batalhe à Berne, que chu fut mervelhe. — Item, le VIIº jour de jule, par dois heures Del eclipse. apres medis, fist-ilh tres-grant eclipse de solea, et si grant que le XI parties furent coverte et obscure por le XIIe tant seulement, qu'ilh perdit sa lumire, enssi que prenostiqueit avoit esteit devant, si com j'ay deviseit . — Les borgois de Bruge une partie, qui estoient durement riches et hoste- Fortune contre les borgois de Bruge une partie, qui estoient durement riches et hoste- gois de Brege. liers', s'aloient as trois mestiers et s'armerent; mains Jaque d'Artivelt, li conduiseur de peuple, le seut, se les corut sus à grant gens et les desconfist, et s'en prist XXV qu'ilh fist là-meisme decoleir.

- 1 Cfr. Hocsen, dans Chapeaville, t. II, pp. 454-452.
 - ² Var. induissez, délai, congé, trève.
 - * Conchiement, tromperie.
 - ⁴ Cfr. ci-dessus, p. 610.

- * Yves, Yvoy? Je ne sais quelle est cette localité qui n'est pas nommée par Hocsen dans sa chronique (Chapeaville, t. II, p. 452).
 - Voyez ci-dessus, p. 608.
 - ⁷ Hosteliers, munis d'outils (outilés), armés.

L'evesque forjugat lX Dynantois, dont vint grant mal.

Le VIc jour d'awost s'en alat li evesque de Liege, si passat à Cyney et à Halois à grant gens d'armes qui cuydent à Yvus aleir; et avoit aveque luy VII ' des milheurs esquevins de Liege. Mains ilh alat droit desus Dynant : là soy rengarent-ilh; et soy regardent li l'autre, si orent grant paour de chu qu'ilh voloit faire. Et li evesque erant at le maire de Dynant appelleit, qui oit nom mesire Fastreit de Bovennienstiers, et li at commandeit qu'ilh voise faire à Dynant chu dont ilh l'at informeit; et chis y alat, et dest aux maistres et as borgois qu'ilh voloit achateir des vitalhes por alleir assegier Yvus. Atant ont achateit les maistres de Dynant des vitalhes por XX royals, et les ont presenteez al evesque; et li dessent, s'ilh avoit besongne de gens, s'en prende entre eaux à sa volunteit: mains l'evesque respondit qu'ilh avoit des gens asseis. En Dynant sont rentreis, si ont encontreit le maire qui avoit IIII esquevins aveque luy: mains les maistres n'y ont pesseit ' nulle male; ly maire et les esquevins vinrent desus l'herbe où l'evesque estoit, si ont là mis des escampnes où les esquevins sont assis en maiesteit '; et puis si at li maire pris I escript où ilh estoient enregistreit IX hommes, des queis là se plaindit d'eaz qu'ilh estoient faux et murdeur ; et ly maire le mist en le warde des esquevins, qui ont coleur mueit : si ont dit al evesque que ilh amet 'IX proidhommes bons et loials de males de quoy illis sont sens culpe, ne jà ne les jugeront si auront melheur conselhe: et demandent jour de loy; mains li evesque les dest : « Taiseis, faux » vilains, VII des esquevins de Liege qui sont vos capitals sont chi, qui » bien sevent la loy : par-deleis vos seront. » Atant se sont mis ensemble et ont forjugiet les IX hommes; et les proclamat Sones, I ribals qui estoit de Huy: mains ilh estoit banis. Adonc à Dynant s'en corit Piron li Rosseal, qui racoinptat la novelle as gens; tuis sont corus aux armes et sont monteis en la plache 7; mains li evesque estoit jà à Cynee. Les femmes des forjugiés ont crant en la plache appelleit al encontre, puis ont mandeit à Huy comment la chouse alloit.

Lez femmes dez forjugiés ont appelleit.

Cheaux de Huy furent corochiés, si ont mis leur peuple ensemble, si ont

- · Var. VI ou VII.
- ² Lisez penseit.
- ⁸ Var. scampnez, des bancs.
- 4 En majesteit, solennellement.
- Lisez murdreurs, meurtriers.
- ⁶ Amet, accuse.
- ⁷ En la plache, à l'endroit où cette scène vennit de se passer.

acordeit qu'ilh iront à Liege en capitle, où la paix de Dynant avoit esteit faite Huyois vinrent à Liege por VIIm florins, et apres chu les avoit li evesque forjugiés. Atant vinrent Fol. 312 r. à Liege de cascon mestier X hommes et I de leurs maistres, si appellarent les maistres de Liege et les menarent aveque eaux en capitle : et là se sontilhs plains; et mesire Johans de Lardier, qui estoit maistre de Liege, at recordeit la paix, si le racomptat vraiement ', et comment li evesque avoit eut les florins enssi com dit est. Les canoynes furent de cel fait enbahis et Li capitle fut yreis contre l'evesque. les Liegois 'enssi: li I brait, li altre crie, en disant qu'ilh sont trahis; mains al derain fut acordeit que IIII canones de Liege des plus grans yront al evesque, et aveque eaux des gens de Liege et de Huy, por savoir à li son entention; et fisent retourneir à Boving les Dynantois, et les dient qu'ilhs metent là les jugiés tant c'on veirait comment ilh serait : et tout enssi ont-ilh fait. Mains cheaz qui sont aleis al evesque n'ont riens faite ne troveit en li nule bien, si sont revenus à Liege en V neis, tant de capitle com de conselhe delle citeit de Liege, de Huy et de Dynant; si ont dit qu'ilh ne trovent nule bien en l'evesque, et dient que li parelhe les pent devant ': ilh ne le porteront 'mic; et demanderent tuis la paix de Fexhe, et 'solonc la paix voloient useir. Chu fut acordeit en capitle. Et li capitle mandat l'evesque qu'ilh revengne en son capitle : mains ilh ne donnat I denier de cel mandement; et fut apres remandeit IIII fois, mains ilh ne comparut point. Et les femmes des jugiés, quant elles veirent chu, si sont venus à Dessemmes des jugiés Cynee par-devant l'evesque; et là furent les IIII esquevins ', devant les queis ilh ont le jugement fait si fort qu'elles ont rappelleit à leur chief de Liege, en disant que li jugement ne valt riens car ilh estoit fais en fiies de Poilevaiche ', qui n'est mie del evesqueit de Liege, ains est de la conteit de Namur.

Ly evesque quant chu entendit, se li muat coleur et les esquevins enssi, car bien sevent que ch'est veriteit : mains d'aleir à leur chief n'ont cure, et

6 Var. car.

⁷ Le MS. B. ajoute: de Dynant.

8 Var. en fiez (fief) de castel de Poilevache. Poilvache, près Dinant, était en effet pays de Namur.

1 Var. se li compta tote vraie.

² Var. borgois.

Le MS. B. ajoute demoreir.

⁴ Expression populaire, en partie conscrvée de nos jours.

* Porteront, supporteront, toléreront.

Digitized by GOGIC-

dient qu'ilh n'y venront. Et les femmes vinrent à Liege unc merquedi par-

devant le capitle et le conselhe, où ilh ont dit tout chu que j'ay compteit; et les maistres de Liege ont quiese la voie por le fait à radrechier ', et aveque caux cheaz de Huy. Et mesire Coune de Lonchins at à eaux dit qu'ilh at I escript en sa bourse où ilhs sont enregistreis grant planteit de Huyois, por enssi forjugier; mains ilh at bien troveit des contredissant, et tant qu'ilh le covient issir de Liege en habit contrefait, ou ilh awist esteit ochis. Adonc fut acordeit I respit par le capitle, que les femmes en r'iront par-deleis leur marit, et puis ons ferait tout chu que al loy apartenrait. L'evesque garnit Halois Quant l'evesque chu veit, Halois et Cynee at bien fait garnir; mains quant et Cynee. li capitle soit chu, si en oit grant vergongne, si ont esluit de leurs canoynes et des borgois de Liege et de Huy, et les ont envoiet à Dynant : si ont enquis sor cheas qui sont jugiés de chu que ons les ametoit; et quant li enqueste fut faite, si l'ont clouse et saelee, et revinrent en capitle le jour de saint Bertremeir, où l'enqueste fuit luite et publiet : où ilh fut troveit que les IX hommes ne forfisent onques riens fours que del demandeir compte à leur governeurs et rechiveurs de leurs biens : et par LX tesmons ont proveit tout chu de bonnes gens. Adonc li capitle et les maistres se vorent corochier, et dient que chu ne demoroit mie enssi, por la citeit à reverseir 2; et là furent les esquevins, as queis ons volt chu demonstreir (si com chief et halteur aux queis ons devoit r'alleir) comment les esquevins de Dynant ont volut jugier les borgois de Dynant à le deplainte de monsangnour de Liege, contre loy et raison. Adonc at dit mesire Johans de Lardier, maistre de Liege et esquevins, qu'ilh seront radrechiés , et vorent I jour là-endroit rassenneir 'les esquevins de Liege por procedeir

Del evesque mervelhe.

avant.

Quant ly evesque soit chu, bien cuydat perdre ses sens; et les esquevins de Dynant plorent fort et ont grant paour, et supplient al evesque qu'ilh se laist acordeir anchois qu'ilh soient proclameis forjugiés, et ilh li donront VIm florins. Quant l'evesque entendit chu, qui amoit l'argent, ilh l'otriat, et

¹ Les maîtres ont cherché le moyen de redresser le fait.

² Si même la cité devait pour cela être détruite.

Qu'on leur rendra justice.

⁴ Rassonneir, convoqués de nouveau, réassi-

^{*} Qu'il veuille entrer en arrangement avec eux.

escript as esquevins de Liege en secreit que ilh rappelloit le jugement tant seulement, car bien li plaist, mains qu'ilh ne forjugent mie ses esquevins de Dynant. Adonc fut li jugement acordeis entres les esquevins, car ilh y Le jugement des eskeavoit grant debas: et sortenoit li l'evesque, et li altre estoit contre li: et dessent par loy que, partant que ons le tenoit en fiies de Pollevache, qui n'est mie del evesqueit, yront les esquevins à propre lieu (cheaux qui ont Fol. 512 ve. fait le jugement) dedens XV jours, et sonerait-ons adonc la baincloque : et là rappellerait-ons le forjugement par loy et remeterat-ons cascon dedens son honneur, ou tos les esquevins ons forjugerait droit al peron à Liege; et parmi chu serait bonne paix, et soy retrairat cascon à sien. Et fut celle sentenche rendue le nuit le saint Lambert, en septembre le XVIe jour. Li Dynantoissurent remis evesque, qui le fait tout enssi desiroit, le fist les esquevins de Dynant acomplir le nuit le saint Mychiel, tout en teile maniere que dit est : et enssi refurent-ilhs remis en leur honneur. — En cel ain, en le fin de mois de septembre, li roy engles et ses aidans entront en Henau à grant gens, car ilh y estoit ses fis et Loys de Beawier et li dus de Brabant et li dus de Geldre et de Juley; et alat vers Cambray, si commandat que ons ovrist les Li roy engles assegat portes, si que vraie vicars del empire; mains ons li refusat, car ilh estoit al roy de Franche, qui bien l'avoit garnie de gens et de vitalhes.

Quant li roy d'Engleterre veit chu, si fut corochiés : si assegat Cambray et at là ses treis tendut. Et li roy de Franche avoit adonc mandeit les Li roy franchois man prinches qui estoient de son conselhe, entre les queis ilh mandat l'evesque Adulphe de la Marche, qui estoit en son palais à Liege aveque son capitle, où ilhs fasoient l'ordinanche des dois foirs de Liege tous les ains tout gene- Des Il foirs de Liege. rais, et franque fiestes et commone de tous terrois : car toutes gens y puelent venir et tos marchans vendre toutes denreez; et doit entreir la franchiese al jour del saint Lambert en septembre, et doit dureir trois samaines; et le fieste commenche le jour del octave saint Lambert, qui dureir devrait VIII jours. Et la seconde foirs si est toute en teile maniere, entrant à le fieste del translation saint Lambert, qui est le XXVIII d'avrilh, et doit dureir VIII jours; et la franchise seroit VIII jours devant et VIII jours apres 1. Ons faisoit adonc en marchiet à Liege les halles as draps:

Tome VI.

78

¹ Comme on avait tenu (le plaid et prononcé le ² Cfr. Hocsen, dans Chapeaville, t. II, p. 452. jugement) dans le fief?

et enssi c'on faisoit en 'haions en marchiet, en septembre, vinrent les messagiers le roy de Franche qui presentont les letres del roy al evesque. Quant li evesque les oit luite, si mandat gens d'armes et les assemblat à Mouhal; ly abbeit de Stavelot y vint, qui amenat mult de valhans Ardenois : noblement les at livreit li evesque, car li roy li avoit tramis LX^m florins et maintes robes d'hermenie por donneir as barons. Apres mandat li evesque le conte del Marche et le conte del Mont: mains ilh estoient aveque le roy engles contre le roy de Franche. Si soy partit de Mouhal le Ve jour d'octembre à VIIIe haymes, et vint en la presenche de roy de Franche: et là fist-ilh la plus belle et noble mostre qui fut li plus prisie de tous les prinches qui là estoient venus. Là avoit li roy de Franche assembleit grans oust: mains ilh ne fist riens por l'yvier, qui fut fors et long, excepteit que ilhs ardirent maintes vilhes et y oit pluseurs esquermuches; et li conte de Henau ardit en Franche à IX^c lanches et ochist mult de gens : ilh at tout arses et pris toutes les proies à Il liewes entour Laon; et par VIII liewes tout enssi vers les parties de Flandre, jusques à castel c'on dist de Hennecourt, ardirent-ilh tout le paiis.

L'evesque servit noblement le roy.

Hennau sor Franche.

llenwiers sont descon-

Mains là perdirent-ilhs mult de gens qui furent ochis, pris et navreis le XI° jour d'octembre; si furent les capitaines de cel gens li dus de Geldre et de Juley, mesire de Falconmont et monsangnour Johan de Henau, oncle à conte de Henau: si durat li estour de matin jusques à vespre, à II^m hommes, qui al derain s'enfuirent com des confis; et en leur retour furent recontreis par le roy de Bohemme qui les corit sus, si en ochist pluseurs et en prist VII chevaliers et VIII escuwiers '. Et li roy de Franche à tout XXIIII milh chevals passat la riviere de Somme par le pont de Peronne; et emmetant, li roy engles se retrahit vers Guisain et vers Corratiain ', por la defaulte de vitalhe; et avoit pris et porteit les armes quarteleez de Franche et d'Engleterre. Et le XXIII° jour de mois d'octembre, à le vespree, qui estoit I semedis, li oust de Franche soy partit; et emmetant,

De roy engles.

- Lisez les. Haions, planches ou établis sur lesquels on étale les marchandises pour les vendre. D'où hayener, étaler, exposer en vente.
 - * Mostre, monstre, revue de troupes.
- * Honnecourt, dans Chapeaville, t. II, p. 453. Petite ville au sud de Marcoing, sur la rive gauche

de l'Escaut.

- 4 Le MS. B. ajoute: XVI jour d'octembre.
- 5 « Guisiam, Terraciam, » dans Chapeaville, t. II, p. 455. Guise, sur l'Oise, dans l'arrondissement de Vervins. La Thiérache, pays de la Haute-Picardic, dont Guise était la capitale.

LIVRE TROISIEME.

les Flamens qui aparchuirent que li roy engles se gisoit enssi en Franche, ardent et prendent les proies, que nuls ne le resistoit : se sont 'assembleis en la fin de leur terre, et ont mandeit al roy de Franche que la singnorie de Fol. 313 re. Lisle et des altres vilhes et terres, si com ilhs soloient partenir à Flandre, restituast, ou ilh les yroient assegier. Et cel guere prist adonc fin par le grant fors yviers. Et de chu fist maistre Johans de Hosquesem ches verses :

> Annis undenis binisque cubos facias si, Anglorum frenis sunt Franci plurima passi. Anglia festinat bello superare potenter, Bellum declinat rex Francorum sapienter. Dispar conditio belli: nam Francia victa Subdita supplicio foret, hosti nempe relicta; Sed si vicisset, distat nimis Anglia; quare? Dividit atque mare, modicum lucrata fuisset. Deprimis ergo fame rex hos aufers quibus escas, Quos ut compescas, non curas frivola fame. Fortune manibus nichil est committere tutum, Sit prudensque, quibus satis est ostendere scutum. Sors hee duravit dum libram sol peragravit, Rem sic libravit ambos quot dampnificavit 2.

Versus.

A cel temps, li roy engles fist de cheaux de Flandre ses governeurs en Liroy engles soy escrisoit roy de Franche. armes, et s'appelloit et soy escrisoit en ses letres roy de Franche, de quoy les alcuns soy moquoient, et les altres disoient que ch'estoit bien fait; de quoy maistre Johans de Hosquesem fist ches verses :

Undeno cubico Domini quadrandoque terno Anno, que dico vix contingentia cerno. Digmatibus regis Francorum pingitur egis, Principis Anglorum, contra documenta maiorum; Stulti securum, contingens ferre futurum, Alterius signa, pro re presumere digna



¹ Var. ardant et prendant les proje, et que nus nel resistoit, se sont, etc.

^{*} Cfr. Chapeaville, t. II, p. 453.

^{*} Var. li rois d'Engleterre enprist cheauz de Flandre à govreneir en armes. Cfr. Hocsem dans Chapeaville, t. II, p. 454.

Res satis vilis, quasi presul fit puerilis. Sic crebro cernis vacuis pendere tabernis Debita signa meri; decuit prius ista mercri Cum re signata: res est de fine beata. Finitis spatiis scio cujus cantica toni, Victrix causa diis placuit, sed victa Catoni.

L'entendement de ches verses.

Al entendement des II verses sor Annis undenis, etc., et enssi les II altres I petit apres, qui dient *Undeno cubico*, etc., I simple gramarien le puet savoir, car geometrie mostre: Quadratum seu area quadrata se fait de quatre lingne euwelle 'ou ingal, et ingalement instantes en leur fins, ensemble copuleez as angles opposeis, trestos ingal distant, en chest manire []. Item, cubites ou li corps de cubite est l fermes corps de chesti quadrant, qui ne se puet pondre '; mains ch'est son exemple de la fachon d'on deis quareit; et li arismetique prent de quadrant le nombre, partant qu'ilh est covenable à metre en lieu de quatre [::]; qui sont les promiers nombre del quadrant; et li secons :; et li thiers est ; et enssi sens fin, en disant bis duo, ch'est-à-dire dois et dois quatre sont, et trois fois trois sont IX, et IIII fois quatre sont XVI; quinquies quinque, ch'est-àdire chinque fois chinque sont XXV; enssi prent-ons le nombre des cubites : et est li promier cubite VIII triplicié enssi, car se IIII dois soient ensemble jointe, quadrant redderont à le maniere des quatres deseur covenables conjunction de corps de cubites de VI costeis ingals, si com est I deis. En teile manire meisme se fait de trois trois, ou IIII fois IIII, etc. Et partant que li promier verses dist Annis undenis, etc., ch'est XI fois Xlanes, font le nombre de Xl Xlanes, qui font M. CCC. et XXXI. Et pius at apres en vers binisque cubitum facias : se I doise ne aveque II doisene font VIII, se tu les joins à XXXI, tu auras XXXIX.

Li roy engles entrat en Franche. En retournant à nostre mateire, li roy engles entrat en Franche à le Capelle-en-Tyrasse et oultre; par IX jours y demorat par forche de gens d'armes, que nus ne le contredisoit à faire chu qu'ilh voloit. Et par l'es-

¹ Euwelle, égales.

² Qui ne peut être représenté, être figuré par un dessin. L'auteur veut dire qu'on ne peut faire voir à la fois sur le papier les six côtés d'un cube.

³ Notre auteur ne fait ici que traduire Hocsen. Voy. Chapeaville, t. II, p. 454.

⁴ Capelle-en-Thiérache, aujourd'hui chef-lieu de canton dans l'arrondissement de Vervins.

pause de cel terme, li sires de Falconmont, qui estoit mariscals. aveque li prist grans gens et destruite Franche par VI miles lonche et de large, et ardent toutes les vilhes champiestre ', et furent toutes despoilhiet : entre les queiles la conteit de Blois en la Tyrasse fut destruite; et prist le casteal de La conteit de Blois est Vahain^a par forche d'armes. Adonc li roy de Franche vint en castel de Guise, qui siiet en la conteit de Blois asseis pres de Vileire, qui distoit' del oust le roy engles environ de dois liewes; là assemblat-ilh son oust, en queile (en l'aiide de roy de Franche) estoient pluseurs prinches d'Alle-Liroy franchois assemmangne, assavoir : le roy de Bohemme et Charle, son fis, Adulphe de la Marche, evesque de Liege, li dus de Loraine et li conte de Bars. Et apres chu, alcuns despies furent prise, par I venredi, en l'oust le roy d'Engleterre, Lez aidans de roy franqui estoient de Franche, qui dessent que le semedis (assavoir lendemain) venroit li roy de Franche contre le roy engles à la batalhe. Par quen li roy Fol. 313 v. engles en cel heure 's'enlanchat en la Flamegerie 'qui siiet contre la Cap- Li roy engles ordine sa batalhe. pelle-el-Tyrasse, et ordinat là son oust en II batalhes : des queiles ilh retient une por luy, où ilh avoit LXXV baniers, et del altre batalhe ordinat-ilh prinche le duc Johans de Brabant, en la queile furent XVIII banirs. Et enssi stirent les oust le roy d'Engleterre là tout jour; et li roy de Franche ne vint mie. En cel temps, en mois d'octembre, partant que li conte de Soison, mesire Johans de Bealmont, estoit aveque le roy d'Engleterre et de son aide, les Franchois li ardirent ses vilhes entour Cymain 6; Franchois ardent Soiet quant li conte de Henau l'entendit, de cuy ilh tenoit ches vilhes, ilh fut corochiés, si relenquit le roy de Franche, son oncle, et s'aherdit à mesire Johan, son oncle.

destruite.

L'ain del nativiteit Nostre-Sangnour XIIIe et XL, le secon jour d'avrilh, L'an XIIIe et XL. les gens que li roy de Franche avoit mis en warnison à Cambray ont arses pluseurs vilhes en la conteit de Henau. Quant chu fut fait, I pau apres li Henwiers contre Franconte de Henau ardit pluseurs vilhes estantes entour Abechon⁸, et Abechon

meisme en la Tyrasse fut arse; et ochist mult de gens et s'en prist plu-

- 1 Vilhe champiestre, ville ouverte, non fermée par des murailles.
- * Var. Bohain, dans l'arrondissement de Saint-Quentin.
 - * Distoil , était distant.
 - 4 En cel heure, aussitôt.

- ⁵ La Flamengerie, commune de l'arrondissement de Vervins.
- 6 Cymain, Chimay.
- ¹ S'aherdit, s'attacha.
- * Aubenton, ville du département de l'Aisne.

Cfr. Hocsen dans Chapeaville, t. II, p. 455.

Flamens et Engles de vant Lisle se provont

Henwiers font grant damage sor F

Dez gueres de Franche et d'Engleterre et et or. Henau.

L'evesque revint de Franche.

del evesque.

seurs, et pilhat le paiis fortement. A cel temps, li conte de Salembruge et li conte de Suffort ', qui estoient engles, aveque le roy d'Engleterre aidans les Flamens, aloient entour la vilhe de Lisle regardeir comment et où ilh le poroient assalhir et gangnier, et si metirent des aweais ' des gens d'armes; mains les gardes que li roy de Franche y avoit mis les aparchuirent, si issirent fours et les corurent sus, si en ochisent à grant planteit et prisent VIII chevaliers et des altres asseis. — En cel ain, le VIº jour d'avrilh, monsangnour Guilheame, conte de Henau, et mesire Johans de Bealmont, son oncle, à grans oust chevacharent à Mabier-fontaine 'et le pilhont toute, et puis butont ens les feux et l'ardirent tout jus, et toutes les vilhes là-entour qui estoient à roy franchois: et prisent asseis de pri-Liroy r'ardit en Henau. sons; par quen li roy de Franche ardit une grant partie del conteit de Henau et assegat le castel de Stadois '. Et li conte de Henau at assembleit grans oust, et furent en son aiide les Brabechons et les Flamens, et s'en allat vers le castel de Scadois : mains ilh trovat le castel abatus; si en oit grant coroche et en pendit toutes les gardes qui l'avoient rendut à duc de Normendie, le fis le roy de Franche. Et li roy de Franche estoit adonc devant le casteal de Tunc 'qu'il avoit assegiet, que les Engles l'annee devant avoient pris sor l'evesque de Cambray; adonc vint li roy d'Engleterre en l'aiide de conte de Henau. — En cel ain fut li vin chiers, car ons vendoit le bon vin de Riens quatre esterlins d'Engleterre, ch'estoit I gros et le thier d'on gros.

L'ain deseurdit, le XXIIIe jour de may, revint li evesque de Liege, qui avoit esteit hors en Franche VII mois sens revenir; et apres, le XXVIIIe Li conte relevat Henau jour de may, vint en capitle à Liege Guilheame, li conte de Henau, qui de sens et de eage fut jovene : si relevat là sa conteit de Henau par-devant le capitle del evesque de Liege, et les jurat fealteit et homaige en faisant protestation, com bien 'qu'ilh le fesist enssi, ilh n'estoit nient tenus del faire en Comment it conte doit l'engliese de Liege, mains en l'altre lieu : si qu'ilh protestoit que chu qu'ilh

- ¹ Les comtes de Salisbury et de Suffolek.
- ² Var. aweis, guets.
- ³ Maubert-Fontaine, commune de l'arrondissement de Rocroy.
- 4 Escaudœuvres, village au N.-E. de Cambrai. Le château, situé sur l'Escaut, fut démoli par les Français en 1340. Voy. Froissart, t. III, pp. 165-
- 166; t. XVII, p. 92. D'OUTREMAN, Hist. de Valenciennes, p. 164. VINCHANT, Annales du Hainaut (éd. des Bibl.), t. III, p. 198.
- * Var. Tint. Thun-l'Évêque, au nord de Cambrai, sur la rive gauche de l'Escaut.
- 6 Combien que, quoique. Cfr. Hocsen dans Chapeaville, t. II, p. 455.

faisoit ne li portaist point de prejudiche; et li evesque li dest que chu qu'ilh avoit releveit et qui movoit de li, avoit-ilh fait al maniere qu'ilh devoit et en lieu où faire le doit : si faisoit protestation del contraire. Apres, li conte Guilheame de Henau at priiet al evesque qu'ilh mande son paiis, Li conte requist avoir le paiis devant li. car ilh voloit parleir à ses gens; et li evesque li otriat et le 'mandat al XIº jour de mois de junne. Et al jour, quant les barons de pais et les conseais des bonnes vilhes furent venus en capitle, li conte de Henau requist le plus nysche et orgulheuse requeste qui fust onques requiese par I gen- Le requeste de conte. tilh homme, car ilh savoit bien que li evesque de Liege estoit aveque le roy de Franche en cele guere : et si requist les barons et les gens del paiis Fol. 314 re. contre le roy de Franche, por aleir avegue le roy d'Engleterre. Quant 'evesque l'oiit, si salhit avant et dest à li : « Guilheame, lassiés celle L'evesque escondit la » nysche requeste et vilaine. Chu ne se poroit faire, car vos requereis » contre moy-meismes aiide à mes gens. Ly roy franchois est vostre oncle : » ch'est grant disconisanche quant vos le greveis por le marit de vostre » suer. Mains je vieray les queis yront aveque vos. » Et adonc tous les barons ont le conte refuseit et ont fait les moqueries de luy et de sa requeste. Adonc li conte montat en cheval et revint 'en Henau, où ilh assemblat grant gens por destruire Franche; mains li roy de Franche avoit teiles gens aveque li qu'ilh li ont bien sa terre deffendue.

Ly conte de Henau et li dus de Brabant en mois de junne assegarent le casteal devant Cambray 5; et li fis le roy de Franche vint d'oultre l'Escalt. la riviere, à grans oust, et passat vers eaux; mains li partie adverse ly deffendit Grant batalhe entre le passaige chu qu'ilh pot: si oit là grant estour, et y perdit li roy engles IIm hommes et plus; si retornat, et li conte de Henau enssi : se dessent qu'ilh estoient retourneis par defalte de vitalhe. Et le jour del vigiel saint Johans-Baptiste passoit li roy engles à grans oust, si encontrat grans gens d'armes de Franchois, si les corut sus : mains ilh perdit; puis s'en allat vers Engles perdirent. la meire, là ses gens venoient qu'ilh avoit mandeit en Engleterre : si astoient

Franchois et et Henwiers.

- ² Nysche, niaise, sotte.
- Var. disconnissanche, inconvenance.
- * Var. se partit de Liege batant à esporons, tant
- ⁵ Catcau-Cambrésis, sur la Selle, à l'est de Cambrai.

¹ A savoir : le pays. C'était une réunion des États, dans laquelle se trouvaient représentés le clergé, la noblesse et la bourgeoisie.

assalhis sor meire cent et XL naves plaines de gens, entre les queiles

Ly amyrals (vainquit) les Engles.

estoit Christofle ' et II altres grandes naves que li roy engles avoit devant perdues, si les regangnarent à cel fois; mains l'amyrale del meire sorvint là à grant gens de Genevois, qui corit sus les Engles : là en fut tant mors qu'a mervelhe. et enssi perdit li amirals mult de gens; mains ilh obtiene la victoire. Adonc prisent les Engles ' [terre en] Flandre, et li roy alat à [Gans, où] ilh mandat par ses confedereis [et aloiiez] à li por luy à [conselhier et assegier] Tornay; [et tantoist] les Franchois delivremont s entrarent en Henau et assegont le casteal de Bavay et le prisent, se l'ardirent et ochisent les hommes del vilhe et le pilharent toute. Adonc, quant li roy engles oit ses alloiiés deleis luy, assavoir les contes de Flandre, de Henau, de Soison, le duc de Brabant, Robert d'Artois qui conduisoit ses oust. le fis Loys de Beawier, les dus de Geldre et Juley, et chis de Falconmont', les queis, lendemain 'delle fieste saint Pire et saint Poul, assegont Tournay à grans oust : et y seirent XI samaines, et n'y forfisent riens car ilh estoit mult bien garnie de tout chu qu'ilh y falloit; mains toutevoie, ilh ne fut mie par les Franchois dessegie. Et encordonc avoit li roy de Franche aveque li IIII roys, VI dus, XXX contes, ct des archevesques et evesques 'VII; et avoit XIIm et VIII chevaliers, dont ilh y avoit des banereches IIIe et V; et si avoit des altres gens tant que sens summe 8, tant à cheval com à piet.

Li roy engles assegat Tornay.

Lez singnours que li roy de Franche avoit. Les noms des prinches sont teis: promier y fut li roy de Franche, de Bohemme, de Navaire et de Scoche, les dus de Bretangne, Borgongne, Borbons, Normendie et de Altenes, et le dalfin de Viane, et les contes d'Herminaque, Salveine , Comingie, Bars, Blois, Verdoine , Sozernie , Auchoir, Dommartin, Alenchon, le freire le roy de Thonoir, Presensis, de Nerbonne , de Douz, de Ghine, de Hercourt, de Rostinensis, Salme en

- ¹ Cfr. ci-dessus, p. 576.
- ² Un coin du feuillet du MS. de Jean de Stavelot ayant disparu, je remplis les lacunes au moyen du MS. B., plaçant entre crochets ce que je lui emprunte.
 - Lisez delivrement, facilement, sans obstacle.
 - 4 Voy. Hocsem dans Chapeaville, t. II, p. 455.
- ⁵ Var. le conte de Gheldre, de Juley, de Louz, de Flacomont.
- Var. es octavles.
- ⁷ Le MS. B. ajoute : et abbeis.
- 8 Sens summe, sans nombre.
- " Le MS. B. ajoute : et Loheraine.
- 10 Var. Salvoine.
- 11 Var. Vendome.
- 12 Var. Sazornie.
- 18 Var. Prosensis, Aymerus de Narboine.

Savoie, de Grant-Preit, de Drov. Salebruge. Rodelle, Bellimont, Ygene, Stamps, vicecomes de Tuarch: les archevesques et evesques sont: Rains, Liege, Messe, Beawauz, li abbeis de Corbie, de Lisle et de Stavelot. Et tous cheaz sont passeis par le pont de Banine en destruant mains casteais et vilhes, et vinrent à dois miles del oust des Engles. Et là fist li roy de Franche tendre ses treis: à son oust ne poioient les Engles venir por les palus et croliches et mares '. Et là demorat li roy et ses gens par l'espause de XXXIII jours, qui n'y fisent 'altre chouse que boire et mangnier. En la fin mandat li roy de Bohemme en I lieu le duc de Brabant, qui estoit de la Fol. 514 vo. partie le roy engles, et ordinarent tant que triewes furent donneez jusques à le saint Johans-Baptiste qui venoit prochainement, le XXVIe jour de mois de jule : che fut XI mois de terme qu'ilhs furent durantes. Et enssi se partirent les oust en l'awoust: et sorjournarent là tant qui fut pres de la Les oust se partirent fin de septembre quant ilhs fussent tuis departis. — En cel ain plaidioit devant le official de Collongne, en cause de appeal de official de Liege al [Appeal] del dovame à Saint-Johan en Lieinterposee par le partie de capitle Saint-Johans en Liege, sor le fait del doyame, qui estoit crasce et bonne, si l'avoient defalqueit ': et chu avoit li evesque de Liego sons le consent de son capitle confermeit; por chu avoit chesti confermation li capitle ravoqueit, qui se plaindoit et procedoit asseis lentement, tant que li official de Collongne, por li inciteir, at escript al official de Liege sor le dit fait mult suffissamment 7; et lendemain del Magdalene fut concluse le cause. Et apres chu, par pluseurs fois li official y

- 1 Palus, croliches, mares, marais, fondrières.
- 1 Var. XXXII jours, qu'il ne fisent.
- ^t Var. à li interposee.
- ⁴ A propos du décanat de Saint-Jean, lequel était riche, et dont on avait réduit les revenus.
 - A savoir : le procès.

TOME VI.

- ⁶ Lisez plaidoit.
- ¹ Var. pour li inticeir (lisez inciteir), l'a escript I letre qui s'ensiet chi-apres. On lit ensuite, dans le MS. B., la lettre écrite par Jean de Hocsem, qui se trouve insérée dans sa chronique et que Chapeaville a publiée dans le tome II, page 486 de ses Gesta pontificum Leodiensium. Après quoi, le copiste du MS. B. continue: Ilh fut ensi escript

que deviseit est, que, lendemain de Magdalene, fut conclus en la cause; et apres che, par diversez fois li official par letres que nos (pro parte nostra, dit Hoesem dans Chapeaville, t. II, p. 459) y envoions de capitle, de droit et de raison formees, lesqueiles à perpetuce memoire les at escript maistre Johan de Hoquesem en ses croniques, qui sont teiles. Puis vient la lettre qui se trouve imprimée dans Chapeaville à la même page 459, suivie de cette phrase tirée littéralement de Hocsem : « His ra-

- " tionibus motus, officialis pronuntiavit partem
- » capituli S.-Joannis frivole appellasse, ipsum
- episcopo in expensis nihilominus condemnan-
- » do. » (Voy. Chapeaville, t. 11, p. 461.)

renvoiat par letres, que li capitle de Liege par droit et par loy avoit confermees; et les avoit escript maistre Johans de Hosquesem, enssi com vos en trovereis les copies en ses croniques.

En Espangne furent ochis IIº milh Sara-zins de Cristiens.

En cel ain meisme orent les Cristiens une grant batalhe contre les Sarasaint peire le pape Benedich; et fut certains qu'ilh y oit trois fortes batalhes: et fut chu le promier et le penultime jour d'octembre ', en les queiles y furent mors Ile milh Sarazins et LXm Cristiens tant seulement;

Sarazins furent par III

[L'ain XIIIc et XL.]

Letre de grant capitle de Liege.

zins en Espangne : le queile fut escript par l'evesque de Compostelle al et le seconde batalhe fut le nuit le saint Linart, le Ve jour en novembre. que li roy Gerbeir vint à grant gens por faire leveir les mors des Sarazins, si les corurent sus les Cristiens : et en fut mors à cel fois XIIm hommes à chevals et XLII^m de pitons; et furent là mors li roy de Marech, li roy de Thunes et li roy Gerbert; et la tierche batalhe, qui fut le jour le saint Martin, où ilh furent mors XXXIm hommes à chevals et des pitons plus de LXm; et s'enfuirent adonc com desconfis, si montarent les fuians sor mere où ilhs furent tous noiés. Et gangnarent les Cristiens sor les Sarazins XXV galies plaines de vitalhes et d'or et d'argent et de riches joweais. — Item, quant je, maistre Johans de Oultre-Mouse, escrisoie à cel ain XL ches presens croniques, si me furent donneez et exhibueez trois letres de la daute devant chesti , des queiles les copies s'ensient de mot à mot. Et [L'ain XIII et XXIX.] promier, l letre saelee del sael as causes de venerable capitle de Liege, qui est teile 3:

« Universis presentes literas inspecturis, vice-decanus et capitulum eccle-» sie Leodiensis, salutem et notitiam veritatis. Noveritis quod anno Domini Mº CCCº XXº IXº, in crastino beati Lamberti, quo capitulum nostrum solet esse generale, continuatum ' predicta die usque ad feriam sextam sequentem³, diligenti tractatu prehabito, per nos de communi consensu » in predicto capitulo generali statutum est quod, si aliqua capitula pro

pourquoi clies ne sont pas venues à leur date dans sa chronique.

^{&#}x27; Lisez, avec le MS. B., et fut li promier le penultime jour d'octembre.

^{&#}x27; Trois lettres de dates antérieures aux faits que je viens de rapporter, c'est-à-dire à l'année 1530. - Ces trois lettres sont placées comme en appendice, et Jean d'Outremeuse, qui cherche toujours à suivre l'ordre chronologique, explique

⁵ Je n'ai trouvé dans la chronique, à l'année 1329, aucune allusion au statut dont Jean d'Outremeuse donne ici le texte; je le crois inédit.

⁴ Suppléez a.

⁵ C'est-à-dire jusqu'au 22 septembre.

» aliquibus negotiis specialiter indicantur, pecuniam pro capitulis ipsis statutam nunc ' habebunt presentes in eisdem capitulis, nec poterit eos causa infirmitatis vel quecumque alia excusare. Item statutum est quod residentes qui presentes fuerint in missa vel in capitulo, singuli habebunt singulis diebus pro tota prebenda sex grossos, duo sextaria spelte et avenam in mensura solita cum foranea consueta; salvo quod ea que specialiter in festivitatibus distribui consueverunt, videlicet sancti Lamberti, Omnium Sanctorum, Nativitatis Domini, Carnisprivii², Pasche, Pentechostes, ultra predictam portionem, qui ipsis festis presentes in ecclesia fuerint, et non alii, lucrabuntur. Illi vero qui fecerunt residentiam dimidii anni et ire voluerint super sexaginta dies pro negotiis suis peragendis, vel super LX dies peregrinationis, singulis diebus quibus sic absentes fuerint perdent tres denarios grossorum, necnon festivitates et capitula supradicta; ita tamen quod de diebus et locis peregrinationis coram duobus canonicis fidem faciant sine fraude. Cappones vero in festo Nativitatis Domini inter presentes '[distribuendi] sunt sicut est consuetum. [Predictam autem] nostram ordinationem [ad presentem annum] dumtaxat valere [volumus, nisi interim] nos Leodium cum [pace redire contingat.] Preterea [statuimus imperpetuum valiturum] quod de cetero Fol. 515 re nulla obligatio facta vel facienda per aliquem de canonicis nostris, sive de domo sua claustrali sive de fructibus prebende sue, aut aliis quibuslibet bonis vel rebus, mobilibus vel immobilibus, sigilletur sigillo capituli, nisi de scitu et mandato ipsius capituli et capitulo ad hoc indicto, quodque per notarium capituli, antequam sigilletur, obligatio huius registretur. In quorum omnium testimonium literas presentes sigilli nostri ad causas fecimus appensione roborari. Datum et actum anno Domini et feria sexta suprascriptis. »

Apres, vos aveis oit deseur que li capitle requist mult de fois al evesque Adulphe qu'ilh presist le possession del conteit de Louz quant ly conte Loys morut, partant qu'ilh n'avoit nulle heure ': dont li evesque escript

¹ Ce mot est douteux.

² Le dimanche de la Quinquagésime et les deux jours suivants.

Je suppléc, au moyen du MS. Berlaimont, à

ce qui manque au verso du feuillet 314 du MS. de Jean de Stavelot, en procédant comme je l'ai fait pour le recto. Voy. ci-dessus, p. 624.

⁴ Voyez ci-dessus pp. 584 et suiv.

[L'ain XIIII et XXXVI.] une fois I letre en le maniere qui s'ensiiet, saelee de son sacl as causes avecque les saels de capitle et del citeit de Liege; dont la tenure est teile :

Letre del conteit de

« Adulphus, Dei gratia Leodiensis episcopus, honorabilibus et pruden-» tibus viris militibus, armigeris, villicis, scabinis, juratis et universita-» tibus villarum de Louz, de Hassele, de Herkes, de Montenake, de Brustemme, de Blise, de Fledremale 1 et aliarum quarumcunque villarum comitatus Lossensis, salutem et sincere dilectionis affectum. Cum nobilis vir dominus Ludovicus, quondam comes comitatus antedicti, nuper sine herede legitime ex suo corpore procreato viam universe carnis ingressus extiterit, et propter talem eius obitum venerabile capitulum nostrum Leodiense, pro nostris ecclesia et patria, ac venerabilis vir dominus Jacobus de Louz, noster concanonicus, necnon nobiles viri domini Theodricus de Hinsberch, Johannes dominus de Agymont et Ludovicus dictus de Warke, milites, ad nos propter hoc comparentes, asseruerunt ct asserunt successionem dicti comitatus, quibus videlicet eorumdem ex causis certis et inter eos divisis, ad se pertinere debere, ac requirentes singulariter ut donum et investituram dicti comitatus (qui a nobis tenetur in feodum) eis traderemus et eos in homagium reciperemus : et propter hoc concanonicis in capitulo nostro Leodiensi, militibus, armigeris ac magistris, juratis et consiliarum nostre civitatis ac opidorum nostrorum Huyensis, Dyonensis, Fossensis, Sancti-Trudonis, Tongrensis, Traiectensis ac totius patric episcopatus nostri Leodiensis, ad habendum consilium quid facturi essemus de dicto feodo, cum tot essent illud requirentes, relatum fuit ex sequela communi, nos, tamquam dominum superiorem dicti feodi, possessionem ipsius et pertinentiam eiusdem apprehendere et sasire debere quousque discussum extiterit de jure ad quem seu ad quos dictus comitatus debeat remanere. Hinc est quod nos, jus uniuscuiusque, ut tenemur, in hac parte conservare volentes, vobis damus et mandamus quatinus vos, milites et armigeri, et vos, consiliarii villarum dicti comitatus, hac dominica proxima post festum Purificationis beate Marie virginis 'personaliter compareatis coram nobis et consilio nostre patrie predicte, in villa de Louz memorata, hora misse de mane, et ita consulti quod nobis obedientiam debitam prestetis et

¹ Vliermael.

^{*} Le 5 février.



» parcatis tanguam vero domino dicti feodi, quousque idem comitatus » judicialiter ad manum illius pervenerit cui de jure cedere tenebitur et » debeat, et de hiis vos requirimus sub testimonio nostrorum hominum presentium portitorum, quibus super hiis et ea tangentibus vobis ab » ipsis ex parte nostra exponenda credatis veraciter tanquam nobis. » Harum testimonio literarum sigillo nostro ad causas unacum sigil-» lis capituli et civitatum predictorum pro eis et patria episcopatus » antedicti ad causas sigillatarum, et datarum anno a nativitate Domini » Mo CCCo XXXVIo, feria II ante festum Purificationis antedictum '. »

Apres, en cel ain XIIIc et XXXVII, en mois de jule le XIXc jour, furent presenteez par I propre corrier de pape, en capitle de Liege, certains letres clouses, desouz saels de plonc, dont la tenure est teile 2:

[L'ain XIIIcetXXXVII.]

letre à capitle de Liege del conte de Louz.

"Benedictus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis decano et Li pape envoiat chest » capitulo ecclesie Leodiensis, salutem et apostolicam benedictionem. Ad » Leodiensem ecclesiam sinceram gerentes in Domino caritatem circa recu-» perationem et defensionem jurium et bonorum ad candem ecclesiam

- » spectantium, libenter, quantum cum Deo possumus, favorem apostoli-» cum impertimur. Ut igitur venerabilis frater noster Adulphus, episcopus
- Leodiensis, super retentione plene custodie comitatus Lossensis, per
- eundem tenende, ex diffinitione hominum ecclesie predicte, donec con-
- troversia que inter vos ex parte una, et dilectum filium nobilem virum
- Theodoricum dominum de Hinsberch, affinem eiusdem episcopi, ex alia, Fol. 315 vo.
- super dicto comitatu vertitur, fuerit terminata, se exhibeat virum stre-
- » nuum, verbo utilem et operibus efficacem, eidem episcopo post salutationis alloquium scribimus in hec verba:
- » Super specula militantis ecclesie divina providentia constituti vigiliis » assiduis angimur et continua meditatione pulsamur ut per sollicitudinis nostre studium et utilis diligentie interventum ecclesiarum presules illarum regimina laudabiliter gerant eorumque profectibus diligenter
- » intendant, ipsarumque jura ab invasorum manibus que sua sunt que-

(Chapeaville, t. II, p. 455) et a été reproduite par Wolters dans son Codex diplomaticus lossensis, p. 259.

¹ Le 28 janvier. -- Cette lettre est inédite.

² La lettre qui suit aurait dû trouver sa place ci-dessus, page 585. Elle est insérée, avec quelques variantes, dans la chronique de Hocsem

⁵ Dans Chapeaville continuis.

» rentium, non que Dei, utiliter tueantur, ut eedem ecclesie presidentium tepiditate non langueant et in gravia dampna in eisdem juribus non incurrant. Sane processus per te nuper habitos circa aprehensionem custodie possessionis et franchisiarum aliorumque locorum comitatus Lossensis, ad Leodiensem ecclesiam per obitum quondam Ludovici comitis Lossensis, qui dictum comitatum a predicta ecclesia tenebat in feodum, sine liberis decedentis legitime devoluti, sicut dilectorum filiorum capituli dicte ecclesie fide digna relatio nostro apostolatui patefecit, super eo videlicet quod custodiam et possessionem comitatus singulasque francisias aliaque loca ipsius ad manus tuas recepisti per te tenenda ex diffinitione hominum ecclesie tue quousque controversia que super dicto comitatu inter dictum capitulum ex parte una, et nobilem virum Theodoricum dominum de Hinsberg, affinem tuum, ex alia vertitur, fuerit terminata, ac antiquis officiatis in dicto comitatu per dictum comitem defunctum constitutis exinde remotis, in locum eorum alios officiatos in dicto comitatu surrogasti; recognitionem quoque et promissionem obedientie a populis, militibus et armigeris dicti comitatus, ratione huiusmodi possessionis seu custodie recepisti, plurimum in Domino commendamus. Verum quia premissa per te realiter, non verbaliter tantum, ac pure et non ficte, omni tergiversatione et simulatione remotis, fieri affectamus ut super his, nec nobis qui huiusmodi negotium cordi gerimus, nec eidem ecclesie cuius proprium interesse versatur (quod absit!), illudatur, fraternitatem tuam requirimus et hortamur attente, tibi sub obtestatione divini judicii districtius injungentes quatenus, prudenter attendens ' quod ecclesie tue, tum ratione pontificalis officii cum religione jurisjurandi per te prestiti, obnixius es astrictus, quod super premissis agere, ut prima facie presumitur, laudabiliter incepisti, laudabilius cum effectu efficacia absque aliqua fictione prosequens, et ad plenam et debitam executionem deducens, tamquam bonus presul ostendas te circa eiusdem ecclesie commoda in verbo virilem ' et in operibus efficacem, non adherendo consiliis vel persuasionibus quorumcunque in hac parte querentium commoda propria, cum ejusdem ecclesie et tui honoris etiam detrimento, sed huiusmodi persuasiones et consilia in offensam



¹ Dans Chapeaville intendens.

² Dans Chapeaville utilem.

» divinam tuamque reprehensionem et fame diminutionem redundantia, » a te prorsus abjicias et repellas, ut omnis super premissis adversus te suspicionis cesset occasio. Quod si (quod absit!) ex aliqua tepiditate vel claudicatione eorum que super hiis agenda imminent, contra te, occasione coniuncte affinitatis quam habes cum nobili memorato, vel alias, forsitan oriretur fame tue celebri quam ex prosecutione et strenua defensione jurium eiusdem ecclesie, in pluribus hactenus per te magnifice et utiliter gestis dignis laudibus acquisisti, non modicum derogaret, nosque et sedes predicta, si tepiditatem et claudicationem huiusmodi (quod Deus avertat!) ex conjecturis verisimilibus sentiremus, cum talia procul dubio nos latere nequirent, non possemus salva conscientia nec etiam debemus ea sub dissimulatione transire, quin illa animadver-» sione debita punientes, indempnitati eiusdem ecclesie providere aliis oportunis remediis studeremus. Vos igitur, in premissis et aliis respicientibus utilitatem et profectum eiusdem ecclesie ad quam (sicut habet multorum proborum side digna relatio) dictus comitatus, per mortem comitis defuncti sine legitimis liberis decedentis, est legitime devolutus, remotis quibuslibet partialitate et carnalitatis affectu et lucro quolibet alio temporali, ad solum Deum, cuius obsequiis militatis, considerationem respectum habentes, in defensione et retentione custodie et possessionis comitatus eiusdem impendatis similiter, prout expedire videritis utilitati eiusdem ecclesie, oportune diligentie vestre partes, eundem episcopum ad manutenendum, prosequendum ' et conservandum quod cepit, sollicitis instantiis inducentes, nobis vestris literis absque adulatione vel tepidatione cujuspiam veraciter rescripturi qualiter prefatus episcopus circa premissa, non solum ejusdem ecclesie Leodiensis intuitu, sed etiam propter apostolice requisitionis et jussionis instantiam, laudabiliter et efficaciter studuerit se habere, pro firmo scituri quod, si omnes vel aliqui vestrum recte et sincere circa premissa respicientia evidentem » utilitatem et honorem ecclesie vestre, prout tenemini, non studueritis » per omnia ambulare, sed in hac parte deferretis aliquibus contra Deum

¹ En cet endroit cesse le texte du MS. de Jean de Stavelot, dont les deux derniers seuillets sont enlevés. Ce qui suit, jusqu'à la fin du troisième livre, est emprunté au MS. Berlaimont (fol. 500 v°, vingtième ligne de la seconde colonne) qui, houreusement, est resté complet.

» negligentiam, ymmo verius nequitiam talia facientium animadversione » debita curabimus castigare, quod hujusmodi perversitas sive dolus » transibit aliis in exemplum. Datum Avinione, X kl. julii, pontificatus » nostri anno quarto '. »

Item, me fut adont meisme donnee la letre del entredit que geteis fut à Liege par l'evesque Adulphe, al temps del guere qu'il oit contre Ligois, le capitle et la clergie, demorant à Huy, dont j'ay desus fait mencion : mains [L'ain XIIIc et XXV.] je n'avoie mie adont l'entredit par escript, si l'ay maintenant chi escript. Dont la tenure est teile :

[L'évêque Adolphe jette l'interdit sur le cité de Liége]

« Adulphus, Dei gratia Leodiensis episcopus, universis abbatibus, prioribus, prepositis, decanis, conventibus, capitulis, canonicis, ecclesiarum rectoribus, capellanis, presbiteris et clericis in curia nostra Leodiensi et ejus suburbiis degentibus, cujuscumque status, religionis vel conditionis exstantibus, salutem in Domino sempiternam. Ad reprimendum detestabilem malignorum audaciam, qui jura et bona ecclesiarum et ecclesiasticarum personarum invadere et occupare, libertatesque earum ledere et diminuere, tanquam honoris et privilegiorum eorumdem non verentur et eorum actus sacrilegos refrenandum, sacrorum canonum decrevit auctoritas ut quos Dei timor a malo non revocat, ecclesiastica coherceat et feriat severitas discipline, cujus mucrone cum se conspexerint sauciatos, citius ad reconciliationis gratiam per satisfactionis medicinam recurrere compellantur. Igitur cum notorium sit et manifestum mixtum imperium ac jurisdictionem omnimoda in civitate et francisia Leodiensi, in temporalibus, necnon vias publicas, weriscapia et carbofodinas que vulgo hullarie nuncupantur, in ipsis viis publicis, weriscapiis existentes infra civitatem et francisiam antedictas, omnesque proventus 'emolumenta provenientes ex eisdem ad 'nos et nostros predecessores episcopos in civitate et francisia predictis ha-

- ¹ Dans Chapeaville tertio, et avec raison, puisque Benoit XII fut consacré le 20 décembre 1534.
- ² Cfr. ci-dessus page 285, les deux dernières lignes : « En fevrier, l'an de la Nativiteit Nostre-
- » Sangnour XIIIe et XXV, l'evesque tramist à
- » Liege letre et processes excommunicatoirs sur
- » les Liegois, et furent-ilh suspens de tous biens
- » et d'astre al sacrament. »
 - ³ Un mot illisible.
 - 4 Suppléez et.
- ⁵ Supprimez cet ad. Ou bien suppléez pertinere à la ligne suivante, après le mot episcopos, en changeant la ponctuation de la phrase.

» buisse vel habere; jus exercendi juxta temporalia jurisdictionem, gladii proventus vel emolumenta qui vel que ex viis publicis, wariscapiis et carbofodinis antedictis proveniunt percipiendi, carceremque publicum vel privatum ad reorum custodiam vel punitionem habendi, statuta quecumque sive nostris vel predecessorum nostrorum Leodiensium episcoporum licentia et auctoritate condendi, vel quicquam aliud ordinandi quod ad merum vel mixtum imperium possit vel debeat pertinere, et in possessione jurisdictionem exercendi, predictumque carcerem habendi, predictosque proventus et emolimenta percipiendi per deputatos seu institutos a nobis seu predecessoribus nostris Leodiensibus episcopis, a tempore memoriam hominum excedente, apud nos et predecessores nostros predictos extitisse: nichilominus magistri, jurati, gubernatores seu rectores ministeriorum ac tota communitas dicte civitatis nostre Leodiensis, ausu diabolico loricati ac Dei timore postposito, in nos et ecclesiam nostram Leodiensem dampnaliter insurgentes, merum et mixtum imperium, jurisdictionem et jura quam et que in nostra civitate et francisia dinoscimur in temporalibus obtinere, necnon proventus et emolumenta ex viis publicis, wariscapiis et carbofodinis antedictis provenientes, ac ipsa wariscapia violenter invaserunt et occupaverunt, invadunt et occupant, ac eos et ea sibi attraxerunt et attrahunt, et 'ecclesie Leodiensis et aliarum ecclesiarum nostrarum Leodiensium non modicas lesiones et exheredationem², et quedam statuta in juris nostri prejudicium sine nostris licencia et auctoritate in ipsa civitate fecerunt, per que nostra imperium et jurisdictionem penitus enervant et sibi usurpant eadem, libertatesque et jurisdictionem temporales et spirituales ecclesiarum nostrarum Leodiensium diminuunt atque ledunt; animadvertendo in facinorosos homines, in ipsa civitate delinquentes, de delictis, injuriis et excessibus quibuscumque qui vel que in ipsa civitate committuntur, inquirendo et cognoscendo, penas tam pecuniarias quam corporales delinquentibus imponendo, injungendo et exigendo, etiam si delinquentes hujusmodi sunt clerici vel canonici vel sacerdotes existant, contra delinquentes precepta seu edicta ferendo, » ipsosque, si preceptis ipsorum non obediverint, a dicta civitate baniendo

¹ Suppléez bonis?

Tome VI.

² Supplécz intulerunt.

80

» et proscribendo, civitatem eis interdicendo et ipsius civitatis libertatibus eos privando, et secundum sue voluntatis libitum revocando et ad dictam civitatem admittendo malefactores, indifferenter capiendo et in quibusdam carceribus (quos in nostri juris prejudicium constrinxerint et constringi fecerint infra dictam civitatem, videlicet in domo dicta de Violeta ac porte Margarete) detinendo, in preshiteros, canonicos seculares et religiosos manus violentas injiciendo, ipsosque capiendo et in carceribus predictis inhoneste detinendo, immunitates ecclesiarum nostrarum Leodiensium secundum sue voluntatis libitum violando, ac libertates usurpando, et in viis publicis ac supra easdem edificari faciendo, ipsas ac weriscapia in ipsa civitate ac francisia consistentes et consistentia pluribus suis civibus, mediantibus certis censibus annuis sibi solvendis ab eisdem, in emphiteosim perpetuam concedendo, proventus et emolumenta qui vel que ex hiis viis publicis, warescapiis et carbofodinis 'quam spiritualibus impediendo et perturbando. 'Carceres nostros, tam spirituales quam temporales, existentes in castro nostro Cornelimontis, necnon in domo villici nostri Leodiensis ac in villa nostra de Ans Leodium violenter effregerunt, et malefactores qui auctoritate nostra detinebantur in eisdem violenter eduxerunt et abstraxerunt, quoscumque malefactores, sive fuerint homicide sive fures, incendiarii vel raptores, in ipsa civitate receptant et tuentur; et ne de eis justitia fiat per nos expedita, prout exigunt eorum delicta, defendere et impedire non verentur, ac indifferenter foraneos homines in ipsa civitate non degentes, sive in villis ecclesiarum nostrarum Leodiensium vel aliis quibuscumque juxta diocesim nostram commorentur in suos concives recipiunt, quo-» cumque crimine fuerint irretiti. Et ne super de ⁵ delictis suis per pacis » nostre judicium corrigi possit 'vel puniri, vel ad ipsam pacem appellare quantum malefactores existant, prohibent et defendunt, propter que judicium pacis quod nobis competere et ad dominium nostrum perti-» nere notorium est, penitus aboletur, et jurisdictiones temporales quas ecclesie Leodienses in suis villis habere dinoscuntur, radicitus ener-



¹ Il semble que le copiste ait omis une ligne entière en cet endroit.

³ Suppléez : Preterea.

Lisez Et insuper ne.

⁴ Lisez possint.

» vantur. Et hiis non contenti, mala malis cumulantes, hospitale Sancti-Christophori juxta Leodium, in quo beati Augustini regula profitetur, violenter effregerunt, et in magistrum dicti hospitalis manus violentas injecerunt, jurisdictionemque spiritualem quam reverendus in Christo pater et dominus dominus Bernardus de Givatino ', Sancte-Agathe dyaconus-cardinalis et prepositus Leodiensis in ipsa civitate, ratione sue prepositure dinoscitur obtinere penitus extinguere satagentes, inhibuerunt notorie et manifeste ne officiati dicti prepositi ad exercendum suam jurisdictionem in dicta civitate deputati, de causis usurarum excessibus seu injuriis quampluribus, qui ad cognitionem et correctionem ipsius prepositi et suorum predecessorum dinoscuntur ab antiquo pertinuisse et pertinere, cognoscerent vel se aliqualiter de eisdem intromitterent in futurum, ac nichilominus claudi 'clericum procurationem officii dicti prepositi ' qui inhibitioni eorum non paruit, ceperunt et suo carceri manciparunt, quibuscumque malefactoribus qui curiam ipsius prepositi violenter effregerant, et registra dicte curie laceraverant, consilium, auxilium et favorem super hoc prebuerunt, et plures colonos sive trecensionarios bonorum ipsius prepositi, ut facilius per suas injurias intentum suum ab eodem obtinerent, ab ipsa civitate proscripserunt. Que omnia adeo notoria sunt et manifesta, tam in civitate predicta quam locis vicinis quod nulla possunt' tergiversatione celar nec eorum inficiacioni locus esse potest, quin ymmo omnibus discretionem habentibus in ipsa civitate degentibus liquidissime constare potest de cisdem; et licet de premissis tamque notoriis et manifestis et in actu permanentibus nobis constiterit atque constet, secundum et prout per » statuta contra tales malefactores edita constare potest et debet, que » etiam vos non credimus ignorare: nos tamen, cum ipsis magistris, juratis, rectoribus ac communitate mitia agere volentes ut eos a suis erroribus, oppressionibus, injuriis, violentiis et maleficiis quas nobis et ecclesiis nostris Leodiensibus fecerunt et intulerunt, faciunt et inferunt in premissis, necnon ab invasionibus, usurpationibus et occupationibus

¹ Bernard de Guarno ou de Gharne. Voy. de Theux, Le chapitre de S'-Lambert à Liège, t. II, p. 36.

² Sic. Mot mal lu par le copiste du MS.?

⁵ Suppléez habentem.

⁴ Il faudrait le subjonctif.

» bonorum et jurium nostrorum predictorum ac libertatum ecclesiarum nostrarum retrahere possemus, pluries et sepius tam in capitulo nostro Leodiensi, assumptis ad hoc vohiscum pluribus canonicis ecclesie nostre Leodiensis, quam in aliis pluribus locis nostrarum civitatis et dyocesis coram proborum multitudine copiosa requisimus et monuimus amicabiliter eosdem ut ab invasione, usurpatione, detentione, occupatione bonorum et jurium nostrorum predictorum ac libertatum ecclesiarum nostrarum desisterent, nosque et ecclesias nostras bonis et juribus nostris ac libertatibus predictis gaudere permitterent, offerentes nos fuisse et esse paratos omnibus equaliter justicie complementum exhibere, secundum et prout expostulant jus et lex nostrarum civitatis et dyocesis Leodiensium, et eis que nobis et i jus et legem competunt nos velle contentari; super quibus predicti magistri, jurati, rectores et communitas obturatis auribus nos nullatenus exaudire curaverunt. Quapropter, nos talia que nobis sunt notoria et manifesta et etiam discretiones vestras latere non credimus, cum per rei evidentiam vobis constare possit, de eisdem deinceps sub dissimulatione transire nolentes, ne dissimulatio nostra amplius eis tribuat incentivum delinquendi, ut animarum vestrarum periculo obviemus, attendentes quod invasores, detentores ac occupatores bonorum et rerum ecclesiarum et ecclesiasticarum personarum, clericos et ecclesiasticas personas capientes, in captivitate detinentes, et ² prejudicium libertatis ecclesiastice statuta condentes vel consuetudines inducentes, ac jurisdictionem quorumcumque judicum spiritualium seu ecclesiasticorum impediendo, tam juris quam statutorum auctoritate predictorum sententiam excommunicationis incurrant et in locis in quibus talia fiunt et dicti malefactores commorantur virtute statutorum ejusdem cessandum sit a divinis, locaque ipsa ecclesie subjaceant interdictioni: vobis universis et singulis premissa omnia et singula notificamus, predictosque magistros, juratos et rectores, tam juris quam statutorum auctoritate predictorum, ob causas et injurias predictas excommunicatos ac civitatem predictam interdictam et a divinis in eadem cessare debere declaravimus, denuntiamus, confir-» mamus et publicamus, mandamus vobis et vestrum singulis vobis, ni-



¹ Au lieu de et, lisez secundum.

¹ Suppléez in.

» chilominus sub interminatione anathematis injungentes quod predictos
» magistros, juratos et rectores, tanquam excommunicatos arcius evite» tis, interdictumque virtute dictorum statutorum synodalium Leodien» sium ' moderatione seu correctione a nostris predecessoribus Leodien» sibus episcopis impetratis vel obtinetis, quas dudum quoad ipsam
» civitatem propter injurias notorias et manifestas, que frequenter et
» sepius personis ecclesie in eadem per magistros, et juratos ipsius civitatis
» inferebantur et inferuntur, revocamus et anullamus, revocatas et anul» latas anunciamus, et quas etiam quoad ipsam civitatem exhabundanti
» per presentem revocamus, licet nullum locum sibi dicte moderationes
» vindicent in hoc casu, decernentes ipsa statuta debere in suo robore
» permanere. Datum anno Domini M° CCC° XXXIIII ², in die Valentini
» martiris. »

Or vos ay deviseit trois libres de croniques ordineis par moy, Johain desus nommeis; et si n'ay point de fin ⁵, ains convient le quart libre recommenchier, liqueis ne serait mie fineis de mon temps ne à ma vie ⁴, mains ilh serait al plus avant que je poray et sauray troveir croniques et mateire à cronisier; car de mon temps de ma jovente je astoie jovene por cronisier, et quant je suy devenus homme et je commenchay à estudoiier les histors et croniques, si les enamay mult: et sut dolens que je n'avoie cronisiet devant plus, al mains de temps que li croniques finoient de maistre Johain de Hoquesem ⁵, canoine et escolastre de Liege, et les croniques meisme mesire Johain vestit de Warnant deleis Huy, qui sont de la deraine date de tous croniques, et sont de date del an XIIIc et XLVII del Nativiteit Nostre-Signour. Et ancor furent plus tempre cheaus des papes et des

un document relatif à l'interdit dont il s'agit dans notre charte.

- ⁸ Je ne finis pas (ici).
- 4 Ce quatrième livre ne sera pas achevé lorsque je mourrai.
- ⁵ Je regrettai de n'avoir pas écrit, dans ma jeunesse, les événements qui se passaient sous mes yeux, au moins à partir de l'année 4347 où s'arrêtent les chroniques de Jean de Hocsem et de Jean de Warnant.

¹ Suppléez servetis, non obstantibus.

² Note marginale: a N². Debet esse 1524. a La remarque est juste. Seulement, comme le jour de saint Valentin tombe le 14 février, la charte doit être datée de l'année 1325 (1324 n. st.) La lettre de l'évêque fut portée, le 24 février, à la connaissance du chapitre de S¹-Lambert. (Cfr. Hocsem dans Chapeaville, t. II, p. 380.) M. Schoolmeesters a publié, dans les Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, t. XV, p. 12,

empereres, del roy de Franche et cheli d'Ingleterre et des altres prinches dont j'ay parleit en mes trois libres; mains ilh en sont faites des giestes, et ons troverait le fait qui les porait avoir. Et toutevoie, je en auray, se je puy, et parferay avant mon quart libres: car je fine chi le thier libre al honour, joie et loienge del tres glorieuse Triniteis qui est de Peire, de Fil et Saint-Esperit, qui est I seul Dieu sens division de sa substanche et nature, tout puissant, tout parfait et toutes bonteis, sens commenchement et sens fin, bon sens qualiteit et grans sens quantiteit, et tos lis presens, qui fontaine est de tote sapienche, qu'il nul bien ne puet amendeir et qui nul mals ne puet emperier, et qui en deiteit parfaite vit et regne par tous siecles et tous temps. Amen.

1 Liscz en. En tous lieux.

² Qu'il pour qui.

FIN DU LIVRE TROISIÈME.

Digitized by Google

APPENDICE.

LA GESTE DE LIÉGE'.

LIVRE DEUXIÈME

(SUITE).

Sangneurs, or escuteis, por Dieu de paradis!
Huiois sunt acordeis, entr'eaz sunt boins amis:
Bin tienent le sentenche que li evesque at dit
8590 Et delle tout accomplir ont jureit et promis;
Et del argent payer ont-il I terme pris:
Li evesque leur donne. A Liege est revertis?
A che temps que je dis, par le corp S. Denis!
Sunt trestous li comuns par trestous les pays
8595 Enleveis en orguelhe; mais, de che soyez fis,
Toist furent abbasiés: granment en fut ochis
Partout, fours soilement en Flandre le pourpris.
Et à Liege ansiment cheaus se sont à devis 3
Monteis en teile orguelhe, que li paiis honis

La partie de la Geste qui va suivre est tirée du manuscrit de M. le comte d'Oultremont (folios 222 v° et suiv.) qui a fourni à M. Borgnet l'Appendice du tome V. Le codex n° 17290 de la Bibliothèque royale en contient quelques extraits (fol. 85 à 117) dont j'aurai soin de signaler les variantes principales. La précieuse collection de M. le comte Théodore d'Oultremont ayant été partagée entre ses fils, je n'ai pu obtenir communication du manuscrit qui contient la chronique rimée de Jean d'Outremeuse; je devrai me borner à en reproduire fidèlement la copie qui, du

8600 En sunt; et maiment en Flandre, che m'est vis 4, Il fut, en cel an meisme que je ay esteit dis, La batalhe à Courtray, où ot grant chapleïs ⁵: Franchois y furent mors, par Flamens desconfis; Mult y ot grant meschief, par le corps S. Denis!

8605 Mais de che me tairay, si vos seiray gehis
Des comunes de Liege, coment montont en pris
Et coment tous li nobles furent par eaus laidis:
Che fut par leur orguelhe qu'en teil estat sunt mis.
La veriteit diray: por grant ne por petis

8610 Je ne vorray mentir, je le vos suy plevis ⁶.

Barons, veriteit est (legier est à proveir)

Puis ⁷ que debas se prist et hayme à monteir

reste, a été faite par M. Borgnet lui-même.

- 2 Ces faits se rapportent à l'année 1301. Voyez tome V, pages 581 et 694.
- 8 A devis, à souhait, à volonté.
- 4 Ce me semble.
- ⁸ La bataille des Éperons d'or, livrée le 11 juillet 1302. Cfr. ci-dessus la chronique en prose, page 18.
- 6 Plevir, promettre, assurer.
- 7 Puis, depuis.

Entre nobles et l'egliese à Liege, sens dobteir, Ne fut ne 1 l'une ne l'autre (que varoit li cheleir?)

8615 En teil pris qu'en devant : s'en ont grant vitupeir 2. Tous 5 aveis bin oiit, car je l'ay dit devant, Coment li pueple à Liege fut sierf et non sachant: Et durat jusqu'à temps llenris dis de Dinant. Adont promirement fut en orguelhe montant

8620 Por une maile toulte 4 qu'adont furent levant Li nobles en la citeit; depuis, par S. Amant! Ont todis li comuns eut honour 5 plus grant. Che fut par le deffalte des nobles, et partant Li egliese leur fut leurs fais excomugnans 6 ;

8625 Dont li pueple comun s'alat si enfourchant, Qu'en paiis il en est venus mals apparans. C'est pieteit et damage, jà ne l'iray cellant, Quant comun pueple vat sor les nobles regnans Car n'at nulle attempranche 7: trop est oltrequidant

8630 Et si fait de teistrie tout che qu'il vat faisant 8; Car si le pueple astoit à raison regardant, Il en varoit trop mies; mais de teistes y at tant 9, Que bin n'en puet venir, sachiés, à remanant 40. Et d'altrepart, li nobles si vont tout desrobant

8655 Che qui vient en leurs mains. 11 A veriteit parlant, Le profit del paiis seiroit plus apparant

si govrenoit le sirez et tenist loyaltet 12, et si n'alast par nulle rins, faisant justiche;

et li peuple avenant

Fesist son labure, sens luy entremelhant De mult de chouse :

8640 Loy, drois et justiche laisast estre courant : ensi sieroit mult boin le paiis.

Sachiez, barons, à ce temps ont li esquevins aviseis et ordineis : des enfants prisent, plaisans, des plus poissans et nobles de la

1 Supprimez ne, pour le vers. Les deux MSS. contiennent trop d'incorrections de ce genre pour que je puisse les signaler toutes.

- ² Cette strophe, qui ne comprend que cinq vers avec la rime en eir, est evidemment tronquee.
- 8 Var. Vous.
- 4 Maile toulte, maltôte. Cir. la chronique en prose, page 3 ci-dessus.
- 5 Var. orguelh. 6 Var.
- - « et partant » Que l'engliese les fut de chu excomenguant,
 - " Furent contre l'engliese mains outraiges faisant. "

Cette leçon est certainement la meilleure.

- 7 Attempranche, modération.
- * Var. et si faite (sic) de tiestee chu qu'il va enprenant (entreprenant). » De tiestee, par entêtement, sans reflechir, par coup de tête?
- 9 Dans le MS. nº 17290, ce vers est suivi de celui-ci : Volenteeis et pensee disant et contredisant.

citeit; et capirons de blans drape, où avoit grans orfois, orent trestuis ensemble, por milhours alianche avoir et pour dechivoir le peuple; car adont regnoient ly noblez et li esquevins toute sour le peuple. Or ont li esquevins subtiliteit troveit: tous les enfans à nobles ont-il pris mainte paire, et tous ont blan capiron; et par la citeit s'en vont, sens esquevins et sens maire, en levant maletoute. Chis jowenecheaiz signours s'appellerent enfans de Franche 18; et toudis aloient ensemblez,

c'on ne les puist meffaire.

As mangons, pesseours, s'en vont leur gangne traire,

Et as aultres mestiers

Oui denreez ont venals, trestout vorent extraire

8645 Le gangne et le chateil; à eauz ne laissent gaire;

Al bien prendre et robeir cascons forment s'apaire.

Quant li doyens de Liege, messire Johan (fut nommeis de Canges) voit chu, se li desplaisit et assemblat le capitle. Sachiés que adont li capitle

en fut mult vreis;

XXIII fils de conte (ancors bin le sachiés)

Oit adoncque en capitle canonnes ensigniés 14.

Et là fut faite allianche dou capitle à common, encontre les nobles. Et si vous dis, parmi celle allianche, Ligois, maiement mangons et pesseur, vendoient leur denree

8650 armeis, trestoute jour,

> Por veoir s'il ert nuls si hardis pougneour Qui leur argent les prende à forche et par hautour; Auctorisiés les at li capitle d'honour

A cuy ilb sont subgis.

8655 Et li enfans de Franche, dont ilh astoit plusour, Vinrent en manghenie: si voient les atours Que mangons orent d'armez, si en ont grande errour. Droit à Gilon Locuelh ont fait leur promier tour, Et li dit li uns d'eauz : « Dis, vilains boseour 15,

- 10 A remanant, au bout du compte, en résultat, en définitive.
- 11 Tout ce qui suit, jusqu'aux mots si com dit avons, page 642, est emprunte au MS. nº 17290 de la Bibliothèque royale (fol. 85 vº). C'est de la prose mèlée de fragments rimés qu'il est souvent difficile de bien disposer pour l'impression. M. Borgnet a signalé quelques passages analogues (t. V, p. 632, note 4; p. 633, note 4); tantôt il les a supprimés comme étant « trop incomplets », tantôt il les a mis en note. Comme ces passages servent à combler, du moins en partie, les lacunes du MS. d'Oultremont, j'estime qu'ils doivent figurer, tels que nous les trouvons, c'est-à-dire avec des coupures et des altérations de toute sorte, dans le corps de la Geste. Je le crois d'autant plus nécessaire ici, qu'il s'agit d'un fait particulièrement interessant, à savoir : les premiers tressaillements des communes liègeoises.
 - 12 La rime n'y est pas, et la mesure manque dans les vers qui suivent.
 - 13 Voyez la chronique en prose, page 3 de ce volume.
 - 14 Ensigniés, nobles, illustres.
 - 15 Boscour, faux , trompeur.

8660 » Qui vos at fait armeir? » --

Amis, the dist Gilon, nos mangons sens freour

- » Se puelent bien armeir, car les armes sont lour.
- » Nullay ne volons mal. s'il ne nous fait dolour. »

Dist Pires de Nuefvis : • Or me dis, sens sojour,

8665 » Com 1 tu as huy vendut: savoir vuelh la verour;

- » Donne-moy ta chawate et si gette defour
- » La monoie erament. Pour tes armes maiour,
- » Ne toy lairay denier, »

Et dist Giles Lotuelb : « Beais compas, vas aithour,

8670 » Car rins n'auras del mien, par le Dieu que j'aour!

- · Veoir puis ma chavate sus mon ban; mains follour
- » Seiroit se tu le prens. Pais ne suy trahitour. » —
- « Taisiés, vilains puains, » dist Pires, qui retour

at faite vers la chavate, et le vout prendre;

mais chu ne fut reveals 3,

8675 Car Lotuelh tenoit son plus maistre cuteals: Desus le poingne Pire at donneit teil mereals * Que parmi le copat : à terre cheit entre eals : Ansi toust com il cheit, le saisit I porcheals Et l'awist enporteit.

mais li uns d'eaux le prist. Atant ont asalbit Giles Lotuellie 8680 chi damoiseals:

Avant sailhent mangons, vilbars et jonecheais 4, Qui furent tous armeis: li jenx les astoit beauz;

dis nobles ont navreis et afolleis. Adont par la citeit levat li cris;

La commone est armeis à hache et à marteals.

Mais li I des esquevins s'en vint à eaulx 3 et leur dist qu'il ne se mostrassent point, car tous li peuple common astoit rengiés sour le marchiet; et li bons doyens de Canges fist departir lez common, et ensi demorat. Apres fut ordineit pour le common, et fisent I maistre pour les commons alle encontre des nobles ; et chis oit nom Johans de Pont 6.

Apres avint que à l'osse avoit discenssion entre le common et le capitle; si fut nunchiés al evesque Adulphe. Nostre evesque y alat. et awecque ly XXVI de cheaux de son hosteil. Droit à Fosse est venus al matin, I judy; de la discorde fut li boins evesque enquis, qui astoit esmeus por I voie dont les canonnez desquendent en la vilbe

Que li peuple ont empris à stoppeir à cel temps 7. 8685 Li opidains de Fosse, ensi que rudes gens, Ont estopeit de pires la voie telement

- 1 Com, combien.
- * Revenla, plaisant, rejouissant.
- 5 Mereals, coup.
- Lisez jonecheals, et, à la rime suivante, benls,
- 3 A savoir : aux nobles. Les vers et la prose sont en cet endroit affreusement mu'ilés.

TOME VI.

Que li canones sont de chu trop mal contens. leene cont de la vilhe

Quant l'evesque vint à Fosse, se fist destopeir la voie incontineus, luy propre et sa masnie; et li pueple erament 8 s'asemblat tous armeis. Si ont asalhut l'evesque sens nulle desiemens. En son hosteil fut l'evesque; chis asailhent l'ostell Atant l'evesque et sa maisnie ont l'osteil firement desendut encontre caulx, et si ont getteis sovens pirez par lez fenestres, tant qu'il covint le pueple reculeir voremen:. Là oit I mal garchon

Qui abalaitre avoit : si trahit roidemens 8690 I quareal at evesque: mais Dieu omnipotent

Si l'at gardeit de mort :

Parmi les draps fut trais, là demorat pendant

li quareal voirement.

Li evesque le voit, pres ne cangat de sens :

8695 Erant at jureit Dieu et li sains Sacrament

Li quareals domorat ensi certainement

Jusqu'à tant qu'il sicrat pris crueux vengement

De cheluy qui l'at trait, en nom d'amendement.

Sachiez que Fosse fut tonte desrobee et pilhie des lluyois, car cheaux de Fosse astoient tous fuys en bois; et quant ilh seurent que on les desroboit ensi, si soy revinrent à Fosse par-devant l'evesque. Apres vinrent tous cheaux de Fosse devant l'evesque en genos, en priant merchy,

Car amendeir vuelhent le fait à son plaisier.

8700 Là fut faite le pais teil com poreis oiir :

Trestous leur privilege vout l'evesque anyentir

Et l'usaige del bois osteir et retollir :

De tot chu les privont; ensi de son ahir Furent quitte tous cheaux de Fosse. Revenir

8705 Y vout l'evesque Radulphe, que ilh fist mort soffrir

Celui qui le quareal fist en ses draps sailhir:

Teile fut la venganche 9.

Apres s'en allat à Tuwin; mais il refusont d'ovrir leur porte, car miés amoient leur awoueit: ch'astoit li cuen de Henau, qui avoit mis gens de sa substanche en castel. Adont fut li evesque mult yriés; si mandat Huyois et tous ses bans : et trestuis y sont venus,

nuls n'y est demoreis

Là furent, si com bans, li Huyois tuit armeit; 8710 De toutez franchez vilhes de la nostre evesquiet

N'y oit que Huy, sens plus : che dist l'auctoriteit.

Or fuit Tuwin assize de grande volenteit :

- 6 Cfr. la chronique en prose, pages 7-10.
- Voyez la chronique en prose, page 11 de ce volume.
- 8 On remarquera ici encure des traces de rimes; mais le texte est trop mutilé pour l'imprimer à la façon des vers. Les mêmes circonstances se représenteront encore.
- Cír. la chronique en prose, page t2.

81

En octembre fut fais le siege deghuiseit,
Car, anchois que ilh fut le secon jour passeis,
8715 At li cuen de Henau tous ses hommes osteit
De Tuwin, et si at l'evesque delivreit
Le castel et la vilhe. L'evesque y est entreis.
VIII jour y sorjournat; mais là prist nostre evesque I fievre qui l'at à mort livreit.

A Liege est revenus, en son palais listeit 1. 8720 En decembre morut, si fut mis à costeit Deleis Huwe de Pirpont; et à l'autre costeit Astoit Johans d'Angins, si come dit avons.

Item, lan XIII^e et unc, en mois d'octembre, soy rendirent cheaus de Tuwin à conte de Henau. Mais li evesque Adulphe de Waldeike es reconquist, et puis si morit apres tantoist; mais cheaus de Huy en furent mult lies, portant qu'il les avoit tolut leurs francieses, ensi qu'il apert par le sentenche descurdite ².

Or, apres le mort delle evesque Adulphe de Waldeike, fut enlus evesque de Liege XLVI°

Tibal de Baure, li noble pungneour 3. Canone à S. Lambert astoit li vavassour;

8725 A Romme demoroit à che temps, sens errour.

Tihals fut nobles hons et de grande valour:

Henry, li cuens de Bare, fut se frere maiour;

Johan de Bare et Piere, II chevaliers d'onour,

Furent ses freres ansi; et li noble contour

8750 De Bare ot noin Tibal, li leur peire d'onour;
Et leur meire fut filhe à gentilh pungneour
Qui astoit cuens de Gueldre : che scevent li plusours.
Or fut Tibal eulus, si com dit ay alhour,
Lan XIIIe et II, en marche XXVIII jours 1.

8755 Une an vacat li siege, par le corps S. Elie!
Li cuens de Louz adont tenoit la manbornie;
Fortement at regneit, sachiés, seus gaberie.
De noble sauc astoit : por tant ⁵ son corp s'aslie
Plus fort à cheaus qui sunt de plus halte tignie

8740 S'asemble, come aus comunes et l'egliese saintisme 6.
Mult de choises li blasment qui sunt mail radrechie:
Mais li conte n'en donne valhissant une alhie 7.

- 1 Listeit, lambrisse.
- 2 Cfr. ci-dessus page 12.
- 5 Le poëte revient plus loin, vers 9019 et suiv., sur l'élection de Thibaut de Bar. Il y a double emploi.
- 4 Var. XVIII jours. Cfr. ci-dessus p. 15.
- 3 Por tant, c'est pourquoi.
- 6 Ce vers est certainement altéré. S'asemble ne s'explique pas en présence de s'aslie.
- 7 Une gousse d'ail.
- 8 Faire aitie, menacer.

Les esquevins de Liege l'ont trait à leur partie Et li nobles ansi : adont fiesent aitie *

8745 Que li petittes gens n'aroient plus maîstrie (Maistres avoit à Liege): che fut grant felonie. Et si ont à capitle sovent dit vilonie; Dont li doyen Des Canges et toute sa clergie Ont mandeit en capitle I jour, sens tricerie,

8750 Les govreneurs de Liege, qui formeut s'engramie ⁹.

Del manhor qui forment tous les jours le cuvrie ¹⁰:

- « Entre vos et nos est l'alianche lachie 11,
- » Que nos ne briserons por tous par 12 de la vie :
- » Puisque l'avons jureit, il ne seirat brisie.

8755 » Or nos soiiés loials, sens faire despartie 15.

- » Et creieis nostre conselhe qui vos ferat aiede ¹⁶. » « Barons, dist li capitle, par le corps saint Omeir!
- » Ons at sor vos envie, ons le puet veioir cleir,
- » Et ons vos greverat s'il vient, à beal voleir 18;

8760 » Solone che, beaus signours, vos covenrat gardeir.

- » XII mestirs aveis, qui mult font à loileir;
- » Chescun de vos aveis fraterniteit jurce:
- » Ne à vie ne à mort ne vos deveis fauseir;
- » Et, por vos plus forment encor assegureir,

8765 » A chescun des mestier nos volons concordeir 16

- » Quil aiet une baniere roge; sens aresteir,
- » Si fereis I peiron d'oir, et, por mies adviseir,
- » Ensengnes de vos mestiers y devrat-ons poseir.
- Se besoingne sailhoit c'on rous vousist greveir 17,

8770 » Chascun à sa baniere se porat rasembleir;

- » Che vos enforcherat, plus screis à dobteir.
- » Apres, chescun mestier fuite sovent hanteir :
- » A mors, à mariages, pour l'unc l'autre honoreir,
- Si alleis por comans, tout por mies afermeir;
- 8775 » Et faites palles 18 de soie erranment ordineir
 - » Por les corps de tous mors à l'egliese pourteir
 - » Et faire les serviches : qui vos puet profiteir ;
 - » Che ferat vos l'une l'autre mult durement ameir.
 - » Freres deveis tous estre : ensi poreis dureir
- 8780 » Et tous vos anemis tout à desouz tourueir. »
 - 9 S'engramir, s'attrister.
- 10 Sic dans la copie de M. Borgnet. Mot mal lu?
- 11 Lachie, lacée, conclue. Le vers est tronque.
- 12 Lisez jours?
- 13 Despartie, separation.
- 14 Lisez aie, aide, et nos au lieu de nostre.
- 18 Lisez leur volleir? Si les nobles parviennent à saire leur volonté.
- 16 Var. concedier.
- 17 Ce vers est fourni par le MS. nº 17290.
- 18 Cfr. ci-dessus page 29.

Quant che ont entendnt, tous se volrent getteir En genos devant eaus, si les vont merchieir De la tres grant amour qu'ils leurs volrent mostreir. Dou capitle se vont erranment desevreir.

8785 Ains qu'il passat I mois, tout sens manifesteir Orent pales et banieres, c'ons fist mult bin ovreir De cendaule et de soie.

A che temps que je di, par le corps S. Eloie! Morit droit en Peiroise I bresseur, qui Piroie 8790 De Hanut fut nomeis; si avient toute voie C'ons fist à Saint-Servais à Liege, sens desroie, Son serviche: là fut des bresseurs Il conrois, Qui par-dessus la biere I beal pale desploie Qui fut de kamokas bin ovreit à orfroie.

8795 Ons at soneit à messe : li preiste vuelt c'ons l'oie, Qui volt avoir l'offrande de tous et le monoie. VI esquevins de Liege (por coi le celleroie?) A mostier sunt venus, aften que chescan oie Messe, car c'est raison qui de Dieu vat le voie.

8800 Alcun des esquevins entrent à mult grant joie En l'egliese, où bresseurs farent, si com je croie. Quant ils voient le pale qui de bealteit flamboie, Li uns regarde l'autre, li vis tous les rogoie: Adont messire Thiri de Saint-Servais s'apole

8805 Par-deleis I pileir, mie ne se tient coie;

A I bresseur at dit: « Or me dis, je t'en proie,

- « Qui est ceste assemblee? Volentier le saroie. » —
- « Li mestirs des bresseurs est, mie ne vos anoie ;
- » Nos faisons le serviche vchi de Pierloie
- 8810 » Qui fut de no mestier. Dieu pardon li ottroie! » Puis dist sire Thiris: « Amis, or ditte moie
 - « Dont vient chis badekins, par les sains de Savoie? » —
 - » Sire, nos l'avons fait faire, bin creus est 1 en doie ;
 - » Chescun mestier at unc, qui sunt de grant aroic 2. »

8815 Li chevalier l'entent, à pou ne se marvoie,

Et dist : « Malvais vilains, li diable ves manoie 5

» Qui vos vat govrenant4. »

Li chevalier parolle trestout hault, en oiant, Et dist : « Malvais vilains, par Dieu, le roy amant !

8820 « Osteis toist celi pale: nos l'irons deskirant;

» Et amendeis le fait, ou jà seireis peirdans. »

- 1 Est pour estre.
- a Aroie, ordre, rang, état.
- 3 Manoier, prendre en main, conduire, mener.
- 4 Cfr. la chronique en prose, page 20.
- 3 Var. tournant
- 6 Var. abassant.
- 7 Lisez renyans?

Là avoit une bresseur qui ot noin Galleraut. Qui dist : « Sire, lassiés vo coroche si grant ;

- » Nous sangueurs delle capitle le furent ottriant
- 8825 » Che pale, et altres choises dont asteis ignorant.
 - » Nous sangnours sovrains sunt-ils, et leurs comans
 - » Ne devons point brisier. Et vos astons disans
 - » Que lassiés nostre pale, dont rins n'asteis paians:
 - Se vos ne le lassiés, nos l'irons deffendans. »

8830 Li chevalier l'entent : don mostier vat partant 5, A son hosteit alat, et là fut-il mandant Tous les altres esquevins : et là les fut conptant Coment li peuple aloit leurs honours abatant 6: Dou pale leurs conptat trestout le convenant

8835 Et coment li bresseurs le furent manechant :

- « Je n'avoie mie gens, si m'alay d'eaus partant;
- » Mais se vis longuement, bin les seiray vendans 7. » Là fut pris I conselhe, qu'ils soy yront plaindant A conte, le manhor, et puis yront atant

8840 Elle 8 capitle, savoir por coi sunt che faisant Li canones malvais, qui les vont traïssant. Trestout ensi fut fait, barons, que je vos chant. Elle palais sunt venus, douchement 9 conplaindant A manbor, et li vont le fait trestout conplant.

8845 Li conte l'entendit : les oels vat roielant, Car les comuns haioit; de palais vat yssant, Les esquevins o li, vat elle capitle errant 10; A une conselhe sunt li canones valhans : Jà scevent le debat; ons leur fut racontant

8850 Ens leurs capitle ombrage 11.

Arnuls, li cuens de Louz, n'i at fait arestage, Il at parleit en halt, si com de grant corage:

- « Sangneurs, che dist li euens, par les sains de Cartuge!
- » Li villains delle vilhe ont entrepris 38 grant follage
- 8855 » De mouteir en estat : dont venrat grant damage,
 - » Car ne sierat soffiert, por morir à hontage
 - » Tous les nobles del pays; car c'est trop grant vitage 15
 - » De fraterniteit faire et doneir sangnorage
 - » A gens qui ont esteit jusqu'à chi en servage.
- 8860 » Le congiet ont de vos, fait en ont tesmongnage;
 - » Or le rapellels toist, ou devant vos visages
 - » En veireis teil venjanche prendre, sens respitage,
- 8 Lisez el; et de même trois et sept vers plus loin.
- 9 Var. durement.
- 10 Var. entrant.
- 11 Ombrage, sombre. Cfr. la chronique en prose, page 30.
- 12 Lisez empris. Follage, folie. Var. outrage.
- 13 Vitage, honte, vilenie.

- > C'ons porat mult bin diere que point ne fuist sage 1
- » Quant si autorisast pueple de teil hausage »

8865 Arnuls, li grans prevost de Liege, li marage?, At respondut à conte sens li faire avantage :

- Conte de Loz, dist-il, par Dieu et par s'ymage!
- » Deporteir vos devriez de faire teile folage
- » Contre nostre capitle, qui de tout l'iretaige
- 8870 > Est sire treffonsirs; si at noble barnage:
 - » XXIII fils de conte avons, de teil parage
 - » Par cui sieroit destruit tantoist vostre linage.
 - » Plus sunt nobles de vos et de miedre linage:
 - » Messir Jaque, vos frere, est-il dont I pairage 5?
- 8875 » Nos astons vos signours : à nos deveis homage
 - » Et faire reverenche, non mie estre salvage 4.
 - » Nos n'avous à porteir ⁵ de vos I vies frumage.
 - » Che que nos avons fait, che est I mariage :
 - Une que nos avons rait, ene est i mariage :
 Jà ne seirat defait nulle jour de vostre eage.

Li prevost at parleit, qui bin fut entendus.

Messire Jaque de Louz à che mot salhit sus :

A son frere parlat, ne fut mie esperdus;

Haltement li at dit : « Coment, conte Arnuls,

Vois-tu 6 maistrier ton maistre? Jà ne seirat veius.

8885 » Certe, trop en as fais : si en sieras coufus.

- » Chi sunt XXIII fils de contes absolus,
- » Dont je suy li plus meire 7; ils ont bin entendus
- » Che que tu as parleit: or ne parolle plus;
- » Tu as faveur aus nobles, si en sieras perdus. -

8890 « Par ma foid, dist li cuens, or vos soyés cheius,

» Car je seiray manbor, se l'aviés jureis tuis 8. » Adont salhiet en pies sire Guis, li corsus 9, Qui fut li fis à conte qu'on dist de Montagut, Engorant de Viaine, de Nensawe 10 Aroulphus.

8893 Piere de Blois, et Guis de Provenche, et Radulph ¹¹
D'Aviegne, et Simon d'Ape, et li altre sorplus,
Qui tous sunt fis de contes : ils ne sont mie nus;
Chis ont dit : « Conte, conte, anchois que soit esmus

- » Plus grans mals, retourneis le vostre corp ensus
- 8900 » De nos, et puis soiiés de part nos tous sceüs
 - » Chescun de nos sierat de che fait sovenus
 - 1 Var. que petit fustez sage.
- 2 Maruge, måle, viril.
- ⁵ Sic. La chronique en prose porte : « est-il I page envers vos? » Voyez ci-dessus, page 31.
- * Salvage, sauvage, hostile, rebelle.
- ⁵ Porteir, supporter. Nous n'avons aucun ordre à recevoir de vous.
- 6 Lisez vues-tu? Maistrier, dominer.
- 7 Li plus meire, le plus grand.
- 8 Quand même vous auriez tous jure le contraire.

- » En temps et lieu. En point si nos aiist lhesus!
- » Nos vos cognissons bin, si soliés toist yasus
- » Four de nostre capitle; trop asteis dissolus,
- 8905 Par Dieu le glorieus! •

Johan Depont, li maistre des comuns, il parlat ; Aus esquevins at dit : « Chis qui che nos brassat

- » Bin porat advenire: « Cnis qui cne nos brassa
 » Bin porat advenire: sa part en beverat.
- » Nos veirons bin coment celle choise venrat;
- 8910 » Jamais sens grant martyr, je croie, ne partirat. »
 Ensiment que Johan Depont se deminat,
 Fut dit aus esquevins (chescun bin l'escutat),
 Que comuns sunt armeis, en marchiet se rengat,
 Et que chescun mestier se baniere apportat;

8915 Che fut li promier fois c'oncques bauiere portat. Li esquevins l'oïent, dont mult s'en esmaiat, Disans li uns al altre : « La choise mail yrat :

- » Li comuns ont haniers, capitle leurs donat;
- · Se n'i mettons remeide, trestout destruit seirat

8920 » Li noble sanc ligois. Mail aiet 12 qui engenrat,

- » Qui contre le capitle nos mettit en debat!
- . Il ne nos avient puis biu, ne jamais serat;
- De jour en jour s'en vat enpirant nostre cstat.
 Sire Johan parlat, que Surlet ons nomat,

8925 Disant trestout en hault : • Par Dieu qui nos creat.

- » Maistre Johan Depont, qui che vos acoutat,
- » Faillit de diere voire 13, car oncques ne pensa
- » Rins de vos a forfaire, neis por une vies latte 14.
- » Nais uos venimes chi savoir qui ottriat
- 8950 » A peuple à faire paile, car il nos defraudat :
 - » Il appartient à nos, hin ons le proverat. » -
 - « Non fait, dist li prevost, ne ja n'apartenrat.
 - » Diseis à cuens de Louz, qui or nos manechat,
 - » Qu'il voise en marchiet veioir qu'il avenrat
- 8935 » Por tollir les banires à cheaus qu'il troverat. •
 Li conte l'entendit : oncques mot ne sonat,
 Tout bellement se part, en palais retournat,
 Monteis est à cheval, vers Louz s'acheminat.
 Oncques ne fut si lies 15.
- 8940 Li cuens Arnuls de Louz s'en vat, forment yreis;
- 9 Corsus, grand, éleve, puissant.
- 10 Lisez Nasawe? Cfr. la chronique en prose, page 51 ci-dessus.
- 11 Lisez Radus.
- 18 Mail aiet, qu'il arrive malheur à celui (qui, etc.). Un vers paraît avoir été omis après engenrat.
- 18 Mentit.
- 14 Sic.
- 18 Cfr. la chronique en prose, page 32.

XIIII jours en june astoit, bin le sachies. Le comunes de Liege at forment manechies Et dist qu'il les ferat encor mult corochies. Par foid, il se dist voir : car il fut portraities

8943 La grant discention et le tres grant meschies
De Sains-Martin à Liege (dont che fut grant pechiet)
Entour X ans apres, sachies par veriteit,
Ensi que vos oreis chi-apres trestous bries.
Et li esquevins sont el capitle esmaiies,

8950 Car trop dobtent le pueple qui stat sour le marchiet. Sire Jaque Chabot parlat par amiestiet En disant haltement : « Beaus signours, or lassiés

" La burine et le mail, et le bin prendesies 2;

Et oilés bon conselhe, si en siereis prisiés.

8955 » Nos astons vos amis et por teils nos ailes ;

» Se pau aveis francieses, mie ne l'espargnies .

» Li capitle est chi, sages et enseignies,

» Par cuy estre poreis toudis auctorisiés 4.

» Se parleit en avons, ne vos esmirvilhies.

8960 • Car à che dewissiens tres bin esteir 5 huchies. •
Atant parlat Gerar de Sawehi, li viés,
Govreneurs des machons, et Baldewin de l'iés;
Aus chevaliers ont dit : • Saveis que vos fachiés?

De chu ne parleis plus : passeis est li marchiés,

8965 • Profit n'en puet venire; mais toist apparilhiés

» Vos comptes, temprement si soiient publicz:

» De che que vos aveis leveis nos rasenguies

. Bon compte, ou altrement (par Dieu qui fut plaifes!)

· Discorde arat à vos li pueple, qui traitiet

8970 • At esteit mailement par vos, sens amistiet;

» Mult bin saveis coment 6. »

Li mangons ont parleit trestout generalment Aus nobles esquevins, disant overtement :

« Sangnours, le temps passeit (chescup sceit bin coment)

8973 » Aveis de la citeit fait le governement

. En levant mailes toultes et altres emolimens,

» Dont entre vos aveis departit grans argent;

. Li pueple qui le paie n'en at eut nient.

· Compte vos covient rendre de tout che vraiment,

8980 . Ou vos areis à nos debat prochaînement.

⁵ Il forma, médita, trama.

² Laissez le mal et prenez le bien. - Burine, querelle.

5 Yous ne les épargnez pas, vous en usez largement?

4 Ccs deux vers sont empruntés au MS nº 17290.

5 Lisez estre. Nous aurions dù être consultés lorsque dernièrement le chapitre vous a accordé des privilèges.

6 Cfr. la chronique en prose, page 32 ci-dessus.

7 Lisex avec le MS, nº 17290 : De si long compte à rendre.

» Vos nos voleis destruire : il yrat altrement,

Mais li mals sierat vostre, et raison s'i assent.
 Quant Johan Depont l'out, en piet salt vraiement,
 A ches mangons at dit : « Il n'irat ausiment :

8985 » De si lontemps à rendre 7 seiroit encombrement.

» Li esquevins et nobles trestout comunalment

· Seiront quitte et en pais, sens nulle encombrement,

» De che qu'ils ont leveit jusque à temps present;

» Et, parmi che, arons à eaus taut soilment

8990 . Quatre poins salleis, où loialteit appent :

» Des queis li premier est, el noin de sacrament,

• Que ils d'ors en avant ne feront nullement

" Toulte 8 ne maile toulte; li aitre est, ansiment,

» Que mais ne venderont pensions nullement

8995 . A nulle homme qui vive, sens le commun assent;

> Et li tiers poins si est que mais oultriement 9

» Ne feront à l'evesque del ost segurement,
» Se li communalteit ne s'assent bonnement;

» Et li quars poins si est que perpetueilment

9000 » Sieront priveis de doncir à prinche ou altrement

" Tous dons sour le citeit, si com ils font sovent.

Trestous ces IIIJ poins sieront saileis briefment 10. > Sangnours, or esgardeis, par Dieu le droiturier!

Coment li esquevins et li nobles à vis firs 11

9005 Sunt par ultrequidanche entreis en grant tenpier 13, Que mais n'aront à Liege de forche 1 seul denier. Ils astoient si grans, le temps cha en arier : Si les venoit li forche de tout à justichier Del reverent capitle, qui sire est treffonsier;

9010 ils vorent malement le capitle exilhier,
Et tout suppediteir ¹³ que si les volt aidier.
Li communs y gangnont por ¹⁴ leur maile euconbrier;
Eu franciese en montont; s'en doient Dieu gracier
Et sainte egliese ameir, honoreir de cuer entier.

9015 Car je vos dis por voir : tant com comun plainier Averont awecque eaus le capitle hiretier, Nus ne les puet greveir, certe, por guerroiier. Mais de che me tairay, et si voray traitier Delle évesque Tibal c'ons at volut eslier

9020 En lan XIII'r et deus, XLVIr.

8 Var. colhoite, cueillette (d'impôts; ?

9 Oultriement, sans reserve. Var. otriement, actroi, autorisation.

10 Cfr. la chronique en prose, page 33.

11 Lisez fier.

12 Tenpier, tempète, querelle.

15 Suppediteir, fournir, subvenir aux besoins. Ces cinq derniers vers ne paraissent pas avoir de liaison entre eux. La strophe entière est tronquée.

16 Lisez par. Par leur propre faute.

Li evesque Tibal, qui fut dou sanc barois. Et si regnat IX ans, saige fut et cortois: Il avoit demoreit à Romme des ans trois, Où Il fist grans despens, sachiés, tout sens gabois.

9025 Grant argent doit à Romme, si est là remanois 1; Sens payer ne se puet partir en IIIJ mois Sanguours Johan et Piore, li chevaliers cortois, Proces 4 mult suffissans envoiat tout tantoist Vraie commission del exegueit benois

19030 Jusque à sa venuwe por govreneir Ligois. L'an XIIJe et IIJ, sens faire nulle rebois 3. Sire Johan de Bare fut manhor à celle fois; Piere, se frere, mariscal, qui fut de grant arois 4. A celi temps, barons, par le corps sains Franchois!

9035 Esmut en la citeit de Liege grant desrois
Entre les IJ linages que vos nomeir m'orois ⁸:
C'est des Oneis ⁶ et les Pareis, qui flesent mains anois;
Li uns ochieit l'autre si que pailens turquois.
Li maubors y gettat XL** maintes fois

9040 Et les tenoit en pais asseis et en requois. D'Awans et de Warous II linage buffois ⁷ Ont' fais II uns sor l'autre adent tamains ⁸ anois. Et en che meisme temps, en june jour XIIII, Ont chis de Treit sons cause et encontre tous drois

10045 Meffait contre l'evesque del paiis aus Ligois. Adont ses osts assemble il manhors graciois, Et à Wic s'est tourneis 9.

Johan de Bar, qui fut manbor constitueis Por l'evesque Tibal, le sien frere charneis,

9050 Il assemblat ses osts de bans et de fiveis :
 Cheaus de Huy y furent, come bans comandeis.
 Droit à Wic s'en alat li manbor o posteit to.
 Là ont trait et lanchiet à muit grande planteit,
 Et d'une costeit et d'altre ot planteit de navreis.

9055 Wick euwissent gangniet li Ligois aloseis ¹⁴, Quant vient là sire Guilhem, J chevalier priseit, Qui à sire de Cuke astoit se fis anneit; Et li sire, se peire, astoit consial priveit A fort duc de Braibant qui Johan fut nomeit.

9060 Li chevalier Guilhem avoit gens adobeis 12,

- 1 Remanois . demouré.
- * Lisen pour ce ?
- 3 Sans opposer de résistance? Il faut peut-être lire rebrois.
- Arois, train, luxe.
- 5 Pour m'oreis, m'entendrez.
- " Ou Ovoic. Cir. la chronique en prose, page 31.
- 7 Duffois, orgueilleux.
- 8 Lisez ji mains?

Si corit sus Huiois, qui point ne sunt matteis Mais bin sunt deffendus; la ot tant d'affoleis Et d'ochis, que la terre et de lon et de leit Fut coverte de mors; Brabechons sunt mattels,

9065 Et XXXIIIJ hommes lassiés mors sor les preis; Et si fut pris Guithem par Radelet de Preis, Nais par Huiois li fut tanteist des puns osteis, Et en pluseures pieches fut ses corps demembreis. Par-dedens Falconmont sunt li fuians entreis;

9070 Quant li manhor le sott **, il tendit là ses treis :
Falconmont at assize Johan et son barneit.
Or vos lairay de li, si vos voray conteir
De Piere, li sien frere, le mariscal loieit,
Oui ot une victoire che jour meisme nomeit.

9075 Car les Brabechons vinnent en Hesbaing tous armeis.
Barons, che jour meisme vinnent à ost gringnour **
Brabechons en Hesbangne; mais Piere, li contour,
Li frere nostre evesque (si com jay dit albour),
Et de Harduelmont Arauls, fi pungneour,

9080 Ont assembleis des gens trestous, grans et menours, Che qu'ils puelent avoir : si n'i ont fait demour. A Latins sunt venus par-dessus le verdour, Brabechons courent sus à forche et à vigour. XIIII fils de contes, canones de halt atour

9085 Del egliese 8. Lambert, furent là à che jour;
Nais les Brabechons furent desconfis à dolour
Car mors en fut III^a Brabechons des melhours,
Et des navecis VI^a, et des prisons plusours;
Brabechons s'enfuient à duel et à tristour.

9090 Puis s'en vont Hesbegnons à Hanut sor l'eirbour : Arse l'ont et destruit et miese en tenebrour; Et puis sunt retourneis à joie et à baudour. Adont Piere de Bare s'en alat sens soiour Vers Treit, por raconter son frere le victoire 15;

9095 Mais il fut despiiet et pris par traitours : Il fut mineis à Treit, mais il fut tantoist fours Sor sa foid, et promist que tigois sens freiour ¹⁶ Feroit-il retourneir, et lassier le destour De l'alconmont, où sunt tendus les treis majours.

9100 Teilement le fist Piere, par le vrais Salveour!

- ⁹ Cfr la chronique en prose, page 43.
- 10 O, avec. Posteil = poesteil, sa puissance, son armée
- 11 Aloseis, renommés, célèbres.
- 12 Adobeis, armés, équipés.
- 15 Lisez soit.
- 14 Gringnour, grand.
- 15 Lisez victour. Cfr. la chronique en prose, page 41.
- 16 Sens freiour, suns erninte, unns hesitation.

Ligois sunt revenus, qui ont conquis honour Ens ces II victoires que je vos dy, sangnours. Mais Ii dus de Brabant en ot à cueir dolour.

Johan, duc de Braibant, ot à cuer grant rankure † .

9105 Fort manache Ligois, et durement Dieu jure
Que trestout Hesbangne il metterat en ardure †.

Grans osts at assembleis, si vient par la verdure,
En Hesbang s'enhatit (por faire grand laidure)
Entre Hollongne droit et le chachie dure :

9110 Il tendit là ses treis tout parmi le mossure 5; Les vilhes art atour, tout gettat en pasture 4, Mais plus avant n'entrat la folle creature : Paour li entre el cuer, qui li toult sa nature. Adont vient là Guion, I borgois de Namure,

911ă Qui à duc escriat : « Sire, noble aventure

- » Vos vient à jour d'uy : chi vienent par mesure 5
- » Ligois et Hesbegnons, qui bin fort covreture
- » Il liwes de leurs gens ⁶; de vostre grant injure
- Vos vengereis tantoist, je le vos asegure.
 9120 Quant li duc de Braibant entent l'envoiseure 7,
 En Braibant retournat, sens nulle altre usurpure l'aire dedens Hesbengne : che fut grant aventure.
 Ligois ne sorent rins de cel bonne aventure :
 Guyon l'en at mentit, qui li fist le peinture;
- 9125 Li menchongne fut bone (che nos dist l'escripture) Por nobles Hesbegnons de nient mettre en ardure 8. Et ensi stut 9 li fais en teile disjoincture, Tant que l'evesque vient, qui a mult grant droiture Entrat en la citeit de Liege, dont la cure.
- 9130 Avoit de court de Romme, che nos dist l'escripture. Sour lan XIIIº et trois, le jour le Saint-Linat, Vient l'evesque Tibaul à Liege, en son pala; Mult y at nobles gens et de tres noble estas, Ensi que vos oreis chi-apres, tous sens gas 10.
- 9155 Primier: Henry, de Luscenbor li conte veritable, De Guelre, de Juley et Bars li covenable, Viaine, Flandre et Louz, Henau le profitable,
 - 1 Rankure, rancune.
 - 2 Lisez :

Que trestoute Hesbangne il mettrat en ardure. Mettre en ardure, incendier.

- 3 Mossure, mossue, herbe touffuc.
- 4 En pasture, à terre, sur le sol.
- 5 Par mesure, avec precaution?
- 6 Dont les troupes s'étendent bien sur couvrent, un espace de deux lieues.
- 7 Envoiseure, manœuvre habile.
- 8 Cfr. la chronique en prose, page 44.

- Chignis, Retés et Blois, trestous especiables Y furent tous li contes, et tant de venerables
- 9140 Banieres et preslas, que plaines sunt les tables : Ensi vient-il à Liege l'evesque caritable. Proidons fut et loyal, n'est nus qui le contrable Posist diere, por voir ; IX ans fut-il regnable. En son pays trovat mains debas felonable :
- 9145 Mult en appasentat ; les amendes cruables Qui pertinent à li, quittoit li venerable. Mais Awans et Warous, et trestous leurs aidables Ne pot oncques l'evesque faire estre acordable : Quarantaines y gettoit, tant astoit venerable.
- 9150 Mais povres vient à Liege; dit li ont si 11 feables Que li vilhe de Huy (choise est ferme et estable) Qu'ils doient à l'evesque Adulphe, li agreiable, VI^m libres d'argen, por le pais avenable Qu'il avoit fait à Huy de leur guerre mortable.
- 9155 A cheaus de Huy mandat qu'ils soient descendable A sa necessiteit ¹², et que l'argent totable Qu'ils devoient Adulphe est à li appendable ¹⁵: Envoyer li vaelhent, bin en sunt sovenable. Huiois ont entendut del evesque l'affaire,
- 9160 S'en sunt mult enhahis et n'en scevent que faire; Conselhe ont pris ensemble, qui ne leurs valut gaire Car ils sunt acordeis que, por morir à haire 14, Ne paieront l'argent; ensi le vont retraire Et mandeir à l'evesque, à cui mult volt desplaire.
- 9165 Corochies fut forment : atant se gens apaire 15, Les chemiens fist gardeir si bin, par S. Hylaire! Que rins ne vient à Huy qui valhe une haire; Tous moroient de faim, l'istoire le declaire. Adont ils leurs covient par forche necessaire
- 9170 Tous venire à meirchit à l'evesque debonaire; Ou ils vuelhent ou noin, les covient satisfaire A l'evesque Tybal, anchois qu'il se vuelhe taire, De ches VI^m libres, seus nulle rins substraire ¹⁶. Encor demoront bans ¹⁷ mult lon temps sens refaire,
- ⁹ Lisez stat, resta? Cette stroplic est tronquée.
- 10 Sens gas, sans plaisanterie.
- 11 Si pour ses. Ses féaux lui ont dit que la ville de Huy devait six mille livres à l'évêque Adolphe de la Marck.
- 12 Qu'ils condescendent, qu'ils prennent en considération sa pauvreté.
- 13 Est à li appendable, lui appartient.
- 14 A haire, par la corde.
- 15 Apaire = appareille, dispose.
- 16 Voyez la chronique en prose, pages 41-45.
- 17 Bans, soumis au service militaire.

9175 Ensi que vos oreis quant là ert mes repaire. Et sour celle an miesme (1303) fut li evesque Tibals le mure abatans

> Del engliese de Liege, sour la porte avenans Del costeit N.-D. c'en fut à fons ' nomman«, I voylier grande, reonde, mult plaisant,

9180 Y fist à ses despens, à dois aultres semblans Non mie de fachon

L'engliese fut pres faites adont, soiés creant : Ja astoit-ons le murs jusqu'als voltes montans, à petites voyliers, quant li evesque

Fist le mur avalleir, pour estre instituans 9185. La reonde voyliers.

Ne fut pas si tost faite: anchois passat III ans. Ses armes y fist mettre il evesque puissans: Qui bien y prende garde, encors sont apparans.

Sour l'an XIIIe et IIII, en moys de fevrier. Thiris de Raine et frere Peirsant de Haneffe fist faire, por la guerre d'Awans et de Warous, unc chastel à Serangne: dont il li fallit vendre bressines et molins à capitle de Liege, et si enprontat encor à duc de Brabant Ve livres por parfaire son chasteal; et le relevat de duc de Brabant. Mais il n'en fut oncques goyssant, dont li dus perdit son argent, ne oncques n'i ot halteur.

Sour l'an XIII et V fut Marline raquiese par l'evesque Tyba de Bars à duc Johan de Braibant, qui l'avoit tenut deis à temps l'evesque Henry de Guelre, qui l'enwagat à dit duc, qui li devoit rendre por sa ranchon tout quittement: que point ne fist, car li dis evesque Henry fut à che temps priveis 4. Mais ne li peire, ne li fis, ne li grant sire ansi n'orent oncques foid ne loyalteit, et si haioient tous jours nostre pays morteilement.

Sour l'an XIIIs et VI, VIII jours en moys d'avrilhe, assemblat li evesque Tyba de Bare tous ses barons et fiveis, grans et menus, et cheaus de Huy ausi com bans, puis s'en alat vers Roide le duc 5. Et quant li duc de Brabaut le solt, il mandat Henry, le cueus de Bare, frere à l'evesque, car ils avoient II sercurs à femmes. Adont li cuens de Bare fist tant à son frere l'evesque, qu'il prist le debat en sa main

- 1 Notre-Dame aux fonts.
- ² Ce passage, depuis Et sour celle an missure, est emprimté au MS. nº 17290.
- 7 Voyez la chronique en prose, pages 45-46.
- 4 Cfr. la chronique en prose, pages 75, 102.
- 5 Cfr. la chronique en prose, page 105.
- ⁶ Cfr. la chronique en prose, page 108. Le MS. nº 17290 donne ce même fait en rimes :

Barons, or escuteis, Dieu vous puisse saveir! Sour l'an M. III^c et VII (sie) volt telement galleir, A la sains Andrier commenchat, sens dobteir; Jusque à la S. Benoit ne rout la glache fineir, des II parties; et si fist l'ost retourneir ariere, et fist tant que Rode fut rendue à l'egliese. Et se saîlat li duc de Brabant bonnes lettres à Saint-Lambert, lesqueiles lettres li capitle doit avoir.

Sour l'an XIII et VIII, le jour le S. Andrier, une si forte jalee comenchat qu'elle durat jusque à jour delle Sains-Benoit sens rins à relingnier, se noin del nature de temps; et si fut Mouse enjalee bin olne et demi d'espes ". Item, celle meisme annee fut li rois d'Allemangne ochis de son cusien, le queil avoit fait deshireteir. Item, celle meisme annee fut enlus et fais empereur de Romme Henry, cuens de Luscenbor, liqueis fut puniez 7 par frere Biernair, son confesseur : dont che fut mult grant pieteit. Item ausi en che temps, apres le fait de Tuwin dont chi-apres est fait mention, s'en alat li evesque Thiba vers Melan et vers Romme, là il fist mult de heaus fais darmes; dont en la fien morit à Romme, ensi qu'il se contient plainement el vol delle esperacir ": dont che fut pieteit et dolour, car il astoit tres valhans,

⁹ Apres, sour l'an M. Ille et XII, oit grande guerre entre le rois de Sezilhe et l'empereur Henry; s'i fut li evesque Tibals à grande gens d'Alemans; si fut desconfis li empereur de roy de Sizilhe, des Ursins et des bidars : si oit bin XXIIIe d'Allemans mors.

Et nostre evesque de Liege, che fut Thibals de Bars,
9190 Fut pris et retenus des Ursins et bidars,
XIX jours de may; navreis fut de mains dars :
XLV plaies oit ii gentil dromadars 10;
Mis fut en I tour, si com prison à pars.
Mais tant avoit sonneit 11, qu'en luy n'at nul esgars

9195 De vic, et ausi, les trahitres
Qui le devoient gardeir, furent de si mal ars
Que maistre chyrurgin n'ont mandeit nulle pars :
Que por le faute d'eaux

Morut en la prison nostre evesque galhars,

9200 XXIII jour de may.

Jhesus en aït l'arme et li vrais sains Lynart!

Car sa mort fist à Liege puis damage et maius mars **.

Ensi morut nostre evesque, en lien c'on dist en camps de flour, là li batalhe fut ¹⁸.

C'on dist en marche.

La glache olue et demy voult-on dont mesureir, Desus la Muese espesse (sans menchongne) troveir.

- 7 Puniez, empoisonné.
- 8 Cfr. la chronique en prose, pages 133-150.
- 9 Tout ce qui suit jusqu'à Diex aiet son arme! Deseix : amen! page 649, est emprunte au MS. nº 17290.
- 10 Dromadars, épithète d'houneur.
- 11 Sonneil, saigné.
- 12 Mars, malbeurs.
- 15 Voyez la chronique en pro-e, page 150.

Apres, vous deveis savoir que Henris, cuens de Luscemborch, fut coroneis à empereur, sour l'an M. III^o et Vill, à Ays,

Où oit grande nobleche qui furent mult notable.

De Mayenche, de Colongne, de Trywe l'agreable,

9205 De Braine, Magdelburge,

Strigonde, Salzemborge et d'aultres pays able; Jusqu'à XX archevesque y oit, mult signorable.

Puis y fut Liege, Outreit et Mostiers, Assebruche et Strasborch, Messe, Verdon.

Et jusqu'à C et XII evesque delitable,

XX dus, LX contes et marchis virtuable;

de chevaliers, vavassours et nobles y oit sens nombre. L'à fut grande la fieste. Tybais, nostre evesque, chantat cely jour messe 9210 Si com dyscesius : li fais est raisonable.

Car li drois en est sins, rins n'est plus veritable.

Apres la messe sont trestuis assis à table :

Là fut noble la fieste et forment amiable,

Qui XXV jour plains fut là-endroit durable.

Apres, sour l'an M. Iile et XI, fut sa mort portraitie de Engorans, qui de Marengni tenoit l'onour, et astoit conseilhier dou rois Philippes le Beais, de Franche, qui en la fin en fut pendus à Monfalcon: car adont gehit toute le faite; et fut par un Jacobin, qui astoit de Vallenchins, qui oit nom frere Biernar, et avoit encor I compaingnon qui oit nom freres Johan de Mes. Chis freire Biernar donnat. 9215 L'emperere le venin, ensi com vous oreis,

et oit grande argent pour faire cil trabison, le somme de Lª florins 2.

Barons, or escuteis, pour Diex qui fut penneis!

Li leire Jacobins, com trahitre morteis,

En propre Sacramens fut le venins buteis,

VIII jour en moy de june, che dist l'auctoriteit;

9220 Et astoit venredis Ly rois fut confesseis,

Corpus Domini prist : et li leire proveis

Li donnat le venin en calice sacreis.

Li rois, qui sentit mai, est en sa chambre entreis;

Les Jacobins mandat, si le dist en sacreis:

9225 • Signours, de mal venins m'asteis-vous abevreis?

- > Et por coy l'aveis faite? Dites, ne le celleis.
- » Je vos amoye tant: plaindre ne vous poeis;
- » A vous vollour astoient toute mes digniteit.
- » Or aveis faite follaige. »

9230 Freres Biernars entent de boin roy le lengage;
D'estre mult repentans at monstreit le visaige:
Le pechiet confessat et trestout le vendaige,
Coment à Engorant le vendit par outrage;

- 1 Cfr. la chronique en prose, pages 112-113.
- ² Cfr. la chronique en prose, pages 132, 140.
- ³ Tarente.
- 4 Sie, quid?

TOME VI.

Puis li prie merchis.

Et l'emperere les at toute pardonneit, si les baisat et les dist : « Beauz signours,

9235 Mon salt-condut aureis et conduire vous serai-ge

Tantoist à salveteit.

Je vous pardon ma morte. Or prendeis vous voiage. »

Le conte de Juley appellat li emperere, et dist : « Sire,

Conduseis ces dois freires, qui vont faire message

por moy à roy Robier. » Et li cuens dist: « Volentirs. » Et si les minat en I castel c'on dist à Mon-Cachin; et astoit à prinche de Toren³, mais puis fut de signour, et fut desconfis le signour de Toren; et prist freire Biernar et son compangnon, si confessat toute le musdre qu'il avoit faite: si fut pendut; et descoupat son compangnon. Mains ilh morut à hontaige, car ilh fut messeauls et aweugles apres, toute son eage. Et frere Biernar fut despendus et fut tous ars en cendre. Et accusat Engoran, qui fut pendus à Monfalcon. Et li emperere Henris morut entre sa gens. Et là avoit i grans clers

qui la curacion

9240 Vout faire del venin; mais li rois li respont

Que nou: « Puisque j'ay pris ma salvacion,

- « Le vray corps Jhesu-Crist,
- « Je vuelh morir pour tuy, pour ma salvacion :
- « Car il morut por moy.
- 9245 « Salveis-moy ma meire, à la cleire fachon,
 - « Et le mien til Johan. » Le bon roy Behengnon

Là fist son testament, et laissat Huechon

Et les aultres ses biens.

Puis morut douchement : là oit grant plorison.

A Pise la citeit, dedens l'englise N.-D. le poisat-on en I sarcus de marbre, pendant en aire

9250 A IIII grosses chanes: fut mis bien le seton 4.

Là oit cris et dolours ; les dammes del roon ⁵

Ont leur cheveais tondus, faisant grant marison.

Diex aiet son arme! Deseis : amen 6!

Or il est assavoir, car che est veriteit,

9255 Que à temps de Tyba de Bare, li proisiés,

Guilheam de Henau et sa meire deleis

Se sunt par serimens et par boins saîleis 7

Aloiiez à XXIJ prinches, com vos oreis:

Johan, duc de Braibaut, fut soverains nomeis,

9260 Li duc de Loherenne et de Bourges atreteis;

Apres, li cuens de Flandre et de Blois, li dobteis,

Li conte de Bolongne et d'Artois li voweis.

Li conte de Namur, de Guelre l'ireteit,

- ⁸ Roon, région, contrée.
- 6 Voyez la chronique en prose, pages 153, 154.
- 7 Sauleis, sceaux, lettres scellées.

82

Li conte de Juley et de Mons, li membreis,

19365 CH de Salme en Ardenne, qui fut de grant firteit,
Li conte delle Marche, de Gleine, li senneis,
Li conte de Limoge et de Waldeike en preis,
Li conte de Chigni, qui hons fut mult loieis,
Li conte de Friborke y fut awec compteis,

9270 D'Alençon et d'Estaupe II contes natureis,
 Nassou et Beirneborch ne sont pas oblieis.
 Ches XXII prinches furent ensemble confermeis
 Por les Ligois greveir par leurs grans maiseteis.
 O le cuens de Henau sunt venus assembleis

9275 Droit par-devant Tuwin, à C^m hommes armeis,
La contesse y astoit — qui par grant fauseteit
Tuwin ont assegiet ¹. Sovent ont escrieit:
Tous vos covient morir se vos ne vos rendeis.
Li chastelain, Guilhem de Waremme nomeit,

9380 Et tous ses compagnons les ont bin rescrieis,
Disant: « Par sains Lambert! harons, trop vos hasteis,

- » Car nos avons pain, vin et char à grant planteit;
- » Si attendons Ligois que nos avons mandeis.
- ». Vos veneis maitenant *, I pon vos reposeis
- 9385 » Par-deseur les vergiers. »
 Li conte de Henau et li altres princhiers,
 Et la maile contesse, quident vif enragier;
 Des dis le chastelain s'en alont corochier.
 Lours tentes et lours treis comenchent à drechier.
- 9290 Leur ost ont ordineit: là sunt pris à logier, Et ont jureit le siege, sens mais de là voidier ³ S'aront prise Tuwin et le chastel planier; Mais ons jure teile fois que puis covient lassier: Ensi en avenrat com vos oreis traitier.
- 9295 Or entendeis mervelhe que oreis pronunchier, Et la grant traïson, le morteile encombrier Qu'ils quident Ligois faire, qui tant sont à prisier. Bin furent C^m hommes li felons aveirsiers: Trois dus. xx contes et xii° chevaliers;
- 9500 Et li remanans sunt gens d'armes fors et fiers.
 Li chastelain, Guilhem, de Waremme en l'eirbier,
 At envoyet à Liege I noble messagier
 Qui astoit ses cusiens, si fut nomeis Gautier.
 Quant l'evesque l'entent, ne s'i volt atargier :
- 9505 Les Ligois assemblat et si les vat proier De venire awec li por Tuwin desegier;
- 1 Cet épisode est raconté dans la chronique en prose, pages 116 et suiv.
- 2 Vous venez d'arriver, vous devez être fatigués.
- ⁵ Voidier = vuidier, quitter, s'en aller.
- ⁴ Qui = que. A quoi sert de prolonger ces détails?
- ³ Ils se sont armés.

Et ohis ont respondut de faire volentier. Sa baniere mist four sour le marchiet arier Li eveque et li maistres et les xij mestiers.

9310 A Huy et à Dynant vat l'evesque envoyer, A Tongre et à Saintron: qui 4 vault li enlongier? Tous sunt apparilhiés, et l'evesque hiretier Mandat le cuens de Bare, se frere, sens dangier, Et le conte de Louz, qui fut boins chevalier.

9315 Nostre evesque partout at mandeit ses amis
Por aleir à Tuwin contre ses anemis.
A jour sains Bietremeir si fut li terme mis
De nos Ligois partir : partant sunt fer vestis ⁵
A piet et cheval. Adont, sens nul detry ⁶,

9320 Li voweit de Hesbang si at l'estandart pris:
Par-desoz la corone, en l'egliese ⁷ sangnoris,
Fut noblement armeis plus blans que flour de lis,
Et puis fist à l'ateit le seriment sanctis;
Apres, devant les grels sor le marchiet, 's'est mis

9325 A blanc cheval covert, qui valt mains parisis.
Li prevost Sains-Lambert, Arnuls li posteis ⁵,
Li livrat l'estandart : et li voweit l'at pris.
De Liege vout yssir, en noin de Jhesucris,
Ensi qu'est li coustume. Mais adont vient j cris

9330 De part Johan Depont, le traître maldis (De la tres grant argent qu'il at de Henau pris Johan Depont fut maistre) : or nos dist li escris Que tost fist retourneir nos Ligois sangnoris, Por honir le besogne : si fort l'at entrepris,

9335 Car il dist aus Ligois : « Ne sones enbahis!

- » Tuwin est dessegie, nus n'i est remanis;
- » Trestous leurs auemis resunt ens leurs pays.
- Mult nos vient bin à point, par le corps S. Denis!
 Nos Ligois le croient, si se sunt departis.
- 9340 Ons le comptat l'evesque : à pau n'enrage vis; Sour son cheval montat, al marchiet il est mis, A Johan Depont dist : « Faus traître falis!
 - » Je croy que la contesse t'at grant argent promis
 - » Por cette traïson que tu as entrepris;
- 9345 » Tu en as mains floriens 9. »

 Tibal fut corochiés, li evesque frarien 10;

 Et Johan li respont : « Sire, par S. Martin!
 - Doncques n'en ot denier ne jà n'en aray rins;
 - . Che ay-je fait por bin, car certe I mien cusien
- 6 Detry, retardement.
- 7 Lisez en gliese.
- 8 Posteis, puissant, riche.
- 9 Cfr. la chronique en prose, page 117.
- 10 Voyez le Glossaire qui accompagne le tome IV.

- 9350 » Moy dist que tous li prinches soy sunt tous deslogiés ¹. »

 Jureis et govreueurs quant voient le maintien,

 Contre Johan Depont ont leurs cors mult yriés;

 Li ² vingnerons ont parleit, en jurant sains Fremien

 Que ils tienent Johan à 1 mult mail traiin ³.
- 9355 Car diffameis astoit 4 de signours et mastiens 5
 Qu'il avoit por argent son cuer mis en traiien.
 Tant disent li vignerons, que Johan, li mastien,
 Renunchoit le maistrie là-meyme, jusqu'en fien
 Des maireniers devient, et vendit puis mairiens,
- 9360 Et demorat sour Mouse jusque à son deffin; Et fut tousjours traître que viskat le meskin ⁴. Li pueple est engramis, car l'evesque devin Les reproive ⁷ forment, disant : « Vos asteis miens;
 - » Por mon pays defendre contre tous mes voisiens
- 9365 » Si m'aveis encovent d'issir huy à matin :
 - » Mallement me falleis par le malvais trayen
 - » Del faus Johan Depont. Nos en perderons Tuwin
 - » Se Dieu et sains Lambert, à cui est li terrien,
 - » Ne socourent Tuwin. » Adonc parlat Hanien8,
- 9370 Li chantre de S. Lambert, et dist : « Li larechien
 - Se mosterat anchois qui passe lon termien ;
 - » Mais, affin que savoir puissons le mal larchien,
 - Envoions à Tuwin, si sarons le covien. »
 Li chantre at parleit, qui fut de grant memoire :
- 9375 A li sunt accordeis et li blans et li noirs.

 I message envoient dessus I cheval soir e,
 Por aleir à Tuwin le veriteit savoir
 Comment li fais astoit; et l'evesque en dolour
 Est demoreis à Liege et trestout son poioir;
- 9380 Les banieres ont mieses aus feneistres majours, Et le sains estandart fut mis, à diere voir, El clokier Sains-Andrier à Liege, tout en l'oir: IIII jours plains y fut, ne plus, par sains Eloir! Si vos diray por coi n'elle volt rechivoir
- 9383 Li capitle de Liege. Sachiés, sains vane gloire, Quant li capitle avoit tivreit cesti tresoir A voweit en marchiet, por faire son devoir,
- ¹ Mauvaise rime, de même que celle du vers 9359.
- ² Supprimez Li. Et de même quatre vers plus bas. Cfr. page 659, note 5.
- 3 Traiin, traitre. Deux vers plus bas : traiien, trahison. Et au vers 9366, trayen.
 - 4 Diffameis astoit, il portait le mauvais nom, on l'accusait.
- ⁵ Mastiens, domestiques. Deux vers plus bas, ce mot a plutôt le sens de hargneux.
- 6 Meskin = meschin, jeune homme. Ce mot est peut-être mis ici pour mesquant, méchant, vil, misérable.
 - 7 Reprocer, reprocher, blamer.

- Ne puet dedens l'engliese rentreir ne remanoir Tant qu'il arat esteit là où alleir il doit,
- 9390 Ou pais de che soit faite, el nom de Dieu de gloire, Ou ons ne ¹¹ truve nulus qui soy vuelhe movoir. Et il n'astoit adont (ensi c'ons puet veioir) Desevreit de marchiet, ne ne se puet movoir Tant que de messagier porat novelle avoir.
- 9395 Portant fut en la thour remis à grant report;
 Li voweis fut deleis dormant, en grant valoir,
 Car ne le puet lassier ne à main 12 ne à soir,
 Par son grant seriment qu'il y volt concivoir.
 Li message chevache bruant come thonoir 13.
- 9400 Barons, quant li message vit les grans osts felons.
 Si retournat ariere; mie ne vos disons
 Qu'il entrast en Tuwin, par le corps S. Simon ¹⁴!
 Mais arriere tournat tendant, par la verdure.
 A Liege est revenus, où ot un grant murmure;
- 9403 Mais toist les apaisat, je li vos assegure.

 Et que varoit de che faire longe escripture?

 A l'evesque et à pueple contat, et Dieu en jure,
 Qu'il at 15 siege à Tuwin de mult noble stature:
 Tous les prinches nomat, sens nulle covreture,
- 9410 Car tous li ot nomeit (i maire de Namur, Qui nel ¹⁶ cognissoit. Adont tout sens mesure, Fut li pueple enbahis et plains de grant ardure Contre Johan Depont, le malvaise (igure, Car il les fait tant croire. De sa mail aventure
- 9415 Ses fais sunt oblieis, qui tant furent obscures:

 Dont anchois les IIJ ans (che fut veriteit pure)

 Les vendit fausement; dont la mesaventure

 Oreis chi en-apres: raisons est et droiture.

 L'evesque somont sa gens qui ont volenteit pure 17.
- 9420 Sour lan XIIJe et IX, sachiés, tout sens demour, Li evesque Tyba, qui fut de grant valour, De l'aleir à Tuwin prie grans et menour : Et ils li ottrient, qui ont à li amour. Lendemain, qui d'awost astoit XXIXe jours,
- 9425 Se partit l'estandart de Liege le majour
- 8 Lisez Helin. Cfr. la chronique en prose, page 118.
- 9 Lisez messagier, pour la mesure du vers.
- 10 Soir = sor, fauve, brun.
- 11 Supprimez ce ne.
- 12 Main, matin.
- 13 Voyez la chronique en prose, loc. cit.
- 14 Ces trois vers appartiennent, par leur rime, à une autre strophe.
- 15 At, y a.
- 16 Lisez ne le.
- 17 Cfr. la chronique en prose, page 119.

Et toutes les banieres rengiez tout entour. Li cuens de Bare y fut et de Louz li contour, Et y fut de Hesbangne ausi toute la flour. A Pirire ' s'ent vont : là trovont grant badour ';

9430 Huy et Dinant y furent; Ligois dessus l'eirbour
Là ot ³ fait grant feiste, che scevent li plusours.
A une grande liwe (che dist-ons sens destour)
Sont Ligois de Tuwin : qui ⁴ ont repris vigour;
A Dieu prient de cuer, le peire creatour,

9435 Qu'ils aient la batalhe temprement et l'estour, Car mies aiment morir trestous à grant dolour. Qu'ils ne vengent le honte et le grant tenebrour Que la fause contesse et tous li traîtours Font à nostre pays par leurs grant deshonour;

9440 Et puis si ont jureis, s'ils vienent à-desour, Ne lairont en Henau, ains qu'ils facent retour, Qui valhe J seul denier ne mettent en ardour. Ensi dient Ligois, puis ont fait cris haltour:

« Qui ne soit si hardis, por morir à tristour,
9445 Qui prende homme à prison, soit vilains ou contour,
Ne mais s'il y astoit li propre empereour. »
Celi cris si fist mult à mains hommes paour;
La novelle en alat en l'ost, sens nulle soiour,
Qu'astoit devant Tuwin: qui en ot grant yrour;

9450 Ils se vont esmaiant 5.

Sangnours, or entendeis, que Dieu vos soit aidans! Franchois et Brabechons, Henewirs et Normans, Et tous cheaus qui furent devant Tuwin seant, Sont entr'eas mult forment de che cry mervilhant.

9455 Nonporquant ont jureit Jhesu, le tout poisant,
Qu'as Ligois se sieront temprement combattans.
Li faus dus de Braibant, qui fut nomeis Johan,
A l'evesque s'en vat, se li fut sus pourtant
Le fief qu'il tient de li : puis le vat deffiant

9460 Por luy et tous les altres; li fut notifiant
Le jour de la batalbe. Li evesque plaisant
Lendemain à matin, tous rengiés sour les chans,
Adont les courat sus : s'il 6 les est encontrant
Par-dedens son pays, et la seirat gangnant

9465 La journee cui Diex le seirat ottroiant 7. Li duc l'at accordeit, et puis fut retournant

- 1 Perires, dans la chronique en prose.
- 2 Badour, gaieté, plaisir.
- 5 Lisez ont.
- 4 C'est-à-dire les habitants de Thuin.
- ⁵ Cfr. la chronique en prose, pages 119-120
- 6 Lisez si
- 7 Il semble qu'il y sit ici un ou deux vers omis. Cfr. la chronique en

Devant Tuwin, le fut aus prinches racontant Et dist que Ligois sunt l'estour mult desirans : Et sunt plus de C^m, entre petis et grans.

- 9470 Li barons l'entendent, nus d'eaus ne fut joians. Adont s'en vient en l'ost Baldewin, le sachant ⁶, L'archevesque de Trieve, fis à roy des Romans, Qui l'avoit envoiet por tous est ⁹ accordans Ligois et Henewirs, dont astoit desirans;
- 9475 Car l'evesque et li cuens furent si pertenans 10,
 Che fut mult grant miracle que Dieu y fut mostrans.
 Son jour fuist atargiet: bin est apparissant
 Que XL= hommes en fuist mors sor les chans.
 Entre les IJ parties fut tantoist chevachant,
- 9480 Qui astoient devant Tuwin tout en estant; Les triwes à IIJ jours il les fut demandans, Puit traitiat de la pais : petit en fut faisant, Car chascune 11 forte astoit 12. L'archevesque Baldewin, qui IJ jours traitioit,
- 9485 Nulle rins n'en pot faire : car l'evesque juroit
 Tant que li ost estrangne en son pays logoit
 Que jamais alle pais il ne s'acorderoit,
 Et, se droit à tier jour à siege il les trovoit,
 Tantoist les courat sus et plus n'atenderoit
- 9490 Por homme ne por femme qui parleir en poroit: Et par che point la pais faire ne se poioit, Car la maile contesse de coroche enragoit; De pais ne vuelt oiir parleir, coment qu'il soit : Attendre vuet batalbe, ou soit tort ou soit droit,
- 9495 Et jure qu'elle arat Tuwin coment qu'il soit;
 Et les XXIJ prinches meschans fallis nomoit,
 Et son fil mult tres fort d'unc baston elle frappoit.
 Li prinches en sunt dolans, car chescun s'acordoit
 D'issir delle evesqueit, car raison l'ensengnoit;
- 9500 Mais la diable contesse tout la pais destournoit;
 Porquen li archevesque aus traitiés renunchoit.
 Et l'evesque Tiba ses gens mult confortoit
 Et à chescun ausi haltement comandoit
 Que tous fachent escerppes de blan, qui demostroit
- 9505 Le cognissanche d'eaus : ils le font, et tantoist La messe at fait chanteir sour J mont; là veioit Chescun le Sacrement qui mult les confortoit;

prose, page 120.

- 8 Sachant, sensé.
- 9 Est = estre.
- 10 Pertenans, obstinés? apparentés?
- 11 Supplées partie ?
- 12 Cfr. la chronique en prose, page 121.

Trestous sunt confessels et puis si ordinoit
Testament de ses biens solon che qu'il avoit;
9510 Et por tantoist comhattre li ost s'aparilhoit.
Quant li ost henewier celi fait apparchoit,
Il n'i at si hardis qui n'aiet le cuer destroit:
L'archevesque ont requis, et chescun le prioit
Que il ralast traitier à l'evesque norois 1.

9818 Li evesque Tyba, qui fut de noble affaire,
At ses hommes rengiés; IIJ batalhes vat faire:
Li cuens de Bare, se frere, at la première aparre 2;
Et li sire de Genulle 3, en cui nobleche esclaire,
Chis moine le secunde; et li cuens debonaire

9520 De Louz et nostre evesque volrent à eaus atraire La tierche sour les chans : si mostrent exemplaire. Vers leurs anemis s'en vont fierement, sens retraire. Adont li archevesque, qui fut mult debonaire, Por l'amour de son frere Henry, le roy cessaire ¹,

9525 Qui envoitet l'avoit por osteir celle haire ⁵, Les prie douchement pour le Dieu dehonaire Soy lassent acordeir et bonne pais entr'eaus faire Teile qu'ils le volront, sens nulle rins subtraire : Car li hestour poroit à tous proidons desplaire

9330 Por le grande mortoire qu'il en poroit extraire 6. Quant l'evesque l'entent, il ne se pove taire : A l'archevesque dist : « Par le corps S. Hilaire!

- » De ma terre ysteront tantoist, sens nulle repaire,
- » Ains que doie ottroiler choise que puissiés faire;
- 9533 » Et puis responderay, sens estre deputaire 7. »
 - « Par foid, dist l'archevesque, je ne targeray gaire:
 - » Deslogier les feray, c'est choise necessaire;
 - » Et vos teneis tous cois sens ains plus avant traire.
 - » Se je puy, je feray l'unc à l'autre complaire. » —
- 9540 « Je l'ottroie, dist l'evesque : ne me veireis forfaire » Jusque vostre revenue 8. »

Baldewin l'archevesque, qui procche salue ", Se part de nos Ligois : sa voie at accolhie ¹⁰, A l'ost des Henewirs si vient par le mossue;

9545 Les prinches assemblat en une tente ombrue, Des Ligois les contat l'orible sorvenue

- 1 Norois, fier. Cfr. la chronique en prose, page 120.
- ² Lisez à paire, en partage.
- 3 Gonvilhe, dans la chronique en prose, page 121.
- 4 Le roi césarien, l'empereur.
- 8 Haire, douleur, ennui.
- 6 Extraire, resulter.
- 7 Sic, pour de put aire, méprisable.
- 8 Cfr. la chronique en prose, page 120.
- 9 Preux, valeureux.

Et coment sunt rengiés, tenans haches et machues, Et coment ont teil cuer et teil forche esmeüe Qu'ils desirent l'estour plus que amans sa drue 11;

9850 Que s'il ne deslogent, par la Vierge absolue!
Ils sairont ja tantoist des Ligois assalhue.
Li dus des Braibechons, quant la choise at oluwe,
Il dist : « Par celi Dieu qui fait corir les nues,
« Je moy delogeray. » Celi fait bin espruve 12

9555 Le duc de Loberenne; tantoist sens attendue
Assi-font tous li altres: nus contre che n'argue;
Et li cuens de Henau, qui sa brongne at vestue,
Chis at premirement sa tente detendue.
La contesse le voit, de son sens est yssue,

9560 Traitours at nomeis les prinches de value; Unc grant baston tenoit, si mort ens et mangnue, Puis at ferus son fis, qui plaie ot toute nue :

- « Garchon puant, dist-elle, tu n'as point de value.
- » Il n'at chi nulle baron 18 de paour ne tressue;
- 9565 » Par eaus astons traiis, c'est veriteit sceüe.
 Teis fais ne puis veioir, je suy trop yrascue.
 Adont sour J cheval se montat la bellue ¹⁴,
 Vers Braibant chevachat toute le voie heirbue;
 Guilheme, ses fis, est demoreis en sa mue ¹⁸

9570 Tous plains de marimenche.

Barons, or entendeis chescun de grant scienche. La contesse est allee, qui ot esmuit la tenche ⁴⁶, Puis lassat Henewirs ; et cheaus de sa sequenche Sont pris à delogier, por faire obedienche

9575 A nos ligoise gens, qui là sunt en presenche.
Ensi tous delogont. L'archevesque comenche
A traitier de la pais tantoist sens abstinenche;
Puis l'evesque Tyba, qui tant ot reverenche,
Son voloir at escript tantoist incontinenche,

9580 Et dist là se tenrat 17, par les sains de Valenche!
L'archevesque le donne par mult bonne excellenche:
Le siere de Genville appelat en oienche,
Et le minat o luy; en l'ost, en audienche,
Lisit pardevant tous la pais de providenche;

9385 Li barons l'entendent, nus d'eaus ne tient silenche:

- 10 Lisez accolhue. Accolhir sa roie, se mettre en route.
- 11 Drue, amoureuse.
- 12 Espruve, approuve.
- 15 Sous-entendu qui.
- 14 Roquefort donne belude, belue, homme farouche. Ici : femme farouche?
- 15 Mue, retraite.
- 16 Tenche, querelle.
- 17 Qu'il s'en tiendra à cela, qu'il observera ces conventions.

APPENDICE

A conte de Henau ont dit leurs conscienche Qu'à la pais s'acordent, par le Dieu pascienche, Et qu'il mande merchi tantoist incontinenche A l'evesque de Liege qu'il at fait negligenche:

9590 Et ils l'en prieront qu'il en aiet pascienche, Et que tous li debas de ceste pestilenche Seirat mis en le main et dedens la sentenche Baldewin, l'archevesque, qui est de sapienche, Et de cuens de Viane et de cil de Provenche,

9595 Et de Guys, frere à vesque, qui dont tenoit Maienche, Qui dedens le Noyé ' de grant benivolenche Pronuncheront le pais par bonne diligenche. Li conte l'entendit, si dist sens varienche Ferat leurs volenteit, par les Sains de Maienche!

9600 Adont li archevesque de certaine scienche S'en vient à nos Ligois, où ils font residenche Rengiés dessus la prée ³. L'archevesque de Trieve, cui arme soit salvee, At dit à nostre evesque coiement à cellee ³,

9605 Que li paix si astoit accques pres 4 accordee:
Mais portant que les prinche n'ont pas la char ossee 5
De venir à son ost, por le gens redobtee,
Si priont l'archevesque de mult douche pensee
Que l'evesque Tyba à mainie privee

9610 Venist entre IJ osts: là sieroit recordee
L'ordinanche et le fait et le choise secree.
Quant l'evesque l'entent, si dist: « Mult bin m'agree. »
Ses IIJ freres appelat, à bonne destinee,
Et le conte de Louz qui ot la teiste armee,

9615 Et les maistres de Liege et altres gens honoree: Entre IJ osts s'en vont tantoist, sens demoree; Il voit ses anemis qui leurs loges ont brulee, Leurs treis ont detendus et leurs tentes trossees, Et jà mult grant partie de leurs gens sunt rallees.

9620 Ne traitiast de la pais tant que là demoree Fuist la gens de Henau, c'est veriteit provee. Li conte de Henau à teiste des armee, Awec li tous les prinches de sa grant assemblee, Sunt venus à l'evesque ; là ot feiste doblee.

9625 Car teile feiste font trestous à celle entree
C'onques de nulle debat, d'estour ne demellee
Ne fuist oncques entre eaus parolle porparlee.
Que vos sieroit la choise longement deminee?

- 1 La fête de Noël.
- 2 Cfr. la chronique en prose, page 121.
- ³ Tout bas, en secret.
- 4 Aecques = auques, à quelque chose près.
- ⁸ Ils n'osent pas.

Li cuens priat merchit, là li fut pardonnee 9630 Son erreur delle evesque, et là fut assennee A Nivelle en Braibant tantoist une journee De prununchier le pais et est ⁶ confermee; Ensi fut ottroijet ⁷.

Sangnours, or escuteis la grand malvaiseteit 9635 Que Johan Depont fist à nos Ligois prisiés. Li anemis furent presque tous deslogiés Et forment s'en aloient : car il astoit traitiet Ligois ne sieroient de la plache voidiés Se seiront departis Henewirs resonguiés *;

9840 Mais Johan Depout at des esporous brochiet, A l'ost vient des Ligois qui là furent logiés, Si les at dit : « Signours, soiiés toist deslogiés :

- » Li pais est confermée, tout de sis le sachiés;
- » Retraieis-vos vers Liege à cheval et à piet. »
- 9645 Quant Ligois l'entendent, tantoist sunt deslogiés, Leur chemien retournent mult joians et mult liés. Chis de Iluy les voient : demoreis sunt rengiés, Et dient que jamais, sens l'evesque ensenguiet, Ne soy retourneront : ensi l'ont affichiet.
- 9650 Et nos Ligois s'en vont Celi fait fut nonchiet A l'evesque Tyba, qui le cuer ot yriet. Des esporons brochat apres nos Ligois fiers, A halte vois crioit: « Ay! Dieu, queil meschiet,
 - » Et queile traïson! Qui at che porchachiet?
- 9655 » Retourneis, mes barons, par Dieu qui fut plaiiés,
 » Ou deshonoreis suy, se Diex n'en prent pietiet.
 » Asseis at li evesque crieit, brait et buchiet,
 Mais tout che ne li valt J viel ras escorchiet;
- Ligois sen vont bruant, no vuelent repairier.

 9660 L'evesque retournat, qui forment fut yriez;
 Cheaus de Huy, de Dynant il at mult festoiet
 Portant que la les at encor troveit rengiés.

 Et li Henewirs sunt nostre pays voidiés;
 Nus d'eaus n'y demorat, et l'evesque prisiet

9865 At remineit Huiois qui sunt mult corochiés : Ligois ont mult blameit et forment blastengiet ⁹, Qui ne les ont rattendus et l'evesque prisiet, Qu'encor astoit à parlement ¹⁰.

Entre Johan Depont et Hoyois bonnement 9670 Ot controversion et si lait parlement: Mains cops y ot donneit, dont l'evesque excellent.

- 6 Est = estre.
- 7 Cfr. la chronique en prose, page 122.
- 8 Resongnies, crains, redoutes.
- 9 Blastengier, blamer.
- 10 Cfr. la chronique en prose, loc. cit.

Se frere awecque li, cil de Louz ansiment, Se sunt mis entre deus mult enforchiement. Les Huiois astoient jà reculeis grandement :

9875 Huiois fussent honis se l'evesque erramment N'euwist de Dieu jureit trestous les sacramens Qu'il aiderat Huyois par J comune assent, Se Ligois ne traïent ariere donchement; Ensi sunt departis ambedeus bin contens.

9680 Ligois sunt repairiés, chi de Huy ansiment.
L'archevesque de Trieve, à fier continement ,
Et li altres arbitres sunt venus proprement
A Nivelle: là ont fait tout l'acordement
Del debat deseurdit .

9685 Johan, de Braibant duc, là-endroit requerit A ravoir le sien fief qu'à Tuwin deguerpit: Et l'evesque Tyba douchement li rendit. Apres, mil IIJ° et X; en fevrier J lundy, Entrat en la citeit de Liege (sens respit)

9690 Li messagier à boiste ³ de Henau le pays,
Si vient ens el marchiet, et puis si enquerit
Où les maistres de Liege poroit estre choisis ⁴.
Là ot uns esquevin de Liege qui che oiit :
Johan Surlet ot noin, l'esquevin, sens desdit ⁵;

9695 Le messagier appelle, se li dist : « Dous amis,

- » Qu'il at à faire aus maistres? » Li mes ⁶ li respondit :
- « Madame la contesse, et li sien fis ausi,
- Les envoient leurs lettres, par Dieu qui ne mentit!
 Dist Johan, cui li cuer en son ventre paiirit?

9700 « Or t'en viens awec moy, car les maistres qu'as quis 8

Sont à palais l'evesque. » Quant li mes l'entendit,
 Si s'en vat awec li; Johan le conduisit
 Tantoist jusqu'à palais ⁹.

La traïson Johan Depont fut chi discovert par le lettre de messagier qui fut donnee à l'evesque Tyba de Liege, liqueis mandat tantoist tout son conselhe, si les mostrat laditte lettre de Johan Depont; et là-meisme il fist mandeir Johan Depont, se li mostrat ladite lettre, coment il avoit rechut XX libres de gros à la contesse de Henau portant 10 que li estandart de Liege ne les comunes ausi ne devoient point yssir de la citeit por aleir à Tuwin. Or, quant Johan Depont vit la lettre qui li fut lut et mostree, il dist que il ne poioit

- 1 Continement, maintien, attitude.
- 2 Cfr. la chronique en prose, page 123.
- 3 A boiste. Les messagers officiels portaient une boite ornée des armes de la ville au service de laquelle ils étaient.
- * Choisis, vus, aperçus, trouvés.
- 5 Sens desdit, sans contredit.
- 6 Mes, messager.
- 7 Paiirit, s'épouvanta. Ventre est un monosyllabe.

ces choises plus pourteir et qu'il en feroit dou pies qu'il poroit. Et li evesque li respondit, presens les esquevins et mult d'altres chevaliers: « Faus traître, je mosteray bin tout publement, devant » tout le pueple delle citeit, te traïson et la mavaiseteit que tu as » tous jours fait et portraitiet 11. » Adont Johan Depons li priat meirchit, et si tumat à ses piés en priant aus esquevins et aus signours qu'ils le vowissent racordeir à l'evesque : il les douroit X libres de gros, affin que li pueple n'en seuwist parleir; et jurat sor sains qu'en tous cas là où ils aroient de li mestier, il les serviroit et feroit leurs plaisir: ensi qu'il fist de mal de Sains-Martin, quant il vendit les comunes, et aus nobles ausi, dont li nobles en furent ars à Sains-Martin-en-mont et honis, et ledit Johan Depont ausi, li faus traître, en l'an mil IIJe et XIJ, le IllJ jour d'awost, dont tout li pays en valt pies, et li conteit de Louz ausi qui les aidive contre le capitle et les comunes; si fut li conte de Louz desconfis et y perdit toutes ses gens, si s'enfuit vers Louz à mies qu'il pove, com traître, sens nulle defflanche que ons euwist fait aus comunes. Mais Dieu les aidat, car il les fut nunchiet par J leur amis, bin tart en la nuit, quant ons les devoit sus corir tous desarmeis et disporveius. Et y fut mors li prevost de Liege awec les comunes de Liege, que li prevost aidoit contre les nobles de Liege.

18 Barons, or escuteis, pour Dieu de paradis! Vous avez bien oiit coment li capitle de Liege et le comonez estoient ensemble aloiez alle encontre des esquevins et des noblez dou paiis. Or commenche chi grande guerre et mortaliteis, je vous afy: car, sour l'an M. IIIc et XII, commanchat l'estour, à mon avis. Saingnours, vous aveis oît de Johans de Pont, qui

fut trahitre puant.

9705 Je ne say son linage ne ses appartenans;
Mais, se 18 se pere astoit li rois des Allemands,
Si diray veriteit sens rins estre aspargnans.
Et se deveis savoir qu'il fut tout confessans
Al jour qu'il fut ochis, si com seiray disans.

9710 Ilb at vendut le peuple qu'il astoit governans.
Le demain del S. Jake, fut li peuple enlysant
Maistre, selonc l'usaige :
C'est Buchars li Follons, I proid'hons suffissans,
A cuy Johans de Pont fut mult fort debatans;

9715 Mais son maliche fut li peuple parchivaus: Grans despit li ont dit;

- 8 Que tu as cherchés.
- 9 Cfr. la chronique en prose, page 123.
- 10 Portant, pour, à condition.
- 11 Nous avons encore rencontré ce mot plus haut, vers 8944.
- 12 Tout ce qui suit, jusqu'au vers 10285, est de nouveau puisé dans le MS. nº 17890, fol. 89 vº à 96.
- 15 Se, si, lors même que.

Et puis sont accordeis d'on conselh tous les Grans Que de toutes offiches soit priveis li tyrans : Le sien siege baisat ', et li furent ostant;

9720 Et nonpourquant s'alloit tous jours entremelhans De conselhier le peuple :

Et toute chu faisoit toudis par faux semblans; dont li peuple le creïrent. S'en vint grande male.

Johans de Pont, qui fut 1 morteil trahitour,

At mis en Grans de Liege une mavaise errour.

9725 Je vous dis ² s'ilh ne fuist, jà n'y ewist tristour, Car li chevalirs sages, qui dobtent le dolour, ont defendut le fait et suppliet auz

Jonecheaus qui sont armeis en leur entour Que chu laissent esteir.

Sires Jehans Surles et des aultres plusours

9750 Chis awissent defaite celle morteil langour Ne fust Jehan de Pont qui, por sa deshonour, Les instiche ⁵ et enfourme à forche et à vigour: Le peuple livrerat del toute à leur volour Et ferat les Grans estre par-desus eaux signour

9785 Plus c'onques mais ne furent, et en plus grande honour.

Et sachiés jà demorast le fait, quant li faux

Johans de Pont leur dist: « De quoy aveis paour?

» Se covens ne vous tieng, par la Virge maiour!

» Se moy copeis la tieste erament sens demour. »

Que vous diroie tant, bone gens de valour?

ilh sont tuis pris à vin 4, li Grans et li nobles,

9740 Et si ont tous jureis de destruire en ardour Li peuple et le commones, à cuy n'ont point d'amour. Jehans de Pont at chu brasseit.

Barous, nulle rins n'est de plus grant veriteit Que le fait fuist del toute arire rebuteit,

9745 Ne fut Johan de Pont, le trahitre morteit. Mais tout chu ne vaut rins: ilh sont trestuis armeis En la maison le maire; tantost fut reveleit A prevost, qui tantost at les drappiers mandeit Qu'il soient en leur halle.

9750 A Buchars le Follons fut li secreis mandeit:

Tantost sont li drappiers en leur halle assembleit.

As tanneurs ont mandeit et vingnerons ⁵ aloseit,

- 1 Cfr. la chronique en prose, p. 159, note 5, et p. 169.
- ² Sous-entendu que. Je vous assure que, sans lui, etc.
- ⁵ Insticher, exciter, pousser à.
- 4 Pris à vin, grisés, entrainés sans avoir conscience de ce qu'ils font?
- ⁵ Partout où se présente le mot vingnerons, le vers est trop long d'une syllabe.
- 6 Il doit y avoir ici une lacune d'au moins un hémistiche.
- ⁷ Gfr. la chronique en prose, page 161 ci-dessus.
- 8 Habregie, portant des haubergeons, armés?

Quant ilh oront leur cloke, ne soient aresteit Qu'il ne venguent tantost, por Dieu de maiesteit!

9755 Car ilh ont entendut trop grant iniquiteit.

Et li prevost de Liege • et de Proyme l'abbeit, li sien frere charneit,

Fut dedens sa maison à soppeir à priveit; Bonnes gens d'armes oit de son grand parenteit 7.

D760 Ensi sont enforchies casconne des parties.

Li mangons d'aultre part, cui la chouse est nunchie,
Sont tous armeis venus gesir al manghenie.

Et la nuyt obscurit : la lune ne luit mie.
De la maison le maire issent à une fie

9765 Une flote de gens qui bien fut habregie.

Adont Jehan de Pont fist d'eaux departie,
En sa maison allat desus macenerie.

A une des fenestres at sa tieste apoile
Pour plus tost à entendre le fait del envalle.

9770 Et li Grans ont leur gens seree et batelhie 10
Devant l'osteit le maire, par-desus la cachie:
Là oit x jovenencheaux 11 qui sout de drapperie
(Venus sont la pour estre celle chouse esplie),
Qui les ont juppeit fors;

quant les nobles les ont veut, vers eauz s'en vont courant : et cheauz

9775 S'enfuient vers le halle; atant la conpaingnie
Des drappiers issent fours, mult bien apparelhie;
Mais quant voient des Grans si grande conpangnie,
Noblement sont rentreis dans leur halle jolie,
Erament ont leur cloke sonnee et rebondie.

9780 Et Goffins de la Cange, qui portoit la mairie, At dit : « Tres ors vilains, tuis moreis....

« Là-ens vous arderons; la cloke eirt debrisie;

» Tous seirés en servaige anchois demain complie. »

Ensi disoit Goffin par sa grant fellonie. 9785 Vers le marchiet s'en vinent, et la halle ont lassie;

Mais en marchiet avoit jà une aultre estourmie, Car alcons jovenencheaux ¹² des nobles par-devant manghenie orent pris manandie.

Or avint que là fut gisans I povres bons 9790 Par-deleis I grans feux de hulle et de carbons, Qui gaitoit ¹⁸ les barens et les saleis poisons

- 9 Macenerie = macellerie, boucherie. Plus loin nous trouvons en mernire ruwe.
- 10 Batelhie, rangée en bataille.
- 11 Ce long mot rompt la mesure du vers, et il en est de même une quinzaine de lignes plus loin.
- 42 Voyez la note qui précède; il y aurait bien ici deux vers confondus en un.
- 13 Gaitier, garder, veiller à.

C'on devoit lendemain vendre (car nous lisons Lendemain fut venredy). Adont Sont aviseis alcons des nobles compaingnons : 9795 Le povre homme ont tueit et copeit en tronchons ; Affolleis fut et viez et de povre fachons ¹ :

Povre pris ont acquis, solonc mon entencions *.

Li promier qui morut de la discencions

Fut chis que je vous dy: ne say queis fut se nom 5.

9800 Atant vint là li maire, que Goffin nommoit-on, A grande conpanguie armeis de tous blasons ⁴; Auz aultres demandat : « Que faitez chi, bricons ⁵,

- » Et porquoy n'asailhiés erament les mangons?
- » Hamediés 6 les ruelles des chaynes et lesons 7,

9805 • C'on ne vengne sour nous. • Atant respont Gilons Surles: « Por Dieu , Goffin, trop male estrime ⁸ avons:

- » Vos fils si at ocis I meskant, sens raison:
- » A nuyt n'avenrait bien à nous. •

Dist Goffin à son fils: « Trahitre awoterons,

9810 » Porquoy l'as-tu ocis? » Et chis li respont:

- « Peire, dist-ilb,
- » Accuseis nos awist et crieit as larons!
- » Partant si l'ay-je ochis que 9 diffamacions
- » Fesist de nostre faite. Veriteit vos disons. »

9815 Ensi sont en debas celle gens deffamee;
Leur pechiés les encombre, c'est veriteit provee.
D'entreir en manghenie ont mult grant desiree :
Le mangons tous armeis ont troveis al entree ;
Là oit forment lanchiet, mais tout sens demoree.

9820 Alle hosteit li prevost est une femme allee Qui la chouse at nonchie de cuer et de pensee, Que de gens de linage grant conpaingnie armee Avoit sus le marchiet, qui estoit desevree De la maison le maire . . . de Feronstree,

9825 Et que Johan de Pont savoit bien la bressee. Et respont li prevost: • Trahison est face 10.

- « Barons, faite-nous armes . . . soient tantost portee
- » Par-dedens mon engliese: et puis, à recellee
- » Nous allons tuis armeir et faisons la mellee
- 1 Il était paralysé, vieux et contrefait.
- ² A mon avis. Pris, merite, louange, honneur. —
- ³ Cfr. la chronique en prose, page 162 ci-dessus.
- 4 Lisez bastons?
- 5 Bricon, fou, insensé.
- 6 Hamedier, barrer, barricader.
- 7 Lesons, bancs, escabeaux?
- 8 Male estrime, mauvaise étrenne, mauvaise chance.
- y Partant que, parce que.
- 10 Faé, litt. ensorcelé, enchanté; ici : ourdi, tramé? Cfr. la chronique Tome VI.

- 9830 » Contre les gentis gens de vilonie entee 11,
 - » Qui le peuple common
 - » Vuelhent ensi destruire par trahison fourmee. »

Vers l'engliese s'en vat li prevost, o luy tous les canonnes; Grans gens oit en mostier, qui s'arment en secree; Et li prevost cargat sa baniere roal

9835 A Gilon dis Yerteis, unc noble damoiseal:

des Preis et de Fleron estoit.

Et li maire de Liege, qui estoit faux et fel, Soy combat auz mangons en marchiet, à tropel; As vilains! escrioit sovens, et Hadreal Les nommoit, et • Troieis, fils de porcel,

» ciertes trestuis moreis! • Et disoit aultres parleirs :

9840 Crueuse sont et dure.

Forte fut la batailbe: l'un faisoit l'autre injure; Les mangons soy defendent, qui de parleir n'ont cure: Ilh ont ferut mains homme et ocis à laydure; Et ausi ont perdut (che nous dist l'escripture),

9845 Car là oit I mangons qui oit grande estature,
Desus les theux montat et sus la covreture:
Johans Heurekeaus le nomme la lecture 12;
Pires jecte et cailheais, si fait mainte effondure
De hyame, et le chief jusqu'à cervel escrure 15.

9850 Goffin quant le perchoit, si parolle mult sure : Li tortiche ardans qu'ilh ¹⁴ à demesure Faite approchier le teux, et dist par grant rancure :

- « Faux villains estourdis! à vou male aventure 15
- » Asteis lassus 16 monteis, le vray corps Dieu vous jure.

9855 » Qui me donroit pour vous le conteit de Namure,

- » Ne vous lairoy plus vivre, pour vou mal appressure;
- » De vous pires pessantes
- » Avez plus de gens mors et fait grande blechure
- » Que n'aient tous les aultres, por vostre male eure. »

9860 Atant prent I lanche, si approche le mure,
Cheluy quide ferir à celle portraiture:
Mais Johans Heurekeauz li gette I cop obscure:
I mortier qu'il tenoit de mult belle faiture
Où ons bleche les as ¹⁷ (je le vous assegure)

en prose, page 163.

- 11 Entee, greffee.
- 12 La lecture, la chronique, le manuscrit.
- 13 Escrure, crever? Lisez escure == esqueure, secoue, ébranle?
- 14 Suppléez a ou ot. A demesure à foison. Le vers pêche par la mesure.
- 15 Pour votre malheur.
- 16 Lassus, là-dessus.
- 17 Dont on se sert pour broyer l'ail.

83

APPENDICE.

9865 Vers Goffin le gectat par teile mesponture

Que de luy ne fassat, mais l'assenne à droiture
Desus le bachinet, et de teile pointure

Qu'il at gecteit le maire trestout emy l'ordure
Devant toutes ses gens ⁵.

9870 Signours, chis Heurekeaux dont je fay parlement, Si fut nommeis Johans; mais plus commonement Fut Heurekeauz de Mes nommeis certainemens; Chis Heurekeauz de Mes, par le Jhesus consens, At getteit son mortier que je dy briement:

9875 Si com I bachinet l'at assis proprement Desus le chief Goffin:... si roidement Chaît li maire,

> Que à terre est verseis. Là oit grant caplemens : Li esquevins cuidoient mors soit, et vraiement

9880 Gaires n'estoit melhours; pris fut apertemens, Tout droit vers sa maison l'enportent bellemens Quatre homme; et aveucque eaux en alloit IIIIe: Tout parmi Feronstree s'en vont isnellemens. Et li remanans d'eaux mult enforchiement

9885 Soy combatent as mangons;

Des abatus y oit et ocis mult sovens.

Mais li Grans ne porent qui vailhe II palens ⁴

Gangnier sur les mangons, tant furent excellens.

Heurekeaux et Locuelh et des aultres grantment

9890 Furent desus le theux et font de grans presens
De pires et de cailheals, par ruste matalens.
Là fut mains damoiseals de sa vie suspens.
Vous aveis bien oiit, car je l'ay dit desus,
Comment, quant li Grans furent premierement issus

9895 Det maison le maire, ilh furent percheüs

Des jovenencheaux drappiers, qui menerent grant hus *:

Porquen li damoiseals, de coroche esmeüs,

Vinrent jusqu'à la balle des drappiers fervestus,

Et puis vers le marchiet revinrent à grant brus.

9900 Adonc, li bous drappiers ne furent abstenus:

Leur cloke ont taut soneit,

Que taneurs à pontons sont erament venus

De-chà l'eawe (altrement n'y fuissent jà venus,

Car tous les pons des arches de fust est abatus:

9905 Li Grans l'orent osteit et en l'eawe rueit jus, Affin que . . . Ligois ne soient socorus). Li taneurs sont passeis : erant sont parvenus

- 1 Mesponture, coup funeste.
- 2 Pointure, coup.
- 5 Cfr. la chronique en prose, page 164.
- * Palens, harengs saurets.
- 5 Hus. cri de bataille.
- 6 Cfr. la chronique en prose, p. 165.

En le halle az drappiers;

Et puis sont de Vingnis ly vinguerons sorvenus,
9910 Qui aportent espee, haches et espaphus;
Tous se sont mis ensembles, li grans et li menus:
Baniere desploiie, rengiés com cuens et dus,
Vinent vers le marchiet; tres bien furent condus
De Buchars de Follon.

9915 Si vinrent à la porte Hasselhie, lassus;
Là encontrent les Grans fellons et irascus,
Qui raportent le maire;
Et quant drappiers les voient, si les ont sus corus :
Li damoiseals se sont Grement defendus :

9920 Noblement sont armeis,
Mal armeis sont les aultres : mais tant furent agus,
Que les Grans reculent, recreans et vencus.
Là oit d'ambedois pars des mors Ille et plus;
Là fut ochis li maire ⁶.

9925 Goffins dis de Cange, qui fut tant deputaire 7,
Droit devant sa maison fut geteis emy l'aire 8
De cheaux qui le portent (car trop orent affaire,
Car tous furent ochis : illi n'y gaingnarent gaire),
Et fut tous decopeis;

9930 Et misent li drappiers (pour plus à desplaire A ses amis) sa tieste à sa porte, et Le remanant del corps en la bowe qui flaire Ont getteit là-endroit.

Barons, or entendeis, que Dieu vos puist aidier!

9935 A riwe en Feronstree sont rengiés li drappiers:

Toudis les cressoit gens, bien vont multipliier;

Mais tant astoit des Grans (ons ne le puet noiier). Et sont si bien armeis, qu'il sont à resonguier. Par-devant manghenie vorent le nuyt logier:

9940 Là se tinrent ensemble; sovent vorent lanchier
As mangons, qui leur plache vorent mult bien gaitier.
Mult volentiers fuissent entreit el mostier
Pour avoir le bainclocke: mais ne porent gangnier.
Li prevost Sains-Lambier ne se vout atargier:

9945 Mains canonnes o luy, qu'il oit fait habregier, Et li abbeis de Proyme, son freire le guerier, sont yssus del mostier;

vers le marchiet mult noblement se sont

tuis volut batalhier 10:

Desus le ris de Liege 11 vinrent sens delaiier;

- 7 Cfr. ci-dessus, page 653, note 7.
- 8 Aire, sol. Emy l'aire, par terre, au milieu du chemin.
- 9 Resongnier, craindre, redouter.
- 10 Batalhier, ranger en bataille.
- 11 Le ruisseau Legia.

- 9950 Et Gilons dis Yerteis, qui portoit la banier
 Li prevost, chis alloit noblement tout premier.
 Et quant li Grans de Liege, qui orent le cuer fier,
 Les ont apercheüs, si les vont approchier:
 Là se sont assalhis as brans forbis d'achier.
- 9955 Mais al prevost avint I morteil encombrier:
 Li uns des esquevins (c'est Johans de Lardier)
 Chis voult al banereche d'onne glave atachier 1:
 Desous le bachinet, par-deleis le barbier,
 Vout Gilon parmi l'oelhe le glave si fichier
- 9960 Que jusques al cervel le volt outre perchier : Mort chiet, et la banire covint là trebuchier ; Mais ons ² aultres le vout erament redrechier. Or gist Gilons ochis deleis sangnour Waltier, Cheluy de Brunsehorne;
- 9965 Li prevost les at fait auz hosteis renvoiier.
 Or entendeis, Signours:
 Guilheame qui fut de Bruseborne neis
 (Freire à sangnour Waltier, je l'ay esteit compteis),
 Sur son lit reposoit; là li fut racompteit
- 9970 Par le sien cambrelain,

 Comment ses freres fut ocis et decopeis;

 Guilbeames l'entent: à pou qu'ilh n'est derveis 3;

 Ilh ne sentit nul mals, erament est armeis,

 Vers le marchiet s'en vat, où trovat la greteit 4;
- 9975 Guilheames se fiert ens com hons matalenteis;
 A dois mains tient l'espee dont li brans fut letreis 5:
 A destre et à senestre copoit fians et costeis;
 Cuy qu'il attende, al cop ilh est tous acereis 6.
 Et ly aultres canonnes se sont bien esproveis.
- 9980 Droit jusqu'à la fontaine sont li Grans reculeis;
 Et quant li mangons voient li Grans sont d'aultre leis,
 De manghenie sont issus trestuis sereis.
 Li drappiers d'aultre pars oient le tempesteit:
 A l'estour sont venus par si grande poesteit
- 9965 Qu'il ont tous les tortiches (dont fut II^e esmeis ⁷)
 Estins et abatus. Là fut li cris leveis :
 Là sont li damoiseals lendengiés et hueis,
 Et tant que (je vos dis en fine veriteit)
 Li Grans furent adont trestuis desconforteis.
 - 1 Atachier, s'attaquer.
- * Lisez uns ?
- ³ Derceis, devenu sou. Cfr. la chronique en prose, page 166.
- 4 Lisez grieteit, peine, et supprimez l'article.
- 5 Letreis, orné.
- 6 Lisez alereis, jeté à terre.
- 7 Esmeis, comptes.
- 8 Dans la rue des Mairniers, qui se trouvait au bord de l'eau en amont

- 9990 Là est trop grans mechief à point de jour monteis;
 Là furent d'on et d'aultre ochis et afolleis
 Tant que tous li marchiet en fut ensangleteis.
 Johans del Pont astoit
 Droit à ses fenestres en marnire ruwe 8
- P995 Johans de Pont, li faux (cuy damme Dieu destrue *!)

 Avoit I sien seroge qui fut appelleis Huwe

 Envoiiet en marchiet, savoir se combatue

 Astoit la gens commoine.

QuantAchis choesit 10 le fait.

Johans s'en revint et li dist : « Dieu ahue!

- 10000 » Estour at en marchiet de si ruste venue,

 » Que la nobleche as Grans seirat tantost cheüe. «

 Quant Johans l'entendit, tout li sanc li remue:

 Jsnellement s'armat, si ne fait attendue:

 I grans bastons de chavne
- 10005 Prent le leire en sa main (s'arme soit confondue!),
 A la batailhe vint, et la commoine argue,
 Disans: Mavaises gens, par la Verge absolue!

 » La citeit destrueis par vou male aventure 11.
 - » Trestous astons honis 12: vous aveis trop ague
- 10010 » Volenteit de male faire, qui asteis gens menue,
- Mals armeis et tous nus; vous asteis gens perdue.
- Mais armeis et tous nus; vous asteis gens perdue.
 Li Grans sont bien armeis, si ne durereis à eaux. Or vous traheis
- arire 13.
 - » A eaux yroy parleir par-desus la mossue :
 - » Se faire puy le pais, honour vous est crehue. » Quant li peuple l'entent, come gens decheue 14,
- 10015 Ont respondut ensemble

Que chu les plaisoit bien. Et Johans at tenue La voye vers les Grans : la batailhe at rompue, Le peuple raminat (c'est chouse convenue) Droit devant manghenie. Mais chu le prevost tue :

10020 Ilh escrioit le peuple : « Vostre fin est venue;

- » Vous creeis I trahitres qui vou vie at vendue.
- Li mals vint tout pour ly: la guerre at esmeüe.
 Quant li peuple l'entent, de coroche tressue:
 L'estour recommenchat, et sont des corps issue

10025 Maintes armes 15 droit la.

Forte fut la batailhe et longuement dura.

du pont des Arches.

- 9 Damme Dieu, le seigneur Diou
- 10 Choesit, vit, se fut rendu compte.
- 11 Lisez avenue?
- 12 Nous sommes vilipendes.
- 13 Cfr. la chronique en prose, page 167.
- 14 Decheüe, déçue, trompée.
- 15 Armes , ames.

Li Grans ont del piour (ne le celeray jà), Car li peuple cressoit: forment multiplia. Sires Johans Surles quant la chouse avisa,

10030 As aultres esquevins secreement dit a:

- « Signours, je vous dis bien (por Dieu qui tout crea!)
- » Tout droit à la vespree, que li fais commencha,
- » Que nostre malvais fais trestos nous honira.
- » Vous creeis I trahitre que tous nous trahira.
- 10035 » Ilh at vendut son peuple à nous gens par-dechà.
 - » Jamais mes corps fianche en teil laron n'ara.
 - » Mais laissons le marchiet, por Dieu qui tout crea!
 - » Li jour commenche à poindre, que l'un l'autre veura.
 - » Li peuple croist trop fort, dont mal nous avenra;
- 10040 » Se nos volons defendre, prendre nous convenra
 - » Plus fort lieu de cesti; et enmetant venra
 - » Li cuens Arnous de Looz qui grant gens amenra.
 - » Allons vers S'-Martin, miedre pour nous sera.
- » Se del piour avons, en mostiers enterons
 - » Cascons, tant que li conte de Looz nous socura.
- 10045 » Et si boin ilh nous sembles, cascons s'en yssera
 - » De Liege par le porte, que tost ons overa. » Ly esquevins l'oent : cascons li ottria ;

li uns dist à l'autre;

Solon le riwe cascons d'eauz s'adrecha: Droit par-desous le halle l'assemblee tourna.

10050 Quant li peuple le voit, de cachier se pena ¹;
Mais Johans de Pont I pou les arcsta:
Fables les faisoit croire, dont il les detria
Tant, que li oust des nobles à Sains-Pire monta ².
Ly prevost S. Lambier ses canoinne escria;

10055 Droit par-devant le balle apres les aultres ala, Car forment les baioit.

Ly prevost S. Lambier et la gens qu'il avoit, Canoine et masnie, se vont à grande esploit ².

Et Johans de Pont tint le peuple en marchiet :

Fables les faisoit croire, et si les dechivoit.

10080 Une partie y oit qui si forment le croit,

Qu'en marchiet demorat; mais drappiers à esploit At ameneit Buchars, qui bien les governoit; Chis siwent le prevost. Et li jour apparoit, Et si faisoit tant cleire que l'un l'autre veoit.

10065 Toute oultre Sainte-Crois li oust des Grans passoit;
A puche à S. Hubier eramment s'arestoit,

Si ont pris gros mariens, dont là asseis gisoit: Le haulte Savenir de ces mariens lichoit *, Et puis vers Sainte-Crois le visaige tournoit.

10070 Et li prevost vint là: errant sus les coroit.

Là recommenche estour, dont mains home moroit;

Mains hons y fut ochis que nommeir ne saroit

Me corps, car li cronicques mie ne les nommoit.

Sires Johans Surles, que le prevost perchoit,

10075 Li at dit : « Faux trahitre, par le corps S. Benoit!

- » Mourir vou convenrat maintenaut : chu est droit. --
- « Par Dieu! faux chevalier, li prevost respondoit,
- » Tu mens; mais se je puy, tu moras orendroit. » Atant li donne I cop, et si bien l'assenoit

10080 Qu'il l'abatit à terre; mais pais ne l'ochioit; Li chevalirs sat ⁵ sus, qui tres vailhans astoit; En peuple se ferit et le prevost laissoit. Là fut grans li estour ⁶.

Al mostier S. Hubier avoit grant tenebrours.

10085 Li peuple soy defent, qui n'at pais de milbours,
Car pou de gens furent; mors y fut à dolours ?
Cargie la cachie; et encors fut piours

que li nobles tous ensemble

Entrent à une fois en peuple à grant clamours: Mains en ont abatut: li remanans entour

10090 Soy metit ale fuir.

Et Ernouls, le prevost, par sa noble vigour, Chis ne dengnat fuir, ains maintint la rigours. En caple demorat tous seul en graut honour,

car teil assait faisoit

C'on ne l'ouse aprochier; se il ewist socours, 10095 Mult bin fuist escapeis; mains

Damoiseals oilt ochis, et des barons le flours;

Mains al derain fut mors: Jhesus, li creatour, fache pardon son arme! Par-desus le marchiet où li peuple astoit, fut la novelle portee

Que mors est le prevost, qui oit à eauz amours. Quant li peuple l'entent, se maine grant freours:

10100 Vers le Savenir vont et montent sens errours ;
A Sainte-Crois vinrent rengiés...

Et si dient entre eaux : Se Dieu le creatour Les otroie victoire ains que passe le jours,

Seirat Johan del Pont pendus com trahitours, 10105 Que tous les at trahit par sa grant deshonour .

6 Cfr. la chronique en prose, page 168.

7 Il faut peut-être lire : « Car pou de gens y furent; de mors fut à

8 Cfr. la chronique en prose, loc. cit.

Il se mit en devoir de les poursuivre.

² Cfr. la chronique en prose, page 167.

³ A esploit, à grant esploit, vite, rapidement.

^{*} Licher, barricader.

⁵ Sat = salt.

Colins Bacons parlat, et si vat escriant Le peuple, qui se vat si durement hastant Qu'à liches ¹ sont venus : si les vont decopant; Mains li Grans furent là, qui les vont defendant.

- 10110 Là fut fort li estour, qui vat recommenchant;
 Les liches sont desrotes *, si se sont aprochant;
 Li peuples vat les nobles durement reculant.
 Mains vers Sainte-Margriete vinrent dont acourant
 Des nobles de Hasbain plus de II conptant;
- 10115 En peuple sont ferus, qui mult aloit lassant: Forment sont reculeis, que vous yroie cellant? Aval le Savenir le vont forment cachant, Jusques al hospital ³ les mainent tout batant. Quant Johan de Pont voit li peuple vat perdant,
- 10120 Bien croit que vaincus soit : si se vat retournant,
 Avecque les Grans se tourne : az vilains / vat criant ;
 Erant les corit sus, mult les vat laidegant,
 Disans : « Malvais vilains, or vos yray paiant
 » Chu que vos me fesistes mon siege estre balsant. »
- 10125 Quant li peuple l'entent, mult s'en vat esmaiant;
 Mains Buchars li Follons les vat reconfortant
 Et dist: « Pour Dieu, signours, soiés Dieu appellant
 » Et li proiés merchy: il vous seirat aidans. »
 Atant vers le pont d'ilhe fut Buchars regardans:
- 10130 Cheaux de pont d'Ameircourt va li beir 4 avisant.

 Cheaux de pont d'Ameircourt furent passels à nage,
 Et vinrent tous renglés, menant vie marage 5;
 Là oit forment juppeit et fait grant vasselage 6.

 Quant li Grans voient chu, si bassent le visage:
- ont-ilh en feu qui fut per toutes compris et tous en cendres ars.
 Ly mostiers fut espris, signours, à toute pars.
- 10140 Li Grans de la citeit furent là-ens espars; Estains sont de fumier • li aquans et tressars •;
- 1 Liches, barrières, barricades.
- ² Desrotes, rompues.
- 5 Cfr. la chronique en prose, page 169 ci-dessus.
- 4 Beir, preux, vaillant.
- 5 Marage, virile? sauvage?
- 6 Vasselage, bravoure.
- 7 Il manque ici environ quatre strophes, car tout un feuillet (le feuillet 94) a disparu. Cfr. la chronique en prose, pages 169, 170.
- 8 Étouffés par la sumée, asphyxiés.
- 9 Tressars, entièrement brûles?
- 10 Coquars, nigauds, niais.

- En la tour en montat des jovenes et liars, Qui sont à fenestres en mostrant fiers regars. Sires Johans Surles y fut adont, luy quars
- 10145 Chevaliers de Surles, qui sont preuz et galhars.

 Des aultres y oit mult, par le corps S. Thiars!

 Piteit fut et damage, quant furent si coquars 10

 Qu'il creïrent II foux et trahitre musars 11:

 Che fut Johan del Pont et li maire Goffars,
- 10150 Qui toute chu brassarent par leur malvais ars ¹².

 La flour de la citeit et li nobles estandars

 Furent là mis affin: tous en la tour sont ars,

 Nuls n'y est demoreis; et li murs et li bars ¹³

 Sont ars et tous destruis: emperiés sont mains mars ¹⁴.
- 10155 Ly cuens Arnus de Looz à planteit de pilhars
 Vint jusques à la porte : on dist che fut trop tars,
 La porte trovat close. Là li vint I hazars,
 Car chis de Montegnee et des villes, repars
 Faisoient par la porte qui seoit d'altre pars
- 10160 (C'est de Sainte-Margriette);
 Le conte ont assalhut. Là fut ochis Buchars,
 Le sien fils, et son frere Colars,
 Et bien IIIº barons de ches haches et dars.
 Le conte s'enfuit, et messire Biernar
- 10165 De Blise et chis de Peys, qui fut nonmeis Alars IIº chevals et plus, que blans, que noirs que baars 13, Ont gangniet li bulheurs dromadars, Si demainent grant joye.
- Chis d'Ans et de Molins ont gangniet la proie, 10170 Et chils de Montegnee, qui r'aloient leur voie. Rins ne sevent Ligois, porquoy en mentiroye? Buchars dis le Follons li sien peuple deproie Oue tout paisiblement
- Voisent vers leur hosteis; et s'il est nulz qui oye 10173 Nulle rins, si hien non 16, à luy armeir s'apoie 17 Et si vengne en marchiet, et là cascon s'aloie. Quant li peuple l'entent, cascon d'eals li ottroie; Mais ne tinrent covent pour I claiz de coroie 18.
- 11 Musars , làches.
- 12 Par leur pernicieuse industrie. Cfr. la chronique en prose, page 171.
- 45 Bars, barrières, portes.
- 14 Mars, marcs d'or ou d'argent?
- 15 Baar, bais.
- 16 A moins que ce ne soit favorable. Si quelqu'un entend quelque chose de mauvais.
- 17 S'apoie, s'applique.
- 18 Mais ils ne tiennent en rien 'pas le vaillant d'un clou de ceinture) leur promesse.

Acons sunt informeis (ensi com je disoie)
comment à S.-Hubier furent en mains hosteis entreis li damoiseals,
10180 dont forment les anoie:

Les maisons ont brisiez;
Partout où ilh treuvent des Grans, en nul requoie.
Tous les ont mis à mort et getteit en la voie.
Et quant la damoiselle dont devant vos parloie,

10185 Qui dedens son hosteit en oit (si com je croye) Plus de C et L,

Le mechief aperchut, de ses dois oex larmoie: Son mantel affulat, qui fut hareis de soie, Vint contre le commone et mult bin le festoie,

10190 Disans: « Beauz douls amis, par le cops saint Eloye!

- » Lasseis et travailhiés asteis : si vous supploie
- » Qu'en mon hosteis entreis, si aureis toute voie
- » A boivre et à mangier des biens que Dieu m'envoie 2. » Là oit mains compaingnons (porquoy le celeroye?)

10195 Dont cascons de famine et de travelhe archoie ³;
En la maison la damme, qui douchement les proie,
En est-il tant entreis que dire ne saroie;
Trestuis ensangleteis cascons trestout rogoie,

Et si sont mult plaiiés.

10200 Signours, la damoiselle de quoy je suy traitiés
Fait traire aywe à son puche, dont Ligois sont aisiés:
Laveit ont leurs viaires et leur mains, che sachiés;
En salles sont entreis où fut apparelhiés
La soppe bin tempree, la char et le vin viez:

10205 Mangiet ont et buit, armeis et habregiés. La dame est à la porte et par ly sont huchiés Tous cheaux que passeir voit :

- « Beauz signours, dist-elle, trestuis vengniés;
- » Li vostre conpangnous y sont, tous appaisiés,
- 10210 » Qui mangent la soppe ; alleis-ens, si mangiés. »
 Li aquans y entrent, qui forment en sont liés.
 Là fut grans li mangiers. Dont ne valent piés
 Li nobles qui là-ens soy astoient muchiés,
 Car trestous les hosteis, jusques à XXVI
- 10215 Qui sont en celle ruwe, furent tous debrisiés: N'y remanit hosteis nul qu'il ne soit widiés, Fors l'osteil celle damme dont je suy retraitiés, Enqueil il avoit plus de nobles enbuissiés Que trestout le vynable, et des plus envoisiés 4:
- 1 Requoie, cachette, retraite.
- 2 Cfr. la chronique en prose, page 172.
- 3 Archoier, chanceler.
- 4 Envoisies, litt. gais, joyeux; ici : distingués, elégants.
- 5 Guer, esprit. Ensengniés, instruit.

10220 Esquevins, chevaliers et escuwiers proisiés,
Qui à la damme sont de sang enlinagiés.
Elle les gardat bin: che ne fu pais pechiés,
Car de dois mals doit-ons esquiwer le plus griés.
Quant li conpagnons orent mangiet des tables drechiés,

10225 Li aquans orent buit, qui sont male affaitiez,
Si ont dit à la damme: « Or ne ne soit noiés:

» Aveis chà-ens enclouz des Grans mal conseilhiez? »
Quant la damme l'entent, qui cuer oit ensengniés »,
Si respont firement:

10230 « Barons, che dist la dame, qui oit grant hardiment,

- En mon hosteit asteis mult enforchiement.
- » Si n'ayés en vou cuer nul malvais pensement :
- » Alleis de chambre en chambre partout overtement;
- Se nul rins y troveis de vostre enconbrement,
- 10255 » S'en faites vou plaisier.
 - » Se che n'est ma mainie 6, je ne say vraiement
 - Hommes fours que Ligois chi-ens. Là oit mains hommes sages qui dient hautement :
 - Signours, nous avons tort, par Dieu omnipotent!
- 10240 » La damme nos at chi rechut reverenment,
 - » Son vin et sa viande donneit si largement,
 - » Que servir le devons à tous jours loialment.
 - » D'alleir parmi ses chambres n'averons jà talent;
 - » Nos le devons bin croire à pou de seriment. »

10245 La damme ont merchiiet trestuis mult humblement, Et puis se sont partis: s'en vont apertement. Ensi par celle damme, qui ovrat subtiment, Furent salveis des nobles II ecrtainement, Qui de Liege yssirent à la nuit droitement.

10230 Or vous lairay de chu, si diray errament
De peuple qui astoit corochiés teilement
Que parmi la citeit ont brisiet plus de cent
Hosteis auz damoiseals, et puis incontinent
Leur vins et leur avoir prendent, soit tors soit drois;

10235 Et le vin des celliers desfoncent.

Cascons prendoit sa part : nuls n'y astoit revois 7;

Les vins font enporteir cascuns dois justes 9 ou trois.

A Hollongne et à Lowe et aultres hosteis norois 9

Ont troveis les signours gisans à lit tous quois,

10260 Malades de longtemps; chu ne leur vault III nois:
Par les haltes fenestres des hosteis maginois 10

- 6 Hormis mes domestiques.
- 7 Rebois, coupable, criminel.
- 8 Juste (en wallon liégeois juss), cruche, vase à un bec.
- 9 Norois, fier. Cfr. la chronique en prose, page 173 ci-dessus.
- 10 Maginois, orné de peintures.

Les ont en la cachie getteit, par S. Franchois!
Gut orent en langré¹, or sont-ilh mors tous frois.
Ensi avint, singnours, la guerre et le turnois

10265 De mal à S. Martin, à Liege sur l'ierbois.
Mains hommes devint pouvres qui astoit riche anchois.
Et mains povres fut riche ausi, par sainte Crois!
De celle avoir as nobles qu'il ont pris adigois ¹
Fisent apres à Liege mains hons lez groz borgois,

10270 Lesqueils on ne presoit en devant l'III pois.
Mais de chu me tenray. Li nobles sont banis de la citeit.

Adont en la citeit ne par tout le terrois Ne regnoit point justiche, ne regnat en mains mois. Adont multipliat le mals à tous endrois Par l'evesqueit de Liege: che fut le Dieu ottrois 10275 Et sa pure soffranche.

Enfin fut la pais fait, et tout par amisteit, Et sentenche rendue XIIII jour esmeit 3, De fevrier; en apres, si fut li plais fineit: Li nobles revinrent par-dedens la citeit. 10280 Là furent li bins fais et li mals annicheleit.

Mais qui tout vuet savoir, se le serat troveis Dedens le coronicque qui sont d'auctoriteit, Où sont li instrumens desus chu ordineit, De doys publez notaires parfaitement signeit, 10285 Qui fut fait sour l'an M. IIIs et XIII ans 4.

Item, en celle meisme annee li evesque Tyba de Bare rendit à cheaus de Huy toutes leurs francieses que Adulphe de Waldeike les avoit tollues, portant qu'ils astoient demoreis et attendut l'evesque à Tuwin, et cheaus de Liege soy partirent ains que temps fuist, ensi que deseure contient ⁵. Et peu apres che, li evesque Tyba morut. Si fut apres evesque Adulphe de la Marche, qui de sanc de Franche astoit yssus, fis à conte de la Marche; qui envoiat ses lettres et bulles à Liege l'an XIIJe et XIIJ, XXIJ jours en mois de julle ⁶.

L'an mil IIJ• et XIIJ, en novembre à l'entree, Fut rechus l'evesque Adulphe, qui fut mult bonne espee, Le jour delle Tous-Sains, si qu'à ⁷ tierche chantee. Droit aus greis en marchiet, où gens sunt ordinee,

- 1 Langré = enlangré ou alangouré, alangui.
- 2 Quid?
- 8 Esmeit, compté.
- Ici finit l'emprunt fait au MS. n° 17290, dont le commencement se trouve ci-dessus, page 655.
- 5 Cfr. la chronique en prose, page 124. On voit que la suite chronologique des faits n'est pas bien observée.
- Cír. la chronique en prose, pages 186, 188.
- 7 Si qu'à, vers, aux environs de.
- 8 Lises s'ont = si ont?
- 9 Var.:

10290 Volt descendre l'evesque : choise est acoustumee ;
Mais li et son cheval chaiit gueule baiee ;
Li pueple en fut dolans : sunt ⁸ dit ens leurs pensees
Que ch'astoit malvais signe et putte destinee;
Mais l'evesque n'y aconte une pomme pellee ⁹.

10295 En l'eglise à che jour la messe at celebree, Al alteit droit en cuer. Puis fist sa retournee; En palais on mangat, en la salle panee '0': Belle court tient et noble, largement estoffee. Et si ot à son peuple boine chire mostree

10300 L'evesque à son venir 11.

Adulphus, nostre evesque, fut rechus, sens mentir,
Le jour de la Tossains, si qu'a volut gehir;
Le XLVII* fut-ilh, à Dieu plaisir,

et regnat XXXI ans et VII mois. Mains bins fist, et mains mals. Jhesus li pardonist, car enfin se volt repentir 12.

Et regnat XXXJ ans et VIIJ mois, sens faussée 13.

10305 L'an XIIJs et XIIIJ, je vos dy sens fauseir,
XIIIJ jours en june, comenchat à venteir,
Et si for à plovoir sens nulle heure cesseir,
Qu'il sembloit que toniaz plains d'eiwe reuverseir
Fesist-ons jus des nuwes : et volt continueir

10310 Jusque al Sains Loren, de che n'estuet 14 dobteir.

Devant, en 1J° ans, oucques si formonteir 15

N'avoit-ons veyut l'eiwe ne si tres halt monteir.

Franchois qui à Courtray volrent adont esteir

Por le chasteal abbatre: mais l'eiwe desevreir

10315 Les fist, et dedens Franche vorent-ils retourneir.

Barons, chis grans plovage si volt forment costeir,
Car l'eiwe pourist les bleis et alat si folleir 16,
Ons ne poioit mangier pain c'ons powist ovreir
Delle bleis que je dis : dont che fut grant miseir

10320 Communement à pueple; et maiement sor meir N'en vient ne pou ne acques : ons ny pot rins troveir. Droit là vorent marchans les leurs bleis apporteir Chescun, por miez à vendre 17.

Et est assavoir que, tout assi maile qu'elle astoit, ons vendit celle

- · Li peuple en fut dolens : anchois ont chire yree;
- » Que ch'astoit mavais signe dient en leur pensee
- » Nos Ligois. Mais li evesque n'y accompte rinee. »
- 10 Lisez paree.
- 11 Cfr. la chronique en prose, page 189.
- 12 Les huit derniers vers, et la prose qui les suit, sont empruntés au MS. nº 17890.
- 18 Faussée, mensonge, tromperie. Cir. la chronique en prose, page 186.
- 14 N'estuet, il ne faut pas.
- 15 Sic.
- 16 Folleir = fouleir, endommager.
- 17 Cfr. la chronique en prose, pages 318-319.

annee le muy de rogon XIJ lb., et le muy de spelte V lb. de forte monoie (le vies gros pour XVJ denirs).

Item l'annee aprec, assavoir l'an XIIJe et XV, vendit-ons J muy de spelte XVJ gros et plus; et l'autre année après, V gros, car oncques miedre annee ne pot nus hons veioir com celle fut 1.

² Item, sour l'an XIIJe et XIX fut li hours de S. Lambier pourfais, et le fietre, qui fut doreis, parfais; car sachiés jusques à chi temps avoit en tressorier esteis lontemps, si com j'ay dit. Adont fut poseis le vrav corps S. Lambier, qui fut en vasseais de bois, noblement translateis en fietre que je dy;

IIJ evesque y oit, des armes Dieu armeis:

10325 Adulphe fut li uns; dois moines coroneis

Astoient li aultres.

Et à cel jour fut la solempniteis De la translacion reforchie d'asseis

Moult de petis fletrais furent adont pouseis

10350 En fietre que je dy; ancors y sont troveis Mains miracles ont faite despuis, en veriteit, Ensi que je vous dis, fut li corps enfietreis Desus l'entree al cuer : qui fut mult bien ovreis, A vmages altours gentement fachoneis.

10335 Et si est de fin or de tous costeis doreis, De boinez pires at altour à grand planteit Que li cuens de Muhal (esteit l'ay declareit) Fut de Constantinoble chi-devant raporteis; Saphirs et camabus de grant nobiliteit

10340 Y at plus c'on ne pense, qui là sont amasseis 5.

L'an que j'ay desus dit(XIIJe et XIX), le second jour de novembre, sourdit guerre qui fut mortel, de peuple de Dinant

Contre cheaux de Bovigne: c'est veriteit provee;

De Bovingne y oit mainte panche espatee.

entrechi que 4 leur mure et à leur porte

S'en vont Dyonantois et matin et vespree;

Bovingnois l'ont malvais, s'ont la chouse mandee

10345 Al conte de Namur Johans, qui assembleez

De gens d'arme envoiat

A Bovingne, qui la vilhe averont miez gardee.

Or avint fevrier apres, une vespree,

sour l'an M. IIJ° et XX, celle gens de Bovingne

Est yssue de la vilbe fervestue et armee :

10350 Monteis sont à chevalx :

Une partie est droit vers Dynant cheminee Pour attraire les gens.

- ¹ Cfr. la chronique en prose, p. 222.
- ² Ce qui suit, jusqu'au vers 10419, est emprunté au MS. 12790.
- ³ Cfr. la chronique en prose, page 250.
- 4 Entresi que, litt. jusque. Le passage est altéré.

Et quant cheaus de Dynant ont la chouse visee, Armeis et fervestus,

10355 Et sont fours de Dynant ysus à banire levee Contre leurs anemis.

> Dynantois sont yssus: droit vers leurs anemis se sont erament mis:

Semblant font de fuir li aultres, sens detris; 10560 Dynantois les cachent, si en furent soupris, Car jusques à Bovingne s'en vinrent aatis *. Et quant li Namurois voient lez jeuz partis Pour eaux 6, si retournent, Si ont les Dynantois firement asailhis:

10365 Dont voient Dynantois qu'ilh ont esteit trahis. Al defendre sont mis, ne sont pais embahis. Mais chu leur valit pou: li aultres croisent toudis; IIJ ou IIIJ fut mors des Dynantois gentis, Et ansi com prisons jusques à XXX pris.

10370 Ly remanant s'enfuit, de grande yrrour espris: En Dynant sont rentreis durement esmaris. Lendemain à matin fut à Dynantois dis Que leur XXX prisons sont sour le camp ocis; quant teil mos sont oiis,

Si ont dit : « Par Dieu de paradis!

10375 Temprement seiront vengiés ou seirons affinis 7. » Atant ont pris conselhe, par avis, Qu'à Liege envoieront 8.

> Ly conseais de Dynant, qui furent gens loyals, Ont les Ligois requis, come confrers roials

10380 Les vuelhent conforteir, pour Dieu l'esperitals. Ligois ont pris conselhe par teil manier, entre eals, Qu'ilh les ont ottroiet, vilhars et jovenencheals. Puis s'en vint al evesque des Ligois li conseals : En priant ont requis à luy

10385 Que ilh les vuelhe aidir, o luy tous ses vassals, Encontre Namurois, com trahitre mortals.

Li evesque le faisoit envis: mais nonporquent otriat as Ligois leur voloir; ses gens at assembleit en avrilh.

Si entrat à grant forche, à pengnons de cendals, En la terre de Namur, en ardant contrevals Partout vilhe, maison; vignes et arbeseals coupoient nos Ligois; mais li dus de Braibant, li viez, 10590 Impetrat al evesque triwes, sens faire assals, Dedens IJ ans apres; li evesque cathedrals

- 5 Aatis, excités.
- 6 Cfr la chronique en prose, page 251, note 5.
- 7 Affinis, extermines.
- 8 Cfr. la chronique en prose, page 251.

Ne li vout escondire. Adopt Se voult li oust retraire, sens plus faire chembeals 1. Or avint, à cest triwes, que Dynantois pongnals 2 10395 Formarent I tour qui fut mult principals: Mont orguelh l'ont nommeit par nom especials; l engin out drechiet par-desus les murals Pour getteir à Bovingne pires et calheals (Se la triwe astoit oultre) et des fendus 5 metals 10400 En toneals, à esploit 4.

En celle an que je di, par le corps S. Benoit! La triwe que l'evesque donneit avoit à dus de Braibant, Dynantois le brisont, car quant leur tour fut parfaite, del engin

pire et calhaix gettoit Li maistre parmi Bovingne, dont les maisons brisoit, 10405 Et puis chaulx et sablon que d'eawe destemproit. Ensi brisoit les triwez Dynant, comment qu'ilh soit. Quant Boying voit le faite (le grant engin dobtoit. Car tout parmi la vilhe les hosteis destruioit), A conte de Namur le fait notifioit, 10410 Oui envoiat gens d'armes à Boving orendroit. Qui defendent la vilhe. La novelle aus Ligois en vint : tantoist criont leur oust, et li evesque mandat Son cusin, qui de Mont la conteit tenoit, Et li cuen de la Marche, qui se frere astoit droit: Plus de XX chevaliers cascons d'eauls amenoit, 10415 Et d'aultres gens cent hyamez; et puis sa gens si oit Li evesque de Liege, que ensemble ons esmoit A LXm homme, je croy, pou s'en falloit.

L'an XIIJe et XXI fut vendue Marline à conte de Flandre, par l'evesque Adulphe delle Marche, et aussi par le volenteit delle venerable capitle de Liege, Cm roials d'oir, lequeile 8 Johans duc de Braibant avoit tenut depuis le temps jadis Henry de Guelre jusque à temps l'evesque Tyha de Bare, qui l'avait raquiese. Liqueis Johan duc de Braibant ot J fil qui ot à femme le filhe le rois de Franche; et ot encor III filhes, dont li une fut mariee à conte Guilhem de Henau, qui morit en Friese, et li altre ot Vincelart, fis à roy de Behangne et frere alle empereur Charle et frere alle royne de Franche: laqueile filhe de Braihant ot nom Jehanne; et l'autre fut mariee à conte de Flandre Lowi. Desqueiles IIJ sereurs ne fut que une filhe, si l'ot à femme li duc de Borgongne, Philippe li Hardis: dont il yssit plu-

Quant furent assembleis, le grant oust se movoit

- 1 Gembel, combat.
- 2 Pongnal, courageux.
- 3 Lisez fondus.
- 4 Cfr. la chronique en prose, page 232.

Et commenche à ereir.

TONE VI.

sieurs enfans. Or avient que chis dus Johan, quant il sentit que il ot le fishe le roy de Franche Philippe, qu'il 6 fist envoiier la royne de Franche, par le volenteit dou roy, à pape de Romme, por avoir à Lovay desor luy une evesque, afin que ses pays ne fuist plus de IJ dioceises, assavoir de Liege et de Cambray, par le traïson et malvaiseteit de li; mais li pape n'en volt rins faire. Et chis mariage fut fais por greveir l'evesqueit de Liege, que tant haïoit que plus ne poioit. Et tous jours il fut traîtres, ensi que ses devantrains avoient tousjours esteit l'unc apres l'autre, sour nostre pays.

En celi temps fut li roy de Behangne et l'evesque Adulphe, Walrant de Falconmont, Johan de Bealmont et pluseurs altres sangneurs (et ausi li roy de Franche envoiat awec eaus son conistable à Xm hommes d'armes) encontre le duc de Braibant devant Helechienes; liqueis ardirent bien le moitie de Braibant, et l'euissent toute arse si ne fuist li conte de Henau (qui sa filhe avoit Johan) qui empetrat une lettre à roy de Franche d'unes triwes entre ches signeurs deseurdis et le duc Johan, et de mettre le debat tout entirement sour le roy de Franche. Et ensi fut fait : dont li grans ost soy delogat fours de Braibant, quant li duc soy fut bin obligiez et toutes ses bonnes villes entirement. Et che fait, li duc porcachat taut que ses fis ot le filhe de roy; dont li roy conchiat 7 tous les prinches deseurdis, qu'ils n'orent oncques amende de duc, par le favorabiliteit dou roy qui point ne jugat ensi qu'il devoit faire, car ils l'euissent tout ars son pays et luy fours chachiet, s'ils powissent ausi, car il en astoient bien puissaus. Adont fut li chastias de Hanut abbatus, et la vilhe tout jus arse, et tout le paiis jusque à Nivelle. Là ot si grant avoir conquesteit que li Allemans là presens en furent tons riches.

Or est-il assavoir que quant chis de Marline furent vendus à conte de Flandre, ils vinrent à Liege requerant qu'ils volentier pairoient tout le sunme d'argent qu'elle fut venduwe, afin qu'ils demorassent aldite vesqueit de Liege. Li pueple de Liege s'i accordoit tout entirement, mais li evesque Adulphe ne s'i volt point acordeir: dont ils s'en ralont vers Marline, si soy rendirent à duc Johan de Braibant por eaus à deffeudre coutre le conte de Flandre: dont ils fiesent mal.

Lan XIIIe et XXI s'en alat li evesque devant Bovingne, à LXm hommes. S'i fut li conte delle Marche, se frere, et li conte de Mons, son cusin, qui, por argent qu'il prist à conte de Namur, fist que Bovingne ne fut point gangnie; mais grant quantiteit des murs furent abbatus; mais il requist à l'evesque que ons n'assalhist point la vilhe jusque à lendemain, car il le voloit tout premier assalhir et avoir l'onour, et l'argent awec, si que traître. Mais chis

- 5 Laquelle ville de Malines.
- 6 Au lieu de qu'il, lisez il.
- 7 Conchiat, trompa.

84

de la vilhe renfourchont leur vilhe si fortement que ons n'elle pot avoir.

- 10420 ² Sour l'an M. Ille et XXI, sens celeir, XXVI jour de june, En la triwe pendant, qui avait à dureir X mois, li oust des Ligois tant vorent alleir Qui vinrent à Boving pour la vilhe greveir;
- 10425 La vilhe ont assegiet, par le corps Sains Omeir!

 XLI jour y vout l'evesque demoreir.

 Moult y ot de debas, si come oreis compteir.

 Dieu voult noble victoir à Hesbengnons donneir:

 Oncques mais de plus belle n'oit nuls hons parleir;
- 10430 toute plainement en oreis reciteir
 en coronicque, se la volleis troveir,
 Car le fais est trop lonc pour tout à declareir.
 Li evesque Adulphus, qui tant fist à loier,
 Tint le siege à Bovingne si com I prinche beir;
- 10435 La gens de son paiis y voult toute meneir, Et trestoute Hesbain vuidier et denuer; Car li conte de Flandre volt l'evesque dobteir Et le cuen de Namur, qui son oust visenteir Ne vengue: à conte de Louz Arnuls
- 10440 voit l'evesque livreir
 Hesbain; chis li promist à milh homme gardeir.
 Malement en ovrat, legire est à proveir.
 Or entendeis apres, que Dieu vous puist salver!
 Li siege fut mult lons, com oiés raconpteir;
- 10445 Tous les jour fait l'evesque ses hommes labureir De getteir et de traire; si at fait carpenteir Unc cat qui jusqu'als murs fait sovent behourdeir 2.
- Henris de Pitresens, qui assoit canonnes de S. Lambier,
 n'avoit plus homme, jusque en Romenie ⁵.
 A mult grans gens armeis qui sont de sa lignie
- 10450 Gardoit Henris le cat, banire desploiie.

 Là oit sovent lanchiet à mure à une hie ';

 Et puis un altre jour fut la vilhe assalhie:

 Cascons y at mostreit sa bouteit ou follie;
- 10455 (Qui fut cusin l'evesque), et si fist dyablerie Qui vous seirat apres plus plainement gehie. Ly conte de Namur envoiat

Li cuens de Mons y fut à noble conpaingnie

en Flandre et a mandeit sa wouerie:

- ¹ Toute la tirade qui suit, jusqu'aux mots Atant nous en tairons, après le vers 10555, est empruntée au MS. nº 12790.
 - Behourder, jouter. Cfr. la chronique en prose, page 255.
 - 3 Il doit y avoir une lacune entre ce vers et le suivant.
 - A une hie, ensemble, tout à une fois

- Li cuens de Flandre li prestat à celle sie Jusque à V° hyames de noble baronie,
- 10460 Et VI= hommes de piet et plus, quoy c'on vous die, Et at jureit le Dieu dont mere fut Marie Qu'en Hesbain destruirat, ou perderat la vie. Quant oit ses oust assembleis, de rins ilh ne destrie : I homme à luy secreit où durement se fie.
- 10465 En habit de povre homme si com chis qui pain prie, At envoiiet en l'oust desus la prayerie Parleir à cuen de Mont, sachiés sens gaberie; Des florins li portat une boine saquie, Par teilhe coudicion, se Boving ert perchie 5,
- 10470 Que ilh ne souffre pas qu'elle persoit ⁶ gangnie : Anchois la voye quiere dont elle radrechie Soit toute apertement.

Ly cuens de Mons, ensi que je dis vraiement, Le sien cusien l'evesque at trahit laidement :

- 10475 Al evesque est venus (pour gangnier son argent)
 Et li at suppliet mult amiablement,
 Se la vilhe astoit prise par son enconbrement,
 Nuls aultre devant luy n'entre ens premierement:
 L'onour en welt avoir, se Jhesus s'i consent.
- 10480 L'evesque li ottroie et li oit encouvent,
 Qui cuide que pour bien le fache vorement;
 Ensi fut li evesque trahis ouvertement.
 Et li cuen de Namur n'y fait delaiement:
 Al cuens 7 de l'oust mandat trestout si faitement,
- 10488 En priant de Hesbain se parte simplement
 Et en son paiis retrait, miez en varat forment,
 Car en Hesbain vorat preudre son vangement.
 Des florins y envoie ansi I grans present
 Qui à Louz recachent le conte tendamment
- 10490 Et ses homes awec ly, dont fut M et V^c.

 Or est Hesbain perdue se Dieu ne le deffent.
 L'evesque est à Boving, qui ne savoit noient;

Asailhir fait la vilhe et menut et sovent.

Mais sour tous les aultres le fait mies Henris de Pitresent, canonue de S. Lambier, qui le cat governoit, luy et ses gens.

Ilh awist pris la vilhe par son enforchement, 10495 Se ne fust trahison:

> Car le cat governat si tres parfaitement, . Que le premier d'august hurtat si asprement

- ⁵ Perchie, percée; si on fait une brèche dans les murailles.
- 6 Il faut peut-être lire : qu'elle par (tout outre) soit gangnie, qu'elle soit entièrement prise. Cfr. ci-dessus, page 256, note 3.
- 7 Cuens, chef, capitaine?



As murs, qu'il en abat adont mult largement; Quant la gens de Boving le voit, isnellement 10500 La defense ont lassiet 1.

> Ly murs de Boving sont durement perchiet, Et Bovingnois se sont à saveteit lanchiet : Comme gens desconfis se sont partout muchiet. Henris de Pitresent, qui desus le cat siet,

10505 Quant voit chaant les murs, de rins n'est atargiet :

Sa gens escrie fours et puis at apongnie Sa banier: et entreis fust-ilh, joians et lies

en Boving, quant li cuen de Mons at envoiet à ly I chevalier qui l'at arier sachiet et dist : « N'entreis dedens, trop seiroit anoiet li nobles cuens de Mons à cuy at otroilet li evesque l'oneur.

> Henris se trait arier, qui mult fut corochiés. Atant fut tous li peuples mult corochiés :

10510 Jà y fussent entreis li plus appareilhiés, Quant fut de part l'evesque tout parmi l'oust huchiés Qu'il ne soit si hardis qui, à cheval ou à piet, Entre dedens la vilhe, si seirat ens fichiet ' Li noble cuens de Mons. Et quant fut publiiet,

10513 Si at le cuen de Mont son terme prefigiet Lendemain à matin, que soleal ert hachiés 3, De mettre sa banire et estre herbegiet En Bovingne. Ensiment fut le fait respitiet. Et quant chis de la vilhe ont la chouse gaitiet.

10520 Cuer ont repris en eaux : toute nuyt on voeliet, Des grans mairins de bois qui orent affaitiés Ont le gran trau al mur 4 et si bien verolhiet, Plus fors est que li murs. Si ont Dieu graciiet Oui les aloit aidant 5.

10325 Barons, li quens de Mons At mult bien acomplit chu qu'il oit covenant Al conte de Namur, et si le vat mandant Comment la chouse vat, et qu'il se soit haistant De faire son emprise.

10530 Lendemain à matin, quant vont aperchevant Ligois que li murs est refais. Atant vont asailbant la vilhe firement; Et Bovingnois se sont firement defendant. Là oit pirez getteez et trais quareals grans.

10535 Et li conte de Mont vat sa gens escriant Et les fait assalhir pour estre mies covrant

1 Cfr. la chronique en prose, page 257.

3 Avant que n'y ait pénétré, avant que n'ait planté sa bannière.

8 Hachiés = haussé, élevé, levé.

4 Il manque un verbe pour le sens, par exemple, stopeit.

⁵ Cfr. la chronique en prose, page 257.

Son fait; mais puis le soit cascon, par Sains Amant! Henri de Pietresent ne se vat deportant : En premier front astoit sa baniere fichant :

10540 Luy et toute sa gens s'en vat bien conbatant;

Forment v fut blechiés

Et mult d'autres ensi; mais si ne fut perdant

C'on bomme: Giles de Charneur ot nom.

Signours, or entendeis, pour Dieu le creatours!

10545 Celle assalt demorat 6: que vailhant IIII flours

N'v at conquis l'evesque: encors fut del piours:

conseilhier soy laissat teilement

Que ilh laissat le siege, et si at fait retours Vers son pails atant : che fisent trahitours; Droit le quart jour d'august, un mardy, sens sojours

10550 Soy departit l'evesque à mult grans deshonour.

Apres vous doit-on dire

De conte de Namur qui, à grand oust majour :

(Ve hyamez fournis de trestous leur atour,

Et puis oit de piton Vim ou là entours),

10555 En Hesbain les minoit li conte par errour 7.

Et qui le fait welt savoir toute parfaitement, si voisse az coronicque: là troverat de greit en greit toute, sens menchonier. Atant nous en tayrons.

Or avient là-dedens que li evesque avoit commis à gardeir Hesbang à conte de Louz, le siege durant. Et quant li conte de Namur le solte, il envoiat une grant summe de floriens à conte de Louz afin qu'il se partist de Hesbang, ensi qu'il fist; car il li fist assavoir qu'il enteroit dedens Hesbangne à grant gens et l'arderoit toute, car li paiis astoit devant Bovingne *. Et puis li conte de Louz soy partit sens rins à diere aus Hesbegnons, dont il n'astoit mie grantment , car ils astoient li plus devant Boviengne. Et là mandat li conte de Namur à conte de Flandre qu'il li envoiast gens d'armes. et tantoist, por destruire Hesbangne. Et nostre paiis avoit jà esteit devant Boyingne XIJ jours. Et li conte de Flandre li envoiat gens jusqu'à VJm hommes. Et adont li conte de Namur assemblat ses gens, si s'en vient à Burdines. Et quant li sire de Harduelmont et li sire de Bevegnisters le solrent, ils assemblerent des Hesbegnons IIIJo hommes à piet et LX à cheval : et là fut Johan dis Magoule, unc gentilhe homme de Latinne. Li Hesbegnons s'en vont vers leurs anemis, Flamens et Namurois, qui ardoient le pays forment : et si n'avoient nos gens sour tout que VIIJxx hommes à cheval et IIIJe hommes à piet; et li conte avoit bin VIIJm hommes armeis.

- 6 Demorat, manqua, ne réussit pas.
- 7 Cfr. la chronique en prose, loc. cit.
- a Cfr. la chronique en prose, page 258.
- 9 Grantment, grand nombre.

Adont dist li prevost delle Escluse ¹, quant il avisat nos gens dont il astoit si pou, si dist : « He Diex! coment vont chis vilains morir si simplement! » Li Hesbegnons vont tousjours approchant vers leurs anemis, et deskendirent tous à piet et si lassont leurs chevals deriers eaus, qui les targoient ² dedrier. Et quant li Flamens les aperchurent, il s'en alat une grant partie por conquerir les chevals : mais ils ne les porent avoir, car li garchons les enmenoient deleis les armeis.

Johan Magoule astoit devant, el premier tas : D'unc espafus qu'il tient donne teils haltipas ³ Que les armes detrenche come che soient vies draps; J Flamen l'at veyut, que ons nomoit Thomas :

- 10560 Johan Magoule assenne d'une lanche à plain bras; Quant Johan l'aperchut, si sat isnel pas ⁴, Thomas at assenneit el hyalme de Badas ⁵: Tout ensi li colpat com J viels talevas ⁶; Jusqu'en dens le fendit : chis chejit mors tout plas.
- 10565 Adont fut Sains Lambier! huchiés, tout sens mespas?:
 Li uns requeroit l'autre, s'enforche li debas;
 Hesbegnons le font bien et ne sont mie mas 8;
 Mais tant furent Flamens, li mainie Judas 9...
 Johan Magoule y flert delle espafus à tas 10:
- 10570 Ches Flamens abbatoit armeis de tous harnas,
 Tous cheaz qu'il consut il gette mors tous plas.
 Helias del Escluse quant voit le damoiseal
 (Che est Johan Magoule) qui dessus le praial
 Ochioit les Flamens à mult tres grant tropial.

10575 Aus altres le mostrat, et dist : « Vierge royal,

- » Chis si n'est pas J hons, mais J diable charnal!
- » Nos gens destruirat tous, par le corps sains Danial,
- » Se tantoist n'est ochis à nos brans et cutialz.
- Assalhons asprement le traîtour bedial 11. •
- 10580 Atant broche Helyas erranment son cheval, Sa baniere portat tout enmy le chenbial:
- ⁴ Le prévôt de l'Écluse était Jean de Flandre, comte de Namur, fils de Gui de Dampierre. Cfr. la chronique en prose, p. 239.
- 2 Targuer, protéger. Dedrier, par derrière.
- 5 Haltipas = haltipiels , coups.
- 4 Lises isnelepas, promptement. Sat = salt.
- 8 Bagdad.
- 6 Talevas, bouclier, planche.
- 7 Mespas = mespoint, erreur, mécompte?
- 8 Mas, tristes, abattus.
- 9 De la famille de Judas. Un vers doit avoir été oublié après celui-ci.
- 10 Tas, coup.
- ¹¹ Bedial, litt. bedeau. Ici, ce mot est une qualification injurieuse. Cfr. la chronique en prose, page 259.

- Magoule ont assalhit tous en J grant troppial; Et chis tient l'espafus qui ot large almial '2; Jhesucrist et sa meire, sains Lambier appellat;
- 10383 Ens es Flamens se fiert, mult en fait grant pestial ¹³:
 Et ils li lanchent lanches et espees anoials ¹⁴;
 Mais il soy deffendoit com escuwirs loyal:
 Tant ochist de Flamens qu'il en fist grant monchial;
 Jhesucrist li aidoit, li roy Enmanual;
- 10590 Il ferit Helyas sour son hialme à clavial ¹⁸,
 Ensi le porfendit com de fettre J chapial:
 Dessus l'eirbe at tantoist espandut son chervial;
 La baniere chaiit, che fut J leit merial ¹⁶.
 Flamens sunt esmaiiés, sachiés, tout sens gabial;
- 10595 Nonporquant sour Johan fierent à grant flaial.

 Adont le sorcorut li chevalier novial
 (Ch'est messire Ameile) qui vient à grant troppial,
 Et se frere awec li, vies et jovecheal
 Une si grant fuison, que Flamens, sens fableal,
- 10600 Sunt arier reculeis, qui ne les fut pas beal;
 Là fut J pau navreis Ameile d'unc cutial.
 Forte fut la batalhe, barons, de toute pars,
 Par-deleis Allemonsee ¹⁷, des Hesbegnons galhars
 Encontre ches Flamens et Namuro
- 10605 Jà ne vos sieroit dit le moltie ne le quart
 De che que là fut fait, si m'aiit sains Lienart!
 Chescun se deffendoit com lyon ou lupart;
 Messire Ameile y siert, qui n'astoit point vielbart,
 Et ousi sire Jaque qui fut plains de bonne art 18:
- 10610 Et monsangneur Guilhem at les Flamens despars; Li vilains de Marneffe, chis faisoit grans espars 10; Et li bechus 20 de Wonck qui ne fut pas coiars; Che jour se provat bin li gentis dromadars, Cheli de Haltepenne Waltier, par sains Thiar!
- 10615 Devant li ne duroit ne Flamens ne rohars 21.
- 12 Lisez alemial = alemel, lame.
- 13 Pestial = pestel, litt. bâton, pilon. Ici: écrasement, du verbe pesteler, briser, broyer.
- 14 Anoials, ennuyeuses, qui le génent.
- 48 A clavial, à charnières.
- 16 Merial = merelle, coup?
- 17 La Montzée, à un quart de lieue de Burdinne. Cír. la chronique en prose, pages 258 et 259.
- 18 Plains de bonne art, instruit.
- 19 Il dispersait tout autour de lui.
- ²⁰ Bechus, ayant un nez en forme de bec d'oiseau. C'est par erreur que j'ai imprimé Bochus dans la chronique en prose, page 262 ci-dessus.
- 21 Rohars, dignes de la roue? Ribauds?

Et messire Robert, li chevalier galhart, D'une hache y feroit : il at ochis Berar De Lyele et Andrier le borgne; et Wilhemart Mervelhe fist le jour sour Flamens achopars ¹:

10620 Et si avoit C ans d'eage; à tous esgars ² Hesbegnons escrioit : « Barons, par sains Biernart!

» Fereis hastiement! tous sieront chis lorgnars *

Desconfis temprement; li reculeis ⁴ est tart.
 Li altres l'entendent, qui sunt por les repars ⁵;

10625 Ils se sont enfourchiés: là sunt Flamens coars Reculeit J petit, com che soient Tatars; Le bois ont acoisteit: mais messire Gerars, Ameile et Wilhem, Jake, Robert et Renart, Johan Magoule, Andrier et awecque eaus Eirar

10630 Les ont tollus le pas, fereis ⁶ comme estandars.
L'estour recomenchat : là fut ochis Pliquars
Et se fis Otteliens et son genre Symars,
Et d'Ippre messire Huwe ⁷.

La batalhe fut forte dessus l'eirbe mossue.

10635 Johan, dis li bechus de Wonck, une machue
Tenoit qui fut d'achier en sa main toute nue;
Parmi l'estour aloit : ces Namurols remue;
Li sire de Ghistelle là vient sour l'eirbe drue,
Qui ferit J povre homme : de s'espee le tue;

10640 Et Johan li bechus, cui grant proeche argue ,
At ferut le sangnour qui Ghistelle at tenue
Amont dessus son hialme : si bin là continue,
Le chervelle de la teiste sour la terre li ruwe.
Et quant Johan Magoule at la choise veiuwe.

10645 Il en fist mult grant feiste, de proeche tressue
Et messire Ameile ot la chier yrascue:
A prevost de Courtray at la teiste tollue;
Messire Jacque de Leute, cui proeche salue,
En ochit à fuison, qui ot brongne vestue.

10650 Li sire de Forchoule at mult bin maintenue
Deleis son compangnon, li bechus s'esvertue;
Le maire de Namur at proeche de value:
De son grant espafut at sa targe fendue,

- 1 Achopars. Injure : païens, mécréants.
- 2 A tous esgars, de tous côtés.
- ³ Lorgnars, gauches, maladroits.
- 4 Lisez reculeir?
- ⁵ Qui étaient en route pour s'en retourner.
- 6 Lises sereis, serrés? Je ne comprends pas l'expression.
- 7 Cfr. la chronique en prose, pages 260 à 263.
- 8 Nous avons un peu plus loin eui proeche salue, dans le même sens.
- 9 Colles, coup.
- 10 La gent cornue (pointue? drôle?) des Flamands. Cir. le vers 10661.

Le teiste dou cheval at toute confundue :

10655 Li maire chiet à terre, qui ot petite aiuwe;
Johan Magoule li at teile collee * rendue,
La teiste li trenchat. Et là fut confondue
La gens des Namurois et Flamens, la cornue 10;
La batalhe tout jour, et nostre gens menue

10660 Des vilhes là entour s'est tres bin combatue; Les femmes y furent à grans bourbes 11 cornues, A pestes 12 et bastons, à lanches bin agues, Qui abbatent Flamens, qui sunt gens esperdues Et trestous desrengiés.

10665 Forte fut la batalhe, de veriteit sachiés.

Li Flamens à chevals sunt trestous desvoiiés :

Vers le bois senfuient ; là en fut tresbuchiés

Tant, que tous li pays en fut des mors joinkiet;

Et pris et retenus en fut grans li marchiés.

10070 Li nobles Hesbegnons sour leurs chevals lanchiez, Qui deleis eaus furent trestous apparilhiés; Apres les fuiaus cachent, mult en ont mehangniés 13, Et pluseurs prisons pris qu'ils ont deshabregiés 14. Li altres Hesbegnons, qui furent gens à piet,

10675 Et femmes bin armeez de cottes et courchiés ¹⁸
Ont les Flamens pietons à chaple ¹⁶ raprochiet.
Adont fut li estour fortement renfourchiet:
Là ot des abbatus, des navreis, des platiés.
Ensi sunt desconfis, n'i at nul recovriet;

10680 Nus d'eauz ne se deffent, si com fuissent loiiés; Là ot-il grant mortoire des Flamens marvoiiés; Rendus se sunt alcuns, qui tous furent rechiés ¹⁷; Li remanans s'enfuit, et de cheaus fut noiiés, Tout droit à Bealrewart, en J vivier fichiet ¹⁸.

10685 Plus de IIJ^e Flamens qui sunt mail consilhiés; Mors en fut IIIJ^e, trestous bin ensengniés, Et VJ^e de prisons ¹⁹ Flamens; Namurois desconfis, Tous mors ou affoleis, ou prisons ou noifés ²⁰.

Et encors y ot plus (dont nous fait tesmongnage 10690 Koronike exproveit): en celle hestour salvage Prendolent fennmes Flamens tout parmi le boscage:

- 11 Lisez bourles, batons?
- 12 Pestel, bâton, pilon. Cfr. la note 13 de la page 668.
- 13 Mehangniés, estropiés, mutilés.
- 14 Auxquels ils ont ôté leur haubergeon.
- 15 Courchiers, tabliers?
- 16 Ont ramené au combat.
- 17 Rechies. Sic. Mot inconnu.
- 13 Fichiet, jeté, fixé. Cfr. la chronique en prose, page 262.
- 19 Prisons, prisonniers. Ce vers pèche par la mesure et par la rime.
- 20 Cfr. la chronique en prose, loc. cit.

Chescune III ou IIII minent ens leurs manages; Une femme boiteuse de II costeis IIII minage ¹ En sa maison prison, ensi com en servage;

10695 Tout ausi douchement s'en vont parmi l'eirhage Awecque icelle femme qui cloche de 1J nages *, Com fait une pucelle c'ons maine à mariage. Ensi furent mineis Flamens aus cuers volage, Qui furent desconfis à doul * et à hontage.

10700 Cheaus qui orent prisons n'i orent pas damage, Car grant argent en orent; mais, de che soiiés sage, Cheaus qui furent mineis dedens le sangnorage ⁴ Tous furent fours lassiés, ensi com en lansage ⁵, Car entre les sangnours furent, sens respitage,

10705 Ordonnee une triwe, qui fut de teile ovrage
Que li prisons sont hors, et parmi teil usage ⁶
Se dedens les IJ ans que li triwe ot de large ⁷,
La pals n'est ordonnee, chescun, sens avantage,
Doit en prison rentreir errant sens arestage.

10710 Ensi la choise fut ordinee à bonne usaige ⁸.

Ensi orent victoire Hesbegnons que je dis,
VIIJ^{xx} contre VIIJ^m, par lengage ⁹.

Diex en fut graciiés, qui nos fist à s'ymage.

Quant l'estour fut fineis, li puple chalieux ¹⁹

10715 De Meiffe vient errant: mais fais astoit li jeus;
A Meife en sunt raleis, et li Hesbegnons preux
Sunt trestous departis. Tous li fais cremeteux 11
Sont par toute Allemangne et en pays francheux
Publiiés, de VIIJ=x contre VIIJ= preux:

10720 Dont bonour acquiesent Hesbegnons (che fut dreux 12)
Par tout le monde.

S'ensient les Hesbegnons qui fierent les fais deseurdis: promier, li chevalier de Forchioule, qui avoit C et IJ ans; item, messire Jake, messire Ameile de Bovegnisters, deux freres ausi, et tous ses IIIJ fils, et li sire de Harduelmont, Johan Magoule, li frans hons; item, li vilains de Marnesse atout ses IJ fils, Otte de Warnant et se fis, Butoir de Xhendremaile, et Waltier de Haltepenne, Johan li bechus de Wonck qui fist aus Flamens tres grant damage; item, Waltier le Rode, chis de Lymon et chis de Houtang, et Boton de

- 1 Le second hémistiche de ce vers est altéré.
- 2 Nages, naches, litt. femes; ici : hunches?
- 3 Doul, deuil.
- 4 La chronique en prose, page 268, porte : en casteals del sangnour.
- 5 Lansage, litt. alienation; ici : en liberte?
- 6 Sous entendu que. Parmi teil usage, à condition.
- 7 De large, de durée.
- 8 Il faut sans doute fire : Ensi fut ordinee la choise à bonne usage.
- Pur lengage, à ce que l'on dit.
- 10 Chalieux. Quid?

Pitey; et apres, pluseurs altres que je ne say nomeir ¹⁸; et les gens de vilhages ausi, où Diex volt doneir la victoire contre Flamens et Namurois, qui astoient entreis en paiis de Liege pasiblement por destruire et ardre: car li conte de Louz traiit nos gens malement por argent, et ausi li conte de Mons traiit por argent son cusien l'evesque, car il fist tant que Boviengne ne fut point priese. Et ensi chis IJ contes trairent nostre pays por argent, ensi que devant soy contient.

Ilhe avient apres che, que donneez furent unes triwes entre l'evesque et le conte de Namur, à 11 ans entirs. Entremettant fiesent chis de Dynant faire une thour contre Boviengne, que ons appelle le thour de Montorguellie; et quant elle fut fait, ils miesent sus J grans engiens, dont ils gettoient pieres tout aval Bovingne: si briesont les triwes qui avoient encor à dureir IX mois. Adont fist li conte de Namur alloianche à roy de Behangne, por li aidier contre l'evesque de Liege, ensi qu'il fist; si comenchat li roy à ardre en Condros, en l'an XIIJe et XXIJ, XVIJ jours en fevrier, et si mandat à l'evesque qu'il arderoit Chyney tout jus, et tout le pays atour, à une certain jour, et qu'il volt 11 batalhe là-meisme à l'evesque, se il veult venire. Li evesque li remandat tantoist qu'il y seiroit; et mandat ses gens d'armes et ses fiveis partout, et ausi cheaus de Huy, sen plus 15; qui tantoist y alont, et se n'y ot plus des bonnes vilhes. Et là attendoient le roy qu'il venist: mais il ne vient point; si soy partirent. Et quant furent revenus, li conte de Namur vient, si com traïtour, à grant gens d'armes, en moys de marche VI jours, trestout par nuyt, malvaisement et traittement, sens deffianche nulle; si est venus à Chiney por toute à ardre, si entrat en la vilhe et volt butteir les seux en la vilbe. Adont, par la volenteit de Dieu, leur feu ne pot ardre si en haiste, si que J borgois oyt le frint 16: si alat tantoist recopeir 17 le cloke, si sunt li gens salhis sus tantoist, et si criont aus armes, si furent toist apparilhiés 18.

La cloke fut sonee, ensi que je vos dis,
Et li gens sunt armeis trestous, grans et petis;
En la vilhe viennent, Namurois ont ochis,
10725 Atant sens plus attendre ils les ont asalhis:
Et chis sunt deffendus. Là comenchat estris,
Là furent Namurois fierement recolhis 10;
Diex aidat les borgois de Chiney, che m'est vis,

- 11 Cremeteux, litt. timide, peureux; ici : terrible, effrayant.
- 12 Dreux, pour dreut, droit, à juste titre?
- 13 Cfr. la chronique en prose, p. 263.
- 14 Suppléez avoir.
- 13 Sen plus, sans appeler d'autres milices bourgeoises.
- 16 Frint = freinte, friente, bruit. Oyt = oit, entendit.
- 17 Recopeir, sonner.
- 48 Cfr. la chronique en prose, page 267.
- 19 Recolhis, attaqués. Voy. Scuslen, Glossaire de Froissart, verbe re-

Car li conte Johan fut forment esmaris:
10730 S'espee tient el pungne, se fiert el chapleïs,
De ches borgois abattre 'à terre V ou VI;
Li borgois le voient, son cheval ont ochis:
Li cuens fut abatus et là fuist à mors mis
Quant Namurois se sont venus el chapleïs:

10738 Qui les at fait damage, car L en fut pris
Et IIIJ** ochis, li altres en sont fuis.
Uns noble Namurois et chevalier eslis
Deskent de son cheval tout enmi le laris *:
Li conte montat sus, tendant s'en est fuis;

10740 Li chevalier fut mors emi le plateïs ³.

Li cuens vient à Namur, qui fut tous enbahis.

Et quant chis de Dynant furent le fait oiis,

De Dynant sunt yssus armeis et fervestis

Et si ont le chastial de Poilevache assis;

10745 Si l'ont pris, car de rins n'astoit adont garnis : Trestout l'ont abatus, destruis les edifis, Et le tour de Malhe 4 ont toute jus flastris, Et des altres maisons qui furent el pourpris, Qui astoient à conte de Namur et se fis,

10750 L'evesque Adulf fist faire tout che que je vos dis.

Et quant les Dynantois orent tout exilhie
Poilevache et les altres parmi le praierie,
A Dinant revinrent J luudy, à complie.

Et chis qui furent pris à la grant envaile

10755 De Chiney, sunt ranchis, de che ne dobteis mie;
 Grant argent ont paiiet, dont la grant borgesie
 De Chiney ont leur vilhe fermee et verolhie 5
 De bons murs tout entour, à tours bin hatilhie 6.
 Li argent des prisons en palat la moitie,

10760 Le sorplus ont paiet li borgois de la ville.

Li conte de Namur at grant mirancolie

Et li roy de Boeme fortement se marvie

Quant ensi leur terre est par nos Ligois bruie 7.

Li Quareume passat et la Paske florie,

10765 Jusqu'à X jours de june, J judy (sens envie) Sont Huiois yssus fours à baniere desploile; A Wasege s'en vont, qui trop les contralie,

- 1 Lisez abat.
- 2 Laris, terre inculte. Cheville pour la rime.
- 3 Plateis, plaine.
- J'ai interprété ce mot par Maillen dans la chronique en prose, page 268;
 mais c'est plutôt Emale, où il y avait une tour.
- 5 Verolhie, litt. verrouillée ; ici : fermée.
- 6 Batilhie = batillie, bastillie.
- 7 Bruie, brůléc.
- 8 Auilie, empressée, excitée.
- 9 Sous-entendu que.

Si l'ont toute jus arse, qui qu'en ploire ne rie. Plus avant vont ardant; mais droit à l'anuitie

10770 Novelle leurs sunt que li conte, à grant compangnie, Venoit por eaus combattre à gens bin aaitie a, Car tant de gens amoine a la terre en est joinkie. Quant Huiois l'entendent, leurs colours ont cangie; Mais tantoist envoiont à Liege le garnie

10775 Nunchier coment li conte at teile baronie
Et les vuelt à matin faire hatalhe furnie,
Et qu'ils les socourent, par la vierge Marie 10!
Li mes 11 s'en vient a Liege (à Dieu beneichon)
Si tempre en la citeit, que li maistres de nom

10780 Quant les lettres voient, sens nulle atargison
Ont fait crieir aus armes à forche et à bandon;
Puis sunt tantoist armeis: destors les confannons
S'en vont appertement, par teile division 12
Droit à solial levant vinrent tout contremont

10785 Le chachie, que de l'ost clerement les voit-ons.

Cheaus de Huy les virent, qui furent en J fons
Tous armeis et rengiés come valhans barons;
Et li conte et si gens vient à l'autre coron,
Por Hujois sus corir. Atant là vient uns hons

10790 Qui li crie mierchit et dist, sens contenchon:

- « Sire, vos en aleis à vo destruiction;
- » Gens n'aveis pas asseis por vo deffention;
- » Huiois ne sunt pas seus por faire la tenchon.
- » Car Ligois sunt venus, dont j'ay à cuer frichon. » -
- 10795 . Tais-toy, che dist li cuens, fis à putain gloton.
 - » Dont venroient chi Ligois en si brief saison?
 - Nos gens pasiblement assembleis si avons ¹³
 Huiois n'en savoient heir soir por IJ botons. —
 - « Sire, che dist li hons, nos les vos mosterons;
- 10800 » Or montons sour che thier, les banieres veirons 14. »

 Li conte de Namur la chiere 18 ot mult yree;

 Le cheval esporone, montat sens demoree

Sour J thier, si voit la grant puisier ¹⁶ levee : Tant de gens voit venant, le colour at muée,

10805 Et les roges banires venant de randonee 17; Si dist: « Vrais Diex de gloire, qui sa char ot pennee!

10 Cír. la chronique en prose, page 268.

-- - -- -

- 11 Mes, messager.
- 12 Sous-entendu que. Par teile division, de telle manière.
- 13 Sous-entendu que. Si se rapporte à pasiblement : « (nos) avons si pasiblement assembleis nos gens (que), Huiois, etc. »
- 14 Cfr. la chronique en prose, pages 268-269.
- 15 Chiere, visage.
- 16 Puisier, poussière.
- 17 De randonee, rapidement, vite, avec impétuosité.

- » Bin voy que me haieis, douche Vierge honoree,
- . Et si ameis Ligois: c'est veriteit provee,
- » Quant j'avoie ma choise faite si tres secree 1
- 10810 » Que nus hons n'en savoit en cuer ne en pensee,
 - » Et il est aus Ligois teilement revelee
 - » Qu'ils sunt ychi venus puis eir soir le vespree.
 - » Or m'en covient ralleir par-dedens ma contree,
 - » Car mes gens seiroient tantoist desbaretee 2.
- 10815 » Ligois sunt vifs diables, si sont gens forsence »
 Adont fist sa retraite, s'a fait la retournee.
 Et quant les Ligois vinrent en la plache ordinee
 Et scevent la novelle com li choise est allee,
 Forment sunt corochiés qu'ensi fut escapee
- 10820 Ceste gens namurois qui là fut aviree ⁵;
 A Liege s'en revont à la tierche journee.
 Et Huiois à Wasege, qu'ils avoient gastee
 En venant, sont passeis; si ont tout aterree ⁴
 L'englise, si en ont les clokes enportee :
- 10825 A Saint-Mengol en Huy les ont Huiois donnee;
 Des queiles li plus grande est Wasege nomee.
 Ensi fut de la choise que je vos ay contee.
 L'evesque ot altres songnes: se sout là demoree 5.

En celi temps sierent les comunes XXIJ hommes, contre le volenteit delle evesque: dont il se partit de Liege par matalent, et s'en alat à Muhault; car ils voloient que li evesque obeist aus XXIJ et qu'il les saliast, mais li evesque n'en volt rins faire. Et tout chu fut por les afforains borgois qu'ils faisoient sens le volenteit delle evesque, que nient ne devoient faire. Et voloient que li evesque obeisit aus XXIJ tout entirement de tous cas, et li adomineir, se mestier astoit. Mais che astoit follie et outrage d'aleir contre droit et raison et sine loyalteit, que li sire suist ensi suppediteis desos eaus. Et partant qu'il ne volt saieleir, la citeit s'esmovit contre li, et le covient partir de Liege *.

Sour l'an XIIJE et XXIIJ fierent les maistres delle citeit par forche saïleir le capitle les XXII, et puis apres la citeit les saïlat, et puis apportont la lettre à Huy por saïleir. Mais ils n'en volrent rins faire, et en blamont forment cheaus de Liege de che qu'ils forfaisoient ensi contre leur droit signour : car l'evesque les avoit paroffert et les paroffroit que, se nus de son conselhe, queis qu'il fuist, avoit forfait en son offisce faisant, il le voloit corrigier solonc le meffait et à leur volenteit. Mais li malvais Pirar Andricas, ne la citeit qu'elle 7

- 1 Secree, secrète.
- 1 Desbarctee, en déroute.
- 3 Aviree, tournée. Qui avait viré de bord, qui était partie?
- 4 Aterree, jetée à terre.
- ⁵ Cfr. la chronique en prose, page 169.
- 6 Cfr. la chronique en prose, page 273.

enfourmoit, n'y volrent oncque entendre en maniere nulle: dont il en morit, apres che, plus de X^m hommes, por le maile infourmation de Pirar Andricas, adont maistre de Liege. Et puis apres, li conselhe de Liege se partit de Huy, quant ils ne volrent point saieleir; si s'en alont à Dynant, et si les infourmont teilement qu'ils sailont alle dite lettre des XXIJ, et ausi toutes les bonnes villes dou pays, four mis cheaus de Huy qui deleis l'evesque demoront, et li linage de Warouz; et chis d'Awans ⁸ deleis le citeit de Liege: dont ils en furent desconfis à thier de Neirbonne, et chis de Liege ausi. Mais li batalhe de Donmartin avoit esteit J pou devant chu, là cheaus d'Awans avoient wangniet, et cheaus de Warouz desconfis; car ils y perdirent XLVIIJ hommes, et chis d'Awans XIIIJ hommes, de la flour des IJ parties de chevaliers; dont che fut grant pieteit pour tout le pays de Liege, car oncques puis ne fut en teile estat ⁹.

Apres ceste descontiture, li evesque Adulphe delle Marche assemblat mult grans gens et si vient en Hesbangne; assavoir sunt : promier, le roy de Behangne et le duc de Brabant, et XIJ contes à toute leurs puissanche. Et vinrent à Momale contre les Ligois; et là vinrent cheaus de Liege, et si astoient cheaus d'Awans. Et là ot 10 mains traitiés de la pais par le conte de Henau et le conte de Louz, les maistres de Huy et de pluseurs altres signeurs eucor; car li evesque si avoit jureit qu'il feroit forjugier cheaz d'Awans et pluseurs de conselhe de Liege qui aloient contre sa jurediction. Or entendeis d'une grant traïson que tous li signours fierent à l'evesque qui mandeit les avoit : lesqueis signours le lassont tout coy et s'en ralont tous, jusque à deuz, assavoir li conte de Mons et li conte delle Marche; dont li evesque fut mult corochiés, et si dist: € Helas, Dieu » ayde! Coment me puet ensi fallir me char et me sanc à besongne, » quant je suy rengiés contre mes anemis? » Adont l'evesque volt sus corir les Ligois, à 11 che de gens que il avoit; mais li sire de Hardueilmont li dist: « Sire, je voy chi venire gens, ne say queiles gens » che sunt; attendeis J petit por savoir se che sunt cheaus qui se » sont partis de vous à hontage. » Mais nenilhe, car che astoit cheaus de Huy et XX hommes de conselhe de Huy qui veneient là por traitier de la pais, ensi qu'ils fierent mult diligenmeut. Et si ot pluseurs traitiés, et tant que li evesque se mist sour 1 les maistres et conselhe de Huy tout entirement, salveit son honour. Si s'en alont vers cheaus de Liege, et là les demostrat li conte de Mons mult humelement le tort qu'ils avoient alencontre de leur droit lige signour 12.

Li cuens parlat mult bin, disaut en veriteit :

- 7 Lisez qu'ilh.
- 8 Supplées demourat.
- ⁹ Cfr. la chronique en prose, pages 274, 288, 428, etc.
- 10 Suppléez fait.
- 11 A, avec.
- 12 Se mettre sour, s'en rapporter, se soumettre à la décision de.

- 10830 . Vos rendeis mail por bin à l'evesque aloseit 1.
 - » Quant promier vient à Liege, par sa grande bonteit
 - » Les meffais vos quittat que aviez perpetreis,
 - » Quant de Sains-Martin fut li mostier enbraseit
 - » Et les barons ens mors qui là furent troveis.
- 10835 » Prendeis melheur conselhe, par sainte Triniteit!
- Et vos siereis par nos bonnement acordeis ⁸.
 Atant esvois ⁵ brochant trestout parmi les preis Li noble cuens de Louz; à Warouz ⁶ ot esteit.

A parlement s'en vieut, leis * le cuens est aresteis;

10840 Et li cuens de Louz at Ligois saluweis, Suppliant humelement li fais soit amendeis. Quant Colien de Sanson at le mot escouteit, Si dist, por les Ligois qu'il avoit govreneit :

« Sangnours, par queile fourme seirat accors troveis? »

10845 Dist li maistre de Huy : « Jà vos seirat conteit.

- » Dedens VIIJ jours prochains seiront à Liege entreis
- » Li IJ cuens qui chi sunt, et nos IJ altreteis,
- » Qui maistres astons de Huy; si ferons enquesteit
- » Et le tort et le droit. Là sierat amendeis
- 10850 » Li mals, et vos francieses tres bin gardeez. » Puis respont por Ligois Colin dis de Sanson :
 - « Or eutendeis à nos, dist-il, signours barons;
 - » Ensi com aveis dit, trestous nos l'acordons.
 - » Guilheam de Geneffe, li chastelain proidons,
- 10855 » En traitiant seirat li vostre compangnon. »

 Dist li conte de Louz : « Jà por che pies n'arons °. »

 Atant sunt departis dessus les aragons ;

 A l'evesque s'en vont racontant les raisons

 Que je ay dit dessus, qui tout sens suspenchon
- 10860 L'otrie entirement. A che mot veïst-ons Tous les osts departir : en bin courte saison Furent Ligols rentreis en Liege, leurs mansons. L'evesque at departis ses gens sens contenchon;

A Mouhaul s'en revat, qui est forte manson.

Or est assavoir qu'il en fut, apres che, pluseurs traitiés; mais la pais ne se pot faire por ⁷ cheaus d'Awans, qui haioient l'evesque durement, por cheaus de Warouz qu'il sostenoit; si enfourmoient tous jours cheaus de Liege, en destournant le bin et le pais : dont grans mals en avient, par batalhe et altrement. Car tout promier, sour

- 1 Alossit, renommé, célèbre.
- ² Cfr. la chronique en prose, pages 290, 291.
- 3 Esvois, voilà que.
- 4 Warenme, dans la chronique en prose.
- Leis, lez, delez, aupres.
- 6 Cfr. la chronique en prose, pages 291-292.
- 7 Por, à cause.

Tone VI.

l'an XIIJ• et XXVJ, XIIJ jours en moys de fevrier, fut getteis uns entredis de Romme sor cheaus de Liege mult cremeteus, dont li boins furent mult dolans et enbabis, et les altres enflameis 8.

10865 Sangnours, or entendeis, que Diex vos soit aidans!
Quant che fut advenut que je ay dit devant,
Ligois ont brasseit rage, car trestout sunt brisant
Chapelles et mostiers, les aitres sunt ovrans 9,
Leurs gens excomigniés qui astoient morans

10870 Enterrent publement, et puis vont enforchant
Les bins de tous les prestes qui furent refuisans
De chanteir devant eaus et baptisier enfans.
Tant ont brasseit de mals, ne feiroit hons vivans
De che le quartepart, che sachiés declarant.

10875 Adont fut de Romme li pape envoiant
Une entredit à Liege, qui fut dure et pessant;
Adont tous li canones se furent retournans,
Si sunt partis de Liege et sunt à Huy allans;
L'evesque les rechuit, bons et lies et joians:

10880 Che fut X jours d'avrilhe que à Huy sunt entrans.

A che temps li evesque Adulphe, li plaisant,
Faisoit monoie à Huy qu'ons appelloit bollans 10.

Or sunt excomigniés Ligois, petis et grans;
Li boins en sunt dolans, et li malvais IJ gans

10885 N'en donent, ains dient et sunt Dieu affiant
Que le plait maintenront par eaus az brans trenchans,
Por estre trestous mors et ochis sour lis chans.
Aus Escolirs à Liege se sunt tous assemblans,
Se dient que à Romme ont esteit maile gardant

10890 Leur fait, leurs procureurs maisement deffendans Leurs drois sour leur appial qu'ils ont esteit peirdans, Quant l'evesque y fut ses articles envoiant:

- « Or avons esparguiet che qui seirat costant
- » Por chescun denier X; il est bin apparant. »
- 10895 44 Apres, sour l'an XIIJ° et XXVJ, li grans tier 48 agus Droit à S. Pire à Liege, fut ewcle abatus 45; I grande voie à chars y oit, où fut cressus Mains arbres, qui furent tous destrus; Et fut paveis il lis.

10900 Tout droit entre S. Pire et Ste Crois, jadis
Astoit mult grande le tiere, chu nos dit li escrips;

- 8 Cfr. la chronique en prose, pages 292-293.
- 9 Ils violent les cimetières.
- 10 Lises vollans. Cír. la chronique en prose, page 293.
- 11 Les vers qui suivent, jusqu'à la fin de la strophe (vers 10927), sont empruntés au MS. nº 17290, fol. 99.
- 19 Tier, tertre, colline.
- 18 Ewele (égal) obatus, égalisé, nivelé.

85

Une grant cherials voie mult parfont y avoit, Qui plains astoit de boe et ordure todis; Et por la grande ordure, à avalleir l'ont pris

10905 Ligois et li Englieze. Cel an que je vous dy, Entour le S. Remy, fut li fais entrepris; Enwaleis fut li tiere et mult parfont fuis ', Partant qu'il astoit adont trop hals assis; Si fut tant avalleis que mult fut abolis,

10910 Et puis si fut paveis de pires, sens detris.
Or vous doit-ons dire chu c'on fut là choisis 2:
Al avalleir le tiere de quoy je fay devis,
Furent troveis mors hommes qui erent postaïs 3
De X pies et de XIJ grans, et li plus petis

10915 Si tenoit IX pies; tous furent fervestis:

Deleis eauz sont leur brans, qui ne sont pais bruis,
Mais furent li aquens debrisiés et pouris.

Adont n'oit homme à Liege qu'il ne fuist esmaris,
Car ne sevent que c'est : alcuns croient de fis 4

10920 Che sont cheaux por cuy S. Lambier fut murdris;
 Mais che n'astoit paus voir, car il furent ochis
 En lieu où li mostier S. Loren est assis;
 Mais cheaux furent Normans, qui furent là flastris
 Par l'evesque de Liege Franke, li signouris,

10925 Qui promiers portat armes (je le vous ay descris) Plus de IIIº ans chi-devant.

Chu fut par coronicque proveis et awereis ⁸.

Li evesque, chis de Huy et de Warouz ardent sour cheaus d'Awans et de Liege, et si ardent fortement l'unc sour l'autre; et puis, quant chis de Liege et leurs aidans orent laidement ars le paiis, ils vinrent à thier d'Eirbonne por wangnier Huy: là ils furent laidement desconfis, et specialment li linage d'Awans y perdirent trop Puis s'enfurent chis de Liege vers Liege tous debareteis, car ils avoient perdut IIIJe et LXVIIJ hommes de tous les melheurs delle citeit de Liege, car ils ne vorent point fuir, si furent mors deleis cheaus d'Awans, qui todis desconsilhoient à chiauz de Liege à faire paix: car cheaus de Liege et les esquevins le volsissent bin volentier. Chi fais avient sour l'an XIIJe et XXVIIJ, XXVIIJ jours de may. Chiaus de Huy ne perdirent que V hommes sour le batalhe à Neirbonne.

Apres che, chis de Liege yssirent fours, et si mandont cheans de S. Tron et de Tongre, et sierent mult de mals en Hesbang; et là nunchiet sut à caus que li evesque avoit grans gens d'Allemangne

- 1 Fuis = fouis, creuse.
- 2 Choisir, voir, apercevoir.
- ⁵ Lisez posteïs, puissants.
- 4 De fis, de bonne foi.
- ⁵ Lisez aweris = averis, justifié, certifié. Cfr. la chronique en prose, page 311.
- 6 Cfr. la chronique en prose, pages 312, 313, 395-399, 417-430 passim.

deleis li; adont Pirar Andricas, li fauls traître, les sist ralleir à Liege. Et li evesque avoit envoyet à son frere le conte delle Marche à tout grans gens d'armes, à Hollongne sour le Gaire, awecque le sire de Hardueilmont, por greveir ses anemis. Et quant ils se furent deslogiés, li conte delle Marche alat apres cheaus de S. Tron si les desconfist et en tuat tout plain des comuns : car leurs gens d'armes les lassont, si en suirent. Mais apres che tantoist, cheaus de Liege abbatirent Hardueilmont tout jus. Et li evesque fist tres grant mandement en Allemangne de ses amis, liqueis y sunt venus mult puissamment; Ligois l'ont entendut, si en sunt forment maris, et adont fut fais I cris que tous bannis revenissent à Liege, ensi qu'ils fierent: car il en est revenus tout plain, et se sont herbegiés ens maisons des canones, et ont steppeis 7 et ars les arbes, useries, fineistres, bans, weires 8 et lattes, et destruis les glendis 9 entour les vergiers, et tout destruis, et ont pris le chenalz de plonke par les teus, et les feronmes; et si ont pris les bleis qu'ils ont troveit, et fait tout le pies qu'ils ont point : dont li fais fut plus engramis, car li archevesque de Colongne escrist à pape tous leurs fais, et chis et altres 10.

Mains prelas ont escris à pape vraiement Les forfais cheaus de Liege tantoist incontinent.

10930 D'altre part, li evesque astoit mult diligens
De ses Ligois greveir; si fist gran mandement::
De Gueldre et de Juley, delle Marche ansiment
Les contes, et chil de Mons, qui astoit ses parens,
Et chiaus de Huy ausi et ses bans proprement

10935 At mandeit à I jour, qui fut certainement Le XVII jour de septembre : erramment Soient tous devant Tongre à grant assemblement. Tongre volt assegier, se li at fait tourment (Ensi que vos oreis, se l'istoure ne ment).

10940 Que vos varoit de chu faire detriement?

Tous cheaus y sunt venus dont je fay parlement:
Li evesque et si gens ont pris loges briefment;
Le jour XXIIIIs, par le corps S. Vincent!
Ils sunt venus à Hour; atant isnelment

10945 Ont mandeit cheaus de Treit aus Ligois excellent Qu'ils soient bin garnis, car grant encombrement Les poroit advenir, car tout generalment Sont passeis grans gens d'armes : mais de leurs pensemens '' Ne savoient-il '2 diere, par le S. Sacrement!

- 7 Stepeir, arracher.
- 8 Weires, chevrons, pièces de bois qui soutiennent le toit.
- 9 Glendis , clôture?
- 10 Cfr. la chronique en prose, pages 434-436.
- 11 Mais dans quel dessein, quels étaient leurs projets.
- 12 Suppléez rins.

- 10950 Et quant Ligois orent de che entendement,

 Le pueple ont assembleit : là ot grant braiement ¹.

 Ligois ont accordeit, trestous d'une allianche,

 Qu'ils s'en yront à Tongre por faire desloganche

 De tous leurs anemis; Tongrois sens demoranche
- 10955 lls ont crieit aus armes, n'i ot altre atempranche ';
 Baniere desployee s'en vont à grant puissanche;
 Tres bial pueple y avoit: s'il awist govrenanche,
 Par sa forche powist alleir par toute Franche;
 Mais Ligois che sunt gens de grande onltrequidanche.
- 10960 Ne voilent obeiir ne faire humilianche
 A cheaus qui les moinent; certe, che est vitanche s:
 A teils gens puet sovent venir trop grant pessanche s;
 A son conduiseur doit chescun avoir flanche,
 Ou grant mail l'en avient anchois la parfinanche.
- 10965 Ligois s'en vont à forche, deminant grant bubanche; lls manechent l'evesque et cheaus de sa substanche ⁵ Qui eaus et aus Tongrois voloient faire grevanche. Là parlat Hanosial, li màngons à la panche, Qui maistre astoit de Liege sens nulle ignoranche:
- 10970 « Barons, se vos poieis trestous mettre à vitanche⁸
 - » Cheaus que l'evesque amoine, jamais escus ne lanche
 - Ne ramainroit en joie, je n'en ay pas dobtanche. Adont dist Andricas, qui de parleir s'avanche :
 - « Alons tout bellement, par teile covenanche
- 10975 » Que droit à la vespree les prendons à la planche 7 :
 - » Tous seiront desconfis, jà n'aront alliganche 8;
 - Mangnans les troverons à leur grant porveianche.
 A che que Pirar dist, tout sens faire muanche
 Sont Ligois accordeis, n'i ont fait detrianche:
- 10980 Douchement sunt alleis, che astoit leur plaisanche;
 A Hourle sunt venus: tables et napples blanches
 Mettoient li Guelrois.
 Gueldrois mettent leurs tables, li temps en astoit drois.
 Li conte en 1 jardin s'en aloit par l'eirbois;
- 10985 Son chapelain vient là, qui ot veius Ligois :
 Il escrie le conte : « Sire, par sainte crois,
 « Ligois vienent rengiés; prendeis vostre harnois. »
 Quant li conte l'entent, le cuer en ot destroit;
 Oue ses hommes s'arment escriat : à sa vois
- ¹ Cfr. la chronique en prose, pages 436-437.
- ² Sans autre ménagement.
- ³ Vitanche, vilenie, chose funeste. Mettre à vitanche, vers 10970, vainere, mettre en déroute.
- 4 Pessanche, ennui, chagrin, malheur, désagrement.
- ⁵ De sa substanche, à son service. Ceux de son parti, ses alliés.
- ⁶ Mettre à vitanche, couvrir de honte.
- 7 A la planche, dans la trappe.
- 8 Alliganche, délivrance; ils ne pourront échapper.

- 10990 Atant sunt tous armeis et rengiés bien estrois.

 Adont vinrent Ligois à haches et espois,

 Qui à mult grant visage corirent sus Guelrois :

 Guelrois sunt reculeis, sachiés, des verges trois;

 Là furent abbatus III freres collegnois,
- 10995 Frederis et Brochair et li joine Gaufrois,
 Fis à sire Conrar de Bone, li cortois;
 Tous furent chevaliers et ochis trestous frois.
 Et ausi y fut mors Arnuls, li fenestrois,
 Adulphe de Wissen et son oncle Gaufrois,
- 11000 Et li cuens de Noirweirde, et jusqu'à XXIII
 Chevaliers, escuwirs et gens de teile richoie.

 Allemans ont paour, n'en soliés mervilhois;
 Nonporquant deffendus se sunt à grant buffois.
 Là fut grans li hestour dessus le sablenois:
- 11005 Mais les Guelrois reculent todis en bonne fois.

 Guelrois sunt reculeis, car Ligois naturauls ¹⁰

 A haches, à espafus, à especz et cutiaz

 Furent ¹¹ espessement par-dessus le chevalz;

 Quant li chevals tument, tantoist sunt li vassaulz
- 11010 Ochis, car à prison ons ne prent neis I ¹² d'eaus.
 Quant li conte le voit, de dolour fut vermias:
 Il n'ot plus hardis prinche jusque chi à Bordiaz;
 En la presse se fiert, là fist mult grans chembias.
 Quant Ligois l'ont veiut, ne les fut mie bias:
- 11013 Entour li sunt venus contreval le preieal,
 Si l'ont bin assalhut; de deffendre est isneaus:
 A II mains tient l'espee li noble damoisias;
 Colin de Feronstree et Giele Hanosial
 At ochis, et des altres asseis, des plus roials;
- 11020 Mais il fut bin frappeis ausi, par S. Tibaul!

 Se Diex ne li aidast, mors fuist li damoisias:

 Ses chevalz fut navreis si que tous li chervias

 Li yssoit de sa teiste, delle ventre li boiaz:

 Navreis fut en XX lieus; et li cuens principaus
- 11025 Le sentit desoz li que mas ¹³ fut li chevals;
 Paour ot de cheyr: ochis fuist sens rapeal ¹⁴;
 Sour un altre cheval montat tres isneal ¹⁵,
 En l'estour se refiert elle plus grant batistal ¹⁶.
 I chevalier se part qui ot à noin Ansial,
- ⁹ Cír. la chronique en prose, page 437.
- 10 Naturals, sincères, francs, honnêtes.
- 14 Lises fierent, frappent?
- 18 Neis I, pas un.
- 43 Mas, abattu.
- 14 Sens rapeal, sans remission.
- 15 Isneal, rapide, prompt.
- 16 Batistal , lutte, melée.

11030 Si est venus à Treit et 's salhant les grans sauls, L'evesque trueve à table entre ses gens loyals 's. Ansial de Rulemonde, à la barbe florie, At dit à nostre evesque : « El noin Sainte Marie,

Vos asteis chi à table en minant honne vie;

11035 » Mais li conte de Guelre, à la chiere hardie,

» Se combat aus Ligois baniere desploiie;

» Se toist nelle socoreis, perde areis recolhie,

Car la gens gueldrois est presque desconfie.
 L'evesque l'entendit, la table at balanchie 3

11040 Trestout enmi la sale, et puis à sa vois crie:

Or sus, tantoist aus armes; alons à l'estourmie 4. >
 Toute sa gens s'armat, et si at envoiie
 La novelle partout, que nulus ne s'oblie.
 En I deistrier monte, si broche la sallie 5:

11045 Vers la batalhe en vat ; il n'at talent qu'il rie.
Chescun s'en vat corant parmi la praierie,
Car l'estour astoit fors que je vos signifie.
Mais anchois que l'evesque et sa grant compangnie
Venissent à l'estour, astoit tout departie

11050 La batalhe, et les gens Gueldrois enfuie,
Tout contreval les champs par-chà et là muchie;
Et nostre gens Ligois astoit jà repairie •:
Ils entroient en Hourle, por estre là logie
La nuit et por l'avoir de Guelre est ⁷ gangnie.

11055 Mais l'evesque à grans gens si vint par le chachie, Qui le vilhe de Hourle les at bin calengie. Ligois se sunt rengiés dessus l'eirbe heirbuc. Li evesque venoit bruant com tennure ⁸. Atant falit li jours et la nuit est venue;

11060 Il assalhit Ligois, qui dobtanche ont oyue,
Car la lune luisoit : si semble par la nue
Qu'il aiet plus de gens. Adont fut esmeiue
La batalhe pessant, de hache et de machue;
Et nostre gens Ligois s'i est bin dessende.

11065 Li evesque ot sa chiere durement yrascue;
Une hache tenoit qui astoit mult ague,
Si en feroit Ligois par teil descovenue

1 Lisez en. Les grans sauls, rapidement.

⁹ Cfr. la chronique en prose, pages 437-438.

Balanchie, renversée.

4 Estourmie, lutte.

Sallie = les grans sauts. Cfr. la note 1.

6 Repairie, retournée.

7 Bat = estre.

* Tennure, tonnerre. La rime est désectueuse.

9 Sous-entendu que.

10 Un vers semble avoir été omis après celui-ci.

Cui il attent à colp, il at vie pierdue. La novelle si est aus Gueldrois sorvenue :

11070 Il raloiat ses gens et tant les reveirtne ¹⁰; Ses toirtis et falos, qui sunt de grant value, Fist esprendre li conte, qui mostrent grant veiuwe ¹¹; Vers la batalbe vient la grande voie batue: Ligois at corut sus, qui ors fut espeirdue;

11075 Il at escricit Guelre et Juley, le value,

Et li altre la Marche, des Ligois tout plaintne 12;

Chescun crie une ensengne qui fut bin cogneine.

Ligois les entendent, chescun d'angosse sue;

Deffendus sunt asseis, mais ne valt une grue :

11060 Trestous sunt desconfis, la fuite ont acolhue ¹⁸.

Vers Liege s'enfuient à forche et à bandon;

Guelrois vont apres ¹⁴ à coulte d'esporons :

En fuiant en ont mors ¹⁵ plus qu'en la chaplison,

S'en ont pris l'IlJ²² de mult tres hons prisons;

11085 A conte les donont por mettre à sa ranchon.

Et Ligois s'enfuient, n'y font atargison

Tant qu'ils vienrent à Liege; là ot grant plorison,

Car IIIJe et XIJ de mors y trovast-ons:

Che fut I grant meschief. Diex les fache pardon!

11090 Chest année ont Ligois perdut à grant fuison :
Fortune ¹⁶ ont encontree; che astoit bin raison,
Car li drois fut l'evesque, et la grant desraison
Il astoit aus Ligois de la discention.
Qui contre Dieu et l'eglicse vat ne peut avoir raison ¹⁷,

11095 Car en la fin venrat à maile conclusion.
Li conte des Guelrois perdit IIJ^a barons;
I pou en raverat de restitution,
Mais petit y at gaiges ¹⁸.

Apres yceli fait, delle pais ons parloit
11100 Et la ville de Huy mult fort il s'en pennoit 10;
Mais Pirar Andricas tous jours le deffendoit
Et si mettoit le mails : dont alcuns li blamoit;
Li linage d'Awans ausi le destournoit,
Et Pirar Andricas todis les sortenoit

11105 Par le malvaiseteit que en son cuer avoit.

11 Qui répandent une grande clarté.

12 Il faut peut-être lire : tout plain tue.

18 Cfr. la chronique en prose, pages 438-439.

14 Supplées caus. — Coulte, col, colp, coup.

18 Mors, tués. — Chaplison, combat.

16 Fortune, la mauvaise fortune.

17 Est-il besoin de faire remarquer que ce vers est trop long ?

18 Lises gaigne? Cfr. la chronique en prose, page 439.

19 Se donnait beaucoup de peine pour la faire conclure.

Poriugiés il en fut (che fut raison et droit) A peiron à Votemme, là mains signeurs avoit, Et XXXVIIJ awec li que en erreur tenoit 1; Che avient à la fois 2 à cheaus qui heient droit,

11110 Car punis doit bin estre celi qui n'aime droit.

Barons, or entendeis, par Diex le glorieus!

De Hellins vos diray qui ne ⁸ pas ouseus;

En la plainte l'evesque jurat que, puis I meuz,

Andricas et les altres, come traites musdreuz,

11115 Orent esteit armeis ou III nuis ou III ⁴
Por tous les esquevins et nobles sawereus ⁵
Musdrir dessus leurs lis de fait presumptueus,
Et quant che ot jureit, s'en produt XXXIIJ
Là tesmoins por proveir : desqueis il y ot d'eus ⁶

11120 Jehanne, qui demostrat à maire et esquevins ⁷
Le fait qu'ils vorent faire, li traittes musdreus;
Mais ladite Jehanne les fist dormir armeis :
Si que, por l'onour delle femme qui l'ot nuncheit,
Le maire ⁸ et harons en fut quitte clameis,

11125 Car elle le mist en son covent anchois qu'elle le desist *.

Adont Pire Andricas tantoist fut forjugiés

Et XXXVIIJ awec li des Ligois renoiés.

Et quant Ligois le sorent, si furent corochiés,

Disant que muit y ot entre chis forjugiés

11130 De proidhons qui per les malvais l'ont compareit 10. Ensi disoient Ligois qui sont (à mon quidier 11), Favorables à Andricas. Mais que valt li gronchier 12? Che qui est bus est trais, sovent l'ay oit diere. Andricas fait crieir le vilhe aus Escolirs,

11135 Car chis de sa partie li alont consilhier; Et alat aus Ligoia en plorant suppliier. De li à soustenir; mais ne valt I depier: Ligois ont accordeit qu'ons les fache voidier, Si voisent à Namur I petit herbegier.

11140 Quant tous di foringiés oïent che pronunchier, L'unc s'en vat par l'Ardenne, l'autre par la rivier;

⁴ Cfr. la chronique en prose, page 483.

² Lisez fin? — Heient droit. Cfr. les haidroits qui firent opposition à l'évêque Jean de Bavière au commencement du XV° siècle. Voy. HEMAUX, Hist. de Liége, 1, 563.

Elises n'est. - Ouseus, obscur?

- 4 Lisez II, et, trois vers plus loin, XXXII.
- Sawereux, bon, agréable.
- ⁶ Au nombre desquels se trouvait.
- 7 On remarquera que plusieurs vers de cette strophe pechent par la mesure et surtout par la rime.
- 8 Lises marit.
- Blle en avait fait une condition avant de dévoiler le complot. Cfr. la

A salveteit sunt mis, fours I qui, por musdrir, Fut mis sor une ruwe: pris fut d'unc escuwier. Ensi fut Andricas por son oultrequidier

11145 Honis, et awec li li altres; sens targier,
S'en alat à Namur, où morit li guerrier
Apres, car oncques puis ne se pot apaisier
A l'evesque dit Adulphe, qui tellement vengier
S'en volt crueusement : de coy grant reprovier

11150 En orent li Ligois (ons nelle puet noyer),

Por mavais conselhe croire: dont ils sunt coustumier 13.
14 Item, en cel an mesmes, li avesque Adulphe mist en la citeit

une mult grant cremours

C'on appelat *murmure*, qui fut de teilh rigour Que IIJ hommes ensemble, voir dou peuple menours ¹⁸,

11155 En maisons ou dehors (che sevent li plusours)
 N'oisoient parlement faire par nenson 16 jour,
 Qu'il ne fuissent atains si com de leur bonours;
 Gardez y furent miese, qui tantost sens sojours 17
 Les faisoit departir.

11160 Lontemps furent Ligois en celle tenebrours.

Mais puis en furent quictez; et qui wet savoir porcoy et comment che fut, si voisse az coronicques, et là troverat tot le fait 16.

En l'an XIIJe et XXXIJ en janvier, sens dobtanche, Avient grant dyablerie et laide mescranche ** Sangneur Robert d'Artois, qui fut de noble branche; De noble sanc franchois fut sa femme, li blanche,

11168 Sereur à roy Philippe d'Avalois, sens muanche :
IIIJ fis et IJ filhe en ot, de joine enfanche.
En Franche, apres le roy, n'ot nuls de teil poisanche;
Mais il fut diffameis de vilaine ordinanche,
Qu'il avoit contrefait par son oltrequidanche

11170 Le sael le roy Philippe par alcune sustanche.

La dame de Vion en fut miese en provanche,
Qui cognut tout le fait, disant le contenanche
Coment avoit esteit faite ceste ordinanche.
Par loy fut Robert mis del tout en accusanche.

chronique en prose, pages 483-484.

- 10 Que beaucoup de bons ont payé pour les méchants.
- 11 A mon avis.
- 12 Gronchier = grochier, se plaindre, récriminer.
- 43 Cfr. la chronique en prose, page 484.
- ¹⁴ Ce qui suit, jusqu's la strophe En l'an XIIJ^c et XXXIJ, vers 11161, est emprunté au MS. 17290.
- 15 Du petit peuple.
- 16 Nenson = nesun, aucun.
- 17 Tantost, aussitot. Sens sojours, sens attendre.
- 18 Cfr. la chronique en prose, page 453.
- 19 Sous-entendu à.

- 11175 Li rois 1 fist mandeir por avoir cognissanche Dou fait; mais je vos fay chi droit cognissanche, Si longe fut la choise anchois sa desevranche 2, Que de tout raconteir seroit trop grant nuisanche; Mais tant vos en dy bin (ne n'affez 5 oblianche):
- 11180 Robert fut fours de France bannis por sa pessanche 4; Se femme et ses enfans, sens prendre continanche 5 En prison furent mis (por celle folllanche) Toist en Chasteal-Galhart, qui siet en la tenanche De Normandie droit: tous leurs bins et chevanche
- 11185 Sont saisis de tous leis : che fut por eaus grevanche: Là furent longement anchois leurs delivranche 7. Ensi que je vos dis chaiit en grande hayne Robert que je vos dis, qui tost en brief termine Soy absentit de Franche, à sa malvaise estrine 8:
- 11190 En mult de lieus alat, de cusins à cusine; Sostenir nelle volt ne parens ne voisine, Fours le duc de Braibant à la chiere frairine : Chis le prist deleis li : dont li rois ot corine 9 Quant la novelle en solt. Adont, je vos affine,
- 11193 Adulphe, li nostre evesque, qui fut de franche orine 10, S'en alat à Paris: car li boins rois benigne Le mandat, et des prinches altres de sa doctrine, En cuy fi rois se fie. En sa sale perine 11 A Paris sunt le jour d'une grant feiste digne :
- 11200 Purification de la Vierge royne; Là ot mult grant nobleche. Li roy sor la gordine 28 Seioit, qui I mainteal d'une puirpre sanguine Avoit à ses espalles : et enmy la poitrine Ot I anial à piere k'uns rois d'oultre marine
- 11203 Li avoit envoiit : ch'est li roys de Sardine; Ilhe ot corone elle chief, qui ne fat point d'espine, Mais de fine oir à pieres. Eu sifaite conrine 13 Seioit li rois à table, entre IJ celestine Persoines : c'est l'evesque de Liege, le haltine,
- 11210 Bt le roy de Boeme, qui ot volenteit fine 14. Tres noble assemblee ot el palais à Paris:
 - ¹ Suppléez le.
- 2 Desevranche, fin.
- 3 Lisez n'en ailez.
- · Pessanche, peine, ennui.
- 5 Continanche = contenance , arrêt, sejour.
- 6 Chevanche, revenu. Leis, côtés.
- 7 Cfr. la chronique en prose, pages 479-480.
- 8 Pour son malheur.
- 9 Corine, colère, dépit.
- 10 Orine, origine.
- 11 Perine, belle? Voy. le Glossaire du tome IV.

- Li roy fut en estat 15 entre les siens amis. Apres mangiet ils ont parleit, li grans marchis, De fais d'armes et d'amours. Li roy de Sains-Benis
- 11215 Parlat de li croisier contre les Arabis, Por le Sains Sepulcre est 16, se il puet, reconquis. Mais li evesque l'ot, si est en piés saihis Et dist : « Prinche roiel, per Dieu de paradis!
 - · De passeir oultre meire ne vos est pas profis;
- 11220 » Bin trovereis, dechà le meire, les anemis :
 - · Le duc des Braibechons, vo cusien le maldis,
 - » Il fait Dieu et l'Egliese chescun jour grant despis,
 - » Et si me veult osteir granment de mon pays;
- . Mais je eroi teil remeide g'i seiray tempre mis, 11225 . Qu'il volroit que teil fait n'euist oncques entrepris.
 - » Or le vos ay dit, sire, soliés-en trestos fis,
 - » Que se je li fay guerre, hault prinche sangneris,
 - » Mies asteis infourmeis de che que je vos dis,
 - » Se à vos il s'en plaint; s'en aliés bonne advis
- 11230 » Sour ce que trovereis en ches lettres escris.» Dont li donne une lettre, où li fais sunt escris Que li duc avoit fait, de coi estre punis Dewist devant tous prinches, et de Dieu maleis 17: XVJ articles y avoit, de coi le plus petis
- 11235 Astoit contre l'Egliese. Li rois en fut pensis:
 - Et Renart de Monjoie set en piez sens detry :
 - « Sire, dist-il à roy, par le corps Jhesucrist! » Falconmont m'at tollut li dus matalentis
 - · Sens cause de raison, et à terre flastri,
- 11240 . Et toute ma terre arse : j'en suy povre mendis.
 - » Encor li meriray se je longement vis 18. » Johans, li rois, sat sus, qui fut roy de Behangue, Si dist à roy de Franche et à duc de Bretangne :
 - « Que vait li tant parleir? N'at prinche en Allemagne
- 11245 » Qui del duc de Bralbant laidement ne se plaingne.
 - » Foid, seal, seriment, à priveit ne estrangne
 - » Ne tient, c'est tout certain, si en at grant desdengne 19.
 - Laidement m'at dechuit, par les Sains de Marlengne!
- 12 Sous le dais garni de rideaux, de lambrequins?
- 13 Conrine = conroit, magnificence, pompe, splendeur. Si faite, telle,
- 14 Cfr. la chronique en prose, pages 486-487.
- 15 Estre en estat, litt. se tenir debout; mais ici, cette locution equivaut à tenir son estat, tenir sa cour.
- 16 Est = estre.
- 17 Maleis, maudit.
- 48 Cfr. la chronique en prose, pages 487-488.
- 19 Desdengne, dedain, mepris.

 Quant il vot Falconmont assegier, par ensengne. 11250 » De lettres et de saieal, droit là enmy le fangne » Donat triwes à Renart, presens Guis de Salangue, » Et Robert, le casien à roy de Loherenne, • Et plus de XX^m hommes de la terre lointaine; » Les lettres moy donat par sa grande coquangae 2. 11255 » Et quant je suy partis (de coi j'ay grant engangne 5), » Le chastial abbatit, et ardit sens espargne » Les vilhes et mansons, plus qu'il n'en appartengne A Renart de Monjoie. Si en arat mehangne . · Car, par le foy que doy à Sains Jaque d'Espangne, 11260 • Je li remertray ains que li jens remangne 5. » Li rois franchois l'entent, en coroche se bangne. Li sire de Bealmont, cui procche compangne . Frere à cuens de Henau, qui fut I Charlemanone : « Sire, dist-il à roy, par Sains George; de Marlaingne! 11265 » Li duc, ensi que croy, trestout le monde hangne 7; » Mais à deirain y arat tres mult petit gangne. » Vilonie m'at fait. » Adont li roy se sangue Oui s'en vat mervilhant 8. Adont li euens de Guelre et de Juley avant 11270 Sunt salhis, et de Louz et de Bar, li poisans, L'evesque de Colongne, li conte avenant De Namur, et I altre qui astoit lieutenant Cognistable de Franche: tous chis soy vont plaindant Dou foi dug de Braibant et le sunt manechant. 11275 Quant li roy l'entendit, si parlat en oiant: « Barons, che dist li rois, oleis mon covenant. » Del duc me plain ausi, se Diez me soit aidans! » Il est à moy cusien, et si vat sostenant ... » Robert d'Artois, qui at esteit contrefaisant 11280 » Mon saiel, et ma mort at esteit poncachant. » Or li voray mandeir, par mes lettres, errant » Que il vengne amendeir à vos tout matenant 9 » Quant qu'il vos at meffait; ou nos l'iront grevant. » Car tantoist awec vos je l'iray guerroiant, ... 11285 » Par la Vierge pugelle 40! » Li rois de Franche envoiet à duc de Braibant 11, qu'il vengne tan-20.00 1 Par ensengne, sous la garantie de. so the second ϵ 2 Goquangne, coquinerie. ti e fil 3 Avoir engangne, être triste. 4 Mehangne, dommage. Il s'en repentira. · · · , .5 Avant que l'affaire cesse. — Remerir, récompenser. 6 Compangne, accompagne. 7 Hangne = haingne, hait. 8 Cfr. la chronique en prose, page 488. 9 Lisez maintenant 40 Cfr. la chronique en prose, page 489.

toist à Paris parleir à li. Et li dus li remande par son message meisme ¹² (et si ne volt point rescrire vers li) que, s'il at mestier de li, qu'il vengne parleir à li à Bresselle. Dont li rois fut corochiés mult fortement. Si renvoiat altre fois; mais che ne valt rins, car s'il y envoioit xiiij fois, ne venroit-il pas à Paris; et dist que il n'acontoit rins à roy ne à tous les altres prinches ausi qui l'atendoient à Paris. Et adont li rois et tous li prinches s'aloiont tous l'unc à l'autre por guerroyer le duc, ensi qu'ils fierent, et sunt tous apparilhiés ¹³.

Nous Ligois sunt errant trestous apparilhiés, Et les prinches qu'ay dit, et en Hesbang logiés. Li voweis de Hesbang, qui fut bin ensengniés, Chis portat l'estandart, car siens astoit li fiez 14.

11290 Bin furent C^m hommes à chevals et à pies.
Ils sunt le merquedi Braibant si approchiet,
Que le judi se sunt errant dedens fichiés,
Et tout sens departir sunt là VIII jours logiés;
Grant damage y fiesent, que je seiray nunchiet.

11295 Or entendeis, por Dieu qui fut crucifiiet!

Li rois des Behegnons fut sor le duc corchiet
Quant 15 il n'est accordeis ains qu'il soit decachiés.

Li noble connestable de Franche n'est atargiés:

A Xº Franchois s'est en Braibant fichiés.

11300 Des contes y ot XIJ qui furent envoisiés,

A sommirs de florins 16, car ils leurs fut cargiés 17

Le duc destruisissent sens nuls est 18 espargniés.

Trestous les noins des contes (n'en seireis anoiiez).

Vos seiront depart moy chirapres declariés.

11305 Li sire de Bealmont est si bin esploities 19, Qu'il entrat en Brabant o les altres aloités, A grant gens de Henau de chevaliers proisiez; Huiois et Dinantois, sant venus tous rengiés. Et li dus de Braibant astoit tos forvoités:

11510 Toutes ses gens avoit sor les chans enfossiés Par-deleis Helechine (li lis fut publités), Oultre le Jacke, et rivage:²⁰.

> Li osta sunt tous aus chana en contreval l'eirhage : Ligois dechà le Jache, à mult grant sangnarage,

- 11 Sous-entendu: un messager pour lui ordonner.
- 12 Et que le duc lui reponde par retour du courrier.
- 15 Cfr. la chronique en prose, pages 489-490.
- 14 Fiez, fief.
- 18 Quant, parce que.
- 16 Avec des bêtes de somme chargées d'argent.
- 17 On leur avait recommandé.
- 18 Est = estre
- 19 Est si bin esploities, a agi avec tant de promptitude.
- 20 Cfr. la chronique en prose, page 193.

- 11315 Et le duc de Braibant par-delà ot manage; De coi il ot acquis I petit vasselage, Car plus de gens avoit dedens son ost ombrage Que l'evesque n'euwist; si at acquis hontage Quant il at si peirdut hardileche et corage
- 11520 Qu'il at par-delà Jache enpris son demorage, Et at osteit le pont: si qu'il n'y ot passage Où Ligois puissent oultre, ne à pont ne à nage; Il est miés enfermeis qu'en chastel ne hoscage: Li eiwe est tant parfont' d'entreir ens seiroit rage.
- 11325 Encor ot altre forche à duc, à cuer volage: Car adont comenchat I dolereus plovage, Que bin quident noyer nostre Ligois barnage. Li rois et nostre evesque, qui orent les cuers saiges, Sunt alleis à Hanut, qui * jusque en praage
- 11330 Arse, ne s'en fallit 3 que le balle et l'image 4; Et li chastial, qui astoit beaus et hals d'estage, Garnis si fut de gens, qui ont trait par outrage 5: Mais quant virent l'assault, rendus sunt sens arestage, Et puis fut li chastias abbatus à vitage 6,
- 11335 Et la balle fut arse. Adont vient I message Qui vient de part le duc, et dist en son lengage: « Sangnours, chis Jhesu-Criste qui nos fist à s'image,
 - » Vos garde tous de mals! Li dus de grant linage
 - » Vos mande depart moy que de son heritaige
- 11340 » Voidiés appertement, sens li faire damaige.
 - Du li livreis batalhe si com il est ousage. Dist li rois de Behangne: « Amis, tout sens falage?
 - Or respondeis por nos que li dus de joine eage
 - » Prende terre où il veult, et chis de son aidage;
- 11845 » Dois jours l'attenderous *. » -
 - « Amis, che dist li rois, batalhe liverons
 - » Vostre sire le duc et à tous Braibechons.
 - » Or vengne salvement : attendre le volons ;
 - » Mais se dedens II jours ne vient, nos arderons
- 11350 » Trestout le sien paiis, et tout atour yrons
 - Que nos le courons sus droit à ses pavilhons, · Se il nos oise attendre. Certe tant l'en donrons,
- 1 Sous-entendu que.
- ³ Lisez qui fut. Jusque en prange, jusqu'au sol, de fond en comble?
- E Lisez Arse fut, n'en fallit.
- 4 /mage, image sainte. Avec son église.
- 8 Par outrage, avec témérité.
- 6 A vilage, hontensement.
- 7 Lisez follage, folie.
- 8 Cfr. la chronique en prose, page 492.
- 9 Lisez tant?
- 10 De randon, impétueusement.

- » One jamais n'arat cure de faire à nos tenchon. Li mes les enclinat, puis s'en vat à bandon;
- 11355 Droit à duc s'en alat, qui ot à cuer frichon: Ses anemis dobtoit; s'appellat ses barons, Si demande conselhe. Là dist I joine bons. Thomas, sire de Dieste, qui li dist de randon 10:
 - « Sire, car demandels conselhe à vos garchons,
- 11360 . A vos siers et ribaus, por qui conselhe 11 avons » Le debat qui chi est, dont trestous nos morons
 - » Se Dieu n'v fait miracle : car trestous bin savons

 - » Que forfait vos aveis : parquen nos perderons.
- Vos ne creieis ** halt hommes, fours ribaus et glotous ; 11365 > Usage aveis 13 por estre mis à peirdition :

 - » Unc joine fil aveis, que li roy Philippon
 - » De Franche volt avoir por sa filhe aus crins blons,
 - » Et vos le refuisast; et puis apres, por dons,
 - » A la fille Guilbern de Henau nos veions
- 11370 » L'aveis doneit, et faites grans obligations,
 - > Sour graps paines et perilhs quant venrat la saison
 - » D'eage, que l'unc l'autre arat sens et garnisson 14.
 - » Apres, vos sosteneis par-dedens vo manson
 - Sire Robert d'Artois, qui ne semble paus bon;
- 11575 » A roy si en areis ces tribulations 15.
 - » Se grant maile vos en vient, plaindre ne vos doit ons,
 - » Par Dieu de paradis 16! »

Sangnours, or entendeis, par Dieu qui ne mentit!

Li duc ot une lettre ob il avoit escrit

- 11380 Que li rois envolast erramment, sens respit, Lettres à nostre evesque et à tous ses subgis, Que triwes soient prieses : il seirat acomplis Ce que li rois dirat, del tout à son plaisir; Et puis envoie à pape tantoist, sens contredit.
- 11385 Et fache despenseir son fil tant qu'il soit quit De la filhe del conte de Henau, li gentil, Se li donne se filhe : et de cuer le plevist 17 Qu'à celi mariage se seirat consentis. Or oieis, bonnes gens, coment li dus maldis
- 11390 Traïssoit les II prinches, et teilement laidis 10,
- 11 Par le conseil desquels.
- 12 Vous ne mettez votre confiance.
- 48 Yous your conduisez.
- 44 Garnisson, dot ? Il faudrait ici un mot bissyllabique.
- 18 Il faut pout-être lire : si en areis les (teis, telles) tribulations (que), se grant maile, etc.
- 16 Cfr. la chronique en prose, pages 494-495.
- 17 Plevir, promettre.
- 18 Luidis pour laidist. Laidir, outrager. Et se conduit d'une manière tellement odieuse, que, etc.

Que che qu'il at saïleit (ensi que vos ay dit) Volt deffaire, et refaire mariage polit A la filhe dou roy qu'il avoit escondit. Mais che li faisoit faire paour qui l'assaihit,

- 11395 Car il ot, por Ligois, le sien cuer desconfis. Et quant li rois franchois celle lettre entendit, A l'evesque et aus altres escript de cuer joli, Et s'envoiat à Romme, à pape sangnori, Que de che mariage les enfans absolist.
- 11400 Mais de che me tairay, n'el aiiés en despit.
 Li rois des Behegnons (qui pas n'est absconsis ')
 Astoit deleis l'evesque droit là ons abhatit
 La grant thour de Hanut et le halle ons ardit.
 Renart de Falconmont là-endroit accorit,
- 11405 O li bonnes gens d'armes : où le roy at choisit, S'en vient la droite voie 2.

Renart de Falconmont, que ons dit de Monjeie, A roy et à l'evesque s'en vient, et les supploie, Puisque tollut li at li duc la terre soie ²

- 11410 Et pris et usurpeit à tort et contre loy, Qu'ils li donnent congiet d'arde et de mettre en froie 4 Le pays de Braibant, el noin de S. Eloie.
 - Par ma foy, dist l'evesque, amis, je vos en proie. -
 - « Ansi fay, dist li rois : le fait je vos ottroie. »
- 11415 Quant Renart l'entendit, il en minat grant joie;
 Ses gens at mis ensemble, dont il ot noble proie;
 En I costeit entrat et at fait grant desroie,
 Et l'evesque à une altre; tant fierent tout voie s'
 Les Il jours trespasseis; et li roy se deloie s'
- 11420 Et tous li altres prinches; chescun ses gens raloie,
 Le feu buttent partout: Braibant fut en effroie,
 La gens fuient partout, à cuy forment anoie
 Car rins n'orent voidit 7 ne osteit. Que feroie
 De che detriement ? Renart ot de monoie
- 11425 Et tant d'altres joweais, que bin diere osseroie Qu'à tous jours en fut riche; et si tesmongneroie Que li altres barons ont gangniet (sens belloie *), Car nus ne les forfait une pieche de croie *. Jusqu'à Mont-Sains-Wibert ont ars, tout par devoie 10,
- 1 Absconsis, caché.
- ³ Cfr. la chronique en prose, pages 495-496.
- 3 Soie, sienne.
- * En froie (de frangere), en pièces. Arde, pour ardre.
- 5 Lisez toute voie, continuellement.
- 6 Les 11 jours trespasseis (passés), au delà de deux jours. Se deloie, se sénare.
- 7 Voidit, vidé. Ils n'avaient rien mis en sureté.
- 8 Belloie, mensonge.
- 9 Personne ne leur fait tort d'un morceau de craie; personne ne s'oppose au pillage.

Tome VI.

- 11430 Et trestoute Jodongne (por coi le celleroie?).

 Ensi qu'ils ardoient et que partout rogoie
 Li feux, et que li dus en sa tente feistoie,
 Sont adviseis III contes, que bin nomeir vos doie:
 De la Marche et des Mons et Juley; les coistoie
- 11435 A ¹¹ II^m hommes et plus, chevalchent par la roie ¹²
 De la Jache, qui court et qui parfont andoie ¹³
 Tout contreval la pree ¹⁴.

Barons, eusi qu'ai dit, de teile randonee Avoit plut et plovoit et soir et matineie,

- 11440 Que li eiwe de Jache astoit si grosse enflee 15
 Fours de son lieu astoit espandue et buttee.
 Et li III nobles contes que je dis, ont passee
 La voie solone l'eiwe, por avoir esgardee 16
 De l'ost des Brabechons; les tentes ont aviseez
- 11445 Tenduwes par-delà l'eiwe: si ont fait grant huee.

 Quant Brabechons l'oïent, la chiere ont effrace;
 Ils ont crieit aus armes; gens sunt espawenteez:
 Plus de XXXm en sunt fuis par la vallee.

 Et s'astoit entre deus la grant aiwe tourblee:
- 11450 Se deleis eaus fuissent Ligois alle assemblee,
 Tous fuissent enfuis, c'est veriteit provee.
 Oncques mais gens ne fut teilement endeirvee 17;
 Droit par-desouz les sals qui là furent planteez
 Priesent des Brabechons à ce jour les coleez 18;
- 11433 Chevaliers devinsent tout sens avoir mellee,
 Et si dient alcuns adont ceste vespree
 Fut li duc chevalier et si chindit l'espee:
 Il ne l'astoit encor. Là fut Brabant crice.
 Lendemain vient li cuens de Henau, la contree;
- 11460 Li dus le feistoiat, se li dist sa pensee Si com je le vos ay par-dessus devisee : Là li prie, par Dieu qui fist chiel et rossee, Que li pais soit tantoist ou triwes ordineez; Et li cuens de Henau s'en vient de randonnee
- 11465 En l'ost de nos barons, qui grant feiste ont minee; Dessus une lietier alloit, tres bin armee, Por la fievre quil at 19.

Li conte de Henau, qui fut de noble estat,

- 10 Devoie, excès.
- 11 Supprimez A?
- 12 Roie, ris, ruisseau.
- 13 Lisez ondoie?
- 14 Cfr. la chronique en prose, page 496.
- 15 Sous-entendu que.
- 16 Pour avoir vue, pour voir.
- 17 Enderve = endesve, endiable, endêve.
- 18 Les coleez , l'accolade.
- 19 Cfr. la chronique en prose, pages 196-497.

- Por le duc, loialment de che fait se mellat;
 11470 Mais, ensi que oreis, mailement l'enploiat.
 Dois jours tous plains li cuens de che fait se mellat:
 Mais rins n'en poioit faire, quant vient Adans li Cat,
 J noble chevalier, qui lettres apportat
 Que li rois des Franchois à l'evesque envoiat
- 11475 Et à tous les barons, et à eaus depriat
 Que triwes soient faites de trestout le debat,
 Si vengnent à Conpingne à 1 jour qu'il nomat :
 Tant ferat, se Diex plaist, qu'il les accorderat.
 Les barons l'entendent, chescun s'i accordat
- 11480 Que la triwe soit fait; adont l'ordinat
 Guilhem de Henau, qui mult bin devisat
 Que, jusques az octaves Sains-Johan qui venrat
 Durerat celle triwe, que nus ne mefferat :
 Et dedens celle triwe à Conpingne venrat
- 11485 Chescun d'eaus, et del roy la sentenche oïrat, Qui en pais, se Diex plaist, trestous les metterat, Sour teile condition : qui le dit ne tenrat, Que C^m roials de paine paierat. Li rois et li evesque et chescun l'otriat,
- 11490 Et li duc en apres ausi s'en obligat, Et chesque bonnes vilhes ausi en replogat ¹. Fermee fut la triwe, puis chescun s'en ralat; Mais chescun des hals prinches son seriment jurat, Se li duc ne le tient, son paiis perderat,
- 11495 « Car trestous revenrons, ne jamais n'averat Pais, por choise qui soit. » Ensiment demorat. Li osts sunt departis et la guerre cessat; Le jour le Sains-Servais de Brabant desevrat Li peuple que je dis, qui forment greveit l'at ².
- Li osts sunt departis: dedens leurs hiretiers
 S'en sunt trestous r'aleis; mais tous li hals princhiers,
 A jour qui fut nomeit ont volut chevachier
 A Conpingne tout droit; li roy y vient premier
 De Franche, à mult grans gens, qui là volt pronunchier
- 11505 De trestous les debas, si com oreis traitier.

 Li boins rois de Behangne y fut, par Sains Michier!

 Et l'evesque de Liege, qui tant fist à prisier,

 Delle Marche et de Mons et de Gueldre li fier,

 Viaine, Louz, Namur: tous chis (sens menchongnier)
- 1 Replogier, plogier, garantir, donner caution.
- 2 Cfr. la chronique en prose, page 497.
- ³ Lisez Tonoir, Tonnerre.
- Lisez d'Achoir, d'Auxerre.
- ⁵ Ce dernier hémistiche est incompréhensible.
- 6 A balhier, à gouverner.

- 11510 I sunt, et de Bealmont Johan, li droiturier, Et li conte de Bare, et Renart le guerrier, Cheli de Falconmont, qui fut boius chevalier, Li conte de Canour ⁵ et li cuens de Poitier, Et li boins conistable que j'ay dit chi-urier,
- 11315 Et d'Avergne et d'Ascour 4 y sunt li cuens legiers, Et li cuens de Duais y chis qui perue le chier 5 Li duc de Lohenrenne et d'Angnoulz en l'eirbier, De Cleves et de Veronne li conte (sens desdier), Et hin C hannereches qui ont terres à habier 5
- 11520 Et d'altres chevaliers XXX° tous entiers; Et d'altres gens y ot, borgois et escuwiers, C'om les comptat et plus de LX milhiers. Noble fut l'assemblec. Et li rois, sens targier, Les volt mult honoreir trestous et festoyer,
- 11525 Et si at dit tout hault (trestout sens menchongnier):
 - « Bons sangueurs allemans, bin vos doy meirchier
 - » Quant à mon mandement vos volsist ottroiler
 - « D'atriweir 7 à foul duc, qui fait à blastengier 6;
- Si vos en regrascie; si me puist Diex aidier
 11530 » Trestous, grans et menus ¹•! »

Et puis demande li rois se li dus est venus là à la journee, ensi qu'il s'en astoit obligiés; mais ons li dist qu'il n'astoit point encor venus, car il astoit si desconforteis de son paiis, qui ensi astoit ars et exilhiés, qu'il en astoit tous marvoilés. Mais li rois li portoit bon cour por son til, qui devoit sa filhe avoir : si le fist maudeir à Lovain par deuz evesque de Franche, si prist, por li mandeir, VIII jours de respit aus Allemans, en disant douchement, se il ne venoit à son mandement, il les aideroit de li à destruire. Et li deux evesque vinrent à Lovaing, et ils le trovont, si fierent leurs messages. Or adont il se consilhat, et dest que il n'iroit point; mais si gens li consilhont tant qu'il y alat, car s'il n'i aloit, li et tous ses pais seiroient destruis : car ensi l'avoient jureis li rois et li sangueurs qui avoient esteit sour son paiis. Adont il s'en alat vers Conpingue à mandement dou roy. Et quant il fut venus, li roy le reprist mult vilainement par-devant tous les prinches, et puis li rois rasseit journee de sentenchier, le IIIJe jour apres che que li dus fut venus à Conpingne 11.

> Li rois se consilhat IIJ jours, par excellenche 12; A quart jour at rendut sentenche en audienche (Ensi que vos oreis, se vos teneis silenche):

- 7 Atriceir, accorder une trève.
- 8 Qui merite d'être blame.
- 9 Lisex nous?
- 10 Cfr. la chronique en prose, pages 497-498.
- 11 Cfr. la chronique en prose, pages 498-500.
- 12 Par excellenche, avec soin.

A monsangnour Gobiert d'Aspremont, sens i oilenohe, 11535 L'at cargiet li boins rois, car bonne ot la loquenche. Il at dit: « Mi sangnours qui chi asteis ensemble,

- » Sachiés li rois pronunche à bonne conscienche
- » Que paix soit entre vous, sens noise et sens contenche;
- » Et l'evesque promier de Liege, sens varienche.
- 11540 » Il absorat le duc et donrat indulgenche
 - Del entredit qui est por inobedienche
 - · Jetteit parmi Braibant, sens nulle differenche;
 - » Et puis aurat l'evesque, par vraie conscienche
 - · Chu que drois li donrat (sens faire negligenche)
- 11545 » En pays de Brabant, partout où at cressenche
 - » Sa droite dioceise : ne à chu violenche
 - » Ne ferat jà li duc ne chis de sa semenche *.
 - Apres donrat li dus des florins de Florenche
- » A Renart de Monioie XXX^m, por pestilenche
- 11550 » Qu'il li at fait en sa terre, et tout sens marimenche.
 - » Et à cheaus de S. Tron, à cuy fist displaisanche.
 - » XJm: et de che de nulle rins ne clenche. »

A jour deseurnomeit apres, sens abstinenche,

Nostre sangnour le roy, par bonue benivolenche 11555 Retient, en reservant sa prudenche et puissanche.

De pronunchier avant par bonne diligenche
Des altres signeurs qui chi orent fait residenche,
A Cambray, droit le jour de Noyel, sens dobtanche.
Adont li rois parlat, qui jà pourtoit favoir

11560 A peire de cheli qui doit sa filhe avoir; Se il li tient covens, il le volrat absoire: Et se che noin 4, greveir à son poioir.

A prinches dist en hault : . Barons, mies porveioir

- » Me voray de che fait, sens nului faire toir;
- 11565 » Si vos prie por Dieu trestous de bonne espoir 5.
 - » Se li dus vos salue (ensi que je l'espoir),
 - Que vos le salureis, por les mals remanoir; Et ils li ottroient trestous sens nul destoir ⁶. Dont fut li dus mandeis, qui vient en consistoir:
- 11570 Tous par nom les salue (che temongne l'istoir).
 Les IJ rois promirains quant les vat perchivoir,
 Et puis l'evesque Adulphe qui fut de grans essour 7,
 Et tous les altres prinches que il vit là seioir,
- 1 Lisez en. Sens oienche = en audienche.
- 2 Chis de sa semenche, ceux de sa famille.
- ³ Cfr. la chronique en prose, page 500.
- Ajoutez tantost, ou tel autre mot de deux syllabes. Che = chu.
- ³ De bonne espoir, avec confiance.
- Lisez descoir = discors?
- 7 Lisez essoir, source, lignee.

Par noin et par sournoin; tous le vont rechivoir.

11575 Adont fut la sentenche par l'evesque d'Achoir *

Rechitee erramment, bin en fist son devoir.

Puis partirent de roy si en r'alont (por voir)

Chascun en son paiis, jusqua Sains-Johan jour Prochainement venant.

Item, celle meisme annee, el mois de may, à A is ardit V° maisons de feu de mescheanche, et si furent ausi là-meisme li P recheurs tous jus ars.

Item, celle meyme annee, li tempest confundit et abbatit tout jus le chastial de Falais; che fut lendemain delle feiste Sains Johan-Baptiste.

Item, X jours en moys de julle apres, fut la vilhe de l'osse presque tout jus arse, four mis l'engliese, d'une femme qui ardit sa maison par sa grant mescheanche.

10 Item, lendemain del S'-Johan-Baptiste,

11380 apres vespre oyue,

X jour de jule apres, fut pres toute perdue Fosse, la bonne vilhe, par grant descovenue. Une femme endormit par male retenue⁻¹¹: En l'estrain de son lit sa chandelle est chevue.

11585 La maison ardit toute, et puis parmy la ruwe Est esprise la vilhe; et les gens se remue. Mais chu ne leur valit, sachiés, une laitue;

La vilhe fut tout arse, si com fut contenue par toute dedens les mure:

N'en falit que l'englise qui de mure est vestue 12,

11590 Et la capelle ausi qui astoit appendue

A la maison l'evesque. La gens fut irascue 15.

Or est assavoir que le duc Johan de Braibant il donat son fil alle filhe de roy de Franche, Philippe d'Avalois, en l'an XIIJe et XXXIIJ; et, quant ils furent esposeis, li duc infourmat tant la royne qu'il li fist escriere à pape de Romme en Avignon, où il residoit adont, por avoir desoz luy une evesque à Lovain, pour osteir delle evesqueit de Liege et de Cambray leurs puissanche et dioceises qu'ils ont en Braibant. Mais li pape rescrit à la royne plattement qu'il n'en ferat rins, ne ausi nelle puet faire; dont la royne et li duc furent mult corochiés, et s'en euissent mult grant argent doneit, car li dus de Braibant et si ancesseurs ont tous jours haiit l'evesqueit de Liege, à grant tort: si eu ont oynt et rechiet maintes fois graus

- 8 Achoir, Auxerre. Lisez Auchoir, dans la chronique en prose.
- 9 Cfr. la chronique en prose, pages 500-501.
- 10 Ce qui suit, jusqu'au paragraphe Or est assecuir, est emprunte au MS. nº 17290.
- 11 Par male retenue, par inattention?
- 12 Qui est entourée de murs ?
- 13 Cfr. la chronique en prose, page 501.

tourmens morteis, meschiés et damages, car ils ont tous jours perdut; et tout che qu'il faisoit et procuroit, che astoit tous jours por greveir nostre pays, s'ilhe posist. Or morit dedens che temps le filhe de roy de Franche sens hoirs avoir de leurs II corps : dont li amiesteit de roy et del duc fallit, dont il ne poet venire à sa maile volenteit qu'il voloit faire sour nostre pays de Liege 1.

En che meisme temps fut vendue Marline par le volenteit delle evesque Adulphe et ausi delle capitle de Sains-Lambert, oultre * le volenteit de tout le comun pays. Et si en fut mult de parolles dittes; et par especial y ot une canone de S. Lambert qui fut d'Oxhen, si avoit à nom Gerar, qui dist, oiant tout le peuple : « Nos l'avons vendut, à vos n'en appartient rins; et, se nos voliens, tout sens vos nos venderions Huy et Dynant et tout le remenant de pays, et Liege ausi, ruwe par ruwe. » Dont le peuple fut mail content. Ensi fut Marline vendue à conte de Flandre C' royals; dont il en fut entre le duc de Braibant et le conte de Flandre mult de grans debas et de villes arses, car li duc le voloit avoir par forche, ensi qu'il l'avoit enfourchiet à l'evesque de Liege : dont mult de mals en vient. se nelle pot detenire. Et quant cheaux de Marline sorent que il astoient vendus, ils vienrent à Liege et si priont à l'evesque et à capitle qu'ils ne les vendissent point, car ils voloient estre à paiis, et si pairoient volentier dedens I an tout l'argent dou vendage alien qu'ils demorassent à paiis; dont tout li pays en fut mult corochiés sour l'evesque et sour le capitle, car li evesque respondit qu'il n'en feroit altre choise, car che astoient fauses gens et traittes, « car ils avoient esteit armeis contre nos à Helechine awecque le traitte duc de Braibant, et avoient à duc requis d'avoir le promier batalhe contre nos »; dont ils fiesent mail, car li evesque dist, present tout le peuple, qu'il en avoit tant de maile et de costenges eint, tant à duc de Braibant comme à conte de Flandre maintes fois, et ansi qu'ils n'amoient point nostre pays de Liege, coi qu'ils dient, et ne soy deffendent point contre nuluy: dont il ne la poioit porteir *, ne n'en feroit altre choise; mais volentier il en acqueroit aultres terres plus profitables por le pays, car oncques, depuis l'evesque Henry de Guelre, ne encor devant, ons ne l'avoit tenut en pais et asseis, por leurs coulpe 4.

En cesti meisme annee, li alloités dou pays de Liege por le debat deseurdit sont en Braibant entreis le XX• jour de jenvier: si ardirent Landre tout jus et le pays atour, et prissent mult de pri-

- 1 Cfr. la chronique en prose, page 507.
- ² Oultre, maigré.
- 3 Porteir, proteger, favoriser.
- 4 Cfr. la chronique en prose, pages 518 et suiv.
- ⁸ Sittard. Cfr la chronique en prose, page 524.
- 6 Geiste, chanson de geste.
- 7 Court, couard, poltron.
- 8 Planier, tout entière.

sons; et ausi li conte de Flandre ardoit endit pays de Braibant alle cause de Marline que il avoit, com dit est, achateit à l'evesque et à capitle; et ausi li rois de Behangne et Johan de Bealmont ardoient sour Braibant, et en la terre de Dolhen et de Limbor; et ausi li duc de Juley seioit devant Bois-le-Duc, et si avoit ars le pays tout atour: et ausi li archevesque de Colongne et se frere, et li duc de Guelre awecque eaus : car li dus de Braibant l'avoit conquiese sour leurs ancesseurs. Ils ont Zize 3 gangnie, et ens mis gens de part caus por gardeir. Oncques en nulle geiste e ne fut mis qui oiist parleir de uns plus court 7 prinche que li duc de Braibant : car todis il manechoit, ne oncques n'en ferit coup, ne ne faisoit uns fait de proeche ne d'onour; car il n'est persoine nulle, se verit-it maintient, qui puisse diere de li nulle proeche; encor at-il jureit S. George et S. Lienart que dedens XV jours venrat socorir cheaus de Roide à XX^m hommes, mais il n'en fist rins. Nostre evesque de Liege chevalchoit aval le pays de Braibant, et ardit bin IX villes, que oucques li dus ne deffendit son paiis, ne altre por li.

Nostre evesque de Liege sceit mult bin guerroiier; A Hanut envoiat ses nobles sodoiiers, Qui la ville ont tout arse et la tour planier *

- 11595 Qui tot novellement ons ot fait redrechier.

 Et li rois de Boieme, qui tant fist à prisier,
 Mandeit at à l'evesque par I sien messagier
 D'estre à Ais-le-Chapelle trestout sens delaiier :
 Li evesque y alat, qui ne volt point targier,
- 11600 Et tous li alloiiés vinrent sens detriier,
 Fours le duc de Juley et de Guelre à vis fier:
 Chis II garderent Roide, tout sens menchonguier.
 Et à che propre jour vient là, sens detriier,
 Li messagier de roy de Franche l'iretier 10,
- 11605 Awecque uns archevesque et l'abbeit de Mostier:
 Philippe, roy de Franche, por le choise appasier,
 Ses lettres de creianche at-il volut cargier 14;
 Et ils les presentont, puis si ont pronunchiet
 Que li rois des Franchois voloit à eaz priier
- 11610 Que sour li ils voilhent la choise respitier **

 Por ** triwes ou altrement ; mais ne valt I denier,

 Car tous ont respondut que mies valt comenchier **:

 Il les at detriiet, si les at damagiet
- 9 Qui = que.
- 10 Hiretier = hiretaige. Le roi du pays de France.
- 11 Cargier, donner, confier.
- 42 Respitier, ajourner. Les délégués du roi de France (qui vont négocier la paix) demandent aux alliés liégeois de nommer le roi arbitre du dissérend.
- 13 Por = par.
- 14 Sous-entendu : la guerre.

Por sa filhe, que li duc at oiut travilhiet 1;
11615 Jamais ne cesseront, por morir à dangier,
S'auront Braibant destruit, ou li dus menchongnier
Acomplirat tout che (dedens IIJ jours entiers)
Qu'à li ils demandent; et si vengne traitier
Entre Liewe et S. Tron. Adont en I papier

11620 Ont donnet à message leurs calenges 2 entiers.

A duc des Braibechons chis se vont departir :

Li prelas que je dis vout la lettre saisir,

Et puis ont pris congiet. Or vos puis regehir 5

C'onques li dus Johan ne s'i volt assentir

11625 A fair che que la lettre ens se volt contenir;
Et partant, li messages ne vorent revenir.
Adont, XXV jours en fevrier (sens mentir),
Li alloiiés à siege de Roide vout revenir,
Fours le conte de Flandre, qui ne fait que bruir

11630 Trestout parmi Braibant, et gens mettre à martir; Et li cuens de Henau, chis se voloit tenir En sa terre, partant c'ons li fist consentir ⁴ Que li rois de Navaire, por le duc à fiers vis, Venoit à mult grans gens : il le volt assalhir.

11635 Nostre evesque de Liege ne s'i volt alentir,
 Car son frere Conrar fait dou siege partir:
 A Sains-Tron le renvoie por Braibechons fremir 5;
 Et chis y est alleis, qui en ot grant desir;
 Parmi Braibant ardoit todis sens absteuir.

11640 Jusqu'à Jodongne ont ars del tout à leur plaisir :
Nus ne vient à l'encontre por eaus contretenir;
Et s'avoit à Jodongne grans gens li dus tramis
Por gardeir le paiis que Ligois font perir :
Mais n'y ossent alleir, et partant maintenir

11645 Se volrent en leur vilhe, car trop puelent cremir Leur duc mal consilhiet ⁶.

Li duc passat à Treit atout mult grans gens por dessegier Rode; mais il n'osat aleir avant, por l'evesque Adulphe, qui attendoit ses bonnes villes et gens à Viseit. Mais li maistres de Liege les detriont tant et si longement, que li duc fut passeis Treit atout ses gens; car li maistres de Liege or avoient pris et argent, dont ils s'en acquittont traittement, et tant que li evesque en plorat fortement, partant qu'il se voloit combattre à duc. Adont vieurent cheaus de Liege, encor oltre le volenteit des maistres; adont dest li evesque

- 1 Travilhiet , tourmente.
- ² Calenges, réclamations. Cfr. la chronique en prose, page 525.
- Regehir gehir, avouer, declarer, affirmer.
- · Consentir, accroire?
- * Fremir, faire trembler, effrayer.
- 6 Cfr. la chronique en prose, pages 525-526.
- 7 Cfr. la chronique en prose, pages 527-533.

qu'il se vengeroit s'il poioit. Et s'en alat vers Treit; mais chis de Treit ne le volrent mie lassier ens, ne delivreir ne à boire ne à mangier : dont il mist le siege là devant Treit, si en ot XXVJ= royals d'amende en paix faisant?

Apres che, li roy de Franche renvoitat encor aus alloitez une triwes enpetreir: mult * grant peine furent doneez à VJ jours. Et làdedens il mandat toutes les parties à Amiens en Pikardie; là il fist le pais tout entirement, ensi que vos oreis chi-apres: car sa filhe astoit morte, si qu'il ne portoit nient si grant faveur à duc com en devant. Et durat bien chis parlement, avant que li paix si fuist fait, XXIIJ jours tous plains.

Amiens en Pikardie, là volt-ons pronunchier Le sentenche, car li roy de Franche et li princhiers Che sunt li " alloités et li duc à cuer fler;

11650 Mult de debas y ot, trop long à declarier:

Li rois en at traitiet XXIIJ jours tous entiers

Ains qu'il trovast acorde; adont (sens menchongnier)

Vat entr'eaus por accorde ensiment pronunchier:

Que bonne paix entr'eaus soit, sens recomenchier.

11655 Et que li due donrat de roials C milhiers

A bon roy de Boeme; et puis l'estuet 'e paiier
L'evesque de Collongne XXX^m d'ormier ¹¹,
Et à due de Juley atretant, sens desdier ¹²,
Et puis LX^m à J noble guerrier

11660 Qui duc de Guelre astoit, qui tant fist à prisier,
 Et XVIIJ^m à conte qui doit Louz justichier;
 A cheaus de Falconmont, trestous leurs hiretiers
 Les doit entirement reudre, sens encombrier.
 Ensi alat li rois Philippe sentenchier.

11665 Mais l'evesque de Liege s'en alat corochier, Car damages demande qui sont à resonguier En nom cheaus de S. Tron, que li dus volt noiier; Et partant dist li rois, se le vat sentenchier Que li duc paiet ¹³ à S. Tron XXIJ milhiers

11670 De roials, et que tantoist sens plus atargier Ilh acomplisse entirement son sentenchier Sour paine de perdre son pays tout entier. Et ensi fut fait pais, c'ons ne doit reproveir. Apres se volt chescun en son pays raller 14.

En celle meisme annee furent fais les XII des linages à S. Loren deleis Liege, dont li pais des linages d'Awans et de Warouz fut fait

- 8 Lisez à mult.
- 9 Lisez là?
- 10 L'estuet, il lui convient, il devra.
- 11 Ormier, or pur.
- 12 Sens desdier, sans contradiction.
- 13 Lises paierat?
- 14 Cfr. la chronique en prose, pages 533-543.

et ordiner, qui dure encor à jourd'uy entre les gens des dis linages. S'il en est bin useit, c'est bon : mais je m'en raport à che qui en est ¹.

11675 ² En celle an meisme, li capitle proisiet at faite faire en leur hour

trois sarcus envoisiet ⁵, (Qui furent de metal ovreit et portraitiet) Par-desus les IIJ tombes que j'ay desus nunchiet; Huwe de Pirepont furent-ilh acoistiet.

Li dois, l'un est Adulphe de Waldech, l'autre Johan d'Angin; et li tiers fut devant l'alteit, tout droit al piet, où voloit le capitle mettre Johans d'Ape, li noble evesque. Al Vauz-S.-Lambier 11680 gisoit et avoit giet

Deis le temps qu'il morut; mais par nulle amistiet Li abbeis ne li moine (c'on en a mult proiet) Ne vorent ains soffrir que d'eals soit eslongiet Le corps de cel evesque; si demorat vuidiet

11685 Li sarcus ensiment

jusque Adolphe del Marche, qui y fut mis vraiement 4.

L'an XIIJe et XXXVI, XII jours en jenvier, morat li conte de Louz sens avoir hoirs de son corps ; mais il ot IIIJ sereurs, dont li annee se mariat à Wilhem d'Orey, por amorette, dont Eirnus sire de Rumine jadit issit, qui clamat le conteit de Louz: dont li chastiaz de Rominne en fut puis abbatus, car il gueroiat l'evesqueit de Liege, qui li fut trop forte, car il en fut honis en la fien, et si morit à Liege, la noble citeit. L'autre suer ot le sire de Hamaile, dont Hamaile fut ausi abbatue. Et l'autre ot le sire de Hinseberch, son soroge 8. Mais li capitle y mist contredit alle conteit de Louz, et si mandont à l'evesque qu'il en presist sazine tout entirement; mais li evesque n'en faisoit rins, car il l'amoit mies à sire de Hinseberch, son soroge, qu'il ne fesist à son egliese : dont il faisoit mail, car il alloit contre son seriment; s'en avient pluseurs mals et damages. Apres, li capitle escrist à pape por le conteit de Louz, qui escheuwe leur astoit, et coment li evesque ne le voloit point accepteir; dont li pape mandat à l'evesque Adulphe qu'il l'acceptat.

- 1 Cfr. la chronique en prose, pages 545 580.
- ² Ce qui suit, jusqu'au paragraphe qui commence L'an XIIJe et XXXVJ, est emprunté au MS. nº 17290.
- 3 Envoisiet, magnifiques ?
- 1 Cfr. la chronique en prose, page 581.
- 5 Beau-frère de l'évêque.
- 6 Les mots l'evesque et sont sans doute de trop.
- ⁷ Getteir, retirer, arracher, prendre.
- 8 Cfc. la chronique en prose, pages 881 et suiv.
- ⁹ Cfr. la chronique en prose, page 587.
- 10 Supprimez ce qui.
- 41 Cfr. la chronique en proce, pages 617-618. Voici , sur ces foires, le texte du MS, nº 17290 :

sour virtus d'obedienche et de privation de sa vesqueit; adont il l'acceptat tres petittement, et adont tous li pays fut mandeis à Liege en chapitle, qui tout faisoit oultre le volenteit delle evesque; et ausi li pays, nobles et tout demoront deleis l'evesque et e le capitle, de accepteir le conteit de Louz, ensi com fist, à l'encontre de sire de Hinseberch et del evesque, qui mult petittement s'en acquitoit. Or, li quatreme sereur de Louz ot le sire d'Agimont : dont li sire de Romine acquist sa part delle dite conteit de Louz, quant il gueroiat le pays de Liege.

Item, est assavoir que li conteit de Louz astoit bin saîlee à capitle, par impereurs et altres signeurs, IIJc ans avant que li sire de Hinseberche le demandast à che temps chi-deseure escript: dont li capitle en avoit lettres biu saîlee; mais li evesque Adulphe n'y voloit entendre; mais li pape li fist faire com dit est. Dont li capitle en fut dechus en la fin par li, car il y mist offisciens tous estrangnes, de son linage, por osteir de paiis. Mais en la fien îl est todis demoree à paiis de Liege, car li evesque Englebert delle Marche, awecque l'aide de paiis, le reconquist par forche et le gettat 7 des mains de cheaus qui le tenoient, apres l'evesque Adulphe, à grans frais et costenges 4.

L'an XIIJe et XXXVIJ, le jour de S. Paul, fist en la citeit I si tres grans plovage c'ons ne vit oncques plus grande, por I jour si froide ne si felle e. Item, celle meisme annee furent establies les IJ fors à Liege, assavoir: l'une en marchiet, et l'autre là où elle stat à present; li une comenchoit alle octave delle S. Lambert, qui dure encor, et l'autre, qui astoit el moys de may en grant marchiet, qui fut après deffaite, par bonne raison 11.

Item, en celle meisme aunee, le XXVIII• jour de may, vient li conte Wilhem de Henau en capitle à Liege, si relevat li-meyme sa terre en fiez delle capitle, presens tous les barons de paiis et tous les conseais des bonnes vilhes de pays; et là il requist que tous li paiis volsist aidier le roy d'Engleterre et li ausi contre le roy de Franche: et li evesque là-meisme tantoist le debatit 12.

- L'evesque dist à Guilhem : « Requeiste trop cornue 18
- » Requereis à mes gens, qu'ils vos fachent aiuwe

« Item, sour l'an M. IIIc et XXVIII (lisez XXVII) ans, fut premiers ordineis par l'evesque Adulphe

D'avoir trestous les ans en la citeit, dois fois, Fieste c'on nome four, por tous marchans cortois; Et sieroit franque fieste de gens de tous terrois.

Et le jour des octaves S. Lambier

Doit estre la promiers, durant VIII jour estrois, Et franchiese duroit de samaine trois; Et l'autre fieste, apres fut ordinee droit En may, à la translation S. Lambier, et duroit Tant de jour que l'aultre, sens gabois.

- 12 Cfr. la chronique en prose, pages 623-623.
- 18 Cornue, singulière.

- » Encontre moy-meyme, qui suy de son aiuwe 1
- » Le roy franchois, vostre oncle: c'est grant discoveiuwe 2.
- 11690 » Or veirai-je liqueis seiront de vostre aiuwe. »
 Quant li barons oïent la choise si ague,
 A conte font response ⁵ sa parolle at perdue.
 De Liege il est partis, son cheval tant remue
 Qu'il revient en Henau, où ot gens de value
- 11005 Assembleis, por Franche destruire sens attendue.
 Mais li rois des Franchois at teile gens eine (Je croy), qu'ils li ont sa terre bin deffendue,
 Et des Henewirs ont maintes teistes fendues.
 Long temps durat la guerre, par la Vierge absolue!
- 11700 L'evesque y fut todis, qui l'espec esmolue At si parfaitement tout ades maintenue, Honour y conquestat, par les Sains de Cordue! Tant que la guerre en Franche est ensi parcreiue, Fut nos paiis en pais: il n'est nus qui l'argue.
- 11705 Che fut sour l'an XIIJe et XL 4.
- 5 Sour l'an XIIIs et XXXVIII, le second jour de moy de jauvier, fut neis Johans

qui fist ces romans

Et qui les translatat et rymat ansiment;
Pour luy doient proier trestoutes bone gens,
Car à plusieurs a fait certains entendemens
11710 De mult de fais obscurs et traitiés excellens
Qui en cronicque sont en latin trop briement;
Mais tout le voir en dist, et sens blandissemens,
Chis miens presens romans.

Saingnours, à celi temps dont je fay mencions, 11713 A Sains-Martin à Liege, qui siet en Publemont, Avoit-il 1 canonne qui por nom nommoit-ous

Gerard del Coir : et chis nourissoit osilhons; Si avoit I chawe. Et I aultre proidhons,

advocais en la court de Liege, c'on nommoit maistre Johans de la Mine, chi avoit I petit chien

de mult belle fachon,

- 1 Contre moi-même qui suis l'allié de votre oncle, le roi de France.
- Discoveiunce, inconvenance.
- Sous-entendu que.
- 4 Cfr. la chronique en prose, page 623.
- ⁵ Tout ce qui suit, jusqu'au paragraphe qui commence En celle meyme annee, XXIX jours, etc., est emprunte au MS. nº 17290.
- e Par teilhe devision, de telle manière.
- 7 L'impression, la presse, la soule. Li dessent, l'en empêche.
- * Lisez LXII, ou prononcez sissante treux.
- 9 Andeus, tous deux.
- 10 Cfr. la chronique en prose, page 612.
- 11 Ce fait n'est pas mentionné dans le troisième livre de la chronique en prose, qui s'arrête à l'année 1341. Voici le texte du MS. nº 17290 sur

11720 Qui siwoit le siens maistre de maison en maisons Et parmi la citeit (si com lisans trovons); chis advocais demoroit asseis pres de S. Martin:

si furent compangnons

Li canonnez et luy, et en leur maisons Beuvoient, maingnont ensemble de boine entencions.

11725 Et la chawe siwoit son maistre de randon,
Et puis à chien juwoit, par teilhe devisions

Que le chien at ameit li oyscals de renon
Si fort, qu'en trestous lis où astoit li chienchons
Venoit toudis la chawe, et sus le dos stesoit contremous,

11730 De son bech le baisoit en delectacions.

IIII ans durat ensi que nous vous racomptons.

Et quant alcune gens batoient le chien,

La chawe si braioit et faisoit plorisons;

Et quant li advocauz entroit où grant fuisons avoit de gens, le chien syvoit son maistre,

La chawe alloit apres: et se l'impressions?

de la gens li deffent, desus le chief de gens voloit la chawe que
disons; et par nuyt si alloit as fenestre frappeir de son bech à la

chambre où dormoit le 11735 advocauz que nomons :

> Reposeir ne poioit, s'en avoit marisons, Car mult astoit vreux.

Signours, veriteit fut li fais tant mervilheux Quant je lis ches romans (si m'aiit Sainte Creux!)

11740 Partant que le trovay en cronicque joyeux,

La veriteit enquis : plus de LXIIJ ⁸

Trovay d'hommez creables qui veirent andeuz 9,

l'advocat et le canonne, et le chien et la chawe

qui faisoient leur jeux 10.

En celle meyme annee, XXIX jours en may, le nut le Sacrament, avient I mechief que pres toute le vilhe de Marline ne fuist arse, et le mostier Sains-Rumold et tous les altres ausi, et bin IIIJs persoines, que hommes, que femmes, que enfans, et V ou VJ neifs arses dedens l'aiwe 11.

ce fait :

ltem, sour l'an XIIIc et XLII,

XXIX jour tous esliés
De may, une merkerdy (de veriteit sachiés
La nuyt del Sacrament astoit), I graus mechiez
Si avint à Marlinez; I feux y est fichiez
Que pres la vilhe fut toute arse, et tout perchies
Le mostier S. Rumolde (por quoy sieroit noiés?)
Et les aultres mostiers tous ars et trebuchies.
Hommes, femmes, enfans, IIIIe exilhiez,
Et des nef dedens l'aywe arses ou V on VI.

Cfr. Chapeaville , Gesta pontificum leodiensium, t. 11, p. \$64.

En l'an XIIIª et XLJ morit Godefrois, li fis Thiri sire de Hinseberch, li queis si astoit excomigniés depart l'egliese de Liege; et avoit-ons sour li chanteit media vita long temps, alle cause delle conteit de Louz qu'il tenoit todis par forche, car li evesque li avoit doncit à tenire en fiez de li, por l'amour de ses enfans, oltre le volenteit delle capitle: dont il se parjuroit. Et quant ses IJ fis furent ensi mors, et il n'avoit plus nulle enfans, dont il en fut mult corochiés!

Adont, sour l'an XIIJe et XLIJ, XXVIII jours en moys de decembre, chantat li egliese Sain-Lambert à Liege media vita mult halt sour le sire de Hinseberch. Adont vinrent proces dou pape de Romme sour Thiri, dont il fut excomigniez ausi dou pape por le conteit de Louz. Et ausi li evesque de Liege ot fait proces de Louz contre les esquevins delle conteit de Louz, dont ils furent fortement enbahis; et si covient par forche que li evesque, malgreit li, en presist saizine: dont li egliese en ot grant costenges et tres grant paine, car li evesque et Thiri avoient acquis tous les romans canones du capitle de leur accorde; mais les tyois desconfirent les romans, avecque le pape, qui astoit de leur aide contre l'evesque et les nobles entirement dou dit pays.

Or apres, en l'an XIII et XLIII, rebellont cheaus de Huy contre l'evesque por les monnoies, et soy rendirent à duc de Braibant, le IIII jour de may, et se li promiesent XL^m royals, et li et son pays à tous jours mais à servir : et li dus les at oyut covent d'eaus à servir et aidier contre l'evesque Adulphe et tous leurs anemis, et de toutes leurs franchieses il les ferat goyr, et de cens et de rentes; coi qu'il en puist advenire, qu'il vengerat les Huyois, s'il en devoit morir XL^m et plus de ses gens : dont il se meutit Et quant Huiois l'ont entendut, ils leurs vient à plaisir; puis se vont departir Iluiois lendemain, car ons les avoit dit que ous les agaitoit ⁵.

Huiois à yche jour furent en grant destrois †
11745 Car ons leur avoit dis que ons les agaitoit;
Et por eaus à conduire grant gens li dus mandoit,
Qui jusque à Thorine les Huiois conduisoit,
La comune de Huy là tout armee astoit,
Qui leurs gens bellement jusqu'en Huy raminoit.

11750 Et lendemain l'evesque, quant ces novelles soit, Il at jurcit le Dieu qui en la crois moroit C'onques conspiration si chier ne costeroit Come ferat ycest. Adont garnir faisoit

- 1 Voy. CHAPEAVILLE, Gesta pontif. lead., t. 11, p. 464.
- ² Voy. CHAPRAVILLE, t. 11, p. 465.
- 3 Yoy. CHAPRAVILLE, t. 11, p. 468.
- A Destrois, détresse.
- ⁵ Aler avant de loy, poursuivre par la voie légale.
- ⁶ Sens reces, sans exception?
- 7 Expres, certain.
- 8 Thiri qui est suspect.

- Cleremont et Muhalt de che qu'il y faloit.

 11755 A XV^e jour de may son paiis il mandoit :

 Li barons et conseals trestous il y venoit,

 Fours mis ycheaus de Huy que point il ne mandoit.

 Puis l'evesque à capitle forment il requeroit,

 O luy aus esquevins comandast orendroit
- 11760 Qu'ils alassent avant de loy ³ (che astoit drois)
 Des Huiois forjugier; adont ons comandoit
 Les esquevins d'aleir avant, si c'ons devoit.
 En apres, li evesque humelement supplioit
 Aus harons et conseals que li drois se mostroit
- 11765 Qu'ils li vuelbent aidier (car mestier li faisoit)
 A l'encontre de Braibant le duc, qui usurpoit
 Son paiis malement: car vengier se voloit.
 Et ils sunt consilhiés; li capitle respondoit
 Que fermement deleis l'evesque il demoroit.
- 11770 Li barons de paiis n'i ont fait lon proces , Car ils ont respondut: « Par le corps S. Agnes!
 - » Si le conte Thiri n'est quitté ses exces
 - De coi ons l'escomigne tous les jours, sens reces 6,
 - Et si soit quittement conte de Louz parfes,
- 11775 » Aidier ne vos vorons, car li fais est expres 7,
 - Car conspiration ferat Thiris souspes
 - A duc des Brabechons, qui nos est fors et fes?;
 - » Il at Huy en sa part, qui est I gros hoques 10.
- » Por quoy nos vos prions trestous, maistres et varles,
- 11780 » Que por nos enfourchier encontre les Hoites 11,
 - » Ledit Thiri lassiés devant vos faire aces 12
 - » Et releveir de vos le conteit qui est pres :
 - » Come conte de Louz vos servirat ades,
- De che s'obligerat. Or nos soyés douches! >
 11785 L'evesque soy taisit, qui ot chaut le topes;
 Bin voneit que Thiei de III.
- Bin voroit que Thiri de Flandre et de Retes De Louz et de Chigni fuist conte 15; ou espes Astoit à capitle, ou que li baron ages Requirent à capitle si ont par leurs demes 14
- 11790 Ne feront telle choise, car trop est felones
 Li mandement que li pape at fait sour ces proces.
 Quant l'evesque l'entent, plus hardis qu'Acilles
 At dit qu'il le ferat, quiconques en ait engres 15.
- 9 Fes pour fel?
- 10 Hoques, obstacle, hic?
- 11 Hoiles, pour Huitois, Huyois?
- 12 Aces, pour acces? Recevez Thiri.
- 13 Il voudrait bien que le counte de Flandre et de Rethel fût comte de Loos et de Chiny.
- 14 Je ne comprends pas ces deux vers.
- 15 Engres, mecontentement.

Là ot mult de canones qui trop furent simples,
11795 Qui l'evesque ensiwent qui l'egliese est dures:
La plus grande partie l'evesque et ses poles '
Dient qu'ils feront pais à pape de ses proches.
Li barons orent joie, si firent mains nikes,
Car mult tres bin leurs plaist tous chis deirains nikes '.

11800 Li barons dou pays ne se sunt arestus:
Respondre à lendemain ont-ils en covens tuis;
Puis sunt monteis tantoist sour les chevals cremus.
A Louz le chastel sunt az gens Thiri venus,
Se li ont dit le fait que j'ay dit par-dessus;

11805 Mais li conte Thiri si les at respondus Que jà s'est alloiiés à dit Johan le dus Encontre les Ligois par seriment deyus; Là ot mult de parolles dites et sus et jus, Car li barons de Liege dient, tout sens refus,

11810 Que li cuens est parjures et traîtte esperdus.
Lendemain en capitle sunt trestous revenus,
Et sunt awec l'evesque bonnement remanus
Et de conte Thiri li ont dit le refus;
Mult en fut corochiés li evesque Adulphus.

11815 A conte de Namur, qui est prinche esleus, S'est alloiiés l'evesque; et puis est attendus ³. Les esquevins de Liege requist, mult yrascus, Qu'ils fachent sour Huiois, les grans et les menus, Che que la loy requirt, et qu'ils n'espargnent nus.

11820 Adont ont fait vogier entour XIIIJ et plus.

Quant Huiois le sorent, de paour sunt confus:
Si ont mandeit à duc que jà seiront peirdus
Se ils ne sunt par luy temprement socorus.

Quant li dus l'entendit, tous li cuers li est mus;

11825 A l'evesque at escript (com tirans malastrus)
Trop orguelheusement, si com seireis oius,
Que il le diffioit : ct disoit de sorplus
Se Huiois plus travalhe, par le vraie corps Jhesus!
Jusqu'az portes à Liege il seirat tout destrus,

11830 En despis de tous cheaus qui sunt de sa virtus, Anchois XIJ journeez.

Quant l'evesque l'entent la colour at muee : Teil coros at à cuer que la chiere at enslee; Puis jure par celi qui sist chiel et rosee

11835 La parolle sierat chierement comparee :

- « Quant un prinche coiart, qui d'onour n'at rins nee,
- » En cui n'at que parolles folles et demesuree
- ¹ Poles, et nikes (prononcez poles et nikes) qu'on lit deux fois plus loin, ne se trouvent pas dans les glossaires que j'ai à ma disposition.
- ² Pour comprendre ce passage, il faut lire le récit correspondant dans CHAPEAVILLE, t. II, pp. 468-467.
- ³ Cfr. Chaphaville, t. II, p. 467.

Tome VI.

- » Et c'onques ne fist choise qui à bin fust tournee,
- » Dist que par li seirat ma terre ensi brulee,
- 11840 » Il ne l'oseroit faire, par la Vierge honoree!
 - » Mais puis que tant en dist, il arat la mellee,
 - » Car temprement feray en Braibant mon entree
 - » Plus veritablement, à baniere levee. •

Li capitle de Liege at la choise escoutee,

11845 Se mandat le paiis par bonne destinee :

A deirain jour de may, sens nulle demoree,
Qu'ils soient en eapitle, pour estre confermee
La journee d'entreir en Braibant, la dampnee.
Adont dist li evesque à mult halte allenee :

11850 « Je suy vos drois signeur. »

Adont parlat un hons qui astoit de renon,

Disant à tout le peuple par bonne intention :

- « Nostre evesque at parleit à mult douche raison,
- » A sou poioir mostrat le siene intention. »
- 11855 Ligois l'ont entendut: là ot grant marisson,
 Car, sens prendre conselhe, demandent de randon
 Que jamais à l'evesque, ors ne altre saison 4,
 Ils ne feront socourt por queilconques besson 5
 Se les arat l'evesque fait restitution
- 11860 De toutes leurs franchieses dont fist privation
 En la pais à Wilhongne (par escrit le voit-ons)
 Et quitteit la murmur et tout sedition
 Qu'il at sour eaus getteit li temps astoit jà lons,
 Qui trop fort les nuisoit ens leurs conditions,
- 11865 Porquen ils poioient à mult pou d'ocquison Cheoir de leurs honeurs et faire perdition; Se che n'astoit hosteit et rendut abandon Toutes liberteis, francieses et gubernations, Jamais nel servirons; plus parleir n'en doit-ons 6.
- 11870 Quant l'evesque l'entent, n'i fist arestison, Si dist : « Queile choise est la murmuration?
 - » Volentier le saroie, ignorans en astons;
 - » Et partant, por vos, faire de cuer volons
 - » Tout che que nos porons et qui vos seirat bons :
- 11875 » Dedens tiers jours sour che nos vos responderons. »
 Che plaisit bin Ligois, là ot mains diviers sons.
 L'evesque demorat en son palais reon :
 A son conselhe parlat, qui fut fauz et felons,
 Qui li ont deffendut de la quittation
- 11880 A faire, se il s'en puet passeir à nul coron ⁷, Car par ceste murmur tient en subjection
- 4 Maintenant ni jamais.
- Besson, pour besoing.
- 6 Cfr. CHAPRAVILLE, t. II, p. 469.
- 7 Par un bout quelconque, par quelque moyen que ce soit.

87

Ligois en son voloir seus reparation.

Barons, or escouteis coment, apres, varie
Li fais dont je parolle, par le corps Sains Elie!

11885 Par-dedens les IIJ jours (si com l'istoire crie)
Solt li duc les novelles, que Liege la garnie
Si feroit à l'evesque et confort et aiie.
Adont ot teil paour (à pou qu'il ne marvie)
Que sa terre ne soit arse et tout exilhie,

11890 Le conte de Henau mandat à celle fie,
Qui astoit à Bresselle à son hostellerie:
A Liege l'envoiat à belle compangnie
Por triwes impetreir (por Dieu, qu'il nel oblie!)
Jusqu'à l'awost apres, et que pais sangnorie

11895 Soit faite là-dedens, el noin Sainte Marie!
Li conte vient à Liege de Henau la garnie,
O luy sangneur Lowy d'Agimont l'enforchie,
Et messire Thiri de Serangne, sens boisdie,
Awecque sangneur Waltier chis qui Momale escrie;

11900 Ches ot à compagnons li conte sens boisdie.

L'evesque et son conselhe en sa sale polie
Ont troveit qui le conte noblement feistie;
Là ot mult de parolles de sains et de sottie:
De la pais ont parleit; mais l'evesque fronchie

11905 Le front et jure Dieu, qui vient de mort à vie, Que le duc il ferat, s'il vit, mirancolie Ains qu'il aiet pais à li. Dont l'ont ensi lassie. Puis ont parleit de triwes, et durement deprie Li conte à nostre evesque, et tant qu'il li ottrie

11910 Jusqu'à VIIJ jours de julle ; li conte l'en meirchie ¹.

Les tables furent mieses par mult grant reverie;
S'ils furent bin servis, nus ne le contralie.

Lendemain se partit li cuens et sa mainie;
L'evesque à Cleiremont s'en allat la nuitie:

11915 Tout aniseriment ² ses mals conselh li guie.

Li conseals nostre evesque, de coy tous mals descent,
Ont fait l'evesque alleir à Cleirmont vraiement:
Et tout che ils ont fait malicieusement
Afin que li evesque à sa ligoise gens

11920 Ne responde dedens les IIJ jours nullement De la grande murmur, si com il at covens:

4 Cfr. Chapsaville, t. II, p. 469.

2 D'une facon nuisible? Cfr. anoieusement.

³ Var. du MS. nº 17290, fol. 101:

Signours, l'an que j'ay dit desus, sans vane gloir, Le premier jour de jule, qui fait mult grant chaloir, C'on nomme fenalmois, Oit Ligois devant luy l'evesque, à son voloir.

- Car bin quide avoir pais; si dist certainement Que se pais se faisoit, ensi ne altrement Ne quitteroit Ligois le murmur nullement.
- 11925 Tout che fait son conselhe : dechuit en est forment.

 Ains se porvoit partout asseis suffissamment
 Li dus des Brabechons partout entirement,
 Por entreir en Hesbangne, che dist-il, temprement.
 Johan, roy de Boeme, quant cel encombrement
- 11930 Entendit, droit à Liege s'en vient appertement;
 L'evesque à Cleiremont mandat mult tendamment
 Qu'il vengne en son capitle tantoist hastiement,
 Si prende hon conselhe et fache assemblement
 Por contresteir le duc, qui enforchiement
- 11935 Vuelt entreir en Hesbangne mult orguilheusement.

 L'evesque vient à Liege quant ot le mandement,

 Le deirain jour de june; lendemain proprement

 Leur aîde requist l'evesque humelement.

 Li boins roy de Boeme astoit là en present,
- 11940 Et li conte de Mons, de la Marche ansiment, Et mult d'altres barons de bon entendement, Qui por aidier l'evesque sunt veuus vraiement. Li evesque parlat aus Ligois douchement.

Li premier jour de julle, qu'il fist mult grant chalour,

- 11945 L'evesque ot devant li Ligois à son volour *; Si les at dit : « Signeurs, en noin Dieu le Sangnour,
 - » Contre le duc traîtte, qui todis dechivoir
 - » Nos vuelt, socoreis-moy de tout vostre poiour,
 - » Et si moy declareis che que voleis avoir
- 11950 » Quitte de moy, tantoist : car je vos fay saveir
 - » Que quitteir le volray, et vos trestous absoure
 - » De tous malvais usages dont vos poieis dolour 4.
 - Liseis par-devant moy che que voleis avoir ⁵.
 Adont Herbiert de Preis qui fut en consistoire,
- 11935 Et Johan de Flemaile, bolengier, sens folour, Qui erent li IJ maistres de Liege celi jour, Ont tantoist pris la lettre et l'ont fait porveioir • Johan de Ferier, leur clerc, qui mult bin veioir Le volt, puis le liesit en halt, sens remanoir,
- 11960 Toute, de poins en poins, et le blan et le noir, Ensi qu'astoit gettee par suffisant memoire :
 - Dolour = douloir.
 - 5 Var.

Lisiez par-devant moy le lettre où conchivoir Puet-ons chu que quereis, eranment sens depoir.

6 Porceioir, examiner.

Li promiers poins astoit que l'evesque movoir ¹
Et quitteir il devoit; et ausi doit cheioir
La murmure vilaine qui ot fait teil folour ²
11965 Et qui tenoit Ligois del tout en nonchalour;
Apres, les Ligois doient tout tenire et ravoir
Franciese et liberteis et status, par espoir,
Si com anchienement ils les soloient avoir
Quant priveis en furent à Wihogne, à celle houre
11970 Que fait y fut la pais de Hour ³, sens despoire;
Maintes altres francieses qui sunt de grant valoir
Demandont de novial, qui valent I tressoir.
Or est assavoir que sour che fut fait la lettre de S. Jaque à Liege
l'an XIIJ² et XLIIJ ⁴, ensi que chi-apres poreis ovr.

Lours anchiennes franchieses ont Ligois demandeit

Awec le murmur jus ⁵, si com vos ay conteit; 11975 Et puis ont de novial mains poins d'auctoriteit Demandeit à l'evesque, et qu'il les soit doneit. L'evesque les ottriat trestout, en veriteit, Et puis at la murmur tout plainement quitteit;

Il n'i fault que IIJ poins que il at excepteit:
11980 C'est de crieir aus armes contreval le citeit,
D'aleir à la bankloke, d'eistre ausi apporteis

Baniers sour le marchiet, se che n'est par le greit ⁶
Des maistres qui seiront à celi temps regneit ⁷.
Que vos seiroit ychi li fais tant demineit?

11985 Tout che c'on demandat, l'evesque at concedeit;
A Jaquemar Chabot, son maire, at comandeit
Qu'en la garde le soit des esquevins poseit,
Car là furent presens: atant recomandeit
Lours at li dis maieur, et ils l'ont accepteit.

11990 Hierbier, maistre de Liege, at I florin combreit 8,
Por le warde le donne; et puis n'est aresteis:
Johan, li altre maistre, qui at pris grant planteit
De touspas et winglans 9 et vies gros coroneis
Awecque altre monoie, por estre recordeis 10

11995 Perpetueilment, là-endroit l'at fermeit 11.

9 Un vers doit avoir été omis après celui-ci, car le régime de movoir (c'est-à-dire les échevins de Liége) n'est pas exprimé. Cfr. CHAPRAVILLE, 1. II, p. 467.

² Folour = folloir, folie, sottise.

³ Apres la bataille de Hoesselt, en 1328. Voy. Hanaux, op. cit., t. I, pp. 383-385. — Sens despoire, assurément.

⁴ La Leltre de S.-Jacques, du 1^{er} juillet 1343. Voy. CHAPRAVILLE, t. II, p. 469; HENAUX, op. cit., t. I, p. 432. Cette lettre est insérée dans le Recueil des ordonnances de la principauté de Liége, 1^{re} série.

8 Variante : Avecque la murmure. Voy. Chappaville, loc. cit.

6 Var. : Se che n'est avovoeit (avec l'aveu).

7 Ces mêmes faits sont répétés plus loin dans un paragraphe en prose commençant par ces mois: L'an XIIIe et LXIII, le premier jour de fenal, De tout che furent faites lettres que saieleit At l'evesque de Liege, et che at confermeit; Li capitle de Liege ausi l'at saieleit. A Sains-Jaque à Liege ont li maistre enfermeit ¹²

12000 Li lettre de S. Jaque, où il sunt declareit
Mult de poins profitables aus Ligois natureis 18.

Quant Ligois entendent que l'evesque valhant
At fait leurs volenteit, se li vont ottriant
Leurs corps, armes et avoir, haultement en oiant 16:

12005 Ne por bin ne por mail ne li seiront fallans.

L'evesque les meirchie, puis li vat-ons livrant

Le bancloke, et fut-ons là à peiron criant

L'ost, ensi que ons doit; puis furent fours mettant

Li Ligois leurs baniers sour le marchiet plus grant;

12010 Fortement manechent le mail duc de Braibant.
Mais quant li dus si fut les novelles entendant,
Le conte de Henau at remandeit errant,
Et puis li at conpteit coment li rois plaisant
De Boeme, et li cuens de la Marche puissans,

12015 Et chil del Mons awecque, se furent alloians A l'evesque de Liege: et quant seiront finans Les triwes, que Ligois le venront tout ardant Son paiis; et partant, il li alat priant Que il s'en voise à Liege et soit tant procurant

12020 Que la pais si soit fait, sens estre plus durant Le debas. Et li cuens ne s'i vat atargant : A Liege est chevachiés, si fut droit chevachant En le clostre S. Poul, et là fut herbegant En le maison Bareit, l canone avenant.

12025 Lendemain vient li cuens en capitle luisant:
L'evesque et le capitle alat tant depriant,
Que les triwes furent là-meyme prolongant;
Puis at tant procureit li conte suffisant,
Que l'evesque et le duc fait-il accumelant 15

12030 Ensemble, et puis fist tant qu'ils se sunt accordans De faire compromis; puis se vont obligant

page 694.

- 8 Combreir, prendre, saisir.
- 9 Touspas et winglans sont sans doute des monnaies de l'époque.
- 10 Pour que le souvenir s'en perpetue.
- 11 Fermeit, ensermé?
- 12 Var.:

A S. Jake, l'englise en Liege, ont ensermeit Ligois ches privileges, et le sont appelleis, etc.

- 48 Cfr. Chapmaville, t. 1, p. 469.
- 14 En oiant, coram omnibus.
- 48 Accumelant, réconciliant? Mot inconnu.

APPENDICE.

De trestous les debas que ons seirat trovans Et de-chà et de-là, four c'ons vat debattant De la conteit de Louz, qu'en rins n'en soit mellans, 1205; Car Thiris de Hinsberch en est excomignans Si com dit est devant.

Quant li conte de Henau dut foursporteir les conpromis delle pais entre l'evesque Adulphe et le duc de Braibant, et de chiaus de Huy ausi qui s'astoient rendus adit duc (qui les devoit aidier, ensi com dit est), li conte pronunchat que li evesque et li capitle donassent quittement à Thiri, sire de Hinseberch, le conteit de Louz à tous jours, sens rins à celi conteit redemandeir; et ausi tous les proces et excomignications qu'ils avoient sour li, tant de Romme com d'eaus-meismes, fuist absouls de tout. Li évesque s'i fuist bin acordeis, et ausi tout li baronie dou pais; mais li capitle dist que, por à morir tous à honte, ils n'en feroient rins, car ils en sunt bins bulleis et saïleis de rois d'Allemangne, grant pieche at ', et ausi, ils ne s'astoient mie compromis delle conteit de Louz; dont à roy de Brehangne et à conte de Henau ils en disrent grans vilonies en plain capitle, presens l'evesque et tous les barons: dont ils en orent tres grant blame et reprendement.

Sangneurs, en ches traities mult de parolles y at De quoy cesti mien libre nulle rins ne dirat : Trop seiroit li fais loins, si que je m'en tairay;

- 12040 Mais vos oreis le fait, coment la choise alat,
 Clerement et briefment, si c'ons l'entenderat.
 Li evesque et li dus li choise tant tournat
 Qu'ils sunt mis sor arbitres que je vos nomeray.
 Ch'est li cuens de Henau qui le fait procurat
- 12045 Et qui de faire pais mult grant semblant mostrat ²
 De trestout le debat que il troveir porat;
 Mais ades li capitle en che fait demorat,
 Delle conteit de Louz jà n'en sentencherat
 Ne de conte Thiri cui ons excomigniat:
- 12050 Mais de tout le sorplus traitier ons li lairat. Li capitle de Liege de tout che protestat Et instrement publike de che il demandat. Puis li cuens de Henau en apres arbitrat; Mult rasonablement, sachiés, il comenchat.
- 12033 Mais I petit fallit quant sentenche donat

 De la conteit de Louz, ensi c'ons vos dirat.

 Primier vos fay savoir qu'en arbitrant tanstat ⁸
 - ¹ Grant pieche at, il y a longtemps.
- Monstreir samblant, faire mine, avoir l'air, paraître. Sur ce fait, voyez Chapraville, t. II, p. 470.
 - Lisez taustat, tata, sonda?
 - 4 Demorat, demeurera la, c'est-à-dire ne se fera pas.
 - 5 Getteir, livrer (aux baillis, etc.).

A conselhe nostre evesque, coment il leur plairat Qu'il fache ches de Huy, quant il sentencherat :

12060 Li conseals respondit que il en averat

VJm royals d'oir, ou la pais demorat 4;

Li cuens entendit che, forment l'en enoiat,

Et dist dont que l'evesque nule rins n'averat.

Sire Renart de Goire at dit: « Par S. Tibat!

- 12065 » XIJm à l'evesque, sachiés, ons paierat,
 - » Et li consiaz VJm entr'eaus departirat;
 - » Et parmi che la pais ensi faite seirat. » —
 - « Che seirat XVIIJ^m, » li cuens respondut at. Li conte de Henau, qui mult fist à dobteir,

12070 Regarde le conselhe, le oels vat roïleir

Et dist : « Faus traïtours, par Dieu qu'ons fist peneir!

- » Qui vos penderoit tous ou feïst traineir,
- . Che seiroit li salaire c'ons doit teis gens doneir.
- » Coment voleis ensi le paiis derobeir?
- 12075 » Sovent aveis volut, par vos malvaiseteis,
 - » Grans discentions faire por le pays getteir 8
 - » Balhies, prevosts et maires, sens rins à mesconpteir ,
 - » Les biens prendre del gens che qu'ils puelent finer 7;
 - » Mais, par celi vrais Dieu c'ons voit en crois penneir.
- 12080 » Mais * ne sentencheray, coi qu'il doie costeir,
 - » S'aray volut le pueple teilement infourmeir
 - Que tous les offisciens covenrat remueir . .
 Atant est despartis, s'en est à Huy alleis.

Le capitle et les maistres de Liege il volt mandeir :

- 12085 Le fait les declarat sens nulle rins celleir;
 Li capitle à l'evesque en vat tantoist parleir.
 Mais li horgois de Liege ne le vont oblieir :
 Plainte en ont fait à vesque, qui fist à remireir,
 Car le mail qui astoit entre li (sens fauseir)
- 12090 Et Huiois, ils ont trestot volut bresseir Li sire de Landris (Johan se fait nomeir) Messire Renart de Goure, canone, et Tielemant li malfeir De Renes: chis IJ 10 ont le pays deshireteit; Et là alont Ligois mult fortement jureir
- 12095 Se l'evesque n'i remeide, ils nel poront porteir. Dont comenchat li fais si fort à enchafeir, Que li evesque meisme ne les pot excusseir Qu'il ne les covenist de leurs offisces osteir 11.
 - 6 Mesconpleir, excepter.
 - 7 Finer, payer.
 - 8 Mais, jamais.
 - 9 Remueir, changer.
- 10 Lisez ///?
- 11 A savoir : les trois officiers ci-dessus nommés.

Adont furent fais li XXIJ, por le faulte de mail conselhe delle evesque, sour lan XIIJ et XLIIJ !.

Corochiés fut l'evesque, car il at grant paour 12100 S'il ne fait aus Ligois aucques de leurs volours, Que à mult pou de cause peirderoit leur amour, Car ils li requirent cause à li de tristour ²: Che ⁵ que tout son conselhe que il soit sens demour Osteis de leurs offisces: qu'à li semble ⁴ deshonour;

12105 Si prende à son conselhe canones de valour Et nobles chevaliers de la vesqueit maiour Et offisciens de sens et de parfaite atour ⁵, Qui goviernent les gens à droit et à honour Ansi c'ons soloit faire le temps anchineour,

12110 En bin gardant le loy, si que nus boseour
Ne puisse rins meffaire proveis o nus malvais tours.
L'evesque respondit (qui fut en tenebrour)
Qu'il vuelt que li pays soit osteis de langour :
Par-devant son capitle, qui est superiour,

12115 En vorat demoreir en droit, sens nulle errour, Si metterat deleis les IJ nobles contour De Mons et delle Marche, tout sens faire destour. Et Ligois respondent: « Par Dieu le Salveour!

» Bin nos plaist ansiment; mais que li vavassour

12120 » Guilbem de Henau soit awec ches sangnours. • —
« Bin me plaist, dist l'evesque, li fais en ert melhour. »
Ensi sunt departis adont tout par amour;
Si sont mis tous ensemble li arbitres d'onour :
A le Vauls Sains-Lambert demoront XJ jours ;

12125 Là se sunt accordeis à joie et à badour,

Une cedule ont fait de papier, et plusours

Poins sunt ens declareis qui sunt de grans vigours;

Nuluy n'ont espargniet 7.

Ils ont fait porteir leur arbitrage en capitle, presens l'evesque et les barons de paiis, et ausi toutes les bonnes villes, fours mis cheaus de Huy; et là ostat li evesque tous ses offisciens et conselhe, si refist des tous novias, ensi que accordeit astoit; et là-meyme ordinont les arbitres les XXIJ qui devoient jugier deseur tous les offisciens dou pays, et esquevins de Liege et altres: qui mult desplaisit à l'evesque, s'il l'osast debatre adont; mais il fist tant apres, qu'ils furent osteis de leurs XXIJ. Assavoir furent li XXIJ dedont, qui furent fais par les arbitres deseurdis, qui devoient demoreir

- 1 Cfr. CHAPRAVILLE, t. II, p. 468.
- ² Ils lui demandent une chose qui lui répugne beaucoup.
- 3 Lises Ch'est.
- 4 Au lieu de semble, lisez est?
- ⁵ Atour, caractère, qualité.
- 6 Proveis ne s'explique pas; ce mot doit être mal lu.
- 7 Cfr. Fissn, Historia ecclesiae Leodiensis, pars II, p. 98.

en leur offisce toutes leurs vie durant; et quant li uns morist, li altres devoient renliere unc altre à leur volenteit à lieu dont ⁸ chis qui mors astoit. Mais li capitle ne s'i volt point accordeir adont; mais à deirain, ils furent fais, confermeis et saieleis par l'evesque, par le capitle, par les nobles et par toutes les bonnes vilhes ausi de pays de Liege ⁹.

Primier, il en fut IIIJ de capitle de Liege, et IIIJ des barons de paiis des plus suffissans à temps dedont, et IIIJ delle citeit de Liege, de Huy deuz, de Dinant deuz, de S. Tron deuz, de Tongre deuz, de Fosse et Tuwin I, et de Bulhon I. Et, quant che fut fait, li arbitres les fierent tous jureir de tenire leur arbitrage, tant monsangneur de Liege, le capitle, le citeit et tout le remanant dou paiis.

Li conte de Henau, qui tant fut orguilheus,
12130 At pronunchiet ensi, là que je dis, tous seulz;
L'evesque, le capitle et Ligois (che furent treuz),
Et le consial de duc qui là fut plantiveuz,
Et li consiaz de Huy ensi (par sain Victeur!)
Ont tenut la sentenche: tous en sunt desireuz;

12153 Chascun le ratifiat, et dient que songneuz
Ons soit de faire lettres, car tout sens estre ouseux
Les volront saïleir : mult en sont convoiteuz.
Adont li conte de Henau, qui fut malitieuz,
At dit: « Or entendeis I fait plus awireuz,

12140 » Car c'est concorde et pais de fais trop anieuz;

- » Je dis par ma sentenche que Thiri, le corteuz,
- » Qui est conte de Louz, boins chevaliers et preuz,
- » Ait perpetuelment le conteit et terreur
- » De Louz: si com vrais conte aurat, en tous espleuz 10,
- 12145 » Ensi que li noble roy plaisaus et amereuz
 - » De Boeme, à che temps qu'il fut invictueuz
 - » Manbor delle evesqueit de Liege, le joieuz.
 - » Mais se li pape de Romme, par son fait glorieuz
 - » Privoit le dit Thiri delle conteit ireuz 11,
- 12150 » Adont novial conselhe et si soit noviaz jeuz 12:

 " Car encontre le pape jamais presumptieuz
 - » Ne doit nus cristoiens aleir, par S. Francheuz! » Li capitle l'entent, si fut trop antrogneuz ¹³:

Li capitle l'entent, si fut trop antrogneuz 13 : Celi dit 14 contredist trop mirancolieuz.

- 12155 Quant li rois de Boeme, qui tant fut corageuz, Oiit che, il parlat; mult en fut curieuz:
 - 8 Lisez de?
 - 9 Cfr. CHAPRAVILLE, t. I, pp. 468, 469.
 - 10 Espleuz = esplois.
 - 11 Ireuz, qui est cause de la colère, du débat.
 - 12 Alors il faut renouveler le conseil et recommencer la partie ?
 - 18 Antrogneus, capricieux.
 - 14 Dit, declaration. Voyez Chapmaville, t. II, p. 471.

Bin en oet son salaire.

Et tous li altres prinches qui sunt à ceste affaire
En sunt si bien paiiés, que chescun est contraire
12160 A l'egliese de Liege por celi fait porfaire;
Partant l'at dit li rois qui à Thiri volt plaire
Et son argent desservir, qu'il at oiut par paire ¹

Tres plaintiveusement.

L'an XIIJe et XLIIJ, le premier jours de fenal, rendit li evesque Adulphe del Marche, evesque de Liege, aus Ligois toutes leurs franchieses et liberteis qu'il leur avoit tollues et rosteez, par leur defaultes et werres qu'ils avoient eiut contre li, si que delle batalhe à Hour et à Neirbonne, là cheaus de Liege avoient esteit desconfis; dont il fut fait une sedition et murmur à Liege, en faisant pais, que IIJ borgois de Liege ne poioient parleir l'unc à l'autre que che ne fuist sour leur honour, se li evesque volsist: mais qu'il fuist bien proveit par les wardans à che commis de part l'evesque, qui alloient de ruwe en ruwe por veioir et savoir se li pueple comun faisoient nulles congregations, ne murmure, ne parlemens l'unc à l'autre. En che point mist l'evesque Adulphe delle Marche cheaus de Liege 2. Et puis apres, il les clamat tous quittes de tous leurs servages, four mis 11J poins: assavoir sunt que nus, sens le congiet des maistres delle citeit por le temps, ne puist alleir alle bankloke, ne porteir baniere sour le marchiet ne altrepart en le citeit, ne ausi crieir aus armes s, et se nus le faisoit, il astoit attens de son honour et sens remeide, mais qu'il fuist bin proveit par bonnes gens, digne de foid, et par bonne enqueste faite par le maieur et les esquevins, et les IJ maistres delle citeit, et XIIIJ ausi des jureis delle citeit; et se li 11 maistres et jureis delle citeit n'i voloient estre, dont le puelent bin faire li maire et les esquevins. Li dis Adulphe regnat evesque XXXII ans, et morit l'an XIII. XLIIIJ, le jour le Sains Hubert; se fut apres li evesque, Englebert delle Marche, dont il astoit oncle.

Le mort nostre evesque 5.

Adulphe, nostre evesque, à la fire semblanche,
12163 Astoit griefment malarde en Cleremont, la franche e;
Le mal de mort avoit, sens nulle recovranche:
Frenetiques devint, entrant en oblianche;
De chaude maladie fut si plaine sa panche

- 1 Vers fautif et incompréhensible.
- [±] Cír. la chronique en prose, page 453.
- ³ Cfr. ci-dessus les vers 11980 et suiv.
- 4 D'après une note que je trouve écrite de la main de M. Borgnet sur la copie, les trois lignes qui suivent ont été ajoutées après coup dans le MS. d'Oultremont.
- ⁵ Tout ce qui suit, jusqu'à la bataille de Vottem, est emprunté au MS. nº 17290, fol. 101 vº à 107.

Que tenir le covint; mult out grief souffranche.

12170 De jour en jour empire,
Et laissat le parleir; toute sa vertu stanche 7.
I canone de Liege qui fut de s'acointanche
(Renars de Gros ot nom, en ly avoit fianche)
Et Johans dele Marche, toute sa proveanche

12175 De joweauz li prisent,

- Et trestous fut derobeis.

 Adulphe, nostre evesque, est trestous aweuleis,
 Et laissat le parleir; mais bien est aviseis
 Comment sire Johans, ses freres natureis *,
- 12180 De Sains-Johans canone (de piet estre * affoleit),
 Et li aultres ausi qui astoient deleis,
 Li ont hors de ses dois ses aneals osteis
 Qui valoient grande somme de florins monoieis.
 Quant l'evesque le sent, ne pout estre parleis:
- 12185 La main retrait à ly, si est vers eauls tourneis En forment regringnant: là fut mult tormenteit; Del coroche qu'il oit est se cuers tressueit, Dedens la fiwre entrat; adont n'est aresteis: Ses bras tent vers le ciel, et ensi est fineis ¹⁰:
- 12190 L'arme se trait à Dieu, qui le fut ordineis; Li corps remest ¹¹ tous mors, de siecle trespasseis Sour l'an que j'ay dit M. Ill^c compteis XLIIII, avecque trois jours, en veriteis, En mois dis de novenbre, c'on astoit celebreis
- 12195 Le sieste Sains Hubier 12.

 Adont morut Adulphe de la Marche, seneis,
 Qui fut I des beais prinches, hardis et alloseis,
 Corrageuz, fors et siers et de ruste firteis
 Qui vesquist à son temps.
- 12200 Or ait Jhesus son arme, qui en crois fut peneis!

 Nostre evesque Adulphe est mis à son dairain jour;
 Par nuyt fut amineit à petit de vallour 13:
 Celle nuyt fist ourage et telle tenebrour
 Tonoir et alumoir et plueve à grande ardour,
- 12205 Bien semble que li sicle tournast à grant langour.

 A l'abie à Sains-Jake, à Liege le maiour,
 Arivat li pontons; et lendemain
 Tantost, le clergie de Liege (qui est de grande honour)
 - 6 Voy. CHAPRAVILLE, t. 11, pp. 475-477.
 - 7 Stanche, s'arrête.
 - 8 Jean de la Marck. Voy. LEVOLD DE NORTHOFF.
 - 9 Lisez destre? ou est; il est paralysé du pied, il boite?
 - 10 Est fineis, il meurt.
 - 11 Remest, resta.
 - 13 Adolphe de la Marck mourut effectivement le 3 novembre 1344.
- 13 Il ne valait plus grand'chose, ce n'était plus qu'un cadavre.

De toute les englise, à mult tres noble atour 12210 Une procession ont faite, et leur pastour Ont enporteit :

En l'eglise de Liege fut mis à grande atour. Là furent ses exeques noblement

Faites et celebreez: là oit grande tenrour 1; 12215 Li aquans fisent fieste, li aultres duel et plour. Droit par-devant l'alteit del englise gringnour Fut-il ensevelis,

Par-dedens le sarcut dont j'ay parleit deseur ², Que ons at faite devant ³

12220 Por l'evesque Johans d'Oppe, le bon signour, Qui altre part oit pris (en nom del creatour) Sepulture benigne solon li sien volour. Ensi morut Adulphe, de la Marche contour; Jhesus en ait l'arme! Il fut de grant hautour.

* Signours, vous aveis bin oiit des XXII, cheauz qui furent ordineis 5. Or vous veulhe dire et declareir por quel cause ilh furent fais, et puis apres abatus et defais, longtemps apres. Promiers est assavoir que, sour l'an XIIIe et XLII, que cheauz de Huy astoient rebelle al encontre de signour et astoient alloiiés à duc de Braibant, et quant li evesque Adulphe veit chu, se se trahit par-devers cheauz de Liege en demonstrant li injure et le desplaisanche que li duc de Braibant li faisoit al cause de cheauz de Huy; se requist et priat à cheauz de Liege qu'il li vosissent estre aidant et confortant : et ilh respondirent qu'ils nelle servir povoient partant qu'il n'avoient franchiese, banire ne aultre chouse qui ne fust abatut; et li evesque respondit que il fesissent faire lettres de chu qu'il demanderent, car il leur donroit : et leur donat, ensi que devant nous avons alcunement declareit 6. Or avint apres, que li evesque en oit si grans desplaisir, qu'il se couchat maladez, pour chu qu'il li semblat qu'il avoit donneit à XXII trop grande puissanche alencontre de ly, et qu'il s'astoit fais serf: s'avisat, I jour qu'il se feroit bien 7, et monstrat grande amours à I maistre de Liege qui s'apelloit Johan Jaquemot, et li descovrit son pensee, en demandant son conselh comment ilh poroit ravoir entre ses mains le lettres des XXII; et Johans Jaquemot li dest la maniere comment ilh le poroit ravoir, mais qu'il metist conselh que des II foure qui adont astoient à

- 1 Tenrour, attendrissement, affliction.
- 2 Voyez la chronique en prose, page 581 ci-dessus.
- 3 Devant, précédemment.
- L'épisode qui suit, relatant comment Adolphe de la Marck déchira, le 24 février 1344, la Lettre des Vingt-deux, aurait dû, naturellement, précéder le récit de la mort de l'évêque.
- ⁸ Voyez ci-dessus le paragraphe commençant par ces mots : Ils ont fait porteir leur arbitrage, etc.
- 6 Cfr. ci-dessus les vers 11944 et suivants.
- 7 Lisez qu'il le fesoit bien, qu'il était bien portant?

Liege , que l'une de foure, assavoir celle de may, fuist defaite et abbatue, et mandast partout que nuls n'y venist car ilh faisoit trop grande damaige à mestiers de Liege, car li signours et borgois faisoient leur porveanche dois fois l'an, si qu'il ne poioient wangner 9; et s'avoit bien VI mestiers à son commandement, se mestier astoit, pour alleir sur le Marchiet atoute leur banire, aveucque le poissanche de signour; et se pas 10 estoit, il feroit faire VI baniers semblant à VI des plus grans mestiers : et quant ilh seront sur le Marchiet, si le buteroit fours, affin que cheaux qui veiroient leur bauier venront par-desouz et tuweroient cheauz qui contraire voiroient estre alencontre d'eauz. Et che fut I malz conselhe et trahite; si que quant apres, pluseurs, jovenes et viez. seurent le fais, ne s'i voirent point accorder à si grande fait à entreprendre; si que', puis, leur en fut Johans mal paiiet, si que de teil fais on doit estre: c'est li conselhe qu'il donnat à l'evesque. Et tantost. 11.

LIVRE TROISIÈME 12

Chi commenche li thiers librez Johans d'Oultremouse, clers ligois, fondeis en parsiwant la matiere de nostre paiis delle evesqueit de Tongre et de Liege.

12225 Barons, or faitez pais, si entendeis à moy,
Et je diray histore où veriteit ne ploie;
Ne pour bin ne pour mal, certes, je ne laroie
La veriteit flichier 13 partoute où je poroie;
Che seroit grans pechiés, et, si vous mentiroie,

12230 De toute bonne gens trop blameis en seroie;
Je ne deporteroy, sachiés, en bonne foie,
Le grand ne le petit : car, comme je disoie,
Mies me voroit le taire, se desrompre voloie
Le veriteit de fait : que faire ne saroie.

12235 Car les cronicques vrais laidement faiseroie 14, Et cheaux qui les ont fait ansi dementiroie : Che sieroit fauseteit, mult bin le proveroie, Car la veriteit vat toudis la droite voie, Nul anglechon ne quiert ne oneque ne fourvoie;

12240 Ne puet estre dechuis cuy veriteit apoie

- 8 Cfr. la chronique en prose, page 617.
- 9 A savoir : les gens de métiers.
- 10 Sic. Ce mot doit avoir été mal écrit.
- 11 Le reste manque : le feuillet suivant du MS. ayant été coupé.
- 12 Ce troisième livre de la Geste ne contient que quelques strophes ou fragments de strophes, se rapportant à des faits divers, éloignés les uns des autres quant aux dates, et sans liaison entre eux.
- 13 Flichier, fléchir, ployer.
- 14 Lisez fauseroie, je falsifierais.

Et loyateit governe. Partant, de cuer supploie Que me welhiés entendre.

Je, Johans d'Oultremouse, clers ligois, qui devant Ay translateit trestout de latin en roman

12245 Les cronicques plaisans qui sont appartenant
Al evesqueit de Tongre et de Liege ensiwant,
Et en risme ordineit par le Jhesus commant,
S'en ay conclus dols libres; et chi vat commenchant
Li altre, qui est thiers, que je seray finant

12230 Se Dieu me lait tant vivre que matiere aye tant;
Que acomplier le puisse, mult le soie desirant.
Or entendeis, sangnours, que Dieu vous soit aidans!
Oiit aveis devant che qu'ay esteit disant
Des pais de cel pails où estons habitans,

12255 Et comment tout li mals, et ⁹ li multipliant, Si est toudis venus (on le treuve lisant) Par le defaulte de peuple, qui pou obeissant At esteit al engliese (ons en voit l'apparant) Et à leur droit signour qui sour eauz est regnant:

12260 Dont c'est damage et piteit.

Signours, vous saveis bin, car je l'ay deviseit, Comment par orguellr furent Tongrois fineis: Là prist Jhesus venganche de leur grande crualteit. Sens citeit fut le siege; le court astoit à Treit

12265 Jusqu'à tant que de Liege fut faite la citeit;
Tongre la restauree, fut par nobiliteit
Nommee par alcons, quant là fut translateit
Li evesque et li siege de toute l'evesqueit,
Par grans miracle vint Liege (c'est veriteit);

12270 Mains Tongre fut premier, Liege l'at succedeit.
Liege qui le succede en la tranquiliteit
Et en trestout honour, franchiese et liberteit,
Le doit mult bin gardeir qu'en teile povreteit
Ne vengne par orguelh et teile maiseteit

12275 Dont le peuple de Tongre fut jadis encombreit:
Et Dieu les doinst conselb, par sa digne piteit,
De faire obedienche à Dieu de majesteit,
A son englise ausi, sour quoy ilh sont fondeit;
Et qu'il laissent goiir cascons, sens fauseteit,

12280 De chu qu'à ly partient et que drois at doneit,
 Ensi que leur signeur en ont jadis useis!
 Se Ligois chu ne font, et soient actempreit 3
 De restreindre la forche qu'il ont acostumeit,

1 Conclus, fini, achevé.

Lisez en ?

3 Lisez attempteis, s'ils tentent, s'ils essaient.

4 Sur le parchemin; c'est-à-dire dans mon second livre.

Je me dobte en la fin (pourquoy seroit celleit?)

12285 Ne se truewent dechuys si com ilh ont esteit

Maintes fois chi-devant, par Dieu qui fut peneit!

Or me tairay de chu, se le prendeis en greit;

A ma droite matiere me seray retourneit:

Del evesque Engelbert que Dieu nous at donneit,
et comment ilh vinve à Liege, ensi que devant oiit l'aveis.

12290 Signours, oiit aveis par-desus la peals de De mon livre secon, comment li amirals Engelbert de la Marche, qui fut jovene et beals, Nos fut doneis evesque; Si fut XLVIII, et regnat li vassals

12295 XIX ans.

Item, sour l'an XIIIe et LXIII à jaleir commenchat Le jour S. Clement c'on dist en novembre, et durat XV samainez plainez, et toudis enforchat; Et à lune novelle on petit relaissat

12500 Ensi que par ⁵ VI heures, et puis si regalat :

Muese et altres riviere si forment tresserat ⁶

Que grans feux sus le glache à Quaremme on toquat,

Et fours et hullez asseis desus on cariat

De Liege à Huy sovent; et la glache ons copat

12505 (Où j'astoie en presenche, et mes corps y aidat),
Et la pieche droit tantost ons mesurat:
I olne et l quarte d'espesse on le trovat 7.
En cesti an meismez, par Dieu qui tout creat!
De Coloingne l'archevesque de siecle trespassat;

12310 Quant Englebert le soit, tantost le convoiat

Et à la court de Rome tantost ilh envoiat:

Tant fisent ses amis et tant ons procurat,

La digniteit le pape errament li signat.

En Quarenme tout droit sour l'an c'an fut conte

En Quaremme tout droit, sour l'an c'on fut conteis 12315 XIIIe LXIIII.

Les bulhes et prochès furent toust aporteis,
Et publiiez à Colongne (c'est fine veriteis)
XV jour en mois c'on est avrilh nommeis.
Ensi Engelbert, nostre evesque, laissat l'evesqueit
12320 De Liege,

Et si est de Coloingne archevesque appelleit *.

Ly XLIX^c evesque de Liege oit nom Johans d'Erke, qui
Astoit vesque d'Outreit, en tous biens porveus,
Grans clers et saige homme, et de subtis vertus;
fils fut à signour d'Erkel, et sa mere fut filhe à conte d'Alle-

⁵ Ensi que par, environ pendant.

6 Tresserer, se clore fortement, geler.

7 Cfr. Fisen, Hist. eccl. Leod., pars 11, p. 122.

8 Cir. GHAPBAVILLE, t. III, p. 12.

mangne 1. Le coute de Verneborch fut

nommeis, soies segus,

12325 Et XXVIII. jour en moy de julle fut-ilh condus En castel de Franchimont; si envoiat salus A capitle de Liege, en priant, sens refus,

qu'à luy fuissent venus

des canonnez pour luy conseilhier de chu qu'ilh doit faire. Lendemain à matin y allat des canonnez XII,

Et mains borgois de Liege y furent chevalchiés; 12330 Che fut I lundy.

Et le mardi apres, vint l'evesque prosiés A heure de dyneir, gailhar et renvoisiez ², De ⁵ belle conpanguie:

Par le pont d'Ameircourt est-il en Liege entreis,

12355 si s'en vint en Marchiet; Par-devant le Destroit fut son cheval laissiés , Si entrat en Destroit ⁴; si fut appareilhiés ⁸

> A guise de prelaz, et puis est fours lanchiés; Ilh fut meneis de 6 cuer, en son siege s'assiet,

12340 Puis allat al alteit. Là fut solempniziet
Le serement, et puis fut besiés 7 l'alteit;
Et puis fut la bainclocque à ses mains apongniez.
Et halt sonnee anchois que il le soit laissie.
Si orent li marliers XII moutons tous viez

12345 C'on nommoit à rosettes, et li enclostrier XXX teils moutons affaitiés.

Et puis fut remineis;

En palais, pour dynier, fut-il bin convoiés.

Ensi fut rechus nostre evesque; puis apres, cel an meisme, le jour de la Chandeleur, en l'engliese Sains-Lambier nostre evesque Johans dest la messe,

Et à procession fut ansiment allant:

12350 Et l'abbeis de S.-Jake si l'aloit destriant, Et chis de S.-Loren si l'aloit senestrant, Et l'evesque des Carmes ychis alloit devant (Car chu astoit de Liege l'evesque suffragant), Et l'abbeit de S.-Gile

12335 Et chis de Bealrepart vont devant aïtant, Vestis de cappe roche.

- 1 Voyez CHAPEAVILLE, t. II, p. 15.
- ² Lisez envoisies, joyeux.
- 3 Lisez A, avec?
- * Le Destroit était la maison des échevins. Voy. mes Recherches sur l'ancienne paroisse de St-André, pp. 100 et 120.
- ³ Appareilhiés, préparé, habillé.
- 6 Lisez al?
- 7 Sic, pour baisiés.
- 8 Disploiet. Quid?

TOME VI.

Le jour de Sacrement qui fut apres venant Fut le corps Jhesu-Crist tres humblement portant Avecques les abbeis que j'ay nommeit avant : 12360 De S.-Jake et S.-Loren les vat-ons appellant.

Apres, sour l'an XIII: LXVI, le jour de S. Calixte, commenchat à galleir par l'espauz de VI samaine, et puis fut disploiet * à plovoir XII jour; dont li aywe fut si grande, droit à grans Quaremme, que li gens parmi Liege cachiet et descachiet * à visenteir li uns l'autre, ne puet estre approchiez s'il n'aloit à nawe ou à ponton.

Apres, sour l'an XIII LXIX,

Le tier jour de jenvier, fut I jour mult savaige, D'onne grande thonoir et dolereuz orage : Toute terre croiat

En partie d'Orien, et la fist grant damage, vers Hongrie et Bohemme, et en Assay et sour le Riens 12565 mist les gens à vitaige.

Car leur vingne fausee sont par tout leur vilhage, Car roisins ne venoit desus leur hiretaige Jusques à moy de may;

Adont en vinent tant et à si grant corage ¹⁰, 12370 Ains ne furent si belle en trestout leur eage.

En cest an vint à Liege de Flandre, le ramage 11, si grant planteit de vin de mere,

Qui fut fors et meurs; qui fist grande avantage:
Por I viez gros le quart l'avoit-on en vendaige.
S'aminat-on ausi

12573 Vin d'Espangne, roge et bon beverage, De vin de Grech ausi, qui fut de grant vinage : Le quart II gros viez y lassat-ons en gage.

Item, sour l'an XIIIs LXXIIII, en septembre XI jour, Vinrent en la citeit de Liege, droit D'aquilone (oncques bins n'y 12 venoit),

12380 Conpangnie de gens dont cascuns fors dansoit, Et loiiés de tuelhez 13, et trippoit 14 et sailhoit, Et tout parmi le ventre la tuelhe strendoit, A I fors waroqueal entour l'entortilhoit 15;

Et S. Johans-Baptiste dont ¹⁶ en hault reclamoit, 12385 Et leur palmes ensemble cascons mult fort batoit. Teil tempest mainent, que cascons en hisdoit,

- 9 Chaussé et déchaussé ?
- 10 Avec tant de vigueur.
- 11 Le ramage, la boisée.
- 12 Lisez n'en? Il ne venait jamais rien de bon du Nord.
- 18 Vêtus de lin? d'une ceinture d'étoffe?
- 14 Trippeir, frapper le sol du pied.
- 15 Ils serraient leur ceintures autour de leurs reins au moyen d'un bâton?
- 16 Lisez tout?

88

Et de la grant hisdeur tous li cuer li trembloit : Si que tous fours de Liege adont ons les cachoit; Mais chu valit mult pou, par Dieu en cuy on croit! 12390 Car li dyable d'ynfer trestous les governoit

Et affaire cel mal ensi le conselhoit,
Ensi que sainte Engliese clerement l'exprovoit.
Tout chu est veriteis 1.

Les hommes astoient tous gens sens raison,

et les femmes deleis

12395 Erent femmez legier:

Tous dansoient ensemble les gens de tous costeis. Li paiis en fut tout plains:

Par les engliesez aloient ensiment atourneis; En citeis et en vilhes de Liege et dyoceis

12400 En pou de gens à Liege astoient retorneis En deminant teilh frinte * si grande tempesteis; Bin sembloit que li monde dewist estre fineis; Grosses femmez * et aultres en sont si tormenteis Leur corps ensi que morte astoient reuporteis *;

12405 Et s'avoit de cesti de teilhe volenteis ⁵
Qu'en leur maison dansoient en ⁶ toudis en secreis.
Tout chu vis vraiement et ancors plus asseis:
J'astoie XXXVI ans d'eage tous combleis.

⁷ Item, sour l'an XIII^c LXXVIII mourut nostre evesque Johans, Le promier jour de julle, I judy, sens mentir;

12410 En son palais à Liege, à prime, voult finir;
Mais ses corps fut mineis à Outreit, où gesir
volut. Et lendemain vorent li egliese de Liege faire noblement ses
execues.

Ly Le evesque oit nom Arnus de Horne, qui fut evesque d'Oultreit; fils fut à I vassasour,

baneresse suffisans,

Qui de Horne et de Cleyvez astoit trestout tenant; Et la damme sa femme

12415 Astoit de sanc de Louz et del duc de Braibant, Le ⁸ Insseberch et Luef, de Perwés aïtant. Si vint Arnus à Liege sour l'an c'on fut complant XIII^c LXXIX avecque mis;

rechuis fut erraut

- 1 Cfr. Fissn, op. cit., pars II , p. 127.
- 2 Frinte, bruit. Ce vers et celui qui précède ne sont pas clairs.
- ⁸ Des femmes enceintes.
- 4 Lisez et emporteis?
- ⁵ Il y en avaient parmi eux qui étaient si opiniâtres, si ardents.
- 6 Lisez et?
- 7 Ce petit paragraphe, jusqu'aux mots Ly Le evesque, etc., se trouve dans le MS. nº 17≩90 à la fin du second livre de la Geste, après le vers 12҈224. J'ai cru devoir le faire figurer à la place que la chronologie lui

12420 A mult grant chevachie

. . . . tous armeis; et si fut desquendans Auz greis ⁹; et puis tantost fut en Destroit entrant, Et puis si vint fours à greis où ons astoit moutant. Ensi com font li aultre que j'ay dit par-devant,

12425 Ilh fist seriment del toute, à Dieu commant.

De Liege fut evesque et fut compteis chinquant 10.

Si avoit jà le siege de Liege esteit vaquant

Puis le mort Johans d'Erkel, XV mois en avant

Et XXIIII jour.

12430 Adont commenchat Ernul à regneir fortement; Et fut bon justichier: ne fut nuls deportans; Et fut ses anemis fortement guerroiant; Clers astoit generals: tout astoit comprendant; De toutez les scienches il astoit soverant ".

Et si morut d'on grand apostume qui astoit en sa hanche, sour l'an XIII^c LXXXIX, de marche VIII jour, à meenuyt; et la coralhe ¹² est à Charterouz

12455 deleis Licge on portoit,

Et le corps enbasmeit mult bin on conduisoit
En I ponton sour Muese: de là ons le menoit
En la terre de Horne, car là il enlisoit
Dedens unc abbeïe sa sepulture estoit 18,

12440 Où ses predecesseurs mult grant planteit gisoit. Et apres ses exeques noblement on fisoit En l'engliese de Liege.

Et puis fuit esluys à mambour Henry de Perweis, et puis fut mis journee pour eslire I evesque, c'on nommat Thiris, fils à cuen de la Marche, sens debas,

qui n'y oit nulle envie:

Mais sont trestous d'acord, sens nulle vilonie; mais il nele acceptat point la digniteit.

Ly LIe evesque de Liege oit nom Johans de Beawier; fils fut à duc Albert de Beawier, et si astoit dus de Hollande et de Zelande,

12445 Et de Frise, en apres 11, sires et advoweit, Et conte de Henau, fils d'emperer loieit; La conteit de Henau fut Albert releveit En fiez de son fils, l'esleüt natureis.

assigne.

- 8 Lisez De?
- ⁹ Los degrés de la cathédrale S^t-Lambert, du côté du Marché. Voy. mes Recherches, etc., p. 103.
- ¹⁰ Le cinquantième.
- 11 Soverant, dominant, passe maitre.
- 12 La coralhe, ses entrailles. Supprimez le est qui suit.
- 13 Lisez estroit?
- 16 En apres, plus tard.



Li eslus de Beawier entrat en la citeit
12450 A belle compangnie de grant nobiliteit;
Si siest seriment tout à grant alteit,
A heure de disneir, X jour de moy compteit
De julle, par I dymengne, en grant jolieteit,
Sour l'an XIII. XC. Sachiés

12455 C'oncques ne fut evesque:

.... mains esleus fut tous jour clameis.

Item, sour l'an XIIIe XCII fut commenchiet la nueve tour as cloquez à Sains-Lambier, le fondement d'on costeit, vers la rose 1, I semedis en awoust.

Item, sour l'an XIII^c LXXXXVIII, vint I juys à Liege: Ysaac fut nommeis; chis demandat baptemme à avoir, par I mardy, si prist terme jusque à venredy. Et quant ce fut tout apparilhiés des seigneur et des engliese, se ne se comparut point, car c'estoit unc espie à unc duc de Gelhre: car en cesti an faisoit-on le traitier del ducesse de Braibant et de Ligois pour alleir sour le duc de Gheldre desseurdit.

Item, sour l'an XIIIe LXXXXIX, le nuyt del S. Johan-Baptiste, droit al nueve Staetez ⁵ fut li oust ligois et les Braibechons, qui tout le gastent et abbatirent, car nulluy n'y trovoit jour tant que ⁴ XIX provrez prisonier qui astoient là-ens à grans dangier, car ilh les avoient pris en la conteit de Louz: s'en eurent grande piteit. Apres, soy revinrent par-devant Rullemonde, si y furent XXI jour. Là fut fait le pais entre l'evesque, c'on dist l'eslus, et le paiis, et le duc de Gheldre, qui astoit sour son castel de Monfort, asseis pres; de laqueile pais chis de Braibant, le conte de S. Pol, furent tous mal contens ⁵ solonc les alloyanche et biens fais, et Il destriers qu'il avoient doneit pour porteir les dois baniers s'i emploiont mal, chu qui les avoit costeit (voir, ensi qu'il disoient); mais altre n'en eurent.

Item, sour l'an miesme furent envoiez abbassateurs depart le roy de Franche Karolus auz Ligois, qu'il vouissent estre neutral et ne vouissent point croir ne obeïr ne à l'un pape ne à l'autre, et subtraire de toute ⁶, affin qu'il powist avoir puissanche affaire le pais en nostre saint Engliese; mais pou y profitat à cest fois : et costat mult à l'Engliese, et specialment à quatre des archidyaconeit, Brabant, Hesbain, Condros et Campin ⁷. Là vorent le peuple

- ¹ Vers la grande fenêtre ronde.
- ² Voyez Fisan, op. cit., pars II, p. 155.
- ³ Je ne puis trouver ni deviner quelle est cette localite.
- * Tant que, excepté.
- ⁵ Il semble qu'il y ait ici une lacune.
- ⁶ Et s'en affranchir complétement.
- ⁷ Cfr. Fisen, op. cit., pars II, p. 156.
- 8 Mersem. Eyzhe, Aix?
- ⁹ Suivant Abar, Le Recueil héraldique des bourgmestres de la cité de Liège, p. 110, Jean le Cock était maître à temps en 1397.

prendre mult d'argent et delivreir V frans à messire Baduwin de Monjardin pour emporteir les lettres et saelleis del citeit delle substraction à roy, et d'aultre bien pluseur qui furent aresteis et mies en sequeitre, de signour qui astoient absens de palis; liqueils furent petitement convertis en profit dou pays, si que de tel matiere je me vuelh atant taire. Et furent nommeis li abbassateurs desseurdit maistre Pire Playn, noble clerc astoit; des aultres ne sai-ge comment ons les nommoit.

Sachiés que en cesti an miesme, en l'iweir devant, que Johan le Koke et II aultres furent noiiés à pont à Merse ⁸, quant Eyxhe fut ars; et si astoit chis Johan adont maistre del citeit ³.

Delle batalhe à Votemme 10.

Diex, qui por nous la mort souffrit En l'arbe de la sainte crois , Vuelhe gardeir d'art d'anemis ¹ 1 12460 Cheaus qui nos oront chi-endroit! Si vos chanterons des Ligois Et de cheaz de Huy ausiment: Coment li rois de tos les rois At fait par eaus virtud mult grant ,

12465 Ensi com vos m'oreis nunchier:

Mais que me vuelhiez escuteir;

Diex gart qui l'orat sens noisier 12!

Ons dit, et che est tout 13 cleir,

Oue chils qui vuelent mal penseir

12470 Sour leurs amis, et sens raison, Que ons les fache compareir ¹⁴ Sens prendre ¹⁵ nulle ranchon. Por l'evesque de Liege dis ¹⁶ Ches parleirs que j'ay mis avant,

12475 Qui at fait de ses boins amis Ses anemis entirement; Faire voloit justiche grant Et forjugier (che m'est advis) Tous cheaz qui astoient aidans

12480 Les bonnes villes et le paiis.

- 10 Il s'agit ici du plaid solennel tenu à Vottem, le 19 juillet 1346, par Englebert de la Marck. Voyez Сиарвачиля, t. II, p. 482; Fisen, pars II, p. 108; Намаих, t. I, p. 448, etc.
- 11 D'art d'anemis, des artifices du démon.
- 12 Qui l'écoutera sans faire de bruit.
- 15 Lisez trestout, pour la mesure.
- 14 Compareir, payer, expier.
- 15 Ajoutez d'eaz?
- 10 Dis, je dis. C'est pour l'appliquer à l'évêque de Liège que j'énonce cette vérité.

APPENDICE.

Votemme est denomeis le lieu ¹ Où justiche faire voloit L'evesque des borgois subtis ², Com chis qui pas ne les amoit

12485 Partant que ils gardoient leurs drois Encontre li : s'en ot despis. Ses amis mandat orendroit Qu'à li vengnent sens nul respit, Car d'eaus avoit trop grant mestier;

12490 Ensiment par brief les mandat, Et chis y vinrent sens targier. Sachiës, par noin les nomeray: Li rois de Brehangne vient là, Mains chevaliers ³ awec li;

12495 Charles, ses fis, ne s'obliat,
De li servir ne s'alentit:
Il n'est nus qui nombreir powist
Les gens que avoit awec li,
Car devant Ais voloit alleir

12500 Ensi que l'avo t entrepris;
Empereir estre 4 quidoit
Delle empiere qui est mult grant:
Por che l'evesque aidier venoit
Que il ne li fuist pas nuysant.

12505 Li bastars de Braibant par noin Y fut à mult noble conroi; La flour minoit des Brabechons, Le marchit de Juley o soy; Et chis de Walkeborch (che croi)

12510 Ne volt pas demoreir derrier; Li cuens polhus, à noble aroy ⁵, Il ne se volt pas obliier.

Li cuens Salvage et si gens, Et chis de Mons à grant barneis

12515 Y furent, armeis richement, Et delle Marche li vowerie ⁶; De Wasfaliens teile planteit Y ot, que nus ne le creroit; Li conte de Cleve, l'adureit ⁷,

12520 Grans gens awecque li minoit. Li siere de Salme en Samois, Et li cuens de Namur ausi

- Lisez le lis.
- 2 Subtis, fins, adroits.
- ⁵ Suppléez ot.
- Suppléez i/h.
- B Aroy, suite, compagnie.
- 6 Lisez voweis.

Y fut, à mult noble conroi, Et chis de Falconmont Thiri;

12525 Li sire d'Angien, che sachies, Ne s'i remist pas en oblit, Awec li mains hommes legier D'armes, apresteis pour guerrier. De Bade le duc, le sanguour

12530 De Diest et chil de Morialmeit,
N'i fierent mie loin soiour,
Et de Marbais li renomeis;
De Rochefort li redoteis
Graus gens awecque li minoit;

12535 Et de Sonbreffe li bin neis Sachiés que pas ne s'atargoit. Messire Renart d'Argenteal Menoit o li les Lenborgis; Y aloit li sire de Hamalle

12540 Awec li IIJ^c fervestis; Chis qui de Louz se fait marchis, Sire de Hinseberch par noin, Tant ot avoic li de marchis Que nombreir ne les poioit-ons;

12545 Li sire de Chelles, por voir,
Cheaus de Boulhon minoit o li;
Fosse, Tuwin ramenoit là-endroit voilhies
Ma chanson autresi ⁵
Envoiont leurs hira ⁹ sens detri:

12350 Vinrent à vesque mandement;
Tant en y ot, je vos affi,
Que dier ne say le nombrement.
Quant ils furent tous assembleis,

L'evesque contat sa raison:

12555 « Sangnours, dist-il, vos ne saveis

- » Le voir delle fait ne l'occoison
- » Por coi fay celle assemblison;
- » Mais le voir dit vos en seirat
- » Selonc le mieu intention:
- 12560 » Sachiés que pas n'en mentiray.
 - » Mi borgois me vuelent tollir
 - » Mes francieses d'anchiniteit;
 - · Or ju nel voilhe plus soffrir,
 - » Si m'en plaing à tout mon barneit
 - 7 Adureit, dur, endurci.
 - 8 Ces vers sont alterés; on pourrait lire :

Fosse, Tuwin (ramentevoir Les doit ma canchon autresi), etc.

9 Hira, hérauts. Il faut supprimer leurs.

12565 » Qui chi-endroit sunt assembleis. » Quant li prinches oïrent le dit Que l'evesque leur at demostreit, De li aidier sunt entremis.

Li vesque appellat Thiri de Falconmont 1:

12570 « Sire, dist-il, chà entendeis:

» Alleis, car nos vos en prions,

» A cheaus de Liege sens tenchon

» Savoir che qu'ils ont enpenseit. » --

« Sire, vostre plaisir ferons,

12575 » Jà n'iert li termes respiteis. »

A cheaus de Liege en vient tout droit. Qui à Votemme erent logiés; De Dieu (qui halt, fier et loin voit) Les saluat et dist : « Oileis,

12580 » Sangnours! je suy chi envoyés

» Por savoir vostre volenteit;

» Or vos prie que moy diseis

» Che que vos aveis enpensé. Li maistres, qui furent senneis,

12585 Respondirent mult haltement:

» Sire, nos summes apresteis

» D'obeiir tout entirement

» Aus usages anchienement

» Oue nos devantrens ont tenut. »

12590 Or entendeis, tres douche gens, Par Dieu qui maint en cil lassus 2! Pour che venoit parlementeir

Celuy Thiri de Falconmont, Qu'il voloit c'ons lassast passeir

12595 Ses cherois sens arestison; A boire et a mangier fuison Li presenterent li Ligois, Qui quidoient sens suspechon Qu'il fuist venus pour faire pais

12600 Atant des borgois se partit Quant fut fineis li parlement; Jusqu'à vesque ne s'alentit, Qui l'atendoit avoec ses gens : Tous li contat les erremens

12605 De che qu'as Ligois at troveit : L'evesque ne fut pas joians Quant la parolle at escuteit.

1 Vers défectueux

2 En ciel là-dessus.

³ Suppléez bin?

4 Contes, compte, chiffre, nombre.

⁵ Rotte, compagnie, suite.

L'an de grasce Nostre-Sangnour Mil IIJe XLVJ.

12610 De julet droit le XXº jour (De che soiiés trestous 8 fis) Fist l'evesque, che m'est advis, Ses gens armeir et fervestir: Car ils astoient atalentis

12615 De cheaus de Liege à desconfir. Quant ils furent pres des fosseis Où Ligois astoient rengiés, En trois pars se sunt desevreis: Li une des part, che sachiés,

12620 Vers cheaus de Huy sunt adrechiés, Qui furent plains de hardiment : lls ne les ont pas refuiseis, Ains les rechuirent badement. Mult bin se provont à che jour

12625 Chis de Huy sour leurs anemis: Tant en ochierent à dolour Oue nus contes 4 n'en saroit diere. Et chis de Falconmont Thiris Vers cheaus de Liege s'en alat :

12630 Mais puis qu'à terre le piet il mist, Sour son cheval ne remontat. Chinquante chevaliers enlus En sa rotte 5 awecque li minat; Quant ils virent les gens de piet

12635 Qui tous astoient desarmeis, Vers eaus se sunt tous eslassiés 6 Si les ont mors et affoleis: Femmes grosses, preistes, cureis, Procureurs, meseais, enfanchons;

12640 Mais Diex, qui maint en triniteit, Les en rendit le gueredon 7. Ensi que ⁸ poreis oiir Se vos le voleis escuteir, Les Ligois ils cuidoient honir;

12645 Devant eaus alerent passeir Et le tiers jus à devaleir 9 Por eaus par-dedrier assalhir: Dont s'alerent Ligois tourneir Vers leurs anemis, sens targier.

Là veïssiés grans cops doneir 10 12650

6 Eslassies, élancés.

7 Gueredon, récompense, salaire.

8 Suppléez vos.

9 Et descendre la colline.

10 Lisez ferir?

APPENDICE.

De haches et de brans molus ¹,
Et les Allemans enfuir
Qui les cuers avoient perdus;
Ligois ferirent par virtus
12655 Sour eauz, quant les fierent ² fuir :
Là ont chevaliers abbatus,
Oui del siecle covient partir.

Il n'est nus qui nombreir poroit Les chevaliers et les marchis

12660 Qui demorerent là-endroit;
Toist fut leur orguelhe abbatus;
Mais anchois que soie ⁵ partis,
De ⁴ vos alcuns en nomeray
De cheaus qui là furent ochis;

11665 Sachiés que pas n'en mentiray.

Thiris, ychis de Falcomont,

Chis de Mehain, et li sire de Piremon³,

Qui ne dobtoit frains • ne vilains

(De guerroyer avoit grant fain);

13670 Adulphe de Walkenberch ausi Il fut mors, che est tout cheirtain, Et li sire de Walkenberch ausi. Messire Herman de Bassau.

Et de Capluche messire Thiri 12675 Qui mult astoit gentis et frans,

Et del Naie messire Thiri, Li sien frere messire Weri, Messire Esteine de Loont, Et de Fosse messire Wiri,

12680 Et messire Ernul de Mostier.
Li sire de Windas, Henry,
Thiris de Croneberke par noin,
De Helle en Some ⁷ Freris,
Et li sire de Monfaon,

12685 Li gentis sire de Nebon, Et messire Herman, li leuz, Qui mult astoit de grant renon, Noble, hardis et corageuz. Messire Huwe de Marbais

- 1 Molus = esmolus.
- 2 Lisez quant ilz les veirent?
- 3 Lisez soient?
- 4 Lisez à ou je?
- ⁵ Vers altéré.
- 6 Frains = francs, nobles.
- 7 Lisez Ensome? Presque tous ces noms propres sont tellement estropiés qu'on peut à peine les reconnaître.
- 8 Voir, en vérité.

12690 Y fut mors, c'ons devoit prisier, Et Johans, c'ons dist le malvais, Qui n'astoit pas à oblieir, De Bordel li noble guerrier, Et messire Wilhem d'Aleur,

12695 De Croneberke le princhier, Et de Lenborch li grant signeur. Tous chis que je vos ay nomeis l'urent mors à Votemme, voir ⁸. Diex, qui sour tous est houoreis,

12700 Voilhe leurs armes rechivoir,

Et nos doins pais prochainement
Par cui puissons sa gloire avoir
Quant che venrat à jugement!
A-m-e-n, amen, amen.

De meschief des esquevins 3.

12705 En l'an c'ondist IIIJ^{xx} et VJ,

Avient à Liege IIJ ¹⁰ grans meschies

Sour les esquevins, che moy semble.

De Giel de Lavoir me ramembre,

Coment s'avisat d'unc mail trait.

12710 Car l'evesque infourmat J trait 11, Coment la loy astoit brisie Et par forche d'argent jugie 12; Dont une voie fut trovee Et de pluseurs gens discutee,

12715 Dont li XXXIJ 13 furent deputeis Promier les maistres del citeit, Et des bonnes villes furent tramis Alcuns maistres et leurs amis; Li nombre poioit bien monteir

12720 LX persoines, por escouteir 14.
Or fut là fait inquisition 13:
Plaintes oïent de chescun
Et demandieses qui volt doneir
Et par tesmoins ausi mostreir,

12725 Sens les esquevins appelleir.

- 9 Sur cet épisode, voyez Chaphaville, t. III, pp. 58 et suiv.; Henaux, t. II, pp. 542 et suiv.; Fisen, pars II, pp. 144 et suiv.
- 10 Lisez / ou unc?
- 11 Sic. Lisez d'unc fait?
- 12 C'est-à dire que les échevins avaient été accessibles à la corruption en rendant la justice.
- 13 Au lieu de XXXII, lisez aucuns?
- 14 Por escouteir, pour entendre les témoins.
- 15 Inquisition, enquête.

Raison ne puet à che ovreir :
Nequident, il est trop bien voir
Que, del matien jusque à soir,
Ons les faisoit sovent attendre
12730 Pour escuteir et entendre
Chescun por li, por demandeir
Et sour plaintes raison doneir

Et sour plaintes raison doneir (Et chescun sour son seriment) S'il avoient ne oir ne argent

12735 Pris de ces deplaindeours;
Chescun respondoit de ' son tour
Tout che que bon il li sembloit.
Or la choise astoit trop estraite 2;
Quant une lettre fut ordinee,

12740 Del evesque tres bin sailee

Et de tous cheaus de la citeit

Et des villes, c'est veriteit:

Dont par le forche qu'ils avoient
De che que troveit ils avoient,

12745 A peiron les ont fait crieir
Et de leurs offisces priveir,
Fours mis J tous seul chevalier:
Sangnour Wilhem Proest, fut entier 5;
Les altres XIIJ poreis oir

12750 Qui furent crieis et bannis.

Primier IIIJ chevaliers, pour voir : Liers, Moulant, Chabot et Horion (Je les nommes par leurs sournoins); Bierleus, de Coir, Rause et Rosseauz

12755 VIIJ en aveis, par Sains Marseal!

De Bierses il y at 4 IJ freres,
Hameide, Grasse et puis Freres⁵;
Des esquevins XIIJ en aveis.

Voirs est, et tres bin le saveis.

12760 XXIJ jours dedens octembre
Uns cris fut fais, dont me ramembre:
A peiron trestout publement,
Dedens VIIJ jours (à mon escient)
Fut-il adjoins ⁶ aus esquevins

12765 D'argent à rendre 7, ou à leurs biens Ons metteroit le main par forche;

- 1 Lisez à.
- Lisez estroite, stricte, rigoureuse
- 3 Sic. Lui seul conserva son siège d'échevin.
- 4 Lises avoit?
- B Lisez se freres?
- 6 Enjoint?
- 7 Les échevins étaient tenus de restituer dans les huit jours l'argent

Anchois avoient fait grande forche A pluseurs, ensi qu'il apert. Encor fut crieit en appert

12770 D'un esquevin et puis de deuz :
Che fut Chabot, Moilant et Coir;
Tous trois ilz astoient d'une acoir
En priant à leurs compangnons
De prendre argent et fours raison

12775 Qu'ils s'en vosissent depourteir ⁸:

Mais ils n'en vorent rins feir.

Des esquevins mail aviseis
En sunt IJ fours de Liege alleis
Delle citeit, tout sens congiet;

12780 Mais ils n'y gangnirent rins:
Li uns fut messire Bertrans,
Et de Beirses che fut Johan;
Leurs osteis ils fierent voidier
En partie, nient tout entier;

12785 Encor les fut fait grant damaige
Des deputeis ens leurs manages ⁹,
Dont de nient ne sunt radrechiés ¹⁰:
Che fut por eaus J grant meschiés.
Or en l'an devant declareit,

12790 En novembre X jours nomeis,
Vient li evesque en chapitle,
Et por li fut fais li capitle;
Por bin savoir sa volenteit;
De part luy fut là proposeit

12795 Coment il voloit, et de fait,
Que li capitle (et 11 sens plait)
Vosist accepteir seriment
Des altres esquevins bonnement;
Mais le capitle envis le faisoit,

12800 Car che n'astoit point voie de droit; Partant fierent protestation

Li capitle: « et si vos disons

- » Qu'encontre le paix procedeir
- » De Fexhe ne volons alleir,
- 12805 » Et comandons que loy soit clouse
 - Jusqu'à tant qu'elle soit desclouse;
 - » Car fours que pais nos ne querons. »

qu'ils avaient reçu des plaideurs.

- 8 Voici la construction: En priant à leurs compangnons qu'ils se vosissent depourteir de prendre argent fours raison.
 - 9 D'autres personnes furent mises en possession de leurs demeures.
 - 10 Radrechies, dedommages.
 - 11 Suppléez chu?

APPENDICE.

- Li evesque en fut mail contens. Et sour che sierent seriment
- 12810 Li esquevins; et por certain, Se leurs noins vos plaist assavoir Je les vos diray tout por voir: Messir Johan de Biernalmont,
- 12815 Et Johan le Clokier vos nomons, Libier d'Odeur, je vos affine ¹, Et Gilechon dis de Jamblines, De Hugoine messire Henry, Et le voweit delle Roche assi, De Huy Johan, dis Bon varlés,
- 12820 Et puis Lorens dis Lamborrés, Johan de Beike condist de Tongre, Wilheme d'Altien vat ou nombre, Costau et puis Johan de Houten, Johan de Borleit fut li deirain.
- :2825 Bones gens sunt, bin aviseis,
 Et delle loy bien infourmeis.
 Or XX jours dedens novembre,
 En grant capitle (si qu'il moy semble)
 Fut adjourneis tous li paiis:
- 12830 Et là fut proposeit et dit
 Des esquevins et de leurs fais,
 Coment ons yroit et de fait
 A leurs biens, et por faire asseis
 A cheaus qui se sunt demostreis 2;
- 12835 Acordeit fut (si qu'il moy semble)
 Que ons yroit de leurs biens prendre,
 Tant qu'ils fuissent restitueis
 Cheaus qui leurs plaintes ont proveit.
 Ansi fut fait, par veriteit.
- 12840 Cheaus qui se vorent acordeir A monsangneur et racordeir, Faire le puelent, mais qu'il li plaise: Et bien poioit à chescun plaire; Ils furent VJ qui point acordeir ³,
- 12845 Je les nomeray sens gabeir :
 Sire Giele de Horion ,
 Et Rause de Warous li secons,
 Thiri de Beirlouz fut li tiers ,
 Lambier Rossias, chis fut drappirs ,
- · Je vous le certifie.
- 2 A ceux qui ont fourni la preuve que leurs plaintes étaient fondées.
- 5 Un vers doit avoir été omis après celui-ci.
- 4 Ichis, ceux-ci.
- ^B Enleveit, levé, soulevé, suscité.
- 6 A la justice de l'Anneau du palais.

- 12850 Wilhem de Graus, si fut cangiers,
 Johans de Freres fut meircheniers;
 Ichis ⁴ ne sunt point accordeis.
 Unc grant plait ils ont enleveit ⁵
 Devantle roy dit d'Allemaugne;
- 12855 Todis ils porsiwent leurs songnes;
 Li evesque y at envoyet
 Et tous li novias esquevins.
 Messir de Liege s'est adviseis:
 A l'aneal les at fait appelleir
- 12860 De son palais ⁶, et par quinzaines
 Là-dedens sunt acordeis à paine.
 Or avient, dans che plait pendant,
 A Warnier ⁷ J meschief mult grant :
 Le mauiere je vos diray
- 12865 Tout à plus pres que je le say Il astoit alleis à ⁸ ses freres, Savoir s'il y poroit troveir Qu'à pais vosissent acordeir; Or ensi qu'ils chevachoient leur ⁹
- 12870 Chemien, li et son frere,
 Pres d'une vilhette en Ardenne,
 Deleis Toys ¹⁰, si qu'il moy semble,
 Johan de Beirses et Warnier, se frere,
 Chevachoient si que IJ bons freres,
- 12875 Compangnons 11 si encontrerent, L'unc l'autre ils se saluerent; Et quant avant furent chevachiés , Eaus IIIJ sunt aus freres adrechiés , Et disrent qu'ils y moroient
- 12880 Ou à prison ils se rendroient.

 Johan de Beirses il chevalchoit ¹²,

 Et Warnier se frere là demoroit;

 D'eaus fut fortement assalhus,

 Navreit, quassiet (si qu'aparut),
- 12885 Getteis à terre et malmeneis; Oncques ne pot estre excusseis Por choises qu'il powist diere, Ne en serviche, ne en pryer:
 - « A tes parleirs rins n'acoutons,
- 12890 » Et mailgreit toy nos t'enmonrous. »
 Sour J cheval il fut buteis,
 - 7 Warnier de Bierses.
 - 8 Avec son frère Jean.
 - ⁹ Ce passage est certainement corrompu.
- 10 Theux ?
- 11 Lisez IIII compains?
- 12 S'enfuit sur son cheval.

LA GESTE DE LIÉGE.

12895 Ou'à Fraipont il fut hostagiés Et le nut tres mail herbegiés, Sens feus, sens lis et sens solas; Sovente fois disoit : « Helas! » Si dras si furent butineis a 12980 Et son argent distribueis. Lendemain fut la ville ensemble; Li amis se mirent ensemble Por le fait à eaus demostreir Coment traitiés astoit leur frere; 12185 Mult tres bien furent entendus: Li mestiers orent advis lasus, Et fut respondut d'une assent: « Nos volons mettre tout à plant *. » Fraipont et le Roche 4 ausi 12990 Certennement, the sunt ors nis 5: Et li evesque ausi disoit Le fait à li traire voloit : Dont li pueple fut mail content. L'evesque dist qu'il avoit comand 12995 Que nus ne les doit conforteir, Qu'il meisme ne fuist en point teil 6; La citeit dist qu'il covient Le fait Warnier amendeir : Nus ne soit qui en die plus 13000 Car il n'en seiroit point creius. Li amis se sunt mis ensemble, S'ont regardeit 7 (si qu'il moy semble) Mail seiroit por messir Tristan® Et ausi por tous ses aidans, 13005 S'une voie n'i astoit trovee Dont li forfais fuist amendeis. Ils ont envoyet vers Warnier Bonnes gens, et à luy traitier Par le conselh de ses amis, ⁴ Estropié? En wallon stroupi. Le sens semble indiquer serré. 2 Ses effets lui furent enlevés comme butin. 3 Mettre à plan? Éclaireir, vérisier? 4 Bauduin de la Roche. Voir plus loin.

De ses IJ pies fut fors strupeis '

Desoz le ventre de son cheval; Tant le minont amont et aval,

- De sales nids (à savoir : les localités).
- " Sous peine de se voir traité de même.
- 7 lls ont pense, réfléchi. Sous-entendu que.
- " Quel est ce messire Tristan? Il faut peut-être lire Johan (de Bierses). Cependant Tristan reparait plus loin.
 - ⁹ La Violette ctait la maison communale de Liège. Voy. mes Recherches TOME VI.

13010 Que J traitiet fait par advis Vault mies asseis que par rigour: Et por tous jours nourir amour, VJ hommes si furent enlus Depart Warnier, et IIIJ pris

13015 Des altres IJ, si qu'il moy semble: Teilement se sunt mis ensemble Que par eaus il fut concordeit, Et des IIIJ ausi ordineit Oui à fait furent requerant.

13020 Chescun d'eaus, sens nul diffalant, Une voie pairoit d'oultremeir Et chescun là IIIJ ans demoreir:

- « Et de che ons assegurerat.
- » Car nos volons, sens nul debat,
- 13025 » Que IIIJ de leurs boins amis
 - » Entrent en la ferme c'ons dist
 - » Del Violette sour le Marchiet,
 - » Sour leurs foids sens estre ensiergier 10. 4

Li promier qui est ens entreis,

15050 Boins escuwirs, est appeleis Lowis c'on dist de S. Martin: Por messire Tristan at fait fin 11; Baldewin del Roche fut secons, Et li tiers Grasse l'appelous;

13035 Reniers de Leiriwe est li quars; Chis IIIJ en ont pris por leur part 12. Ils en sunt troveis decheius: Loyalteit dort, venien sat sus 13, Car cheaus por cuy sunt demoreis

13040 N'en donroient 14 IJ as pelleis; Atant sunt chis IIIJ por leurs amis. De replogier fait avoir advis 15; Gardeir de tourment ausi sunt 16: Maintes bonnes persoines perdues sunt

13045 De replogier leurs malvais proismes, Qui point ne les acquittent par marine 17. Or une choise mervilheuse

sur les rues de la paroisse St-André, pp. 117 et 118.

- 10 Lisez enfiergier, sans être mis aux fers.
- 14 Faire fin, repondre, se constituer garant. Litt. payer (caution).
- 12 Ces quatre ont pris pour eux la responsabilité.
- 13 La méchanceté triomphe?
- 14 Suppléez nient ?
- 18 Il faut y regarder à deux fois avant de se faire le répondant d'un autre. Peut-être ne faut-il pas de point après amis.
- 16 Vers altéré ?
- 17 Par marine, Quid? La rime est défectueuse.

89

APPENDICE.

Si avient, et mult antrogneuse ¹, Del revenue des IIIJ esquevins 0 Qu'il ² avient, dont il me sovient

13050 Qu'il ² avient, dont il me sovient, En l'an c'on dist IllJ^{xx} et IX, De fevrier VJ jours et puis IX, Coment à l'evesque furent traitiés: Pour eaus che fut J grans meschies;

15088 Sire Giele Chabot fut li promier, Moilant secons, et Coir li tiers, Wilhem de Beirses fut li quars. A leurs songnes Diex y ot pars ⁵ Quant ils ont si fort obeiit;

15060 A eaus fut fait J grant despit,
Quant leurs honours ils obligarent
Aus esquevins d'Avroit, sens falhe 4,
Devant l'evesque en son palais,
De che qu'il diroit feiroit pais;

15065 Et le maniere vos diray,
Que jà de mot n'en mentiray.
Li evesque, por sen amende,
Mil escus vies aroit d'amende
A messire Chabot priemier:

15070 Et che ne pot-il escondiere, Car il en astoit obligiés D'acomplir à ses volenteis; A sire Thiri de Moilant D'amende il aroit mille frans,

13078 A Wilhem de Beirse atretant
Et une voie d'oultremeir à 1111 aus :
Il li fut dure et ameire,
Car che fut trop, che li semblene,
Il point ne l'avoit deservit;

15080 Mais li citeit en ot despit,
S'en fut traitiet et accordeit
Et passeit par tout la citeit,
Que Wilhem point ne paieroit
Che que ordineit li astoit:

15085 Delle voie de oultremeir Fut dit en hault, sens celleir, Que ilh tantoist le paieroit; Mais lour intente si astoit

- 1 Antrogneuse, trompeuse.
- 2 Qu'il, ce qu'il.
- 5 Dicu s'en mêla.
- * Sens falhe, sans faute; cheville d'affirmation.
- 5 Cherrerie = cearrie, fisc, bureau de la recette publique.
 6 Voyez Chapsaville, t. III, pp. 64 et suiv.; Fishen, pars II, p. 147.

Que l'argent delle cherrerie ⁵
13090 Desconteit seiroit une fie ,
Dont l'evesque avoit fait compte
Ensi qu'aparoit par boins comptes.
La choise ensi se passat,
Car il n'i fut mis nul debat.

De roy de Franche et de duc de Borgongne contre le duc de Gueire 6.

13095 Unc tres grant fais je vos diray
Tout à plus pres que je poray;
(Il n'est nient neis qui l'aiet veïut?)
Qu'il avient l'an IIIJ^{xx} et VIIJ
O moys d'awost, si que moy semble,

13100 Et ausi o moys de septembre,
De plus hauls prinche de che monde
(Roy de Franche, où tous biens habunde),
Coment il est jus avaleis
En ces parties, et ariveis

1510S Pour guerroyer J prinche noble,
Duc de Guelre, à lion noble,
Qui avoit fait J grant despit
A duc de Borgongne, quant il ardit
En la terre dit de Lemborch

13110 Dont il astoit sire et mambor:
S'en duit ⁸ à li mult anoyer
Quant de Treit veiit les fumirs;
Duc ⁹ de Guelre point ne suffioit
Le despit qu'à Borgongne faisoit:

15115 Quant en Braihant s'en est alleis,
 Les feus partout il at butteis.
 Cheaus de Braibant sunt mis ensemble,
 Vers le Graive ¹⁰ alont, che moi semble;
 Mais trop pou y profitarent:

15120 Escermuche y ot certainement,
Dont li pluseurs furent quasseis;
Aus gens d'armes fut li meschiés,
Quant furent pris et emmineis,
Enfiergiés 11 en ceppe fermeis

15125 De che pays boins chevaliers

- 7 Nient neis = rien nec, personne. Je ne saisis pas le sens de ce vers.
- 8 S'en (si en) duit, il dut.
- 9 Duc pour Au duc.
- 10 a Graviam obsidione cinxerunt, " dit Fism, loc. cit.
- 11 Enfiergiés, mis aux fers.

Et ausi des boins escuwirs : Li sire de Lintres et de Loviervaus , Giele Surlet, valhans vassaul , Gerar, se frere, et Thiri de Moilant

15130 Qui encor astoit joine enfant :
D'armes il fist com J lyon,
Bes sangnours il en ot le noin.
Cheaus de Braibant, sens attendre,
S'enfuirent, dont ' me remembre;

13135 Gens darmes l'ont chier compareis, Ranchis, quassiés et malmineis. Che fut en l'an IIIJ^{xx} et VIIJ, De junet jour XVIIJ et VIIJ, Unc venredis asseis matien;

13140 Dont ils orent tres dure fien.
 D'une altre trait vos vuelh conteir,
 Savaige asseis por raconteir.
 Or quant li roy si ² venoit
 Et à Bastongne deskendoit ,

15145 Madamme de Braibant s'avisat '
Vers le roy yroit sens delay.
Tout droit à Huy fist son hostage ';
Là li fut fait J grant outrage
De maile gens et desloials,

15130 Et vilains parleir (si que ribaus)
Disoient à lee, et fort tiront
A son char et l'abatirent;
Petit lowier ils en orent
Quant J membre ils y peirdirent.

13135 Madamme à matin se partit :
A cuer en ot mult grant despit;
Li boins borgois s'en escusarent,
Les faiteurs ⁵ prendre ils fiesent,
En la prison furent mineis;

15160 Li trois l'ont mult chier compareit Car ons les at les lengues copeit; Encor plus : ons les envoiat A madamme, à laqueile ons mandat Qu'elle en fache tout son plaisir;

13163 Deuz teistes il en fist trenchier, Et l'autre elle prist à merchit : Joine homme astoit, s'en ot pietiet. Puis s'en alat vers le roy de Franche.

- 1 Suppléez bin ?
- 2 Lisez ensi?
- 3 Sous-entendu que.
- * Faire son hostage, loger.

Unc altre fait droit si avient
13170 A Liege, la citeit : avient
D'unc varlet qui astoit de Louz
Le conteit, mais il astoit fouz
Quant il fut si fours de son sens
Que lais parleir et trop villains

13175 Disoit à droit messagier

Dou roy de Franche : or sens targier

Le ferit droit en la poitrine;

Si en fut fait grant discipline :

Le pungne il ot tantoist copeit;

13180 Grant honour fut por la citeit,
Por l'amour dou roy de Franche
Que ons en prist si toist venganche.
D'unc grant outraige s'est aviseis
Li duc de Guelre, qui at deffiet

13185 Le plus hault prinche de che monde, De Franche, là tous biens habunde; Et por che n'est mie mervelhe S'il at de son fait sa parelhe ⁶. Li corps dou roy s'est avaleis

13190 Vers le palis et asseneis ⁷
De Juley, si qu'il moy semble;
Mais li dus, qui est petit membre,
Vient à meirchit, en genolhant
Priier meirchis, en demostrant

15195 Qu'il ne voloit point gueroiier : Si juroit Dieu et puis S. Piere Que chu que ses fis avoit fait De son conselhe ne l'avoit fait :

« Tres hault prinche et noble roy,

15200 » A vos et à vostre conroy

• Mon pays et mes fortereches

A vos les offre à grant lieche.
 Li rois at mandeit des ovrirs
 A Liege, hulheurs et cheirpentirs,

15205 Suffisans pour faire ovrages; Argent, sauf-conduit et passage Les at livreis messire Baldewien (Chevalier est de Monjardien).

Chi le lairay atant esteir, 13210 Mais encor en porons parleir. Do noble roy voray parleir

- 5 Les faiteurs, les auteurs du fait, les coupables.
- 6 S'il a reçu la monnaie de sa pièce.
- 7 Voici la construction: Li corps dou roy s'est avaleis (descendu, et asseneis (dirigé) vers le paiis de Juley.

APPENDICE.

Tout à plus pres, et raconteir Coment at mineit son estat; Des fais d'armes, sens nul debat,

13215 Ne say parleir qu'ils aient fais Li Franchois, ne ausi nul plais Dont nus se powist deplaindre : Mais aus povres gens , sens attendre , A cheaus ont porteit grant domage ;

13220 Mais à duc de Guelre, qui est saige, N'ont rins forfait qu'ons puist conteir, Ons n'i poioit pour aiwes aleir ', Pour le grant plovage qu'il faisoit Et qui trop longement duroit.

13225 D'une altre vos voray conteir:
Coment li rois at pris son siege
Et treis tendus; mains povre siege
Avoit, car ne poioit avant *,
Car l'aiwe del Roule * astoit si grant,

13230 Et Mouse partout ⁴, si c'ons ne poioit Chevalchier, ne mineir conroit ⁵; Tres grant awir ⁶ fut pour le duc, Car ons l'awist tout confundut : Garde n'avoit ne jour ne nuit.

15255 Li roy de Franche si at mandeit L'evesque de Liege, le senneit, Qu'à lui venist tout sens targier; Li evesque point sens congier ⁷ (Coi qu'il en poise) n'i volt aleir:

15245 Deux chevaliers furent commis
D'aleir à roy, et par escript
Raporteir bonne asseguranche :
Car che seiroit trop grande enfanche
D'entreprendre seus hon conselhe

15250 (Ous le teuroit à grant mervelhe) De soy getteir en grant dangier : Ous n'en puet yssir seus dangier. Les II chevaliers nomeray

1 the ne pour ait y airer a cause de l'isondation

* Il ne pour ait avancer.

3 La Reer!

4 Supprimer persont?

3 Breer course, conducte, faire marcher une armee.

4 Aurer, chance, Vey, le Dustimanire et, mil, de la langue wallonne par 1

Tout à plus pres que je les say:
13235 Sangnour Bareit dit de Lardier,
Et sangnour Giele, qui est balhier
De Hesbang; ausi ses sornons,
Car il demeurt à Horion.
Droit vers le roy s'en sunt alleis,

13260 Et lettres ils ont apporteit
D'asseguranche de part le roy;
Puis vat l'evesque à grant conroy
Vers le roy, mult honorablement,
Bien monteis et à nobles gens;

13265 Chis Franchois le regardoient Leur belle estaut que il minoient. Or li dus de Borgongne prist L'evesque par le main, se li dist:

Sire, vos soiiés li bien venus
13370 · Et à grant joie recheius;

* A roy je m'en yray parleir

Affien qu'à luy puissies parleir.

Li dus asseis toist retournat

Vers l'evesque, et dit li at :

15275 • A roy vos poieis bien veuire,
• Il vos veirat tres volentier. •
Li dus et li vesque s'en vont
Vers le treit le roy : à fuisont
Grans gens apres eaus aloient :

15380 Toutes gens l'evesque regardoient, Car il avoit mult beau parement ¹⁰ Awec luy de nobles gens. Devant le roy s'engenolhat; Tantoist li roy li comandat

15285 Qu'il soy levast droit en estant;
Dois dus le priesent par les mains
Si l'ont mineis deleis le roy;
Qui grant feist li fist com roy;
Parleit out entre eaus par grant amour.

15290 Chascun li faisoit grant honour: Li roy le fist leis li demoreir, Si le somonit à dineir. Adont ¹¹ fist l'evesque leis li moreir Premier le sire de Morialmeit.

15295 Et le sire de Trasgui, I acèle beir.

CAMPAGEMEN, SE MOL SECTOR.

⁷ Seus compier, saus sauf-coadu (*

s. Il voulait prendre ses precauticus.

Sée , dans la copie de M. Bergnet.

te Permest, apparat.

11 Supprimer Invat?

Et ausi les maistres de la citeit, Et de leur conselhe à planteit. Departis sunt par greit dou roy, Si revienrent à grant conroy

13300 Vers leurs logis, et gens assi. Or 1 pluseurs saugneurs sont aviseis Qu'ils ont del pais à roy parleit; Gens d'armes avoient chevalchiet De Guelre, et mult forment chachiet

13305 Des Franchois, tant qu'il en fut pris Des nobles et ausi des gentis; Mais li pais si est ordinee Et à pluseurs mult bin agree; La maniere je vos diray

13310 Tout à plus pres que je poray, Ensi que l'oiie recordeir D'unc chevalier et acordeir : Li duc de Guelre vient à roy En genolhant, et puis li proy 2

15315 Qu'il le tengne por excuseit, Car oncques ses cuer n'avoit 3 penseit Del diffieir si alt 4 princhier:

- « Car ma foy en vos mains fianche
- » De n'avoir fait teile dessianche;
- 13320 » Et jure Dieu ausi et Sains George » C'onques il n'isit de ma boche. » Li roy le tient pour excusseit A seriment qu'avoit jureit ; Awec che ot encor covent
- 13325 Que mais avenire, en nul temps, En Franche ne porterat damage Ne deffianche, que par message Nel doie faire à savoir Unc an devant, si que c'est voir;
- 15550 Et ausi alcuns si dient Que les prisons (à mon escient) Des Franchois qui sunt en prisou, Li rois at payet leurs rauchous; Et li altres pluseurs ont dit
- 13335 Que par la pais ils sunt tous quites: Che ne sunt point li Brabechons 5. Li roy at envoyet à Treit Pour veiir s'il poroit passeir:
 - 1 Supprimez Or.
- 2 Il le prie.
- 5 Lisez n'ol?
- 4 Lisez halt.
- ⁵ Je ne sais trop ce que l'auteur veut dire par ce dernier vers.

Il les donroit mult tres bon gage 15340 S'il poioit avoir le passage; Cheaz de Treit ont teil conselbe Qu'ils disrent (che nest point mervelhe) Qu'altrepart il querist passage :

« Par nulle argent ne par nul gage

13545 » Damage à nos ne portereis. » Ne en nostre ville entrereis. » Les cleis des portes ont portez. A l'evesque et ausi donez; Ils n'ont point fait jeus d'enfans :

13350 A la ducoise de Braibant Leurs portes ils avoient fermeez, De terre et pieres stanchoneez 6. Li roy s'est ensi departis, Ses fais d'armes n'ont nul pris

13555 Conquesteit dedens che paiis. Dieu y at ovreit en partie Por le duc de Guelre, quant s'est partis Si noblement : s'en est bien pareis 7 Quant li plus grans qui soit el monde

13360 L'est venus veioir à tres grant nombre; Damaige aus povres gens ont porteit, Dont c'est grant damaige et pieteit. Cheaus de Liege se sunt aviseis :

Gens d'armes envoient à Viseit,

13365 Quatre homme de chescun mestier; Trois jours y furent tous planiers; XV jours c'on dist en mois d'octembre S'en alont (ensi qu'il moy semble), En l'an c'ondist IIIJxx et VIIJ;

13370 Dedit moys X jours et puis VIII, Se sunt tous partis li Franchois: S'en vont ensemble à grant conrois Par Allemangne en leur paiis, Car li passages sunt petis

13375 En cest paiis, et c'est tout voir : Jamais ne les puissons veioir! A raleir perdirent mult de gens Et grant avoir, car il en fut tant Jus butteis à raleir, qu'a mervelhe,

13380 Sens falhe *, ains qu'ils fuissent en leur paiis : Mais 9 n'aront talent de revenir.

- 6 Stanchoneez, étançonnées, maintenues.
- ⁷ Cela a bien apparu? La rime est fausse.
- 8 Faille, faute.
- 9 Mais, jamais.

L'an XIIJ. IIIJ. et X, de juliet X jours, vient Johan de Baiwier promirement à Liege, si com esleus de Liege; s'aminat awec li le duc Albert, son peire, le conte d'Estrival 1, son frere, le conte de Namur et messire Johan de Namur, le sire de Morialmeis, le sire de

1 D'Ostrevant.

Cossebeike², le sire de Trasgni, le sire del Hameide et pluseurs altres bannereches, tant qu'il en astoit bien XXIIIJ banereches chevaliers, et IIJ^o altres chevaliers parmi cheaus de pays, conteis tous par noins et sornoins.

² Gaesbeeck.

N. B. Nous avons compris dans ce glossaire les mots de la Geste de Liège qui présentent quelque difficulté-

A

A che que, p. 558. A cette fin que, pour que. Aati, aatié, pp. 664, 671. Empressé, excité. Ababi, p. 427. Ébaubi. Abandonner (s'), p. 585. Sc précipiter, s'exposer. Abbie, p. 242. Alosc. Abelir, p. 535. Flatter, amadouer, faire de belles promesses. Abjugė, p. 454. Condamné par jugement. Absconsis, p. 681. Caché. Absolu, p. 31. Distingué, éminent, parfait. Acès, p. 688. Accès? Achie, p. 238. Bécasse. Achopars, p. 669. Païens, mécréants. Acoller, p. 427. Suspendre à son cou. Acoustumeit, p. 310. Mis en usage. Acordable, p. 551. Apte, convenable. .4cordeement, p. 448. Unanimement. Acorder (s'), p. 616. Entrer en arrangement, faire accord. Acort (par), p. 279. A l'unanimité. Acumeler, p. 691. Mot inconnu. Adenguer, p. 592. Avoir de la considération, estimer.

Adobeit, p. 646. Armé, équipé. Adureit, 700. Dur, endurci. Affermeis, p. 547. Décidé, résolu. Affichier son cuer, p. 320. S'attacher, aimer. Affin (mettre), p. 153. Terminer, mener à bonne fin. Affineir, p. 704. Certifier, assurer. Affineis, p. 664. Exterminé. Affiniteit, p. 536. Parenté. Affliction, p. 387. Pénitence, discipline. Affondreir, p. 307. Couler à fond. Agarder, p. 116. Attendre. Agu, p. 427. Intelligent, sagace. Ahier, pp. 475, 548. Auprès? Aie, p. 642. Aide. Aigresse, p. 479. Cerise aigre. Aire (emy l'), p. 658. Par terre, sur le sol. — De put aire, p. 653. Méprisable. Aise, p. 328. Aide, confort. Aitel, p. 853. Pareil, semblable. Aitie (faire), p. 642. Menacer. Ajournee, p. 432. Pointe du jour.

Adigois, p. 664. Mot inconnu.

Alemial, p. 668. Lame. Alencontre, p. 544. Contre. Aleveit, p. 477. Élevé. Alhie, p. 642. Gousse d'ail. Alliganche, p. 675. Délivrance. Alo, p. 104. Monnaic d'aloi. Aloier, p. 95. Aumônière. Aloseit, p. 646. Renommé, célèbre. Alowe, pp. 21, 431. Alouette. Amerois, p. 270. Qui inocule l'amour? Amis, p. 109. Accusé. Ammiration, p. 505. Étonnement, effroi, hor-Ammirer, pp. 156, 339. Estimer, faire cas, respecter. Amoienner, p. 174. Préparer, façonner, endoc-Amonter, p. 373. Monter, valoir.—Pp. 507, 557. Élever, exhausser, enrichir; rendre hardi, rendre présomptueux. Amour (por l'), p. 312. A cause. Ancrawe, p. 240. Saumon qui a atteint sa croissance. (Voy. GRANDGAGNAGE, Dictionn. étymol. de la langue wallonne, continué par Aug. Sche-LER, p. 547.) Anemis (l'), pp. 560, 699. Le démon. Anette, p. 237. Femclie du canard. Angnelin pelletier, p. 294. Mégissier, peaussier. Aniscriment, p. 690. D'une façon nuisible? (Mot altéré?) Annat, p. 186. Revenu de la première année d'un bénéfice. Annial, p. 668. Ennuyeux, gênant. Anoier, p. 500. Être mécontent. Ansneit, p. 46. Vieux, agé. Propr. ainé. Antain, p. 59. Tante. Antrogneux, 695. Capricieux? P. 706. Trompeur. Antrongne, p. 500. Tromperie. Apaire, p. 647. Dispose. Apaisier, p. 397. Satisfaire, contenter, réconcilier,

faire la paix.

Aleir avant, p. 515. Décider. - Aleir avant de

loy, p. 688. Poursuivre par la voie légale.

Appoier (x'), p. 661. S'appliquer. Appressé, p. 471. Tourmenté. Aporpenser (s'), p. 304. S'aviser, réfléchir. Apres (en), 698. Plus tard. Aqueton, p. 308. Hoqueton. Aquitteir (*), p. 430. Faire son devoir. Archiere, archire, p. 53. Arche. Archoier, p. 662. Chanceler. Ardure (mettre en), p. 647. Incendier. Arfès, p. 246. Sorte d'engin de pêche. Ariver ou aruier (pour areier?), p. 239. Égorger. (Cfr. Scheler ad Grandgagnage, p. 552.) Aroi, aroy, pp. 643, 646, 700. Ordre, rang, état, train, suite, compagnie, luxe. Ars (de bonne), p. 668. Instruit, savant .. - Malvais ars, p. 661. Pernicicuse industrie, méchanceté. (Cfr. mal-engin.) Art, p. 699. Artifice. - Estre en art, p. 52. Ètre expert, être versé. Asseguranche (sor), p. 529. Sous la protection. Assemblee, p. 81. Combat. Assener, p. 82. Disposer, arranger, établir. Atachier, p. 659. S'attaquer. Atunt, p. 545. Maintenant, à ce point, alors. Aterré, pp. 659, 672. Jeté à terre. Atour, p. 695. Caractère, qualité. Atourneir, p. 66. Amener, attirer. - Pp. 131, 309. Mettre en telle disposition, endoctriner. - Mal atourner, p. 520. Tromper? - Sαtourner, p. 78. S'appréter. Atrainer, p. 437. Trainer vers. Atrait, p. 319. D'une façon attrayante. Atreffait, p. 245. A forfait? (Cfr. Scheler ad Grandgugnage, p. 553.) Atresi, p. 468. Aussi, également. Atrier (l'), p. 61. Dernièrement. Atriwer, pp. 382, 550, 682. Conclure une trève, accorder une trève, être admis à une trève. Attempranche, p. 640. Modération. Attendre, p. 205. Atteindre. Auque (ne pou ne), p. 222. Peu ni point. Auqueis, p. 456. Quelques, certains. Avancier, p. 456. Favoriser.

Avant (plus), p. 526. Même, qui plus est. Aventure (male), p. 657. Malheur. Aventureir, p. 432. Courir l'aventure. Averi, p. 674. Justifié, certifié. Avilhier, p. 245. Déprécier.

Aviré, p. 672. Tourné.

Aviser (s'), p. 14. Prendre une résolution.

Avorir, p. 125. Certifier.

Aweit, p. 622. Guet.

Aye, p. 267. Aïeule, grand'mère.

B

Baar, p. 661. Bai. Badour, p. 652. Gaîté, plaisir. Bain = ban, p. 609. Ban, juridiction. Baire, pp. 434, 456. Enceinte, barrière. Baiser (= baisser?), p. 459. Quitter, abandonner? Bakeneir, p. 259. Fumer la viande. Bakon, p. 259. Lard. Balanchié, p. 676. Renversé. Balhier, p. 682. Gouverner. Bans, p. 647. Soumis au service militaire? Cfr. Bain. Bargangner, p. 245. Marchander. Batalhe, p. 17. Bataillon. Batalhier, batelhier, pp. 656, 658. Ranger en ba-Bateur, p. 419. Batteur de cuivre. Batistal, p. 675. Lutte, mêlée. Bature, p. 569. Coup. Baudement, p. 225. Hardiment, vaillamment. Bechus, p. 668. Qui a un nez en bec d'oiseau. Bedial, p. 668. Bedeau. Qualification injurieuse. Beer, p. 488. Attendre. Begardrie, p. 388. Hérésic. Begars, p. 275. Hérétiques. Behourder, p. 255. Frapper? Beir, p. 660. Preux, vaillant.

Belloie, p. 684. Mensonge. Propr. illégalité, injustice. Bellue, p. 653. Femme farouche. Besoingner, p. 327. Etre nécessaire. Besongne, p. 598. Besoin, désir, demande. - Faire la besogne, p. 215. Servir les intéréts. Bidars, pp. 19, 408. Sorte de fantassins au moyen âge, sergents à pied, enfants perdus de l'armée. Blandir, p. 457. Flatter, gagner par de belles paroles. Blecher, p. 657. Broyer. Boche, p. 586. Bubon. Bocleir, p. 470. Marmite. Boistois, p. 263. Boiteux. Bors, p. 56. Bourg, château. Boseour, p. 640. Faux, trompeur. Bosme, p. 22. Trou, grotte, souterrain, casemate. Bourle, p. 258. Gros bâton. Braier, p. 587. Ceinture. Bricon, p. 657. Fou, insensé. Broquer, p. 259. Piquer, larder. Bruele = breuil, p. 25. Bois. Brui, p. 671. Brûlé. Bubanche, p. 457. Pompe, luxe, apparat. Buffois, p. 646. Orgueilleux. Bure, p. 61. Beurre. Bure, p. 261. Fosse d'extraction d'une houillère.

C

Cache, p. 229. Chasse, poursuite.

Cacher, pp. 476, 483. Chercher à, viser à, intriguer, manigancer.

Tome VI.

Cachiet, p. 697. Chaussé? Calenge, p. 685. Réclamation.

Calengier, p. 438. Réclamer. Camocas, p. 29. Drap fin, brocart? Cargier, pp. 498, 679. Recommander, p. 684. Donner, confier. - Cargier la parolle, p. 100. Charger de parler. Cfr. Chargier. Carolles, p. 593. Danses. Carot, p. 41. Carreau. Castier, p. 260. Exhorter? Cat, p. 255. Chat, sorte de bélier. Cautele, pp. 320, 398. Prétexte, excuse, subter-Cellee (a), p. 654. Tout bas, en secret. Cembel, p. 261. Combat, mêlée. Cendal, p. 505. Étoffe de soic. Chà-jus, p. 87. Par là-bas. Chails, p. 428. Chaux. Chaitis, p. 26. Làche. Chalieux, p. 670. Mot inconnu. Champiestre (ville), p. 621. Ville ouverte, non fortifiée. Chargier, p. 65. Confier. Charpenne, p. 240. Grand panier d'osier. Chartre, p. 245. Qui a obtenu une charte, privilégié? Chawe, p. 611. Choucas, petite corncille (ou chouette?). Chena, p. 240. Panier d'osier. Chenestreais, p. 271. Petits paniers d'osier. Cherauvoie, p. 511. Route carrossable. Chevanche, p. 678. Revenu. Chevestre, p. 408. Carcan. Chevir, pp. 249, 563. Se tirer d'affaire, suffire à ses besoins. Chief (mettre à), p. 12. Terminer. — Venir à chief, p. 363. Réussir, venir à bout. Chineir, p. 530. Manger? Chinet, p. 612. Petit chien. Circonstans, p. 47. Voisins. Clavial, p. 668. Charnière. Cloef, p. 250. Crampon, agrafe en fer? Cloise, p. 62. Claie? Cognostre, p. 109. Reconnaître, avouer.

Colhoite, p. 645. Cueillette d'impôts?

Collee, pp. 260, 681. Accolade. - P. 669, Coup. Com, p. 641. Combien. Combrer, p. 691. Prendre, saisir. Come, p. 219. Chevelure, crinière. Commant, p. 489. Pouvoir, autorité. Commeire, p. 266. Marraine. Commission, p. 347. Ordre, prescription. Commonement, p. 409. Tous ensemble. Compareir, p. 475. Expier, patir, payer. Compas, p. 7. Camarade, compagnon. Compromettre (se), p. 607. Faire un compromis. Concheler, p. 588. Cacher. Conchiement, p. 613. Tromperie. Conchier, pp. 293, 665. Tromper. Conforteir, p. 871. Se résigner? Se rassurer? Conforteis, p. 372. Confiant. Confus, p. 297. Épuisé, anéanti. Congier, p. 708. Sauf-conduit. Conreir, p. 245. Corroyer. Conrine, p. 678. Pompe, splendeur, magnificence? Conseilhier (se), p. 572. Réfléchir, hésiter. Consentir, p. 685. Accroire? Conseus, p. 140. Atteint, touché. Consuir, p. 85. Atteindre. Conte, p. 701. Compte, chiffre, nombre. Contement, p. 394. En grande hâte? Ordin. gracieusement, cranement. Continanche, p. 678. Arrêt, séjour. Continement, p. 655. Maintien, attitude. Contrable, p. 506. Contraire. Contrait, p. 419. Bossu. Contre (aller), p. 241. Aller à la rencontre, audevant. Contredire, p. 242. Refuser. Contrester, p. 548. S'opposer, lutter contre. -P. 450. Forcer, contraindre? Contreval, pp. 263, 605. Le long de, par terre, au bas de, parmi. Convenir, p. 74. Disposer. Cop, p. 12. Troupe? Copie, p. 275. Jouissance? Coquangne, p. 679. Coquincrie. Coquars, p. 661. Nigaud, niais.

Corbesier, p. 245. Cordonnier en fin. Corette, p. 238. Gélinotte. Corine, p. 678. Colère, dépit. Corion, p. 387. Lanière. Cornu, pp. 427, 669, 686. Singulier, dròle, trompé, attrapé. Corois, p. 290. Lambeaux. Corongne, p. 431. Cadavre. Corsable, p. 457. Ayant cours, coursable. Corsus, p. 644. Grand, élevé, puissant. Cottelette, p. 410. Petite cotte. Coulte, p. 676. Coup? Courchier, p. 669. Tablier? Court, p. 684. Couard, poltron? Covreture (jower de), p. 368. Dissimuler, feindre. Covrir, p. 4. Excuser, fournir un prétexte.

Creanche (por le), p. 244. A crédit?

Creant, p. 506. Promesse.

Creanter compangnie, p. 522. Promettre son appui.

Cremeteux, p. 670. Terrible, effrayant.

Cremeur, p. 455. Crainte.

Creteais, p. 531. Crénaux.

Cri, p. 508. Publication.

Croliche, p. 541. Marais.

Crotte, p. 275. Grotte.

Crowel, p. 84. Crochet.

Cuens, p. 666. Chef, capitaine? Propr. comte.

Cuer, p. 662. Esprit. — De cuer, p. 163. Volontairement.

Cuers, p. 587. Cours de justice.

Crase, p. 239. Graisse d'animal.

Depoist, p. 515. Dépôt, gage.

Despers, p. 126. Vif, éveillé.

D

Damme Dieu, p. 659. Seigneur Dieu. Decheable, p. 577. Périssable. Dedrier, pp. 58, 668. Par derrière. Defendre, pp. 503, 687. Empêcher. - P. 429. Parer (les coups.) Defermeir, p. 59. Ouvrir. Deffensable, p. 246. Défendu, dont l'usage est interdit. (Ordinairement: propre à la désense.) Deffrossier, p. 343. Écraser. Degisé, p. 324. Étrange, extraordinaire. Dehut, p. 606. Dû. Delation, p. 207. Délai. Delivreir, p. 441. Expédier. Delivrement, p. 624. Facilement, sans obstacle. Demener, p. 124. Traiter, négocier. Demoreir, pp. 667, 692. Manquer, ne pas réussir, ne pas se faire, en rester là. - Demoreir deleis, p. 559. Rester fidèle, prendre le parti de. Departie (faire), p. 492. Partir, quitter, se sépa-Departir, p. 32. Terminer, prendre fin.-P. 244.

Deplaindre (se), p. 152. Se lamenter.

Deporter, pp. 9, 156. Ménager, épargner, exempter. Derester, p. 603. Délivrer, lever l'arrêt. Deriere (en), p. 551. En cachette. Derveir, p. 659. Devenir fou. Derveis, p. 20. Enragé. Desbareté, pp. 18, 672. En déroute. Descloire, p. 260. Ouvrir, rompre. Descombrer, p. 282. Soulager. Desdengne, p. 678. Dédain, mépris. Desdit ou desdier (sens), pp. 655, 685. Sans contradiction. Deserter, p. 501. Dévaster. Deservir, p. 592. Récompenser. Desevranche, p. 678. Fin. Deshabregié, p. 669. Qui n'a plus son haubergeon, déshabillé, désarmé. Deslogier, p. 122. Lever le camp. Desnier, p. 502. Refuser. Despareilhier (se), p. 19. Se dispenser. Despartie, p. 642. Séparation.

Despit, p. 97. Humiliation. - En despit, p. 142. Par mépris. Despendre, p. 518. Dépenser. Despletier, p. 143. Vexer. Despoir (sens), p. 691. Assurément. Desrot, p. 661. Rompu. Desroter, p. 341. Rompre les rangs. Destempré, p. 153. Mélangé, préparé. Destiner, p. 396. Permettre. Destoublier, p. 514. Trouble, dégat. Destraindre, p. 504. Presser, serrer. Destreution, p. 804. Tourment, violence. Destrier, detrier, p. 4. Faire opposition, empêcher. Destrois, p. 688. Détresse. Destroit, p. 120. Serré. Detri (sens), p. 53. Sans délai, aussitôt. Devant, pp. 402, 585. Précédemment, antérieurement. — Venir al devant, p. 458. S'opposer. Devis (à), p. 639. A souhait. Devise (alle), p. 25. Sous les ordres? Selon les vœux?

Deviser, pp. 584, 591. Proposer, demander.

Diestre (en), p. 499. En laisse? A sa droite?

Devoie, p. 681. Excès.

Effech (par), p. 557. Par force?

Disfameit (estre), p. 651. Avoir la réputation. -Il fut diffameit, p. 522. Le bruit courut. Diffianche, p. 483. Défi. Digne, p. 409. Disposé. Disconnissanche, p. 623. Inconvenance. Discoveiuwe (pour discovenue?), p. 687. Inconvenance. Dissipeir, p. 311. Détruire. Distoit , p. 621. Était distant. Dit, p. 241. Déclaration. Division ou devision (par teile), pp. 671, 687. De telle manière. Dolour, p. 690. Ètre chagrin. Dorer, p. 239. Parer, orner. Doul, p. 670. Deuil. Drechier (se), p. 329. Se lever. Dreux, p. 670. Droit, à juste titre. Droit (al), p. 405. Légitimement. Droitures, p. 151. Propr. droits, redevances usuelles; ici : derniers sacrements. Dromadar, p. 648. Epithète d'honneur. Drue, p. 653. Amoureuse. Druerie, p. 320. Amitié.

E

Effreindre, p. 475. Violer.
Effrendeur, p. 577. Effracteur, violateur.
Electe, p. 87. Bague? (En bas latin electa signifie monnaie.)
Embarer, p. 261. Enfoncer.
Emetant, p. 24. Entre-temps.
Empenseir, pp. 484, 318. Songer, méditer, se proposer, former le projet.
Empirier, p. 575. Invalider, endommager, affaiblir.
Enbattre, p. 208. Se récréer, s'ébattre.
Enbronchié, p. 484. Irrité. — S'enbronchier, p. 529.
S'irriter.

Enchargier (s'), p. 534. Prendre sur soi.

Encombreir, p. 256. Contrarier, nuire, empêcher.
Endervé, p. 681. Endiablé, endèvé.
Endormir, p. 501. S'endormir.
Enfiergié, pp. 705, 706. Mis aux fers.
Enforchier, p. 524. Fortifier.
Enfossier, p. 494. Entourer de fossés.
Engangne (avoir), p. 679. Ètre triste.
Engens, p. 157. Engins de guerre.
Engramis, p. 206. Triste, chagrin. — S'engramir, p. 642. S'attrister.
Engrès, p. 688. Mécontentement.
Enleveit, p. 704. Levé, soulevé, suscité.
Enpureis, p. 197. Déshabillé?
Enrunié, p. 311. Rouillé.
Ensaier, pp. 245, 298. Essayer, goûter, éprouver.

Ensauchier, p. 507. Elever, exalter. Enseigner, p. 23. Désigner, faire connaître. Ensengne, p. 80. Bannière. - P. 87. Signe, marque. - P. 247. Échantillon. - Par ensengne, p. 679. Sous la garantie. Ensengné, p. 662. Instruit. Ensiant, p. 513. Suivant, successif. Ensient (à), p. 502. A bon escient, sciemment? Ensigné, p. 640. Noble, illustre. (Ensigne, in-Enssi, p. 19. Aussi. - Enssi qu'à, p. 529. Vers. Entalenté, p. 383. Désireux. Enté, p. 657. Greffé. Entente (avoir), p. 330. Se proposer. - Ale entente, p. 372. Avec l'intention, dans le but. Entention (selone mon), p. 657. A mon avis. Enteriner, p. 513. Exécuter, accomplir. Entredit, p. 450. Interdit. Entresi que, p. 664. Jusque. Envaie, p. 378. Attaque. Envier, p. 133. Provoquer, défier. Envis, p. 345. Nalgré soi. Envoiseure, p. 647. Manœuvre habile. Envoisié, pp. 662, 686. Magnifique, distingué, élégant? Enwaller, p. 159. Égaliser, niveler, raser. Enwalpeir, p. 302. Envelopper. Enyvré, p. 497. Éperdu. Esbanoyer, p. 364. S'amuser. Escus, p. 489. Échecs. Escleit, p. 505. Dépouilles? Escovoir, p. 561. Eloigner, chasser. Escrure, p. 657. Crever? Escusseir, p. 549. Excuser, empêcher. Esgarder, p. 314. Consulter, prendre connais-

Esgars (à lous), p. 669. De tous côtés.

Eslassié, p. 701. Lancé, élancé.

Eslas, p. 427. Élan.

Esmaris, p. 268. Désespéré. Esmeis, pp. 659, 663. Compté. Espafut, p. 59. Sorte d'arme tranchante. Espater, p. 172. Écraser. Espatrė, p. 257. Écrasé. Espesse, p. 151. Espace? Espleuz, p. 695 = esplois. - A esploit, pp. 54, 660. Vite, rapidement, en diligence. Esploitier (s'), p. 79. Se tirer d'affaire. - Bin esploitier, p. 679. Agir avec adresse, réussir. Espoir (de bonne), p. 683. Avec confiance. Espris, p. 224. Enflammé. Espruve, p. 653. Approuve. Essoir, p. 683. Source, lignée. Est = estre, être (passim). Estaiche, pp. 218, 240. Pieu, pilier, poteau, potence. Estaint, p. 661. Étouffé. Estamper, p. 427. Se planter, se tenir debout. Estant (en), p. 329. Debout. - En seant ou en estant, p. 317. De quelque façon que ce soit. Esteir, p. 521. Rester, demeurer. Esterni, p. 429, Jonché. Estindre, p. 171. Suffoquer. Estormir, p. 357. Alarmer. Estourmie, p. 676. Lutte. Estrine ou estrime (male), pp. 163, 657. Mauvaise chance, malheur. Estris, p. 372. Dispute, débat. Estuet (il), p. 685. Il faut, il convient, il doit. Esvois, p. 673. Voilà que. Exacreir, p. 454. Sacrer? Excellenche (par), p. 682. Avec soin. Exception (useir d'), p. 470. Prétexter. Exploitier, p. 399. Hâter, activer, faire réussir. Exprès, p. 688. Certain. Exprové, p. 276. Convaincu. Extraire, p. 653. Résulter.

Esmaier (s'), pp. 19, 88, S'effrayer.

F

Faé, p. 657. Ourdi, tramé? Faier, p. 76. Donner en fief, inféoder. Faire assez, pp. 9, 40. Satisfaire, dédommager. - Le bien faire, p. 695. Se bien porter. Faiteurs, p. 706. Auteurs du fait, coupables. Falhe (sens), p. 706. Sans faute. Faussee, p. 663, Mensonge, tromperie. Felonie, p. 11. Irritation, colère. Fenre, p. 94. Crever, mourir. Fermeir, p. 694. Enfermer. Fes (pour fel), p. 688. Cruel? Fiancheusement, p. 173. Avec confianche. Fichier, p. 669. Fixer, jeter. Fiens, p. 56. Fiente, fumier. Fietreis, fietrials, p. 251. Petites chasses. Fin (faire), p. 705. Litt. payer (caution). Répondre, se constituer garant? Fineir, p. 692. Payer. - Fineir de, p. 360. Se procurer, trouver. Fiolaige, p. 90. Bravadc. Fis (estre), p. 96. Ètre certain, être sur .- De fis, p. 674. De bonne soi, certainement. Flastrir, p. 189. Renverser, coucher par terre. Flastris, p. 268. Rasé. Ftichier, p. 695. Fléchir, ployer. Flyme, p. 389. Lancette. Foilhars, p. 244. Courtiers en bestiaux. Marchands, revendeurs en détail? Voy. Scheler ad Grand-

gagnage, p. 593. Follage, p. 645. Folie. Follier, p. 302. Agir en fou. Fondiane, p. 83. Fronde? Fondre, p. 492. Ravager, ruiner. Forches, p. 55. Fourches patibulaires. Foreurs, p. 580. Fourrage. Forfaire, pp. 215, 456. Perdre, encourir la perte, être privé pour cause de forfaiture. Forjugier, pp. 481, 609. Condamner, mettre hors la loi, juger par contumace. Forligner, p. 69. Dégénérer, sortir de sa lignée. Fornir, p. 584. Donner, achever. Forquemander, pp. 246, 274. Prohiber, défendre par loi ou jugement. Forsporter, p. 607. Publier, rendre public. Frain (aleis sor vos), p. 78. Tenez-vous sur vos gardes? Frains, p. 702. Francs, nobles. Frapiche, p. 417. Bruit, remue-ménage, désarroi. Freiour (sens), p. 646. Sans crainte, sans hésitation. Fremir, p. 685. Effrayer, faire trembler. Frint, p. 670. Bruit. Froic (en), p. 681. En pièces. Fumier, pp. 36, 661. Fumée. Fuis (pour fouis ou fois), p. 674. Creusé.

G

Fut, p. 151. Fuite.

Gaicte, p. 111. Jais.

Gaitier, p. 656. Garder, veiller à.

Gangne, p. 148. Profit, revenu, gain.

Garchons, pp. 61, 410, 502. Jeunes soldats,
valets, gens de service, serviteurs, domestiques.

Garneres, p. 387. Jupes?

Garni, p. 158. Muni.

Garnir, pp. 226, 454. Mettre garnison.
Garnisson, p. 680. Dot? Succession, héritage?
Gas, p. 269. Plaisanterie.
Gavercal, p. 245. Vin mélangé.
Gehenne, p. 252. Jugement? Litt. torture.
Gehinne, p. 264. Déclaration, aveu obtenu par la torture.
Geiste, p. 684. Chanson de geste.

Gengleir, p. 455. Bavard. — Gengleir, p. 550. Bavarder, raconter des histoires, mentir.

Genre, p. 600. Gendre.

Gens (grans), p. 7. Nombreux.

Genulhon, p. 20. Hommage, service de vassalité?

Germalle, p. 62. Jumelle, double.

Gès, p. 511. Projet.

Getteir, p. 686. Retirer, arracher, prendre. —

P. 692. Livrer.

Givre, p. 238. Harle.

Glatir, p. 20. Glapir.

Glendis, p. 674. Clôture?

Godalle, p. 24. Bière.

Godalliere, godaleresse, p. 409. Femme de mauvaise vie.

Gordendag, p. 85. Arme favorite des Flamands.
Gorge (faire sa), p. 452. Repaitre.
Govrenanche, p. 226. Direction.
Grantment, p. 667. Grand nombre
Grengne, p. 536. Grange.
Grenon, p. 99. Moustache.
Grevanche (en le), p. 516. Au détriment.
Grever, p. 430. Blesser.
Grieteit, p. 659. Peine.
Griez, p. 850. Griefs.
Gringnour, p. 646. Grand.
Gronchier, p. 677. Se plaindre, récriminer.
Grosseir, p. 441. Acter, rédiger.
Gueredon, p. 701. Récompense.

H

Habite (en), p. 275. En état, en condition. Habregie, p. 656. Portant un haubergeon, armé. Habundanche (de), p. 541. En outre. Hachier, p. 667. Hausser, élever, lever. Haiener, p. 258. Étaler, exposer en vente. Haions, p. 618. Planches, rayons sur lesquels on expose les marchandises. Haire, p. 653. Douleur, cnnui. Halteur, p. S. Juridiction, pouvoir. Haltipias, p. 668. Coups. Hameder, humedier, pp. 165, 657. Barrer, barricader. Hangne, p. 674. Haine. - Hangner, p. 488. Hair. Hardie, p. 41. Sorte de vêtement militaire. Hauche, p. 86. Hache. Heient droit, p. 677. Haïsseurs du droit, rebelles. Cfr. CHAPBAVILLE, t. III, p. 75. Heis, p. 81. Gaffes de bateliers? Heppe, pp. 7, 242. Petite hache. Heure (en celle), p. 621. Aussitot.

Hie (à une), p. 666. Ensemble, tout en une fois. Hira, p. 700. Héraut. Hiretier, p. 684. Héritage. Hommes, pp. 285, 506, 471. Les membres des cours féodale et allodiale, hommes de fiefs. Honi, p. 50. Gàté, abimé. - Honir, p. 659, Vilipender. Hoquès, p. 688. Obstacle? Horsporter, p. 281. Publicr. Hostage (faire son), p. 706. Loger. Hostagier, p. 21. Donner en otage. Hosteler, p. 491. Loger. Hostelié, p. 613. Outillé, armé. Hostoier, p. 339. Combattre? Aller en guerre. Hour, p. 250. Chœur d'église. Huisson, p. 395. Clameur. Huller, p. 20. Hurler. Hus, p. 427. Bruit. - P. 658. Cri de bataille. Huse, p. 86. Poignée (d'arme). Hustin, p. 557. Bataille, méléc.

I

Ichis, p. 704. Ceux-ci.
Image, p. 680. Image sainte, église?
Impression, p. 687. Presse, foule.
Inculpeis, p. 504. Jugé coupable, condamné.
Indire, p. 604. Convoquer.
Induisse, p. 645. Délai, congé, trève.
Infourmeir, p. 224. Litt. instruire. Exciter, pous-

ser à. — P. 708. Disposer.

Instanche (alle), pp. 451, 470. A propos, au sujet, par rapport, à raison.

Insticher, p. 656. Exciter, pousser à.

Isneal, p. 678. Rapide.

Isnetepas, p. 668. Promptement.

Issir four, p. 285. Prendre fin.

J

Jecter, p. 590. Retirer, gagner, se procurer. Cfr. Getteir.

Jeux parti, pp. 251, 372. Chance égale.

Jointes, p. 404. Articulations, machoires. Juste, p. 662. Cruche.

L

Là, p. 514. Dès que, lorsque. Labureir, p. 384. Tracer son sillon, faire son che-Lachenier (pour lechenier), p. 245. Lutrin, tribune. Lucher, lachier, pp. 108, 642. Lacer, lier, con-Luchès, las, p. 416. Filets, lacs. Laidegier (pour laidengier), pp. 8, 457. Invectiver, outrager, insulter. Lais, p. 609. Hélas! Languge (par), p. 670. A ce que l'on dit. Langré, p. 663. Alangui. Lansage (en), p. 670. En liberté. Large (de), p. 670. De duréc. Laris, p. 671. Terre inculte. Larnathe, tarnethe, pp. 165, 427. Troupe de brigands. Lasser ens ou dedens, p. 113. Faire entrer. Lassier, p. 150. Perdre. - Lassier sor quelqu'un, p. 825. Confier à quelqu'un, s'en rapporter à lui.

Lassus, p. 657. Là-dessus. Laton, p. 244. Son, résidu du blé moulu. Lecture (la), p. 657. La chronique, le manuscrit. Legier (de), p. 547. Facilement, aisément. Leicheux, p. 120. Friand. Leis, p. 675. Lez, delez, auprès. Lengne (en), p. 112. En chemise. Leson, p. 657. Banc, escabeau. Letreis, p. 659. Orné. Leveir, p. 540. Lever le camp. Liche, p. 148. Barrière, palissade. Lichier, p. 147. Barrer, barricader. Liegerement, p. 578. Aisément, facilement. Liement, p. 472. Gaiement, joyeusement. Lies, p. 514. Lieux. Lieu (faire tenir son), p. 97. Se faire remplacer, mettre à sa place. Lieuette, p. 371. Petite lieuc. Lignier, p. 470. Bûcher. Listeit, p. 642. Lambrissé. Lodier, p. 599. Pauvre, misérable. Loisier (par), p. 595. A loisir.

Lorgnar, p. 669. Gauche, maladroit. Lorgne, p. 115. Maladroit. Lowier, p. 562. Salaire, récompense, loyer. Loys (de bonne), p. 593. Adroit, habile.

M

Macenerie, p. 656. Boucherie. Macheclier, p. 238. Boucher. Maginois, p. 662. Orné de peintures. Maiement, p. 416. Surtout. Main, p. 654. Matin. Mains, p. 203. Pourvu, à condition, à moins. Maintien, p. 290. Agissement, procédé, attitude. Mairnier, p. 163. Marchand de bois. Mais, p. 709. Jamais. Maistrié, p. 263. Passé maltre ès arts. Maistrier, pp. 325, 644. Dominer. Majestoit (en), p. 614. Solennellement. Mal aiet, p. 644. Qu'il lui arrive malheur! Malastrus, p. 526. Malotru. Malcis, p. 678. Maudit. Maligner, p. 115. Agir méchamment. Malsier, p. 390. Génant? Maltalent, p. 225. Animosité, mauvaise entente. Mangonic, pp. 7, 117, 161, 240. Halle aux viandes. Maniement, p. 284. Usage, coutume. Manoier, p. 645. Prendre en main, conduire, Marage, pp. 644, 661. Måle, viril, sauvage? Marchis, p. 530. Voisins, proches.-P. 201. Fatigué, épuisé, anéanti? Marcir, p. 370. Étre limitrophe. Marimenche, p. 603. Chose triste. Marine (par), p. 705. Expression inconnuc. Marlar, p. 257. Malart, canard sauvage. Marrie, p. 501. Mairie. Mars, p. 648. Malheurs? — P. 661. Marcs (monnaic)? Mas, pp. 438, 668, 675. Mou, triste, abattu. Masselles, p. 488. Mâchoires. Mastien, p. 651. Domestique. Mehangne, p. 679. Dommage. Mchangné, pp. 474, 669. Estropié, mutilé. TOME VI.

Meire (li plus), p. 644. Le plus grand. Merdalle, p. 20. Canaille. Mercal, merial, pp. 641, 668. Coup. Mervelhe, p. 527. Chose extraordinaire, excès. -Faire mervelhe, p. 55. Se surpasser. Mes, p. 655. Messager. Meschief (a), p. 111. A grand'peinc. - Estre à meschief, p. 290. Se trouver dans une position Meschiet (le pour li), p. 358. Il lui arriva malheur. Mescompteir, p. 692. Excepter. Meskin, p. 651. Jeune homme. Mespas, p. 668. Erreur, mécompte? Mesponture, p. 658. Coup funeste? Mesprendre, p. 471. Mal agir. Mespresure, p. 231. Offense. - P. 241. Mégarde, inattention. Messeais, p. 154. Atteint de la lèpre. Mesure (par), p. 647. Avec précaution? Mettre, p. 58. Arranger (au fig. dévaster). - P. 74. Exposer. - Mettre sus, p. 526. Reprocher, rendre responsable. - Se mettre sur, pp. 220, 672. S'en rapporter à, se soumettre à la décision de. - Mettre al-desos, p. 312. Soumettre, dompter. Micz, p. 364. Sorte de boisson faite avec de l'eau ct du sirop de poires ou de pommes. Moderer, p. 295. Négocier. Moien, p. 351. Médiateur. Moieneur, p. 225. Médiateur. Molu = esmolu, p. 702. Aiguisé. Morie, p. 246. Bête crevée de mort naturelle. Mossure, p. 647. Herbe touffue. Movoir, p. 452. Se mettre en route. Moy, p. 222. Muid. Mue, p. 653. Retraite.

Musar, p. 661. Läche. Musardie, p. 131. Fourberie.

722

Muson, p. 238. Mesure, dimension.

N

Nages, p. 670. Hanches? (Litt. fesses.)
Naquars, p. 335. Timbales.
Natureis, p. 675. Franc, sincère, honnéte.
Nee, p. 229. Dénie, refuse.
Neis, p. 675. Pas même.
Nenson, p. 677. Aucun. Cír. Nesun.
Neppe, p. 237. Bécassine.
Nesun, p. 70. Aucun. — Nesonne, p. 55. Aucune.

Nichement, p. 414. Pauvrement.

Niers, p. 53. Neveu.

Nikès, p. 689. Mot inconnu comme substantif.

Comme adjectif, diminutif de nice, sot.

Norois, pp. 685, 662. Fier.

Nuse, p. 516. Nuise.

Nysche = nice, p. 625. Sot, niais.

0

O, p. 646. Avec.

Obscur, p. 394. Répugnant, désagréable.

Occuper, p. 424. Empêcher.

Ocquineir, p. 876. Vexer, tourmenter, chicaner.

Ocquison (male), p. 470. Mauvais motif, faux prétexte.

Oichon, p. 238. Oison.

Oienche (en) = en oiant, p. 685. En public, en présence de tout le monde.

Ombrage, p. 643. Sombre.

Onguer (ou ongner?), p. 143. Enduire, oindre.

Ordre (en), p. 60. En religion, dans les ordres.
Orine, p. 678. Origine.
Ostagier, p. 454. Otage.
Otriement, p. 645. Octroi, autorisation.
Oultre, p. 684. Malgré.
Oultrequidier, p. 499. Orgueil.
Oultriement, p. 645. Sans réserve.
Outeux (ou onteux?), p. 677. Obscur?
Outrage (par), p. 680. Avec témérité.
Over, p. 481. Agir.

P

Paiable, p. 237. Sujet à impôt?

Paile, pale, p. 29. Drap mortuaire.

Paint, p. 225. Pan de mur.

Paire (à), p. 653. En partage.

Palen, palent, pp. 240, 658. Anguille, harengsaur.

Paliche, p. 255. Palissade.

Palotte, pelotte, pp. 242, 219. Balle.

Par, pour. — Par si, p. 394. A la condition.

Parage, p. 249. Parenté, naissance illustre.

Parement, p. 708. Apparat.

Pareste, p. 456. Parâtre.

Parmi, p. 468. Moyennant.

Part (celle), p. 379. De ce côté.

Partant que, p. 658. Parce que.

Partie (faire), p. 220. Organiser, recruter un parti. — P. 304. Prendre le parti. — P. 456.

Obéir, écouter, suivre. — Porter partie, p. 448.

Favoriser.

Pas, p. 74. Passage.

Passeir, p. 422. Décider, résoudre après délibération. - P. 333. Passer la mer. Pasture (en), p. 647. A terre, sur le sol? Paürir, p. 655. S'épouvanter. Peal, p. 555. Parchemin. Peires, p. 405. Paires. Pelvre (pour pelures?), p. 143. Cendres. Pener (se), p. 124. Se mettre en peine, s'efforcer. Peneuse samaine, p. 51. Semaine de la Passion. Penil, p. 386. Pudenda. Penseir, p. 197. Faire attention, surveiller. Perierc, p. 216. Carrière. Perine, p, 678. Belle? (Litt. de pierre.) Perir. p. 365. Manguer, ne pas faire. - Ilh perist en eaux, p. 70. C'est leur faute. Personne, p. 57. Hostie consacrée. Pertenant, p. 652. Obstiné? Apparenté? Pessanche, pp. 590, 675, 678. Difficulté, incommodité, tourment, ennui, désagrément, malheur, peine. Pesseur, p. 240. Pccheur. Pessire, p. 240. Poissonnier. Pestel, pestial, pp. 262, 428, 669. Båton. Pestial, p. 668. Ecrasement. Pieche (a grant), p. 692. Il y a longtemps. Pigon, pingnon, pivion, p. 237. Pigeon. Pilhiche (pour pilhèche), p. 138. Pillage. Pilhote, p. 428. Pieux. Piour (en avoir le), p. 429. Avoir le dessous. Pirecheux, p. 31. Paresseux. Pius (pour puis), pp. 101, 349. Puis, ensuite. Plaiis, p. 242. Plie (poisson). Plaindre, pp. 297, 609. Sc plaindre. Plan (mettre à), p. 705. Éclaircir, vérisier. Planche (prendre à la), p. 675. Prendre dans une trappe. Planchier, p. 450. Sorte de balcon. Planier, p. 684. Tout entier. Plantiveux, p. 379. Abondant. Plateis, p. 671. Plainc. Pleit, p. 352. Procès, discussion. Plevir, p. 639. Promettre, assurer. Plomé, p. 239. Plumé, qui n'a plus ses plumes.

Plovion, p. 237. Poule d'eau? Point, p. 438. Piqué, éperonné. Pointure, p. 658. Coup. Poioir, p. 553. Procuration. Poison, p. 595. Poisson. Polès, p. 689. Sens inconnu. Pondre, p. 57. Piquer, éperonner. Pongnal, p. 665. Courageux. Pongner, p. 149. Combattre. Pongniche, p. 357. Combat, bataille. Por, par. Porcaches, p. 477. Démarches, intrigues. Porcachier, pp. 224, 385. S'efforcer, faire en sorte, négocier, intriguer, machiner. Porpe, p. 241. Polype (poisson)? Porprendre, p. 81. Embrasser, comprendre. Portant, p. 655. C'est pourquoi, pour, à condition. Porteir, pp. 422, 684. Protéger, favoriser. -P. 613. Supporter, tolérer. — Se porter, p. 63. Se comporter. Porveoir, p. 690. Examiner. Posteis, p. 650. Puissant, riche. Posteit, p. 647. Puissance, armée. Postelle, p. 292. Glose, commentaire. Praage (jusque en), p. 680. Jusqu'au sol, de fond en comble? Predicamen, p. 208. Réputation, ordre, rang, puissance. Prendre pres (se), p. 226. S'efforcer, chercher à. Pres, pp. 118, 334. Presque, à peu près. Preux, pp. 31, 599. Profit, avantage. Pris, p. 657. Mérite, louange, honneur. Priveis, p. 354. Amant. P. 454. Dompté, maté. Proches, p. 486. Reproches. Procuration, p. 477. Intrigue, manœuvre. Procurcir, p. 606. Chercher à. Proie, pp. 156, 137. Butin, bétail. Prois, p. 57. Preux. Propoiser, p. 583. Faire connaître, communiquer. Puis, p. 639. Depuis. Puisier, p. 671. Poussière. Punisson, p. 22. Puanteur. Pure leurs dras (en), p. 21. En chemise.

Q

Que, qui.— P. 501. Combien. — Que tà que, p. 530. Tant là que.

Quen que, p. 552. Tout ce que. — Quen qu'ith, p. 553. Quoi qu'il, quelque chose qui. Quetalher, p. 62. Découper, hacher.

Quis, que, qu'il. Quis, p. 408. Cherché. — Quisent, p. 327. Cherchèrent.

Quittement, p. 21. Librement.

R

Radrechié (estre), pp. 616, 703. Recevoir justice, être dédommagé.

Ragraveir, p. 6, Contrarier davantage, faire plus de tort.

Ramage, p. 697. Boisé.

Ramentevoir, p. 577. Rappeler à la mémoire,

Ramponeir, p. 20. Railler.

Ranchir, p. 430. Ranconner.

Rancoir, rankure, pp. 516, 647. Animosité, rancune.

Randon (de), p. 680. Impétueusement.

Randonec (de), p. 671. Vite, rapidement.

Rapeal (sens), p. 675. Sans rémission.

Rapineir, p. 295. Usurper.

Raseneir, p. 284. Restituer.

Rassonneir, p. 616. Convoquer de nouveau, réassigner.

Raule, p. 340. Rate. .

Raventé, p. 50. Restauré, réconforté?

Ravine, p. 504. Impétuosité, violence.

Rebois, p. 662. Coupable, criminel.

Recès (sens), p. 688. Sans exception?

Rechié, p. 669. Mot inconnu.

Recluseir, p. 77. Se refermer.

Recolhir, p. 268. Accueillir. - P. 670. Attaquer.

Recopeir, pp. 258, 267, 670. Sonner, faire résonner.

Recourir, p. 585. Recouvrer, récupérer.

Recreanche, p. 514. Contre-garantic.

Reflammer, p. 410. Rallumer.

Refociller, p. 136. Ranimer, réconforter.

Refressier (sc), p. 39. Se rafratchir, se reposer.
Regarde (cn), p. 275. Aux yeux de, en présence.
Regardeir, pp. 301, 544. Penser, considérer.
Regehir, p. 685. Avouer, déclarer, affirmer.
Reginer (se), p. 453. Se conduire?
Regon, rogon, rugon, pp. 410, 222. Seigle.
Regrengner, p. 187. Repousser, refuser par colère?

— P. Se regrengner, p. 522. Se fâcher, regim-

ber.

Remanant (à), p. 640. Au bout du compte, en définitive.

Remest, p. 694. Resta.

Remettre avant, p. 533. Prolonger.

Remirer, p. 192. Considérer, faire attention.

Remme, p. 225. Rameau, branche.

Remueir, p. 65. Changer, altérer. — P. 247. Renouveler.

Remueis, p. 60. Issu.

Rendre coupable (se), p. 276. S'avouer coupable.

Renover, p. 275. Innover?

Renuncher, pp. 304, 406. Annoncer, rapporter, raconter.

Repairier, pp. 138, 331. Demeurer, séjourner.— P. 262. Retourner, revenir.

Repentir, p. 225. Hésitation.

Reploger, pp. 436, 497, 682. Fournir caution, se porter garant, garantir.

Reponre, p. 240. Cacher, mettre de côté.—P. 823.
Se tenir coi.

Reporsier, p. 563. Reprocher.

Requerir, p. 429. Attaquer.

Requoie, p. 662. Cachette, retraite.

Resbaudir, p. 343. Ranimer, réconforter.

Rescourre, p. 88. Délivrer.

Resongner, pp. 655, 658. Craindre, redouter.

Respit (mettre en), p. 157. Suspendre, interrompre.

Respitier, p. 684. Ajourner.

Resquoillir, p. 308. Rejoindre, atteindre.

Resuir, p. 261. Suivre, seconder.

Restopeir, p. 245. Fermer, boucher.

Retenue (par male), p. 683. Par inattention? Faute de mémoire?

Retorneir, p. 345. Se détourner, s'éloigner?—Retourner, p. 585. Changer.

Retors (estre), p. 9. Provenir, résulter?

Reveals, reveals, pp. 175, 641. Divertissement.

Rewart (al), pp. 560, 425. En comparaison. Ribaudaille, p. 540. Enfants perdus de l'armée, brigands. Ribaut, p. 61. Sorte de fantassin. Rigoler, p. 122. Railler. Rive, rinve, p. 241. Rivet, aiglefin. Riwel, p. 85. Ruisseau. Rohars, p. 688. Dignes de la roue? Ribauds? Roon, p. 649. Région, contrée. Ronquir, p. 58. Ronfler. Rot, p. 167. Rompu. — P. 454. Rompit. Rotte, p. 701. Compagnie, suite. Cfr. Route. Roube, p. 174. Vol. Route, p. 586. Troupe, bande. Rover, p. 266. Demander. Rue, p. 81. Roue.

S

Sachant, p. 652. Sensé. Sadee, p. 600. Armée. Sacte, p. 50. Flèche. Sage (estre), p. 559. Ètre compétent. Ètre in-Saier, p. 212. Goûter, essayer. - P. 289. Se mesurer avec. Salhir, p. 189. Surgir, survenir. Sallie, p. 676. Course rapide. Salvage, p. 644. Hostile, rebelle. Sanier, pp. 67, 198. Saigner. Sarasins, p. 350. Paiens. Sauls (faire les grans), p. 676. Courir vite, aller rapidement. Sause, p. 497. Saule. Sawereux, p. 677. Bon, agréable. Sayn, pp. 239, 246. Graisse d'animal. Scodeir, p. 239. Échauder. Scorgier, p. 387. Fouet. Se, p. 685. Si, lors même que. — Se chu non, p. 541. Sinon. Secree, p. 672. Secrète. - Secreit, p. 195. intime.

Sehu, p. 150. Su, connu, révélé. Segure (por), p. 91- Pour assurance, en garantie. Segurteit, p. 515. Súreté, caution. Semblant (faire lait), p. 528. Faire vilaine mine. - Monstreir samblant, p. 692. Faire mine, faire semblant. Semenche, p. 683. Famille. Semonce, p. 382. Avertissement. - A le semonce, p. 442. A la réquisition. Sens (ovreir de), p. 528. Agir avec sagesse, être prudent.-Sens du pays, p. 229. Accord unanime du prince et des trois États. Si qu'à, p. 663. Vers, environ. Signorir, p. 124. Témoigner du respect, traiter en suzerain. Siiete, siete ou sieute (pleine), p. 332. Délibération unanime. Singlaton, p. 425. Vêtement de soie. Skilhet (gros), p. 257. Råle de genêt; petit skilhet, Soche, p. 399. Souche, famille. Soffier, p. 93. Suffire, plaire, contenter.

Soffer, p. 239, Gonfler. Soie, p. 681. Sienne. Soier, p. 475. Scier, saper. Soir, p. 651. Fauve, brun. Sojour (sens), p, 677. Sans attendre. Solas (à ses), p. 478. A son plaisir. Solone, p. 200. Le long de. Sommier, p. 213. Bête de somme. Somonre, p. 484. Semoncer, requérir. Songne, p. 459. Empêchement. Songnetage, p. 221. Concubinage. Sorgans, p. 97. Serviteur. Sorporteir, p. 551. Favoriscr, avantager. Sot fromage, p. 212. Fromage mou? Sotic. p, 388. Folie, extravagance. Souffrir (sc), pp. 38, 190; 297. Se calmer, prendre patience. Sovine (en), p. 391. Sur le dos. Sovrain, p. 505. Chef. - Soverant, p. 698. Dominant, passé maltre. Sovrenment, p. 286. Tranquillement? Spier, p. 236. Boutique. Squeriat, p. 410. Écarlate. Stache, p. 240. Voy. Estache.

Stancher, p. 694. S'arrêter. Stepeir, pp. 104, 174, 674. Arracher. Stordeur, p. 247. Pressoir. Strendamment, p. 505. Étroitement. Strugon, p. 240. Esturgeon. Strupeis, p. 705. Estropié? Sturent, p. 85. Se tinrent. Subpediteir, pp. 458, 207. Soumettre, assujétir. Cfr. Suppediteir. Substanche (de sa), p. 675. A son service. Subtis, p. 700. Fin, adroit. Suffire, p. 522. Convenir, plaire, approuver. Suffissamment, p. 547. D'une façon distinguée. Suffissant, p. 237. Bien conditionné, en bon état, satisfaisant. Summe (sens), p. 624. Sans nombre. Suppediteir, p. 645. Fournir, subvenir aux besoins. Supplier, p. 533. Exposer? Sus et jus, p. 273. En haut et en bas, tout entier. Suspicieux, p. 567. Soupçonné? Suspect? Suweir, p. 255. Suinter. Synable, p. 408. Sinople, vert.

T

Tabaire, p. 553. Sorte de manteau.

Tables, p. 432. Dés.

Talevas, p. 668. Bouclier.

Talhe (à), p. 258. En détail.

Tant, autant, p. 525. Seulement? — Trois tant, p. 103. Trois fois autant. — Tant que, p. 699. Excepté? Pour autant que, sous la réserve?

Tantost, p. 677. Aussitôt.

Tapaine, p. 543. Pan (de mur).

Targuer, p. 668. Protéger.

Tas, p. 668. Coups,

Tauster, p. 692. Tâter, sonder.

Tayon, p. 455. Aïeul.

Tempier, p. 645. Tempête, querelle.

Temporal, p. 550. Temps, terme.

Tenche, p. 655. Querelle.

Tendant, pp. 55, 414. Vite, rapidement.

Tenement, p. 494. Fief, héritage, servitoire.

Tenir, p. 456. S'abstenir. — Tenir avant, p. 525.

Honorer, respecter.

Tenkelher, p. 259. Teindre, colorer?

Tennure, p. 676. Tonnerre.

Tenrour, p. 695. Attendrissement, affliction.

Tenseir, p. 313. Défendre, épargner.

Tenu, p. 152. Défendu.

Terriennes, p. 514. Territoires, possessions.

Tesme, p. 325. Introduction? Libellé d'une demande.

Tesmongnier, p. 516. Assurer, garantir.

Thyese, p. 387. Thiois.

gneurs territoriaux.

727

Tieste (de sa), p. 81. A sa tête, à son idée?

Tinel, p. 337. Cour, entourage.

Tissons, p. 600. Flamands, Thiois.

Tolt, p. 174. Rapt, enlèvement.

Tordre, p. 417. Prendre des chemins détournés.

Tortis, p. 166. Torches.

Tourneir, p. 169. Faire mouvoir, arranger. —

Tourneir en droit, pp. 197, 331, 483. Requérir un jugement, confier la décision d'une cause à, charger quelqu'un de rendre une sentence.

Touspas, p. 691. Sorte de monnaie?

Traiener, pp. 185, 232, 333, 605. Trainer (sorte de supplice).

Travelhier, pp. 328, 685. Fatiguer, tourmenter.

Treif, p. 410. Tente.

Treille, p. 546. Grille.

Tremeler, p. 245. Jouer aux dés.

Tressars, p. 661. Entièrement brûlé?

Tresserer, p. 696. Se clore fortement, se geler.

Tressuer, p. 86. Transpirer, suer fort.

Triacle, p. 440. Thériaque.

Trihe, trihay, p. 258. Terre banale, terre en friche.

Trippeir, p. 697. Frapper le sol du pied.

Trossier, p. 378. Emballer, faire ses paquets.

Truvel, p. 25. Pelle? En wallon truvai, trivai.

Tuilhier, p. 393. Se disputer.

Tynal, p. 86. Massue.

U

Uisier, p. 57. Manger, absorber.
Usage (avoir), p. 680. Se conduire. — Parmi teil

Treffonsiers, p. 5. Propriétaires du fonds, sei-

usage, p. 670. A condition.
Usurpeir, p. 272. Saisir, se mettre en possession.

V

Vasselaige, pp. 491, 661. Bravoure.

Vealhier, p. 259. Véler.

Velurde, p. 225. Falourde, fagot.

Veriteit (mettre en), p. 301. Prouver.

Vers, p. 470. Envers, à l'égard.

Vilhaus, pp. 462, 469. Villages.

Vinals, p. 289. Vinàves, quartiers.

Vis (che m'est), p. 639. Ce me semble.

Vitage, p. 645. Honte, vilenie.— A vilage, p. 680.

Honteusement.

Vitanche, p. 678. Chose funeste? — Mettre à vilanche, p. 678. Couvrir de honte.

Voidier, p. 650. Quitter, s'en aller, vider les lieux.
Voie, p. 289. Pèlerinage judiciaire. — Fuir sa
voie, p. 84. Se sauver, fuir. — Accolhir sa voie,
p. 683. Se mettre en route. — Toute voie, p. 684.
Continuellement? Toutefois?
Voir, p. 702. En vérité.
Vol, p. 134. Vœu, volonté.
Volenteit (de), p. 168. Exprès, avec intention. —
Estre de volenteit, p. 698. Ètre ardent, opiniâtre.
Vollies, p. 236. Volaille.
Vue, p. 82. Vide.

W

Wamal, p. 47. Brandon, flambeau de paille.
Wangnepain, p. 87. Sorte d'épée émoussée employée dans les tournois.
Wangnon, p. 33. Chien de basse-cour.
Wardeir, p. 126. Conserver.
Warde, p. 256. Surveillant, inspecteur.
Waroquia, p. 57. Gros bâton.
Waux, p. 313. Chaume.

Wayme, p. 410. Fourreau, gaine.
Weire, p. 674. Chevron, pièce de bois de charpente.
Weis, p. 501. Gué.
Werixhas, p. 275. Places publiques, grands chemins, etc.
Winaige, p. 362. Droit de péage.
Winglans, p. 691. Sorte de monnaie?

ERRATA.

Page 26, note 8, au lieu de p. 373, lisez pp. 361 et 373.

- 152, note 5, au lieu de échecs, lisez dés.
- 264, dans la marge, au lieu de 244 vo, lisez 224 vo.
- 316, note 3, au lieu de me tesmongnier, lisez Tesmongnier.
- 500, les chiffres 2 et 3 des notes, dans le texte, sont intervertis.
- 501, ligne 7, au lieu de Anchoir, lisez Auchoir.
- 605, note 1, au lieu de tenais, lisez retenais.
- 626, note 2, ligne 2, au lieu de 1330, lisez 1340.
- 652, note 2, au lieu de gaieté, lisez gatté.
- N. B. Quelques erreurs d'interprétation sont corrigées dans le Glossaire.

CHRONIQUE DE JEAN DES PREIS DIT D'OUTREMEUSE. — LIVRE TROISIÈME. (Suite).	Pages.	•
Où tos lez commones s'enlevont à chi temps	ib.	
Del commone de Liege et leur afflictions.		L'an XIIIc et I.
La promier rebellion del commone		
De kiket et malhet		
Dez blancs chapirons		
Des enfans de Franche manant à Liege		
Coment ly doyen parolle as nobles de Liege		
Des parens le doyen		
Li prevost contre lez nobles		
De prevost et doyen de Saint-Lambert		
Les esquevins parlent contre mons. Arnus de Blanquenhem, prevost de Liege		
Mons. Arnus respondit si qu'ilh fut corut sus		
Les nobles de Liege font pies qu'en devant		
Les enfans de Franche sont excomigniez de capitle, avec nobles et esquevins		
Li capitle est por la commone contre les nobles		
Li capitle de Liege fist alianche à peuple		
Les enfants de Franche commenchent as mangons		
Gilon copat le main Piron		
Estour entre mangons et les nobles		
Li doyen mist à raison les nobles		
lohans de Pont parlat por les altres		
Li commenchement d'avoir I maistre des nobles et I des commones.		
Johans de Pont respont à prevost del amende		
Les nobles furent enbahis de la demandie del commone		
Tome VI. 92		

	Pag	ţe:
	llh fut acordeit que la commone aiet I maistre.	
	Johans de Pont fut li promier maistre del common	
	L'evesque confermat che al proier de capitle.	ib
	Li pape decachat tos Lumbars com chiens	il
	L'evesque fist mervelhe as Lumbars	ib
	Des canoynes de Fosse et le peuple	1
	Ches de Fosse assalhont l'evesque en son hosteit	ib
	L'evesque fut trais	ib
	La vilhe de Fosse fut derobee	
	L'evesque privat ches de Fosse de tos privileges	ib
		ib
	Tuwin fut livret al evesque	ib
	L'evesque abatit Mirewart et le detienet	ib
	L'evesque Adulphe de Waldach morit	ib
		13
		ib
L'an XIIIc et II.		ib
	Li prevoste soloit estre mambor de Liege	ib
	Li siege vacat I ains, que l'evesque revenist	
		14
		ib
		ib.
	•	ib
		1 :
	Flamens assalhent Casseal	ib
		16
		ib
		17
		ib
	· ·	ib
		ib
	Des batailhes et ordinanchez des Flamens et de roy Pire	
	· ·	ib
	Male ordinanche en estour	
	Les commones de Franche sont folleez	
		ib
		ib.

TABLE DES MATI	ÈRES.					73
Elman D'anna l'arta anna de Ci Dal						Page
Li roy Pire ochist le conte de S'-Pol	• • •	• •	 •		•	19
Li grant fideliteit que Wal fist à conte d'Artois						
Li conte d'Artois fut ochis des Flamens						
XI chevaliers, L bancreches, XII contes, XX hommes f						ib
Li conte de Namur oit piteit del perdre			 •		•	2
Flamens gangnent vilhes et casteals			٠		•	ib
Li conte de Namur, capitaine des Flamens			•			ib
Flamens reconquestent leur pays sor Franchois			•			ib
Li roy Pire fist subtiliteit des herens pouris à Lisle en Fl						29
De Lisle qui oit respit			 •			ib
De Duay			 •			ib
De conte de Namur			 •			ib
De roy de Bruge						ib
De convert envoiet à Duay par Flamens						23
La letre que li conte de Namur envoiat à Duay						ib
Les capitaines de Duay s'enfuirent						24
Chcz de Duay soy rendirent as Flamens						ib
Flamens ardent et destruent tout Oustrivains						25
Li conte de Namur fut corrompus par argent de Tornay.						ib
La citeit de Tornay fut fermee en V mois et demi						ib.
Li roy de Franche entrat en Flandre						26
De roy Philippe de Franche						ib.
Flamens perdirent						ib
Ches de Bordeais devinrent Engles						ib.
Des convens entre Charle et Frederis						27
Li pape celebra I concilh à Rome						ib.
Des Tartarins						ib.
Des chevaliers des Temples						28
Tartarins et Cristiens s'apparelhent contre la Terre-Sain					-	ib.
De mambor de Liege, le conte de Louz, qui estoit contrab				•	•	ib.
Les nobles veulent osteir le maistre del commone					•	ib.
Comment li capitle conselhe la commune de Liege					•	29
i capitle concedat I banire rouge à I peron					•	ib.
Del fraterniteit et pales des mestiers de Liege					•	ib.
Les mestiers par le capitle orent pales et banires				•	•	ib.
les mestiers par le capitie orent paies et nantres Li promier honorable serviche de mors de mestiers des l					•	
					•	ib.
es esquevins ont conselhe contre la commone					•	3 0
i prevost parolle à conte de Loz por le commone					•	ib.
i conte contre le capitle por le mambornie.					•	51
i doien parolle as esquevine						ih

	Page	٤.
		1
	De Johan de Pont	
		2
		b.
	F F	Ь.
	Mess. Jaque Chabot parlat bien à peuple	b.
	Gerart et Balduin, mangons, parlent	Ь.
	Johans del Pont parlat, demandant IIII pons aux esquevins	3
	Li peuple at brisiet la maison del justiche et des esquevins	6.
	Les esquevins ont jugiet et saeleit lez demande de peuple par forche	Ь.
	L'evesque Tybal de Bars revint à Romme	b.
•		4
	Johans de Bars, frere al evesque, fut mambors	Ь.
L'an XIIIc et III.		Ь.
	Li pape excommengnat le roy franchois	b.
	L'empereur Albert fut confermeit par le pape	b.
	Franchois ochisent XV ^m Flamens	b.
		5
		ь.
	Guerre entre Franchois et Engles	b.
		6.
	• •	b.
		ь.
	•••	6
	·	Ъ.
		b.
		b
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	57
		b
	·	b
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	38
	•	Ь
		ь
		58
	·	b
		K
		ib
		ib
		Ь
		ь
	Di 10y manage somme contri c rightous	•

Pages.	
Les soldirs gardent que nuls ne puet riens emeneir en Flandre	
Grant famine en Flandre par les soldirs	
Flamens de Duay ont desconfis les Franchois de Bohain	
Flamens refurent laidement ratrapeis	
Li conte de Namur envoiat letre à duc de Bretangne à Paris por eaz subvenir ib.	
Les Flamens orent vitalhe par le conselhe de duc, qu'ilh fist à roy , ib.	
Flamens ont respit lain	
Trahison	
Par le subtiliteit des Flamens famyne en Franche	
Li pape fut pris et vendus	
Guilheame, dyach, fut capitaine dedit fait	
Li pape Bonifache morit en prison	
Le pape Benedich li XI ^e	
Cheaz de Treit embrisont le juridiction l'evesque	
Liegois assalhent Wich	
Brabechons sont desconfis devant Wich	
Li mambor assegat Falconmont awec les Liegois	
Li mariscal et XIIII canoynes desconfirent Brabechons en Hesbain ib.	
Hanut fut arses des Hesbengnons	
Johans, duc de Brabant, fut yreis contre Liegois	
Li duc entrat en Hesbain et le commenchat à ardre vers Hollongne ib.	
Li duc renfuit del paour des Liegois	
Comment l'evesque entrat à Liege	
La nobleche del court Tybalt de Bars	
Huyois convient venir à merchi al evesque Tybalt	
L'evesque Tybal fut recheus as bonnes vilhes de son pais ib.	
De pape Benedich, des cardinals qu'ilh fist	
Dez linagez de Hesbain	et IIII.
Thiri fist le castel de Serain, en Hesbain	
De l'evesque Tybalt. Il fist le voirier à S'-Lambert	
Li pape excomignat ches qui prisent le pape	
De pape Benedich	
Li pape morit	
De pape Clemens, le Ve de chi nom	
De roy Philippe de Franche	
Li pape fut blechiés de mure qui chajit	
Li pape fist X cardinals	
Chi pape ravocat mult de chouses et fut mult proidhons	
De Cassaine, le roi des Tartarins	
Tartarins et Hermeniens conquisent mult contre le soldant	

								Page
Lez Tartarins perdirent mult à Damas par les aighes								. 5
Li roy d'Hermenie vint à Cesaine								il
Tartarins font grant socourt as Hermeniens								il
Tharse où S'-Pol fut neis								5
Li roy d'Hermenie oit grant victoir contre le soldant.								il
Des Franchois et Flamens								il
Le proieche des II chevaliers Johans et li sire de Fienes								il
Noble estour des II chevaliers								il
Des gueres entre Franchois et Flamens								5
De Guilheame de Juley, canone de Liege								il
De Guilheame de Juley								5
Flamens sont desconfis								5
Flamens sont assegiet en labbie								il
Une subtilhe parolle retornat les Franchois								il
Comment Guilheame de Juley manechat les Flamens.								5
IIem Flamens s'en vont vers Franche								ib
Flamens ardent entour Saint-Omeir								ib
Flamens ardirent en Franche LXIIII vilhes, et altres gr	ans	m	als					il
Subtiliteit de gangnier mostier								50
De gentilh bastart								ib
L'orison de bastart à corps Jesu-Crist								57
Grant myracle al bastart								58
Flamens s'en vont vers Duay								ib
De roy de Franche contre Flamens								ib
Li fis de roy ramponat son peire								ib.
Li conte de Henau conselhat comment Flandre seroit co								ib.
Comment li castel de l'Espines fut conquis								59
De conte de Henau qui fut moyne								60
Des Flamens								ib.
De conte de Namur 🔒								61
II milli Flamens assegont Tournay								ib.
Des XV chevaliers as XV baniers le roy								ib.
XV chevaliers de Tournay debrisont les instrumens des								ib.
Satalhe entre Flamens et Henewiers devant Tournay .								62
ranchois gangnont le pont contre Flamens					•			ib.
ort estour entre Flamens et ches de Tournay								63
De roy Philippe								ib.
i dus de Bretangne prist à roy I ain triwe pour Flamens								ib.
De conte de Namur								64
De roy Pires								ib.

TABLE DES MA	TIERI	ES.								735	
			-						1	Pages.	
De conte de Savoie qui n'oit nuls triwez as Flamens	s	٠	•		•	٠	•	٠	•	64	
De Guilheame Paternostre										ib.	
De conte de Namur et ses V freres										65	
Comment Guilheame parolle à ses V freres et as Fla										ib.	
Li roy quitat Guilheame, fis à conte de Flandre .										66	
Li scriment que li conte de Flandre fist al roy										ib.	
Lez oust de Flandre et de Franche sont departis.										ib.	
De trahitre Engorant qui defist le paix entre Flamen										67	
Frahison contre Flamens										ib.	
De conte de Namur										68	
Dez fauses lettres presenteez az Flamens										ib.	
Li conte de Flandre conselhe ses enfans										ib.	
Les II femmes le conte de Flandre										69	
Li conte de Flandre revint en la prison de roy										ih.	
Flamens ont recommenchiet la guere										70	
Li conte de Henau fist mal as Flamens										ib.	
Franchois commenchent la guerre contre Flamens										ib.	
Grant famyne										ib.	
De roy Eduars										ib.	L'an XIIIc et V.
Grans debas à Liege entre les nobles et ignobles										71	
De prevost Arnus										ib.	
acques de Louz	, . .									ih.	
L'evesque fut yreis										ib.	
c'evesque mist sa court à Treit										72	
c'evesque art le pays										ib.	
es fis de conte, canoynez de Liege										ib.	
es fis des vavassours, canoynes										ib.	
De doien, et Johans le Beal										73	
Des Bais, Changes, Preis et Bernalmont					:		•		•	ib.	
iegeois vont à Votemme contre l'evesque gardeir le										ib.	
evesque Tybaz vint à Votemme contre Liegois.										74	
evesque oit piteit des Liegois et fist paix entre eaux										ib.	
evesque mist paix entre les nobles et la comoine										ib.	
L'evesque Tybaz confermat tot les franchies del com										75	
evesque mist paix entres les gens, grans et petis			•	•	•	•	•	•	•	ib.	
luere entre l'evesque et Brabanchons sor Marline et	 Rojda	•	•	•	•	•	•	•	•	ib.	
i dus oit despit de mandement l'evesque										ıo. ib.	
Discors à Marlines											
De conte de Henau										ib.	
Onte de menad	• • •		•	•	•	•	•	•	•	76	

															Pages
Subtiliteit de guere								•					•		. 76
Li castelain Clemens perdit VII ^e hommes									•						. ib
Dez enfans de Namur															
Li conte de Namur rassegat Mildeborc que	: He	nev	/iei	°8 (ont	COI	oqu	est	eit						. 77
Li frere le socorit à XXX ^m hommes															. ib
Fort batalhe entre Flamens et Heneviers															. ib
Li conte de Namur fist I grant sotie al <mark>es</mark> te	our														. ib
Forte batalhe entre Flamens et Heneviers															. 78
Li conte de Henau alat quere socoure .															. ib
Li roy de Franche fait assemblee por aleir															
De conte de Namur															
IIIIcm Flamens s'en vont vers Franche .															. <i>ib</i>
Les Franchois vont à Aras															
Fort batalhe entre Flamens et Franchois															. 80
Franchois sont fuys															
Li roy vint à Aras															
Guilheame desconfist Franchois à pont de															
Guilheame de Juley desconfist encore Fra															
Li roy de Franche entrat en Flandre															
Flamens vinrent logier tou pres de roy.															. 82
IIIIem Franchois sont rangiés contre IIIIem															
Li dus conselhe le roy por les Flamens .															
De dus de Bretangne qui est amis as Flam															
Là fut li leu pasteur															
Li conte de Savoie dist trahison contre Fr															
Batalhe entre Franchois et Flamens															
Li dus de Bretangne et XV contes s'enfuie															
Forte batalhe entre Franchois et Flamens															
Mervelhe del proeche le roy															
Des 11 soldoiers															
Le roy fut remonteis															. 87
De Guilheame de Juley															
Li conte de Valois encontrat les XV conte															
Terrible batalhe entre Franchois et Flame															
Guilheame de Juley fut decolleis															
Flamens perdirent XV ^m hommes et sont d															
Comment li roy fut navreis														•	. ib.
Li conte de Namur rassemblat novelles ge	ne	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	
Li roy vint devant Lisle où riens ne gangr															
Li roy franchois envoat IIII somiers de po															
or rot mancholo on toat this somets de pe	, w (i	4C2	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	. 03

TABLE DES	MA	T	Ė	RE	S.								737
													Pages.
La damme enfantat II fils		•	٠	•	-	•	•	•	٠	•	•		89
Les II enfans sont donneis à roy		•	•	•	•	•	٠	•	٠	•	•		ib.
Li roy levat lez II enfans				•	•	•	•	•	•	•	•		90
De comte de Namur à IIem Flamens			•	•	•	•	•	٠	•	•	•		ib.
De dus de Bretangne qui conselhe le roy	٠	•	•	٠	•	•	•	•	٠	٠	•	• •	ib.
De conte de Namur						•	•	٠	•	٠	•		ib.
L'amende des Flamens al roy						•	•	•	•	•	٠		ib.
Comment la paix fut entre Franchois et Flamens						•	٠	•	٠	•	•		91
Lez oust soy departent por amour								٠	•	•	•		ib.
Li roy prist les homages de Lisle et à Duay								•	٠		•		92
De Guys de Namur qui est en Zelande devant M								•	•	٠	•		ib.
Guys fut desconfis en Zelande de conte de Hena								•			•		ib.
Guyon s'enfuit ou oit contrable								•		•	•		ib.
Li amirals de Calais corit sus Guys de Namur.								•	٠	•	•		ib.
Guys fut pris aveque y V, et les altres sont tos i										•			. ib.
Tous les Flamens furent mis fours dez prisons.									•		•		. 95
Robert de Bethune fut conte de Flandre													ib.
De trahitre Engoran													. 94
Engorain mandat del ochier les ostagiers de Flat								•					ib.
Lez ordinanchez le conte de Nyvers quant ilh de													. 95
De mangnier le conte as povres gens													. ib.
Comment les hostagiers de Flandre escapont.												•	ib.
Loys de Nevers revint en Flandre à son pere Ro	beı	·t											. 96
De roy de Franche qui de chu fut enbahis													ib.
Ly roy envoiat ajourneir Loys de Nyvers													. <i>ib</i> .
De Engorain le trahitre													. ib.
Loys s'en ralat al adjour del roy à Tournay .													ib.
Coment li conte de Nyvers saluat Engorain													. 97
Engorain respondit Loys													ib.
De Loys et Engorain													ib.
Engorain soy plaindit de Loys													ib.
Loys dest à son pere l'orgulhe Engorain													98
Loys s'en vat vers Paris													ib.
Loys saluat le roy													ib.
Engorant acuse Loys devant le roy													99
Loys respont à Engorant								•					ib.
Les peires vont sor che à conselhe	-												ib.
Engorant dest les artycles al request des peires	•			•		•					-		100
Loys de Nyvers respont sagement à Engorant.				•	•					•			ib.
Tome VI.	•	•	•	٠	•	-	•	•	•	٠	9	3	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •

		ages.
	Li roy quitat tot à Loys et le fist de son conselhe, et demorat III ains là	
	Li conte Robert fut liiés de Loys, son fis	101
	Loys, fis à roy, se mariat	ib.
	Mervelheux novelles al messe	102
L'an XIIIc et VI.	Grant prophechie de temps avenir	ib.
	Marline revint à obedienche à capitle	ih.
	Li duc de Brabant assegat Marlines	105
	L'evesque fist dessegier le duc de Marlines	ih.
	L'evesque Tybau s'en alat vers Rode.	ib.
	Rode fut rendut al englize, et bons letres	ib.
	Li dus de Loheraine fist castel à Florines	ib.
	De pape Clemens qui alat de Lyon à Bordeais.	ib.
	Les juys furent encachiés fours de Franche	ib.
	Templires et Hospitaliers aveque les Cristiens reconquisent V ysles deleis Rode	ib.
	Lez Templiers furent decachiés por leur infideliteit	ih.
	De chief S. Loys qui fut aportee el capelle le roy.	104
	Philippe, fis al roy franchois, se mariat.	ib.
	Grant discention à Paris por les cens	ih.
	La common de Paris assegat le roy à Paris	ih.
	Li puple fist despit al roy	ib.
	Li roy en pendit XXVIII	105
	Les previleges des Bons-Enfans à Liege	ih.
L'an XIII° et VII.	De noble ovrage en l'englize destruit, et les gens gardeis	108
	Là gisoit Franque l'evesque, qui promier portat armes	ib.
	Henri, Obier, Alberon et Alixandre gisoient là, et XII fis d'empereurs.	ib.
	Grant galee	ib.
	Tos les Templirs sont decachiés	ib.
	Porquoy ledit ordre fut condempnee.	109
L'an XIIIc et VIII.	Les biens des Templirs parvinrent as Hospitalirs.	ih.
	De pape Clemens	ib.
	La crois contre les heretiques	ih.
	Terrible justiche des heretiques	ib.
	L'emperere Albert fut ochis.	110
	De Robert conte de Flandre	ib
	De Pire, le roy de Bruge.	ib
	Pire le roy et Robert de Flandre avisont que Henri de Lucemborch ait l'empire	ib
	Lez III freires de Namur vinrent à Henri de Lucemborch pour l'empire avoir	ib
	Comment furent enformeiz lez freires de Namur le conte de Lucemborch	111
	Comment Henri de Lucemborch respondit as enfans de Namur	
	Henris de Lucemborch sovient de son songe	
	The second of the de sour source	.,,

TABLE DES MATIERES.	739	
	Pages.	
Lez enfans de Namur alcrent as clecteurs pour Henri de Lucemborch		
Saint-Johans de Latran à Romme ardit tot		
l'outes paix sont fait à Rome		
De pape qui fist refaire Saint-Johan de Latrain		
Que ons metist tos les Templirs à mort		
De Henri de Lucemborch qui fut esluis et coroneit à empereur		
La nobleche del coronation		
L'evesque Tybau dest messe		
Del contesse de Henau		L'an XIIIc et IX.
Li pape contre chez de Venize	. ib.	
Li pape regangnat Ferate	ib.	
De roy de Sezilhe	ib.	
Del contesse Maheal de Henau	114	
Elle soy plandit de l'evesque Tybau	. <i>ib</i> .	
L'evesque Tybau respondit la contesse sagement	. ib.	
L'emperere et Galeran son frere respondent	. ib.	
La damme parolle follement	ib.	
L'evesque respondit	ib.	
L'emperere envoiat vers le pape por luy confermeir	115	
Li pape confermat la election l'emperere Henri	. ib.	
Les abbasseurs de l'emperere revinrent tos joians.		
Li roy de Franche fut dolans de sa confermation	. <i>ib</i> .	
Li pape envoiat oultre mere mult de gens	. ib.	
Le contesse de Henau et les Liegois discors	116	
Guilheame de Henau et sa meire se sont aloiés à XXII prinches contre Liegois	ib.	
l'uwin fut bien garnie contre la contesse	ib.	
Lez nom des XXII prinches contre Liegois	ib.	
Tuwin fut assegie de XXII prinches à C™ hommes	ib.	
Li castelain fist confus les Flamens	117	
L'evesque assemblat Liegois et ses amis	ib.	
Comment li vowcis fut armeis	ib.	
lohans de Pont fist blame et trahison as Licgois		
De Tybaul l'evesque	ib.	
De Johan de Pont	ib.	
Cevesque Tybau parolle mult yreis à ses gens		
felin li chantre donnat bon conselhe		
e franchise de standart de Liege		•
Message fut envoiet à Tuwin por veioir	ib.	
Soutoir volt josteir conte le conte de Henau		
	440	

	De Johan de Pont
	L'evesque Tybau aveque son oust vat à Tuwin
	Ilh fut crieis des Liegois que nuls ne fust pris à prison
	L'evesque de Trive traitie de paix
	De l'evesque Tybau
	Fais d'honneur.
	Del contesse
	L'evesque Tybau reconfortoit ses gens
	Des III batalhes des Liegois
	L'evesque de Trive traitieit de la paix
	De Tybau l'evesque
	Trieve fist delogier Henuiers
	Del contesse
	D'evesque de Trive qui ordinat la paix
	Li conte de Henau priat merchi al evesque
	Johans de Pont deslogat les Liegois par mal, et soy partirent à honte
	Huyois remanirent là tous rengiés
	L'evesque revint aveque Huyois
	De Johans de Pont
	Liegois et Huyois se battent bien
	L'evesque les departit
	Sentenche que li conte de Henau aroit Mirewart et le tenroit en fies ib.
	L'evesque rendit à duc de Brabant son fies
	Comment la trahison Johans de Pont fut manifestee
	De l'evesque Tybau
	De Johans de Pont, et paix à cel fois
	Johans refait desloialteit
	De l'evesque contre Agymont, et l'ardit
L'an XIIIc et X.	L'evesque Tybau rendit totes frankies az Huyois
	De l'evesque Tybau
	Mervelhe des gens, s'apelloient Dies loiés
	De Jaque de Gistel
	Mult de gens prisent la crois por aleir oltre mere
	Ons ochist les Juys par pluseurs paiis
	De Hoyoul de Huy
	Discors entre l'evesque et cheaz de Serain por les pontons qui passent les gens ib
	Privilege des pontons et passage oultre Mouse à Serain et Gemeppe
	De roy de Behangne et de sa filhe mariee à Johan fils à Henri l'emperere ib
	Mariage entre la filhe de Bohemme et le fis l'empereur
	L'emperere s'en vat vers Romme à grant gens

TABLE DES MATIERES.	741
D. V. deda mas Panananana san mantat	Pages
De X citeis que l'emperere conquestat	128
L'emperere Henri fut coroneis à Melant	. ib
Chire temps et famine, mortaliteit	. ib
LIIII Templiers furent arse à Paris	. 129
Lez Hospitalirs conquistont l'isle de Rode et pluseurs altres	. ib
Li roy Henri fist II° chevaliers à sa coronation :	. 130
De roy Philippe de Franche contre Henry roy.	. ib
Conselhe del mort le roy Henris	. ib.
Engorant de Franche dechuit le pape contre Henri l'emperere	. ib.
Comment Engorant parlat al pape	. ib.
De pape Clement; mandat freire Bernars et presentat la roise à Engorant	. 151
Bernart vint à Anysse à Engorant	· ib
Frere Bernar oit L ^m florin por envinemeir le roy Henri ,	. 152
Li roy Henri parolle à sa femme	. ib.
De Galerant, freire à roy Henri	. ib.
De vowe del espervier : li evesque promier	. 153
Guys de Namur fist le socon vowe	. ib.
Henri de Namur fist le thier vowe	. ib.
Li capitains fist le quars vowe	. 134
Argus entre Galerant et le capitaine de Melant	. <i>ib</i> .
Li conte de Savoie fist le VIe vowe	. ib.
Li dalfin de Viane fist le VIIº vowe	. ib.
Li roy Henri fist le VIIIº vowe	. 135
Li dus d'Ostriche fist le IX° vowe	. ib.
Le vowe Loys, de Beawier dus, le X	. ib.
ohans d'Agymont vowat le XI° vowe	. <i>ib</i> .
Gobiers vowat le XII° vowe	. 136
e marchis de Monferant fist le XIIIe vowe	. ib.
Debas entre Galerans et le capitain	. ib.
i roy Henris assegat Bresse	. ib.
Guys de Namur brochat à la porte de Bresse	. <i>ib</i> .
Cevesque Tybau desconfist le sire de Bresse	. 137
L'evesque Tybau gangnat le tressoire de Bresse et ochist les gardes	ib.
Salerant de Montjoie, freire à roy Henri, fut ochis à Bresse	. 138
i roy assalhe Bresse où oit mult d'ochis.	. ib.
es guerres recommenchent entre Awans et Waroux	. ib.
Guilheame de Waremme corit sus mes. Henris de Hermalle	. ib.
i sire de Hermalle fut ochis et plusseurs	. <i>ib</i> .
De roy Henri devant Bresse, et de Tybau	
i roy assalhat Bresse et elle soy rendit et fut abatue	. 139

	Page
	Lez armes de Bresse
	De Tybau et Henri.
	Dez cardinalz le pape
	Henri de Namur morit
	Li roy Henri vint à Pavie
	De Bernart le Jacobin
	Guys de Namur morit de venien Bernart
	Bernart getat le venien en l'escuel le roy
	La royne morit tantoist
L'an XIIIc et XI.	De pape et de roy de Franche
	Mortaliteit vers Tholouse et chire temps
	De concilhe de Viane generale par le pape
	Dez Templirez, et reformation del Englize
	Li pape reservat à li les biens des Templires
	Li roy franchois ardit Templires et despoulhat tous les Lombars
	Del suffissant beghine qui fut arses
	Les causes por quoy les Templires furent arses et destruis
	Li promier et secon point
	Li thier point
	Li quart heresie
	Li chinquime
	Le sizeme
	Le septeme
	Li vin ^e est
	Li x ^e
	Li x*
	Li xi ^c
L'an XIIIs et XII.	Li roy franchois tist assegier Lyon
	De concilhe le pape à Viane
	Li pape donnat VI ans le dizeme à roy
	Lez biens des Templires sont aplichiés az Hospitalirs
	Li pape fist IX cardinals
	Letre dez franchizes dez englizes de Brabant
	Uns noble privilege por les monasters de Brabant
	Mervelhe de roy Henri, Bernart et le royne
	Freire Bernart fist pendre XIIII queux
	Ly roy Henri s'en vat vers Romme
	De Engorant le trahitre
	De roy Robert de Sezilhe contre le roy Henri
	Lez Collompnes condurent le roy Henri à Romme
	The second secon

TABLE DES MATIERES.	14.7
	Pages
Entre les parties fors estours por le roy Henri.	. 147
De l'evesque Tybau	. ib
For estour entre Allemans et Romans	. ib.
Del evesque Tybau qui est mult preux	. 148
Por quoy Romans rebelloient contre le roy Henri	. ib
Ly due Lupo socorit l'evesque	. ib
De l'evesque Tybau	. ib.
Romans sont desconfis	. 149
Novel estour entre Allemans et Romans	. ib.
Johans d'Agymont est mors	. ib.
De Tybau qui bresse mervelhe contre bidars	. ib.
De Hembiers de Franchimont, castelain, qui fut chi ochis	ib.
XXº III Almans furent ochis des Ursins	. 150
Comment l'evesque Tybau de Liege fut ochis	. ib.
De Foquars de Fleron : escriat le roy Henri de la desconfiture de Tybau	ib.
Tous les Liegois morurent aveque l'evesque Tybau	. 151
Ly roy Henri ochist III ^m des Romans.	ib.
De Tybau.	ib.
Henri le roy fist buteir lez feux à Romme	ib.
Li roy Henri fut coroneis à Romme	152
De freire Bernart	ib.
Li roy Henri vint à Florenche	ib.
De Tybau.	ib.
Comment Tybau fut ensevelis	il).
L'emperere Henri assegat Florenche	153
	ib.
De trahitre Jacobin qui punat le roy	ib.
Freire Bernart congnut comment avoit puniet l'emperere Henri	ib.
Ly roy pardonnat sa mort et envoiat envoie Bernart	ib.
De la mort Henri l'emperere et son testament.	ib.
Hucehon de Fangnoul prist venganche del mort l'emperere	154
Comment l'emperere fut ensevelis à Pise	ib.
	ib.
Versus del mort l'empercre Henri de Lucemborch.	ib.
Huechon de Fangnoul prist grant venganche dez anemis l'emperere Henri	ib.
Tres grant batalhe por l'emperere Henri contre Huechon et Aragonois	155
De trahitre Bernart	ih.
De Arnus de Blancquenhemme qui fut manbor, qui firement regnat	
Dez linagez de pays	
Li mambor conquist Hollongne	ih.

			Pages.
Waroux rebelliat contre le manbor			156
Del poioir de manbor et de capitle	•		ib.
Lez noblez eslirent le conte de Louz à manbor.			157
Li peuple fist alianche à capitle			ib.
De Johans de Pont			ib.
De Colins Bakons contre Johans de Pont			ib.
Ly conte de Louz assemblat tout le paiis à Huy et devinrent là borgois.			158
Par le conte de Louz subtilhe conselhe contre le capitle et le peuple .			ib.
Li capitle mandat à peuple qu'ilh soy garde			ib.
Li peuple lachat toutes les ruez de chaynes.			159
Johans de Pont promist mervelhe az nobles			ib.
Johans de Pont fut priveis de tot offiche et doit baisier son siege			ib
Li conte de Louz por cistre menbor			160
Li conte alat quere socour por destruire le commone			ib.
De maire Gostin et Johans de Pont			161
L'assemblee dez noble en Feronstree al maison le maire			ib.
De Johans de Pont			ib.
Le ordinanche de Johans de Pont contre le peuple			ib.
Le trahison Johan de Pont fut reveleit à prevost			ib.
Drapiers sont assembleis en leur halle			ib.
De prevost et sez amis			162
De Johan de Pont			ib.
Lez nobles issent armeis del maison le maire			ib.
Lez nobles vinrent alle halle de drapprie où commenchat li discors			ib.
Secondement devant mangnie			ib.
De povre hons, comment illi fut ochis			ib.
Lez mangons ont fort estour contre les grans			163
Une semme nunchat le sait al prevoste			ib.
Mes. Walthier, de congiet le prevost, alat en Marchiet			ib.
Comment mes. Walthier, canoynes, fut ochis			164
Li prevost et ses gens s'armont			ib.
Fort batalhe as mangons			ib.
Li maire fut reporteis por mort; Johans de Mes l'at navreit			165
Lez nobles perdirent mult contre les mangons			ib.
Drapiers, taneurs et vingnerons vinrent en Marchiet			ib.
Li maire fut ochis dez drapiers et IIIº altres.			ib.
Li banlieu vint socorir le commone			ib.
Li prevost, mons. Arnus, issit del englieze aveque les siens.			166
Les Grans assalhent le prevost, et fut son banereche ochis.			ib.
Mons. Guilheame vint al batalhe en Marchiet mult malade.			ib.

TABLE DES MATIERES.	745
	Pages.
Lez canoynes s'aquitent fort contre les nobles	
Drapiers, mangons et canoynes donnent à soffrir mult à nobles	ib.
Terrible batalhe en Marchiet entre nobles et commones.	167
Johan de Pont vint al estour en Marchiet	<i>ib</i> .
Li prevost rendit cuer à common peuple.	ib.
De mes. Johans Surles	ib.
Les nobles s'en vont vers S'-Martin et li peuple apres	ib.
Mervelhe de Johan de Pont	168
Buchar amenat drapiers apres le prevost	
Fort batalhe à Ste-Crois	
Li prevost abatit Johan Surlet	
De noble prevost qui fut ochis.	ib.
Li estour recommenchat al Halt-Savenier	
Johans de Pont se tournat aveque lez nobles	
Buchar reconfortat le peuple	
Ches d'Oultre-Mouse socorent le peuple.	
Li estour reforchat à Ste-Crois	ib .
De damsel Marie, qui gardat plus de C nobles la vie	
Grant discors entre Johan Surles et Johan de Pont	<i>ib</i> .
Johans fist tous boire à I hanappe.	<i>ib</i> .
Comment Johan de Pont fermat la porte del citeit	ib.
Les nobles qui sont hors de mostier sont ochis	ib.
Johans de Pont fut pris	ib.
Johans de Pont gehit tout le trahison et fut carteleis et arse	171
Li fcux cn S'-Martin ardit les nobles	ib.
Li conte de Loz fut desconfis al porte S'-Martin	
Pluseurs nobles furent ochis es hosteis à S'-Hubert	<i>ib</i> .
La dammosel menat la commone mangnier en sa maison, dont elle gardat mains no	
Li pcuple demandat à la damme s'elle avoit dez nobles	172
Comment la damme respondit sagement	<i>ib</i> .
Li peuple brisat les maisons des nobles en prendant leur biens	ib.
Prendeis chi exemple des mals de guerc	
Les nobles furent banis	
Nulle justiche à Liege à cel temps	
Les Hesbengnons ne tinent nuls triwes	ib.
Dez linages d'Awans et Waroux	ib.
Li conte de Louz fut manbor par ches de Waroux	
De castelain de Waremme qui navrat I hons à Saintron	
Malvoisin d'Awans fut espateis	
Traitiet de paix entre le capitle et le peuple d'onne part, et le conte de Loz et les noi	
Tome VI.	

	Page
	- L'ordinanche del paix entre les nobles et la commone de Liege
	La sentenche de paix entre les nobles et la commone de Liege
	Del evesque Tybau de Bars
	De Adulphe de la Marche
L'an XIIIc et XIII.	De pape Clement
	Li pape ordinat Adulphe et li donnat l'evesqueit de Liege
	Adulphe empetrat d'enwagier Marline
	D'Awans et de Waroux
	Li castelain Wilheame gangnat contre ches de Berlouz
	Grant assemblecz des dis linages
	Forte batalhe à Waremme d'Awans et Waroux
	De cheaz de Huy qui allont à Hodire
	Del evesque Aoust del Marche
	Awans refusat allianche à Liegois
	Li conte del Marche manbor
	Dynantois alont devant Spontins
	Namurois assegont leur conte en son castel
	Waroux s'aloiat à conte de Namur
	L'evesque Adulphe entrat à Liege
	Adulphe fut li XLVIIe evesque
	L'evesque garnist Mohal
	Li capitle appasentat l'evesqueii
	Li capitle conselhe l'evesque por le peuple contre Huyois
	Li evesque assemblat le peuple en son palais
	Hanoseais respondit por le peuple
	L'evesque donnat franchieze as borgois de Liege et ont paix à li
	L'evesque fist chi mult de chouses
	Liegois sont quites et en paix et cheaz d'Awans enssi
	Alianchez dez Huyois et Waroux contre les Liegois
	L'evesque mandat grant gens contre Huyois et Waroux
	Li conte de Louz et Warfesee s'eslevont contre l'evesque
	Arbitres entront à St-Tron por faire paix
	De saint Pire le confesse
	Les mostier sont destruis à Paris
	Les VII decreis
	Li pape Clemens morut
	Les cardinals soy discordent.
	De roy Philippe de Franche
	De roy Eduars
	Li roy Philippe fist pluseurs chevaliers
	m to trimppe use piuseurs cuevaners

TABLE DES MATIÈRES.	747	
	Pages.	
Lez III roys prisent la crois	193	
Tres grant fieste à Paris	194	
La vois qui dest la mort de roy Philippe	ib.	
Grant assembleez dez Franchois por entreir en Flandre	195	
Flamens assemblont III hommes.	ib.	
De faux Engorant qui soy fait roy	ib.	
Engorant por argent gardat les Flamens	196	
De joweur dez popiouls	ib.	
De Engorant le trahitre	197	
Grant turbation en Franche	ib.	
Grant mechief dez femmes as fis de roy	ib.	
Dez II chevaliers et II dammes qui furent pris en adulteir	ib.	
Li peire jugat ses II fis à mort	198	
Les II roynes furent ochis	ib.	
Engorant assemblat tous les prelais et barons de Franche à Paris	<i>ib</i> .	L'an XIIIc et XIV.
Li roy Philippe demostrat mervelhe à son peuple	ib.	
Le peuple de Paris remanit aveque le roy contre les Flamens	199	
Engoran levat mult d'argent sor le peuple	<i>ib</i> .	
Robert conte de Flandre fut ajourneis pardevant le roy.	<i>ib</i> .	
Le roy Philippe le Beal de Franche morit	<i>ib</i> .	
De palais de Paris	ib.	
Loys fut roy de Franche	ib.	
Dez Liegois et Saintron	ib.	
Dez arbites de Saintron	200	
Waroux oit paix al evesque	ib.	
Grant guere entre l'evesque et Huyois.	ib.	
Huyois ardirent Uffey	ib.	
L'evesque et chez d'Awans vinrent vers Huy	<i>ib</i> .	
L'evesque ardit le terre de Halhut.	201	
L'evesque corit sus Huyois et Dynantois	<i>ib</i> .	
Censelhe de guere	ib.	
Triewez entre Huyois et l'evesque	<i>ib</i> .	
Dyonantois s'acordarent al evesque	202	
Huyois refusont l'evesque et ont arse Warnant et sont de pies qu'ilh puelent	ib.	
L'evesque getat entredit à Huy.	ib.	
Grant aighes	ib.	
Del rigale l'evesque	ib.	
De l'emperere Henri	ib.	
Dois emperere furent eslus, Ostriche et Beawier	203	
Lupolde assegat Loys dedens Ays	ib.	

	Del evesque Adulphe				Page
	Loys de Beawier fut coroneis à Ays, et Lupolde d'Ostrich le fut à Bonne				
	Li roy Loys remanit roy				
	Li dit roy fut contraire az Liegois	Ċ	Ī		. i
	Noble privilege por l'evesque de Liege, de sa rigal				
	L'evesque subtilhement oit sa rigal.				
	L'evesque mist en honneur lez esquevins de Francquevort				
	Del paix dez Huyois traitie				
	Lez canones de Liege sont pris deleis Huy				
	Huyois abatirent Barche le castel				
	Huyois orent paix al evesque por argent, qui pau durat				
an XIIIc et XV.	Waroux et leur aidans ont paix al evesque				
	Awans est priveis del amisteit l'evesque.				
	Huyois, Liegois et Awans contre l'evesque et Waroux				
	L'evesque fist son manbor le sire de Peys				
	Dez linages d'Awans et Warouz qui ne tinent triwes ne quarantaines .				. il
	Del loy Charlemangne mervelhe				
	L'evesque Adulphe moderat le loy Charle, al proier de peuple				
	De sires de Hermalle contre ches d'Awans				
	Mesire Eustase fut decolleis par l'evesque				
	Mesire Johans de Landris le fist morir				. il
					. 208
	Liegois, Huyois et Louz et Awans contre l'evesque				. it
	De roy Loys de Franche et ses femmes ,				. il
	Li roy fist prendre Engorant				. ib
	Le vie Engorant				. <i>ib</i>
	Del riceches Engorant				. 209
	Engorant fut mis en la prison Ferant				. il
	La filhe le roy Loys fut esprovee as lyons				
	De Chairle de Valois, oncle de roy de Franche				
	De Engorant de Margni				
	Discors entre Charle et Engorant por le tressoir le roy				
	Engorant fut grandement ragreveis				
	Engorant presentat al roy por XXX ^m libres de joweais por escapeir				
	Mervelhe des letres Engorant				
	Li marchans fut dechus d'Engorant				
	De mordreur qui fut pendus por le marchant				
	Engorant fut mis en Castelet à Paris				
	Mult de gens vinrent redemandeir à Engorant				
	Dez XL articlez contre Engorant		•	•	. ib

TABLE DES MATIÈRES.	749	
	Pages.	
Le promier article		
Ly secon article contre Engorant		
Ly III°.—Le IV°.—Li V°.—Li VI°.— Li VII°. — Ly VIII°. — Ly IX°. — Ly X°. — Ly XI°.		
Li XII° artycle contre Engorant	214	
Li XIII°.—Li XIIII°.—Li XV°. — Li XVI°.—Li XVII°.—Li XVIII°.—Li XIX°. — Li XX°. —-		
Li XXI°. — Li XXII°		
Le XXIII		
Le XXIIII ^e . — Le XXV ^e . — Le XXVI ^e . — Le XXVII ^e . — Le XXVIII ^e . — Le XXIX ^e . —		
Le XXX°. — Le XXXI°. — Le XXXII°.		
Le XXXIII° artycle contre Engorant		
Le XXXIIII°.—Le XXXV°.—Le XXXVI°.—Le XXXVII°.—Le XXXVIII°.—Le XXXIX°.—		
Le XL ^e		
Les artycles le conte de Valois contre Engorant		
Le I ^{er} . — Le II ^e artycle. — Le III ^e		
Del male sorchelerie contre II contes		
Engorant et lez sorcheres furent meneis à ghibet		
Engorant fut pendus et Paniot		
La ghchinne Engorant	ib.	
En habit Engorant fut pendus		
Ly roy de Franche entrat en Flandre		
li plovage recachat les Franchois en Franche	ib.	
Dez grandes aighes et chier temps		
Lez Juys revinrent en Franche		
Le roy Loys de Franche morit et Philippe governat. Maile chose de hoire quant ons		
at chaut	ib.	
Philippe enprisonat les cardinals XXXIII		L'an XIIIº et XVI.
Comment li pape Johans XXII fut fais	ib.	
De Johans, roy de Franche, qui à fons fut coroncis	ib.	
Li roy morit de VII jours		
Philippe fut coroneis à roy de Franche		
Del contesse d'Artois et de roy Philippe contre altres guere	ib.	•
De pape Johans	ib.	
De VIII cardinals que li dit pape fist	ib.	
De chiers temps de bleis et de seil à Paris, à Romme et Colongne	222	
Grant mortaliteit por famyne		
Ons brisat les greniers por famyne		
La damme de Peys soy plaindit al evesque de Liege de son marit		
L'evesque fist osteir lez ferse des molins le sires de Peys		
Li sire de Peys soy plaindit del evesque à ches d'Awans et ses amis		
li sires de Pays devint harmis de Liere contre l'evesque		

		ages.
	Discors entre l'evesque et le peuple	
	L'evesque alat à Mouhal par coroche.	
		ib.
	De Awans et Waroux	ib.
	Huyois avec Liegois s'en vont vers Hermalle contre l'evesque	22 5
	Huyois abatirent Hermalle	ib.
L'an XIII ^e et XVII.	Triwe entre l'evesque et entre Liegois et Huyois	ib.
	Les traitieurs de la paix à Tongre	ib.
	Li conte de Cingnis fut fais manbor par Liegois et Huyois	22 6
	Liegois et Huyois ont assegiet Mohal	ib.
	Liegois ardent sor l'evesque et leur anemis.	ib.
	Li Vauz-Nostre-Damme fut arse et la vilhe de Mohal	ib.
	De cris qui prenderoient les gens l'evesque.	ib.
	Alianche entre l'evesque et Brabechons	ib.
	L'evesque mist sa court à Namur et garnist tos ses casteals.	ib.
	L'evesque guerrie fortement en ardant	ib.
	Cascon dessie les Liegois, et estoit samyne	ib.
	Traitiés de paix à Fexhe fallit	227
	Guilheame de Geldre trovat le manere del paix	ib.
	Paix de Fexhe	ib.
	Chi est la paix de Fexhe ordinee	ib.
	Huvois vendirent pensions pour payer l'evesque	ib.
	La letre del paix de Fexhe	ib.
	Lez franchiez de paiis furent rafermeis	228
	Cascon soit meneis par loy	
	Dez offichiens qui monront fours loy les gens	
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
	Lez chouses trop large ou estroit doit eistre atempreis par le Sens de paiis	ZOC
	Lez evesques jurent del tenir le paix de Fexhe, et le capitle de Liege, et maistres et	-1
•	esquevins	ib.
	Del paix de Fexhe	251
	Li pape Johan canonizat Loys l'evesque	ib
	Li pape degradat Hue, et puis sut traiencis, escorchiés et arse	ib.
	Tholose fut fais de evesque archevesque	239
	Li pape fist VIII evesqueis	ib
	Li pape fist chi mult de citeis et de evesqueis	ib
	Li pape fist faire mult d'englicses	
	De libre que li pape fist	
	De ordenne de Grantmont	
	Comment ons doit compteir d'or en avant le date al Nativiteit Nostre-Sangnour	234

TABLE DES MATIERES.	751
The Data of the Wall of Communication of the Commun	Pages.
L'an del Nativiteit Nostre-Sangnour XIII° et XVII	. 254
Li capitle rendit as Huyois leur privileges	. ib.
Li pape excomignat le duc de Beawier esluit d'Allemagne	. ib.
Li roy de Franche donnat al evesque de Liege II ^m iflorins de pensions, et fut de sor conselhe	ı . 255
Guerc entre Walrant de Falconmont et cheaz de Treit	. <i>ib</i> .
Del male governanche de Liege la citeit	. ib.
La letre de Common profis de Liege	. ih.
Dez recoupeir	. ib.
De venison ou volier	256
De venison	ib.
De livres	237
De conien	ih.
Le malar et l'awe	ib.
Pigons et plovier et neppe	ib.
De pertris, plovien et squilhet	ih.
L'achie, grue et faisant	238
Le coke bruereche, torece, capon et poilhe	. <i>ib</i> .
De pollet, l'awe, l'auchon	. <i>ib</i> .
De buef et vaches	ib.
De porch	ib.
Des veals et motons	ih.
De chair de vach, moton et porch	259
Dez veals, angueals et chiverculs	. <i>ib</i> .
De bakons, de scodeir les porch	ib.
Comment ons doit fondre les crasses	240
Des pessons de douches aighes	ih.
De mors peissons	ib.
Des samons, ancras et altres de douches aighes	ib.
De strighon et de porpes	ib.
Dez pessons de meire	241
Des herengiers revendeurs	ib.
De cheaz qui vont contre les pessons de meire	ib.
Des harens az chars	242
Des rinves, cabelas et pessons de meire	ib.
D'abbies, plais, rives	ib.
Des varlès revendeurs	ib.
De cheaz qui forferont as wardes	ib.
De viniers	245
Comment viniers doient vendre leurs vins	ib.

		Pages
	De combateurs ou nient paieurs de tavernes	
	De tremeleurs ou huriers as tavernes.	ib
	Dez huriers et femmes commones	ib
	De cuseurs de pains	244
	Des vendeurs de bleis.	ib
	Comment les canoynes vendront leurs bleis.	ib
	Dez bleis apartenant aux molniers et bolengiers	
	Comment ons doit laine achateir et oche.	ib
	Comment ons doit marchandeir les denreez	24
	Des porteurs à sac, por leur vivre	ib
	Tous puelent ovreir de leur mestiers.	ib
	Les convens des ovriers soient acomplis.	ib
	Des coretiers de marchandise	ib
	Des corbesiers	ib
	Des conreurs	ib
	Qui forferat al afforains	ib
	Des pesseurs	246
	De scorchier de chevals	ib
		ib
	Des wardes des vins	ib
	Des wardes	ib
	De vins de pommes	247
	De l'ensengne de vin	ib
	De seil	
	De vendre vin	ib
an XIIIc et XVIII.	Le thour de Harne fut abatue et Brabechons assegont Zistre	248
	De dus de Brabant et leur mariages	ib
	Guere entre Adulphe et le roy de Bohemme et conte de Lucenborch	249
	Lucenborch prist la proie en Condros	ib
	Liegois reprisent les proies et ardirent Marches et pluseurs vilhes	ib
	Li roy de Bohemme soy plainte del evesque	ib
	Chynec et pluscurs vilhes sont arses et proies emencez	ib
	L'evesque ardit Lonpreit et pluseurs vilhes.	ib
	L'evesque ardit Bastongne et pluseurs altres	ib
	Triewes entre Liegois et Lucenborch.	
Zan XIII ^e et XIX.	Li pape fist novelles evesqueis	ib
	Li pape fist novele orde des chevaliers en Portingal	
	De hors S'-Lambert	
	De fietre S'-Lambert	
	Comment li corps St-Lambert fut translateit	25

TABLE DES MATIÈRES.			753	
			Pages.	
Guere entre Dynantois et Bovinois			. 251	
si conte de Namur envoiat gens d'armes à Boving contre Dynant			. <i>ib</i> .	
fait de guere			. ib.	L'an XIIIe et XX.
Bovingnois ont desconfit les Dynantois			. ib.	•
Liegois ardent la conteit de Namur			. 252	
Friwes entre Liegois et Namur.			. ib.	
Montorguelh fut chi de promicr commenchie				
De Montorguelh jectont pires à Bovingne				
L'evesque assemblat LX ^m hommes contre Namurois				
Li pape canonizat saint Thomas evesque				
Li pape fist VII cardinals-evesques				
Le paix entre Franchois et Flamens				
Robert, li conte de Flandre, et ses enfans fisent homage à roy Philippe fr				
I noble mariage entre Franchois et Flamens.				
Li conte aparchuit le venin à I lenge de serpent				
Li keux et li moyne furent ochis				
De conte de Flandre et son fils qui morurent				
Li pape fist croisier sur lez Gibellins				
Mervelhe des pastureais				
Franchois sont desconfis des Gibellins				
Li roy Eduart fist homage à roy Franchois				
De conte de Artois.				
Paix entre Franchois et Borgengnons.				
Dez grans mariages des Franchois.				
Liegois ont assegiet Boving				L'an XIIIc et XXI.
De cat de Boving				
De Henri de Pitresen, maistre de cat				
Flamens aident Namurois.				
Li conte de Mont dechuite l'evesque al prise de Boving.				
Li conte de Louz por argent de Namurois fist desloialteit as Licgois.			_	
De Henri de Pitresen qui governe le cat et abat les murs				
Trahison que Boving ne fut mie gangnee				
Bovingnois ont refait leur mure				
Liegois assalhent Boving.				
Par le conselhe de conte de Monte soy departirent Liegois de Boving .				
Li conte de Namur entrat en Hesbain à grant gens			. <i>i</i> b.	
Li conte de Namur ardit Henrans et l'englize			. 258	
Li conte perdit Almonsee et vint à Latines et Marneffe, où fut aperchuit.				
Ons recope par Hesbain sor Namurois			. ib.	
De Johans Mangoule et pluseurs altres, à C lanches			. ib.	
Tome VI.	•	95		
EUME VI.		J J		

TABLE DES MATIÈRES.

	77 1							rages
	Hesbengnons vont contre Flamens.							259
	Malhefier et lez altres se ordinent contre Flamens.							
	De Ameile de Bovengnistiers qui jostat à Obles, le flament							ib.
	Del foid de Namur	•	•		•	•	•	ib
	De Arnus de Marneffe							260
	Ameile fut fais chevalier							ib.
	Chi commenche l'estour entre Liegois et Flamens							ib.
	L'ordinanche delle batalhe triangle des Liegois.							ib.
	Flamens tendent al gangne							ib.
	Pires Boveaz le fait valhament							261
	Terrible batalhe entre Hesbengnons contre Flamens et Namurois.							ib,
	Johans Magnele bresse mcrvelhe, ochiant Flamens							`ib.
	Flamens ont perdut leur banire							ib.
	Ameile de Bovengnistiers at reculeit Flamens							ib.
	De mes. Robert qui oit C ains							262
	De Johan le Bechus							ib.
	De sire de Gistel							ib.
	Namurois sont desconfis, Flamens fuent envoic							ib.
	Lez femmes s'armont et ont desconfis pitons							ib.
	Mervelheux fait de femmes							ib.
	III ^m Flamens sont ochis. VI ^c prisons							ib.
	Mervelheux desconfiture							263
	Casconne femme prendit III ou IIII Flamens							ib.
	Licgois acquisent grant honeur							ib.
	Les nom des barons qui furent en la batalhe							ib.
	L'evesque ne soit riens de chu							ib.
	Li capitle jettat entredit el conteit de Namur							ib.
	La guere recommenchat entre l'evesque, le roy Johan et Namurois.							264
	De pape Johans							ib.
	Les messeais del Lengedoc evinemont les aighes, si furent arses							ib.
	Li roy Philippe sist ardre tous les Juys et messeais de Franche							ib.
	Dez IIII concilhes de Juys							ib.
	Le pape condempnat une heresie par envic							265
	Ilh ne se fait reconfesseir de chu que ons est confesseis as religicux.							
	Li roy Philippe volt talhier son peuple							
	Li roy Philippe fut mult malaide et morit							
an XIIIc et XXII.	Karle, ses freire, fut fais roy de Franche.							
un Aiti- et Aail.	La royne morit							
	Grant nyves à Paris							
	Guere entre le roy englès et le conte de Lanchaste	•	•	•	•	•	•	ib.

TABLE DES MATIÈRES.	755	
	Pages.	
i roy de Franche se demariat		
Guere entre Beawier et Ostriche		
i roy franchois esposat la filhe l'empereur		
Le roy de Bohemme mandat à Adulphe qu'ilh arderat Cyney		
luyois gardont Cyney		
Li conte de Namur entrat par nuit en Huy et le volt ardre		
fuyois courent sus Namurois et les ont desconfis		
Iuyois ochisent IIIIx Namurois et en prisent L, et lez altres s'enfuirent desconsis.		
Oynantois ont pris et abatut Poilevache et Malhen	. <i>ib</i> .	
Cyney fut fermee des prisons dez Namurois.	. ib.	
Iuyois ardirent tot Wasage et là-entour		
liegois vinrent aidier Huyois à Wasage		
luyois amenont les cloques de Wasage à Huy et ont abatut l'englize		
Cheaz de Bruge ardirent l'Escluse		
i conte Johan de Namur fut desconfis contre les de Bruges		
Lupolde d'Ostrilh renunchat à son election imperial et issit de prison		L'an XIIIc et XXIII.
Li pape controliat Loys, le roy eslus	. ib.	
Saint Thomas d'Aquin fut canoniziet	. 270	
lue donnat à roy, por li ameir, de venien	. <i>ib</i> .	
De roy englès	. ib.	
Hue fist grant trahison en Engleterre		
De dus de Lancastre		•
Hue dechuit le roy	ib.	
III contes, LII banercches et XIII chevaliers furent decoleis par trahison de Huc	ib.	
Li fis la royne d'Engleterre fut ochis sens baptemme. La royne fut de male acusee al r	oy. 272	
Friwe entre Liegois et Namurois	ib.	
Li linage de Landris fut priveis de conselhe	. ib.	
Guilheame de Geneffe fut, et les siens, de conselho		•
De cheaz de Waroux qui devinrent borgois.		
Dez afforains borgois		
Li conselhe del citeit demandont XXII hommes por redrechier les forfais.		
Liegois fisent saeleir le capitle par forche le letre des XXII hommes		
Huyois parlont saigement contre Liegois		L'an XIIIº et XXIIII.
Liegois se partent de Huy par coroche		
De Rosseal de Warnant		
Par quoy Huyois haient les Liegois		
Liegois vont à Dynant qui saelont la letre		
Les bonnes vilhes ont saicleis		
Liegois usurpent lez drois l'evesque		
La court l'evesque fut mis à Huy		

				Page
	De heretiques begars de Collongne			
	Mervelhe de ches begars			
	Li borgois cognut sa femme com l begars			
	Les begars de Collongne furent arses			27
	De Juys qui ferit l'ymage Nostre-Damme, et sonnat			
	Nostre-Damme s'apparut à I fevre et li dest qu'ilh le vengast de cheli Juys			
	Lidit fevre appellat le Juys en champ			
	Lidit Juys morit de male mort			i
	De Loys, l'eslus emperere		· •	i
	Li roy franchois esposat la filhe son oncle			i
	Letre de part le capitle sor le paix de Fexhe			27
	De Thiri d'Orjo et mesire Warniers, mambor			i
	L'evesque concedat I triewe as Liegois			
	La letre de paix que l'evesque concedat as Liegois			
	Les noms dez promiers XX hommes jugeurs			
	La paix des XX			
	De cheaz qui ardent, mordrisent, robent, et de pluseurs altres cas			
	Comment ons se doit useir des enquestes			
	Des faux tesmons			
	Ons ne puet quiteir ne prendre argent de robe, murdre et arsin			
	Des forquemandeurs			
	Qui robent femmes ou enfans deseagiet			
•	De cas montant à honeur ou heritaige			
	Des enqueste et jugement			
	Des offichiens qui menent les gens fours loy			
	Se justiche cessoit, comment ons le destraindroit.			
	Ons ne doit presteir sor son offiche			
	Queis offiche ons doit faire	-		
	Dez noveais esquevins de III vilhes	-		
	Dez franchies et usages			
	De conselhe l'evesque.			
	De ches que font contre chest ordinanche			
	De ches qui avoient presteit sor offiches		· · ·	
•	Liegois vuelent que l'evesque sael la Letre des XX			
	L'evesque soy corochat contre sa citeit			
	L'evesque recommenchat à guerier ses gens et excomignat les Liegois			
'an XIII° et XXV,	Li capitle refusat à conforteir le peuple	•	 	. Z?
	Li peuple envoiat à pape contre l'evesque, et li evesque enssi; et oit l'evesque			
	por li			
	Lez nobles de Hesbain recommenchont leur guere	•	٠.	. i

TABLE DES MATIERES.			7 57	
			Pages.	
De sire de Hermalle				
De castelain de Waremme				
Le sire de Hermalle commenchat l'estour				
Forte batalhe entre Awans et Waroux				
De sire de Harducmont qui fut mors				
Waroux fut desconfis et Awans gardat la plache				
Les sangnours mors d'Awans et Waroux à Dommartin				
Des nobles de costeit de Waroux XLVIII mors			ib.	
Et d'Awans, II chevaliers et XII escuwiers			ib.	
De castelain de Waremme; fut aidiés dez Liegois et cheaz d'Awans			ib.	
Cheaz de Waroux sont aidiés dez Huyois.			ib.	
Waroux aveque l'evesque contre les Liegois			ib.	
c'evesque aidat Waroux et les pardonnat tout.			289	
Des VI vinals et leur jureis sont fait status			ib.	
L'evesque confirmat les status et les XII jureis des VI vinailes				
Liegois lowont les weriscap l'evesque				
Liegois abusent de pluseurs chouses, dont l'evesque l'envoiat à Romme				
l'evesque mandat batalhe as Liegois				
l'evesque oit mult de debas où ilh gangnat pau			ib.	
i roy de Bohemme, le duc de Brabant et XII contes sont contre Liegois aveque l'e	eves	que.	ib.	
l'evesque aveque ses gens vint logier à Momale				
liegois à Momale fisent despit al evesque en desquerant ses pengneceals				
Zevesque fut trahis				
iegois sont despieis de II contes				•
Iuvois vinrent aidier l'evesque contre Liegois.				
Iuyois traitient de paix entre l'evesque et Liegois				
i conte de Louz et de Mont traitient.				
ournee de paix fut pris à VIII jour par Huyois				
i conte de Henau traitiet del paix				
i pape reprovat mult erreurs				
channe, filhe al roy de Franche				
wans defendit la paix entre l'evesque et Liegois. Liegois les croient trop.				L'an XIIIc et XXVI.
i conte de Louz, de Henau et Huyois ne porent faire paix por Awans				
De Pire Andricas et les maistres Liegois.				
liegois brisent eglizes et mettent ens leur gens excomigniés				
lh prendent les biens des prestres qui ne chantent				
Entredit de court vint sor les Liegois.				
Lez canoynes de Liege alont tous à Huv.				
ze monoie dez volans.				
Do Diro Andriana qui norollo à nounlu	•	•	307	

•		Pages.
i pape envoiat l'abbeit de Saint-Nycase as Liegois		. 294
a sentenche dedit abbeit por le paix		. ib .
Dez IIII poins que l'abbeit moderat		. ib.
l'abbeit se part à honte		. 295
Andricas enflammat le peuple contre l'evesque		. ib.
Pire Andricas conselhat grant male		. ib.
Lez IIII qui furent al duc de Brabant por Liegois		. ib.
L'evesque revint de Franche		. 296
Fosse fist vilonie as keux l'evesque		. ib.
L'evesque ne pot entreir à Fosse, si s'en alat à Namur		. ib.
L'evesque revint à Mouhal		. 297
L'evesque soy plaindit as Huyois de Fosse		. ib
Huyois mandont à Fosse qu'illi amendassent l'evesque leur forfait		. ib.
Ches de Fosse respondent orgulheusement		. ib.
Che que Fosse envoiat dire aux Huyois		. ib.
De maistre Johan de Hoquesen, qui alat à pape		. i b.
Li pape demandat à dit Jehan del empereur Loys		. 298
L'evesque mandat lez secondars englizes par le letre qui chi s'ensiiet		. ib.
Les secundars englizes s'en allont à Huy		. 504
De despensiers le roy englès qui toujours pensoit à trahison		. ib.
Li despensiers accusat la royne d'Engleterre de fornication par envie, sens cau	se .	. ib.
Comment li roy provat par letre la royne par I chevalier		. ib.
Hue donnat à chevalier de venien d'amour		. i b.
La damme demande conselhe à son fils, s'ilh ferat la volenteit de chevalier .		. ib.
Comment li enfe respondit, et comment ilh fist		. ib.
Comment la royne se defendit contre ledit chevalier		. 502
Emon copat le chevalier le chief qui voloit la royne deforchier		. ib.
Li tieste de chevalier fut envoiet al roy, dont li roy wot ardre la royne		. ib.
La royne se departit de Londre et vint en Potou, sa terre		. 503
Li roy fist banir sa femme et son fis fors d'Engleterre		. ib.
De trahitre Hue contre la royne		. ib.
La royne soy deplainte à roy de Franche		. ib
Cheaz de Londre envoiont requere la royne		. 304
Chascon refusat la royne		. ib
Li pape mandat en Franche qu'on renvoiet la royne à son marit		. ib.
Li roy franchois refusat le mandement de pape		. ib.
De l'altre trahison que Hue fist de XX chevaliers contre la royne		. ib.
Li enfes de IX ains acusat lez XX chevalicrs		. 305
Lez XX chevaliers furent pris à Paris qui devoient ardre V citeis en Franche.		. ib
Li feu grigois fut exproveis		. ib

TABLE DES MATIÈRES.	759
	Pages.
Les XX chevaliers furent pendus por Hue	
La royne fut banie fours de Franche	
Li dus de Brabant et Jo. de Bohemme refusont la royne à aidier, et mult d'altre	
sangnours	. ib.
Li roy franchois fist prendre les Englois qui sont en son rengne	. <i>ib</i> .
Les Hesbengnons remenont la royne en Angleterre	. ib.
Lez armez de conte de Darondel	. 307
Dieu reculat par myracle Darondel plus de L lieu, et la royne en Sardaine	. <i>ib</i> .
Clochiestre aidat la damme à X ^m hommes. La royne vint à Clochiestre	. <i>ib</i> .
Jaque prist le conte d'Arondel et l'emenat vers Clochiestre	. <i>ib</i> .
Cheaz de Londre vinrent al roy por la royne aidier et Hue ochier	. 508
Hue s'enfuit par mere et alat à Monfort	. ib.
Li roy Eduart s'enfuit en Galle por cheaz de Londre	. 509
La royne fut rechut à Londre à grant joie	. ib.
Montfort fur assegiet de la royne, où Hue astoit à XXX ^m hommes	. <i>ib</i> .
Comment li conte de Darondel fut pendus	. <i>ib</i> .
Hue fut livreis az gens de la royne	. ib.
Hue connut al royne tot ses trahisons	. ib.
Les mals que Hue fist	. 510
La royne demanda le cuer de Hue	. ib.
Comment Hue et ses amis sont ochis et departis	. <i>ib</i> .
Li roy vint à LX ^m hommes contre la royne	ib.
Li roy fut pris et mis en prison	. 311
De thier Saint-Pire à Liege	ib.
De mors à Sie-Crois de XII pics	ib.
Dez Normans à S'-Pire	ib.
De Pire Andricas	312
Li evesque fut mult yreis	ib.
Liegois ardent tos cheaz de Waroux	ib.
L'evesque revengat ses amis contre Liegois	ib.
Lez gens l'evesque ardirent deleis Tongre, à Freres	ib.
Tongres prisent le mariscal l'evesque, et les altres s'ensuirent	513
Liegois ont abatut Warnant	ib.
Liegois perdirent leur membre de grant froit, et altre grant pestilenche	ib.
De Loys conte de Flandre qui gangnat Cortray	ib.
Li conte de Namur fut pris et ses gens mors	ib.
Li pape at guere contre les Gibelins	ib.
L'an XIII et XXVII fut coroneis Loys de Beawier	314
Le privilege dez Romans del coronation l'emperere	ib.
Li pape privat Loys de Beawier del empire.	ib.
- Bulle Language and any and ambines at a to the transfer of t	•••

		Pages.
	Chi commenchat I novel scisme en l'englieze, d'on Frere-meneur	. 314
	De roy Eduart englois	
	De la royne englois	
	De conte d'Arondel mervelhe	. ib.
	Grant myracle de l'enfant	. ib.
	La royne recognut son fil	. ib .
	Li roy volt faire Jehan de Bealmont son despensier	. 316
	Le lowier Johans de Bealmont	. ib.
	Novelle trahison contre la royne	. ib.
		. ib.
	Li evesque donnat male conselhe al roy	. 517
	De male conselhe que l'evesque donnat à Eduart	. ib.
	Li rov Eduart fut rameneis à Londre	. 518
	La fieste que la royne fist à son marit	. ib.
	•	. ib.
	• • •	. ib.
	De conte de Vals contre la royne	. 319
		. ib.
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	. 320
	Le castelain de Waremme entreprist le fait por la royne	
	Lez sangnours qui s'emplogont por la royne	
	Johans de Bealmont fut remandeit por governeir Henau	
	L'abbeit de Vicongne alat apres messire Johans de Bealmont	
	Noble escusanche que l'abbeit fist aux trahitres	
	Li abbeis de Henau vint à Londre queire Johan de Bealmont	
	Li roy Eduars morit à Clochieste	
	La matere de la coronacion de roy Eduart	
	La coronacion Eduart.	
an Allie et XXVII.		ib.
		. 525
		. ib.
	De Hue le depensier et les nobles englès	
	De sains Thomas, dus de Lancastre	. 326
	Hue mist discention entre le roy et la royne	
	Hue requist la royne de son amour	
		327
		. ib
	Les Engles remandont la royne et son fil	
	Li roy de Franche aidat sa soreur la royne	
	La royne revint por raleir en Angleterre.	. ib.

TABLE DES MATIÈRES.	761	
	Pages.	
a royne oit mult de doleur.		
La royne vint en Chambresis		
a dame se conplaindit de ses doleurs à Joh. de Bealmont		
lohans prist la royne en sa garde		
Mésire Johan menat la damme à Valenchine		
La royne se partit de Valenchine et vint en Hollande awec mes. Johan		
a dame montat sor meire aveque ses gens		
Dieu gardat la damme par l'orage qu'ilh envoiat à lee		i
lhs vinrent à port d'Engleterre, al abbie de Saint-Emon	. ib.	
Li conte de Lancastre rechut la damme à grant honneur		
Mult de gens vint en l'aide la royne	. ib.	
La royne assegat la vilhe de Briske où li roy et Hue astoient	. ib.	
La royne entrat en la vilhe et prist mult de nobles gens	. 551	
Hue et le conte d'Arondel sont ameneis à la royne	. ib.	
Comment Hue et li conte furent justichiés	. 532	
Miracle que li roy et Hue ne se porent partir	. ib.	
Li roy et Hue furent pris	. ib.	
Li roy fut envoiés en I castel et Huc pris		
La damme revint à Londre	. ib.	
Hue li despensier fut emeneis		
Hue fut jugiet à mort et fut ochis.		
De queile mort Hue morit		
La damme priat as Henneviers et Liegois del remanir encors		
La royne fist mult grant fieste à tot ses gens	. 334	L'an XIIIe et XXVII.
Eduars, li peire, fut priveis de son rengne		
Li jovene Eduar fut coroneis en l'eage de XVI ains		
Mes. Joh. de Belmont se partit d'Engleterre		
Les dons qui furent donneis à Johans de Bealmont		
De jovene roy Eduar, comment il regnat	. ib.	
Li roy de Scoche defiat le roy d'Engleterre		
Mes. Johans vat servir le roy engles contre Scochois.		
Les sangnours qui vinrent awec mes. Johans		
Dez Flamens	. ib.	
De Brabant y furent		
De Hesbain	. ib.	
De cheaz de Juley, Hinsberch. De Thiri conte de Louz	. 537	
Grant nobleche por le roy engles	. ib.	
Grant male de jeu des deis		
Henneviers et Liegois furent en grant perilh en Engleterre		
lh ne croist nuls vins en Engleterre	. 558	
Tome VI. 96		

	Li roy se logat por aleir sor Escoche				:						,		. 5	770
	De mes. Joh. de Bealmont													
	Li roy vint en paiis de Norchonberlandc													
	De la vilhe Carduel et le Nuef-Castel													ib
	Del forche des Escos et de leur maniere	,							•				. 3	339
	Lez Escochois avoient XX ^m hommes d'armes	,												ib
	Les armes le conte de Moret, capitaine dez Escos.					٠.					•			ib
	Lez armes Doglais, li plus hardis d'Escoche													ib
	Lez Engles ordinont leur batalhez contre Escocho	is .											. 3	34(
	Et y oit XXXIIIm archiers													ib
	Li roy engles perdit mult								٠.				. 3	341
	Grant tribulation sor les Engles													ib
	Engles furent pres affameis													349
	Les Engles soy departirent													ib
	Ilh fut nunchiet al roy où sont les Escos													ib
	Engles se confessont por vivre ou morir contre le													543
	Engles vinrent pres des Escochois													ib
	Escochois ordinent leurs batalhes													
	Li roy engles ordinat ses gens à bien													ib
	Subtilh fais de guere entre Englois et Escochois.													ib
	Commenchement de batalhe													344
	Les Escos s'enfuirent par famyne													-
	Engles s'en vont apres Escos													
	Engles sont enbahis de Escos										•	•		548
	Les Escos s'en allont leur voie										•	Ī		ib
	Les Engles retournont vers Engleterre													346
	Cascon rallat à sa casconne													
	Henwiers et Hesbengnons revinrent d'Engleterre.													
	De mariage le roy Eduars à Henau													
	Li conte de Henau donnat sa filhe à roy Eduars so													
	La filhe de Henau fut esposee à roy Eduars	,, ,	TIOL	CHS	1110		•	•	•	•	•	•		, e .
	Dez Escos													10 348
	Triwes entres Escos et Engles													
	De mes. Guilheame de Douglas	•	•	• •	•	•	•	•	•	•	•	•	•	10
	De vowe le roy d'Escoche	•	•	• .	•	•	•	•	•	•	•	•	٠.	10
	Li roy de Scos envoiat son cuer à Saint-Sepulcre.													
	De conte de Moret et ses armes													
L'an XIIIc et XXVIII.	Mes. Guilheame se departit por aleir en Jherusale													
	Mes. Guilheame arrivat à Valenche en Espangne.	•	•	•	•	٠	•	٠	•	•	٠	•	•	
	Guere entre Grenate et Espangne	•	•	• •	•	•	•	•	•	•	•	٠	•	ib

TABLE DES MATIÈR	ES.							76 5
Mes. Guilheaume et ses gens sont tous ochis dez Grenates.			,					Pages.
David, li roy d'Escos, esposat la soreur Eduars								
De roy Charle de Franche, oncle à roy Eduar.								. ib.
De III femmes le roy Charle								
De Jehanne, la bonne royne						•	•	
Li roy Charle morit			• •			•	•	. 552
••	•			•	• .	•	•	. ib.
Li roy oit guere as Flamens				•	•	•	•	. 10.
De Robert d'Artois, seroge à roy							•	
Li roy prist ledit Robert en hayme							•	. ib.
Robert vint à Namure deleis le conte Johans, fis de sa sore							•	. 353
Li roy franchois et l'evesque Adulphe dissiont le conte de N							•	
Li roy fut yreis contre Brabechons qui gardent son anemis						•	•	
Mult de sangnours dissiarent le duc de Brabant por le roy.					•	•	•	. ib.
Brabant fut fort arse et gastee					•	•	•	. ib.
Robert s'en allat en Engleterre					•	•	•	
De roy Eduars et del envie de ses sangnours					•	•	•	. ib.
Li roy Eduar fist decoleir son oncle				•	٠	•	•	. ib.
La royne fut acusee de fornication					•	•	•	. ib.
Comment li sangnour de Montimeire fut justichiés par env				•	•	•	•	. 355
La royne fut enfermee en l castel		٠	•	•	•	•	•	. ib.
De roy Engles		•			•	•	•	. ib.
De roy de Scoche					•	•	٠	. ib.
De Robert d'Artois				•	•	•	•	
Li roy engles demande conselhe sor les Escochois				•		•	•	. ib.
Li roy engles deffiat le roy d'Escoche					•	•	•	. ib
Li roy engles ardit Escoche				•	•	•	•	
De Walteir de Manny				•	•	•	•	. ib
Des gueres entre Engles et Escoche	•	•		•	•	•	•	. ib
Eduars conquestat VI fois Escoche et le perdit VI fois	•	•			•	•	•	. ib
Eduars fist mervelhe faire de son corps					•	•	•	. ib
Li fis ne tient mie convent					•	•	•	. 358
De jovene roy Eduars qui wastat tot Escoche					•	•	•	. i b
Li roy Engles assegat Berwich							•	. ib
Li citeit de Berewich se rendit à Eduar							•	. ib
Li roy Eduars vint à Londre et Robert d'Artois aveque	•	•			•			. ib
Li conte Robert d'Artois mist descors entres Engles et Fran								
Li roy Engles demande conselhe del guere entreprendre .								
Li dus de Brabant remanit aveque les Engles contre Franck							•	. 564
Geldre, Collongne, Juley et Falconmont sont amis as Engles	cor	tre	Fra	nch	ois.			. ib

TABLE DES MATIÈRES.

	Bohemme ne Liegois ne fisent riens	7.0
	Guere entre le conte de Flandre et ses gens por I bresseur de mies	
	De Jaquemar d'Artivelt, le flamens	
	Jaquemar d'Artivelt despandoit les biens de conte de Flandre	
	Les Engles acquisent les Flamens de leur aiide contre Franchois	
	Jaquemar aidat les Engles	
	Comment li sangnour de Contresem fut ochis	
	Flamens remanent as Engles	
	Brabechons usent de fauseteit	
	Li roy Engles vint en Brabant	
	Dez contes de Henau	
	Lez evasions que les Allemans prendroient d'aidier les Engles	
	Li roy de Franche ne doit riens aquerir sor l'empire.	
	Li roy Eduars fut confus del response des Allemans	
	Li roy Eduars vint demoreir à Lovain	
	L'emperere concedat aux Allemans del deffier les Franchois	
	L'emperere fist le roy engles son vicare par l'empire, et de faire monoie, etc	
	Li roy de Scoche vint requier à roy franchois aiide contre les Engles	
	Li roy scochois s'aloat as Franchois	
	Li dus de Brabant aloit de paour avant	
	La journee dez sangnours à Herke.	
	Les prinches fisent fealteit à roy engles	
	Status anchiens	ib
	Eduars forge monoie en Anwers	ib
	Li dus de Brabant jowe de fauseteit	ib
	De mes. Loys	ib
	Eduars alat à Vilvort	569
	XVIº Engles et X ^m archirs	ib
	Engles ont gens contre les Genevois	
	Lez Allemans s'abilhent contre les Franchois	
L'an XIIIc et XXIX.		ib
/	Lez sangnours qui furent aveque Eduars	370
		ib
	Li conte de Henau s'escusat à roy franchois	ib
	Le roy franchois et Behangne et Liegois ensemble	
	Li dus de Brabant deffiat Franchois	
	Eduars et lez siens ardent Franche.	
	Engles font grans mals tot ardant	
	Li roy franchois vat apres Engles	ib
		5 7 3
	and as to you department onto stone mile	- (

Subtiliteit, comment Flamens aidont les Engles. 573 Li roy engles prist le nom et les armes de Franche ib. 1 roy Eduars s'en rallat en Engleterre et lassat chi le conte Salebri 374 Lez II contes furent pris dez Franchois ib. Franchois gangnont sor meire contre les Engles ib. 1 roy Franchois guerie lez Hennuers ib. 1 iconte de Henau se deffendit fort ib. 1 iconte de Henau se deffendit fort ib. 1 iconte de Henau se deffendit fort ib. 1 iconte de Henau relevat sa conteit del evesque de Liege ib. 1 iconte de Henau relevat sa conteit del evesque de Liege ib. 1 iconte de Henau relevat sa conteit del evesque de Liege ib. 1 iconte de Henau relevat sa conteit del evesque de Liege ib. 1 iconte de Henau relevat sa conteit del evesque de Liege ib. 1 iconte de Henau relevat sa conteit del evesque de Liege ib. 1 iconte de Henau relevat sa conteit del evesque de Liege ib. 1 iconte de Henau relevat sa conteit del evesque de Liege ib. 1 iconte de Henau relevat sa conteit del evesque de Liege ib. 1 iconte de Henau relevat sa conteit del evesque de Liege ib. 1 iconte de Henau relevat sa conteit del evesque de Liege ib. 1 iconte de Henau relevat sa conteit del evesque de Liege ib. 1 iconte de Henau relevat sa conteit del evesque de Liege ib. 1 iconte de Henau relevat sa conteit del evesque de Liege ib. 1 iconteit al serie de la meire ib. 2 iconteit al serie de la meire ib. 3 iconteit al serie de la paix. 3 iconteit al serie de la	TABLE DES MA	\TI	ÈR	RES	3.								765
Li roy Eduars s'en rallat en Engleterre et lassat chi le conte Salebri	Cukatitata aanan ah Elemana sidan ka Bada											1	•
Li roy Eduars s'en rallat en Engleterre et lassat chi le conte Salebri	•							•	•	•	•	•	
Lez II contes furent pris dez Franchois								•	٠	•	•	•	
Franchois gangnont sor meire contre les Engles	· ·							•	•	•	•	•	• • •
Li roy Franchois guerie lez Hennuers						•	•	•	•	•	•	•	
Li conte de Henau se deffendit fort			•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	
Li roy envoiat wasteir Henau			•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	
Forte guere entre Franchois, Henau et Brabant				•	•	•	•	•	•	•	•	•	
Li conte de Henau relevat sa conteit del evesque de Liege	Earte guere entre Francheis Henry et Brahant					•	•	•	•	•	•	•	
Li roy Engles oit grant batalhe sor meire contre Franchois. 376 Eduars desconfist les Franchois XXX* hommes ib. Eduars vint à Gant à grant joie ib. Eduars fut sires de la meire 577 Eduars fut sires de la meire 578 Engles et Flamens assegont Tornay ib. Heneviers chevalchent for sor Franche ib. Lez sangnours qui gardent Tournay ib. Lez sangnours qui estoient devant Tournay ib. Lez sangnours qui estoient devant Tournay ib. Lez sangnours qui estoient devant Tournay ib. Terrible paour vint à Flamens ib. A Flamens avint mult de contrable 579 Lez sangnours qui vinrent aidier les Franchois ib. Lez sangnours de Franche ib. Lez sangnours de Franche ib. Li roy franchois se vint vers Tornay à grant gens 380 Hesbengnons et altres vinrent vers lez Franchois ib. L'abbesse de Fontelles tratie del paix 381 Journee de traitier ib. Les noms des tratieurs et l'abbesse ib. Les noms des tratieurs et l'abbesse ib. Lez sangnours se departirent sor triewes ib. Alcuns Brabechons par trahison furent decachiés et ochis ib. Del grant aventure que li roy d'Espangne et Castel orent contre III roys Sarazins 384 Li roy d'Espangne desconfist ses anemis 582 Li roy d'Espangne reconqueste son pays 385 Charle fut eslus roy d'Allemagne ib. Discors al election del emperere 586 Generale epidimie par le monde ib. Dez cheaz qui faisoient penanche por le mortaliteit ib.					•	•	•	•	•	•	•	•	
Eduars desconfist les Franchois XXX** hommes ib. Eduars vint à Gant à grant joie. ib. Eduars fut sires de la meire					•	•	•	•	•	•	•	•	
Eduars vint à Gant à grant joie						•	•	•	•	•	•	•	•.•
Eduars fut sires de la meire			•	• •	•	٠	•	•	•	•	•	•	
Engles et Flamens assegont Tornay	y •	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	
Heneviers chevalchent for sor Franche ib. Lez sangnours qui gardent Tournay ib. Lez sangnours qui estoient devant Tournay 578 Flamens furent atrapeis à S'-Omeir ib. Terrible paour vint à Flamens ib. A Flamens avint mult de contrable 579 Lez sangnours qui vinrent aidier les Franchois ib. Lez sangnours qui vinrent aidier les Franchois ib. Lez sangnours de Franche ib. Li roy franchois se vint vers Tornay à grant gens 580 Hesbengnons et altres vinrent vers lez Franchois ib. Henewiers perdirent contre Franchois ib. L'abbesse de Fontelles tratie del paix 581 Journee de traitier ib. Les noms des tratieurs et l'abbesse ib. Une triewe d'on ain entre les II roys 582 Lez sangnours se departirent sor triewes ib. Alcuns Brabechons par trahison furent decachiés et ochis ib. Del grant aventure que li roy d'Espangne desconfist ses anemis ib. Li roy d'Espangne desconfist ses anemis ib. Discors al election del emperere 586 Generale epidimie par le monde ib. Dez cheaz qui faisoient penanche por le mortaliteit ib.		•	•	• •	•	•	•	•	•	•	•	•	
Lez sangnours qui gardent Tournay					•	•	•	•	•	•	•	•	
Lez sangnours qui estoient devant Tournay 578 Flamens furent atrapeis à S'-Omeir ib. Terrible paour vint à Flamens ib. A Flamens avint mult de contrable 579 Lez sangnours qui vinrent aidier les Franchois ib. Lez sangnours de Franche ib. Li roy franchois se vint vers Tornay à grant gens 580 Hesbengnons et altres vinrent vers lez Franchois ib. L'abbesse de Fontelles tratie del paix 581 Journee de traitier ib. Les noms des tratieurs et l'abbesse ib. Une triewe d'on ain entre les II roys 582 Lez sangnours se departirent sor triewes ib. Alcuns Brabechons par trahison furent decachiés et ochis ib. Del grant aventure que li roy d'Espangne et Castel orent contre III roys Sarazins 585 Li roy d'Espangne desconfist ses anemis 584 Li roy d'Espangne reconqueste son pays 586 Generale epidimie par le monde ib. Dez cheaz qui faisoient penanche por le mortaliteit ib.			•		•	•	•	•	•	•	•	•	
Flamens furent atrapeis à S'-Omeir ib. Terrible paour vint à Flamens ib. A Flamens avint mult de contrable 579 Lez sangnours qui vinrent aidier les Franchois ib. Lez sangnours de Franche ib. Li roy franchois se vint vers Tornay à grant gens 580 Hesbengnons et altres vinrent vers lez Franchois ib. Henewiers perdirent contre Franchois ib. L'abbesse de Fontelles tratie del paix 581 Journee de traitier ib. ib. Les noms des tratieurs et l'abbesse ib. Une triewe d'on ain entre les II roys 582 Lez sangnours se departirent sor triewes ib. Alcuns Brabechons par trahison furent decachiés et ochis ib. Del grant aventure que li roy d'Espangne et Castel orent contre III roys Sarazins 585 Li roy d'Espangne reconqueste son pays 586 Generale epidimie par le monde ib. Dez cheaz qui faisoient penanche por le mortaliteit ib.		•		•	•	•	•	•	•	•	•	•	
Terrible paour vint à Flamens	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•••
A Flamens avint mult de contrable			•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	
Lez sangnours qui vinrent aidier les Franchois ib. Lez sangnours de Franche ib. Li roy franchois se vint vers Tornay à grant gens 580 Hesbengnons et altres vinrent vers lez Franchois ib. Henewiers perdirent contre Franchois ib. L'abbesse de Fontelles tratie del paix 384 Journee de traitier ib. Les noms des tratieurs et l'abbesse ib. Une triewe d'on ain entre les II roys 582 Lez sangnours se departirent sor triewes ib. Alcuns Brabechons par trahison furent decachiés et ochis ib. Del grant aventure que li roy d'Espangne et Castel orent contre III roys Sarazins 585 Li roy d'Espangne desconfist ses anemis 584 Li roy d'Espangne reconqueste son pays 585 Charle fut eslus roy d'Allemagne ib. Discors al election del emperere 586 Generale epidimie par le monde ib. Dez cheaz qui faisoient penanche por le mortaliteit ib.				• •	•	•	•	•	•	•	•	•	
Lez sangnours de Franche				• •	•	•	•	•	•	•	•	•	
Li roy franchois se vint vers Tornay à grant gens	•			• •	•	•	•	•	•	•	•	•	
Hesbengnons et altres vinrent vers lez Franchois				• •	•	•	•	•	•	•	•	•	•••
Henewiers perdirent contre Franchois	•		•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	
L'abbesse de Fontelles tratie del paix			'	•	•	•	•	•	•	•	•	•	
Journee de traitier	•	•		• •	•	٠	•	•	•	•	•	•	
Les noms des tratieurs et l'abbesse	•	•			•	•	•	•	•	•	•	•	•••
Une triewe d'on ain entre les II roys		•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	
Lez sangnours se departirent sor triewes		•		• •	•	•	•	•	•	•	•	•	
Alcuns Brabechons par trahison furent decachiés et ochis	•					•	•	•	•	•	•	•	
Del grant aventure que li roy d'Espangne et Castel orent contre III roys Sarazins										•	•	•	ib.
Li roy d'Espangne desconfist ses anemis											•	•	
Li roy d'Espangne reconqueste son pays	Li roy d'Espanone desconfist ses anemis	0.0.						_					
Charle fut eslus roy d'Allemagne													•••
Discors al election del emperere					•								000
Generale epidimie par le monde													
Dez cheaz qui faisoient penanche por le mortaliteit ib.					•								
	Mervelhe que ches gens fasoient et soy batoient .												587

	ra	ge
	Lez bateurs furent conforteis à Liege	
	Liegois en allont avaul le pays com les bateurs	
	Li pape defendit ches bateurs leur chouses	
	Les Juys punont les fontaines, dont vint li mortaliteit	
	Les Juys furent arse tous chantans	į
	Femmes et enfans salhent en feu	
	Li roy d'Espangne desconfist Grenate	i
	VIII ^c vilhes sont arses en Grenate	38
	Les messeais furent arses	i
	En Caldee mortalité	
	Dez III plus puissans sangnours del monde, prestre Johans, Persie et li grant Cham.	
	Grant guere entre l'emperere de Persie et prestre Johans	
	Les Yndois desconfirent les Persans	
	De Castel que li emperere d'Yndre fondat sor le lieu del batalhe	
	Le prestre Johans conquist l'empire de Persie	
	Guere entre Caldee et Egypte	
	Grant famyne et secheur de la meire	
	De l'homme à III tiestes.	
	La plus laide creature del monde	
	De champt por amise de trahison.	30
L'an XIII• et XXV.	De castelain de Waremme et la royne	
Jan Alli- et AAV.	De roy engles	
	Grant planteit de tos biens	
	Del savage polhe et coque	
	Des Flamens et leur governeurs	
	Discors entre chevaliers et commone de Flandre	
	Lez commones de Flandre ochisent les nobles et abatirent leur maisons	
	Li conte de Namur se conbatit as Flamens	
	Li conte de Namur fut desconfis	30
	Li conte de Flandre fut pris de ses gens.	
	Comment li conte par subtiliteit fut delivreis	
	Illi avint mervelhe en Flandre	
	Lez commones de Flandre ochisent lez gros borgois et abatirent leur maisons	
	L'evesque Adulphe prist la proie à Fosse	
	Cheaz de Fosse sont desconfis	
	Pire Andricas commenchat la guere contre Huyois et Liegois	
	De mesire Barcit et Colin, maistres de Liege	
	De Colin de Sanson	
	Waroux destournat le paix entre Liegois et Huyois	59

TABLE DES MATIERES.	767
	Pages.
Colin desquirat les alianches à Huy	 . 598
Iuyois revoiont la paix à Liege, Awans le destournat	 . <i>ib</i> .
l'evesque Adulphe vint à Huy et les tournat à luy	 . ib.
Pire Andricas fut maistre de Liege	 . 397
loyoul fist damage à Huy	 . ib.
l'evesque mandat al roy de Franche le forche dez Liegois.	 . <i>ib</i> .
fandement papale contre Liegois	 . ib.
Vers de Hoyoul	
a lettre que li evesque envoiat al roy franchois	
i roy, l'evesque et prelais envoiont al pape contre Licgois	 . 401
a letre del excomunication et entredit de pape sor Liegois	 . <i>ib</i> .
i roy franchois morit	 . 404 L'an XIIIe et XXVIII.
Philippe fut roy	 . ib.
Dez II evesques d'Engleterre qui destruont le roy Philippe	 . <i>ib</i> .
lenau et Artois gardont le roy	 . ib.
Dez linagez royals de Franche et de sez femmes et enfans	 . ib.
Dez III femmes le roy Charle	 . ib.
Li roy Philippe oit ses droiturez jusques al espee	 . 405
Porquoy li conte de Flandre ne respondit le roy	 . ib.
Li roy Philippe promist à conte de Flandre de remettre en son paiis.	 . 406
Li roy Philippe vowat de conquere Jherusalem	 . ib.
Li conte de Flandre soy plaindit à pape de ses gens	 . ib.
Li pape envoiat letre à roy de Franche por le conte de Flandre	 . ib.
Flamens ochisent les IX message le roy envoiet par le pape	
Li pape excomingnat les Flamens	 . ib.
Flamens desrobent Artois	 . ib.
Ches de Saint-Omere desconfirent Flamens	
Li roy vint à LX ^m hommes vers Aras	 . 407
De Castel, dont tant de mal vinrent	 . ib.
Li roy entrat en Flandre, ardant tout	
Li roy assit Casial	 . ib.
Claas dest mervelhe az Flamens	 . 408
Subtiliteit de guerre	 . ib.
Franchois s'enfuirent contre lez Flamens	
Cerrible batalhe entre Flamens et Franchois	
Flamens furent tos mis à mort	
KI= et III Plamens furent ochis	 . 410
Cassial fut arse des Franchois	
III murdeurs flamens sont ochis	 . ib.
Johans le Mart gagnut al roy les mals qu'ille fist	

														Pages
Ches de Brege rechut li roy à merchi .	•	•	•	• . •	•	•	•	•	•	•	•		•	410
Flamens oirent paix à leur sangnour		•						•	•	•	•		. •	411
Li roy soy partit de Flandre sor condicion		, ,			•				•	•	•			ib
Li soldan mandat al roy de Franche que				nist	con	que	re	Jh	eru	ısale	m,	ilh	se	
baptis eroit .			•		•	•	•		•	•			•	ib
Li roy de Bohemme alat en Prusse	•	•			. •	•		•	•	•	•		•	419
Sarazins furent desconfis									•		•			413
Sarazins corurent sus les Cristiens					•				•		•		•	ib
					•									414
Batalhe entre le roy de Bohemme et de Ma													•	ib
Li roy de Bohemme conquist le roy Margal									•					ib
Li roy Margalis fut honoreis														ib
De roy Margalis qui alat aveque le roy de l														413
De chu que li roy de Bohemme fist en Prus	sse.													ib.
Li pape envoiat à Liege letres inhibitoir.														417
Liegois appellont à court et y allont														ib.
Lez abbassateurs de Liege sont pris par l'ev	vesq	uc												ib.
Awans fist metre à Liege Warous en prison	ı.													418
Liegois abatirent mult de fort manson en H	lesb	ain	ра	r le	con	sell	ie (ďA	wa	ns				ib.
Les balhiers l'evesque prendent par tot sor	Lie	goi	is .											ib.
Grant batalhe entre Cynee et Dyonantois														419
La letre que l'evesque et li capitle envoiat d														ib.
Lez bonnes vilhes refusont cheaz de Huy														422
Liegois ardent tot Hesbain														ib.
Dynantois ardent Hubin														ib.
De Pire Andricas qui fait mult de mal .														425
Liegois ardirent Fyez et Vileir														ib.
Liegois vinrent al State por gangnier Huy														424
De la guere entre Huyois et Licgois à Nerb														ib.
Forte joste de X à X														ib.
L'evesque s'en vat al estour														425
Li evesque se plainte à Dieu de ses gens.														ib.
Le vertu del orison														426
L'evesque reconfortat Huyois contre Liegois														427
Les femmez de Huy vinrent al estour à Ner														428
Ly estour commenchat de trais et de pires à													·	ib.
Des noveais chevaliers								•				•	•	ib.
L'evesque commenche la batalhe à Nerbonn				•		•			•	•	•	•	•	ib.
Forte batalhe		•	•	•						•		•	•	429
Licgois sont desconfis à Nerbonne.		•	•	•	•	•	-	•	•	•		•	٠	450
		•	•	•	•	•	•	•	•	•		•	•	マッシ



TABLE DES MATIERES	•							769
								Pages.
L'evesque fut en perilh	•							450
L'evesque desendit à ensevelir Liegois								431
Huyois rallont à Huy aveque l'evesque					•			ib.
Liegois revinrent à blasme								ib.
Liegois sont disconforteis de leur perde								ib.
L'evesque envoiat sa victoire à pape et à roy franchois								432
L'evesque revat al pas en Nerbonne contre Liegois								ib.
La letre à pape								ib.
La letre à roy								453
Liegois sont revenus à Liege								454
Saintron perdit mult contre le conte del Marche								ib.
Falconmont fut assegiet de Brabanchons								ib.
Waroux fut arse des Liegois								ib.
Harduemont fut assegiet								ib.
Harduelmont fut destruit, et pris mult de prisons								435
Li roy assenat l'evesque journee por les abbassateurs								ib.
L'evesque s'aloiat à pluseurs prinches à Huy								ib.
L'evesque et lez englises envoiont letres à pape contre Liegois.								ib.
Versus de Nerbonne								ib.
L'evesque enprontat sor Marline et altrepart XX= florins								436
L'evesque s'escuse al roy des abbassateurs								ib.
Li roy donnat pension al evesque								ib.
Banis et albains revinrent à Liege, qui fisent grant male								ib.
Plainte à pape des Liegois novelle					-			ib.
L'evesque vint à grant gens vers Tongre et l'assegat								ib.
Liegois vont dessegier Tongre								437
Liegois corent sus Gelrois						·		ib.
								ib.
Liegois ont desconfis Geldrois			•					458
L'evesque revint sus corir Liegois	•	•		•	•	•		ib.
Licgois sont desconfis à Hourle			Ċ		•	•		459
Li conte de Geldre emenat pluscurs prisons Liegois		•			•			ib.
L'evesque assegat Tongre.	·	•	•	·			-	ib.
Les biens en Hesbain apartenant à albains sont tos arses.					•	•		ib.
Huyois prient por le paix des Liegois	•		•	•	•	•		ib.
Awans et Andricas sont contrables à la paix	•	•	•	•	•	•		440
Liegois priont à pluseurs sangnours del faire paix	•	•	•	•	•	•	•	ib.
Les IIII poins del paix	•	•	•	•	•		•	ib.
La	•	•	•	•	•	•	•	ib.
Dul to at 1 1 7 71	•	•	•		•	•		442
Tana VI	•	•	•	•-	•			

TABLE DES MATIÈRES.

	Dez status durent VV cine	PS.
	Dez status durant XV ains	42
		ib.
	i	4 3
		b.
	- or possurene des Avilli governaline	<i>b</i> .
	a sa Sara and allis .	
	Proof que nus ne doll avoir lors mis mone de l'est	-
	as a secops of alsomelicity	-
	- oo v. pronunciners.	_
	Dez soverain des ches chouses	8
	- Trout de Stavelot et dez ampez III sovanoine	•
	- over analienes dolett estre utilles	•
	200 prisons som quites .	_
	appassited a solelle dellable	-
	be somine del compromis	-
	and con raide a Ses Diells	
	- or rayour it tildlik	
	Hostagos de pans qui lurent mie à Hilv	
		•
	2 oresque se corochat por Andricas	
	marmare ville a Diege .	
	Maio ii discite Dallielle i ille a Lattino	
L'an XIIIc et XXVIII		
CONEVIL		
	Loys fist I antipape à Romme et li fist tot reverenche Le vie del antipape 454	
L'an XIIIº et XXIX.		
to Lain.	, condito	
	O	
	De dus de Brabant et de Mons.	
	- commencial is filble	
	1 - and a property charles	
	THE LEVERTILE COLOR WILL	
	Assize sor lez biens venals à Liege Li court revint à Liege et li court revint de la court revint à Liege et li court revint de la court revint	
	Les esquevins ont pris le governe del citeit	
	to.	

T	ABLE	DES	MATIÈRES.		771	
					_	•
Les mestiers ne se melent de r	iens .			 .	Pages 457	
Li peuple fut mis en grant serv					. ib.	
Andricas faisoit discors	-				ib.	
Fosse et Dynant ont paix por a					. ib.	
Dez contes de Namur et de Flai	•				ib.	
De Loys de Beawier, emperere					ib.	
Andricas fait mal à Liege						L'an XIIIe et XXX.
La tenure del paix de Flones					. 458	•
Le fourme de la paix					. 460	
Le summe d'argent qui vat al e					. 461	
Dynant paiat X= libres	-				. ib.	
a					. ib.	
Liege XXXII libres	• •				. 462	
Tongre III libres					. ib.	
Tuwin milh libres	• •				ib.	
Fosse V ^e libres.	• •	• • •		· · · · · · ·	. ib.	
XV° à ches vilhez	• •	 			. ib.	
Viseit VIIxx et X libres		 			. 464	
***	• •			· · · · · ·	. ib.	
Des bonnes vilhes qui ne paror				• • • • • •	ib.	
Ons doit leveir l'argent sor fern					. ib	
De vin et de seile					. 465	
					. ib.	
Dez denrecz à libres					. ib.	
Personne d'eglize ne doit riens					. ib.	
Dez VIII qui levront l'argent.	•				. ib.	
De cheaz qui leveront le fermet					. 466	
Le seriment des maistres et jure					. 400	
De werixhas et aisemenches del					. 467	·
L'evesque et la citeit ont lez we					. 401	
Del letre dez werissas					. ib.	
Li maire doit metre les varlès d					. ib.	
					. ib.	
25 211					. 468	
					. 400 . ib.	
Le letre del halle					. io. . ib.	
					. ib.	
Toutez lez bonnes vilhes sont qu			ilh ant pric		. 469	
		-	•	•	. 409 . ib.	
Cheaz qui doient rendre Dez preistes qui chantont en l'e	 sikontn				. 470	
was breises day chanton chile	marcult.				. 410	

	•	Pages
	De cheaz qui ont mis le main à l'evesque	. 470
	Des cheaz qui sont ensevelis en temps d'entredit.	. 471
	Dez mariagez en l'entredit	. ib
	Dez alteis et calis el entredit	. ib
	De linages d'Awans et ses aidans	. ib.
	La grant amende que chez d'Awans fisent al evesque.	. ib.
	Del maison d'Awans	. 472
•	Del castelrie de Warem	. ib.
	Triwes entre Awans et Waroux	. 475
	Del faire paix entre les linages	. <i>ib</i> .
	Andricas informe le peuple contre le paix	. 476
	Gielon reprist Andricas	. ib.
	Andricas fut maistre al S'-Jaque	. 477
	Andricas privat Gilon de son offiche	. <i>ib</i> .
	Andricas se vint plaindre en capitle de Gilon	. <i>ib.</i>
	Del antipape Pire de Carbario	. ib.
	De Loys de Beawier, emperere	. 478
	Li antipape Pire fut absols de pape Johans	. ib.
	De pape Johan XXII.	. ib.
	De Pire l'antipape	. ib.
	Chire temps de vins	. ib.
	D'evesque d'Aras et la femme Robert d'Artois	. 479
	De la royne Jehanne	. ib.
	Del damoselle d'Yvion	. ib.
	De Robert d'Artois.	. 480
	La dame fut arse	. ib.
	Del contesse d'Artois et ses ensans	. ib.
	De Robert d'Artois.	. ib.
	Robers fut banis de Franche	. ib.
	Artois fut partie en trois, as III filhes la royne	. 481
L'an XIIIc et XXXI.	Andricas fist I grant assemblee à Liege, en Pereuse	
JEH AIII' & AAAI.	Andricas ordinat d'ochire tos les nobles à Liege	
	Damselle Jehanne gardat les nobles de Andricas	. ib.
	Noble chouse d'on bonne femme	. 482
	Jehanne racusat le fauseteit Andricas	. ib.
	Maire, esquevins et nobles sont vuidiés la citeit	
	L'evesque fut mult de chu yreis	
	L'evesque mandat mult de sangueurs contre Andricas et ses aidans, et vinrent	
	Votemme	" . ib.
	III ^m chevaliers oit li evesque	
	in chemicis on a cresque	. 20.)



	TABLE DES MATIÈRES.		773	•
·			Pages	
A Votemme appe	lat li evesque XXXIX Liegois	 	. 483	5
Andricas soie pla	nte à peuple	 	. ib	•
Liegois gardent le	ur portes que nuls n'en isist contre Andricas	 	. ib	
Milh hommes gai	lent la citeit	 	. ib	
	dus contre Andricas			
	giés et les siens			
	ens en ralont			
-	à Namur où ilh morit.			•
	Moubal			•
•	Brabant vot avoir guere az Liegois qui sont povres .			,
	rlines et ilhs li sisent sealteit			i
	tron et les damagat			
	ochiet sor Brabechons.			
	ys à Huy			
	dit de duc			
	duc qu'ilh amende le forfait à Liegois			
	espondit as Liegois.			
	t et brisat le tresorier de S'-Servais			
	nengniet et absols malgreit l'evesque			
	ins			
	le roy por Robert d'Artois			L'an XIII•
	e entre Engles et Franchois.			
	e duc de Brabant			
	aris			•
De roy de Paris	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	 	. ib	
	al roy et soy plainte de duc de Brabant			-
	t de duc à roy frans			
	ne se plaindit de duc à roy franchois			,
	nt se plaindit de duc			
	et Juley soy plaindent de due, et pluseurs altres.			
	e plaindit de duc			
	luc à Paris			
	espondit al roy			
	ntre le duc		. ib	
	thes sont tos alloiez contre les Brabechons		. 490	-
	lest à duc les secreis des prinches		. ib.	
	s amis.		. 491	
•	ent tos à Fexhe		. ib	
	ue et le conte de Louz.	•	. 495	-
	et ses gans delais Hanut	 •	. 1 02	='

.

.

L'evesque s'en vat contre Brabanchons								Pages 492
Hanut fut arse de conte de Louz	•		•	•	•	•	٠	. ib.
Les prinches en raiont en leur paiis					•	•	•	. ib.
Li evesque revient à Liege, qui avoit estoit fors VII ains					•	•	•	. ib.
Li dus demandat conselhe contre Liegois				•	•	•	•	. 495
Li dus s'abilhe por conbatre al evesque				•	•	•	•	. 490
L'evesque fut rechut à Liege à grant honeur, apres VII ains					•	•	•	. ib.
Comment l'evesque doit revenir						•	•	. ib.
Li evesque se plaindit de duc à Liegois			•	•	•	•	•	. ib.
		• •	•	•	•	•	•	. 494
L'evesque et Liegois et ses amis issirent fors contre le duc.		• •	•	•	•	•	•	. 491
Cent ^m Liegois	•	• •	•	•	٠	•	•	. ib
Liegois ardirent VIII jour en Brabant			•	•	•	•	•	. ib
Li dus ne soy oisoit deffendre		• •	•	٠	•	•	•	. ib
Li duc demandat conselhe à ses barons			•	•	•	•	•	
Li sires de Diestre respondit al duc contre li				٠	•	•	•	. ib
Li dus escondit son fils al filhe de Franche				•	•	•	•	. 498
Li conte de Henau fut mandeis por prendre triewe as Liegois				٠	•	•	٠	. ib
Li dus escript al roy et al pape por avoir triewe auz Liegois				•	•	•	٠	. ib
Entendeis le trahison de duc	•			•	•	٠	•	. 496
Li pape despensat II enfans à mariage			•	•	٠	•	•	. ih
Renart de Falconmont art Brabant aveque les altres			•	•	•	•	•	. ib
Brabant est en grant tristeur			•	•	٠	٠	•	. ib
Brabanchons furent grantment folcis			•	•	•	•	•	. ib
Les III contes fisent fuir XX^m Brabechons				•	•	•		. ib
Li duc de Brabant devint chevalier					•	•	•	. 497
Li conte de Henau ne pot riens faire				•	•	٠	•	. ib
Li roy franchois impetrat I triewe à Brabechons				•				. ib
L'evesque et pluseurs altres vinrent à Conpingne contre le du	c							. ib
Lez nobles que li roy amenat à Compingne								. <i>ib</i>
Li sires de Diest gardat l'honeur de duc						•		. 498
Li dus de Brabant vint à Conpingne								. ib
Li roy reprist le duc				•				. 499
Li sire de Dieste parolle por le duc								. ib
Li dus se departit de Conpingne								. ib
Li roy faisoit partie por le duc								. 500
Li evesque se corochat que li roy eslongoit son dit								. <i>ib</i>
La sentenche de roy entre Liegois et Brabechons								. <i>ib</i>
Lez prinches sont male contens del sentenche								. íb
L'evesque Adulphe revint à Liege								. 501
Ly feu ardit Ve maisons à Avs								. ib
•								

TABLE DES MATIERES.	775	
	Pages.	
Li castel de Falais fut arse d'orage	. 501	
Grant arsin à Fosse	. ib.	
Condros fut tempesteit	. ib .	
Miracle à Cyney de l'homme qui fut enfoiis	. ib.	
L'ymage Jhesus delivrat l'homme	. 502	
Li roy prist la crois		
De Henris de Pitresain, canoyne de Liege	. <i>ib</i> .	
De rechivoir l'evesque		
De Henri de Pitresem		
Henri de Pitresem fist trahison		
Henri fist morir le rechiever l'evesque		
Henri fut adjourneit en son capitle à Liege		
L'evesque prist Henri en cuer à Saint-Servais, à Treit		
Henri fut mis en 1 ceppe à Mohal		
Henri fut priveis et jugiet al chartre perpetuel, où il morit		•
L'evesque fut tout payet del maltote		
Letre que ons ne pairat plus le maletote		•
Letre de quitanche del maletote		
De roy frans qui ne fist le paix enssi qu'ilh devoit		L'an XIII et XXXIII.
Mervelhe de dus de Brabant		
Ly duc fist le contrable qu'il ot jurcit	. ib.	
Li dus mariat son fis al filhe de Franche		
Li duc informe la royne contre les evesqueit		
Li duc procurait à roy d'impetreir I evesque à Lovain		
La royne escript à pape por avoir l evesque en Brabant		
Lez gens le duc revinrent sens riens à faire del vesqueit de Brabant		
Li roy envoyat à Cambray por la sentenche pronunchier dez princhez allemans .		
La sentenche que li roy pronunchat de duc et de l'evesque		
Li evesque doit useir de son spiritualiteit en Brabant		
La sentenche le roy de Franche		
Del evesque de Liege et duc de Brabant.		
L'ordinanche des commissars		
Privilege et bonne sentenche por Liegois		
Li conte de Flandre parolle d'achateir Marlines		
Le nature de Marlines.		
La vilhe de Marlines fut vendue C ^m roials à conte de Flandre		
Li conte de Flandre tient en fies de capitle de Liege, Marline, Grammont et Borhem		
Li conte de Flandre tient en nes de capitie de Liege, marine, Grammont et bornem Li conte de Flandre metit noveais officiers à Marlines		
L'evesque fut yreis contre le peuple qui parloit contre le dit vendaige		
L'evesque fut yreis contre le peuple qui parioit contre le dit vendaige	W 2.0	•
LECTORULE DALVING A SOIL DEHING.		

Gerart d'Oxhem parlat à peuple										Pages. . 520
De conselhe, en castel de Huy, de vendaige de Marlines.	•	•	•	•	•	•	•		•	. 522
Li pape Johans morit	•	•	•	•	•	•	•	•	•	. ib.
De pape Benois li XII ^e de chi nom.	•	•	•	•	•	•	•	•	•	. ib.
Liegois deffiont les Brabechons		•		•	•	•	•	•		. ib.
Cheaz de Marlines vinrent à Liege por leur vendaige	•		·	•	•	•				. 523
Marlines se rendit à Brabant		•	•	•	•	•	•	•	•	. ib.
Li due fut dessiés des Flamens et son pais arse	•	•	•	•	•	•	•	•	•	. ib.
Liegois ardirent Landre	•	•	•	•	•	•	•	•	•	. 524
Affligion fut arse dez Flamens	•	•	•	•	•	•	•	•	•	. ib.
Li terre de Lemborch fut arse		•	•	•	•	•	•	•	•	. ib.
De Herves, la ville		•	•	•	•	•	•	•	•	. ib.
Li paiis de duc fut mult arse		•	•	•	•	•	•	•	•	. ib.
L'evesque art Brabant	•	•	•	•	•	•	•	•	•	. 525
Liegois ardent Hanut		•	•	•	•	•	•	•	•	. ib.
Li roy franchois envoiat proier por triwes		•	•	•	•	•	•	•	•	. ib.
Henuiers et Flamens ardent Brabant	٠	•	•	•	•	•	•	•	•	. ib.
Dez chapirons de Flandre	•	•	•	•	•	•	•	•	•	. 526
Fort estour entre Flamens et Barois	•	•	•	•	•	•	•	•	·	. ib.
Flamens sont desconfis des Barois		•	•	•	•	•	•	•	•	. ib.
Li dus fist mal as prisons flamens		•	•	•	•	•	•	•	•	. ib.
Roide fut fort assalhie		•	•	•	•	•	•	•		. 527
Li dus assemblat gens por dessegier Roide			•	•	•	•	•	•	•	. ib.
L'evesque assemblat ses Liegois.			·			·	•		•	. 528
L'evesque vint à Viseit	•		-	•	•	·	·	•	·	. ib.
Li dus passat à Treit et vint à Galoppe			•	·	•	·	•	•	•	. ib.
Li duc en grant paour des Licgois.			·	·	·	·	Ī	·	•	. 529
L'evesque volt corir sus le duc		•	•			•	•	•	•	. ib.
De ches qui prisent argent al duc, des Liegois						•	Ĭ.			. ib.
Dont vinrent trahitres à Liege à chi temps			į	•			·	Ċ	•	. 530
Li dus s'enfuit et, en s'enfuiant, ardit XXXV vilhes.			•	•	·	•	•	•	·	. ib.
Cheaz de Treit refusont à passeir l'evesque à leur vilhe				•	•	•			•	. ib.
L'evesque revint à Viseit yreis				•		•	•	·	•	. ib.
Ons racompt al evesque le fausteit dez conseais de Licgoi				•				•	Ī	. ib.
Roide fut rendue à conte de Juley					•	•		•		. 531
Treit fut assegiet del evesque				Ī				•	·	. ib.
Treit oit paix al evesque por XVI florins			•	•	•	•	•	•	•	. 552
Li roy impetrat triewe por le duc:			•		•	•	•	•	•	. ib.
Li dus ardit Hutain		•	•	•	•	•	•	•	•	. ib.
Li roy franchois se plaindit à pape de l'evesque de Liege		•	•	•	•	•	•	•	•	. ib.
is bemines a labo as sociedas as mego	•	•	•	•	•	•	•	•	•	

TABLE DES MATIERES.	777
	Pages.
Noveais discors entre l'evesque et le duc	. 555
Lez traitiés à Amiens entre le duc et evesque	
La sentenche entre l'evesque et le duc	. ib.
La sentenche de roy de Franche entre Liegois et Brabant, et leur aidans	. 5 55
Privilege por l'evesque, des quarantaines	. 537
De fait de Marlines	. 538
Del vilhe de Treit	. <i>ib</i> .
De Roide	. 559
Des dimes Saint-Denis et Sainte-Goedelc	. 544
La sentenche que li roy rendit entre l'evesque et le due	. 542
La sentenche de roy contre le duc et por l'evesque	
Lez grandes amendes que li dus fist az prinches	
De conte de Flandre Loys	
De canovne que li evesque avait en sa prison et li falit rendre por lez englisez.	
De l'abbeit de Stavelot	
Discors por la prevosteit Saint-Bertremeir	
Discors entre l'evesque et son capitle	
De maistre Johan d'Hoquesem	
XXXVIII ains durat la guere d'Awans et Waroux	
Li paix des XII, comment fut trovee	•
Le statut noveal	
Le commenchement de la paix des XII linages	
Ilh entront en l'abbie S. Lorent.	. ib.
La paix fut ordinee	. 546
La fourme de la commission	
La compromisse del paix dez XII	
La commission à promirs XII qui ordinont la paix	
Les noms des XII linages	
Les noms des promirs XII	. 554
Les sangnours qui saelont à ladit paix	. 555
Chez qui saelont por la seconde partie	
La confirmation del conteit de Louz	
La confirmation de duc de Brabant del paix des XII	
Le confirmation de roy de Bohemme del paix des XII linages	
Li confirmation de comte de Namur de XII	
Le paix des XII de paiis de Liege	
L'ordinanche de la capelle à XII alteis	
De doiart dez XII alteis	
Qui doient estre collateurs des dis XII alteis	
Lez status des meffais et des paines az XII	
Town VI	

									Pages.
	Li status et le poine de mort d'homme								565
	Dez faux tesmoins								566
	De chi qui sortenrat l'homicide								ib.
	Des membres tollus								568
	D'affoleir I personne								ib.
	Dez plaintes des menus cas								569
	Comment ons se doit plaindre								570
	Qui ne vorait obeire al amende						•, •		571
	De I noveal XII								il).
	Dez enculpeis d'alcun meffait								572
	Des afforains appartinans à XII								ib
•	Les alianches des promirs XII								576
	Les dites alianches ont esteit renoveleez								577
	Le confermation l'emperere del paix dez XII								
	Le confermation l'evesque								579
	Ons puet executeir lez commans des XII en Brabant.								580
	Viseit la vilhe fut fermee de mures								581
	Grant plovage et chire temps								ib.
	Des III sarcus devant l'auteit Saint-Lambert à Liege								ib
L'an XIII¢ et XXXVI.	Li conte de Louz morit sens heure, Loys								ib
	Del annee filhe de Louz et ses heurs								ib
	Thiris de Hinsberch fut constitueit heure de Louz								582
	Mervelhe del conteit de Louz								ib
	Thiris de Hinsberch saisit la conteit de Louz								ib
	Li capitle contre l'evesque por la conteit.								ib
	Li droit del conteit fut demostreit à peuple							, .	583
	De maistre Johans de Hoquesem								ib
	Banires et standart furent hors buteis par le conteit de Louz .								584
	Li conte de Geldre acordat Liegois et Louz								
	Li capitle fut dechuit del evesque								
	Maistre Anthone fut procureur ordineit por le capitle								
	Li fait fut demonstreit à pape del conteit								ib
	Li fait del conteit de Louz fut mis à cardinal d'Espangne								585
	Li pape estoit pape et emperere le temps vacant								
	Thiris de Hinsberch fut citeis à court de Romme por le conteit								
	III cardinals envoient letres al evesque								
	L'evesque dechuit son peuple del conteit								
	Le fondation del capelle des Clers								ib
L'an Ville et YYYVII	Dez grandes aighes								
µ −u alii ctaaa tii,	Li pape envoiat al evesque por le conteit de Louz								
	Entrance and an analysis has to contain an united	٠	•	•	•	•	•	•	1.7

TABLE DES MATIÈRES.								779
L'evesque atraït chez de paiis à s'acorder					٠			Pages
Lumbars contre l'evesque ont escript à court							•	583
L'evesque bresse mervelhe del conteit de Louz								ib
								588
L'evesque allat en Wassefale et laat son paiis en tresteur grant Lez letres que li capitle envoiat en court sont celeez.								ib
								ib
De III contes de Namure qui morurent cel ain						•	•	ib
De maire de Thillemont						•	٠	ib
Li duc de Brabant fist vilonic aux Liegois à Thilemont						•	•	-ib
L'evesque saisit la conteit de Louz et y mist des offichiens.								589
De l'emperere Loys de Beawier	٠	•	•	• •	٠	•	•	ib
Li sire d'Argenteal fist violenche as Liegois	٠	•	•	•	•	•	•	ib.
L'evesque jetat entredit en Brabant					•	٠	•	ib
Li duc aide Thiri de Hinsberch	•	•		•	•	٠	•	ib
Li dus arestat les biens des Liegois en Brabant	•	•		•		•	•	590
Media vita sor Brabant	٠	•		•	•		•	ib
Dc prevost Engelbiert		•	•				•	ib.
Le vangenche que li prevoste prist sor Brabant							•	ib
Li duc fist alianche à Thiri		•						ib
Li pape fut informeit de duc	•							ib.
Li sire d'Orelhe voloit avoir la conteit de Louz								591
Thiri renunchat son droit à sire d'Orelhe del conteit de Los								ib.
Dez ambassateurs de Brabant								ib.
L'evesque de Liege respondit bien								ib.
L'ambassateur respondit por le duc								ib.
Dez III poins que li dus demandat								ib.
L'evesque refusat les III poins								592
Del conteit de Louz								ib.
De conte de Henau Guilhaume								ib.
Li capitle respondit								ib.
L'archevesque fut yreis contre ledit conte								595
De duc de Brabant								ib.
Plainteit de vin								ib.
Des bleis								594
De vin								ib.
Versus						•	•	ib.
De II canoynes de Liege mors							•	ib.
Commenchement de guere entre Franchois et Engles								il.
Dez roys de Franche					•	•	•	595
Por quoy li discorde vint entre Engles et Franchois				•	•	•	•	ib.
Li roy Eduart se norvoie por querier les Francheis	•	•	•	•	•	•	•	•0

TABLE DES MATIÈRES.

						Pages.
	Li roy engles acquist partie à mult de singnours					595
L'an XIIIº et XXXVIII.	Li paix falsat entre Liegois et Brabechons					596
	Li pape commandat al evesque de conteit de Louz					ib.
	La bulle contre l'evesque por la conteit de Louz					ib.
	Li roy Loys envoiat chest letre al evesque de Liege					597
	L'evesque et li dus allont vers l'Escluse à parlement					ib.
	Le grant male que li dus fist de la pucelle					598
	Grant honte al duc de Brabant					ib.
	De dus et de l'evesque					ib.
	L'evesque parolle fort					ib.
	De conte de Henau					599
	L'evesque fut yreis contre Brabechons					600
	Lez banires sont hors mieses contre les Brabechons					ib.
	Liegois alont contre Brabechons					ib.
	Li assemblee dez Brabechons contre Licgois					ib.
	Cheaz de Hinsberch font al Liegois mal por la conté de Lo	uz.				601
	Thiri reprist la possession del conteit de Louz					ib.
	Traitiés de paix					ib.
	Sentenche del conteit de Louz					602
	Li capitle achatat Lumain					ib.
	L'evesque usat mal del conteit					ib.
	Lez III qui gardont la conteit de Louz					ih.
	L'evesque saisoit mal del conteit					. ib.
	Li roy de Boeme fut manbour de Liege					605
	Li dus derestat lez biens des englisez					ib.
	Li roy blandioit lez peuple					ib.
	Fauseteit de manbor					ib.
	Li manbor rendit à Thiri la conteit de Loz en siies					ib.
	La sentenche des arbites entre Liegois et Brabechons				٠٠.	604
	Li roy parolle contre le capitle					ib.
	Engorant respondit por le capitle					ib.
	Li roy fut mult yreis contre les III canones					605
	La contcit de Louz sut jugiet à Thiri					ib.
	Johans d'Osquesem le contredest					ib.
	Des communes de Serain					ib.
	Letre de ban de Serain					ib.
	Dez passaige de Serain					ib.
•	La letre que li emperere envoiat à capitle					606
	De pape et l'emperere					607
	Del conteit de Lous					ib.

TABLE DES	M	IAT	ľΕ	RE	S.								781	
÷													Pages.	
Johan de Hosquesem aligat encontre.				•					•			•		
Del eclipse de soleal			•			٠.								
Grant galee d'arbres												•		
Li roy Eduart vint en Anwiers														
De Robert d'Artois							•	•	•		•	•	. ib.	
L'evesque fist socour al roy de Bocme					٠	٠						•	. ib.	
L'evesque quitat Dynantois por argent														
Dynantois se plaindent del evesque à capitle				•			•						. ib.	
Desloialteit à Liege as Dynantois													. ib.	
Dynantois orent par l'evesque mult à soffrir													. ib.	
Dynantois ont paix por argent					•					•		•	. 610	
De roy d'Engleterre													. ib.	
Li roy engles fut vicaire del empire													. 611	
Le vicaire del empire citat l'evesque													. ib.	
La conteit de Geldre fut fait ducheit													. ib.	
Dc roy engles													. ib.	
Les canones de Ceiles vinrent à Viseit													. ib.	
Del chauwe et del chinet													. 612	
Des verses del translation saint Halen													. ib.	L'an XIIIe et XXXIX.
Flamens encachont leur conte													. 615	
Li roy de Boeme vint à Liege													. <i>ib</i> .	
Del terre de Myrewart qui estoit à capitle.													. ib.	
Li capitle fist despit à roy de Boeme													. ib.	
Dez Dynantois que l'evesque vot forjugier.													. ib.	
Del celipse														
Fortune contre les borgois de Brege		. .											. <i>ib</i> .	
L'evesque forjugat IX Dynantois, dont vint gi	rant	me	ıl.										. 614	
Lez femmes dez forjugiés ont appelleit													. ib.	
Huyois vinrent à Liege por Dynantois													. 615	
Li capitle fut yreis contre l'evesque													. ib.	
Des femmes dez jugiés													. ib.	
L'evesque garnit Halois et Cynec													. 616	
Del evesque mervelhe													. ib.	
Le jugement des eskevins														
Dynantois furent remis en honneur													. ib.	
Li roy engles assegat Cambray													. ib.	
Li roy franchois mandat l'evesque de Liege													. <i>ib</i> .	
Des II foirs de Liege													. ib.	
L'evesque servit noblement le roy													. 618	
Hennau sor Franche													. ib.	
Tome VI.	•	•	•	-	•	-	-	-		•	q	9		
											J	v		

782

	Henwiers sont desconfis.	•					Pages.
	De roy engles						
	Versus						
Li roy L'ente Li roy La co Li roy Lez a Li roy France Henw Flame Henw Li roy Dez g L'eve Li con Le re L'eve Grant Engle Ly ar Li roy Lez s Les o [Appy En Es	Li roy engles soy escrisoit roy de Franche						
	L'entendement de ches verses						
	Li roy engles entrat en Franche						
	La conteit de Blois est destruite						
	Li roy franchois assemblat son oust		 • •	•	 •	•	. 021 . ib.
	Lez aidans de roy franchois						. iv. . ib.
	Li roy engles ordine sa batalhe					•	. io. . ib.
	Franchois ardent Soison.				•	•	io. ib.
					•	•	
	Henwiers contre Franchois font grant destruction						
	Flamens et Engles devant Lisle se provont male.						
	Henwiers font grant damage sor Franche						
	Li roy r'ardit en Henau						
	Dez gueres de Franche et d'Engleterre et Henau.						
	L'evesque revint de Franche						
	Li conte relevat Henau del evesque						
	Comment li conte doit releveir					•	
	Li conte requist avoir le paiis devant li				•	•	. 623
	Le requeste de conte				•	•	. i b.
	L'evesque escondit la requeste			•	 •	•	. ib.
	Grant batalhe entre Franchois et Engles et Henwier			•	 ٠	•	. ib.
	Engles perdirent				•		. <i>ib</i> .
	Ly amyrals [vainquit] les Engles						
	Li roy engles assegat Tornay						
	Lez singuours que li roy de Franche avoit						
	Les oust se partirent por triewes						
	[Appeal] del doyame à Saint-Johan en Liege						
	En Espangne furent ochis II ^e milh Sarazins de Cris						. 626
	Sarazins furent par III fois desconfis						. ib.
L'an XIIIº et XXIX.	Letre de grant capitle de Liege						
	Letre del conteit de Loz						
L'an XIIIº et XXXVII,	Li pape envoiat chest letre à capitle de Liege del co						
L'an XIIIc et XXV.	[L'évêque Adolphe jette l'interdit sur le cité de Lié	• •				•	. 652
	APPENDICE. — LA GESTE DE LIÉGE		 				. 639
	GLOSSAIRE		 				. 711
	ERRATA		 				. 728

FIN DE LA TABLE.

